Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Brigham Young University

https://archive.org/details/annuairedelanobl11pari

ANNUAIRE

DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE.

DATE MICROFILMED
2 Dec. 86
ITEM # 5
PROJECT and ROLL # XLTB 4-102 #1368
G. S. CALL # 1181746

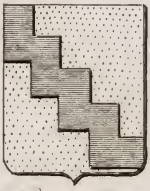
PARIS. — TYPOGRAPHIE DE PLON FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'EMPEREUR,
36, RUE DE VAUGIRARD.

Barbentane.

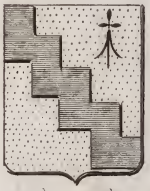
Contades.

Dion.

Hostien.



La Baume-Montrevel

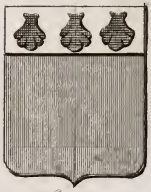


La Baume-Pluvinel.

Luppé.

Rotours (des)

Rougé.



Tressan.

Turgot.

Vogüé.

Receveur Imp. Rue Mazarine, Paris

CS
404
.A62x
Vol. 11
AUG 10 1960

ANNUAIRE

DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE,

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE,

AVOCAT A LA COUR IMPÉRIALE,

ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE.

1854.

ONZIÈME ANNÉE.

GENEALOGICAL SOCIETY
OF THE CHURCH OF JESUS CHRIST
OF LATTER-DAY SAINTS
62352

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION,

RUE CHAUCHAT, 9.

DENTU, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13.

DIARD, LIBRAIRE,
RUE DU BAC, 41.

63125

CALENDRIER.

Année 1854.

Nombre d'or.	12	Indiction romaine. . . .	12
Épacte	1	Lettre dominicale. . . .	A

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 1er mars.	Pentecôte, 4 juin.
Pâques, 16 avril.	La Trinité, 11 juin.
Ascension, 25 mai.	Avent, 3 décembre.

QUATRE-TEMPS.

Mars.	8, 10, 11	Septembre. . . .	20, 22, 23
Juin.	7, 9, 10	Décembre	20, 22, 23

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne . . .	23 septembre.
Été	21 juin.	Hiver.	22 décembre.

ÉCLIPSES DE 1854.

Le 26 mai, éclipse centrale de soleil, visible dans l'Amérique septentrionale.

Le 4 novembre, éclipse de lune, visible en Europe.

ÈRES DIVERSES.

6567 de la période julienne.	2607 de la fondation de Rome.
5857 du monde, d'après la Genèse.	1854 de la naissance de J.-C.
	272 de la réforme du calendrier.

SIGNES DES PLANÈTES.

☿ Mercure.	⚳ Cérès.	♃ Jupiter.
♀ Vénus.	⚴ Pallas.	♄ Saturne.
♁ Terre.	⚵ Junon.	♅ Uranus.
♂ Mars.	⚶ Vesta.	♆ Neptune.

MOIS DU CALENDRIER HÉBRAIQUE LÉGAL.

L'année hébraïque 5614 se compose de 353 jours; elle a commencé le 3 octobre 1853, et finira le 22 septembre 1854.

Thischri (5613). . .	30 jours.	Nisan.	30 jours.
Marchesvan.	30	Jiar.	29
Kisleu	30	Sivan.	30
Tebeth	29	Thammuz	29
Schebath.	30	Ab	30
Adar.	29	Elul.	29

MOIS DU CALENDRIER DE L'HÉGIRE.

L'année 1270 de l'hégire a 354 jours; elle a commencé le 5 octobre 1853, et finira le 24 septembre 1854.

Moharram (1269). .	30 jours.	Redjeb	30 jours.
Sefer.	29	Schaban.	29
Rabié I.	30	Ramadhan.	30
Rabié II	29	Schoual	29
Gioumada I.	30	Dzoulcada.	30
Gioumada II	29	Dzoulhedgé	29

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 2 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	*Circoncision.*	
2	Lun.	S. Basile, évêq.	
3	Mar.	Ste Geneviève.	
4	Mer.	S. Rigobert.	
5	Jeu.	S. Siméon Stylite	
6	Ven.	*Épiphanie.*	☽
7	Sam.	S. Théau.	
8	DIM.	S. Lucien.	
9	Lun.	S. Furcy.	
10	Mar.	S. Paul, ermite.	
11	Mer.	S. Alexandre.	
12	Jeu.	S. Eutrope.	
13	Ven.	S. Hilaire.	
14	Sam.	S. Félix.	☺
15	DIM.	S. Maur.	
16	Lun.	S. Guillaume.	
17	Mar.	S. Antoine.	
18	Mer.	Ch. de S. Pierre.	
19	Jeu.	S. Sulpice.	
20	Ven.	S. Sébastien.	
21	Sam.	Ste Agnès.	
22	DIM.	S. Vincent.	☾
23	Lun.	S. Ildefonse.	
24	Mar.	S. Babylas.	
25	Mer.	C. de S. Paul.	
26	Jeu.	Ste Paule.	
27	Ven.	S. Julien.	
28	Sam.	S. Charlemagne.	◉
29	DIM.	S. Franç. de S.	
30	Lun.	Ste Bathilde.	
31	Mar.	Ste Marcelle.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 34 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Ignace.	
2	Jeu.	*Purification.*	
3	Ven.	S. Blaise.	
4	Sam.	Ste Jeanne.	☽
5	DIM.	Ste Agathe.	
6	Lun.	S. Vaast.	
7	Mar.	S. Romuald.	
8	Mer.	S. Nizier.	
9	Jeu.	Ste Apolline.	
10	Ven.	Ste Scholastique.	
11	Sam.	S. Severin.	
12	DIM.	*Septuagésime.*	
13	Lun.	S. Lezin.	☺
14	Mar.	S. Valentin.	
15	Mer.	S. Grégoire.	
16	Jeu.	Ste Julienne.	
17	Ven.	S. Théodule.	
18	Sam.	S. Boniface.	
19	DIM.	S. Sim. *Sexagés.*	
20	Lun.	S. Eucher.	☾
21	Mar.	S. Flavien.	
22	Mer.	Ste Isabelle.	
23	Jeu.	S. Lazare.	
24	Ven.	S. Mathias.	
25	Sam.	S. Nestor.	
26	DIM.	S. Césaire. *Quinq.*	
27	Lun.	Ste Honorine.	◉
28	Mar.	*Mardi gras.*	

MARS.

Martius.

Chez les Romains ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 2 h. 5 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	*Cend.* S. Aubin.	
2	Jeu.	S. Simplice.	
3	Ven.	Ste Cunégonde.	
4	Sam.	S. Casimir.	
5	DIM.	S. Adrien. *Quad.*	
6	Lun.	Ste Colette.	☽
7	Mar.	Ste Félicité.	
8	Mer.	Ste Rose. *IV T.*	
9	Jeu.	Ste Françoise.	
10	Ven.	S. Blanchard.	
11	Sam.	Les 40 Martyrs.	
12	DIM.	S. Pol, év. *Rem.*	
13	Lun.	Ste Euphrasie.	
14	Mar.	S. Lubin.	☺
15	Mer.	S. Longin.	
16	Jeu.	S. Abraham.	
17	Ven.	Ste Gertrude.	
18	Sam.	S. Alexandre.	
19	DIM.	S. Joseph. *Oculi.*	
20	Lun.	S. Joachim.	
21	Mar.	S. Benoît.	☾
22	Mer.	S. Émile.	
23	Jeu.	S. Victorien.	
24	Ven.	S. Simon.	
25	Sam.	*Annonciation.*	
26	DIM.	S. Ludger. *Læt.*	
27	Lun.	S. Rupert.	
28	Mar.	S. Gontran.	●
29	Mer.	S. Cyrille.	
30	Jeu.	S. Rieul.	
31	Ven.	Ste Balbine.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Hugues.	
2	DIM.	*La Passion.*	
3	Lun.	S. Richard.	
4	Mar.	S. Ambroise.	
5	Mer.	S. Vincent.	☽
6	Jeu.	Ste Prudence.	
7	Ven.	S. Romuald.	
8	Sam.	S. Gauthier.	
9	DIM.	*Les Rameaux.*	
10	Lun.	S. Macaire.	
11	Mar.	S. Léon, pape.	
12	Mer.	S. Jules.	
13	Jeu.	S. Justin.	☺
14	Ven.	*Vendredi saint.*	
15	Sam.	Ste Hélène.	
16	DIM.	PAQUES.	
17	Lun.	S. Anicet.	
18	Mar.	S. Parfait.	
19	Mer.	S. Elphége.	
20	Jeu.	S. Théotime.	☾
21	Ven.	S. Anselme	
22	Sam.	Ste Opportune.	
23	DIM.	1er. *Quasimodo.*	
24	Lun.	S. Léger.	
25	Mar.	S. Marc.	
26	Mer.	S. Clet.	
27	Jeu.	S. Polycarpe.	●
28	Ven.	S. Vital.	
29	Sam.	S. Robert.	
30	DIM.	IIe. S. Eutrope.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 40 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Jacq. S. Phil.	
2	Mar.	S. Athanase.	
3	Mer.	Inv. de la S. C.	
4	Jeu.	Ste Monique.	
5	Ven.	Conv. S. Aug.	☽
6	Sam.	S. Jean Porte-L.	
7	DIM.	IIIe. S. Stanislas.	
8	Lun.	S. Désiré.	
9	Mar.	S. Nicaise.	
10	Mer.	S. Gordien.	
11	Jeu.	S. Mamert.	
12	Ven.	S. Epiphane.	☺
13	Sam.	S. Servais.	
14	DIM.	IVe. S. Boniface.	
15	Lun.	S. Isidore.	
16	Mar.	S. Honoré.	
17	Mer.	S. Pascal.	
18	Jeu.	S. Félix.	
19	Ven.	S. Yves.	☾
20	Sam.	S. Bernardin.	
21	DIM.	Ve. Ste Émilie.	
22	Lun.	Ste Julie. *Rogat.*	
23	Mar.	S. Didier.	
24	Mer.	S. Sylvain.	
25	Jeu.	ASCENSION.	
26	Ven.	S. Éleuthère.	◉
27	Sam.	S. Jules.	
28	DIM.	VIe. S. Germain.	
29	Lun.	S. Maximilien.	
30	Mar.	S. Félix.	
31	Mer.	Ste Pétronille.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 25 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Pamphile.	
2	Ven.	S. Marcel.	
3	Sam.	Ste Clotilde.	
4	DIM.	PENTECÔTE.	☽
5	Lun.	S. Boniface.	
6	Mar.	S. Claude.	
7	Mer.	S. Paul. *IV T.*	
8	Jeu.	S. Médard.	
9	Ven.	Ste Pélagie.	
10	Sam.	S. Landry.	☺
11	DIM.	Ier. *La Trinité.*	
12	Lun.	S. Olympe.	
13	Mar.	S. Antoine de P.	
14	Mer.	S. Rufin.	
15	Jeu.	*Fête-Dieu.*	
16	Ven.	S. Cyr.	
17	Sam.	S. Avit.	☾
18	DIM.	IIe. Ste Marine.	
19	Lun.	S. Gervais.	
20	Mar.	Ste Florence.	
21	Mer.	S. Leufroy.	
22	Jeu	S. Paulin.	
23	Ven.	S. Félix.	
24	Sam.	*N. de S. Jean-B.*	
25	DIM.	IIIe. S. Prosper.	◉
26	Lun.	S. Babolein.	
27	Mar.	S. Crescent.	
28	Mer.	S. Irénée.	
29	Jeu.	*S. Pierre S. Paul.*	
30	Ven.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Martial.	
2	DIM.	IVe. *Visit. de la V.*	
3	Lun.	S. Anatole.	☽
4	Mar.	Ste Berthe.	
5	Mer.	Ste Zoé.	
6	Jeu.	S. Tranquille.	
7	Ven.	S. Thomas.	
8	Sam.	Ste Élisabeth.	
9	DIM.	Ve. Ste Victoire.	
10	Lun.	Ste Félicité.	☽
11	Mar.	S. Pie.	
12	Mer.	S. Gualbert.	
13	Jeu.	S. Eugène.	
14	Ven.	S. Bonaventure.	
15	Sam.	S. Henri.	
16	DIM.	VIe. S. Hilaire.	
17	Lun.	S. Alexis.	☾
18	Mar.	S. Clair.	
19	Mer.	S. Vincent de P.	
20	Jeu.	Ste Marguer.	
21	Ven.	S. Victor.	
22	Sam.	Ste Madeleine.	
23	DIM.	VIIe. S. Apollin.	
24	Lun.	Ste Christine.	
25	Mar.	S. Jacques le M.	●
26	Mer.	S. Joachim.	
27	Jeu.	S. Pantaléon.	
28	Ven.	Ste Anne.	
29	Sam.	S. Loup.	
30	DIM.	VIIIe. S. Ignace, p.	
31	Lun.	S. Germain l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 56 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Pierre ès Liens	☽
2	Mer.	S. Étienne.	
3	Jeu.	Ste Lydie.	
4	Ven.	S. Dominique.	
5	Sam.	S. Yon.	
6	DIM.	IXe. *Tr. de N.-S.*	
7	Lun.	S. Gaétan.	
8	Mar.	S. Justin.	☽
9	Mer.	S. Romain.	
10	Jeu.	S. Laurent.	
11	Ven.	Ste Susanne.	
12	Sam.	Ste Claire.	
13	DIM.	Xe. S. Hippolyte.	
14	Lun.	S. Eusèbe.	
15	Mar.	ASSOMPTION.	☾
16	Mer.	S. Roch.	
17	Jeu.	S. Mammès.	
18	Ven.	Ste Hélène.	
19	Sam.	S. Louis, év.	
20	DIM.	XIe. S. Bernard.	
21	Lun.	S. Privat.	
22	Mar.	S. Symphorien.	
23	Mer.	S. Timothée.	●
24	Jeu.	S. Barthélemy.	
25	Ven.	S. Louis.	
26	Sam.	S. Zéphyrin.	
27	DIM.	XIIe. S. Césaire.	
28	Lun.	S. Augustin.	
29	Mar.	S. Médéric.	
30	Mer.	S. Fiacre.	
31	Jeu.	S. Ovide.	☽

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 54 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Leu.	
2	Sam.	S. Lazare.	
3	DIM.	XIIIe. S. Grég.	
4	Lun.	Ste Rosalie.	
5	Mar.	S. Bertin.	
6	Mer.	S. Éleuthère.	☺
7	Jeu.	S. Cloud.	
8	Ven.	*Nat. de la Vierge.*	
9	Sam.	S. Omer.	
10	DIM.	XIVe. Ste Pulch.	
11	Lun.	S. Hyacinthe.	
12	Mar.	S. Raphaël.	
13	Mer.	S. Aimé.	
14	Jeu.	*Exalt. de la C.*	☾
15	Ven.	S. Nicom.	
16	Sam.	S. Cyprien.	
17	DIM.	XVe. S. Lambert.	
18	Lun.	S. Jean Chrysos.	
19	Mar.	S. Janvier.	
20	Mer.	S. Eustac. *IV T.*	
21	Jeu.	S. Mathieu.	
22	Ven.	S. Maurice.	◉
23	Sam.	Ste Thècle.	
24	DIM.	XVIe. S. Andoche.	
25	Lun.	S. Firmin.	
26	Mar.	Ste Justine.	
27	Mer.	S. Côme et S. D.	
28	Jeu.	S. Céran.	
29	Ven.	S. Michel.	☽
30	Sam.	S. Jérôme.	

OCTOBRE.

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 49 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	XVIIe. S. Remi.	
2	Lun.	SS. Anges.	
3	Mar.	S. Cyprien.	
4	Mer.	S. François d'As.	
5	Jeu.	Ste Aure.	
6	Ven.	S. Bruno.	☺
7	Sam.	S. Serge.	
8	DIM.	XVIIIe. Ste Brigit.	
9	Lun.	S. Denis.	
10	Mar.	S. Paulin.	
11	Mer.	S. Nicaise.	
12	Jeu.	Ste Wilfride.	
13	Ven.	S. Géraud.	
14	Sam.	S. Caliste.	☾
15	DIM.	XIXe. Ste Thérès.	
16	Lun.	S. Gallien.	
17	Mar.	S. Cerbonet.	
18	Mer.	S. Luc.	
19	Jeu.	S. Savinien.	
20	Ven.	S. Caprais.	
21	Sam.	Ste Ursule.	◉
22	DIM.	XXe. S. Mellon.	
23	Lun.	S. Hilaire.	
24	Mar.	S. Magloire.	
25	Mer.	S. Crép. et S. C.	
26	Jeu.	S. Rustique.	
27	Ven.	S. Frumence.	
28	Sam.	S. Simon. s. Jud.	☽
29	DIM.	XXIe. S. Faron.	
30	Lun.	S. Lucain.	
31	Mar.	S. Quentin.	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 16 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	TOUSSAINT.	
2	Jeu.	*Les Morts.*	
3	Ven.	S. Marcel.	
4	Sam.	S. Charles.	☺
5	DIM.	XXIIe. S. Zachar.	
6	Lun.	S. Léonard.	
7	Mar.	S. Florent.	
8	Mer.	S. Godefroy.	
9	Jeu.	S. Mathurin.	
10	Ven.	S. Léon.	
11	Sam.	S. Martin, év.	
12	DIM.	XXIIIe. S. René.	☾
13	Lun.	S. Brice.	
14	Mar.	S. Maclou.	
15	Mer.	S. Eugène.	
16	Jeu.	S. Edme.	
17	Ven.	S. Aignan.	
18	Sam.	Ste Aude.	
19	DIM.	XXIVe. Ste Élisab.	
20	Lun.	S. Edmond.	●
21	Mar.	*Présent. de la V.*	
22	Mer.	Ste Cécile.	
23	Jeu.	S. Clément.	
24	Ven	S. Severin.	
25	Sam.	Ste Catherine.	
26	DIM.	XXVe. Ste Genev.	
27	Lun.	S. Vital.	☽
28	Mar.	S. Sosthène.	
29	Mer.	S. Saturnin.	
30	Jeu.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Éloi.	
2	Sam.	S. Franç.-Xav.	
3	DIM.	Ier *de l'Avent.*	
4	Lun.	Ste Barbe.	☺
5	Mar.	S. Sabas	
6	Mer.	S. Nicolas.	
7	Jeu.	S. Ambroise.	
8	Ven.	*Concep. de la V.*	
9	Sam.	Ste Léocadie.	
10	DIM.	IIe. Ste Valère.	
11	Lun.	S. Fuscien.	
12	Mar.	Ste Constance.	☾
13	Mer.	Ste Luce.	
14	Jeu.	S. Nicaise.	
15	Ven.	S. Mesmin.	
16	Sam.	Ste Adélaïde.	
17	DIM.	IIIe. S. Lazare.	
18	Lun.	S. Gatien.	
19	Mar.	S. Timothée.	●
20	Mer.	S. Zéphirin. *IV T.*	
21	Jeu.	S. Thomas.	
22	Ven.	S. Ischyrion.	
23	Sam.	Ste Victoire.	
24	DIM.	IVe. Ste Delphine.	
25	Lun.	NOEL.	
26	Mar.	S. Étienne.	☽
27	Mer.	S. Jean l'Évang.	
28	Jeu.	SS. Innocents.	
29	Ven.	S. Thomas de C.	
30	Sam.	Ste Colombe.	
31	DIM.	S. Sylvestre.	

Voici la onzième année de ce recueil périodique, et malgré les orages politiques et les révolutions, à peine a-t-il été obligé de suspendre un instant sa course pour laisser passer la tempête et reprendre ensuite le large. Ce succès désormais certain, notre orgueil ne se fait pas illusion au point de l'attribuer au mérite de l'ouvrage.

C'était un besoin pour la haute société que d'avoir un manuel où elle pût puiser des renseignements précis sur les souverains et les princes du sang, sur les rejetons de grandes familles avec lesquelles on se trouve chaque jour en contact. Est-il question d'un décès, d'un mariage, d'une présentation, l'on désire connaître le vrai titre, l'âge, la parenté de la personne dont il s'agit, et l'on ne peut parcourir un journal sans avoir lieu de recourir utilement à l'Annuaire de la noblesse.

Cette nécessité était si réelle, qu'à défaut de livre qui y répondît d'une manière satisfaisante, on avait recours à des publications étrangères. Sur les guéridons de tous nos salons aristocratiques on étalait l'*Almanach de Gotha* ou les *Peerages de l'Angleterre*, moins comme livres d'utilité, puisqu'ils ne renferment que des renseignements anglais ou allemands, que pour marquer la place du livre qui manquait à la France.

« Mais, dira-t-on, l'*Annuaire* n'est point un nobiliaire complet! » La simple nomenclature de tout ce qui est ou se prétend être noble en France formerait la matière de plusieurs volumes in-folio. Il a donc fallu, tout en n'excluant personne, s'attacher surtout aux noms sur lesquels se reporte le plus l'attention générale. Par une conséquence naturelle des événements qui tôt ou tard mettent en évidence chaque nom noblement porté, notre recueil n'est qu'à sa onzième année, et déjà il a passé

en revue plus de deux mille familles et mentionné plus de cinq mille autres. Nous tâcherons du reste de répondre à cette objection en publiant chaque année des armoriaux de province. Nous commençons, en 1854, par le nobiliaire de Flandre; nous donnerons ensuite successivement ceux d'Artois, de Picardie, de Champagne, etc., en procédant du Nord au Midi de la France.

Pour satisfaire au désir de beaucoup de nos abonnés, nous avons reporté en décembre, à partir de cette année, l'époque de notre publication. Bien des renseignements nous sont arrivés trop tard, et nous avons été obligés de les renvoyer au volume de 1855. Nous n'en remercions pas moins vivement les personnes qui ont eu l'obligeance de nous adresser des communications, et nous les prions de vouloir bien continuer de nous accorder leur bienveillante sympathie.

La gravure et le coloris des planches de blason commenceront dorénavant chaque année au 1er septembre et l'impression du texte au 1er octobre. Il est donc indispensable que toute communication importante soit faite avant la première de ces deux époques, et que tout avis de naissance, mariage ou décès soit donné avant le 1er novembre. Le nécrologe et les autres listes s'arrêteront à cette dernière date; mais une revue anticipée groupera comme par le passé dans un résumé rapide les principales morts de l'année révolue.

PRÉFACE.

On avait lieu d'espérer qu'un décret serait rendu en 1853 pour réprimer le pillage des titres et pour contrôler, confirmer ou régulariser les droits des personnes qui en portent avec ou sans concession, en vertu de lettres patentes, par courtoisie ou même par caprice. Cette attente a été trompée. Le bon sens, l'opinion publique et la critique des salons continuent à être seuls chargés de faire justice des usurpations trop hardies ou trop ridicules; et, il faut l'avouer, le remède, en présence du mal toujours croissant, est d'une complète impuissance. Les titres de duc et de prince eux-mêmes, que leur éclat et leur importance avaient protégés jusqu'ici, sont devenus la proie d'hommes tarés, et ont été traînés avec eux sur les bancs de la police correctionnelle.

Un aventurier se disant prince de Gonzague, et, comme tel, grand maître de l'ordre de la Rédemption et des Quatre-Empereurs, a blessé pendant plus de dix ans de son nom les oreilles de toute personne qui se respecte, a fatigué le public de ses prétentions généalogiques, l'a saturé de ses décorations, et a été reçu président d'honneur du *Collége héraldique;* puis cette brillante existence est venue s'éclipser, le 6 juillet dernier, devant la justice, qui, ne pouvant le frapper comme porteur de titres usurpés, a condamné en lui à cinq ans de prison et pour escroquerie le vendeur d'ordres et de titres nobiliaires de mauvais aloi. (Annuaire de 1848, p. 369.)

Trois jours après, un autre fait se présente : Un jeune homme, héritier testamentaire de l'immense fortune d'un sieur Michel, rougissait de s'appeler *Lejeune*, et prenait le titre fastueux de duc de *Bellesward*. Il est cité devant la

septième chambre par quelqu'un qui prétend avoir été sa dupe, et il est condamné d'abord par défaut; mais lorsqu'il se présente, il est renvoyé de la plainte, sans que le tribunal puisse non-seulement le punir, mais même l'admonester au sujet de sa flagrante usurpation d'un titre ducal.

Faut-il s'étonner ensuite qu'on ne sache plus, en fait de qualification, à quoi s'en tenir, et que, reportant dans le passé la confusion qui règne pour le présent, une cour impériale (celle d'Amiens) ait, dans l'affaire des glaces de Saint-Gobain, rendu un arrêt du 14 juillet 1853, en le motivant sur une concession primordiale faite en 1529 par la *duchesse de Navarre?* En l'absence de l'acte original, on ne produisait qu'une prétendue copie, et la cour l'a acceptée sans contrôle. Elle ne s'est pas rappelée que la Navarre n'avait jamais échangé son titre de royaume contre celui de duché, et qu'en 1529 le roi de Navarre était Henri d'Albret, deuxième du nom, marié depuis deux ans à Marguerite de Valois, sœur de François Ier et grand'mère de Henri IV; princesse qui a toujours porté le titre de reine de Navarre et jamais celui de *duchesse.* C'est elle qui a composé les *Contes* ou *Nouvelles de la Reine de Navarre.*

Si l'on veut avoir une idée du gaspillage actuel des titres, qu'on jette seulement un coup d'œil sur la *Revue nobiliaire du Sénat et du Corps Législatif* (page 322), on verra quel désordre complet régit la matière, et à quelle déplorable indulgence l'auteur le plus consciencieux est infailliblement condamné. Comment, en effet, contester de son autorité privée les qualifications de baron, comte ou duc, portées par des personnages politiques dans les actes les plus officiels?

A la rigueur, nul ne devrait prendre un titre, si lui-même ou un de ses ascendants, dont il est l'héritier, n'a reçu des lettres patentes qui le lui concèdent, et s'il ne les a fait enregistrer. Mais dans l'application la règle n'a

jamais été exécutée; les plus anciennes familles ne s'y conformaient pas avant 1789, et il n'y aurait pas un dixième des titulatures qui supporterait un pareil contrôle.

Une guêpe d'Alphonse Karr disait qu'elle ne croyait qu'au titre de baron, parce que c'est le plus modeste, et que dans un jour de pillage la cupidité s'adresse de préférence aux objets les plus précieux. Il n'est plus possible de partager aujourd'hui cette opinion, en voyant tous les barons qui surgissent depuis deux ans, quoique aucune création régulière n'ait encore été faite.

« Pourquoi, dira-t-on, attaquer si vivement ces usurpa-
» tions de titres? Vous avouez vous-même que l'usage les
» autorisait avant 1789. » Oui, mais alors la noblesse avait des droits et des priviléges; elle formait un corps dans l'Etat. Il était important de savoir qui était noble et qui ne l'était pas, qui payait l'impôt et qui en était exempt. Quant aux titres, comme, excepté celui de duc, ils ne donnaient aucune prérogative, aucune préséance même, on les considérait comme des objets de luxe, comme des hochets de la vanité, et leur importance secondaire les faisait laisser à la disposition de toute personne noble. Chacun choisissait le titre qu'il voulait, et ne prenait d'autre guide pour cela que son caprice, son rang dans le monde ou les convenances de sa position.

Aujourd'hui, au contraire, la noblesse consiste tout entière dans la possession d'un titre. C'est à tort que le mot *de* est souvent appelé la *particule nobiliaire;* il n'a jamais été un signe distinctif de l'extraction noble. Bien des roturiers le possédaient; bien des gentilshommes d'ancienne chevalerie, comme les Bérenger, les Chabot, ne l'avaient pas. *De* est une préposition qui, placée devant un nom, marque un rapport entre ce nom et celui qui précède. Ainsi, Jean de Tavannes ou M. de Tavannes signifie Jean, qui est seigneur ou originaire du lieu de Tavannes. C'est donc une faute de français que de dire : *de* Tavannes ;

de Montmorency, lorsque ces noms ne sont point précédés immédiatement d'un prénom ou d'un titre avec lequel la préposition *de* sert à marquer leur union.

C'est encore une faute que de mettre la préposition devant un nom qui n'est pas celui d'une terre, d'une localité, et de dire Pierre *de* Chabot, Charles *de* Colbert; car il n'y a jamais eu de pays appelé Chabot ou Colbert. Cependant, soit par ignorance, soit par condescendance pour les idées fausses du public, beaucoup d'écrivains eux-mêmes violent ces deux règles sans le moindre scrupule.

Que conclure de tout ce qui précède? Que la possession des titres constituant seule aujourd'hui la noblesse, si l'on ne met un prompt obstacle à leur usurpation, c'est l'avilissement et la destruction de la noblesse elle-même qu'on laisse consommer.

A. Borel d'Hauterive.

Décembre 1853.

EMPIRE FRANÇAIS.

ARMES : *d'azur, à l'aigle d'or empiétant un foudre du même.*

FAMILLE IMPÉRIALE.

NAPOLÉON III, empereur des Français, né à Paris le 20 avril 1808, élu Président de la république française le 10 décembre 1848, réélu pour dix ans le 20 décembre 1851, proclamé Empereur héréditaire le 2 décembre 1852, marié le 29 janvier 1853 à

EUGÉNIE-Marie de Guzman, comtesse de Teba, impératrice des Français, née le 5 mai 1826.

Oncle.

Jérôme-Napoléon, né à Ajaccio 15 novembre 1784, roi de Westphalie du 1er décembre 1807 au 26 octobre 1813, *prince de Montfort*, maréchal de France, déclaré héritier présomptif de la couronne et prince français 18 et 23 décembre 1852; marié 22 août 1807 à Frédérique-*Catherine*-Sophie-Dorothée de Wurtemberg; veuf 28 novembre 1836.

De ce mariage :

1° *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né à Trieste le 9 septembre 1822, prince français.

2° *Mathilde*-Lætitia-Wilhelmine Bonaparte, princesse de Montfort, née à Trieste le 27 mai 1820; mariée en 1841 au comte Anatole Demidoff de San-Donato.

MAISON BONAPARTE,

ÉLEVÉE A L'EMPIRE LE 18 MAI 1804 ET LE 2 DÉCEMBRE 1852.

Cette maison, originaire de Florence et fixée en Corse depuis plusieurs siècles, a été, après la conquête de cette île, incorporée à la noblesse française le 19 août 1771. (*Voyez* l'Annuaire de 1853.)

Elle était représentée par *Charles* Bonaparte, né le 29 mars 1746, marié en 1767 à Marie-Lætitia de Ramolino, née le 24 août 1750, et décédée à Rome le 2 février 1836. Il mourut à Montpellier le 24 février 1785, laissant huit enfants, dont le second fut NAPOLÉON Ier.

Voici le tableau synoptique des membres de la maison Bonaparte. Les articles de ceux qui n'existent plus sont en italiques.

I. Joseph, *né 7 janvier 1768, roi de Naples et de Sicile 30 mars 1806, roi des Espagnes et des Indes du 7 juin 1808 à 1814, marié 1er août 1794 à*

Marie-Julie *Clary, née 26 décembre 1777, sœur aînée de la reine douairière de Suède; veuve 28 juillet 1844, décédée 7 avril 1845, dont :*

Zénaïde-Charlotte-Julie Bonaparte, née 8 juillet 1802, mariée en 1825 à son cousin Charles, prince de Canino.

II. NAPOLÉON Ier, *né à Ajaccio 15 août 1769, premier consul 9 novembre 1799, empereur des Français 18 mai 1804, décédé à Sainte-Hélène 5 mai 1821, marié : 1° le 8 mars 1796 à Marie-Rose*-Joséphine *Tascher de la Pagerie, née à la Martinique 23 juin 1767, morte à la Malmaison 29 mai 1814; 2° le 2 avril*

1810 *à* Marie-Louise-*Léopoldine-Françoise-Thérèse-Joséphine-Lucie*, *archiduchesse d'Autriche*, *née* 12 *décembre* 1791, *morte duchesse de Parme* 17 *décembre* 1847, *dont* :

Napoléon II *François-Charles-Joseph*, *roi de Rome*, *né à Paris* 20 *mars* 1811, *mort à Vienne*, *duc de Reichstadt*, *le* 22 *juillet* 1832.

III. Lucien, *prince de Canino*, *né à Ajaccio* 21 *mai* 1775, *reconnu prince français par son frère en* 1815, *marié* : 1° *en* 1795 *à Christine Boyer*; 2° *en* 1802 *à*

Alexandrine-Laurence de Bleschamp, princesse douairière de Canino, née à Calais 1778; veuve 25 juin 1840.

Du premier lit :

1° *Charlotte*, née 13 mai 1796, mariée en 1825 au prince romain Gabrielli, dont elle a un fils et trois filles; veuve 29 septembre 1841.

Du second lit :

2° Jules-Laurent-*Lucien*, prince de Canino et Musignano, membre correspondant de l'Institut, réintégré dans sa qualité de Français le 21 février 1852, né à Paris 24 mai 1803, marié à Bruxelles 28 juin 1822 à sa cousine

Zénaïde-Charlotte-Julie, fille du prince *Joseph*-Napoléon Bonaparte, née à Paris 8 juillet 1801, dont :

a. *Joseph*-Lucien-Charles-Napoléon, prince de Musignano, né à Philadelphie 13 février 1824.

b. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon, né à Rome 15 novembre 1828.

c. *Napoléon*-Jacques-Grégoire-Philippe, né à Rome 5 février 1839.

d. *Julie*-Charlotte-Pauline-Lætitia-Désirée, née à Rome 5 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

e. Charlotte-Honorine-Joséphine, née à Rome 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte Pierre Primoli.

f. Marie-Désirée-Eugénie-Joséphine-Philomène, née à Rome 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 au comte Paul de Campello.

g. Auguste-Amélie-Maximilienne-Jacqueline, née à Rome 9 novembre 1836.

h. Bathilde-Aloïse-Léonie, née à Rome 26 novembre 1840.

3° Louis-*Lucien*, né 4 janvier 1813, sénateur le 31 décembre 1852.

4° *Pierre*-Napoléon, né 12 septembre 1815, ancien chef de bataillon de la légion étrangère.

5° *Antoine*, né 31 octobre 1816. (Résid. : Rome.)

6° *Lætitia*, née 1er décembre 1804, mariée à Thomas Whyse, ambassadeur d'Angleterre à Athènes.

7° Alexandrine-*Marie* Bonaparte, née 12 octobre 1818, mariée au comte Vincent Valentini de Canino.

8° *Constance* Bonaparte, née 30 janvier 1823, abbesse au Sacré-Cœur de Rome.

9° *Jeanne* Bonaparte, mariée au marquis Honorate.

IV. Louis *Bonaparte, né à Ajaccio 2 septembre 1778, roi de Hollande du 24 mai 1806 au 1er juillet 1810, décédé 25 juillet 1846, marié 3 janvier 1802 à*

Hortense-*Eugénie de Beauharnais, duchesse de Saint-Leu, née 10 avril 1783, fille du premier lit de l'impératrice Joséphine et d'Alexandre, vicomte de Beauharnais, décédée 5 octobre 1837, dont :*

1° *Napoléon-Charles Bonaparte, né 10 octobre 1802, mort à la Haye 5 mai 1807.*

2° *Napoléon-Louis, prince royal de Hollande, né 11 octobre 1804, grand-duc de Berg et de Clèves 3 mars 1809, mort 17 mars 1831 des suites des*

fatigues de l'expédition bolonaise, sans enfants de sa cousine Charlotte Bonaparte.

3° Charles-Louis-NAPOLÉON III, Empereur des Français.

V. *Jérôme*-Napoléon, *prince français*, marié : 1° le 27 décembre 1803 à Elisabeth Patterson, divorcé en avril 1805 ; 2° le 22 août 1807 à *Catherine*, princesse de Wurtemberg. (*Voyez* la famille impériale.)

Du premier lit :

1° *Jérôme* Bonaparte, né à Baltimore 6 juillet 1805, marié 9 mai 1829 à

Suzanne Gay. (*Résidence* : Baltimore.)

VI. *Marie-Anne-Élisa, née* 3 *janvier* 1777, *mariée* 5 *mai* 1797 *à Félix* de Bacchiochi, *prince de Lucques et de Piombino en* 1805, *grand-duc de Toscane en* 1809, *veuf* 7 *août* 1820, *mort* 27 *avril* 1841, *dont* :

Napoléone-*Elisa*-Bacchiochi, née 3 juin 1806, mariée au comte Camerata.

VII. *Marie*-Pauline *ou* Paulette, *princesse et duchesse de Guastalla, née* 22 *avril* 1782, *mariée* 1° *en* 1801 *au général Leclerc, veuve* 2 *novembre* 1802 ; 2° 28 *août* 1803 *à Camille, prince de Borghèse, né* 8 *août* 1775; *décédée à Florence en* 1825.

VIII. *Annonciade*-Caroline, *née* 25 *mars* 1783, *mariée* 20 *janvier* 1800 *à* Joachim *Murat*, *prince et grand amiral de France, né* 2 *mars* 1771, *duc de Clèves et de Berg, puis roi de Naples* 1er *août* 1808 ; *veuve* 13 *octobre* 1815, *morte* comtesse de Lipona 18 *mai* 1839, *dont :*

1° *Napoléon*-Achille *Murat*, *prince héréditaire, duc de Clèves, né* 21 *janvier* 1801, *marié en Amérique à une petite-nièce de Washington*, *veuve* 15 *avril* 1847.

2° Napoléon-*Lucien*-Charles Murat, né 16 mai 1803, sénateur, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Turin, père de :

a. Joseph-*Joachim*-Napoléon Murat, sous-lieutenant des guides.

b. *Caroline*, mariée en juin 1850 au baron de Chassiron.

3° *Lætitia*-Josèphe, née 25 avril 1802, mariée au comte Pepoli.

4° *Louise*-Julie-Caroline Murat, née 22 mars 1805, mariée 27 avril 1825 au comte Rasponi à Ravennes.

Armes : La maison Bonaparte en Corse portait : *de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles du même.*

Les Bonaparte de Florence portaient : *de gueules, à deux bandes d'argent;* les armes des Bonaparte de Corse en différaient par suite, sans doute, de l'ignorance héraldique de la noblesse corse.

(Pour les maisons alliées à celle des Bonaparte, *voyez : Beauharnais* et *Leuchtenberg*, page 124; *Ornano*, page 234; *Tascher de la Pagerie*, page 249.)

SÉNAT.

S. E. M. Troplong, *président.*
M. Mesnard, *premier vice-président.*
M. Drouyn de l'Huys,
M. le comte Baraguey-d'Hilliers,
M. le comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély,
} *vice-présidents.*
M. le marquis d'Hautpoul, *grand référendaire.*
M. le baron Lacrosse, *secrétaire.*

Princes français.

S. A. I. Bonaparte (Jérôme), maréchal de France, né à Ajaccio le 15 novembre 1784.

S. A. I. Bonaparte (*Napoléon*-Joseph-Charles-Paul), né à Trieste le 9 septembre 1822.

Sénateurs cardinaux. MMgrs :

Bonald (Louis-Jacques-*Maurice* de), archevêque de Lyon, né le 30 octobre 1787, à Milhau.

Dupont (Jacques-Marie-Antoine-*Célestin*), archevêque de Bourges, né le 2 février 1792, à Iglésias (comté de Nice), cardinal le 11 juin 1847.

Mathieu (Jacques-Marie-Adrien-Césaire), archevêque de Besançon, né à Paris le 20 janvier 1796.

Gousset (Thomas), archevêque de Reims, né à Montigny-lez-Cherlieu (Haute-Saône) le 1er mai 1792.

Donnet (François-Auguste-Ferdinand), archevêque de Bordeaux, né le 16 novembre 1795, à Bourg-Argental (Haute-Loire), cardinal le 15 mars 1852.

Morlot (François-Nicolas-Madeleine), né à Langres le 28 décembre 1795, archevêque de Tours.

Sénateurs maréchaux. MM.

Gérard (*Étienne-Maurice, comte*), *né à Damvilliers* (*Meuse*) *le 4 avril* 1773, *ancien pair*, *décédé le* 17 *avril* 1852.

Reille (Honoré-Charles-Michel-Joseph, comte), né à Antibes (Var) le 1er septembre 1775, ancien pair, maréchal de France le 17 septembre 1847.

Exelmans (*Remi-Joseph-Isidore, comte*), *né à Bar-le-Duc le* 13 *novembre* 1775, *ancien pair*, *décédé le* 22 *juillet* 1852.

Harispe (Jean-Isidore, comte), né le 7 décembre 1768 à Saint-Etienne (Basses-Pyrénées), ancien pair, maréchal de France le 11 décembre 1851.

Vaillant (Jean-Baptiste-Philibert, comte), né à Dijon le 6 décembre 1790, maréchal de France le 11 décembre 1851, comte du Saint-Empire romain.

Castellane (Esprit-Victor-Élisabeth-*Boniface*, comte de), né le 21 mars 1788, ancien pair, maréchal de France le 2 décembre 1852.

Leroy-Saint-Arnaud (Arnaud-Jacques), né à Paris le 20 août 1801, maréchal de France le 2 décembre 1852.

Magnan (Bernard-*Pierre*), né à Paris le 17 décembre 1791, maréchal de France le 2 décembre 1852.

Sénateurs amiraux.

Mackau (Ange-René-Armand, baron de), né à Paris le 19 février 1788, amiral le 23 décembre 1847, ancien pair.

Roussin (Albin-Reine, baron), né à Dijon le 21 avril 1781, amiral le 30 octobre 1840, ancien pair.

Sénateurs nommés le 25 janvier 1852.

1. Achard (Jacques-Michel-*François*, baron), général de division, ancien pair, né à l'île de Sainte-Lucie 14 octobre 1778.
2. Argout (Antoine-Maurice-*Apollinaire*, comte), né à Vessiglieux 28 août 1782, ancien pair, gouverneur de la Banque.

3. Audiffret (Charles-Louis-*Gaston*, marquis d'), né à Paris 17 octobre 1787, ancien pair, président à la Cour des comptes.

4. Bar (Adrien-Aimé-Fleury de), né à Thiais 13 décembre 1783, général de division.

5. Baraguey-d'Hilliers (Le comte Achille), né à Paris 6 septembre 1795, général de division.

6. Beaumont (de la Somme) (Félix-Bellator, comte de), né à Paris 25 décembre 1793, ancien représentant.

7. Beauvau (*Charles*-Just-François-Victurnien, prince de), né à Harouet 7 mars 1793, ancien pair.

8. Belbeuf (Antoine-Louis-Pierre-Joseph Godard, marquis de), né à Rouen 20 octobre 1791, ancien pair et premier président de la Cour impériale de Lyon.

9. Berthier, prince de *Wagram* (*Napoléon*-Louis-Joseph-Alexandre), né à Paris 11 septembre 1810, ancien pair.

10. Boulay de la Meurthe (*Henri*-George, comte), né 15 juillet 1797, ancien vice-président de la République.

11. Breteuil (Achille-Charles-Stanislas-Emile Le Tonnelier, comte de), né à Paris 29 mars 1781, ancien pair.

12. Cambacérès (Marie-Jean-Pierre-Hubert de), né à Solingen 20 septembre 1798, ancien pair.

13. Castellane (Voir aux maréchaux).

14. Casy (Joseph-Grégoire), né 8 octobre 1787 à Auribeau, vice-amiral.

15. Caumont-Laforce (Auguste-Luc-*Nompar*, comte de), né à Paris 11 octobre 1803.

16. Clary (*François*, comte), né à Paris 14 août 1814.

17. Croix (Ernest-Charles-Eugène-Marie, marquis de), né à Paris 27 août 1803.

18. Crouseilhes (Marie-Jean-Pierre-Pie Dombidau, baron de), né à Oloron 11 juillet 1792, ancien pair et ministre.

19. Curial (*Napoléon*-Joseph, comte), né à Paris 9 janvier 1809, ancien pair.

20. Drouyn de l'Huys (*Edouard*), né 19 novembre 1805, ministre des affaires étrangères.

21. Dumas (Jean-Baptiste), né à Alais 14 juillet 1800, ancien ministre, membre de l'Institut.

22. Dupin (Pierre-*Charles*-François, baron), né à Varzy (Nièvre) 6 octobre 1784, ancien pair.

23. Élie de Beaumont (Jean-Baptiste-Armand-Louis-*Léonce*), né à Canon (Calvados) 25 septembre 1798.

24. Fould (Achille), né à Paris 17 novembre 1800, ministre d'État.

25. Fouquier-d'Hérouel (*Antoine-Éloi-Jean-Baptiste*), *né en* 1793, *décédé le* 17 *juin* 1852.

26. Fourment (Louis Luglien, baron de), né à Paris 18 janvier 1788, ancien représentant.

27. Gautier (Jean-Elie), né à Bordeaux le 6 octobre 1781, régent de la Banque, ancien pair de France.

28. Girardin (*Ernest*-Stanislas, comte de), né à Paris 24 juillet 1802, ancien représentant.

29. Goulhot de Saint-Germain (Achille-Félicité), né à Paris le 21 février 1803.

30. Hautpoul (*Alphonse*-Henri, marquis d'), né à Versailles le 4 janvier 1789, ancien pair et ancien ministre de la guerre.

31. Hugon (*Gaud*-Amable, baron), né à Granville le 31 janvier 1783, vice-amiral.

32. Husson (Eugène-Alexandre), né à Reims le 19 mars 1786, général de brigade.

33. Lacrosse (Bertrand-*Théobald*-Joseph, baron), né à Brest le 29 janvier 1796, ancien ministre.

34. Ladoucette (Louis-Napoléon-Lætitia-Charles, baron de), né à Gap 11 février 1809, ancien représentant.

35. Lagrange (Adélaïde-*Edouard* Lelièvre, marquis de), né à Paris 17 décembre 1796, ancien représentant.

36. La Hitte (Jean-Ernest Ducos, vicomte de), né à Bessières le 5 septembre 1789, ancien ministre des affaires étrangères.

37. La Riboisière (Honoré-Charles Baston, comte de), né à Fougères le 21 septembre 1788, ancien pair.

38. Lawoestine (Alexandre-Charles, marquis de), né à Paris le 25 décembre 1786, général de division.

39. Lebeuf (*Louis*), né à l'Aigle 26 mai 1792, banquier, ancien membre de l'Assemblée législative.

40. Le Marrois (Jules-Polydore, comte), né à Paris 15 décembre 1802, ancien représentant.

41. Lemercier (Augustin-*Louis*, comte), né à Saintes le 22 février 1787, ancien pair.

42. Leroy-Saint-Arnaud, voyez les maréchaux.

43. Leverrier (Urbain-Jean-Joseph), né à Saint-Lô 11 mars 1811, ancien représentant.

44. Lezay-Marnésia (Albert-Madeleine-Claude), né à Moutonne 6 juin 1772, ancien pair et préfet.

45. Magnan (Bernard-*Pierre*), voyez les maréchaux.

46. Manuel (Jacques-André), né à Nevers le 8 juin 1791, ancien membre de l'Assemblée législative.

47. Marchant (Antoine-Philibert), né à Maubeuge 27 janvier 1796, ancien représentant.

48. Mesnard (Jacques-André), né à Rochefort le 11 novembre 1792, ancien pair.

49. Mimerel (Pierre-Auguste-Rémy), né à Amiens le 1er juin 1786, ancien membre de l'Assemblée législative.

50. Moskowa (Joseph-Napoléon Ney, prince de la), né à Paris 8 mai 1803, ancien pair, colonel de cavalerie.

51. Murat (Napoléon-*Lucien*-Charles, prince), né à Milan le 16 mai 1803, ancien ambassadeur.

52. Ordener (*Michel*, comte), né à Huningue le 3 avril 1787, général de division.

53. Ornano (Philippe-Antoine, comte d'), né à Ajaccio le 17 janvier 1784, général de division, ancien pair.

54. Padoue (*Jean-Thomas* Arrighi, *duc de*), *né* 8 *mars* 1778, *général de division*, *décédé* 21 *mars* 1853.

55. Parseval-Deschênes (Alexandre-François), né à Paris le 30 novembre 1790, vice-amiral.
56. Pelet (Jean-Jacques-Germain, baron), né à Toulouse 15 juillet 1777, général de division, ancien pair.
57. Plaisance (Anne-*Charles* Lebrun, duc de), né à Paris 28 décembre 1775, ancien pair, général de division.
58. Poinsot (Louis), né à Paris le 3 janvier 1777, membre de l'Institut, ancien pair.
59. Portalis (Joseph-Marie, comte), né à Aix le 19 février 1778, ancien pair, premier président honoraire de la Cour de cassation.
60. Portes (*Adolphe-François-René, marquis de*), *né* 21 *janvier* 1790, *ancien pair, décédé* 22 *décembre* 1852.
61. Préval (*Claude-Antoine, comte de*), *né à Salins* 6 *novembre* 1776 *général de division et ancien pair, décédé* 19 *janvier* 1853.
62. Regnaud de Saint-Jean-d'Angély (Auguste-Michel-Etienne, comte), né à Paris 28 juillet 1794, général de division, ancien ministre de la guerre.
63. Saint-Simon (Henri-Jean-Victor de Rouvroy, marquis ou duc de), né le 11 février 1782, général de division, ancien pair et ambassadeur.
64. Sapey (Jean-Baptiste-Charles), né à Grantems 7 juin 1775, ancien député.
65. Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), né à Paris 1er décembre 1789, ancien pair, général de division et ancien ministre de la guerre.
66. Ségur-d'Aguesseau (*Raymond*-Joseph-Paul, comte de), né à Paris 18 février 1803.
67. Siméon (Henri, comte), né à Florence le 16 octobre 1803, ancien membre de l'Assemblée législative.
68. Thayer (*Amédée*-Gourcy-Williams), né à Orléans le 13 août 1799.
69. Thibeaudeau (*Antoine*-Claire, comte), né à Poitiers le 23 mars 1765, ancien conventionnel.
70. Troplong (Raymond-*Théodore*), né à Saint-Gaudens le 8 octobre 1795, ancien pair, premier président de la Cour de cassation.

71. Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né à Paris 13 février 1815.

72. Vieillard (Narcisse), né à Paris 25 janvier 1791, ancien membre de l'Assemblée législative.

Sénateurs créés le 27 mars 1852.

73. Sibour (Dominique-Auguste), né à Saint-Paul-Trois-Châteaux le 4 août 1792, archevêque de Paris.

74. Barbançois (Léon-Formose, marquis de), né à Villegongis 24 mars 1792, ancien représentant.

75. Bineau (Jean-Martial), né à Gennes le 18 mai 1805, ministre des finances.

76. Heeckeren (*Georges*-Charles, baron), né à Colmar 5 février 1812, ancien membre de l'Assemblée législative.

77. Mortemart (Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de), né à Paris le 20 mars 1787, ancien pair, général de division.

78. Petit (Jean-Martin, baron), né à Paris le 22 juillet 1772, ancien pair, général de division.

79. Piat (Jean-Pierre, baron), né à Paris le 7 juin 1774, général de brigade.

Sénateurs créés le 28 juillet 1852.

80. Casabianca (François-Xavier, comte de), né à Nice le 27 juin 1796, ancien ministre.

81. Lefebvre-Duruflé (Noël-Jacques), né le 19 février 1797, ancien ministre du commerce et de l'agriculture.

82. Turgot (*Louis*-Félix-Etienne, marquis), né à Bons 26 septembre 1796, ancien pair, ancien ministre.

Sénateurs créés le 2 décembre 1852.

83. Abbatucci (Charles-Jacques-Pierre), né à Zicavo 22 décembre 1792, ministre de la justice.

84. Carrelet (Gilbert-Alexandre), né à Saint-Pourçain le 14 septembre 1789, général de division.

Sénateurs créés le 31 décembre 1852.

85. André (*Antoine*-Joseph-Maurice, marquis d'), né à Aix le 20 janvier 1789, général de division.

86. Barral (Hippolyte-Amédée-François, comte de), né à Troyes le 21 août 1787.

87. Barthe (Félix), né à Narbonne le 28 juillet 1795, premier président de la cour des comptes, ancien pair.

88. Bassano (*Napoléon*-Joseph-Hugues Maret, duc de), né 3 juillet 1803, grand chambellan de l'Empereur.

89. Bauffremont (*Alphonse*-Charles-Jean, duc de), né à Madrid 5 février 1792.

90. Bergeret (Jacques), né à Bayonne 29 mai 1771, vice-amiral, ancien pair.

91. Bonaparte (Louis-*Lucien*, prince), né 4 janvier 1813.

92. Bonet (Jean-Pierre-François, comte), né à Alençon 8 août 1768, général de division, ancien pair.

93. Bourgoing (Paul-Charles-Amable, baron de), né à Hambourg le 19 décembre 1791, ancien ambassadeur et ancien pair.

94. Cavenne (François-Alexandre), né le 4 mai 1773, directeur de l'école des ponts et chaussées.

95. Cécille (Jean-Baptiste-Thomas-Médée, baron), né à Rouen 16 octobre 1787, vice-amiral, ancien membre de l'Assemblée législative, comte romain.

96. Charron (Viala), né à Paris le 29 juillet 1794, général de division.

97. Clary (Joachim-Charles-Napoléon), né à Paris le 15 février 1802.

98. Delamarre (Achille, comte), né le 11 février 1790.

99. Delangle (Claude-Alphonse), né le 6 avril 1797, premier président de la cour impériale de Paris.

100. Desmazières (Thomas-Louis), né le 1er février 1775, premier président honoraire de la cour d'Angers.

101. Flahault (Auguste-Charles-Joseph de la Billarderie, comte de), né le 21 avril 1785, général de division, ancien pair et ambassadeur.

102. Foucher (Joseph-Désiré), né à Quelaine (Mayenne) le 17 avril 1786, général de division.

103. Gémeau (Auguste-Pierre-Walbourg), né à Paris le 4 janvier 1790, général de division.

104. Grouchy (*Alphonse*-Frédéric-Emmanuel, comte de), né à Villette 5 septembre 1789, général de division.

105. Guesviller (Antoine), né à Paris le 10 mars 1791, général de division.

106. Korte (Pierre-Christian), né 6 juillet 1788 à Gerresheim, général de division.

107. Laplace (Charles-Émile-Pierre-Joseph, marquis de), né le 5 avril 1789, général de division, ancien pair.

108. La Rochejaquelein (*Henri*-Auguste-Georges du Vergier, marquis de), né le 27 septembre 1805, ancien pair.

109. Las Cases (Emmanuel-Pons-Dieudonné, comte de), né le 8 juin 1800 à Saint-Meen (Finistère).

110. Le Pays de Bourjoly (Jean-Alexandre), né à Saint-Domingue le 24 mars 1791, général de division.

111. Létang (*Georges*-Nicolas-Martin, baron de), né à Meulan 2 mai 1788, général de division.

112. Magne (Pierre), né à Périgueux le 3 décembre 1806, ministre des travaux publics.

113. Maillard (Charles-Jean-Firmin), né le 2 avril 1774, ancien pair et président au conseil d'État.

114. Mouchy (*Henri*-Charles-Philippe de Noailles, duc de), né à Paris 8 septembre 1808, ancien membre du Corps Législatif.

115. Pastoret (*Amédée*-David, marquis de), né le 2 janvier 1791, ancien gentilhomme de la chambre du roi Charles X.

116. Persigny (Jean-Gilbert-*Victor* Fialin, comte de), né le 11 janvier 1808, ministre de l'intérieur.

117. Randon (Jacques-Louis-César-Alexandre, comte), né à Grenoble 25 mars 1795, général de division, gouverneur général de l'Algérie.

118. Roguet (Christophe-Michel, comte), né à San-Rémo 29 avril 1800, général de division, aide de camp de l'empereur.

119. Rostolan (*Louis* de), né à Aix le 31 juillet 1791, général de division.

120. Tascher de la Pagerie (Pierre-Claude-*Louis*-Robert, comte de), né le 1er avril 1787, grand maître de la maison de l'impératrice.

121. Vaudrey (Claude-Nicolas), né à Dijon 25 novembre 1794, général de brigade.

122. Villeneuve de Chenonceaux (Vallet, comte de), né à Paris le 7 juin 1777, propriétaire.

Sénateur créé le 9 février 1853.

123. Bellune (*Victor-François* Perrin, *duc de*), *né à Milan le 24 octobre 1796, décédé 2 décembre 1853.*

Sénateurs créés le 4 mars 1853.

124. Barrot (Victorin-*Ferdinand*), né à Paris le 10 janvier 1806, ancien ministre et ambassadeur.

125. Boissy (Hilaire-Étienne-Octave Rouillé, marquis de), né le 4 mars 1798, ancien pair.

126. Bret (Charles-Wangel), né à Lyon le 24 février 1791, ancien préfet.

127. Chapuis de Montlaville (Benoît-Marie-Louis-Alceste, baron de), né à Tournus le 19 septembre 1800, ancien préfet.

128. Dariste (Jean-Baptiste-Auguste), né à la Martinique le 19 juin 1807, ancien conseiller d'État.

129. Doret (Louis-Isaac-Pierre-Hilaire), né à Saint-Jean-d'Angély le 15 janvier 1789, ancien gouverneur de l'île de la Réunion.

130. Ducos (Jean-Étienne-*Théodore*), né à Bordeaux le 22 août 1801, ministre de la marine.

131. Espeuilles (Antoine-Théodore de Viel-Lunas, marquis d'), né à la Montagne (Nièvre) le 25 avril 1803.

132. Gabriac (Paul-Marie-Alphonse-Joseph-Ernest de Cadoine, marquis de), né le 1er mars 1792 à Heidelberg, ancien pair.

133. Larabit (Marie-Denis), né à Roye le 15 août 1792, ancien représentant.

134. Lalaing d'Audenarde (Charles-Eugène, comte de), né le 13 novembre 1779 à Paris, général de division, ancien pair.

135. Suleau (Louis-Ange-Antoine-Élysée, vicomte de), né à Saint-Cloud le 6 mars 1793, ancien préfet.

136. Thorigny (Pierre-François-Élisabeth-Tiburce Leullion de), né à Bessenay (Rhône) le 19 juillet 1798, ancien ministre.

137. Trévise (Napoléon Mortier, duc de), ancien pair, né le 7 août 1804.

138. Varenne (Jacques-*Édouard* Burignot, baron de), né à Châlons-sur-Saône le 21 septembre 1795, ancien ministre plénipotentiaire.

Sénateurs créés le 8 mars 1853.

139. Aupick (Jacques), né à Gravelines le 28 février 1789, général de division, ancien ambassadeur.

140. Lebrun (Pierre-Antoine), ancien pair, né le 29 novembre 1785, membre de l'Académie française.

141. Thieullen (Jean-Baptiste-Nicolas, baron), né à Rouen le 30 novembre 1789, ancien préfet.

Sénateur créé le 21 juin 1853.

142. Maupas (Charlemagne-Émile de), né à Bar-sur-Aube le 8 décembre 1818, ancien ministre.

Sénateurs créés le 23 juin 1853.

143. Berger (Jean-Jacques), né à Thiers le 21 juin 1790, ancien préfet de la Seine.

144. Mérimée (Prosper), né à Paris le 28 septembre 1803, membre de l'Académie française.

145. Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de), né à Paris le 6 septembre 1814.

146. La Valette (Charles-Jean-Marie-Félix, marquis de), né à Senlis le 25 novembre 1806, ancien ambassadeur.

Sur les cent quarante-six nominations qui précèdent, cinq sénateurs sont décédés, les ducs de *Padoue* et de *Bellune*, le marquis de *Portes*, le comte de *Préval* et *Fouquier d'Herouel*, et trois ayant été nommés maréchaux sont devenus sénateurs de droit. Le nombre des créations se réduit donc à cent trente-huit. En y joignant les deux princes français, les six cardinaux, les six maréchaux et les deux amiraux, le nombre des personnes appelées à siéger au sénat s'élève à cent cinquante-quatre. Un tiers siégeait à la chambre des pairs avant février 1848.

Le sénat ne compte dans son sein que deux membres de l'Académie française, MM. *Lebrun* et *Mérimée*, qui font partie des dernières promotions.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

ANHALT.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 5. — Auteur : Albert l'Ours, comte d'Ascanie, qui fonda la ville de Berlin, en 1142. — Titres : Margrave, 1134; prince de l'Empire, 1138; prince d'Anhalt, 1218. Duc d'Anhalt-Bernbourg 15 mars 1806; duc d'Anhalt-Dessau, 18 avril 1813. — Évangélique. — Armes : *parti, au 1 d'argent, à un demi-aigle de gueules, qui est d'*Anhalt; *au 2 burelé de sable et d'or, au crancelin de sinople, qui est de* Saxe.

I. ANHALT-DESSAU.

Léopold-Frédéric, duc d'Anhalt-Dessau, né 1er octobre 1794, successeur de Léopold, son aïeul, 9 août 1817, marié 18 avril 1818 à *Frédérique*-Louise-Wilhelmine-Amélie, nièce de feu Guillaume III, roi de Prusse, née 30 septembre 1796; veuf 1er janvier 1850, dont :

1° Léopold-*Frédéric*-François-Nicolas, prince héréditaire, capitaine au service de Prusse, né 29 avril 1831, fiancé à *Antoinette* de Saxe-Altenbourg.

2° Frédérique-Amélie-*Agnès*, née 24 juin 1824, mariée 28 avril 1853 au duc de Saxe-Altenbourg.

3° *Marie*-Anne, née 14 septembre 1837.

Frères et sœurs du duc.

I. *Georges*-Bernard, né 21 février 1796, marié : 1° 6 août 1825 à *Caroline* de Schwarzbourg-Rudolstadt, veuf 14 janvier 1829; 2° morganatiquement 4 octobre 1831 à *Thérèse*-Emma d'Erdmannsdorff, née 12 septembre 1807, comtesse de Reina, veuf 28 février 1848.

Du premier lit :

Louise, née 22 juin 1826.

II. *Frédéric*-Auguste, né 23 septembre 1799, marié 11 septembre 1832 à

Marie-Louise-Charlotte, fille de Guillaume, prince de Hesse-Cassel, née 9 mai 1814, dont :

1° *Adélaïde*-Marie, née 25 décembre 1833, mariée 23 avril 1851 à Adolphe, duc de Nassau.

2° *Bathilde*-Amalgonde, née 29 décembre 1837.

3° *Hilda*-Charlotte, née 13 décembre 1839.

III. *Guillaume*-Woldemar, né 29 mai 1807, marié morganatiquement 9 juillet 1840 à

Caroline-*Émilie*, baronne de Stolzenberg, née 31 janvier 1812.

IV. Amélie-*Auguste*, princesse régnante de Schwarzbourg-Rudolstadt.

V. *Louise*-Frédérique, née 1er mars 1798, mariée 12 février 1818, veuve 8 septembre 1848 de Gustave de Hesse-Hombourg.

II. ANHALT-BERNBOURG.

ALEXANDRE-Charles, duc d'Anhalt-Bernbourg, né 2 mars 1805, successeur du duc Alexis, son père, 24 mars 1834; marié 30 octobre 1834 à

FRÉDÉRIQUE-Caroline-Julienne de Holstein-Glucksbourg, née 9 octobre 1811 (*voyez :* DANEMARK).

Sœur du duc.

Wilhelmine-*Louise*, née 30 octobre 1799, mariée au prince Frédéric de Prusse.

ANHALT-BERNBOURG-SCHAUMBOURG.

(De ce rameau, éteint dans les mâles le 24 décembre 1812, il ne reste plus qu'une cousine du dernier duc :)

Emma, née 20 mai 1802, princesse douairière et régente de Waldeck.

III. ANHALT-CŒTHEN.

Réformée. — Ducale 18 avril 1807. — Éteinte dans les mâles 23 novembre 1847.

AUGUSTE-Frédérique-Espérance, fille de Henri LXIV, prince de Reuss-Kœstriz, née 3 août 1794, mariée 18 mai 1819 au duc Henri d'Anhalt-Cœthen, veuve 23 novembre 1847.

AUTRICHE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse ; père de Joseph II, 1765-1790 ; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792 ; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche, 1804-1835, règne sous le nom de François Ier. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848 en faveur de son neveu, empereur actuel. — Catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est Habsbourg ; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est Autriche ; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent,* qui est Lorraine.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Lombardie et de Venise, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et d'Illyrie, 2 décembre 1848, fiancé 19 août 1853 à *Élisabeth*, duchesse de Bavière, née 24 décembre 1837.

Frères de l'empereur.

I. *Ferdinand*-Maximilien-Joseph, archiduc d'Autriche, né 6 juillet 1832, colonel-propriétaire du 8e régiment des uhlans.

II. *Charles*-Louis-Joseph-Marie, archiduc d'Autriche, né 30 juillet 1833, colonel-propriétaire du 7e régiment des uhlans.

III. *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Père et mère de l'empereur.

Archiduc *François*-Charles-Joseph, fils de feu l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse-Caroline-Josèphe des Deux-Siciles, né 7 décembre 1802, feld-maréchal lieu-

tenant et propriétaire du 52e régiment d'infanterie, ayant renoncé à ses droits au trône en faveur de son fils 1er décembre 1848, marié 4 novembre 1824 à

Frédérique-*Sophie*-Dorothée-Wilhelmine, née 27 janvier 1805, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Oncle et tantes de l'empereur.

I. *Ferdinand Ier* Charles-Léopold-Joseph-François-Marcellin, empereur d'Autriche, né 19 avril 1793, ayant abdiqué en faveur de son neveu 2 décembre 1848, marié par procuration 12 février 1831, et en personne 27 du même mois à

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, impératrice, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne.

II. Archiduchesse *Marie*-Clémentine-Françoise-Joséphine d'Autriche, mariée 28 juillet 1816 à Léopold, prince de Salerne, veuve 10 mars 1851.

III. Archiduchesse *Marie-Anne*-Françoise-Thérèse-Josèphe-Médarde, née 8 juin 1804.

Aïeule de l'empereur.

(4e *femme de l'empereur* François Ier :)

Impératrice *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, fille de feu Maximilien Ier, roi de Bavière, mariée 10 novembre 1816 à l'empereur François Ier, veuve 2 mars 1835.

Grands-oncles de l'empereur Ferdinand.

(*L'empereur* Léopold Ier, *né* 5 *mai* 1747, *mort* 1er *mars* 1792, *marié à* Marie-Louise, *fille de Charles III, roi d'Espagne, a laissé, outre François Ier, son fils aîné et successeur, six autres enfants :*)

I. *Archiduc* Ferdinand-*Joseph-Jean*, *né* 6 *mai* 1769, *devenu*, 2 *juillet* 1790, *grand-duc de Toscane sous le nom de Ferdinand III, mort* 18 *juin* 1824. (*Pour ses enfants*, *voyez :* TOSCANE.)

II. *Archiduc* Charles-*Louis-Jean-Joseph-Laurent*, *né* 5 *septembre* 1771, *marié* 17 *septembre* 1815 *à Henriette-Alexandrine-Frédérique-Wilhelmine, princesse de Nassau-Weilbourg, née* 30 *octobre* 1793 ; *veuf* 29 *décembre* 1829, *décédé* 30 *avril* 1847, *dont :*)

1° Archiduc *Albert*-Frédéric-Rodolphe, né 3 août 1817, général de cavalerie, gouverneur de la

forteresse de Mayence, propriétaire du 44e régiment d'infanterie, marié 1er mai 1844 à

Hildegarde-Louise-Charlotte-Thérèse-Frédérique, née 10 juin 1825, sœur du roi de Bavière, dont :

a. Archiduchesse Marie-Thérèse-Anne, née 15 juillet 1845.

b. Archiduchesse Mathilde-Marie-Aldegonde-Alexandrine, née 25 janvier 1849.

2° Archiduc *Charles*-Ferdinand, né 29 juillet 1818, feld-maréchal-lieutenant et divisionnaire en Italie, propriétaire du régiment d'infanterie n° 51 et des uhlans russes de Belgorod.

3° Archiduc *Guillaume*-François-Charles, né 21 avril 1827, coadjuteur de l'Ordre-Teutonique, major général et propriétaire du 12e régiment d'infanterie.

4° Archiduchesse Marie-*Thérèse*-Isabelle, reine des Deux-Siciles.

5° Archiduchesse Marie-*Caroline*-Louise-Christine, née 10 septembre 1825, mariée à son cousin germain l'archiduc *Reinier*, 21 février 1852.

III. *Archiduc* Joseph-*Antoine-Jean*, *né* 9 *mars* 1776, *décédé* 7 *janvier* 1847, *marié :* 1° *le* 30 *octobre* 1799 *à* Alexandra-*Paulowna*, *grande-duchesse de Russie*, *fille de l'empereur Paul* Ier, *morte* 16 *mars* 1801; 2° *le* 30 *août* 1815 *à* Herminie, *fille de feu Victor-Charles-Frédéric*, *prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg*, *morte en couches* 14 *septembre* 1817; 3° 24 *août* 1819 *à*

Marie-Dorothée-Wilhelmine-Caroline, née 1er novembre 1797, fille de *Louis*-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg.

Du deuxième lit :

1° *Étienne*-François-Victor, né 14 septembre 1817, feld-maréchal-lieutenant et propriétaire du régiment d'infanterie n° 58.

Du troisième lit :

2° *Joseph*-Charles-Louis, né 2 mars 1833, lieutenant-colonel du 3e régiment de dragons.

3° Françoise-Marie-*Élisabeth*, née 17 janvier 1831,

mariée 4 octobre 1847 à l'archiduc Ferdinand, frère du duc de Modène; veuve 15 décembre 1849.

4° *Marie-Henriette*-Anne, née 23 août 1836, mariée 22 août 1853 au duc de Brabant.

IV. Archiduc *Jean*-Baptiste-Joseph-Fabien-Sébastien, né 20 janvier 1782, élu par l'Assemblée constituante germanique, 29 juin 1848, vicaire de l'Empire, démissionnaire 20 décembre 1849; marié morganatiquement 18 février 1827 à

Anne Plochel, née 6 janvier 1804, comtesse de Méran et baronne de Brandhof, 4 juillet 1834, dont :

François, né 11 mars 1839, nommé comte de Méran en 1845.

V. *Archiduc* Reinier-*Joseph-Jean-Michel-François-Jérôme*, *né* 30 *septembre* 1783, *marié* 28 *mai* 1820 *à*

Marie-Élisabeth-*Françoise*, née 13 avril 1800, tante du roi de Sardaigne, veuve 16 janvier 1853, dont :

1° *Léopold*-Louis-Marie-François-Jules-Eustorges-Gérard, né 6 juin 1823, feld-maréchal lieutenant et général de division, propriétaire du régiment d'infanterie n° 53.

2° *Ernest*-Charles-Félix-Marie-Reinier-Godefroi-Cyriaque, né 8 août 1824, feld-maréchal lieutenant et général de division, propriétaire du régiment d'infanterie n° 48.

3° *Sigismond*-Léopold-Reinier-Marie-Ambroise-Valentin, né 7 janvier 1826, major général et brigadier en Italie, propriétaire du régiment d'infanterie n° 45.

4° *Reinier*-Ferdinand-Marie-Jean-Évangile-François-Ignace, né 11 janvier 1827, colonel du régiment d'infanterie n° 6; marié 21 février 1852 à

Marie-*Caroline*-Louise-Christine, archiduchesse d'Autriche, sa cousine germaine, née 10 septembre 1825.

5° *Henri*-Antoine-Marie-Reinier-Charles-Grégoire, né 9 mai 1828, colonel du régiment d'infanterie n° 14.

6° *Adélaïde*-Françoise-Marie-Reinière-Élisabeth-Clotilde, née 3 juin 1822, mariée 12 avril 1842 au roi de Sardaigne.

VI. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine, né 13 décembre 1784, lieutenant feld-maréchal général de l'artillerie.

Grand-oncle.

Archiduc Ferdinand, *duc de Brisgau et de Modène, frère puîné de l'empereur Léopold II, marié 15 octobre 1771 à Marie*-Béatrice *d'Este, duchesse de Massa et princesse de Carrara, veuve 24 décembre 1806, dont :*

1° *Archiduc* François-*Joseph, père du duc actuel de Modène, né 6 octobre 1779, mort 21 janvier 1846* (*voyez :* MODÈNE).

2° Archiduc *Maximilien*-Joseph-Jean-Ambroise-Charles, né 14 juillet 1782, grand maître de l'Ordre-Teutonique dans l'empire d'Autriche, et propriétaire du régiment d'infanterie n° 4.

Pour les autres branches souveraines de la maison d'Autriche-Lorraine, voyez : MODÈNE, TOSCANE.

BADE.

Évangélique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 13. — Premier auteur connu : Hermann, qui suivit l'empereur Conrad à la croisade de 1147. — Titres : Margrave 13 juin 1158. — Branche aînée : électeur 27 avril 1803 ; grand-duc 12 juillet 1806. — Branche cadette de *Hochberg*, comtes de Neufchatel et de Rothelin, fondus dans la maison d'Orléans-Longueville. — ARMES : *d'or, à la bande de gueules.*

LOUIS, grand-duc de Bade, né 15 août 1824, successeur de Léopold son père, 24 avril 1852, sous la régence de son frère puîné.

Frères et sœurs.

I. *Frédéric*-Guillaume-Louis, né 9 septembre 1826, duc de Zœhringen, chef du 7e régiment des uhlans prussiens, régent du grand-duché.

II. Louis-*Guillaume*-Auguste, capitaine au 1er régiment d'infanterie de la garde, au service de Prusse, né 18 décembre 1829.

III. *Charles*-Frédéric-Gustave-Guillaume-Maximilien, né 9 mars 1832, lieutenant au service d'Autriche, dans les chasseurs tyroliens.

IV. *Alexandrine*-Louise-Amélie-Frédérique-Élisabeth-Sophie, née 6 décembre 1820, mariée 3 mai 1842 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

V. *Marie*-Amélie, née 20 novembre 1834.

VI. *Cécile*-Auguste, née 29 septembre 1839.

Mère.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, fille de feu Gustave IV, roi de Suède, mariée 25 juillet 1819 à Charles-*Léopold*-Frédéric, grand-duc de Bade, veuve 24 avril 1852.

Oncles et tantes du grand-duc.

I. *Guillaume*-Louis-Auguste, margrave de Bade, né 8 avril 1792, général d'infanterie au service de Bade, marié 16 octobre 1830 à

Elisabeth-Alexandrine-Constance, fille de feu Louis-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, née 27 février 1802, dont :

1° *Sophie*-Pauline-Henriette-Marie-Amélie-Louise, née 7 août 1834.

2° *Pauline*-Sophie-Élisabeth-Marie, née 18 décembre 1835.

3° *Léopoldine*-Wilhelmine-Pauline-Amélie-Maximilienne, née 22 février 1837.

II. *Maximilien*-Frédéric-Jean-Ernest, margrave de Bade, né 8 décembre 1796, lieutenant général.

III. *Amélie*-Christine-Caroline, née 26 janvier 1795, mariée 19 avril 1818 à Charles-Égon, prince de Furstemberg.

Grande-duchesse douairière.

Stéphanie-Louise-Adrienne, née 28 août 1789, mariée 8 avril 1806 au grand-duc Charles-Louis-Frédéric, cousin germain du grand-duc actuel ; veuve 8 décembre 1818, dont :

1° *Louise*, née 5 juin 1811, mariée 8 novembre 1830 au prince Gustave Wasa, séparée 26 août 1844 (*voyez* : Holstein-Gottorp).

2° *Joséphine*-Frédérique-Louise, mariée 21 octobre 1834 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

3° *Marie*-Amélie-Élisabeth-Caroline, née 11 octobre 1817, mariée 23 février 1843 au marquis de Douglas, fils aîné du feu duc d'Hamilton et de Châtellerault, pair d'Angleterre.

BAVIÈRE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 16. — Culte catholique. — Auteur : Othon-le-Grand, comte de Wittelsbach; porte-étendard de l'empereur Frédéric-Barberousse. — Titres : Duc de Bavière 24 juin 1180; électeur 21 décembre 1356; roi de Bavière 29 décembre 1805. — Armes : *fuselé en bande d'argent et d'azur de 21 pièces.*

Maximilien II Joseph, roi de Bavière, comte palatin du Rhin, duc de Franconie et de Souabe, né 28 novembre 1811, héritier du trône par l'abdication de son père du 21 mars 1848, marié 12 octobre 1842 à

Frédérique-Françoise-Auguste-Marie-Hedwige, reine de Bavière, née 15 octobre 1825, fille du prince Guillaume, oncle du roi de Prusse, dont :

1° *Louis*-Othon-Frédéric-Guillaume, prince royal, né 25 août 1845.

2° *Othon*-Guillaume-Luitpold-Adalbert-Waldemar, né 27 avril 1848.

Frères et sœurs.

I. *Othon*-Frédéric-Louis, né 1er juin 1815, roi de Grèce 5 octobre 1832 (*voyez :* Grèce).

II. *Luitpold*-Charles-Joseph-Guillaume-Louis, né 12 mars 1821, lieutenant général au service de Bavière, marié 15 avril 1844 à

Auguste-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Joséphine, née 1er avril 1825, fille du grand-duc de Toscane, dont :

1° *Louis*-Léopold-Joseph-Marie-Aloïs-Alfred, né 7 janvier 1845.

2° *Léopold*-Maximilien-Joseph-Marie-Arnoulphe, né 9 février 1846.

3° François-Joseph-*Arnoulphe*-Adalbert-Marie, né 6 juillet 1852.

4° *Thérèse*-Charlotte-Marianne-Auguste, née 12 novembre 1850.

III. *Adalbert*-Guillaume-Georges-Louis, né 19 juillet 1828, colonel propriétaire du 2e régiment de cuirassiers.

IV. *Mathilde*, née 30 août 1813, mariée 26 décembre 1833 au grand-duc de Hesse.

V. *Aldegonde*, née 19 mars 1823, mariée 29 mars 1842 à François V, duc de Modène.

VI. *Hildegarde*, née 10 juin 1825, mariée 1er mai 1844 à Albert, archiduc d'Autriche, fils de feu l'archiduc Charles.

VII. *Alexandrine*-Amélie, née 16 août 1826.

Père et mère du roi.

Louis-Charles-Auguste, né 25 août 1786, roi de Bavière 13 octobre 1825, ayant abdiqué 20 mars 1848; marié 12 octobre 1810 à

Thérèse-Charlotte-Louise-Frédérique-Amélie, née 8 juillet 1792, fille de feu Frédéric, duc de Saxe-Altenbourg.

Oncle et tantes du roi.

(*Du premier lit du père et de* Wilhelmine-*Auguste*, *fille de Georges*, *prince de Hesse-Darmstadt*, *morte* 30 *mars* 1796 :)

I. *Charles*-Théodore-Maximilien-Auguste, né 7 juillet 1795, feld-maréchal bavarois et propriétaire du 1er régiment de cuirassiers.

II. *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, impératrice douairière d'Autriche.

(*Du second lit du père et de Frédérique-Wilhelmine*-Caroline *de Bade*, *morte* 13 *novembre* 1841 :)

III. *Élisabeth*-Louise, née 13 novembre 1801, reine de Prusse.

IV. *Amélie*-Auguste, sœur jumelle de la précédente, mariée au prince Jean, frère du roi de Saxe.

V. *Sophie*, née 27 janvier 1805, mariée 14 novembre 1824 à François-Charles, archiduc d'Autriche.

VI. *Marie*-Anne-Léopoldine, sœur jumelle de la précédente, reine de Saxe.

VII. *Louise*-Wilhelmine, née 30 août 1808, mariée 9 septembre 1828 à Maximilien-Joseph, duc en Bavière, chef de la branche ducale, ci-devant palatine, de Deux-Ponts-Birkenfeld.

BELGIQUE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 12 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold Ier Georges-Chrétien-Frédéric, roi des Belges, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 16 décembre 1790, veuf 5 novembre 1817 de Charlotte-Auguste, fille de Georges IV, roi de la Grande-Bretagne; roi des Belges par élection 4 juin 1831, par acceptation conditionnelle 26 juin, et définitive 12 juillet; couronné 21 juillet 1831; remarié 9 août 1832 à *Louise*-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle d'Orléans, née 3 avril 1812; veuf 11 octobre 1850, dont :

1° *Léopold*-Louis-Philippe-Marie-Victor, duc de Brabant, prince royal, né 9 avril 1835, major d'infanterie, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 23 août 1836.

2° *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 25 mars 1837, major de cavalerie.

3° Marie-*Charlotte*-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, née 7 juin 1840.

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur bordé d'argent et chargé de 18 étoiles du même.*

Dom Pedro II de *Alcantara*-Jean-Charles-Léopold-Salvador-Biblaos-Xavier-de-Paule-Leocideo-Michel-Gabriel-Raphaël-Gonzague, empereur du Brésil, né 2 décembre 1826, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, sœur du roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*-Christine-Léopoldine-Auguste-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 29 juillet 1846.

2° *Léopoldine*-Thérèse-Françoise-Caroline-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 13 juillet 1847.

Sœurs germaines.

(*Du premier lit de dom Pedro* Ier :)

I. Dona *Maria da Gloria*, reine de Portugal.

II. Dona *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, frère du roi des Deux-Siciles.

III. Dona *Françoise*, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville (*voyez :* France).

Belle-mère.

Amélie-Augustine-Eugénie-Napoléonne, duchesse de Bragance, impératrice, née 31 juillet 1812, fille du feu prince Eugène, duc de Leuchtenberg, mariée 17 octobre 1829 à l'empereur dom Pedro Ier, veuve 24 septembre 1834.

BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 21. Premier auteur : Welf, fils aîné d'Albert Azzon, marquis en Toscane, et bisaïeul de Henri le Lion, duc de Bavière et de Saxe, mis au ban de l'Empire en 1180. — Maison ducale 8 août 1235 ; princière d'Oels 14 décembre 1792. — Armes : *parti, au 1 de gueules, à deux léopards d'or, armés et lampassés d'azur,* qui est de Brunswick ; *au 2, d'or, semé de cœurs de gueules, au lion d'azur armé et lampassé de gueules*, qui est de Lunébourg.

Auguste-Louis-Guillaume-Maximilien-Frédéric, né 25 avril 1806, feld-maréchal du royaume de Hanovre, général de cavalerie au service de Prusse, reconnu duc de Brunswick 25 avril 1831, sur la demande de la Diète germanique.

Frère aîné.

Charles-Ferdinand-Auguste-Guillaume, né 30 octobre 1804, succède sous la tutelle du roi Georges IV, alors prince régent de la Grande-Bretagne, à son père Frédéric-Guillaume, duc de Brunswick, né 9 octobre 1771, tué à la bataille de Quatre-Bras 16 juin 1815 ; il prend les rênes du gouvernement 30 octobre 1823, est dépossédé par suite de troubles 7 septembre 1830.

DANEMARK.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 24. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe l'an 1168 ; royale 28 décembre 1448. — Luthérienne. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

I. HOLSTEIN-GLUCKSTADT.

Frédéric VII Charles-Christian, né 6 octobre 1808, roi de Danemark, successeur de Christian VII, son père,

20 janvier 1848, marié : 1° le 1er novembre 1828 à Wilhelmine-Marie, fille de feu Frédéric VI, roi de Danemark, divorcé en septembre 1837; 2° le 10 juin 1841 à *Caroline*-Charlotte Marianne, née 10 janvier 1821, fille de Georges, grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, divorcé 30 septembre 1846.

Oncle et tante du roi.

I. Frédéric-*Ferdinand*, prince héréditaire de Danemark, né 22 novembre 1792, général dans l'armée danoise, commandant général de Seeland, Mœen, Falster et Laland, marié 1er août 1829 à

Caroline de Danemark, née 28 octobre 1793, fille de feu Frédéric VI, roi de Danemark.

II. *Charlotte*, née 30 octobre 1789, mariée à Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel.

Belle-mère.

Caroline-Amélie, née 28 juin 1796, fille de feu Frédéric-Christian, duc de Holstein-Augustenbourg; mariée 22 mai 1815 au roi Christian VII, veuve 20 janvier 1848.

Cousines.

(Filles de Frédéric VI, cousin du roi actuel et de *Marie*-Sophie-Frédérique, princesse de Hesse-Cassel, veuve 3 décembre 1839, décédée 21 mars 1852.)

I. *Caroline*, née 28 octobre 1793, mariée à son cousin Ferdinand, prince héréditaire de Danemark.

II. *Wilhelmine*-Marie, née 18 janvier 1808, mariée 1er novembre 1828 à Frédéric VII, alors prince de Danemark; divorcée en 1837, remariée 19 mai 1838 à Charles, duc de Holstein-Glucksbourg.

II. HOLSTEIN-SUNDERBOURG-AUGUSTENBOURG.

Christian-Charles-Frédéric-Auguste, duc de Holstein-Sunderbourg-Augustenbourg, né 19 juillet 1798, successeur de Frédéric-Christian, son père, 14 juillet 1814; déclaré majeur 19 juillet 1816, marié 18 septembre 1820 à

Louise-Sophie, née comtesse de Daneskiold-Samsoë 22 septembre 1796, dont :

1° *Frédéric*-Christian-Auguste, né 6 juillet 1829, lieutenant-colonel de cavalerie dans l'armée schleswig-holsténienne.

2° Frédéric-Christian-Charles-Auguste, né 22 janvier 1831, lieutenant-colonel de cavalerie.

3° Frédérique-Marie-*Louise*-Auguste-Caroline-Henriette, née 28 août 1824.

4° Caroline-*Amélie*, née 15 janvier 1826.

5° Caroline-Chrétienne-Auguste-Émilie-*Henriette*-Élisabeth, née 2 août 1833.

Frère et sœur du duc.

I. *Frédéric*-Émile-Auguste, né 23 août 1800, marié 17 septembre 1829 à

Henriette, née comtesse de Daneskiold-Samsoë 9 mai 1806, dont :

1° *Frédéric*-Christian-Charles-Auguste, né 16 novembre 1830, lieutenant de la cavalerie de l'armée schleswig-holsténienne.

2° *Louise*-Caroline-Henriette-Auguste, née 29 juillet 1836.

II. *Caroline*-Amélie, née 28 juin 1796, veuve de Christian VIII, roi de Danemark, 20 janvier 1848.

Oncle du duc.

Frédéric-Charles-Émile, *né le 9 mars* 1767, *marié* 29 *septembre* 1801 *à Sophie-Éléonore, née baronne de Scheel; veuf* 18 *novembre* 1836, *décédé* 14 *juin* 1841, *dont :*

1° Henri-Charles-*Woldemar*, né 13 octobre 1810, lieutenant-colonel au service de Prusse.

2° *Charlotte*-Louise-Dorothée-Joséphine, née 24 janvier 1803.

3° Pauline-*Victoire*-Anne-Wilhelmine, née 9 février 1804.

4° *Amélie*-Éléonore-Caroline, née 9 juillet 1813.

5° *Sophie*-Berthe-Clémentine-Auguste, née 30 janvier 1815.

III. HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

Charles, duc de Holstein-Glucksbourg, né 30 septembre 1813, successeur du duc Guillaume, son père, 18 février 1831; marié 19 mai 1838 à

Wilhelmine-Marie, née 18 janvier 1808, fille de feu Frédéric VI, roi de Danemark.

Frères et sœurs du duc.

I. *Frédéric*, né 23 octobre 1814, capitaine de cavalerie au service du Danemark dans le 2e régiment de dragons; marié 16 octobre 1841 à

Adélaïde-Chrétienne-Juliette-Charlotte, née 9 mars 1821, fille du prince régnant de Schaumbourg-Lippe, divorcée en 1848, dont :

Marie-Caroline-*Auguste*-Ida-Louise, née 27 février 1844.

II. *Guillaume*, né 19 avril 1816, lieutenant-colonel dans le 8e régiment de cuirassiers du prince de Prusse.

III. *Christian*, né 8 avril 1818, héritier désigné 31 juillet 1853 de la couronne de Danemark, général major au service danois, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° Chrétien-Frédéric-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843.

2° Chrétien-Guillaume-Ferdinand-Adolphe-Georges, né 25 décembre 1845.

3° Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise-Julie, née 1er décembre 1844.

4° *Marie*-Dagmer, née 26 novembre 1847.

IV. *Jules*, né 14 octobre 1824, lieutenant en premier dans les hussards de la garde, au service de Prusse.

V. *Jean*, né 5 décembre 1825, lieutenant en premier dans les dragons de la garde, au service de Prusse.

VI. Louise-*Marie*-Frédérique, née 23 octobre 1810, mariée 19 mai 1837 au colonel de Lasperg, veuve 9 mai 1843, remariée 3 octobre 1846 à Pierre-*Alfred*, comte de Hohenthal, seigneur de Kœnigsbruck.

VII. *Frédérique*-Caroline-Julienne, née 9 octobre 1811, mariée 30 octobre 1834 au duc d'Anhalt-Bernbourg.

VIII. *Louise*, née 18 novembre 1820.

Mère du duc.

Louise-Caroline, duchesse douairière de Holstein-Glucks-

bourg, née 28 septembre 1789, fille de Charles, landgrave de Hesse-Cassel, veuve 17 février 1831.

Tante du duc.

Élisabeth-*Frédérique*-Sophie-Amélie-Charlotte, née 13 décembre 1780, veuve 25 février 1808 de Samuel, baron de Richtofen.

Pour les branches souveraines de la ligne ducale, voyez : Russie, Holstein, Oldenbourg.

DEUX-SICILES.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 26. — Culte catholique. — Maison de Bourbon, branche cadette de celle d'Espagne, 15 mai 1734. — Philippe V, roi d'Espagne et petit-fils de Louis XIV, règne sur les Deux-Siciles de 1700 à 1708, et recouvre ces pays en 1734; Charles III, son fils cadet, les gouverne de 1735 à 1759, et devient roi d'Espagne. Ferdinand IV, second fils de Charles III, règne 1759-1806 et 1815-1826; François Ier 1826 à 1830. — Armes : *d'azur, semé de fleurs de lis d'or, au lambel de gueules*[1].

Ferdinand II, Charles, roi des Deux-Siciles et de Jérusalem, né 12 janvier 1810, successeur de François Ier son père, 8 novembre 1830; marié : 1° le 21 novembre 1832 à Marie-*Christine*-Caroline-Joséphine-Gaëtane-Élise, fille de feu Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne, morte 31 janvier 1836; 2° le 9 janvier 1837 à

Marie-Thérèse-Isabelle, archiduchesse d'Autriche, née 31 juillet 1816, fille de l'archiduc Charles.

Du premier lit :

1° *François*-Marie-Léopold, prince royal, duc de Calabre, né 16 janvier 1836.

Du second lit :

2° *Louis*-Marie, comte de Trani, né 1er août 1838.

3° *Alphonse*-Marie-Joseph-Albert, comte de Caserte, né 28 mars 1841.

[1] Ce sont les armes de l'écu principal, posé sur le tout. Les partitions, écartelures et contre-écartelures multipliées sont : Espagne, Portugal, Autriche, Jérusalem, Parme, Flandre, etc.

4° *Gaëtan*-Marie-Frédéric, comte de Girgenti, né 12 janvier 1846.

5° *Vincent*-Marie, comte de Milazzo, né 27 avril 1851.

6° *Pascal*, comte de Bari, né 15 septembre 1852.

7° Marie-Annonciade-*Isabelle*-Philomène-Sébasie, née 24 mars 1843.

8° Marie-Clémentine-*Immaculée*, née 14 avril 1844.

9° *Marie*-Pie, née 3 août 1849.

Frères et sœurs du roi.

(*Du premier lit du père et de* Marie-*Clémentine de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur Léopold II, mariée 15 janvier* 1797, *morte* 15 *novembre* 1801 :)

I. *Caroline*-Ferdinande-Louise, née 5 novembre 1798, duchesse douairière de Berry (*voyez :* FRANCE).

(*Du second lit du père et de Marie*-Isabelle, *fille de Charles IV, roi d'Espagne, marié* 6 *octobre* 1802 :)

II. *Charles*-Ferdinand, prince de Capoue, né 10 octobre 1811, marié 7 mai 1836 morganatiquement à

Miss *Pénélope* Smith, créée duchesse de Mascali, dont :

1° François, comte de Modica, né 25 mars 1837.

2° Victoire, née 15 mai 1838.

III. *Léopold*-Benjamin-Joseph, comte de Syracuse, né 22 mai 1813, marié 15 mai 1837 à

Marie-Victoire-Louise-Philiberte de Savoie-Carignan, née 29 septembre 1814.

IV. *Louis*-Charles-Marie-Joseph, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, marié 24 avril 1844 à

Dona *Januaria*, née 11 mars 1822, princesse impériale du Brésil, sœur de l'empereur régnant, dont :

1° *Louis-Marie*-Ferdinand-Pierre-d'Alcantara, né 18 juillet 1845.

2° *Philippe*-Louis-Marie, né 12 août 1847.

3° *Marie*-Isabelle-Léopoldine-Amélie, née 22 juillet 1846.

V. *François*-de-Paule-Louis-Emmanuel, comte de Trapani, né le 13 août 1827, marié 10 avril 1850, à

Marie-*Isabelle*-Annonciade-Louise-Anne-Jeanne-Joséphine-Umilta-Apollonie-Philomène-Virginie-Ga-

brielle, archiduchesse d'Autriche, fille du grand-duc de Toscane, dont :

1° *Léopold*-Marie, né 24 septembre 1853.

2° Marie-Antoinette-Joséphine, née 15 mars 1851.

VI. Marie-*Christine*, née 27 avril 1806, reine douairière d'Espagne.

VII. Marie-*Antoinette*, née 19 décembre 1814, grande-duchesse de Toscane.

VIII. Marie-*Amélie*, née 25 février 1818, mariée à l'infant d'Espagne Sébastien de Bourbon et Bragance.

IX. Marie-*Caroline*-Ferdinande, née 29 février 1820, mariée 10 juillet 1850 à Charles, infant d'Espagne, comte de Montemolin.

X. *Thérèse*-Christine-Marie, née 14 mars 1822, impératrice du Brésil.

Tantes du roi.

I. *Marie*-Clémentine-Françoise-Joséphine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur François Ier, née 1er mars 1798, mariée 18 juillet 1816 à *Léopold*, prince de Salerne, veuve 10 mars 1851, dont :

Marie-*Caroline*-Auguste, née 26 avril 1822, mariée 25 novembre 1844 à son cousin germain Henri d'Orléans, duc d'Aumale (*voyez* : France).

II. Marie-*Amélie*, née 26 avril 1782, *comtesse de Neuilly*, mariée 25 novembre 1809 à Louis-Philippe Ier, roi des Français, veuve 26 août 1850.

ESPAGNE.

BOURBONS : Branche cadette.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 28. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, petit-fils de Louis XIV ; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746 ; Louis Ier, son fils aîné, règne quelques mois en 1724 par l'abdication de son père, qui reprend la couronne. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au châ-*

teau sommé de trois tours d'or, qui est de CASTILLE; *aux 2 et 3 d'argent, au lion couronné de gueules*, qui est de LÉON; *sur le tout, d'azur, à trois fleurs de lis d'or*, qui est de FRANCE.

ISABELLE II Marie-Louise, reine d'Espagne et des Indes, née 10 octobre 1830, succède à son pere Ferdinand VII, 29 septembre 1833, en vertu du nouvel ordre de succession établi par le décret du 29 mars 1830, mariée 10 octobre 1846 à

François d'Assise-Ferdinand, duc de Cadix, né 13 mai 1822, titré *roi* 10 octobre 1846, dont :

Marie-Isabelle-Françoise-d'Assise-Christine-Françoise-de Paule, princesse des Asturies, née 20 décembre 1851.

Sœur de la reine.

Marie-*Louise*-Ferdinande, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 au duc de Montpensier (*voyez:* FRANCE).

Mère.

Marie-Christine, reine douairière d'Espagne, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 27 avril 1806, mariée 11 décembre 1829 à Ferdinand VII, roi d'Espagne, veuve 29 septembre 1833, régente du royaume d'Espagne pendant la minorité de la reine Isabelle II, en vertu du testament de Ferdinand VII du 12 juin 1830, abdique la régence par le manifeste du 12 octobre 1840; son mariage avec don *Fernando* Munoz, duc de Riançarès et de Montmorot (en France) est reconnu par décret royal du 11 octobre 1844.

Oncles et tante de la reine.

I. *Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne (don Carlos), comte de *Molina*, né 29 mars 1788, renonce à ses droits au trône d'Espagne en faveur de son fils aîné; marié : 1° le 29 septembre 1816 à Marie-*Françoise*-d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal, morte 4 septembre 1834; 2° le 20 octobre 1838 à

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, fille de Jean VI, roi de Portugal, veuve 4 juillet 1812 de Pierre, infant d'Espagne.

Du premier lit :

1° *Charles*-Louis-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne,

comte de *Montemolin*, né 31 janvier 1818, marié 18 juillet 1850 à

Marie-*Caroline*-Ferdinande, sœur du roi des Deux-Siciles.

2° *Jean-Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 14 juillet 1817, dont :

a. Charles-Marie, né 30 mars 1848.

b. Alphonse, né 12 septembre 1849.

3° *Ferdinand*-Marie-Joseph, infant d'Espagne, né 19 octobre 1824.

II. *François-de-Paule*-Antoine-Marie, infant d'Espagne, né 10 mars 1794, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844 de *Louise*-Charlotte, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 24 octobre 1804.

De ce mariage :

1° *François*-d'Assise-Marie-Ferdinand, duc de Cadix, marié 10 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° *Henri*-Marie-Ferdinand, duc de Séville, né 17 avril 1823, destitué de ses titres et dignités par décret royal du 13 mai 1848, marié 6 mai 1847, à Rome, à

Dona *Hélène* de Castella y Skelly Hernandez de Cordova, dont :

a. Henri, né en octobre 1848.

b. Louis, né 7 novembre 1851.

c. François-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

3° *Ferdinand*-Marie-Mariano, né 11 avril 1832.

4° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gorowski.

5° *Louise*-Thérèse-Françoise-Marie, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

6° *Joséphine*-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 25 mai 1847 à don José Guell y Rente.

7° *Marie-Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833.

8° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834.

Veuve de l'infant Pierre, cousin germain de Ferdinand VII, père de la reine actuelle.

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, fille du feu roi de Portugal Jean VI, veuve 4 juillet 1812 de l'infant Pierre, remariée à don Carlos (*voyez* ci-dessus).

Du premier lit :

Sébastien-Gabriel-Marie de Bourbon et Bragance, infant d'Espagne, né 4 novembre 1811, grand-prieur de Saint-Jean, marié 26 mai 1832 à

Marie-*Amélie*, née 25 février 1818, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles.

FRANCE.

BOURBONS : Branche aînée.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 1. — Maison capétienne, ducale de France en 861 (Robert le Fort, fils de Witikin); royale en 888 (Eudes), en 922 (Robert), et définitivement en 987 (Hugues Capet). — Branche de Bourbon, régnante en 1589, Henri IV; Louis XIII en 1610; Louis XIV en 1643; Louis XV en 1715; Louis XVI de 1774 à 1793; Louis XVIII de 1814 à 1824; Charles X de 1824 à 1830. — Branche d'Orléans : auteur Philippe frère puîné de Louis XIV; Philippe, son fils, régent, mort en 1723; Louis-Philippe en 1785; Louis-Philippe-Joseph en 1793; Louis-Philippe Ier, roi des Français, 1830 à 1848. — Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Supports : Deux anges.

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord*, marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846 à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du duc de Modène.

Sœur.

Louise-Marie-Thérèse d'Artois, née 21 septembre 1819, mariée 10 novembre 1845 à Charles III, duc de Parme.

Mère.

Caroline-Ferdinande-Louise (*Madame*), fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, née 5 novembre 1798, mariée 17 juin 1816 à Charles-*Ferdinand* d'Artois, duc de Berry, né 24 février 1778; veuve 14 février 1820.

BOURBONS-ORLÉANS.

Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, né 24 août 1838, héritier, sous la tutelle de sa mère, des droits de son aïeul en vertu de l'acte d'abdication du 24 février 1848.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, né 9 novembre 1840.

Mère.

Hélène-Louise-Élisabeth, princesse de Mecklenbourg-Schwerin, née 24 janvier 1814, mariée 30 mai 1837 à Ferdinand, duc d'Orléans, veuve 13 juillet 1842.

Aïeule.

Marie-Amélie, reine douairière des Français, née 26 avril 1782, fille de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles, mariée 25 novembre 1809 à Louis-Philippe Ier, veuve 26 août 1850.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, lieutenant général, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à

Victoire-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, dont :

1° *Louis-Philippe*-Marie-Ferdinand-Gaston d'Orléans, comte d'Eu, né 29 avril 1842.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie d'Orléans, duc d'Alençon, né 12 juillet 1844.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie d'Orléans, née 16 février 1846.

II. *François*-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, né 14 août 1818, vice-amiral, marié 1er mai 1843 à

Dona *Françoise*-Caroline-Jeanne-Charlotte-Léopoldine-Romaine-Xavière-de-Paule-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, né 4 novembre 1845.

2° Françoise-Marie-*Amélie* d'Orléans, née 14 août 1844.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, lieutenant général, ancien gouverneur général de l'Algérie, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à

Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, oncle du roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Louis*-Philippe-Marie-Léopold d'Orléans, prince de Condé, né 15 novembre 1845.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, maréchal de camp, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Marie-Isabelle* Françoise-d'Assise-Antoine-Louise-Fernande-Christine-Amélie-Philippe-Adélaïde-Josèphe-Hélène-Henriette-Caroline-Justine-Rufine-Gasparine-Melchior-Balthasarde-Malthée, infante d'Espagne, née 21 septembre 1848 à Séville.

2° *Marie-Amélie*-Louise-Henriette, infante d'Espagne, née 28 août 1851 à Séville.

3° *Marie-Christine*-Françoise-de-Paule, infante d'Espagne, née 29 octobre 1852.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les autres lignes souveraines de la race capétienne, voyez : Brésil, Deux-Siciles, Espagne, Parme, Portugal.

GRANDE-BRETAGNE.

Église anglicane. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'ANGLETERRE; *au* 2 *d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'ÉCOSSE; *au* 3 *d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, née 24 mai 1819, fille du prince Édouard, duc de Kent, succède à son oncle Guillaume IV 28 juin 1837, est couronnée 28 juin 1838, mariée 10 février 1840 à

Albert-François-Auguste-Charles-Emmanuel, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, naturalisé dans la Grande-Bretagne par l'acte du 24 janvier 1840, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Cornouailles, de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1842.

2° *Alfred*-Ernest-Édouard, duc d'York, né 6 août 1844.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, né le 1er mai 1850.

4° *Léopold*-Georges-Duncan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, princesse royale, née 21 novembre 1840.

6° *Alice*-Maud-Marie, née 25 avril 1843.

7° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846.

8° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848.

Mère de la reine.

Marie-Louise-*Victoire*, née 17 août 1786, fille de feu François, duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg, veuve en premières noces, 4 juillet 1814, du prince Emich de Linange, remariée 29 mai 1818 au prince Édouard de Kent, quatrième fils de Georges III, veuve 23 janvier 1820.

Oncle et tantes de la reine.

I. Adolphe-*Frédéric*, *duc de Cambridge*, *né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, fille de feu Frédéric, landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont:

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, né 26 mars 1819, major général au service de la Grande-Bretagne.

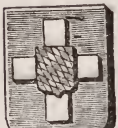
2° *Auguste*-Caroline-Charlotte-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Strélitz.

3° *Marie*-Adélaïde-Wilhelmine-Élisabeth, née 27 novembre 1833.

II. *Marie*, née 25 avril 1776, mariée 22 juillet 1816 à *Guillaume*-Frédéric, duc de Glocester, son cousin germain, veuve 20 novembre 1824.

Pour les autres branches souveraines, voyez: BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL, HANOVRE.

GRÈCE.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 32. Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière appelée au trône le 7 mai 1832. — ARMES: *d'azur, à la croix alaisée d'argent, chargée en cœur de l'écu de Bavière.*

OTHON Ier, prince de Bavière, né 1er juin 1815, élu roi de Grèce par le traité de Londres du 7 mai 1832, ratifié le 27 du même mois par le roi de Bavière, accepte la couronne le 5 octobre 1832, et monte sur le trône le 6 février 1833: une régence lui est donnée pour l'exercice de l'autorité suprême jusqu'à sa majorité, fixée à vingt ans; il prend les rênes de l'État le 1er juin 1835; se marie le 22 novembre 1836 à

Marie-Frédérique-AMÉLIE, née 21 décembre 1818, sœur du grand-duc régnant d'Oldenbourg.

HANOVRE.

Évangélique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 31 et 34.—Maison de Brunswick; ducale 8 août 1235; électorale 22 mars 1692; royale de Hanovre 12 octobre 1814. A la mort de Guillaume IV, roi de la Grande-Bretagne 20 juin 1837, les couronnes d'Angleterre et de Hanovre, unies depuis 1714, se séparent; Ernest-Auguste, duc de Cumberland, oncle de la reine Victoria, est roi de Hanovre. — Armes : *de gueules, au cheval effrayé d'argent.*

Georges V Frédéric-Alexandre-Charles-Ernest-Auguste, roi de Hanovre, duc de Brunswick-Lunebourg, né 27 mai 1819, successeur d'*Ernest-Auguste*, son père, 18 novembre 1851 ; marié 18 février 1843 à

Alexandrine-Marie-Wilhelmine-Catherine-Charlotte-Thérèse-Henriette-Louise-Pauline-Élisabeth-Frédérique-Georgine, née 14 avril 1818, fille aînée du duc régnant de Saxe-Altenbourg, dont :

1° *Ernest*-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, prince royal, né 21 septembre 1845.

2° *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette-Amélie-Thérèse, née 9 janvier 1848.

3° *Marie*-Ernestine-Joséphine-Adolphine-Henriette-Thérèse-Élisabeth-Alexandrine, née 3 décembre 1849.

HESSE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 38. — Maison de Hesse, issue des anciens ducs de Brabant; princière 11 mai 1292. — Armes : *d'azur, au lion burelé d'argent et de gueules, couronné d'or.*

LIGNE ÉLECTORALE. (Réformée.)

I. HESSE ÉLECTORALE. (*Résidence :* Cassel.)

Frédéric-Guillaume Ier, électeur de Hesse, né 20 août 1802, corégent par acte du 30 septembre 1831, succes-

seur de Guillaume II, son père, 20 novembre 1847, marié morganatiquement à

Gertrude, comtesse de Schaumbourg, née 18 mai 1806; leurs enfants n'ont que le titre de comte ou comtesse de Schaumbourg.

Sœurs.

I. *Caroline*-Frédérique-Wilhelmine, née 29 juillet 1799.

II. *Marie*, née 6 septembre 1804, mariée au duc régnant de Saxe-Meiningen.

Cousins et cousines.

Enfants de Charles, *landgrave de Hesse, marié* 30 *juin* 1766 *à* Louise, *fille de Frédéric V, roi de Danemark, veuve* 12 *janvier* 1834, *décédée* 17 *août* 1836.)

I. *Julienne*-Louise-Amélie, née 19 janvier 1773, abbesse d'Itzehoe.

II. *Louise*-Caroline, duchesse douairière de Holstein-Glucksbourg.

(*Enfants de* Frédéric, *landgrave de Hesse-Cassel, marié* 2 *décembre* 1786 *à la princesse* Caroline *de Nassau-Usingen, veuf* 18 *août* 1823, *décédé* 20 *mai* 1837.)

I. *Guillaume*, landgrave de Hesse-Cassel, né 24 décembre 1787, lieutenant général au service de Danemark, chef du régiment d'infanterie hessoise n° 2, marié 10 novembre 1810 à

Louise-*Charlotte*, sœur de feu Christian VII, roi de Danemark, né 30 octobre 1789, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Georges-Adolphe, né 26 novembre 1820, major général au service de Danemark, marié 28 janvier 1844 à la grande-duchesse Alexandra, fille de l'empereur Nicolas; veuf 10 août 1844.

2° *Marie*-Louise-Charlotte, née 9 mai 1814, mariée 11 septembre 1842 au prince Frédéric-Auguste d'Anhalt-Dessau.

3° *Louise*-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, mariée au prince Christian de Holstein-Glucksbourg.

4° *Auguste*-Frédérique-Marie-Caroline-Julie, née 30 octobre 1823.

II. *Frédéric*-Guillaume, né 24 avril 1790, lieutenant général au service de Prusse.

III. *Georges*-Charles, né 14 janvier 1793, lieutenant général au service de Prusse.

IV. *Louise*-Caroline-Marie-Frédérique, née 9 avril 1794, mariée 4 avril 1833 à Georges, comte de Decken, major général au service du Hanovre et commandant la première brigade de cavalerie.

V. *Marie*, grande-duchesse de Mecklenbourg-Strélitz.

VI. *Auguste*-Wilhelmine-Louise, duchesse de Cambridge, tante de la reine Victoria.

II. HESSE-PHILIPPSTHAL (réformée).

Charles, landgrave de Hesse-Philippsthal, né 22 mai 1803, colonel au service de la Hesse-Electorale, marié 9 octobre 1845 à

Marie-Alexandrine-Auguste-Louise-Eugénie-Mathilde, née 25 mars 1818, fille d'Eugène, duc de Wurtemberg, dont :

Ernest-Eugène-Charles-Auguste-Bernard-Paul, né 20 décembre 1846.

Frère.

François-Auguste, né 26 janvier 1805, major au service d'Autriche.

Belle-mère.

Caroline-Wilhelmine-Ulrique-Éléonore de Hesse-Philippsthal, née 10 février 1793, mariée 17 février 1812, veuve 25 décembre 1849 du landgrave Ernest son oncle.

Cousine germaine.

Marie-Caroline, née 14 janvier 1793, fille du landgrave Louis, décédé le 15 février 1816, et de Marie-Françoise, comtesse de Bergh.

III. HESSE-PHILIPPSTHAL-BARCHFELD (réformée).

(*Résidence* : château d'Augustenau près Eisenach.)

Charles-Auguste-Philippe-Louis, landgrave de Hesse-Philippsthal-Barchfeld, né 27 juin 1784, lieutenant général au service de l'électeur de Hesse, marié 19 juil-

let 1816 à Auguste-Charlotte de Hohenlohe, veuf 8 juin 1821; remarié 10 septembre 1823 à

Sophie-Caroline-Pauline, princesse de Beintheim-Steinfurt, née 16 janvier 1794.

Du premier lit :

1° *Berthe*-Wilhelmine-Caroline-Louise-Marie, née 26 octobre 1818, mariée 27 juin 1839 à Louis, prince héréditaire de Bentheim-Steinfurt.

Du second lit :

2° *Alexis*-Guillaume-Ernest, né 13 septembre 1829, capitaine de cavalerie au service de la Hesse-Électorale.

3° Frédéric-*Guillaume*, né 3 octobre 1831, lieutenant volontaire au service de la marine britannique.

IV. HESSE-ROTHENBOURG (catholique).

(Ligne éteinte le 12 novembre 1835 par la mort du dernier landgrave Victor-Amédée, dont il n'existe plus qu'une sœur.)

Léopoldine-*Clotilde*, née 12 septembre 1788, mariée 9 septembre 1811 au prince Charles-Auguste de Hohenlohe-Bartenstein, veuve 12 août 1844. (*Résidence :* Manheim.)

LIGNE GRAND-DUCALE.

I. HESSE GRAND-DUCALE.

Louis III, grand-duc de Hesse, né 9 juin 1806, corégent 5 mars 1848, successeur de Louis II, son père, 16 juin 1848, marié 26 décembre 1833 à

Mathilde-Caroline-Frédérique-Wilhelmine-Charlotte, née 30 août 1813, fille du roi de Bavière.

Frères et sœurs.

I. *Charles*-Guillaume-Louis, né 23 avril 1809, lieutenant général, propriétaire du 4e régiment d'infanterie, marié 22 octobre 1836 à

Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, fille du prince Guillaume, oncle du roi de Prusse.

1° *Frédéric*-Guillaume-Louis-Charles, né 12 septembre 1837.

2° *Henri*-Louis-Guillaume-Adalbert-Woldemar-Alexandre, né 28 novembre 1838.

3° *Guillaume*-Louis-Frédéric-Georges-Émile-Philippe-Gustave, né 16 novembre 1845.

4° *Marie-Anne*-Wilhelmine, née 25 mai 1843.

II. *Alexandre*-Louis-Chrétien-Georges-Frédéric-Émile, né 15 juillet 1823, major général au service de Russie.

III. Maximilienne-Wilhelmine-Auguste-Sophie-*Marie*, née 8 août 1824, mariée 28 avril 1841 au grand-duc héréditaire de Russie.

Oncles.

I. Louis-*Georges*-Charles-Frédéric-Ernest, prince de Hesse, né 31 août 1780, général d'infanterie au service de Hesse-Cassel et propriétaire du 3e régiment d'infanterie, marié 29 janvier 1804 à

Caroline-Ottilie, princesse de Nidda, née 23 avril 1786.

II. *Frédéric*-Auguste-Charles-Antoine-Paul-Émile-Maximilien-Chrétien-Louis, né 14 mai 1788.

III. *Émilie*-Maximilien-Léopold-Auguste-Charles, né 3 septembre 1798, lieutenant feld-maréchal au service de l'Autriche et propriétaire du 54e régiment d'infanterie.

II. HESSE-HOMBOURG (réformée).

Ferdinand-Henri-Frédéric, landgrave souverain de Hesse-Hombourg, né 26 avril 1783, général au service de l'Autriche, successeur de Gustave, son frère aîné, le 8 septembre 1848.

Sœurs du landgrave.

I. *Caroline*-Louise, née 26 août 1771, princesse douairière de Schwarzbourg-Rudolstadt.

II. Louise-*Ulrique*, née 26 octobre 1772, veuve de Charles-Gunther, prince de Schwarzbourg-Rudolstadt.

III. *Auguste*-Frédérique, née 28 novembre 1776, veuve du grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Schwerin.

Belle-sœur du landgrave.

Louise-Frédérique, née 1er mars 1798, fille de feu Frédéric, prince héréditaire d'Anhalt-Dessau; mariée 12 février 1818 à *Gustave*, landgrave de Hesse; veuve 8 septembre 1848.

De ce mariage :

1° *Caroline*-Amélie-Élisabeth, née 19 mars 1819, mariée au prince Henri XX de Reuss-Greitz.

2° *Élisabeth*-Louise-Frédérique, née 30 septembre 1823.

HOLSTEIN.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 49. — Duc de Schleswig 9 octobre 1460; duc de Holstein 14 février 1474. — ARMES : *de gueules, à trois œillets d'argent mis en pairle et à trois feuilles d'ortie du même posées en triangle, mouvants d'un écusson d'argent coupé de gueules.*

LIGNE ROYALE DE HOLSTEIN.

Branches de GLUCKSTADT ET DE SUNDERBOURG, *voyez* DANEMARK.

LIGNE DUCALE DE HOLSTEIN-GOTTORP.

I. Branche aînée, *voyez* RUSSIE.

II. Branche cadette : HOLSTEIN-EUTEN (luthérienne).

Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin, élu héritier de la couronne par la Diète de Suède le 3 juillet 1743, roi le 5 avril 1751, fut le père de Gustave III, roi de Suède 1771-1792, et l'aïeul de Gustave IV, qui abdiqua le 29 mars 1809.

Gustave, prince de Wasa, né 9 novembre 1799, lieutenant feld-maréchal au service d'Autriche, fils de feu Gustave IV, roi de Suède, marié 9 novembre 1830 à

Louise-Amélie-Stéphanie, fille de feu Charles-Louis-Frédéric, grand-duc de Bade, née 5 juin 1811; séparée 26 août 1844, dont :

Caroline-Frédérique-Françoise-Stéphanie-Amélie-Cécile, née 5 août 1833, mariée 18 juin 1853 au prince Albert, neveu du roi de Saxe.

Sœur du prince de Wasa.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, mariée 25 juillet 1819 à Léopold, grand-duc de Bade.

Pour la troisième branche de la ligne de Holstein-Gottorp, voyez : OLDENBOURG.

MECKLENBOURG.

Luthérien. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 56. — Prince et duc de l'Empire 8 juillet 1348; grand-duc 9 juin 1815. — ARMES : *d'or, à une tête de buffle de sable, couronnée de gueules, accornée et bouclée d'argent.*

I. MECKLENBOURG-SCHWERIN.

FRÉDÉRIC-FRANÇOIS, né 28 février 1823, grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin, 8 mars 1842, chef d'un régiment de carabiniers de Moscou, marié 3 novembre 1849 à

AUGUSTE-Mathilde-Wilhelmine, née 26 mai 1822, fille de Henri LXIII, prince de Reuss-Schleitz-Kœstritz, dont :

Frédéric-François-Paul-Nicolas-Ernest-Henri, grand-duc héréditaire, né 19 mars 1851.

Frère et sœur du grand-duc.

I. Duc Frédéric-*Guillaume*-Nicolas, né 5 mars 1827, capitaine au service de Prusse.

II. Duchesse *Louise*-Marie-Hélène, née 17 mai 1824, mariée en novembre 1849 au prince Hugues-Alfred-Adolphe de Windisch-Grætz.

Mère.

Frédérique - Wilhelmine - *Alexandrine* - Marie - Hélène, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwerin; née 23 février 1803, fille de feu Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, mariée 25 mai 1822 au grand-duc *Paul-Frédéric*, veuve 7 mars 1842.

Tantes.

Filles de Frédéric-Louis, *grand-duc héréditaire, aïeul du grand-duc régnant, né* 13 *juin* 1778, *mort* 29 *novembre*

1819, *marié :* 1° *le* 23 *octobre* 1789 *à Hélène Paulowna, fille de l'empereur de Russie Paul Ier ;* 2° *le* 3 *avril* 1808, *à Caroline-Louise, fille de Charles-Auguste, grand-duc de Saxe-Weimar ;* 3° *le* 3 *avril* 1818 *à Auguste-Frédérique, fille du landgrave de Hesse-Hombourg.*

Du premier lit :

I. *Marie*-Louise-Frédérique, sœur germaine du feu grand-duc Paul-Frédéric de Mecklenbourg-Schwerin, née 31 mars 1803, mariée au duc Georges de Saxe-Altenbourg.

Du deuxième lit :

II. *Hélène*-Louise-Élisabeth, sœur consanguine du feu grand-duc, née 24 janvier 1814, duchesse d'Orléans (*voyez :* FRANCE).

Aïeule du grand-duc.

Auguste-Frédérique, fille de *Frédéric-Louis*, landgrave de Hesse-Hombourg, née 28 novembre 1776, veuve 29 novembre 1819 de Frédéric-Louis, grand-duc héréditaire de Mecklenbourg-Schwerin.

II. MECKLENBOURG-STRÉLITZ.

GEORGES-Frédéric-Charles-Joseph, grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, né 12 août 1779, successeur du grand-duc Charles, son père, 6 novembre 1816, marié 12 août 1817 à

MARIE-Wilhelmine-Frédérique, fille du landgrave de Hesse-Cassel, née 21 janvier 1796, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Charles-Georges-Ernest-Adolphe-Gustave, grand-duc héréditaire, né 17 octobre 1819, lieutenant général au service de Prusse, marié 28 juin 1843 à

Auguste-Caroline-Charlotte-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, née 19 juillet 1822, fille d'*Adolphe*, duc de Cambridge, dont :

Georges-Adolphe-*Frédéric*-Auguste-Victor-Adalbert-Ernest-Gustave-Guillaume-Wellington, né 22 juillet 1848.

2° Duc *Georges*-Auguste-Ernest-Adolphe-Charles-Louis, né 11 janvier 1824, général au service de Russie, marié 16 février 1851 à

Catherine-Michaelowna, grande-duchesse de Russie, née 28 août 1827, nièce de l'empereur Nicolas.

3° *Caroline*-Charlotte-Marianne, née 10 janvier 1821, mariée 10 juin 1841 à Frédéric, prince royal de Danemark, divorcée 30 septembre 1846.

MODÈNE.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 48. — Duché 18 avril 1452. — Maison d'Autriche-Lorraine 30 mai 1814. — Armes : *d'azur, à l'aigle d'argent, couronnée d'or.* — La maison régnante joint à ces armes : *parti, au* 1er d'Autriche-Lorraine.

François V Ferdinand-Géminien, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, duc de Modène, de Reggio, Mirandole, Massa et Carrara, né 1er juin 1819, propriétaire du 32e régiment impérial-royal hongrois d'infanterie et du bataillon d'Este, marié 29 mars 1842 à

Aldegonde-Auguste-Charlotte-Élise-Amélie-Sophie-Marie-Louise, née 19 mars 1823, sœur du roi de Bavière.

Frère et sœurs.

I. *Ferdinand-Charles-Victor, archiduc d'Autriche, né* 20 *juillet* 1821, *marié* 4 *octobre* 1847 *à*

Françoise-Marie-*Élisabeth*, archiduchesse d'Autriche, née 17 janvier 1831, cousine de l'empereur, veuve 15 décembre 1849, dont :

Marie-Thérèse-*Dorothée*-Henriette, archiduchesse d'Autriche, née 2 juillet 1849.

II. Marie-*Thérèse*-Béatrix-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche, née 14 juillet 1817, mariée 16 novembre 1846 à Henri de Bourbon, *comte de Chambord* (*voyez :* France).

III. Marie-Anne-Béatrix-Françoise, archiduchesse d'Autriche, née 13 février 1824, mariée 6 février 1847 à don Jean-Charles-Marie de Bourbon, infant d'Espagne.

Pour les autres branches, voyez : Autriche.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Elle fut mise sous la protection de la Sardaigne 30 novembre 1815. Le gouvernement sarde a occupé, le 18 septembre 1848, les deux villes de Menton et de Roquebrune, sauf indemnité ou restitution, par arbitrage d'une autre puissance. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Tancrède-Florestan-Roger-Louis Grimaldi, prince de Monaco, né 10 octobre 1785, successeur, 2 octobre 1841, de son frère Honoré V; marié 27 novembre 1816 à

Marie-Louise-Caroline-Gabrielle Gilbert (de Lametz en Champagne), née 18 juillet 1793, dont :

1° *Charles*-Honoré Grimaldi, duc de Valentinois, prince héréditaire, né 8 décembre 1818, grand d'Espagne, marié 26 septembre 1846 à

Antoinette-Ghislaine, comtesse de Mérode, née 28 septembre 1828, dont :

Albert-Honoré-Charles, né 13 novembre 1848.

2° *Florestine*-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833.

Cousines.

(*Filles de l'oncle paternel le prince Joseph Grimaldi, mort 28 juin 1816, et de Thérèse de Choiseul-Stainville, belle-sœur du dernier duc de ce nom, mort en 1838 :*)

I. *Honorine* Camille-Athénaïs, née 22 avril 1784, mariée 20 juillet 1803 au marquis de la Tour-du-Pin.

II. *Athénaïs*-Euphrosine-Louise-Philippine, née 22 juin 1786, mariée 8 août 1804 à Louis-Michel-Félix Letellier de Souvré, marquis de Louvois, pair de France; veuve 3 avril 1844.

NASSAU.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 60. — Premier auteur : Othon de Lauenbourg, comte de Nassau, général sous Henri l'Oiseleur, en 972. — Comte-souverain 24 septembre 1366; prince de l'Empire 4 août 1688, confirmé 10 septembre 1737; duc 12 juillet 1806. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même.*

LIGNE DUCALE.

I. NASSAU-WEILBOURG (évangélique).

Adolphe-Guillaume-Charles-Auguste-Frédéric, duc de Nassau, né 28 juillet 1817, successeur, 20 août 1839, de son père le duc Guillaume, chef du régiment impérial russe des lanciers d'Odessa, propriétaire du régiment d'infanterie n° 15 d'Autriche; marié 31 janvier 1844 à *Elisabeth*-Michaelowna, grande-duchesse de Russie, nièce de l'empereur Nicolas; veuf 28 janvier 1845; remarié 23 avril 1851 à

Adélaïde-Marie, née 25 décembre 1837, fille de Frédéric, prince d'Anhalt-Dessau.

Frère et sœurs.

Enfants du duc Guillaume, *marié : 1° le 24 juin 1814 à* Louise-*Charlotte-Frédérique-Amélie, fille de feu Frédéric, duc de Saxe-Altenbourg; 2° le 13 avril 1829 à* Pauline, *fille du prince Paul de Wurtemberg.*

Du premier lit :

I. *Thérèse*-Wilhelmine-Frédérique, née 17 avril 1815, mariée au prince d'Oldenbourg.

II. *Marie*-Wilhelmine-Frédérique-Élisabeth, née 29 janvier 1825, mariée 20 juin 1842 à Guillaume, prince de Wied.

Du second lit :

III. *Nicolas*-Guillaume, né 20 septembre 1832.

IV. *Hélène*-Wilhelmine-Henriette-Pauline-Marianne, née 12 août 1831, mariée 26 septembre 1853 au prince régnant de Waldeck.

V. *Sophie*-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836.

Mère.

Pauline-Frédérique-Marie, duchesse douairière, née 25 février 1810, fille du prince Paul de Wurtemberg, seconde femme du duc *Guillaume*-Georges-Auguste-Henri-Belgique, mariée 23 avril 1829, veuve 20 août 1839.

Grand'tante.

(*Sœur de Frédéric-Guillaume de Nassau-Weilbourg, aïeul du duc régnant.*)

Henriette, née 21 avril 1780, veuve de Louis-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, oncle du roi actuel.

Pour la ligne royale de NASSAU-ORANGE, *voyez* : PAYS-BAS.

OLDENBOURG.

BRANCHE DE LA MAISON DE HOLSTEIN.

Luthérien. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 49 et 63. — Duché 27 décembre 1774; grand-duché 9 juin 1815. — ARMES : *d'or, à deux fasces de gueules.*

Nicolas-Frédéric-PIERRE, né 8 juillet 1827, grand-duc d'Oldenbourg, duc de Schleswig-Holstein 27 février 1853, fils du feu grand-duc *Auguste* et d'*Ida* d'Anhalt-Bernbourg, marié 10 février 1852 à

ÉLISABETH-Pauline-Alexandrine de Saxe-Altenbourg, née 26 mars 1826, dont :

Frédéric-Auguste, grand-duc héréditaire, né 16 novembre 1852.

Sœurs consanguines du premier lit.

(*Filles du feu grand-duc Auguste et d'Adélaïde d'Anhalt-Bernbourg.*)

I. Marie-Frédérique-*Amélie*, née 21 décembre 1818, mariée 22 novembre 1836 à Othon Ier, roi de Grèce.

II. Élisabeth-Marie-*Frédérique*, née 8 juin 1820.

Frère consanguin du troisième lit.

III. Antoine-Gunther-Frédéric-*Elimar*, né 23 janvier 1844, fils du feu grand-duc *Auguste* et de feue *Cécile* de Holstein-Euten.

Cousin germain du grand-duc.

(*Fils de Pierre-Frédéric-Georges, marié à* Catherine-*Paulowna, grande-duchesse de Russie, veuve* 27 *décembre* 1812, *décédée* 9 *janvier* 1819.)

Constantin-Frédéric-*Pierre*, né 26 août 1812, général d'infanterie au service de la Russie et président du sénat, directeur des affaires civiles et ecclésiastiques, titré *altesse impériale* par ukase de l'empereur de Russie, marié 23 avril 1837 à

Thérèse-Wilhelmine-Frédérique-Isabelle, née 17 avril 1815, fille de feu Guillaume, duc de Nassau, dont :

1° *Nicolas*-Frédéric-Auguste, né 9 mai 1840.
2° *Alexandre*-Frédéric-Constantin, né 2 juin 1844.
3° *Georges*-Frédéric-Alexandre, né 17 avril 1848.
4° *Constantin*-Frédéric-Pierre, né 9 mai 1850.
5° *Alexandra*-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838.
6° *Catherine*-Frédérique-Pauline, née 21 sept. 1846.
7° *Thérèse*-Frédérique-Olga, née 20 mars 1852.

PAPE ET CARDINAUX.

Pour le précis biographique du souverain pontife, *voyez* l'Annuaire da la noblesse de 1847, page 289. — Maison de Mastaï, originaire de Crema; titrée comte par le prince de Farnèse; adjonction du nom et des armes de Ferretti par alliance. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'azur, au lion couronné d'or, lampassé de gueules, la patte sénestre de derrière appuyée sur un globe d'or*, qui est de Mastaï; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, à deux bandes de gueules*, qui est de Ferretti.

Pie IX, Jean-Marie, des comtes de Mastaï-Ferretti, né à Sinigaglia 12 mai 1792, créé cardinal 23 décembre 1839, élu pape 16 juin 1846.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Vincent *Macchi*, né à Monte-Fiascone 31 août 1770, évêque d'Ostie et Velletri, doyen du Sacré-Collége, nommé 2 octobre 1826.
2. Louis-*Lambruschini*, né à Gênes 16 mai 1776, évêque de Porto, San-Rufino et Civita-Vecchia, second doyen du Sacré-Collége, secrétaire des Brefs, bibliothécaire de l'Église, grand prieur à Rome de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, grand chancelier de l'ordre de Saint-Grégoire, nommé 30 septembre 1831.
3. Mario *Mattei*, né à Pergola 6 septembre 1792, évêque de Frascati 17 juin 1844, archiprêtre de la basilique du Vatican, préfet de la Consulte pour la conservation de l'église Saint-Pierre, nommé 2 juillet 1832.
4. Constantin *Patrizi*, né à Sienne 4 septembre 1798, vicaire général de Sa Sainteté, évêque d'Albano, préfet de la congrégation de la Résidence des évêques, réservé *in petto* 23 juin 1834, proclamé 11 juillet 1836.
5. Louis *Amat di S. Philippo*, né à Cagliari 21 juin 1796, évêque de Palestine, nommé 19 mai 1837.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Charles *Oppizzoni*, né à Milan 14 avril 1769, archevêque de Bologne, nommé 26 mars 1804.
2. Jacques-Philippe *Franzoni*, né à Gênes 10 décembre 1775, préfet de la congrégation de la Propagande, nommé 2 octobre 1826.
3. Benoît *Barberini*, né à Rome 22 octobre 1788, archiprêtre de la basilique de Latran, préfet de la congrégation de l'Immunité ecclésiastique, réservé *in petto* 2 octobre 1826, proclamé 15 décembre 1828.
4. Hugues-Pierre *Spinola*, né à Gênes 26 juin 1791, prodataire de Sa Sainteté, réservé *in petto* 30 septembre 1831, publié 2 juillet 1832.
5. Ambroise *Bianchi*, né à Crémone 17 octobre 1771, de l'ordre des Camaldules, préfet de la congrégation de la Discipline du clergé régulier, réservé *in petto* 6 avril 1835, proclamé 8 juillet 1836.

6. Gabriel *della Genga-Sermatei*, né à Assise 4 décembre 1801, préfet de la congrégation des évêques du clergé régulier, nommé 1er février 1836.

7. Ange *Maï*, né à Schilpario, dans le diocèse de Bergame, 7 mars 1792, préfet de la congrégation du concile, réservé *in petto* 19 mai 1837, proclamé 12 février 1838.

8. Jean *Soglia*, né 11 octobre 1779 dans le diocèse d'Imola, évêque d'Osimo et de Cingoli, élu *in petto* 12 février 1838, proclamé 18 février 1839.

9. Chiarissimo *Falconieri Mellini*, né à Rome 17 septembre 1794, archevêque de Ravenne, nommé 12 février 1838.

10. Antoine *Tosti*, né à Rome 4 octobre 1776, élu *in petto* 12 février 1838, proclamé 18 février 1839.

11. Philippe *de Angelis*, archevêque de Fermo, né à Ascoli 16 avril 1792, élu *in petto* 13 septembre 1838, proclamé 8 juillet 1839.

12. Engelbert *Sterck*, archevêque de Malines, né 2 novembre 1792 dans le diocèse de Malines, nommé 13 septembre 1838.

13. Gabriel *Ferretti*, grand pénitencier, né à Ancône 31 janvier 1795, nommé 8 juillet 1839.

14. Gaspard-Bernard, des marquis de *Pianetti*, évêque de Viterbe et Toscanelli, né à Jessi 7 février 1780, réservé *in petto* 23 décembre 1839, proclamé 14 décembre 1840.

15. Louis *Vanicelli-Cosoni*, archevêque de Ferrare, né à Amelia 2 avril 1801, réservé *in petto* 23 décembre 1839, proclamé 24 janvier 1842.

16. Louis, des princes d'*Altieri*, né à Rome 17 juillet 1815, président de Rome et de la Comorca, réservé *in petto* 14 décembre 1840, proclamé 21 avril 1845.

17. Louis-Jacques-Maurice *de Bonald*, archevêque de Lyon, né à Milhaud (Aveyron) 30 novembre 1787, créé 1er mars 1841.

18. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.

19. Cosme de *Corsi*, évêque de Jessi, né à Florence 10 juin 1798, créé 24 janvier 1842.

20. François-de-Paule *Villadicani*, né à Messine 22 février 1780, archevêque de Messine, créé 27 janvier 1843.

21. Fabri-Marie *Asquini*, né à Fagnano 14 août 1802, préfet de la congrégation des indulgences et des reliques, créé 21 avril 1845.

22. Antoine-Marie *Cagiano de Azevedo*, né 11 décembre 1797, évêque de Sinigaglia, créé 22 janvier 1843.

23. Nicolas *Clarelli-Paracciami*, né à Rieti 12 avril 1799, évêque de Monte-Fiascone, créé 22 janvier 1844.

24. Dominique *Carafa di Traetto*, né à Naples 12 juillet 1805, archevêque de Bénévent, créé 22 juillet 1844.

25. Laurent *Simonetti*, secrétaire des suppliques, né à Rome 26 mai 1789, réservé *in petto* 22 juillet 1844, proclamé 24 novembre 1845.

26. Jacques *Piccolomini*, né à Sienne 30 juillet 1795, réservé *in petto* 22 juillet 1844, proclamé 24 novembre 1845.

27. Sixte *Riario-Sforza*, né à Naples 5 décembre 1805, archevêque de Naples, proclamé 19 janvier 1846.

28. Guillaume-Henri *de Carvalho*, né à Coimbre 10 février 1793, archevêque de Lisbonne, créé 19 janvier 1846.

29. Gaëtan *Baluffi*, évêque d'Imola, né à Ancône 29 mars 1788, préfet de la propagande, créé en 1846.

30. Jacques-Marie-Antoine-Célestin *Dupont*, archevêque de Bourges, né 1er février 1792 à Iglesias, proclamé 11 juin 1847.

31. Raphaël *Fornari*, préfet de la congrégation des études, né à Rome 23 janvier 1783, réservé *in petto* 21 décembre 1846, proclamé 30 septembre 1850.

32. Jean-Joseph *Bonnel y Orbe*, archevêque de Tolède, né à Pinos-della-Valle 17 mars 1785, créé 30 septembre 1850.

33. Joseph *Cosenza*, archevêque de Capoue, né à Naples 20 février 1788, créé 30 septembre 1850.

34. Jacques-Marie-Adrien César *Mathieu*, archevêque de Besançon, né à Paris 20 janvier 1796, créé 30 septembre 1850.

35. Jude-Joseph *Romo*, archevêque de Séville, né à Cavixar 9 janvier 1779, créé 30 septembre 1850.

36. Thomas *Gousset*, archevêque de Reims, né à Montigny 1er mai 1792, créé 30 septembre 1850.

37. Jean *Geissel*, archevêque de Cologne, né au diocèse de Spire 4 février 1796, créé 30 septembre 1850.

38. Pierre-Paul de *Figueredo de Canha e Mello*, archevêque de Bragance, né à Faveira 19 juin 1770, créé 30 septembre 1850.

39. Nicolas *Wiseman*, archevêque de Westminster, né à Séville 2 août 1802, créé 30 septembre 1850.

40. Joseph *Pecci*, évêque de Gubbio, né à Gubbio 13 avril 1776, créé 30 septembre 1850.

41. Charles-Louis *Morikhini*, né à Rome 21 novembre 1805, archevêque de Nisibis, créé 15 mars 1852.

42. Dominique *Lucciardi*, né à Sarzana 8 décembre 1796, évêque de Sinigaglia, créé 15 mars 1852.

43. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux, créé 15 mars 1852.

44. Jérôme d'*Andréa*, né à Naples 12 avril 1811, archevêque de Mitylène, créé 15 mars 1852.

45. Michel *Viale-Prela*, archevêque de Carthagène, nonce apostolique à Vienne, né à Bastia 29 septembre 1799, créé 7 mars 1853.

46. François-Nicolas-Madeleine *Morlot*, archevêque de Tours, né à Langres 28 novembre 1795, créé 7 mars 1853.

47. Juste *Recanati*, né à Camerino 9 août 1789, nommé 7 mars 1853, religieux de l'ordre des capucins.

48. Jean *Brunelli*, né à Rome 23 juin 1795, réservé *in petto* 15 mars 1852, créé 7 mars 1853.

49. Jean *Szcitowski*, né à Béla (Hongrie) 1er novembre 1785, archevêque de Gran, primat de Hongrie, créé 7 mars 1853.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Thomas *Riario Sforza*, camerlingue de la sainte Église Romaine, né à Naples 8 janvier 1782, créé 10 mars 1823.

2. Louis *Gozzoli*, né à Terni 18 mars 1774, créé 30 septembre 1831, proclamé 2 juillet 1832.

3. Adrien *Fieschi*, né à Gênes 7 mars 1788, élu *in petto* 23 juin 1834, proclamé 13 septembre 1838.
4. Louis *Ciacchi*, né à Pesaro 16 août 1783, nommé 12 février 1838.
5. Joseph *Ugolini*, né à Macerata 6 janvier 1783, nommé 12 février 1838.
6. Jean *Serafini*, né à Migliano 15 octobre 1786, proclamé 27 janvier 1843.
7. Pierre *Marini*, préfet de l'économie de la propagande, né à Rome 5 octobre 1794, proclamé 21 décembre 1846.
8. Joseph *Bofondi*, né à Forli 24 octobre 1795, réservé *in petto* 21 décembre 1846, proclamé 11 juin 1847.
9. Jacques *Antonelli*, né à Sonnino 2 avril 1806, préfet des palais apostoliques, nommé 11 juin 1847.
10. Robert *Roberti*, auditeur de la Rote, né à Saint-Just (diocèse de Fermo) 23 décembre 1788, proclamé 30 septembre 1850.
11. Dominique *Savelli*, vice-camerlingue de la sainte Eglise Romaine, né à Speloncato (diocèse d'Ajaccio) 15 septembre 1792, créé 7 mars 1853.
12. Prosper *Caterini*, assesseur du saint-office, né à Anano 15 septembre 1795, créé 7 mars 1853.
13. Vincent *Santucci*, né à Gorga 18 février 1796, créé 7 mars 1853.

PARME et PLAISANCE.

Catholique. — Le congrès de Vienne avait garanti à l'archiduchesse Marie-Louise la jouissance viagère des duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. A la mort de cette princesse, le 18 décembre 1847, ces États sont rentrés dans la branche cadette des Bourbons d'Espagne, qui les avait reçus comme apanage par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, et à laquelle on avait assigné provisoirement, en 1815, le duché de Lucques (*voyez* l'Annuaire de 1850, p. 45). — Armes : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules, chargée de huit coquilles d'argent.*

Ferdinand-Charles III Joseph-Marie-Victor-Balthasar de Bourbon, infant d'Espagne, né 14 janvier 1823, duc de

Parme et de Plaisance, comte de Pontremoli, marquis de Villafranca, etc., par l'acte d'abdication de son père du 14 mars 1819; marié 10 novembre 1845 à

Louise-Marie-Thérèse de Bourbon, née 21 septembre 1819, sœur du duc de Bordeaux (*voyez:* France), dont :

1° *Robert*, prince héréditaire, né 9 juillet 1848.

2° Henri-Charles-Louis-Georges-Abraham-Paul, comte de Bardi, né 12 février 1851.

3° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Henriette, née 1er janvier 1847.

4° *Alix*-Marie-Caroline, née 27 décembre 1849.

Père et mère du duc.

Charles II Louis de Bourbon, infant d'Espagne, né 22 décembre 1799, duc de Lucques 13 mars 1814, cessionnaire de Lucques en faveur du duc de Toscane 5 octobre 1847, duc de Parme et de Plaisance 26 décembre 1847, sorti de ses États 20 mars 1848, ayant abdiqué 14 mars 1849; marié 15 août 1820 à

Marie-Thérèse-Ferdinande-Félicie-Gaëtane-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne.

Tante du duc.

Marie-*Louise* Charlotte, infante d'Espagne, née 1er octobre 1802, belle-mère du roi de Saxe.

PAYS-BAS.

Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815; grand-duc de Luxembourg 10 mai 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, grand-duc de

Luxembourg, duc de Limbourg; né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839 à

SOPHIE-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, dont :

1° *Guillaume*-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, prince d'Orange, né 3 septembre 1840.

2° Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, né 25 août 1851.

Frère et sœur du roi.

I. Guillaume-Frédéric-*Henri*, prince des Pays-Bas, né 13 juin 1820, vice-amiral, marié en juillet 1853 à

Amélie-Marie-Auguste, fille du duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

II. Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

Mère du roi.

Anna Paulowna, reine douairière, née 18 janvier 1795, fille de feu Paul Ier, empereur de Russie, mariée 21 février 1816 à Guillaume II, roi des Pays-Bas, veuve 17 mars 1848.

Oncle et tante du roi.

I. Guillaume-*Frédéric*-Charles, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, feld-maréchal et amiral de la flotte, marié 21 mai 1825 à

Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, fille de feu Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, née 1er février 1808, dont :

1° Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne-*Louise*, née 5 août 1828, mariée 19 juin 1850 au prince royal de Suède.

2° Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-*Marie*, princesse des Pays-Bas, née 5 juillet 1841.

II. Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, mariée au prince Albert de Prusse.

PORTUGAL.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 59. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes : *d'argent, à cinq écus d'azur posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir, à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Marie II da Gloria-Jeanne-Charlotte-Léopoldine-Isidore-da-Cruz-Françoise-Xavière-de-Paule-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Louise-Gonzague, née 4 avril 1819, fille de dom Pedro Ier, empereur du Brésil, reine de Portugal et des Algarves par l'abdication de son père du 2 mai 1826, mariée 26 janvier 1835 à Auguste, duc de Leuchtenberg, veuve 28 mars suivant; remariée 9 avril 1836 à

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, titré roi de Portugal, né 29 octobre 1846, dont :

1° *Pedro-d'Alcantara*-Marie-Ferdinand-Michel-Raphaël-Gabriel-Gonzague-Xavier-Jean-Antoine-Léopold-Victor-François-d'Assise-Jules-Amélie de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, prince royal, né 16 septembre 1837.

2° *Louis-Philippe*-Marie-Ferdinand-Pierre-d'Alcantara-Antoine-Michel-Raphaël-Gabriel-Gonzague-Xavier-François-d'Assise-Jean-Auguste-Jules de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, duc d'Oporto, né 31 octobre 1838.

3° *Jean*-Marie-Ferdinand-Grégoire-Pierre-d'Alcantara-Michel-Raphaël-Gabriel de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, duc de Beja, né 16 mars 1842.

4° *Fernand* de Bragance et Bourbon, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, né 22 juillet 1846.

5° *Auguste*-Marie-Fernand-Carlos-Michel-Gabriel-Raphaël-Agricola-François-d'Assise-Gonzague-Pierre-d'Alcantara de Bragance et Bourbon, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, né 4 novembre 1847.

6° *Marie*-Anne-Fernande-Léopoldine-Michelle-Raphaëlle-Gabrielle-Charlotte-Antoinette-Julie-Victoire-Praxedes-François-d'Assise-Gonzague de Bragance et Bourbon, née 21 juillet 1843.

7° *Antonia*-Marie-Fernande-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague-Julie-Auguste de Bragance et Bourbon, née 17 février 1845.

Oncle et tantes.

I. *Miguel*-Marie-Évariste, né 26 octobre 1802, nommé régent de Portugal par le décret de son frère, l'empereur dom Pedro, du 3 juillet 1827, déclaré roi par les trois États 25 juin 1828, engagé par la convention d'Évoramonte du 25 mai 1834 à quitter le Portugal et à ne jamais intervenir dans les affaires politiques de ce pays, marié 25 septembre 1851 à *Adélaïde*-Sophie-Amélie-Louise-Jeanne-Léopoldine de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, dont :

1° Miguel, né 19 septembre 1853.

2° Marie-Isabelle-Eulalie-Charlotte de Bragance, infante de Portugal, née 5 août 1852.

II. Marie-*Thérèse*, princesse de Beira, née 29 avril 1793, épouse de don Carlos (*voyez* : Espagne).

III. Isabelle-*Marie*, née 4 juillet 1801, régente de Portugal 10 mars 1826, remet le pouvoir à dom Miguel 26 février 1828.

IV. *Anne*-Jésus-Marie, née 23 décembre 1806, mariée 1er décembre 1827 au marquis de Loulé.

PRUSSE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362, margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417 ; roi de Prusse 18 janvier 1701. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, né 15 octobre 1795, succède 7 juin 1840 à son père Frédéric-Guillaume III; marié 29 novembre 1823 à

Élisabeth-Louise, née 13 novembre 1801, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Frères et sœurs.

I. Frédéric-*Guillaume*-Louis, prince de Prusse, né 22 mars 1797, lieutenant du roi dans la Poméranie et général d'infanterie, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-*Auguste*-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, né 18 octobre 1831, capitaine au 1er régiment d'infanterie de la garde.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838.

II. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, marié 26 mai 1827 à

Marie-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, colonel du régiment des hussards russes n° 9.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 26 mars 1853 à *Frédéric*-Guillaume, prince de Hesse.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836.

III. Frédéric-Henri-*Albert*, né 4 octobre 1809, général de cavalerie, marié 11 septembre 1830 à

Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, dont :

1° Frédérique-Guillaume-Nicolas-*Albert*, lieutenant en 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837.

2° Frédérique-Louise-Wilhelmine-Marianne-*Charlotte*, née 21 juin 1831, mariée 18 mai 1850 au prince héréditaire de Saxe-Meiningen.

3° Frédérique-Wilhelmine-Louise-Élisabeth-*Alexandrine*, née 1er février 1842.

IV. *Charlotte*-Wilhelmine, née 2 juillet 1798, impératrice de Russie.

V. *Alexandrine*, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwerin.

VI. *Louise*, née 1er février 1808, mariée à Frédéric, frère du roi des Pays-Bas.

Cousins et cousines.

(*Enfant de* Louis-*Frédéric-Charles, né* 5 *octobre* 1773, *marié en* 1793 *à* Frédérique-*Caroline, fille de Frédéric II, duc de Mecklenbourg-Strélitz, veuve* 28 *novembre* 1796, *décédée* 29 *juin* 1841.)

Frédéric-Guillaume-Louis, né 30 octobre 1794, général de cavalerie, marié 21 novembre 1817 à

Wilhelmine-*Louise*, fille de feu Alexis, duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799 (*Résidence :* Dusseldorf), dont :

1° Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820, général-major au service de Prusse.

2° Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 12 février 1826, capitaine de cavalerie.

(*Enfants de Frédéric*-Guillaume-*Charles, né* 3 *juillet* 1783, *marié* 12 *janvier* 1804, *veuf* 14 *avril* 1846 *d'Amélie*-Marie-Anne *de Hesse-Hombourg, née* 13 *octobre* 1785 ; *décédé* 29 *septembre* 1851.)

I. Henri-Guillaume-*Adalbert*, né 29 octobre 1811, inspecteur général de l'artillerie, marié morganatiquement 29 avril 1850 à

Thérèse Elssler, sœur de Fanny Elssler, créée dame de Bernon.

II. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 au prince Charles, frère du grand-duc de Hesse.

III. Frédérique-Françoise-Auguste-*Marie*-Hedwige, née 15 octobre 1825, mariée 12 octobre 1842 à Maximilien II, roi de Bavière.

AUG 10 1960
GENEALOGICAL SOCIETY
OF THE CHURCH OF JESUS CHRIST
OF LATTER-DAY SAINTS
62352

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur 5 janvier 1762. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Michel d'argent combattant un dragon de sable.*

Nicolas Ier Paulowitsch[1], empereur de Russie, né 6 juillet 1796[2], successeur 1er décembre 1825 de son frère Alexandre, en vertu de renonciation au trône faite 26 janvier 1822 par le grand-duc Constantin, son aîné; couronné 3 septembre 1826 à Moscou, et 24 mai 1829 à Varsovie; marié 13 juillet 1817 à

Alexandra-Fœdorowna, ci-devant Frédérique-Louise-*Charlotte*-Wilhelmine, née 13 juillet 1798, fille de feu Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, dont :

1° *Alexandre*-Nicolaewitsch, césarewitsch et grand-duc héritier, commandant des corps de la garde et des grenadiers, né 29 avril 1818, marié 28 avril 1841 à

Marie-Alexandrowna, césarowna et grande-duchesse, ci-devant Maximilienne-Wilhelmine-Auguste-Sophie-*Marie*, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

[1] En Russie, pour désigner les enfants d'un prince, on ajoute au nom du père les terminaisons *owitsch* pour les fils, *owna* pour les filles, s'il finit par une consonne, et les terminaisons *ewitsch* et *ewna* s'il finit par une voyelle.

[2] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

a. Nicolas-Alexandrowitsch, grand-duc, né 20 septembre 1843.

b. Alexandre-Alexandrowitsch, grand-duc, né 10 mars 1845.

c. Wladimir-Alexandrowitsch, grand-duc, né 22 avril 1847.

d. Alexis-Alexandrowitsch, né 14 janvier 1850.

2° *Constantin*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, propriétaire du 18e régiment d'infanterie autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 20 juillet 1830, dont :

a. Nicolas-Constantinowitsch, né 14 février 1850.

b. Olga-Constantinowna, née 3 septembre 1851.

3° *Nicolas*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 8 août 1831.

4° *Michel*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, chef de brigade de l'artillerie de la garde et aide de camp de l'empereur.

5° *Marie*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

6° *Olga*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au prince héréditaire de Wurtemberg.

Frère et sœurs.

I. *Michel-Paulowitsch, grand-duc, né 8 février 1798, marié 19 février 1824 à*

Hélène-Paulowna, ci-devant Frédérique-*Charlotte*-Marie, fille du feu prince Paul de Wurtemberg, née 9 janvier 1807, veuve 9 septembre 1849, dont :

Catherine-Michaelowna, grande-duchesse, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc Georges de Mecklenbourg-Strélitz.

II. *Marie*-Paulowna, née 15 février 1786, grande-duchesse douairière de Saxe-Weimar.

III. *Anne*-Paulowna, née 18 janvier 1795, reine douairière des Pays-Bas.

SARDAIGNE.

Catholique. — Pour le précis historique, voyez l'Annuaire de 1843, p. 81. — Maison de Savoie; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720. — Armes : *d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures*, qui est de Sardaigne; chargée en cœur d'un écu, *de gueules, à la croix d'argent*, qui est de Savoie.

I. LIGNE ROYALE.

Victor-Emmanuel II Marie-Albert-Eugène-Ferdinand-Thomas, né 14 mars 1820, roi de Sardaigne par l'abdication de son père 23 mars 1849; marié 12 avril 1842 à

Adélaïde-Françoise-Marie-Reinière-Élisabeth-Clotilde, née 3 juin 1822, fille de Reinier, archiduc d'Autriche, dont :

1° *Humbert*-Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, prince de Piémont, né 14 mars 1844.

2° *Amédée*-Ferdinand-Marie, duc d'Aoste, né 30 mai 1845.

3° *Odon*-Eugène-Marie, duc de Montferrat, né 11 juillet 1846.

4° *Charles*-Albert-Ferdinand-Marie, duc de Chablais, né 2 juin 1851.

5° *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843.

6° *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847.

Frère du roi.

Ferdinand-Marie-Albert-Amédée-Philibert-Vincent, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850 à

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, nièce du roi de Saxe, dont :

Marguerite-Marie-Thérèse-Jeanne, née 20 novembre 1851.

Mère du roi.

Marie-*Thérèse*-Françoise-Joseph-Jeanne-Bénédicte, archiduchesse d'Autriche, née 21 mars 1801, fille de feu Ferdinand III, grand-duc de Toscane; mariée 30 septembre 1817 au roi Charles-Albert, veuve 28 juillet 1849.

Tante du roi.

Marie-*Élisabeth*-Françoise, née 13 avril 1800, mariée à Reinier, archiduc d'Autriche, veuve 16 janvier 1853.

II. SAVOIE-CARIGNAN.

I. *Eugène*-Emmanuel-Joseph, né 14 avril 1816, déclaré prince de Savoie-Carignan par le décret royal du 28 avril 1834.

II. *Marie*-Victoire-Louise-Philiberte, née 29 septembre 1814, mariée à Léopold, comte de Syracuse, frère du roi des Deux-Siciles.

III. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Filles du roi Victor-Emmanuel IV.

I. Marie-*Thérèse*-Ferdinande, duchesse régnante de Lucques, née 19 septembre 1803.

II. *Marie-Anne*-Caroline-Pie, impératrice d'Autriche, sœur jumelle de la précédente.

SAXE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 85. — Maison de Saxe : Conrad le Pieux, comte de Wettin, créé margrave de Misnie 1127 ; Frédéric le Belliqueux, créé duc de Saxe 6 janvier 1423 ; électeur 1er août 1425 ; séparation en deux lignes, *Ernestine* et *Albertine*, en 1485 ; subdivision de la branche Ernestine en Saxe-Weimar et en Saxe-Gotha 1625 ; Saxe-Meiningen, Saxe-Altenbourg et Saxe-Cobourg, rameaux de Saxe-Gotha. — Armes : *burelé d'or et de sable, au crancelin de sinople.*

LIGNE ERNESTINE (luthérienne).

I. SAXE-WEIMAR-EISENACH.

(Grand-duc 4 avril 1815.)

Charles-Alexandre-Auguste-Jean, grand-duc de Saxe-Weimar, né 24 juin 1818, marié 8 octobre 1842 à

Wilhelmine-Marie-Sophie-Louise, née 8 avril 1824, sœur de Guillaume III, roi des Pays-Bas, dont :

1° *Charles-Auguste*-Guillaume-Nicolas-Alexandre-Michel-Henri-Frédéric-Etienne, né 31 juillet 1844.

2° *Marie*-Anne-Alexandrine-Sophie-Auguste-Hélène, née 20 janvier 1849.

3° Marie-Anne-Sophie-Élisabeth, née 29 mars 1851.

Sœurs.

I. *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, mariée au prince Charles, frère du roi de Prusse.

II. Marie-Louise-*Auguste*-Catherine, née 30 septembre 1811, mariée au prince Guillaume, frère du roi de Prusse.

Mère.

Marie-Paulowna, sœur de Nicolas, empereur de Russie, née 16 février 1786, mariée 8 août 1804 à Charles-Frédéric, grand-duc de Saxe-Weimar, veuve 8 juillet 1853.

Oncle du grand-duc.

Charles-*Bernard*, duc de Saxe-Weimar, né 30 mai 1792, lieutenant général, commandant en chef de l'armée néerlandaise aux Indes, docteur en philosophie, marié 30 mai 1816, veuf 4 avril 1852 d'*Ida*, née 25 juin 1794, sœur du duc de Saxe-Meiningen, dont :

1° Guillaume-Auguste-*Édouard*, né 11 octobre 1823, capitaine au 1er régiment des grenadiers de la garde britannique, marié morganatiquement en 1851 à

Auguste-Gordon-Lennox, fille du duc de Richmond.

2° *Hermann*-Bernard-Georges, né 4 août 1825, lieutenant au service de Wurtemberg.

3° Frédéric-*Gustave*-Charles, né 28 juin 1827, lieutenant au service de l'Autriche.

4° *Anne*-Amélie-Marie, née 9 septembre 1828.

5° *Amélie*-Maria-da-Gloria-Auguste, née 20 mai 1830, mariée en juillet 1853 à Guillaume-Frédéric-*Henri*, prince des Pays-Bas.

II. SAXE-MEININGEN.

Bernard-Éric-Freund, duc de Saxe-Meiningen, né 17 décembre 1800, successeur 24 décembre 1803 de son père Georges, sous la tutelle de sa mère, la duchesse Louise, née princesse de Hohenlohe-Langenbourg; prend lui-même les rênes du gouvernement 17 décembre 1821, marié 23 mars 1825 à

Marie-Frédérique-Wilhelmine-Christine, née 6 septembre 1804, fille de Guillaume II, électeur de Hesse, dont :

1° *Georges*, prince héréditaire, né 2 avril 1826, marié 18 mai 1850 à

Frédérique Louise-Wilhelmine Marianne-*Charlotte*, nièce du roi de Prusse, dont :

a. Bernard-Frédéric-Guillaume-Albert-Georges, né 1er avril 1851.

b. *Georges*-Albert, né 12 avril 1852.

2° *Auguste*-Louise-Adélaïde-Caroline-Ida, née 6 août 1843.

III. SAXE-ALTENBOURG.

Ci-devant HILDBOURGHAUSEN.

Ernest-Frédéric-Paul-Georges-Nicolas, né 16 septembre 1826, duc de Saxe-Altenbourg 3 août 1853, marié à

Frédérique-Amélie-*Agnès* d'Anhalt-Dessau, née 21 juin 1824.

Frère.

Maurice-François-Frédéric-Constantin-Alexis-Henri-Auguste-Charles-Albert, né 24 octobre 1829, lieutenant de hussards au service de Prusse.

Mère.

Marie-Louise-Frédérique-Alexandrine-Élisabeth-Charlotte-Catherine de Mecklenbourg-Schwerin, née 31 mars 1803, mariée 7 octobre 1825 au duc *Georges* de Saxe-Altenbourg, veuve 3 août 1853.

Oncles et tantes.

I. Joseph-Frédéric-Ernest Georges-Charles, né 27 août 1779, successeur de son père Frédéric 20 septembre

1824, démissionnaire 20 novembre 1848, marié 24 avril 1817 à *Amélie*-Thérèse-Louise-Wilhelmine-Philippine, née 28 juin 1799, fille de Louis, duc de Wurtemberg ; veuf 28 novembre 1848, dont :

1° Alexandrine-*Marie*-Wilhelmine, née 14 avril 1818, mariée à Georges, roi de Hanovre.

2° Henriette-Frédérique-*Thérèse*-Élisabeth, née 9 octobre 1823.

3° *Élisabeth*-Pauline-Alexandrine, née 26 mars 1826, mariée 10 février 1852 au grand-duc d'Oldenbourg.

4° *Alexandrine*-Frédérique-Henriette-Pauline-Marianne-Élisabeth, née 8 juillet 1830, mariée 17 février 1848 au grand-duc *Constantin*-Nicolaewitsch.

II. *Frédéric*-Guillaume-Charles-Joseph-Louis-Georges, né 4 octobre 1801.

III. Édouard-*Charles-Guillaume-Chrétien, né 3 juillet 1804, marié le 25 juillet 1835 à la princesse Amélie de Hohenzollern-Sigmaringen, veuf 14 janvier 1841, remarié 8 mars 1842 à*

Louise-Caroline, princesse de Reuss-Greitz, née 3 décembre 1822, veuve 16 mai 1852.

Du premier lit :

1° *Thérèse*-Amélie-Caroline-Joséphine-Antoinette, née 21 décembre 1836.

2° *Antoinette*-Charlotte-Marie-Joséphine-Caroline-Frida, née 17 avril 1838, fiancée à Frédéric, prince héréditaire d'Anhalt-Dessau.

Du second lit :

3° *Albert*-Henri-Joseph-Charles-Victor-Georges-Frédéric, né 14 avril 1843.

4° *Marie*-Gasparine-Amélie-Antoinette-Caroline-Élisabeth-Louise, née 28 juin 1845.

IV. *Thérèse*, née 8 juillet 1792, reine de Bavière.

IV. SAXE-COBOURG-GOTHA.

Ernest II Auguste-Charles-Jean-Léopold-Alexandre-Édouard, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, né 21 juin 1818, fils du duc Ernest Ier, né 2 janvier 1784, et de Louise,

fille d'Auguste, avant-dernier duc de Saxe-Gotha-Altenbourg; marié 3 mai 1842 à

ALEXANDRINE-Louise-Amélie-Frédérique-Élisabeth-Sophie, née 6 décembre 1820, fille du grand-duc de Bade.

Frère.

Albert-François-Auguste-Charles-Emmanuel, né 26 août 1819, marié 10 février 1840 à la reine Victoria (*voyez:* GRANDE-BRETAGNE).

Veuve du père.

Antoinette-Frédérique-Auguste-*Marie*-Anne, fille de feu Alexandre, duc de Wurtemberg, née 17 septembre 1799, mariée 28 décembre 1832, veuve 29 janvier 1844.

Oncles et tantes.

I. Ferdinand-*Georges-Auguste*, *né* 28 *mars* 1785, *marié* 2 *janvier* 1816 *à*

Marie-*Antoinette*-Gabrielle, fille de feu François-Joseph, prince de Kohary, né 2 juillet 1797, veuve 27 août 1851, dont :

1° *Ferdinand*-Auguste-François-Antoine, né 29 octobre 1816, marié 9 avril 1836 à la reine de Portugal (*voyez* : PORTUGAL).

2° *Auguste*-Louis-Victor, né 13 juin 1818, major général au service de la Saxe-Royale, marié 20 avril 1843 à

Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 janvier 1817, fille du roi Louis-Philippe (*voyez* : FRANCE).

De ce mariage :

a. *Philippe*-Ferdinand-Marie-Auguste-Raphaël, né 28 mars 1844.

b. Victor-Auguste-Louis-Marie-Eudes, né 9 août 1845.

c. Marie-Adélaïde-Amélie-Clotilde, née 8 juillet 1846.

d. Marie-Louise-Françoise-Amélie, née 23 octobre 1848.

3° *Léopold* François-Jules, né 31 janvier 1824, major au 8e régiment de hussards.

4° *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, mariée 27 avril 1840 à Louis d'Orléans, duc de Nemours (*voyez :* France).

II. *Léopold*-Georges-Chrétien-Frédéric, né 16 décembre 1790, roi des Belges (*voyez :* Belgique).

III. *Julienne*-Henriette-Ulrique, actuellement Anna-Fœdorowna, née 23 septembre 1781, mariée 26 février 1796 au grand-duc Constantin de Russie, séparée 1er avril 1820, veuve 27 juin 1831.

IV. *Victoire*, née 17 août 1786, veuve du duc de Kent, mère de la reine de la Grande-Bretagne.

LIGNE ALBERTINE (catholique).

(Électorale 24 février 1548, royale 11 décembre 1807.)

Frédéric-Auguste, roi de Saxe, né 18 mai 1797, fils du feu duc Maximilien; corégent 13 septembre 1830, jour de la renonciation de son père au trône; successeur 6 juin 1836 de son oncle le roi Antoine; marié 7 octobre 1819 à l'archiduchesse Caroline, fille de feu François Ier, empereur d'Autriche; veuf 22 mai 1832; remarié 24 avril 1833 à

Marie-Anne-Léopoldine, née 27 janvier 1805, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Frère et sœurs germains.

I. *Jean*-Népomucène-Marie-Joseph, né 12 décembre 1801, marié 21 novembre 1822 à

Amélie-Auguste, née 13 novembre 1801, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière, dont :

1° Frédéric-Auguste-*Albert*, né 23 avril 1828, général-major et brigadier au service de Saxe, marié 18 juin 1853 à *Caroline*-Frédérique-Stéphanie-Amélie-Cécile de Holstein, née 5 août 1833, fille du prince de Wasa.

2° Frédéric-Auguste-*Georges*, lieutenant d'artillerie au service de Saxe, né 8 août 1832.

3° *Marie*-Auguste-Frédérique, née 22 janvier 1827.

4° Marie-*Elisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, mariée 21 avril 1850 au duc de Gênes, frère du roi de Sardaigne.

5° Marie-*Sidonie*, née 16 août 1834.

6° *Anne*-Marie, née 4 janvier 1836.

7° *Marguerite*-Caroline-Frédérique-Cécile-Auguste-Amélie-Joséphine-Elisabeth, née 24 mai 1840.

8° *Sophie*-Marie-Frédérique-Auguste-Léopoldine-Alexandrine-Ernestine-Albertine-Élisabeth, née 15 mars 1845.

II. Marie-*Amélie*-Frédérique-Auguste, née 10 août 1794.

III. *Marie*-Ferdinande-Amélie, née 27 avril 1796, grande-duchesse douairière de Toscane.

Belle-mère.

Marie-*Louise*-Charlotte, sœur du duc régnant de Lucques, née 1er octobre 1802, mariée au duc Maximilien 7 novembre 1825, veuve 3 janvier 1838.

Cousine germaine.

Marie-*Auguste*-Népomucène-Antoinette-Françoise-Xavière Aloyse, née 21 juin 1782, fille de Frédéric-Auguste, roi de Saxe, frère aîné et prédécesseur du roi Antoine.

SUÈDE ET NORWÉGE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 76. — Culte luthérien. — Maison Bernadotte 5 février 1818. — Armes : *parti, au* 1er *d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède; *au* 2e *de gueules, au lion couronné d'or, contourné, lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même emmanchée d'or,* qui est de Norwége.

Joseph-François-Oscar Ier, né 4 juillet 1799, roi de Suède et de Norwége, des Goths et des Wendes, marié 19 juin 1823 à

Joséphine-Maximilienne-Eugénie, née 14 mars 1807, fille du feu prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, dont :

1° *Charles*-Louis-Eugène, prince royal, duc de Scanie, né 3 mai 1826, colonel de hussards et grand maître de l'artillerie, marié 19 juin 1850 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne, princesse d'Orange, née 5 août 1828, cousine germaine du roi des Pays-Bas, dont :

a. Louise-Joséphine-Eugénie, née 31 octobre 1851.

b. Charles-Oscar-Guillaume-Frédéric, duc de Sudermannland, prince héréditaire, né 14 décembre 1852.

2° *Oscar*-Frédéric, duc d'Ostrogothie, né 21 janvier 1829, capitaine de vaisseau.

3° Nicolas-*Auguste*, duc de Dalécarlie, né 24 août 1831.

4° *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Mère.

Eugénie-Bernardine-Désirée Clary, reine douairière, née 8 novembre 1781, mariée 16 août 1798 à Jean Bernadotte, veuve 8 mars 1844.

TOSCANE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 98. — Catholique. — Duché de Toscane, 28 octobre 1530; grand-duché 27 août 1566; maison d'Autriche-Lorraine, héritière des Médicis, 9 juillet 1738. — Armes : *d'or, à cinq tourteaux de gueules, rangés en orle, surmontés en chef d'un écu rond d'azur à trois fleurs de lis d'or.*

Léopold II Jean-Joseph-François-Ferdinand-Charles, prince impérial d'Autriche et prince royal de Hongrie et de Bohême, archiduc d'Autriche, grand-duc de Toscane, né 3 octobre 1797, succède 18 juin 1824 à son père Ferdinand III; marié 28 octobre 1817 à *Marie-Anne*-Caroline, fille de feu Maximilien, père du roi de Saxe; veuf 24 mars 1832, remarié 7 juin 1833 à

Marie-Antoinette, sœur du roi des Deux-Siciles, née 19 décembre 1814.

Du premier lit :

1° Archiduchesse *Auguste*-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Joséphine, née 1er avril 1825, mariée 15 avril 1844 au prince Luitpold de Bavière.

Du second lit :

2° Archiduc *Ferdinand*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-

Baptiste-François-Louis-Gonzague-Raphaël-Reinier-Janvier, grand-duc héréditaire, né 10 juin 1835.

3° Archiduc *Charles*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Philippe-Jacques-Janvier-Louis-Gonzague-Reinier, né le 30 avril 1838.

4° Archiduc *Louis*-Salvator-Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Dominique-Reinier-Ferdinand-Charles-Zénobi-Antonin, né 4 août 1847.

5° Archiduc *Jean*-Népomucène-Marie-Annonciade-Joseph-Jean-Baptiste-Ferdinand-Balthazar-Louis-Gonzague-Pierre-Alexandre-Zanobi-Antonin, né 25 novembre 1852.

6° Archiduchesse Marie-*Isabelle*-Annonciade-Jeanne-Joséphine-Umilta-Apollonie-Philomène-Virginie-Gabrielle, née 21 mai 1834, mariée 10 avril 1850 à *François de Paule*-Louis-Emmanuel, comte de Trapani, frère du roi de Naples.

7° Archiduchesse Marie-Louise-Annonciade, née 31 octobre 1845.

Sœurs.

I. Archiduchesse Marie-*Louise*-Joséphine-Christine-Rose, née 30 août 1798.

II. Archiduchesse *Thérèse*, née 21 mars 1801, reine douairière de Sardaigne.

Belle-mère.

Marie-Ferdinande-Amélie, grande-duchesse douairière de Toscane, née 27 avril 1796, sœur du roi de Saxe, veuve 18 juin 1824 du grand-duc Ferdinand III.

Pour les autres branches, voyez : AUTRICHE.

TURQUIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 99. — Dynastie d'Osman, sultan d'Iconium, 1299. — Conquête de Constantinople 1453. — ARMES : *de sinople, au croissant d'argent.*

ABDUL-MEDJID-KHAN, sultan, né 23 avril 1823, succède 1er juillet 1839 à son père, le sultan Mahmud Khan II.

Enfants.

1° Sultan Mohammed-*Murad*, né 22 septembre 1840.
2° Sultan *Abdul*-Hamid, né 21 septembre 1842.
3° Sultan Mohammed-*Reschid*, né 2 novembre 1844.
4° Sultan *Ahmed-Kiemil-Uddin*, né 16 juillet 1848.
5° Sultan *Mohammed-Barhan*-Uddin, né 24 mai 1849.

Frère et sœur.

I. Sultan *Abdul-Aziz*-Effendi, né 9 février 1830.
II. Sultane *Adilé*, née 28 mai 1826, mariée 12 juin 1845 à Méhémet-Ali-Pacha.

WURTEMBERG.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 102. — Culte luthérien. — Comte de Wurtemberg 1102; duc 21 juillet 1495; électeur 27 avril 1803; roi 26 décembre 1805. — Armes : *parti, au 1er d'or, à trois demi-bois de cerf de sable, l'un sur l'autre, chevillés de cinq pièces du côté du chef; au 2e d'or, à trois lions léopardés de sable.*

Guillaume Ier Frédéric-Charles, roi de Wurtemberg, né 27 septembre 1781, successeur de son père, Frédéric, 30 octobre 1816; marié : 1° le 24 janvier 1816 à *Catherine*-Paulowna, fille de l'empereur de Russie Paul Ier, veuve de Pierre, prince de Holstein-Oldenbourg, décédée 9 janvier 1819; 2° 15 avril 1820 à

Pauline-Thérèse-Louise, née 4 septembre 1800, fille de feu Louis-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, oncle du roi.

Du premier lit :

1° *Marie*-Frédérique-Charlotte, née 30 octobre 1816, mariée 19 mars 1840 à Alfred, comte de Neipperg.
2° *Sophie*-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, mariée 18 juin 1839 au roi des Pays-Bas.

Du second lit :

3° *Charles*-Frédéric-Alexandre, prince royal, né 6 mars

1823, lieutenant général au service de Wurtemberg, colonel de dragons au service de Russie, marié 13 juillet 1846 à

Olga-Nicolaewna, grande-duchesse de Russie, fille de l'empereur, née 11 septembre 1822.

4° *Catherine*-Frédérique-Charlotte, née 24 août 1821, mariée au prince Frédéric de Wurtemberg.

5° *Auguste*-Wilhelmine-Henriette, née 4 octobre 1826.

Neveux et nièces.

(Enfants de *Paul*-Charles-Frédéric-Auguste et de *Charlotte* de Saxe-Altenbourg.)

I. *Frédéric*-Charles-Auguste, né 21 février 1808, lieutenant général au service de Wurtemberg, chef d'un régiment d'uhlans au service de Russie, marié 20 novembre 1845 à

Catherine-Frédérique-Charlotte de Wurtemberg, née 24 août 1821, sa cousine germaine, dont :

Guillaume-Charles-Paul-Henri-Frédéric, né 25 février 1848.

II. Frédéric-*Auguste*-Évrard, né 24 janvier 1813, lieutenant général au service de Prusse.

III. *Charlotte*, maintenant *Hélène*-Paulowna, née 9 janvier 1807, mariée à Michel, grand-duc de Russie, veuve 9 septembre 1849.

IV. *Pauline*-Frédérique-Marie, née 25 février 1810, duchesse douairière de Nassau.

Cousins puînés du roi.

(*Enfants du second lit de* Louis-*Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, né* 30 *août* 1756, *marié :* 1° *le* 27 *octobre* 1784 *à Marie-Anne, fille du prince Adam Czartoriski ;* 2° *le* 28 *janvier* 1797 *à Henriette de Nassau-Weilbourg.*)

I. *Alexandre*-Paul-Louis-Constantin, duc de Wurtemberg, né 9 septembre 1804, lieutenant général et divisionnaire en Hongrie, marié 2 mai 1835 morganatiquement à *Suzanne*, née comtesse Rhéday, veuf 1er octobre 1841.

II. *Marie* Dorothée-Wilhelmine-Caroline, née 1er novembre 1797, mariée à Joseph, archiduc d'Autriche, veuve 7 janvier 1847.

III. *Pauline*-Thérèse-Louise, née 4 septembre 1800, reine de Wurtemberg.

IV. *Élisabeth*-Alexandrine-Constance, née 27 février 1802, mariée à Guillaume, margrave de Bade.

(*Enfants d'*Eugène-*Frédéric-Henri, duc de Wurtemberg, né* 21 *novembre* 1757, *marié à* Louise, *princesse de Stolberg*, 21 *janvier* 1787; *décédé* 10 *juin* 1822.)

I. Frédéric-*Eugène*-Charles-Paul-Louis, duc de Wurtemberg, né 28 janvier 1788, général d'infanterie au service de la Russie; marié : 1° le 20 avril 1817 à Mathilde, fille de Georges, prince de Waldeck, décédée 13 avril 1825; 2° le 11 septembre 1827 à *Hélène*, princesse de Hohenlohe-Langenbourg, née 22 novembre 1807.

Du premier lit :

1° *Eugène*-Guillaume-Alexandre-Hermann, duc de Wurtemberg, né 25 décembre 1819, major au service de Prusse, marié 15 juillet 1843 à

Mathilde-Auguste-Wilhelmine, née 11 septembre 1818, fille de Georges, prince régnant de Schaumbourg-Lippe, dont :

a. Guillaume-*Eugène*-Auguste-Georges, né 20 août 1846.

b. *Wilhelmine*-Eugénie-Auguste-Ida, née 11 juillet 1844, duchesse de Wurtemberg.

2° *Marie*-Alexandrine-Auguste-Louise-Eugénie-Mathilde, née 25 mars 1818, mariée 9 octobre 1845 à Charles, prince de Hesse-Philippsthal.

Du second lit :

3° *Guillaume*-Nicolas, duc de Wurtemberg, né 20 juillet 1828.

4° *Nicolas*, duc de Wurtemberg, né 1er mars 1833.

5° *Alexandrine*-Mathilde, née 16 décembre 1829.

6° *Pauline*-Louise-Agnès, née 16 octobre 1835.

II. Frédéric-*Paul*-Guillaume, duc de Wurtemberg, né 25 juin 1797, major général de cavalerie au service de Wurtemberg, marié 17 avril 1827 à

Marie-*Sophie*-Dorothée-Caroline, née 4 mars 1800, princesse de la Tour-et-Taxis, dont :

Guillaume-Ferdinand-*Maximilien*-Charles, duc de Wurtemberg, né 3 septembre 1828.

(*Enfants de* Guillaume-*Frédéric-Philippe, marié* 23 *août* 1800 *à Frédérique-Wilhelmine, comtesse Rhodis de Tarderfeld; veuf* 6 *février* 1822, *décédé* 10 *août* 1830.)

I. *Chrétien-Frédéric-Alexandre, comte de Wurtemberg,* 5 *novembre* 1801, *marié* 3 *juillet* 1832 *à*

Hélène-Antoinette-Joséphine, née 1er juin 1812, comtesse de Festetics-Tolna, veuve 7 juillet 1844, remariée 28 décembre 1845 au baron du Bourget, dont :

1° Guillaume-Paul-Alexandre-Ferdinand-Frédéric-Henri-Joseph-Ladislas-*Everard,* comte de Wurtemberg, né 25 mai 1833.

2° Guillaume-Paul-Frédéric-Henri-Ladislas-Joseph-Léopold-Marie-Charles-*Alexandre*, comte de Wurtemberg, né 29 mars 1839.

3° *Wilhelmine*-Pauline-Hélène-Joséphine-Marie-Frédérique-Christine, comtesse de Wurtemberg, née 24 juillet 1834.

4° *Pauline*-Wilhelmine-Françoise-Joséphine-Marie, comtesse de Wurtemberg, née 8 août 1836.

II. Frédéric-*Guillaume*-Alexandre-Ferdinand, comte de Wurtemberg, né 6 juillet 1810, major général au service de Wurtemberg, marié 8 février 1841 à

Théodelinde-Louise-Eugénie-Napoléone, née 13 avril 1814, fille d'Eugène, duc de Leuchtenberg, dont :

1° *Auguste-Eugénie*-Wilhelmine-Marie-Pauline, née 27 décembre 1842.

2° *Marie-Joséphine*-Frédérique-Eugénie-Wilhelmine-Théodelinde, née 10 octobre 1844.

3° Eugénie-*Amélie*-Auguste, née 13 septembre 1848.

III. Frédérique-*Marie*-Alexandrine-Charlotte-Catherine, née 29 mai 1815, mariée 17 septembre 1842 à Frédéric, baron de Taubenheim.

Tantes du roi.

(*Veuve de l'aîné des oncles du roi.*)

Henriette, princesse de Nassau-Weilbourg, née 22 avril 1780, mariée 28 janvier 1797 à Louis-Frédéric-Alexandre, duc de Wurtemberg, veuve 20 septembre 1817.

(*Veuve du quatrième oncle du roi.*)

Cunégonde-Walpurge-*Pauline*, née 22 novembre 1771, sœur de Clément, prince de Metternich, grand chancelier d'Autriche; mariée 22 février 1817 à *Ferdinand*-Auguste-Frédéric, veuve 20 janvier 1844.

(*Enfants d'*Alexandre-*Frédéric-Charles*, *marié* 17 *novembre* 1798 *à Antoinette-Ernestine-Amélie de Saxe-Cobourg, veuf* 14 *mai* 1824, *décédé* 4 *juillet* 1833.)

I. Frédéric-Guillaume-*Alexandre*, duc de Wurtemberg, né 20 décembre 1804, ancien major général au service de Russie, marié 17 octobre 1837 à Marie, princesse d'Orléans, veuf 2 janvier 1839, dont :

Philippe-Alexandre-Marie-Ernest, né 30 juillet 1838.

II. *Ernest*-Alexandre-Constantin-Frédéric, duc de Wurtemberg, né 11 août 1807, ancien major général au service de Russie.

III. Antoinette-Frédérique-Auguste-*Marie*-Anne, née 17 septembre 1799, duchesse douairière de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour les maisons princières de Liechtenstein, de Lippe, de Reuss, de Schwartzbourg et de Waldeck, *voyez* l'Annuaire de 1852.

MAISONS PRINCIÈRES

NON SOUVERAINES

DE L'EMPIRE OU DU SAINT-SIÉGE.

Pour l'historique du titre de prince, *voyez* le précis des titres et qualifications nobiliaires, Annuaire 1845, p. 269.

Arenberg, créé prince 5 mars 1576, admis au collége des princes de l'Empire en 1582. *Belgique* et *France.*

Auersperg, titre conféré à l'aîné 17 septembre 1653, étendu à tous les rejetons 21 décembre 1791. *Autriche.*

Batthyany, 3 janvier 1764. *Autriche* et *Hongrie.*

Bauffremont, 8 juin 1757. *France.*

Beaufort-Spontin, duc avec rang de prince, 1783. *Autriche* et *Belgique.*

Beauvau-Craon, 13 novembre 1722. *France.*

Belgiojoso, 5 août 1769. *Lombardie.*

Bentheim-Rheda, 20 juin 1817. *Westphalie prussienne.*

Bentheim-Bentheim, 17 janvier 1817. *Hanovre* et *Prusse.*

Berghes-Saint-Winock, 30 décembre 1681. *France.*

Béthune, 6 septembre 1784. *France.*

Bonaparte, prince de *Canino*, 18 août 1814. *États-Romains.*

Borghèse, prince d'*Aldobrandini*, 18 juillet 1769. *Toscane.*

Bretzenheim, 1789. *Hongrie* et *Autriche.*

Broglie, 28 mars 1759. *France.*

Cantalupo (Podenas), prince du Saint-Siége en 1842. *France, États-Romains.*

Carolath-Beuthen, titre conféré à l'aîné 6 novembre 1741, étendu à tous les rejetons 18 janvier 1753. *Silésie.*

Chimay (Riquet), 24 septembre 1824. *Belgique* et *France.*

Clary-Aldringen, titre conféré à l'aîné 2 février 1767, *Autriche.*

Clermont-Tonnerre, prince du Saint-Siége, 1825. *France.*

Collalto, titre conféré à l'aîné 22 novembre 1822. *Autriche.*

Collorédo-Mansfeld, titre conféré à l'aîné 29 décembre 1763. *Autriche.*

Colonna, 1710, prince de Palestrina et de Carbagnano, 12 mai 1728. *États-Romains.*

Courlande, 27 mars 1824. *Silésie.*

Croy, 9 avril 1846. *France, Belgique* et *Westphalie prussienne.*

Czartoryski, 1623. *France, Autriche* et *Prusse.*

Dietrichstein, titre conféré à l'aîné 26 mars 1822. *Bohême, Styrie.*

Doria-Pamphili, 13 mai 1760. *États-Romains.*

Ercolani, titre conféré à l'aîné 26 mars 1699. *Etats-Romains.*

Esterhazy, titre conféré à l'aîné 7 décembre 1687, étendu à tous les rejetons 11 juillet 1783. *Hongrie.*

Faucigny-Lucinge. *France* et *Savoie.*

Fugger-Babenhausen, titre conféré à l'aîné 1er août 1803. *Bavière.*

Furstenberg, titre conféré à l'aîné 10 décembre 1710, étendu à tous les rejetons 19 janvier 1762. *Wurtemberg, Bade* et *Hohenzollern.*

Hatzfeld, titre conféré à l'aîné 28 juillet 1803. *Silésie* et *Prusse rhénane.*

Hohenlohe, 21 mai 1744. *Wurtemberg* et *Bavière.*

Hohenzollern-Hechingen, prince souverain ayant abdiqué 7 décembre 1849. *Prusse.*

Hohenzollern-Sigmaringen, ayant abdiqué avec son aîné. *Prusse.*

Jablonowski, 16 avril 1743. *Pologne.*

Isembourg, 23 mars 1744. *Hesse-électorale* et *grand-ducale.*

Kaunitz, titre conféré à l'aîné 8 avril 1764. *Autriche* et *Prusse.*

Khevenhuller, titre conféré à l'aîné 30 décembre 1763. *Autriche, Bohême* et *Carinthie.*

Kinsky, titre conféré à l'aîné 3 février 1747. *Bohême.*

Kohary, 15 novembre 1815 *Hongrie* et *Autriche.*

Lamberg, titre conféré à l'aîné 1er novembre 1707. *Autriche.*

Leiningen ou Linange, 3 juillet 1779. *Bavière.*

Leuchtenberg, prince français 7 juin 1805, prince d'Eichstædt 15 octobre 1817. *France, Bavière* et *Russie.*

Leyen, 12 juillet 1806. *Bade.*

Lichnowski, titre conféré à l'aîné 30 janvier 1773. *Silésie.*

Ligne, 20 mars 1601. *Autriche* et *Belgique.*

Lobkowitz, 17 août 1624, admis au collége des princes de l'Empire le 9 juillet 1646. *Bohême.*

Loewenstein-Wertheim-Freudenberg, branche aînée 19 novembre 1812, branche cadette 27 février 1813. *Wurtemberg.*

Loewenstein-Wertheim-Rochefort ou Rosenberg, 3 avril 1711. *Wurtemberg.*

Lubomirski, 8 mars 1647. *Pologne.*

Lynar, titre conféré à l'aîné 14 décembre 1806. *Bohême* et *Basse-Lusace.*

Martigues (Gallifet), 1772. *France.*

Massimo, prince du Saint-Siége, 1826. *Etats-Romains.*

Mérode, prince de Rubempré, 1823. *France* et *Belgique.*

Odescalchi, 29 août 1689. *États-Romains, Hongrie.*

Œttingen-Spielberg, titre conféré à l'aîné 18 juillet 1734. *Bavière* et *Wurtemberg.*

Œttingen-Wallerstein, 25 mars 1774. *Bavière, Wurtemberg, Autriche* et *Bohême.*

Ombriano del Precetto (Montholon-Sémonville), prince du Saint-Siége en 1847. *France, États-Romains.*

Orsini, 1724. *Etats-Romains* et *Deux-Siciles.*

Paar, titre conféré à l'aîné 5 août 1769. *Autriche.*

Paffy-d'Erdoed, titre conféré à l'aîné 4 novembre 1807. *Hongrie* et *Autriche.*

Palm-Gundelfingen, titre conféré à l'aîné 24 juillet 1783. *Autriche, Bohême* et *Moravie.*

Piombino, prince du Saint-Siége, 27 novembre 1700. *Etats-Romains.*

Polignac, prince du Saint-Siége, 1er juillet 1820. *France* et *Bavière.*

Poninski, prince polonais, confirmé en Autriche, 1818. *Gallicie.*

Porcia, titre conféré à l'aîné 17 février 1662. *Carniole, Carinthie-Frioul.*

Puckler-Muskau, 24 juillet 1822. *Haute-Lusace, Silésie* et *Franconie.*

Putrus, titre conféré à l'aîné 25 mai 1807. *Ile de Rugen.*

Radzivill, 10 décembre 1547. *Lithuanie* et *Posnanie.*

Ratibor, 24 mai 1744. *Haute-Silésie prussienne, Westphalie* et *Saxe.*

Rheina-Wolbeck (Lannoy), 15 octobre 1840. *Westphalie.*

Rohan-Guéménée-Rochefort, 1570, confirmé en Autriche, 1808. *France* et *Bohéme.*

Rosemberg, titre conféré à l'aîné 9 octobre 1690. *Carinthie* et *Basse-Autriche.*

Rospigliosi (Pallavicini). *Etats-Romains.*

Ruffo de Calabria, prince du Saint-Siége, 1642. *Deux-Siciles.*

Ruspoli, prince du Saint-Siége, 1721. *Etats-Romains.*

Salm-Salm, 14 janvier 1739. *Westphalie prussienne* et *Pays-Bas.*

Salm-Kyrbourg, 21 février 1742. *Westphalie prussienne.*

Salm-Horstmar, 11 mars 1817. *Westphalie prussienne.*

Salm-Reifferscheidt-Krautheim, branche aînée 16 février 1804. *Bade.* Branche cadette 9 octobre 1790. *Moravie.*

Salm-Reifferscheidt-Dyck, 3 mai 1816. *Grand-duché du Bas-Rhin, Wurtemberg.*

Saluzzo, 1810. *Autriche* et *Deux-Siciles.*

Sayn-Wittgenstein-Berlebourg, 4 octobre 1792. *Westphalie prussienne.*

Sayn-Wittgenstein-Hohenstein, 5 juillet 1804. *Westphalie prussienne.*

Schoenbourg, 9 octobre 1790. *Saxe, Autriche, Prusse* et *Bavière.*

Schwarzenberg, titre conféré à l'aîné 14 juillet 1670, étendu à tous les rejetons 8 décembre 1746. *Autriche, Bohéme, Styrie* et *Bavière.*

SOLMS-BRAUNFELS, 22 mars 1742. *Prusse-Rhénane* et *Hesse grand-ducale.*

SOLMS-LICH et HOHEN-SOLMS, 14 juillet 1792. *Prusse-Rhénane* et *Hesse grand-ducale.*

STAHREMBERG, titre conféré à l'aîné 13 novembre 1765, étendu à tous les rejetons 12 décembre 1765. *Autriche.*

SULKOWSKI, titre conféré à l'aîné 6 mars 1752, étendu à tous les rejetons 22 juillet 1754. *Grand-duché de Posnanie* et *Haute-Silésie.*

TALLEYRAND, prince de Bénévent 5 juin 1806. *France* et *Italie.*

LA TOUR-D'AUVERGNE-BOUILLON, 1651. *France* et *Belgique.*

TOUR ET TAXIS, titre conféré à l'aîné 4 octobre 1686, étendu à tous les rejetons 4 octobre 1695. *Bavière*, *Wurtemberg*, *Bohême.*

TRAUTTMANSDORFF, titre conféré à l'aîné 12 janvier 1805. *Autriche* et *Bohême.*

LA TRÉMOILLE, prince de Tarente par mariage avec Anne de Laval, fille de Charlotte d'Aragon, princesse de Tarente, 1521. *France.*

WALDBOURG-WOLFEGG-WOLFEGG et WOLFEGG-WALDSÉE, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche*, *Wurtemberg* et *Bavière.*

WALDBOURG-ZEIL-ZEIL ou ZEIL-TRAUCHBOURG, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche*, *Wurtemberg* et *Bavière.*

WALDBOURG-ZEIL-WURZACH, titre conféré à l'aîné 21 mars 1803. *Autriche*, *Wurtemberg* et *Bavière.*

WIED-NEUWIED, 13 juin 1784. *Régence de Coblentz* et *duché de Nassau.*

WINDISCH-GRÆTZ, titre conféré à l'aîné 24 mai 1804, étendu à tous les rejetons 1822. *Bohême*, *Autriche*, *Styrie* et *Souabe.*

WRÈDE, prince en Bavière 9 juin 1814. *Bavière*, *Autriche* et *Bade.*

MAISONS DUCALES
DE FRANCE
ACTUELLEMENT EXISTANTES.

La maison ducale d'*Avout*, ducs d'Auerstædt, princes d'Eckmühl, s'est éteinte le 13 août 1853.

Pour le précis historique du titre ducal et la liste des duchés français, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 109, et l'Annuaire de 1844, p. 85.

I. DUCS-PAIRS LAIQUES EN 1789.

Uzès (de la maison de Crussol), créé en 1572.
Montbazon (Rohan-Guéménée), 1594.
Thouars (La Trémouille), duc en 1563, pair en 1595.
Luynes (d'Albert), 1619.
Richelieu [1] (du Plessis-Vignerot), 1631.
Rohan (Chabot), 1652.
Luxembourg (Montmorency), 1662.
Gramont, 1663.
Mortemart (Rochechouart), 1663.
Noailles, 1663.
Aumont, 1665.
Harcourt, 1709.
Fitz-James, 1710.
Valentinois (Grimaldi-Monaco), 1716.
Praslin (Choiseul), 1762.
La Rochefoucauld [2], 1769.

[1] Ce duché a passé par substitution, en 1822, à une branche de la maison de Jumilhac.

[2] Plusieurs généalogistes reportent la date de ce duché-pairie à sa première érection en 1637; mais il s'éteignit dans la descendance en 1762. Il fut rétabli en faveur d'un rejeton de la branche de La Rochefoucauld-Roye, au mois d'avril 1769. Cette nouvelle ligne ducale s'est éteinte avec le duc de La Rochefoucauld, massacré à Gisors en 1792. Le duc de Liancourt, cousin germain du précédent, a été appelé à la pairie en 1814, sous le nom de duc de La Rochefoucauld.

Clermont-Tonnerre, 1775.
Choiseul (Marmier)[1], 1787.
Coigny (Franquetot), duc en 1747, pair en 1787.

II. DUCS NON-PAIRS HÉRÉDITAIRES EN 1789.

Croy, créé en 1598.
Broglie, 1742.
Estissac (La Rochefoucauld), 1758.
Montmorency, 1758.
Beaumont (Montmorency-Luxembourg), 1768.
Lorge (Durfort), 1773.
Polignac (Chalençon), 1780.
Lévis, 1784.
Maillé, 1784.
La Force (Caumont), 1787.

III. DUCS A BREVET ET GRANDS D'ESPAGNE FRANÇAIS,

APPELÉS A LA PAIRIE EN 1814,

AVEC LE TITRE HÉRÉDITAIRE DE DUC.

Poix (Noailles, prince-duc de), grand d'Espagne, 1711.
Chalais (Talleyrand, prince-duc de), 1713.
Doudeauville (La Rochefoucauld), 1782.
Caylus (Robert de Lignerac), 1783.
Esclignac (Preissac-Fimarcon), 1788.
Castries (La Croix), duc à brevet, 1784.
Brissac, duc de Cossé par brevet[2], 1784.

[1] Ce duc, issu de la branche de Choiseul-Beaupré, avait épousé en 1778 la fille aînée du duc de Choiseul-Stainville, décédé sans postérité en 1789. Il prit alors le surnom de Stainville, qu'avait porté son beau-père. Appelé à siéger à la chambre des pairs en 1814, il a laissé pour héritier de son rang et de son titre son gendre, le marquis de Marmier, qui lui avait été substitué par ordonnance royale du 15 mai 1818; ce dernier est mort le 8 juillet 1845.

[2] L'ancienne branche ducale de Brissac s'était éteinte en 1792. (*Voy.* l'Annuaire de 1843, p. 114.)

IV. DUCS DE L'EMPIRE [1].

Neufchatel (Berthier, prince-duc de), 30 mars 1806, prince de Wagram en 1809.
Plaisance (Lebrun).
Istrie (Bessières).
Abrantès (Junot).
Vicence (Caulaincourt).
Padoue (Arrighi).
Otrante (Fouché).
Valmy (Kellermann).
Montébello (Lannes).
Bassano (Maret).
Tarente (Macdonald).
Rivoli (Masséna), prince d'Essling.
Trévise (Mortier).
Cadore (Nompère de Champagny).
Elchingen (Ney), prince de la Moskowa.
Reggio (Oudinot).
Massa (Régnier).
Dalmatie (Soult).
Rovigo (Savary).
Bellune (*Victor* Perrin).
Albuféra (Suchet).

V. DUCS DE LA RESTAURATION.

Crillon, 11 juin 1817.
Avaray (de Bésiade), 16 août 1817.
Narbonne-Pelet, 31 août 1817.
Bauffremont, 31 août 1817.
Rauzan (Chastellux), 1er septembre 1819.
Decazes, 20 février 1820.
Montesquiou-Fézensac, 30 avril 1821.
Blacas, 30 avril 1821.

[1] Pour les familles éteintes, voyez l'Annuaire de 1853, p. 162.

Sabran (Pontevès par substitution), 30 mai 1825.
Des Cars (Pérusse), 30 mai 1825.
Rivière, 30 mai 1825.
Caderousse (Gramont), 20 décembre 1825.
Arenberg, 5 novembre 1827.
Berghes-Saint-Winock, 5 novembre 1827.
Caraman (Riquet), brevet 1827.

VI. DUCS CRÉÉS DE 1830 A 1848.

Isly (Bugeaud de la Piconnerie), 16 septembre 1844.
Pasquier, 16 décembre 1844.

VII. GRANDS D'ESPAGNE FRANÇAIS

DE PREMIÈRE CLASSE.

Pour le précis historique de la grandesse d'Espagne, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 101.

Quoique l'ancienneté du titre n'assigne aucune prééminence, nous croyons devoir donner ici la liste des maisons françaises en possession de la grandesse avec la date de l'institution.

Croy-Dulmen (le duc Alfred de), dont la grandesse remonte à la création de cette dignité par Charles-Quint en 1528; héritier, le prince Rodolphe de Croy.

Noailles, 1711; titulaire le prince de Poix, duc de Mouchy, par cession de la branche aînée, déjà ducale; héritier, Antoine de Noailles.

Talleyrand, 1714; Charles, duc de Périgord; héritière, Emma, princesse de Chalais.

Brancas (Marie de), comtesse de Frohen, 1720.

Beauvau (*Charles* Just, prince de), 1730; héritier, le prince Marc de Beauvau.

Valentinois (Honoré, prince de Monaco), 1747; héritier, le duc de Valentinois.

La Rochefoucauld (Sosthènes, duc de Doudeauville), 1782; héritier, le vicomte Stanislas de La Rochefoucauld.

Crillon (le duc de), 1782; héritière, la marquise Ernestine de Grammont.

Caylus (le duc de), 1783.

Esclignac (Philippe de Preissac, duc d'), 1788 ; héritière, la marquise de Persan.

Montmorency (Gaston, prince de Robecq).

Lévis (Guy, marquis de Lévis-Mirepoix, duc de Fernando-Luis), par succession du duc de Montmorency-Laval.

Narbonne-Pelet (le duc de).

Vogué (le marquis de), reconnu héritier de la grandesse du maréchal duc de Villars, en 1825.

Saint-Simon-Rouvroi (Françoise-Régis-Marie-Balbine de), comtesse de Rasse.

Lamotte-Houdancourt (Elise d'Héricy, duchesse de), veuve du marquis de Walsh-Serrant, reconnue héritière de son aïeul maternel le marquis de Rouault-Gamaches.

Saint-Priest (Emmanuel-Louis-Marie Guignard, vicomte de), en 1830; héritier, François Guignard de Saint-Priest, marquis d'Almazan.

Bresson (François-Paul-Ferdinand-Philippe, comte), fils de Charles-Joseph, comte Bresson, 12 octobre 1846.

VIII. FRANÇAIS

AYANT LE TITRE DE DUC A L'ÉTRANGER.

Almazan (Saint-Priest), en 1830 (*Espagne*).

Santa Isabella (Bresson), 12 octobre 1846 (*Espagne*).

Pozzo-di-Borgo, duc 29 décembre 1852 (*Deux-Siciles*).

Bisaccia (La Rochefoucauld) duc en 1852 (*Deux-Siciles*).

IX. ÉTRANGERS

AYANT LE TITRE ET LE RANG DE DUCS FRANÇAIS.

§ Ier. Ducs créés par les rois de France.

Chatellerault (Hamilton), 1548.

Aubigny (Lennox), 1672, pair en 1787.

Montmorot (Munoz, duc de Riançarès), 1847.

§ II. Ducs créés par Jacques II, roi d'Angleterre, admis, après sa retraite en France, aux honneurs du Louvre, par Louis XIV.

Berwick [1] (Fitz-James), 1687.

Mount-Cashel (Mac-Carthy), 1689.

Albemarle [2] (Fitz-James), 1692.

Melfort (Drummond), 1692.

IX. MAISONS DUCALES

DONT LE TITRE EST ÉTEINT.

Aubusson, duc et pair héréditaire de *La Feuillade*, 1667-1725; maison éteinte dans les mâles en 1849.

Avout, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, 1808-1853.

Cambout, duc et pair héréditaire de *Coislin*, 1663-1732.

Chateauneuf-Randon, duc et pair héréditaire de *Joyeuse*, 1581-1592.

Damas-Crux, duc et pair héréditaire, 1815-1846.

Gontaut, duc et pair héréditaire de *Biron*, 1723-1793.

Grimaldi, duc et pair de *Valentinois*, 1642-1731.

La Chastre, duc et pair héréditaire, 1815-1824.

Mailly, duc à brevet, 1777-1794.

Melun, duc et pair héréditaire de *Joyeuse*, 1714-1724.

Sainte-Maure, duc et pair héréditaire de *Montausier*, 1664-1690.

Saint-Simon, duc et pair héréditaire, 1635-1755.

Saulx-Tavannes [3], duc et pair héréditaire, 1786-1845.

Séguier, duc non enregistré de *Villemor*, 1650-1672.

Sérent [3], duc et pair héréditaire, 1817-1822.

[1] Titre créé pour le maréchal de Berwick; son fils aîné en hérita et s'établit en Espagne, tandis que le cadet, créé duc et pair de Fitz-James, se fixa en France.

[2] Création en faveur d'Henri Fitz-James, frère puîné du duc de Berwick et fils naturel de Jacques II et d'Arabella Churchill, sœur de Marlborough. Il était lieutenant général des galères de France quand il mourut sans postérité en 1701.

[3] Maisons éteintes dans les mâles en 1845 et en 1822.

GÉNÉALOGIE

DES

MAISONS DUCALES OU PRINCIÈRES

NON SOUVERAINES.

ABRANTÈS.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 89. — Andoche Junot, originaire de Bourgogne. - Création : duc d'Abrantès 1808.

Adolphe-Alfred Junot, duc d'Abrantès, né en 1810, chef d'escadron d'état-major, attaché à la 4e division militaire, marié 2 avril 1845 à Marie-Céline-Elise Lepic, fille du baron Lepic, général de brigade honoraire; veuf 6 juin 1847, remarié 10 janvier 1853 à

Marie-Louise-Léonie Lepic, duchesse d'Abrantès.

Sœurs.

I. *Joséphine* Junot, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. *Constance* Junot, née en mai 1803, mariée à N... Aubert, ancien garde du corps; connue dans le monde littéraire sous le nom de *Constance Aubert*.

ALBERT.

(Ducs de Luynes et de Chevreuse).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 121. — Filiation noble depuis Thomas Alberti, 1415, d'origine italienne. — Érections : duché-pairie de Luynes 1619; de Chaulnes, 1621; de Chevreuse, 1677; rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : un connétable, Charles d'Albert de Luynes 1619-1621; deux maréchaux de France, Honoré duc de Chaulnes 1617-1649, Louis-Auguste duc de Chaulnes 1741-1744; quatre lieutenants généraux; des

officiers supérieurs et des chevaliers des ordres du roi. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au lion couronné de gueules,* qui est d'Albert ; *aux 2 et 3 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est de Rohan, en mémoire de l'alliance du connétable de Luynes.

Honoré-Théodoric-Paul-Joseph d'Albert, duc de Luynes, fils de Charles-Marie-Paul-André, duc de Chevreuse, et d'Hermessinde de Narbonne-Pelet, né 15 décembre 1802, veuf en juillet 1824 d'*Amicie* de Dauvet, remarié 19 mars 1846 à

Adèle-Alexandrine, fille de Gabrielle Amys du Ponceau, veuve 4 mars 1844 du vicomte de Contades, et mère de la duchesse de Chevreuse.

Du premier lit :

Honoré d'Albert, duc de Chevreuse, né en janvier 1823, marié 12 septembre 1843 à

Valentine, fille de feu Jules-Gaspard Amour, vicomte de Contades, dont :

1° *Charles* d'Albert, né en 1846.

2° *Paul* d'Albert, né en mars 1852.

3° *Marie-Julie* d'Albert, née 21 juillet 1844.

Tante.

Pauline-*Hortense* d'Albert de Luynes, née 2 août 1774, mariée à Mathieu, duc de Montmorency-Laval, veuve 24 mars 1826.

ALBUFÉRA (Suchet).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon. — Illustration : maréchal de France 8 juillet 1811. — Créations : duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, pair de France, membre du Corps Législatif (Eure), né 23 mai 1813, marié 11 juin 1844 à

Malvina Schikler, fille d'un baron prussien, dont :

1° *Raoul* Suchet d'Albuféra, né 13 mai 1845.

2° *Isabelle* Suchet d'Albuféra, née en 1847.

Sœur du duc.

Louise Suchet d'Albuféra, mariée au comte Mathieu de La Redorte, ancien pair de France.

Mère.

Honorine, duchesse douairière d'Albuféra, fille du baron Antoine de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille, et de mademoiselle Clary, sœur de la reine de Suède; mariée 16 novembre 1808 à Louis-Gabriel Suchet, maréchal duc d'Albuféra; veuve 3 janvier 1826.

ALSACE-HÉNIN-LIÉTARD.

Pour la notice historique, *voyez* l'annuaire de 1846, page 92. — Berceau : Hénin-Liétard, en Artois. — Origine : anciens comtes d'Alsace; filiation authentique depuis Simon, fils puîné de Thierry d'Alsace. — Titres de la branche cadette, éteinte en 1805 : comtes de Bossu, marquis d'Alsace, princes de Chimay, 16 octobre 1736, grands d'Espagne. — Branche aînée des seigneurs de Dion-le-Val, seule aujourd'hui existante, appelée à relever le titre de prince par lettres patentes [1] non enregistrées du 2 mars 1828. (Rés. Nogent-le-Rotrou.) — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

Charles-Louis-Albert d'Alsace, prince d'Hénin-d'Alsace, né 21 mai 1805, marié 12 novembre 1827 à

Laure-Françoise-Pauline, fille du comte de Pisieux, née 4 novembre 1812, dont :

1° *Simon*-Gérard-d'Alsace, né 17 avril 1832, marié 27 octobre 1853 à

Angélique de Brienen.

2° Gérardine-*Pauline* d'Alsace, née 4 mars 1834, mariée 10 mars 1851 au marquis de Partz de Pressy, en Artois.

[1] Nous avions mentionné dans l'Annuaire de 1846 ces lettres patentes, dont l'existence nous était affirmée, et dont la famille, ayant seule droit d'en demander la recherche à la chancellerie, devait faire prochainement la production. Après cinq ans d'attente inutile, nous avons cru que ces lettres patentes n'avaient jamais dû exister, même en projet, et nous l'avons inséré dans l'Annuaire de 1852, page 179. Stimulée par cette note, la famille s'est enfin mise en mesure de faire la justification promise.

ARENBERG.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : comte de l'empire romain 1549; prince 5 mars 1578; ducs 9 juin 1644; duc et pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — ARMES : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

Prosper-Louis, né 28 avril 1785, duc d'Arenberg en septembre 1803 par cession de son père, le duc Louis-Engelbert; marié 1° le 1er février 1808 à Stéphanie de Tascher de La Pagerie, cousine germaine de l'impératrice[1]; 2° le 26 janvier 1819 à

Marie-*Ludomille*-Rose, née 15 mars 1798, fille d'Antoine-Isidore, prince de Lobkowitz, dont :

1° *Engelbert*-Auguste-Antoine, prince héréditaire, né 11 mai 1824.

2° *Antoine*-François, né 5 février 1826, marié le 23 août 1847 à

Marie-Ghislaine de Mérode, née 19 novembre 1830, fille du feu comte Werner de Mérode.

3° *Charles*-Marie-Joseph, né 6 septembre 1831.

4° *Joseph*-Léonard-Balthasar, né 8 août 1833.

5° *Marie*-Flore-Pauline, née 22 mars 1823, mariée 9 août 1841 au prince Camille Borghèse-Aldobrandini.

Frère du duc.

Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, né 2 octobre 1790, pair de France 5 novembre 1827, marié 27 janvier 1829 à Alix-Marie-Charlotte, fille d'Augustin-Marie-Élie-Charles Talleyrand, duc de Périgord; veuf 21 septembre 1842, dont :

[1] Mariage annulé par jugement du tribunal civil de la Seine le 29 août 1816, par sentence de l'officialité de Paris le 27 mars 1817, par bulle du pape Pie VII le 21 août 1818.

1° *Louis*-Charles-Marie, né 15 décembre 1837.

2° *Auguste*-Louis-Albéric, frère jumeau du précédent.

3° Augustine-*Marie*, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 au comte de Mérode-Westerloo.

Cousin.

Ernest-Engelbert, né 25 mai 1777, prince d'Arenberg, marié 2 avril 1800 à Marie-*Thérèse*, fille de Joseph-Nicolas, comte de Windisch-Grætz; veuf 22 janvier 1841; remarié 26 septembre 1842 à

Sophie-Caroline-Marie, fille de Charles, prince d'Auersperg, née 8 janvier 1811, dont :

1° *Eléonore*-Marie-Joséphine-Ursule, née 17 février 1845.

2° *Louise*, née en novembre 1846.

AUMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 92. —Berceau : Normandie.—Filiation : Jean Ier, chevalier croisé en 1248. — Titres : duc et pair d'Aumont 1665; le fils aîné, duc héréditaire de Villequier 1759; duc de Piennes à brevet.— Illustrations : un porte-oriflamme de France sous Charles VI; deux maréchaux, Jean d'Aumont 1595 et Antoine d'Aumont 1669; six lieutenants généraux, deux maréchaux de camp; un évêque d'Avranches. — Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes du même, 4 en chef et 3 en pointe, mal ordonnées.*

Chef actuel : Louis-Marie-Joseph d'Aumont, duc d'Aumont, né en octobre 1809. (Nantes.)

Sœur.

Ambroisine-Marie-Mélanie d'Aumont, née en 1810, mariée en 1829 au marquis de La Vincendière (Nantes).

Mère.

Albertine-Marie Chertemps de Seüil, mariée 25 août 1808 à *Adolphe*, duc d'Aumont, veuve en mars 1849.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais depuis le milieu du dix-septième siècle. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels ; un ambassadeur ; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820 ; un grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, 1719 ; un commandeur et plusieurs chevaliers de l'ordre de Malte. — Titres : marquis d'Avaray depuis le milieu du dix-septième siècle ; ducs d'Avaray, 1799. — Duché-pairie, 17 août 1815. — Créations : Pairie 17 août 1815 ; titre ducal conféré en 1799, éteint en 1811, rétabli 6 août 1817. — Armes : *d'azur à la fasce d'or chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or, à l'écusson de France, brochant sur la fasce* (Annuaire de 1846, pl. *h*). — Devise : Vicit iter durum pietas.

Joseph-Théophile-Parfait de Bésiade, duc d'Avaray, lieutenant général, pair de France, démissionnaire en 1831, né 23 octobre 1770, marié 25 février 1800 à

Aimée-Julie Michel de Tharon, fille de Pierre-François Michel, comte de Tharon, maréchal des camps et armées du roi, et de Sophie de Besné, dont :

1° *Édouard* de Bésiade, marquis d'Avaray, né en 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en 1825 à

Anne-Victurnienne-Mathilde de Rochechouart-Mortemart, dont :

a. Camille de Bésiade d'Avaray, né 29 novembre 1827.

b. Antonie de Bésiade d'Avaray, née 29 novembre 1826, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

2° *Louis* de Bésiade, comte d'Avaray, né 26 avril 1818.

3° Sophie-Angélique-Laure-*Rosalbe* de Bésiade d'Avaray, née en 1801, mariée en 1819 à sir *Charles* Schakerlay, baronnet.

AVOUT ou DAVOUT

(Duc d'Auerstædt, prince d'Eckmuhl).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Auteur : Aymonin d'Avout 1380.— Titres : duc d'Auerstædt 1808; prince d'Eckmühl 1809; pair de France 4 mars 1819. — Branche ducale éteinte 13 août 1853.

Louise-Aimée-Julie Leclerc, princesse douairière d'Eckmühl, née 19 juin 1782, sœur du général Leclerc, mariée 12 novembre 1801 à Nicolas d'Avout, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, maréchal de France, veuve 1er juin 1823, dont :

1° *Napoléone*-Adèle, mariée 14 mars 1827 à Napoléon-Étienne de Cambacérès, membre du Corps Législatif.

2° *Louise*-Adélaïde, mariée 17 août 1835 à François-Edmond de Coulibœuf, comte de Blocqueville.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, sénateur en 1806, pair de France, 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né en 1803, sénateur, grand chambellan de l'empereur, marié à

Pauline van der Linden d'Hooghworst, dame d'honneur de l'impératrice des Français, dont il a trois enfants.

Frère et sœur.

I. Le marquis de Bassano.

II. *Claire* Maret de Bassano, mariée à Baring, esquire.

BAUFFREMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 127. —Maison originaire de la haute Lorraine, établie depuis 1220 dans les deux Bourgognes. — Chevaliers croisés : Hugues et

Liébaut 1190. — Honneurs de la cour. — Créations : prince du saint empire 8 juin 1757; duc et pair de France 31 août 1817; qualifié cousin par l'empereur 8 juin 1757; par le roi de France 13 décembre 1759. — Illustrations: cinq chevaliers du Saint-Esprit et quatre de la Toison-d'Or. — Alliance de Louis de Bauffremont, en 1712, avec Hélène de Courtenay, dernière héritière en ligne directe et masculine de Pierre de France, frère puîné du roi Louis-le-Jeune. — Armes : *vairé d'or et de gueules* (Annuaire de 1843, pl. 1).

I.

Alphonse-Charles-Jean, duc de Bauffremont, né 5 février 1792, marié 15 juin 1822 à

Catherine, née 2 février 1795, fille du prince Paterno-Moncada, dont :

1° *Roger*-Alexandre-Jean, né 29 juillet 1823, marié à

Laure-Adélaïde-Louise-Adrienne Leroux, née 6 août 1832, fille de feu Eugène Leroux, auditeur au conseil d'État, et d'*Aurélie* de Bossi, dont :

Hélène-Marie de Beauffremont, née 3 avril 1850.

2° Paul-Antoine-Jean-Charles, né 11 décembre 1827.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont, neveu du duc, né 16 juillet 1822, marié 7 juillet 1842 à

Noémie d'Aubusson, née 12 janvier 1826, fille du marquis d'Aubusson de La Feuillade, pair de France, maison éteinte 8 mars 1849, dont :

1° Pierre-Léopold-Laurent-*Eugène* de Bauffremont, né 6 septembre 1843.

2° *Marguerite* de Bauffremont, née 3 avril 1850.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Félicie, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 au marquis de Saint-Blancard, des Gontaut-Biron.

Mère.

Anne-Élisabeth-*Laurence* de Montmorency, née 24 avril 1802, mariée 6 septembre 1819 au prince *Théodore* de Bauffremont, veuve 22 janvier 1853.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau du Rivan 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du saint-empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Charles-Just, prince de Beauvau, né 7 mars 1793, ancien officier de carabiniers, sénateur, marié en juin 1815 à Lucie-Marie de Choiseul-Praslin, fille d'Antoine-César de Choiseul, duc de Praslin; remarié à *Louise* de Komar, dont il a deux filles.

Du premier lit :

1° *Marc*-René-Antoine-Victurnien de Beauvau, né le 29 mars 1816, marié en 1843 à

Marie d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824, dont:

1° *Jeanne*, née en 1845.

2° *Isabelle*, née en 1852.

2° *Étienne*-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 février 1818, marié en août 1844 à

Berthe de Rochechouart-Mortemart, fille du duc de Mortemart, général de division, dont une fille.

Frère et sœur.

I. *Edmond*-Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né 13 octobre 1795, ancien officier de hussards, chevalier de la Légion d'honneur, marié 5 mai 1825 à Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de Baschi du Cayla, *princesse de Craon*, dont :

1° Marie-Joseph-*Louis* de Beauvau-Craon, né à Paris 7 mai 1826.

2° Marie-Joseph-*Isabelle* de Beauvau-Craon, née à Saint-Ouen 19 juillet 1832.

II. *Henriette*-Gabrielle-Appoline de Beauvau, mariée en 1822 à Denys-Omer, vicomte Talon, veuve 7 mars 1853.

Princesse douairière.

Nathalie-Victurnienne-Henriette de Rochechouart-Mortemart, mariée en 1792 à Marc-Antoine, prince de Beauvau, pair de France, veuve 29 janvier 1849.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1766, maréchal de France et duc de Bellune en 1807, pair de France 17 août 1815-5 mars 1827, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des Ordres du roi en 1825.

Victor-François Perrin, duc de Bellune, né en 1797, sénateur 10 février 1853, marié en 1826 à

Maria du Penha de Lemos, d'origine portugaise, dont :

1° *Victor*-François-Marie Perrin, marquis de Bellune, attaché au ministère des affaires étrangères, chevalier de la Légion d'honneur.

2° *Antonio* Perrin, comte de Bellune.

3° *Eugène*. 4° *Jules*.

5° *Victorine*. 6° *Henriette*. 7° *Louise*. 8° *Marie* de Bellune.

Frère.

Napoléon-Victor-Eugène Perrin, comte de Bellune, né en 1799, marié à *Catherine*-Méry-Adolphine de Portes, veuve en 1852, remariée en 1853 au marquis Texier d'Hautefeuille.

BERGHES-SAINT-WINOCK.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 101. — Berceau : Flandres. — Honneurs et dignités : un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison-d'Or et des dames de l'Ordre-Etoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681 ; pair de France 5 novembre 1827. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Charles-*Alphonse*-Désiré-Eugène, duc de Berghes-Saint-Winock, pair de France sous Charles X, né 4 août 1791, marié en 1821 à

Victorine de Broglie, cousine germaine du duc de ce nom, dont :

Eugène-Joseph, prince de Berghes, né en 1822, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle Seillière, fille du baron Seillière, dont :

1° Un fils, né en 1846.

2° Une fille, née en 1848.

Frère.

Charles-Albert-Désiré, prince de Berghes, né en 1792.

BÉTHUNE DES PLANCQUES.

(Prince du St-Empire et comte de St-Venant.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 99. — Berceau : Béthune en Artois. — Filiation authentique : Michel Desplanques, seigneur d'Hesdigneul, lieutenant des ville et château de Béthune 1522. — Titre : prince du saint-empire 6 septembre 1781. — Armes : *d'argent, à la fasce de gueules.*

I. BÉTHUNE-HESDIGNEUL.

Maximilien-Guillaume-Auguste, prince de Béthune, né 17 septembre 1774, lieutenant-colonel de cavalerie sous la Restauration, marié 18 août 1802 à

Adélaïde-Octavie Le Desnays de Quemadeuc, née 1er janvier 1781, dont :

Léonie-Louise-Augustine de Béthune, née 28 avril 1804.

Frères.

I. *Albert*-Marie-Joseph-Omer-Charles-Eugène-Maximilien, marquis de Béthune, né 7 mars 1776, ancien colonel de cavalerie, marié 17 novembre 1807 à Denise-Renée-Joséphine des Courtils, née 18 octobre 1783, veuf 10 avril 1844, dont :

1° Albert-*Maximilien*-Joseph, comte de Béthune, né 10 janvier 1809, marié 20 juin 1844 à

Caroline Domecq, dont un fils, né en 1847.

2° Henri-Maximilien-Joseph-*Amauri*, comte de Béthune, né 30 novembre 1811, marié à

Flamine Doria, fille de l'ancien député de Saône-et-Loire.

II. *Marie-Aimé-Bernard-Antoine-Joseph-Eugène-Maximilien, comte de Béthune, né 2 juillet 1777, marié 18 juin 1797 à Marie*-Joséphine *de Steenhuys, dont :*

1° Eugène-*Adolphe, comte de Béthune, né 19 mars 1798, ancien officier de cavalerie, marié à* Adélaïde-*Mathilde-Ghislaine-Isabelle-Marie de Penaranda, veuf 28 juillet 1846, décédé en juillet 1852, dont :*

a. Eugène-Ghislain, né 16 février 1822.

b. Hector-Albert, né 18 mars 1832.

c. Emma-Ferdinande, née 20 juin 1830, mariée au comte de Bréda.

2° Maximilien-Guillaume-*Auguste*-Albert, marquis de Béthune, né 20 mars 1802, marié à

Victorine-Charlotte-Ghislaine de Steenhuys, sa cousine germaine, dont :

a. Albert-Philippe-Ghislain.

b. Euphémie, mariée 21 novembre 1848 au comte *Victor* d'Ennetières.

c. Ferdinande-Albertine-Ghislaine.

3° *Josèphe*-Georgine-Antoinette de Béthune, née 1er avril 1800, mariée en 1825 à Camille d'Ennetières, comte d'Hust.

III. Philippe-Joseph-François-Eugène-Maximilien, comte de Béthune, né 14 janvier 1780, marié 16 décembre 1805 à

Lucie de Lancry, née 16 octobre 1786, fille de François de Lancry, lieutenant de roi de Compiègne, dont :

1° *Léon*-Maximilien-Maurice de Béthune, né 15 janvier 1810, marié 19 août 1841 à

Mathilde Montgomerie, dont une fille, née en 1845, et un fils, né en 1847.

2° *Gaston*-Maximilien-Louis-Eugène de Béthune, né 15 septembre 1813, marié à

Henriette de Jaubert.

3° Eulalie-Charlotte-Julie de Béthune, née 16 mars 1808, mariée à Auguste de Goujon, comte de Thuisy, veuve 29 décembre 1836.

4° Albine-Charlotte-Gabrielle de Béthune, née 17 janvier 1811, mariée au comte de Fromessant.

IV. Félix-Ferdinand-François-Philippe, comte de Béthune, chevalier de Malte, né 5 décembre 1783, marié 21 septembre 1805 à

Marie-Justine-Catherine Taetz van Amerongen, née à Breda 12 décembre 1781, fille d'un directeur de la compagnie des Indes-Orientales.

II. BÉTHUNE-SAINT-VENANT.

Maximilien-Léonard-Marie-Louis-Joseph, comte de Béthune-Sully, né 1er février 1810.

Frère.

Charles-Louis-Marie-François, comte de Béthune-Sully, né 20 janvier 1812, marié à

Charlotte-Henriette-Louise-Juliette de Vassinhac d'Imécourt, née 3 avril 1819, dont : 1° *Eugène*, né en 1846; 2° *Albertine*, née en 1844; 3° *Joséphine*, née en 1847, 4° *Marie*, née en 1849.

BLACAS.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821.— Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : Pro Deo, Pro Rege.

Louis-Charles-Pierre-Casimir, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 avril 1815, marié 18 septembre 1845 à

Marie-Paule Des Cars, sa cousine, fille du duc Des Cars et d'Augustine du Bouchet de Sourches de Tourzel, dont :

1° Pierre-Marie-François-*Casimir*, né 23 octobre 1847.

2° *Louise*-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849.

3° *Marie*-Auguste-Ivonne, née 2 janvier 1851.

Frères du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas d'Aulps, né 5 novembre 1818.

III. François-*Xavier*-Pierre-Marie-Armand, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre 1819, marié 3 mai 1849 à

Félicie de Chastellux, fille de Henri de Chastellux, duc de Rauzan, dont:

Béatrix, née 7 juin 1850.

Mère.

Félicie du Bouchet de Sourches de Montsoreau, mariée 23 avril 1814 à Pierre-Louis-Jean-Casimir, duc de Blacas, veuve 17 novembre 1839.

BRANCAS

(Ducs de Brancas, de Lauraguais et de Céreste).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 131 [1]. — Berceau : la province de Naples, Italie. — Auteur : Vispullus Brancassius, vivant en 900. — Titres de la maison devenue française sous le nom de Brancas, dont les aînés, de temps immémorial, étaient qualifiés *premier gentilhomme chrétien par la grâce de Dieu.* — Prince souverain de Nisare par bulle du grand maître de Rhodes 21 juin 1378, confirmé par bulle du pape du 31 août 1392;

[1] Nous avons rectifié dans l'Annuaire de 1852 une erreur qui s'est glissée dans celui de 1842 et les suivants, où nous avions dit que la grandesse d'Espagne était attachée à la branche cadette. Cette dignité à laquelle le titre de duc de Brancas a été joint depuis 1787, ne cessa pas d'appartenir au duc Bufile de Brancas, et a été recueillie par sa fille unique, Yolande, comtesse de Frohen, duchesse de Brancas.

comte de Forcalquier, 22 juillet 1493; marquis, puis duc et pair de Villars-Brancas, 1652; duc de Lauraguais, 1714; grand d'Espagne de première classe, 1730; duc de Céreste, 1784. — Substitution de Hibon de Frohen, 7 novembre 1846, par contrat de mariage avec l'héritière du dernier duc de Brancas. — Armes : *parti, au 1er d'azur, au pal d'argent, chargé de trois tours de gueules, et accosté de quatre jambes de lion d'or, mouvantes des flancs de l'écu*, qui est de Brancas; *au 2e d'argent, à trois bustes de reines de carnation, couronnées d'or*, qui est de Hibon [1].

(*Fille de Louis-Marie*-Bufile *de Brancas, duc de Brancas, de Lauraguais et de Céreste, pair de France, grand d'Espagne, prince de Nisare, comte de Forcalquier, né en 1772, marié en 1807, avec Caroline-Ghislaine, fille*

[1] La maison de Hibon, d'ancienne chevalerie, est originaire de Picardie, où elle était connue dès le onzième siècle. On la trouve plus tard représentée par Robert Hibon, coseigneur de Flers, 1178. Guillaume de Hibon, chevalier, 1212, et Pierre, son fils, comparaissent dans une charte scellée par Gaucher de Chatillon, comte de Saint-Pol.

Thibaut Hibon, chevalier, et Jehan, son fils, sont cités dans un titre de 1247, scellé par le sire de Gaucourt, leur cousin. On voit que, dès cette époque, la maison de Hibon était qualifiée de *monseigneur*.

Une charte du roi Philippe le Bel, 1314 au mois d'août, autorise Jehan de Hibon, chevalier, à fonder l'église et l'hospice de Campsart. Le 20 janvier 1363, le Dauphin, régent de France, ordonne de payer la rançon de Renaud Hibon, pris par les Anglais en défendant Calais.

Richard Hibon servait, en 1488, dans la compagnie de gentilshommes commandée par le maréchal Stuart d'Aubigny, et a fait ses preuves de noblesse, 18 octobre 1493. François de Hibon, châtelain de Campsart, sire de Frohen, fit les preuves de gentilhomme de nom et d'armes, 22 mars 1574, devant les commissaires généraux députés par le roi dans le ressort des parlements de Paris et de Rouen.

L'ancienneté de cette famille fut encore établie pour les réceptions à Saint-Cyr, 1695 et 1697.

Elle a produit des chevaliers bannerets, des gouverneurs de Thérouanne, de Péronne et autres villes, des écuyers du roi, des chambellans et un grand nombre d'officiers.

Elle a possédé les seigneuries de Villiers, de Flers, de Frohen, de Quesnoy, de Campsart, de La Motte, de Fontaine, de Bagny, etc.

Elle a contracté des alliances avec les maisons de Gaucourt, d'Ailly, de L'Ecluse, de Saveuse, de La Gaice, de Riquebourg, de Lort-Sérignan, etc.

Armes : *d'argent, à trois bustes de reines de carnation.*

d'Auguste, comte de Rodoan de La Marche, et de Wilhelmine de Mérode de Rubempré, veuf en 1848, décédé 1er mai 1852.)

Marie-Ghislaine-*Yolande* de Brancas-Lauraguais, grande d'Espagne de première classe et duchesse de Brancas, mariée 9 novembre 1846, à

Ferdinand de Hibon, comte de Frohen, substitué par contrat de mariage aux noms, titres et armes de Brancas, et héritier testamentaire du duc son beau-père, dont :

1° *Henri*-Marie-Désiré-Ferdinand, né 1er décembre 1851.

2° *Yolande*-Marie-Julie, née 27 février 1848.

3° Mathilde-Marie-*Fernande*, née 13 juin 1849.

Tante.

Pauline Monestay de Chazeron, mariée en 1797 à Louis-Albert de Brancas, duc de Céreste, veuve 28 septembre 1851.

BROGLIE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison, originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du saint-empire 28 mars 1759; pair de France 4 juin 1814.—Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1737, François 1734-1745, Victor-François 1760-1805, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Achille-Léonce-Victor-Charles, duc de Broglie, prince du saint-empire, pair de France, ancien ministre, né en 1785, marié en 1816, veuf 22 septembre 1838 d'Ida-Gustavine-Albertine de Staël-Holstein, fille d'Éric-Magnus, baron de Staël-Holstein, et de Anne-Louise-Germaine (fille de Necker, connue sous le nom de *madame de Staël*), dont :

1° *Albert*, prince de Broglie, né 13 juin 1821, marié 19 juin 1845 à

Pauline-Éléonore de Galard de Béarn, dont:

a. Victor, né en 1846.

b. Maurice, né en 1847.

c. Amédée, né en 1848.

2° *Paul*, prince de Broglie, né en 1823.

3° *Louise*, princesse de Broglie, née en 1819, mariée en 1836 à Louis-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, ancien député, né en 1809.

Sœurs du duc.

I. *Amélie*, princesse de Broglie, mariée au marquis de Moges.

II. *Constance*, princesse de Broglie, mariée en mars 1802 à *Victor*, comte de l'Aigle.

III. Thérèse-Gabrielle-Octavie, princesse de Broglie, veuve de René-François, marquis de Menou.

Cousine germaine.

Victorine, princesse de Broglie, mariée en 1821 à *Alphonse*, duc de Berghes-Saint-Winock.

Cousin germain.

Alphonse-Gabriel-*Octave*, prince de Broglie, né 11 novembre 1785, maréchal de camp démissionnaire en 1830, marié 18 juin 1818 à

Armandine-Sophie-Charlotte de Moges, sa cousine, fille de Charles-Théodore, marquis de Moges, et d'Amélie, princesse de Broglie, dont:

1° Victor-*Auguste*, prince de Broglie, né 6 avril 1822, marié 13 mai 1851 à

Marie-Antoinette-*Pauline* de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 27 mars 1829, dont :

Henri-Louis-César-Paul de Broglie, né 20 avril 1852.

2° *Raymond*-Charles-Amédée, né 15 mai 1826.

Tante.

Françoise-Louise-Angélique de La Brousse de Verteillac, née en 1760, veuve d'Auguste-Joseph, prince de Broglie et de Revel, oncle du duc actuel; mère du prince Alphonse de Revel, qui précède.

CAULAINCOURT

(Duc de Vicence).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 125. — Berceau : la Picardie. — Filiation authentique depuis le douzième siècle. — Illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202 ; Jean V de Caulaincourt, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin, en 1557 ; Marc-Louis, marquis de Caulaincourt, maréchal des camps et armées du roi, commandeur de Saint-Louis en 1761 ; Gabriel-Louis, marquis de Caulaincourt, aussi maréchal des camps et armées du roi en 1788 ; Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, général de division, grand cordon, et ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.* — Tenants : deux sauvages. Cimier : un sauvage issant, étouffant un aigle dans ses bras. — Devise : Désir n'a repos.

Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de Vicence, sénateur, marié 23 mars 1849 à

Marguerite de Cypierre, veuve du vicomte d'Auteuil ; dont :

Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850.

Frère.

Olivier-Joseph, marquis de Caulaincourt, ancien sous-lieutenant au 4e chasseurs, membre du Corps Législatif (Calvados), marié 29 mars 1853 à

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, fille du sénateur.

Mère.

Adrienne-Hervé-Louise Carbonnel de Canisy, fille d'Hervé, marquis de Canisy, et d'Anne-Charlotte Loménie de Brienne, mariée : 1° à son oncle Louis-Emmanuel Carbonnel, comte de Canisy ; 2° en mai 1814 au duc de Vicence, veuve 17 février 1827.

CAUMONT.

(Ducs de La Force et de Lauzun.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 111. — Berceau : Caumont près Marmande. — Filiation : Richard de Caumont vivant en 1200. — Illustrations : Calo II, chevalier croisé 1096; deux maréchaux de France : 1° Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force 1652; 2° Armand, son fils, 1675. — Branches : de *La Force*, ducale 1637, éteinte 1755 ; de *Lauzun*, ducale 1692, éteinte 1723; de *Beauvilla* actuelle, titrée duc héréditaire de La Force 1787, grand d'Espagne par succession des comtes d'Ossun, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à trois léopards d'or l'un sur l'autre, lampassés, armés et couronnés de gueules.*

Philippe-Bertrand-Nompar de Caumont, né en 1770, duc de La Force en 1838, pair de France 7 mars 1839, veuf de Marie-Constance de Lamoignon, dont :

1° *François*-Edmond-*Nompar de Caumont La Force, né en* 1796, *décédé* 25 *avril* 1832, *marié à* Catherine, *princesse Galitzin, dont :*

a. Edmond-Michel-Philibert-Nompar de Caumont, marquis de La Force, maire de Creteil, marié en 1844 à

Charlotte-Georgine-Henriette Smyth, née 26 juillet 1814, mariée en décembre 1833, veuve 26 juillet 1836 de Georges-Auguste Kraven.

b. Marie de Caumont La Force, mariée à Alexis, marquis de Terzy (Milanais), son cousin germain, fils de la marquise de Terzy, née Galitzin.

2° *Auguste*-Nompar comte de Caumont, né en 1801, sénateur, marié à

N... de Celles, fille d'Antoine-Philippe-Ghislain de Vischer, comte de Celles.

3° Constance-Madeleine-Louise-Nompar de Caumont La Force, veuve de Joseph-Marie de Guilhem, comte de Clermont-Lodève, maréchal de camp; remariée 6 juin 1827 à Édouard Le Lièvre, marquis de La Grange, ancien député de la Gironde.

Sœur du duc de La Force.

Antoinette-Françoise-Marie Nompar de Caumont La Force, née 1er juillet 1771, mariée 18 février 1784 à Hippolyte-César-Guigues de Moreton, marquis de Chabrillan; veuve 10 octobre 1835.

CHAMPAGNY (Nompère de).

(Ducs de Cadore.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 166. — Auteur : noble Jean Nompère, 1540. — Titres et illustrations : Jean-Baptiste Nompère de Champagny, ambassadeur à Vienne en 1801; ministre des relations extérieures; duc de Cadore, 1809; sénateur en 1813; pair de France, 4 juin 1814; décédé 3 juillet 1834. — Armes : *d'azur, à trois chevrons brisés et alaisés d'or.*

Louis-Alix Nompère de Champagny, duc de Cadore, pair de France, né 12 janvier 1796, marié en 1824 à

Caroline-Élisabeth Lagrange, fille du général Lagrange, comte de l'empire, et de Françoise-Jeanne de Talhouet, dont :

1° *Camille* Nompère de Champagny, enseigne de vaisseau.

2° *Francesca*-Jeanne-Marie, mariée 4 octobre 1846 au duc de Zagarolo, à Rome.

3° *Marie* Nompère de Champagny.

Frères et sœurs.

I. *François* Nompère, comte *Franz* de Champagny, né à Vienne 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

1° *Pierre* Nompère de Champagny.

2° *Blondine* Nompère de Champagny.

II. *Napoléon* Nompère, comte de Champagny, membre du corps législatif (Morbihan), marié à Adèle-Marie Corbineau, fille du baron Corbineau, pair de France.

III. *Paul* Nompère, comte de Champagny, membre du Corps Législatif (Côtes-du-Nord), marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy.

CHASTELLUX

(Duc de Rauzan).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 140. — Berceau : duché de Bourgogne. — Filiation depuis 1350. — Chevaliers croisés : Artaud de Chastellux 1147. — Honneurs de la cour. — Titres et dignités : Claude de Beauvoir-Chastellux, maréchal de France 1418 ; Georges de Beauvoir-Chastellux ; amiral de France 1420 ; Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan 1er septembre 1819. — Substitution à la pairie de Duras 21 décembre 1825. — Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur* (Annuaire de 1846, pl. H).

I. COMTE DE CHASTELLUX.

César-*Laurent*, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, retiré de la chambre et du service depuis 1830 ; né à Versailles 13 février 1781, marié 17 novembre 1813 à *Adélaïde*-Louise-Zéphyrine de Damas, veuve du comte de Vogué, décédée en 1838, dont :

1° *Thérèse* de Chastellux, née en 1815, mariée au marquis de Lur-Saluces.

2° *Marguerite* de Chastellux, née en 1820, mariée à son cousin Amédée de Chastellux.

II. DUC DE RAUZAN.

Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan, frère puîné de César-Laurent, comte de Chastellux, marié 1er septembre 1819 à

Claire-Césarine de Durfort de Duras, fille du feu dernier duc de Duras, dont :

1° *Amédée*, marquis de Chastellux, né en 1820, marié en 1841 à sa cousine

Marguerite de Chastellux, née en 1820, dont :

a. Henri de Chastellux, né en 1842 ; *b. Louis*, né en 1847 ; *c. Bernard*, né en 1849.

2° *Césarine*-Marie Chastellux, née en 1821, mariée 7 février 1842 à *Ernest*, marquis de Lubersac.

3° *Félicie* de Chastellux, mariée 3 mai 1849 au comte *Xavier* de Blacas.

Sœur du duc et du comte.

Victoire-*Georgine* de Chastellux, mariée en novembre 1813 à Charles Huchet, vicomte de Labédoyère, veuve depuis 1815.

Cousin (*fils d'un grand-oncle*).

Alfred, comte de Chastellux, pair de France 4 mai 1845, marié.

CHOISEUL.

(Ducs de Choiseul et de Praslin.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 143. — Berceau : Bassigny et comté de Langres. — Premier auteur : Reinier de Choiseul en 1060. — Titres : marquis de Stainville 27 avril 1722, duc de Choiseul 1758, pair en 1759, duc de Praslin 1762. — Chevalier croisé : Roger de Choiseul en 1096. — Illustrations : quatre maréchaux de France, Charles de Choiseul-Praslin 1619-1626, César de Choiseul, duc de Plessis-Praslin 1670-1675, Claude de Choiseul-Francières 1693-1711, Jacques-Philippe de Choiseul-Stainville 1783-1789; plus de trente lieutenants généraux et maréchaux de camp; des ministres, des ambassadeurs sous Louis XV et sous Louis XVI; des chevaliers du Saint-Esprit. — Armes : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq posées en sautoir dans chaque canton du chef, quatre posées en carré dans chaque canton de la pointe* (Annuaire de 1843, pl. 1re).

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace* de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837.

II. François-Hector-*Raynold*, né 29 juin 1839.

III. Marie-Laure-*Isabelle*, née 19 septembre 1826, mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero de Pamparato, marquis de Roburent, officier de cavalerie en Piémont.

IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont, capitaine au 19e de ligne.

V. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

VI. *Aline*-Jeanne-Slanie, née 22 août 1831, mariée en juin 1851 à Eugène, comte de Chabannes.

VII. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert d'Essé.

VIII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835.

Oncle et tantes.

I. *Edgard*, comte de Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler, fille d'un baron prussien, veuf 12 juin 1849, dont:

Alix de Choiseul-Praslin, née en 1843.

II. *Régine* de Praslin, mariée au duc de Sabran-Pontevès.

III. Laure-Geneviève-*Marie* de Praslin, mariée au comte Charles de Calvière.

IV. *Marguerite* de Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn.

Aïeule du duc.

Charlotte-*Laure*-Olympe Le Tonnelier de Breteuil, duchesse douairière de Praslin, mariée 18 juin 1803, veuve depuis le 29 juin 1841.

Grands-oncles du duc.

I. *César*-René, *comte de Choiseul-Praslin, né* 15 *mai* 1779, *fils de César, duc de Choiseul-Praslin, et de Guyonne-Elisabeth de Durfort de Lorge, marié:* 1° *à* Amélie-*Cécile-Charlotte de Mauconvenant-Sainte-Suzanne, née en* 1789, *décédée* 20 *juin* 1812; 2° *à Catherine-Innocente de Rougé, née en* 1782, *veuve* 22 *mars* 1846, *décédée* 26 *avril* 1847.

Du premier lit:

1° *Ferry*-César-Corentin, vicomte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1822 à

Jeanne-Adélaïde-Valentine de La Croix de Castries.

2° Léa-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt.

3° Marie-Louise-Antoinette de Choiseul-Praslin, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel.

Du second lit:

4° *Clotilde*-Éléonore-Josèphe-Marie de Choiseul-Praslin, mariée 14 juin 1847 au comte *Jules*-Calixte de Polignac.

II. César-*Hippolyte*, *comte de Choiseul-Praslin*, *né 4 août 1757*, *marié 2 mai 1780 à Louise-Joséphine de Choiseul d'Esguilly*, *mort dans l'émigration*, dont :

1° Guy-*Albéric*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1786, marié à

Marie d'Herbouville, sœur de la marquise de Crillon.

2° Marie-Nicolette de Choiseul-Praslin, mariée 23 juin 1807 à Charles, duc de Talleyrand-Périgord.

CLERMONT-TONNERRE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair 1775; prince du saint-empire 1823. — Illustrations : un maréchal 1747 ; un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean-de-Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi. — Branches : 1° ducs et princes de Clermont-Tonnerre, *branche de Cruzy;* 2° marquis de Clermont-Tonnerre, *branche de Thoury;* 3° marquis de Clermont-Montoison ; 4° marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean. — Substitution par adoption de la famille Tillette de Mautort à un rameau cadet de la branche de Thoury en 1818. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

I. BRANCHE DUCALE.

Aimé-Marie-Gaspard, duc de Clermont-Tonnerre, ancien ministre de la guerre, prince du saint-empire romain,

pair de France, retiré de la chambre depuis 1830, né en 1780, marié 8 mai 1811 à

Charlotte de Carvoisin d'Achy, veuve du comte de Carvoisin, son parent, mère de :

1° *Aimé*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1812, marié à sa cousine *Cécile* de Clermont-Montoison, née en 1814, fille unique du marquis de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche ; veuf 5 décembre 1847, dont :

a. Aimé-Gaspard-Charles-*Roger*, né 17 décembre 1842.

b. Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847.

2° *Aimé-Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né en* 1818, *marié en juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849, dont :

a. Aimé-Georges-Henri de Clermont-Tonnerre, né 9 août 1846.

b. Isabelle, née en 1847.

3° *Aynard* de Clermont-Tonnerre, né en 1825, capitaine d'état-major, officier d'ordonnance du ministre de la guerre.

Cousins :

(*Oncles du duc à la mode de Bretagne.*)

I. *Gaspard*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1796.

II. *André*-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799.

II. BRANCHE NON DUCALE.

Amédée-Marie, marquis de Clermont-Tonnerre, comte de Thoury, ancien colonel d'état-major, né le 4 octobre 1781, marié 23 janvier 1804 à

Françoise-Henriette-Marie-Louise de Vassinhac d'Imécourt, dont :

1° Amédée-Charles-*Ferdinand*-Théodore, comte de Clermont-Tonnerre, né 19 juillet 1807, marié 29 avril 1834 à

Polyxène-Marie-Joséphine-*Virginie* de Wignacourt, fille d'Adrien, comte de Wignacourt, et de Charlotte-Marie-Joséphine de Carnin, dont :

a. Adrien-Marie-*Amédée*-Étienne-Arthur, né à Tournay 26 décembre 1839.

b. Amédée-Césarine-Marie-*Louise*, née à Bertangles 26 mars 1835.

c. *Marie*-Charlotte-Amédée-Victoire, née à Tournay 2 février 1838.

d. Amédée-Marie-*Berthe*-Blanche-Alix, née à Tournay 27 février 1841.

2° *Amédée*-Gédéon-Ferdinand-Théodore, né 20 septembre 1814, marié 3 juillet 1844 à

Louise-Polyxène-*Nathalie* de Geoffroy du Rouret, fille d'Adolphe de Geoffroy, marquis du Rouret, et d'Aricie de Saint-Martial, dont :

Stanislas, né en 1847.

3° Amédée-Louis-Augustin-Anatole-*Sosthènes*, né 29 août 1819, marié 9 novembre 1850 à

Laure Bégé, nièce de Jacques Paturle, pair de France.

4° Amédée-Théodore-Henri-Armand-*Gédéon*, né 22 avril 1824, marié 25 avril 1853 à

Marguerite Rigoud de Vaudreuil.

5° Amédée-Marie-Ferdinande-Théodore-*Philippine*, née 11 décembre 1809, mariée 11 janvier 1831 à Alexandre-Eugène-*Gustave*, comte de Betz.

III. CLERMONT-MONTOISON.

Cette branche, qui a soutenu avec éclat le nom de Clermont, n'est plus représentée de nos jours que par un seul rejeton qui suit.

Anne-Charles, marquis de Clermont-Montoison, né en 1773, maréchal de camp en 1823, commandeur de Saint-Louis, marié en 1801 à Louise-Charlotte de Cléron d'Haussonville, veuf 2 avril 1853.

IV. CLERMONT-MONT-SAINT-JEAN.

Joseph-*Raoul*, marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean de Coucy, né en 1809, seul rejeton mâle de sa branche.

Cousines.

I. Joséphine-Justine-*Esther* de Clermont-Mont-Saint-Jean de Mascrany, née 5 septembre 1812, religieuse.

II. La marquise de Prunelé.

COIGNY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145. — Berceau : Normandie. — Filiation : depuis Thomas Guillote, seigneur de Franquetot 1582.—Titres : comte 1650, duc 1747, pair 1787. — Illustrations : François de Coigny, maréchal de France 1745; Henri de Coigny, lieutenant général 1780, maréchal de France 1816. — Armes : *de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du même métal.*

Augustin-Louis-Joseph-Casimir-Gustave de Franquetot, duc de Coigny, pair de France, général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, né 4 septembre 1788, marié 16 juin 1822 à

Henriette-Dundas, fille unique de sir Hew-John Dalrymple Hamilton, dont:

1° Jeanne-Henriette-*Louise* de Franquetot de Coigny, née en 1824, mariée en 1847 à John Dalrymple-Hamilton, esquire, capitaine d'état-major dans l'armée anglaise, et membre de la chambre des communes, né en novembre 1814.

2° *Georgina* de Franquetot de Coigny, née en 1826.

3° *Évelina* de Franquetot de Coigny, née en 1838.

4° *Marie* de Franquetot de Coigny, née en 1840.

CONÉGLIANO.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 138. —Maison : de Moncey.—Titres : duc en 1808, pair 4 juin 1814. —Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Armes : *d'azur, à une main d'or, mouvante d'une aile d'argent et tenant une épée du même.*

Alphonse-Auguste Duchesne, baron de Gillevoisin, duc de Conégliano 20 avril 1842, comme substitué à son beau-père, par ordonnance royale du 21 décembre 1825, marié à N... Moncey, fille du maréchal duc de Conégliano, née en 1790, veuf en décembre 1852, dont :

Adrien de Conégliano.

COSSÉ.

(Ducs de Brissac et de Cossé.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 112.—Berceau : Cossé en Anjou. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : F. de Cossé 1190 ; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560 ; duc et pair de Brissac 1611 ; duc non héréditaire de Cossé 1784. —Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563 ; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582 ; Charles, duc de Brissac, 1594-1621 ; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780 ; six chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, trois lieutenants généraux. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, fils de feu *Timoléon*, duc de Brissac, et d'*Élisabeth* de Malide, né 13 mai 1813, marié à

Angélique-Gabrielle-Marguerite-Marie, fille d'Auguste-François-Joseph Le Lièvre de La Grange et de Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beauvau, dont deux fils.

Frère consanguin du duc.

Aimé-Maurice-*Artus*-Timoléon, marquis de Brissac, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 29 octobre 1838 au comte *Henri* de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Oncles et tantes du duc.

I. Augustin-*Charles-Marie-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, né* 26 *mars* 1776, *marié en* 1797 *à Anne-Françoise du Cluzel, veuve* 30 *avril* 1802, *décédée* 30 *janvier* 1850, dont :

1° *Charles*-Marcel-Louis, marquis de Cossé, né 11 août 1800, marié en 1835 à

Marie-*Antoinette* du Cluzel, veuve 4 novembre 1830 de Frédéric, comte de Mérode, dont :

a. Antoine, né 1er janvier 1836; *b. Thérèse*, née en 1837, et six autres enfants.

2° Marie-Anne-*Esther* de Cossé-Brissac, née 13 septembre 1801, mariée 18 juillet 1826 au marquis d'Espinay de Saint-Luc.

II. Désiré-*Emmanuel*-Délie-Louis-Michel-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, né 3 juillet 1793, marié 27 octobre 1817 à

Anne-Charlotte-Marie-*Henriette* de Montmorency-Tancarville, née 28 août 1798, dont :

1° *Henri* de Cossé-Brissac, né en 1818, marié en avril 1851 à N... Mathea de Veau de Robiac, dont :

N..., né 21 août 1852.

2° *Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1820, marié 5 juillet 1852 à N... du Boutet.

3° *Louise* de Cossé-Brissac.

4° *Marie* de Cossé-Brissac, religieuse.

5° Marie-Auguste-Charlotte-*Clotilde*, mariée 12 septembre 1844 au baron de Schilde, des Van de Werve, veuve en novembre 1845.

6° Berthe de Cossé, mariée au comte de Robien.

III. Augustine-Charlotte-Louise-Marie de Cossé-Brissac, née 16 avril 1796, mariée en avril 1820, veuve du comte de Marcieu, capitaine de cavalerie.

IV. Blanche-Joséphine-Françoise-Louise de Cossé-Brissac, née 6 mars 1797, mariée 3 février 1813 à Armand-Auguste-Corentin de Bruc, marquis de Malestroit, veuve 1er janvier 1853.

II. COMTES DE COSSÉ-BRISSAC.

Arthus-Hugues-Gabriel-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, né 3 janvier 1790, ancien lieutenant-colonel, premier panetier de France, puis chambellan et premier maître d'hôtel de Louis XVIII, marié à

Marie-Antoinette-Gabrielle de Sainte-Aldegonde de Noircarmes d'Hust, dont :

1° Stéphanie de Cossé-Brissac, mariée 4 avril 1841 au duc de Rivière.

2° *Mathilde*-Louise-Camille de Cossé-Brissac, mariée à Amédée-Joseph de Pérusse, comte Des Cars.

CRILLON.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 139. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin ; de Balbes-Berton-Crillon, au Comtat-Venaissin. — Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725 ; grand d'Espagne en 1782 ; pair de France 17 août 1815 ; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé, 1202 ; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française ; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

I.

Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue Berton des Balbes, duc de Crillon, pair de France, général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, né à Paris 15 décembre 1782, marié 15 septembre 1806 à *Zoé*-Victurnienne-Françoise de Rochechouart de Mortemart, née 10 juin 1787, fille de Bonaventure, marquis de Mortemart, et de Marie-Célestine de Nagu, veuf 3 mars 1849, dont :

1° Victurnienne-*Ernestine*, mariée à Ferdinand, marquis de Grammont, ancien député, membre du Corps Législatif (Haute-Saône).

2° Marie-Victurnienne-*Stéphanie*, mariée 29 mai 1832 à Sosthènes, marquis de Chanaleilles.

3° Victurnienne-Louise-*Valentine*, mariée au duc *Charles* Pozzo di Borgo, colonel démissionnaire en 1830, et neveu de l'ancien ambassadeur de Russie.

4° *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, *duc* de Caraman.

5° *Juliette*, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Levis-Mirepoix, second fils du duc de Fernando-Luis, grand d'Espagne.

Frère du duc.

Louis-Marie-Félix-Prosper Berton des Balbes, marquis de Crillon, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, né 30 juillet 1784, marié en février 1810 à

Caroline-Louise d'Herbouville, fille du marquis d'Herbou-

ville, pair de France, et de Marie-Louise-Victoire Le Bascle d'Argenteuil, dont :

1° *Léontine*, mariée en 1842 à Jules, prince de Clermont-Tonnerre, veuve 8 décembre 1849 ; remariée au comte de Gontaut-Biron.

2° Marie-Louise-Amélie, mariée en juin 1842 au prince Armand de Polignac.

II. CRILLON-MAHON.

(*Veuve du dernier duc de cette branche, éteinte* 16 *septembre* 1841.)

Marie Fischer, duchesse douairière de Mahon, née en 1816, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy, ministre de Sardaigne à Rome.

Du premier lit :

Marie de Crillon-Mahon, grande d'Espagne, née en avril 1838.

Sœur.

La baronne du Laurent, née en janvier 1803.

LA CROIX DE CASTRIES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Premier auteur : Guillaume de La Croix, conseiller du roi et trésorier de l'extraordinaire des guerres, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries, 1495 ; marquis de Castries 1645 ; ducs à brevet 1784 ; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801 ; Armand Nicolas-Augustin de La Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur.

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Eugène-Philippe-Hercule de La Croix, duc de Castries, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, marié à

Claire-Clémence-*Henriette*-Claudine de Maillé, sœur du duc, née 8 décembre 1795 ; sans enfants de cette union.

Frère consanguin.

Armand de La Croix, comte de Castries, fils du second lit du feu duc de Castries et d'Élisa Coghlan, décédée 9 décembre 1817, marié à

N... d'Harcourt, sœur du marquis d'Harcourt, pair de France, dont il a un fils et une fille.

II. COMTES DE CASTRIES.

Gaspard de La Croix, né en 1816, comte de Castries, marié en juin 1838 à

Alix de Saint-Georges, fille d'Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° Eugène, né en 1841 ; 2° René, né en 1842 ; 3° Charles, né en 1845; 4° Jean, né en 1847; 5° Christine, née en 1839 ; 6° Félicie, née en 1840; 7° Louise, née en 1844.

Sœurs.

I. *Gabrielle* de La Croix, née en 1811, mariée en mai 1828 à Xavier, comte de Beaurepaire.

II. Jeanne-Adélaïde-Valentine de La Croix de Castries, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin.

Mère.

Aglaé de Séran, fille du vicomte de Séran, veuve 5 avril 1825 du comte *Eugène* de Castries.

CROY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843. — Berceau : Picardie. — Origine royale de Hongrie, établie par tradition et admise par diplômes impériaux. — Possession seigneuriale : Dulmen, en Westphalie prussienne. — Titres : prince du saint-empire 9 avril 1486 (et 1662) ; grand d'Espagne 1528; duc français 1768 ; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'argent, à trois fasces de gueules.* — Devise : Souvenance.

I. CROY-DULMEN.

Alfred-François, duc de Croy-Dulmen, grand d'Espagne de première classe, né 22 décembre 1789, successeur de

son père, le duc *Auguste*-Philippe, 19 octobre 1822; marié 21 juin 1819 à

Éléonore-Wilhelmine-Louise, née 6 décembre 1794, fille de Constantin, prince de Salm-Salm, dont :

1° *Rodolphe*-Maximilien-Louis-Constantin, *prince héréditaire*, né 13 mars 1823, marié en septembre 1853 à *Nathalie*, fille du prince de Ligne.

2° *Alexis*-Guillaume-Zéphyrin-Victor, né 13 janvier 1825, lieutenant de hussards au service de Prusse.

3° *Georges*-Victor, né 30 juin 1828.

4° *Léopoldine*, mariée à son cousin *Emmanuel* de Croy.

5° *Emma*-Auguste, née 26 juin 1826.

6° *Anne*-Françoise, née 24 janvier 1831.

7° *Berthe*-Rosine-Ferdinande, née 12 mai 1833.

8° *Gabrielle*-Henriette-Wilhelmine, née 5 janvier 1835.

Frères et sœur du duc.

I. *Ferdinand*, né 31 octobre 1791, major général au service du roi des Pays-Bas, marié 3 septembre 1810 à sa cousine

Constance-Anne-Louise, née 9 août 1789, fille d'Emmanuel, prince de Croy-Solre, et d'Adélaïde de Croy-d'Havré, dont :

1° *Emmanuel*, né 11 décembre 1811, marié 13 juillet 1841 à sa cousine

Léopoldine-Auguste-Jeanne-Françoise, née 9 août 1821, fille du duc Alfred de Croy, dont :

a. Alfred-Emmanuel, né 18 mars 1842.

b. Edouard-Gustave-Louis-Emmanuel, né 13 septembre 1843.

c. Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred, né 19 mai 1845.

2° *Maximilien*, né 21 janvier 1821, prince de Croy-d'Havré, comme héritier testamentaire du dernier duc de ce nom.

3° *Juste*, né 19 février 1824.

4° *Auguste*-Adélaïde-Constance, née 7 août 1815, mariée 13 juin 1836 à *Alfred*, prince de Salm-Salm.

II. *Philippe*, né 26 novembre 1801, lieutenant-colonel de cavalerie au service de Prusse, marié 28 juillet 1824 à

Jeanne-Wilhelmine-Auguste, née 5 août 1796, fille de Constantin, prince de Salm-Salm, dont :

1° *Léopold*-Emmanuel-Louis, né 5 mai 1827, lieutenant des gardes du corps au service de Prusse.

2° *Alexandre*-Gustave-Auguste, né 21 août 1828, lieutenant au 8e hussards prussiens.

3° *Auguste*-Philippe, né 19 mars 1840.

4° *Louise*-Constantine-Nathalie-Jeanne-Auguste, née 2 juin 1825, mariée à Constantin, comte de Benkendorff.

5° *Stéphanie*, née 7 octobre 1831.

6° *Amélie*, née 15 novembre 1835.

7° *Marie*, née 2 février 1837.

III. *Stéphanie*, née 5 juin 1805, mariée 3 octobre 1825 à Benjamin de Rohan-Rochefort, veuve 5 août 1846.

Cousine germaine du duc.

Constance-Anne-Louise, mariée à son cousin Ferdinand, frère du duc.

CRUSSOL.

(Ducs d'Uzès et de Crussol.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191 ; un grand maître de l'artillerie ; des lieutenants généraux, gouverneurs de provinces ; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483 ; duc d'Uzès 1505 ; pair 1572-1838.

Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-*Emmanuel* de Crussol, duc d'Uzès, membre du Corps Législatif (Gard) ; marié à

Antoinette-*Françoise*-Élisabeth-Sophie de Talhouet, dont :

1° Amable-Antoine-Jacques-*Emmanuel* de Crussol-d'Uzès, né 18 janvier 1840.

2° Jacques-*Frédéric* de Crussol-d'Uzès, né 1er septembre 1841.

3° *Laure*-Françoise-Victorine de Crussol, *mademoiselle* d'Uzès [1], née 28 avril 1838.

[1] C'était un usage de famille de donner à l'aînée des filles de la branche ducale le nom de *mademoiselle d'Uzès*.

4° *Élisabeth*-Olive-Emmanuelle de Crussol-d'Uzès, née 4 septembre 1843.

5° *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle de Crussol-d'Uzès, née 8 août 1850.

Tante.

Alexandrine-Célestine-Zoé-Emmanuelle-Thimarette, née à Paris 6 janvier 1785, mariée 17 avril 1804 à Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis, marquis de Rougé, pair de France; veuve en 1838.

Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *partis, au* 1er *fascé d'or et de sinople*, qui est de Crussol; *au* 2e *d'or, à trois chevrons de sable*, qui est de Levis; *aux* 2 *et* 3 *contre-écartelés d'azur, à trois étoiles d'or en pal*, qui est de Gordon, *et d'or, à trois bandes de gueules*, qui est de Genouillac; sur le tout : *de gueules, à trois bandes d'or*, qui est d'Uzès.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121.—Auteur : Élie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; juge au tribunal de la Seine; préfet de police 9 juillet 1814; créé comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; commandeur de l'ordre du Saint-Esprit 30 septembre 1820; grand-croix de la Légion d'honneur 21 octobre 1841; grand référendaire de la Chambre des pairs en 1836. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Élie, duc Decazes, né 28 septembre 1780, ancien grand référendaire de la Chambre des pairs, marié : 1° en 1805 à Élisabeth-Fortunée, fille du comte Muraire, née en avril 1790, décédée 25 janvier 1806; 2° le 12 août 1818 à

Égédie, fille de Louis de Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, pair de France, gendre de Wilhelmine-Henriette de Seiglières de Soyecourt, née princesse de Nassau-Saarbruck (*voyez* l'Annuaire de 1844, p. 50), dont :

1° *Louis*-Charles-Élie-Amanieu, marquis Decazes, duc de Glucksberg, né en 1819.

2° *Stanislas* Decazes, né en 1823.

3° *Henriette* Decazes, mariée au baron Lefebvre de Tournay.

DECRÈS.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 170. — Titre éteint avec la ligne masculine.

Marie Antoine de Saint-Joseph, veuve en premières noces du général Saligny, remariée au duc Decrès, ministre de la marine 1799-1814, veuve en 1830.

DRUMMOND-MELFORT-PERTH.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 146. — Origine : Maurice, petit-fils d'André, roi de Hongrie. — Titres : Thane de Lennox, 1075; baron Drummond, pair héréditaire d'Ecosse, 1471; comte de Perth, 1605; comte de Melfort pair, et vicomte Forth, 1686; duc de Melfort, 1692, et duc de Perth, 1695.— Illustrations : des reines, des ambassadeurs, des premiers ministres, des chanceliers, des généraux (dont cinq au service de France), des chevaliers de la Jarretière, de la Toison-d'Or, du Chardon, des grands-croix de Saint-Louis et de Malte, etc. — Alliances royales : Annabella Drummond, femme de Robert III, roi d'Ecosse, couronnée à Scone en 1393, mère de Jacques Ier, roi d'Ecosse; et Marguerite Drummond, femme de Jacques IV, roi d'Ecosse, en 1470. — Armes : *d'or, à trois fasces ondées de gueules.*

I. DUCS DE MELFORT ET PERTH.

George Drummond, duc de Melfort et Perth, comte de Lussan[1] en France, comte de Perth et de Melfort en Ecosse, né à Londres 6 mai 1807, marié 19 mai 1831 à la baronne Albertine de Rotbert-Coligny, veuve du général comte Rapp, pair de France, morte le 2 juin 1842; remarié 9 août 1847 à

Susanne-Charlotte, fille de Thomas Birmingham-Sewell, représentant de la pairie d'Athenry (première pairie d'Irlande), et d'honorable Henriette Beresford, fille de lord John Beresford, lord Decies, archevêque de Tuam et frère cadet du marquis de Waterford.

[1] Voir la *Revue historique de la noblesse*, t. II, p. 97.

Du premier lit :

Malcolm Drummond, vicomte de Lussan et marquis de Melfort, titré duc de Perth, né à Naples 13 mai 1834.

Du second lit :

Marie-Gabrielle-Berengère-Blanche de Lussan Drummond de Melfort, née à Bruxelles 15 décembre 1848, filleule de S. A. R. le grand-duc de Saxe-Weimar et de S. A. I. et R. madame la grande-duchesse Marie de Russie et de Saxe-Weimar.

Sœur du duc de Melfort.

Luce-*Clémentine* Drummond de Melfort, mariée à Henri-François Davis, gentilhomme anglais.

II. COMTES DE MELFORT.

Louis Drummond, comte de Melfort, colonel d'état-major, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne et officier de la Légion d'honneur, né en 1790, marié à

Eudora Saulnier de Cherrières, dont :

1° *Marie* Drummond.

2° *Alice*, mariée 2 avril 1852 à *Charles* Muyart de Vouglans.

3° *Édith*, mariée 22 janvier 1853 à René de Fleischmann.

Frère.

Edouard Drummond, comte de Melfort, ancien page de Murat, et officier de hussards, marié à

Marie Naysmith, veuve en 1844, dont :

1° *Albine*, mariée au baron van Havre, en Belgique.

2° *Cécile*, mariée en février 1851 à l'amiral sir Fleetwood Pellew, frère de lord Exmouth.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122. — Berceau : Agénois et Languedoc. — Maison connue depuis 1063; filiation authentique depuis Arnaud de Durfort 1310. — Chevalier croisé : Bernard de Durfort 1190. — I. Branche

aînée éteinte en 1838 : comte de Rauzan; marquis de Duras 1609; ducs de Duras, pairs de France en mai 1668, non enregistrés; ducs héréditaires de Duras 1689; pairs 1755. Un chevalier de l'Ordre de la Jarretière; cinq chevaliers des Ordres du roi; trois maréchaux de France : 1° Jacques-Henri de Durfort, neveu de Turenne, 1675-1704; 2° Jean de Durfort, duc de Duras, 1741-1770; 3° Emmanuel de Durfort, duc de Duras, 1775-1789.—Substitution de la pairie du dernier duc de Duras, en 1822, à son gendre le comte de Chastellux, créé duc de Rauzan. — II. Branche de Lorge, ducale 1691, éteinte en 1775. Un lieutenant général; un chevalier des Ordres du roi; deux maréchaux de France: Guy-Aldonce, duc de Lorge 1676-1702; Guy-Michel, comte de Lorge 1768-1833. — III. Branche de Lorge-Civrac, seule aujourd'hui existante; ducs de Civrac en 1774; ducs de Lorge en 1775; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'argent, à la bande d'azur; aux* 2 *et* 3 *de gueules, au lion d'argent.*

I. DUC DE DURAS.

(Éteinte dans les mâles en 1838.)

Maria de Dias-Santos, duchesse douairière de Duras, mariée en 1829 à Amédée-Bretagne-Malo de Durfort, duc de Duras, veuf de Marie Le Chat de Kersaint, décédé 3 août 1838.

Du premier lit :

1° Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovée de Durfort-Duras, veuve de Léopold de La Trémoille, prince de Talmont, remariée 14 septembre 1819 au marquis *Auguste* de la Rochejaquelein, oncle du sénateur.

2° Claire Césarine de Durfort-Duras, mariée 1er septembre 1819 à Henri de Chastellux, duc de Rauzan (*voyez* Chastellux).

II. DUC DE LORGE-CIVRAC.

Éméric-Laurent-Paul-Guy de Durfort de Lorge-Civrac, duc de Lorge, marié 15 janvier 1823 à Émilie-Léonie du Bouchet de Sourches de Tourzel, veuf 22 avril 1844, dont :

1° Louis-Anne-*Paul* de Durfort-Civrac de Lorge, né en 1829.

2° Marie-*Augustin* de Durfort-Civrac de Lorge, né en 1840.

3° Laurence-Joséphine-*Éléonore*, née en 1825, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, comte de Guébriant.

4° *Marie*-Hélène-Louise, née en 1842.

Frères et sœurs.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, dont : 1° Émeric, né en 1839 ; 2° Gabrielle, née en 1842.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Éléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles, née en 1823.

III. Olivie de Durfort, mariée au marquis de La Roche-Thulon.

IV. Eudoxie de Durfort, comtesse de Lorge, chanoinesse.

V. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

Emériс de Durfort, marquis de Civrac, marié 22 novembre 1836 à

Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons, née en 1817.

Frère et sœurs.

I. Marie-*Henri*-Louis de Durfort, comte de Civrac, membre du Corps Législatif, marié 17 mai 1853 à

Gabrielle-Geneviève-Louise de La Myre.

II. *Laurence* de Durfort de Civrac, mariée au comte de Quinsonnas.

III. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

IV. *Henriette* de Durfort de Civrac, mariée à Paul, comte de Juigné.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670.—Titres : duc de Berwick 1687 ; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *contre-écartelés de* FRANCE *et d'*ANGLETERRE ; *au* 2 *d'*ÉCOSSE ; *au* 3 *d'*IRLANDE ; *les grandes écartelures environnées d'une bordure componée d'azur et de gueules de* 16 *pièces, chaque compon d'azur chargé d'une fleurs de lis d'or, et chaque compon de gueules chargé d'un*

léopard d'or. Supports : à dextre une *licorne*, à sénestre un *griffon*, l'un et l'autre la tête contournée. Devises : 1689 SEMPER ET UBIQUE FIDELIS 1789; et : ORTU ET HONORE.

Jacques-Édouard, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Augusta de Lœwenhielm, fille du ministre de Suède à Paris.

Frères et sœurs.

I. *Henri* de Fitz-James, né en 1829.

II. *Charles* de Fitz-James.

III. *Louis* de Fitz-James.

IV. *Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, fils de la princesse Borghèse, née de La Rochefoucauld.

V. *Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1849 à Étienne, comte de Gontaut-Biron.

VI. *Antoinette* de Fitz-James.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Charles, comte de Fitz-James, né en 1801, marié à

Cécile de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques* de Fitz-James. 2° *Robert* de Fitz-James. 3° *David* de Fitz-James. 4° *François* de Fitz-James. 5° *Élisabeth* de Fitz-James.

Aïeule du duc.

Sidonie de Choiseul-Gouffier, veuve du marquis de Torcy, remariée 6 décembre 1819 à Édouard, duc de Fitz-James, veuve en 1838.

GAETE (GAUDIN).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 172. — Titre éteint avec la ligne masculine.

Marie de Sommaripa, mariée à Martin-Michel-Charles Gaudin, duc de Gaete, ministre des finances 1798-1814, veuve 2 novembre 1841, dont :

La comtesse de Girardin.

GALLIFFET.

(Princes de Martigues.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1851, page 185. — Berceau : Dauphiné, d'où la branche encore existante a passé en Provence en 1540. — Filiation : depuis Jean de Galliffet, seigneur de La Galliffetière et de Savoyroux, 1330. — Titres : princes de Martigues, marquis de Galliffet; la principauté de Martigues, érigée en 1580 par Henri III pour Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, et ses *ayants cause*, passe par acquisition au maréchal de Villars en 1714, aux Vogué en 1764, aux Galliffet en 1772. — Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or.* — Couronne ducale. — Devise : Bien faire et laisser dire.

Alexandre-Justin-Marie, marquis de Galliffet, prince de Martigues, ancien colonel du 4e dragons, officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, né 25 mars 1790, marié 24 avril 1810 à Adélaïde Des Roys-d'Asport, veuf 21 août 1822, remarié 22 novembre 1825 à *Marie*-Victoire-Auguste Baulde de La Vieuville, née 31 décembre 1805, fille du marquis de La Vieuville, pair de France, veuf 4 avril 1853.

Du premier lit :

1° *Valentine*-Joséphine-Marie-Louise de Galliffet, née à Aix le 20 août 1812, mariée à Étienne-Léon de Robin, marquis de Barbentane.

Du second lit :

2° *Gaston*-Alexandre-Auguste, comte de Galliffet, né à Paris le 23 janvier 1830.

3° *Marguerite*-Joséphine-Marie-Louise, née 10 octobre 1826, mariée 28 juin 1847 au comte Charles-*Louis*-Xavier Vassinhac d'Imécourt.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151. — Maison d'Aure; princes souverains de Bidache et de Barnache avec droits régaliens jusqu'en 1789; alliés au sang

royal d'Aragon, de Navarre et à la famille d'Orléans. — Souche : Bernard, comte de Comminges 1150. — Titres : duc et pair de Gramont 1648 ; duc de Guiche, de Lesparre et de Louvigny, à brevet. — Illustrations : Antoine, maréchal 1641-1678 ; Antoine, maréchal 1724-1725 ; des vice-rois, régents du royaume de Navarre ; des cardinaux ; des évêques ; des lieutenants généraux ; des chevaliers du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or. — Armes : *écartelé, au 1er d'or, au lion d'azur, lampassé et armé de gueules*, qui est de Gramont ; *aux 2e et 3e de gueules, à trois flèches d'or ferrées et emplumées d'argent, en pal, la pointe en bas*, qui est d'Aster ; *au 4e d'argent, au lévrier de gueules, colleté d'azur, à l'orle de sable, besanté d'or*, qui est d'Aure ; sur le tout : *de gueules, à quatre otelles d'argent, adossées en sautoir*, qui est de Comminges. — Devise : Dei gratia sum id quod sum. — Cri de guerre : Dios nos ayude.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Geneviève-Héraclius-*Agénor* de Gramont, duc de Guiche en 1813, et duc de Gramont 30 août 1836, par la mort de son père ; général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, grand-croix de l'ordre religieux et militaire de Saint-Maurice et Saint-Lazare de Sardaigne, né 17 juin 1789, marié 23 juillet 1818 à

Anne-Quintina-Albertine-*Ida*, fille d'*Albert* de Grimaud d'Orsay, comte de l'empire, général de division, et d'Éléonore, baronne de Franquemont, dont :

1° Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Guiche, né 11 août 1819, ministre plénipotentiaire de France à Turin, marié 27 décembre 1848 à

Emma-Mary Mackinnon, fille de William-Alexandre Mackinnon, esquire, membre du parlement d'Angleterre, dont :

a. Antoine-Agénor, né 22 septembre 1851 ;

b. Antonie-Marie-Corisandre, née 27 avril 1850.

2° Antoine-Philibert-Léon-*Auguste* de Gramont, *duc de Lesparre*, né 1er juillet 1820, chef d'escadron au 4e cuirassiers, marié 4 juin 1844 à

Marie-Sophie de Ségur, fille du vicomte de Ségur et de Caroline de Mauvières, dont :

a. Antonine-Joséphine-*Marie*, née 31 mars 1845.

b. Antonine-*Aglaé*, née 11 juin 1848.

3° Antoine-*Alfred*-Annérius-Théophile, comte de Gramont, capitaine au 19e de ligne, né 2 juin 1823, marié 21 novembre 1848 à
Charlotte-*Louise*-Cécile de Choiseul-Praslin.

4° Antonia-Aglaé-Armandine-*Ida* de Gramont, née 5 octobre 1826, mariée 25 novembre 1850 à Antoine-*Théodore*, marquis du Prat, de la maison du chancelier du Prat.

5° Antonine-Gabrielle-*Léontine* de Gramont, née 2 mars 1829.

Sœur du duc.

Corisandre-Armandine-Sophie-Léonie-Hélène de Gramont, née 5 octobre 1782, mariée 28 juin 1806 à Charles-Auguste Bennet, comte de Tankerville, pair d'Angleterre.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, pair de France de Charles X; marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Louise-Augustine-*Coralie* Durand, dont:

Antoine de Gramont-d'Aster, né 4 décembre 1846.

Sœurs.

I. Antoinette-Claire-Amélie-Gabrielle-Corisandre de Gramont-d'Aster, mariée à Roger Gabélion, comte de Salmour en Piémont.

II. Thérèse de Gramont-d'Aster, mariée à Claude-Marie-Gustave, marquis d'Advisard.

III. Antoinette-Marie-Madeleine-Amable-Amélie de Gramont-d'Aster, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes.

GRAMONT

(Duc de Caderousse).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 165. — Berceau : Dauphiné.—Filiation authentique depuis Robert de Gramont 1442. —Titres: marquis de Vachères 4 mai 1689, duc de Caderousse, créé par le roi Charles X, 28 avril 1827. Le duché de Caderousse, au Comtat-Venaissin, érigé par l pape Alexandre VIII en 1665, pour la

maison d'Ancezune, avait passé par héritage dans celle de Gramont en 1767. — Armes : *d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules.*

Robert-Jacques-*Fernand* de Gramont, duc de Caderousse 15 décembre 1847, fils de *Charles* de Gramont, duc de Caderousse, et de Louise-Hélène-Paulze d'Ivoy.

Frère.

Emmanuel-Jean-*Ludovic* de Gramont de Caderousse.

HARCOURT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159.—Berceau : Normandie.—Tige : Bernard-le-Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt, 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

1. HARCOURT-BEUVRON.

François-*Eugène*-Gabriel, duc d'Harcourt, né 22 août 1786, député 1827-1837, ambassadeur en Espagne en 1830, pair de France 3 octobre 1837, duc 5 octobre 1840 par le décès de François-Marie-*Alphonse*, son frère aîné, marié 14 avril 1807 à

Aglaé Terray, dont :

1° *Henri-Marie-Nicolas d'Harcourt, marié* 1er *décembre* 1829 *à Slanie de Choiseul-Praslin ; veuf* 29 *novembre* 1843, *décédé* 29 *septembre* 1846, *laissant :*

a. François, marquis d'Harcourt, né en 1836.

b. Louis, comte d'Harcourt.

c. Pierre d'Harcourt.

d. Jeanne d'Harcourt.

2° Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de frégate, commandant *l'Alcmène.*

3° *Bernard*-Hippolyte-Marie d'Harcourt, ancien attaché de l'ambassade de France en Belgique, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest.

4° *Henriette*-Marie d'Harcourt, née 8 octobre 1828, mariée 6 octobre 1847 au comte Léon d'Ursel, fils du duc d'Ursel (Belgique).

Sœur.

I. La marquise douairière de Villeneuve de Vence.

II. BRANCHE D'OLONDE.

William-Bernard d'Harcourt, fils aîné d'Amédée, marquis d'Harcourt, pair de France, et de Sophie d'Harcourt de la branche d'Angleterre, naturalisé dans la Grande-Bretagne.

Frère et sœur.

I. *Georges*-Trévor-Douglas-Bernard, chef actuel de la branche française d'Olonde par la naturalisation de son frère aîné en Angleterre, né 4 novembre 1808, marié 5 août 1841 à

Paule de Saint-Aulaire, fille du comte de Saint-Aulaire, pair de France et ambassadeur à Londres.

II. La comtesse Armand de Castries.

ISTRIE (Bessières).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 172.

Napoléon Bessières, duc d'Istrie, né 2 août 1802, pair de France 17 août 1815, marié à

N... de Lagrange, fille de feu Joseph, comte de Lagrange, lieutenant général et pair de France.

LEUCHTENBERG.

Famille adoptive de l'empereur Napoléon Ier.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 89. Berceau : Orléanais. — Nom de famille Beauharnais. — Filiation : Guillaume de Beauharnais, seigneur de Miramion et de la Chaussée 1398. — Titres : comte des Roches-Baritaud 1750; marquis de Beauharnais 1756; duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstædt en Bavière 1817. — Armes : *d'argent, à la fasce d'azur.*

I. LEUCHTENBERG.

Nicolas-Maximilianowitch-Romanoffski, duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstædt, né 4 août 1843, titré par ukase *Altesse Impériale.* (*Résidence*: Saint-Pétersbourg.)

Frères et sœurs.

I. *Eugène*-Maximilianowitch, né 12 février 1847.

II. *Serge*-Maximilianowitch, né 20 février 1849.

III. *Georges*-Maximilianowitch, né 29 février 1852.

IV. *Marie*-Maximilianowna, princesse de Leuchtenberg, née 16 octobre 1841.

V. *Eugénie*-Maximilianowna, née 1er avril 1845.

Mère.

Marie-Nicolaewna, fille aînée de l'empereur de Russie, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

Tantes du duc.

I. *Joséphine*-Maximilienne-Eugénie, née 14 mars 1807, mariée 19 juin 1823, reine de Suède.

II. *Amélie*, née 31 juillet 1812, mariée 2 août 1829 à dom Pedro, empereur du Brésil, veuve 24 septembre 1834.

III. *Théodelinde*-Louise-Eugénie-Napoléone, née 13 avril 1814, mariée 8 février 1841 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

Veuve de l'oncle.

Dona Maria II da Gloria, reine de Portugal, mariée 26 janvier 1835 à *Auguste*, duc de Leuchtenberg, veuve 28 mars 1835.

II. MARQUIS DE BEAUHARNAIS.

Cette branche, éteinte dans les mâles en mars 1846, n'est plus représentée aujourd'hui que par une fille du dernier marquis François de Beauharnais, grand-oncle du duc actuel de Leuchtenberg, marié : 1° à Marie-Françoise de Beauharnais, sa cousine germaine; 2° à la baronne de Cohausen.

Du premier lit :

Émilie-Louise de Beauharnais, mariée en 1802, veuve d'Antoine-Marie Chamant, comte de Lavalette, condamné à mort, et sauvé en 1815 par le dévouement de sa femme.

III. COMTE DES ROCHES-BARITAUD.

Cette branche s'est éteinte dans les mâles, le 10 janvier 1819, par la mort de Claude, comte de Beauharnais, pair de France, qui avait épousé : 1° Claude-Françoise-Gabrielle-Adrienne de Marnezia-Lezay, fille du marquis de Marnezia, député de la noblesse aux états généraux; 2° N. Fortin, fille d'un ancien capitaine de cavalerie.

Du premier lit :

Stéphanie-Louise-Adrienne, grande-duchesse douairière de Bade, née 28 août 1789, mariée 8 avril 1806 au grand-duc Charles-Louis-Frédéric, veuve 8 décembre 1818. (*Résidence :* Manheim.)

Du second lit :

Joséphine-Désirée de Beauharnais, mariée 7 novembre 1832 à Adrien-Hippolyte, marquis de Quiqueran de Beaujeu.

Armes : Les deux branches non ducales ont conservé les anciennes armes de la maison Beauharnais : *d'argent, à la fasce de sable, surmontée de trois merlettes du même.*

LEVIS.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 132. — Filiation authentique depuis Philippe de Levis 1197, père de Guy Ier, maréchal de l'*armée de la foi*. — Chevalier croisé : Guy III de Levis, maréchal de Mirepoix, 1270.— Illustrations : deux maréchaux de France : Pierre Louis de Levis, duc de Mirepoix 1757 ; François-Gaston, duc de Levis 1783-1787, qui se distingua dans les guerres d'Amérique, et dont la veuve, Gabrielle-Augustine Michel de Tharon, périt sur l'échafaud révolutionnaire ; trois lieutenants généraux ; quatre chevaliers des Ordres du roi ; des ambassadeurs ; un grand maître des eaux et forêts ; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — Branches principales : 1° marquis de Levis, maréchaux héréditaires de la Foi, duc de Mirepoix 1751-1757 ; pairs de France 1827 ; 2° marquis de Mirepoix, ducs de Fernando-Luis, grands d'Espagne de 1re classe ; 3° ducs de Levis, créés ducs en 1763, pairs de France en 1814 ; 4° ducs de Ventadour, créés ducs en 1578, pairs de France en 1589 ; éteints en 1661 ; 5° barons, puis comtes de Quélus, éteints en 1643. — Armes : *d'or, à trois chevrons de sable.*

I. MARQUIS DE LEVIS.

Léo, marquis de Levis, ancien aide de camp du maréchal duc de Reggio, chevalier de Saint-Louis, marié à

N.... Lepelletier-des-Forts.

II. MARQUIS DE MIREPOIX.

Guy, *marquis* de Levis-Mirepoix, duc de Fernando-Luis, grand d'Espagne de première classe, né en 1818, marié 28 mai 1844 a

Marie-Joseph-Hildegarde-Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 28 novembre 1820, dont :

Un fils, né en 1849.

Sigismond, comte de Levis-Mirepoix, né en 1819, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon, dont :

1° *Gaston* de Levis-Mirepoix, né en 1844.

2° et 3° Deux fils.

Mère.

Charlotte de Montmorency-Laval, née en 1799, fille de feu Anne-Pierre-Adrien de Montmorency, duc de Laval et de Fernando-Luis, grand d'Espagne, mariée en 1817 à Gustave de Levis, marquis de Levis-Mirepoix, veuve 7 juin 1851.

Tante.

Delphine-Céleste de Levis-Mirepoix, mariée : 1° à Gaspard-Félix de Vichy; 2° à *Théodore*, comte de Roncherolles.

III. DUCS DE LEVIS.

Gaston, duc de Levis, pair de France, retiré de la chambre depuis 1830, colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, né en 1794, marié en 1821 à

Marie-Catherine-Amanda d'Aubusson de La Feuillade, née en 1799.

LIGNE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 135. — Berceau : le Hainaut. — Filiation : Wauthier de Ligne, chevalier croisé 1190. — Titres : *cousin* (de l'empereur) 1479; comte de Fauckenberg 1503; prince de Mortagne 1513; comte de l'Empire 1549; prince d'Épinoy 1592; prince de l'Empire 1601; prince d'Amblise 1608; grand d'Espagne 1643. — Armes : *d'or, à la bande de gueules.*

Eugène-Lamoral, prince d'Amblise et d'Épinoy, né 28 janvier 1804, grand d'Espagne de 1re classe, chambellan impérial-royal, président du sénat du royaume de Belgique, successeur de son père Louis-Lamoral 10 mai 1813 et de son grand-père Charles-Joseph 13 décembre 1814, veuf : 1° 31 janvier 1833 d'Amélie-Constance-Marie-Mélanie, fille du marquis de Conflans; 2° 4 juin 1835 de Nathalie-Charlotte-Auguste, fille du marquis de Trazégnies; remarié 28 octobre 1836 à

Hedwige-Julie-Wanda, née 29 juin 1815, fille de Henri, prince de Lubomirsky.

Du premier lit :

1° *Henri*-Maximilien-Joseph-Charles-Louis-Lamoral, né 6 octobre 1824, lieutenant au régiment d'uhlans n° 3, marié en octobre 1851 à
Marguerite de Talleyrand-Périgord, née 29 mars 1832.

Du deuxième lit :

2° *Nathalie*-Flore-Georgine-Eugénie, née 31 mai 1835, mariée en septembre 1853 au prince héréditaire *Rodolphe* de Croy.

Du troisième lit :

3° *Charles*-Joseph-Lamoral, né 17 novembre 1837.

4° *Edouard*-Henri-Lamoral, né 7 février 1839.

5° *Isabelle*-Hedwige-Mathilde-Eugénie, née 15 avril 1840.

6° *Marie*-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, née 19 avril 1843.

Mère.

Louise, née comtesse de Duras en 1785, veuve du prince Louis Lamoral 10 mai 1813, remariée en 1815 au comte d'Oultremont.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : un maréchal de France, Urbain de Maillé, marquis de Brézé 1632-1650; un vice-amiral, Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (Annuaire de 1846, pl. II.)

I. MARQUIS DE LA TOUR-LANDRY.

Charles-Hardouin-Jules-Xavier de Maillé, marquis de La Tour-Landry, né en 1806, marié à *Mathilde* Baudon.

Sœurs.

I. Adélaïde de Maillé, née 18 décembre 1787, mariée 28 mai 1805 au comte de Hautefort.

II. Isabelle de Maillé, comtesse de Contades.

II. MARQUIS DE LA TOUR-LANDRY.

Philippe-Joseph-Augustin, marquis de Maillé de La Tour-Landry, né 19 août 1777, marié 4 août 1804 à

Marie-Hyacinthe-Françoise de Pissonnet de Bellefonds, dont :

1° Gustave-Fortuné de Maillé de La Tour-Landry, né 31 mars 1809.

2° Stanislas-Charles de Maillé de La Tour-Landry, né 31 mai 1813.

3° Louise-Claire, née 6 février 1807.

4° Jenny-Charlotte-Aurélie, née 25 juillet 1810.

Cousine.

Caroline de Maillé, mariée à Timothée, marquis de Cumont, veuve 4 mars 1853.

III. DUCS DE MAILLÉ.

Jacquelin-Armand-Charles, duc de Maillé, né en 1815, fils de Charles-François-Armand, duc de Maillé, et de Blanche-Joséphine Le Bascle d'Argenteuil, sa seconde femme, marié 15 octobre 1845 à

Charlotte-Eustachine-*Jeanne* d'Osmond, fille du marquis d'Osmond, dont :

1° *Jacqueline* de Maillé, née en 1849.

2° *Hélène* de Maillé, née 6 juillet 1846.

3° *Claude* de Maillé, née en 1848.

4° *Renée* de Maillé, née en 1851.

Frère germain.

Urbain-Hardouin-*Armand*, marquis de Maillé, né en 1816, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne Lebrun de Plaisance.

Sœur consanguine.

Claire-Clémence-*Henriette*-Claudine de Maillé, fille d'Armand de Maillé et d'Henriette-Victoire de Fitz-James, sa première femme, née 8 décembre 1795, mariée au duc de Castries.

IV. COMTES DE MAILLÉ-BRÉZÉ.

Alexandre-Armand-Fortuné, comte de Maillé-Brézé, fils de François-Alexis, comte de Maillé, et de Marie-Jeanne de Joly de Fleury, sa troisième femme, né en 1797, ancien lieutenant des vaisseaux du roi.

Sœur.

Lucie-Flore-Virginie de Maillé-Brézé, mariée 14 décembre 1815 à Jacques-Casimir-Emmanuel, comte de Monthiers.

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Alfred-Philippe, duc de Marmier, ancien député de la Haute-Saône, marié à

Anna Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, dont :

Raynald de Marmier, né en 1836.

Sœur.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Duchesse douairière.

Stéphanie de Choiseul, veuve 8 juillet 1845 de Philippe-Gabriel, duc de Marmier.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 186. — Auteur et filiation : Claude-Ambroise Regnier, duc de Massa 1806, ministre de la justice 1802-1813; Nicolas-François-Silvestre Regnier, son fils, comte de Gronau, puis duc de Massa, pair de France 1816-1851, aïeul du chef actuel. — Armes : *d'hermine, à la fasce de sable chargée de trois alérions d'or.*

André-Philippe-Alfred Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1832.

Mère.

Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, mariée 1° à Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa, veuve en 1845; remariée au baron Roger, ancien capitaine de hussards.

Oncle et tantes.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, comte de Massa, né en 1833.

II. Charlotte-Joséphine-Nency Regnier de Massa, mariée à Jacques-Édouard Burignot, baron de Varennes, ambassadeur à Berlin.

III. Marie-Sidonie-Adèle-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

Aïeule.

Anne-Charlotte Macdonald, fille du maréchal-duc de Tarente, née en 1795, mariée à Nicolas-François-Sylvestre Regnier de Gronau, duc de Massa, veuve 20 août 1851.

MONTEBELLO.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Auteur : Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Napoléon Lannes, duc de Montebello, né 30 juillet 1801, pair de France 17 août 1845, ancien ambassadeur de

France à Naples et ancien ministre de la marine, marié 10 juillet 1830 à

Éléonore-Marie Jenkinson, fille de sir Charles Jenkinson, baronnet, née 7 février 1810, dont :

1° *Napoléon* de Montebello, né en 1835, élève de l'École Navale.

2° *Charles*, né en 1836 ; 3° Gustave, né en 1838 ; 4° Fernand, né en 1845 ; 5° Adrien, né en 1851 ; 6° Jeanne, née en 1832 ; 7° Mathilde, née en 1840.

Frères.

I. *Alfred* Lannes, comte de Montebello, marié à N. Perrier.

II. *Gustave*-Olivier Lannes, comte de Montebello, général de brigade, aide de camp de l'empereur, marié 19 janvier 1847 à

Adrienne de Villeneuve-Bargemont, dame du palais de l'impératrice, dont :

Jean, né en 1848.

III. *Ernest* Lannes, baron de Montebello. (*Rés. :* Pau.)

MONTESQUIOU.

(Ducs de Fezensac.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173. — Origine : Sanche-Mittara, duc de Gascogne en 890, tige des anciens comtes de Fezensac. — Branche de Marsan : comtes de Fezensac en 1777 ; pairs de France 17 août 1815 ; ducs 30 avril 1821. — Branche d'Artagnan, détachée en 1443. — Illustrations : Raymond-Aimery de Montesquiou, chevalier de la croisade de Philippe-Auguste ; Joseph d'Artagnan, lieutenant général en 1702 ; Pierre de Montesquiou, maréchal de France 20 septembre 1709, chevalier des ordres du roi 3 juin 1724. — Armes : *parti, au* 1er *de gueules plein, au* 2e *d'or, à deux tourteaux de gueules.* La branche d'Artagnan supprime le premier *parti.*

I. BRANCHE DUCALE DE MARSAN.

Raimond-Aimery-Philippe-Joseph de Montesquiou-Fezensac, né 26 février 1784, général de division en retraite, commandeur de Saint-Louis et grand-croix de la Légion d'honneur ; titré duc de Fezensac 5 février 1832,

comme substitué à son oncle l'abbé-duc de Montesquiou ; créé pair de France 11 novembre 1832, marié 18 avril 1808 à *Henriette,* fille du premier lit de Henri-Jacques-Guillaume de Clarke, duc de Feltre ; veuf 13 mars 1831, dont :

1° *Roger*-Aimery de Montesquiou-Fezensac, comte de Fezensac, lieutenant-colonel d'état-major, né 13 avril 1809, marié 5 janvier 1837, veuf 15 février 1846 de Gasparine-Ursule-Ida de Finguerlin-Bischingen, dont :

a. *Philippe*-Aimery de Fezensac, né 27 septembre 1843.

b. Une fille, née en 1840.

2° Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

3° Oriane-Henriette, née 16 novembre 1813, mariée 16 novembre 1836 à Auguste, comte de Goyon, aide de camp de l'empereur.

II. BRANCHE D'ARTAGNAN.

Eugène, marquis de Montesquiou-Fezensac, né en 1811, marié en 1835 à

Eliane de Cypierre, dont :

1° *Pierre*, né en 1844. 2° *Aline,* née en 1837. 3° *Mathilde*, née en 1838. 4° *Jeanne,* née en 1842.

Sœur.

Aline de Montesquiou-Fezensac, née en 1807, mariée 9 avril 1828 à Aldonce, comte de Guéroult, veuve 28 avril 1851.

Oncles.

I. Ambroise-*Anatole*-Auguste, comte de Montesquiou-Fezensac, grand d'Espagne de 1re classe, général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, député de 1834 à 1839 ; pair de France en 1841, marié en 1809 à

Élodie, sa cousine germaine, fille de Henri, comte de Montesquiou-Fezensac, dont :

1° *Napoléon*-Anatole, vicomte de Montesquiou-Fezensac, ancien député, né en 1810, marié en 1833 à

Elisabeth, fille du général Cuiller-Perron, qui commandait dans la guerre des Indes, dont :

a. Odon de Montesquiou-Fezensac, né en 1836.

b. Bertrand de Montesquiou-Fezensac, né en 1837.

c. Raoul de Montesquiou-Fezensac, né en 1838.

d. Bernard de Montesquiou-Fezensac, né en 1841.

e. Hubert, né 21 octobre 1847.

f. Marie, née en 1834.

2° *Thierry*-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1824, marié en 1844 à

Marie du Roux, dont :

a. Gontran de Montesquiou-Fezensac, né en 1847.

b. Élise de Montesquiou-Fezensac, née en mars 1845.

3° *Wladimir*-Anatole de Montesquiou-Fezensac, né en 1830, marié en novembre 1851 à

Marie-Louise Sauvage, petite-fille de Mosselman, dont :

N..., née 16 mars 1853.

II. *Alfred-Félix*, *comte de Montesquiou-Fezensac*, *marié en* 1817 *à*

Madeleine-Barbe, fille du général Cuiller-Perron, veuve 28 août 1847, dont :

1° Xavier-*Edgar*, comte de Montesquiou-Fezensac, né 24 mars 1820.

2° Félix-*Gonzalve*, né 14 décembre 1821.

3° François-Marie-Félix-*Arsieu*, né 14 août 1825, lieutenant des guides, marié 7 août 1851 à

Cécile, fille du comte de Charette-Boisfoucauld, dont :

N..., née 3 juin 1852.

4° *Raymond*, né 30 août 1827.

5° *Arthur*, né 16 juillet 1829.

6° *Ludovic*, né 14 novembre 1831.

7° Françoise-*Zilia*, née 6 octobre 1818, mariée au comte Lacuée de Cessac.

8° *Cécile*, née 5 avril 1823, mariée 7 octobre 1844 au vicomte Lacuée de Cessac.

Grand'tante.

Louisa Hammet, veuve du grand-oncle Henri, comte de Montesquiou-Fezensac, dont :

1° *Pierre*-François-Henri, comte de Montesquiou-Fezensac, officier de cavalerie, né 24 octobre 1793, marié 6 avril 1818 à Gabrielle-Amicie-*Célina* de Mornay, veuf 26 juillet 1851, dont :

Fernand, vicomte de Montesquiou-Fezensac, né en 1819, marié 12 novembre 1850 à

Pauline de Goyon, dont :

Marie, née 2 octobre 1851.

2° *Élodie*, née en 1794, mariée en 1809 à Anatole de Montesquiou-Fezensac, son cousin germain.

MONTMORENCY.

(Ducs de Montmorency, de Luxembourg et de Beaumont.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662; duché de Montmorency 1758, pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765, pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783, pairie 4 juin 1814.

Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency, en ligne masculine, que les quatre branches ducales qui suivent. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.* — La branche de Laval chargeait la croix de *cinq coquilles d'argent;* les branches de Beaumont et de Luxembourg la chargent en cœur d'un *écu d'argent, au lion de gueules.*

I. MONTMORENCY.

Anne-Louis-Victor-*Raoul*, duc de Montmorency, né 14 décembre 1790, ancien colonel de cavalerie, marié 6 août 1820 à

Euphémie de Harchies, veuve du comte Thibaut de Montmorency, son oncle.

Sœurs.

I. Anne-Élisabeth-*Laurence* de Montmorency, née 7 avril 1803, mariée 6 septembre 1819 à Théodore, prince de Bauffremont, veuve 22 janvier 1853.

II. Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, née 13 octobre 1808, mariée 25 février 1829 à Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Valençay.

Oncle et tante.

I. *Anne*-Louis-*Christian*, *né* 7 *mai* 1769, *prince de Montmorency et de Tancarville*, *marié* 6 *septembre* 1797 *à Marie*-Henriette *de Bec-de-Lièvre de Cany; veuf* 15 *mars* 1833, *décédé* 25 *décembre* 1844, *dont* :

1° Anne-Marie-Christian-*Gaston*, prince de Montmorency et de Robecq, né 4 mai 1801, grand d'Espagne, ancien capitaine de cavalerie.

2° Anne-Charlotte-Marie-*Henriette* de Montmorency, née 28 août 1798, mariée 27 octobre 1817 à Emmanuel *Timoléon* de Cossé, comte de Brissac.

3° Anne-*Sidonie*-Joséphine-Marie de Montmorency, née 17 décembre 1799, mariée en juin 1819 au comte de La Châtre.

4° Anne-Élie-Marie-*Aurélie* de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à Armand comte de Biencourt, né 11 juin 1802.

II. Anne-*Éléonore*-Pulchérie de Montmorency, née 1er novembre 1779, marquise douairière de Mortemart.

II. LUXEMBOURG.

Charles-Emmanuel-Sigismond de Montmorency, duc de Luxembourg, pair de France, né 27 juin 1774, ancien capitaine des gardes du corps du roi Charles X et lieutenant général des armées françaises, marié en novembre 1847 à

Caroline de Loyauté, fille d'un ancien lieutenant-colonel d'artillerie.

III. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, marié en 1837 à

Léonie de Croix, dont :

1° *Marie* de Montmorency, née en 1839.

2° *Eugénie* de Montmorency, née en 1840.

Frère.

I. Anne-Charles-Maurice-Marie-*Hervé,* comte de Montmorency, prince de Tingry, né à Paris 9 avril 1804, ancien officier de cavalerie dans la garde royale.

IV. LAVAL.

(Cette branche ducale s'est éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 7 juin 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-Constance de Maistre, fille de Joseph, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

Nièces.

I. *Charlotte* de Montmorency, née en 1799, mariée en 1817 à Gustave de Lévis, marquis de Mirepoix, pair de France, veuve 7 juin 1851.

II. *Marguerite* de Montmorency, née en 1811, mariée en 1829 au marquis de Couronnel, veuve 7 mars 1842.

Cousine.

Pauline-*Hortense* de Luynes, fille de Louis-Amable, duc de Luynes, et de Guione-Élisabeth-Joséphine de Montmorency-Laval, née 2 août 1774, mariée 12 août 1788 à Mathieu, vicomte, puis duc de Montmorency; veuve 24 mars 1826.

NARBONNE-PELET.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 139. — Origine : Bernard Pelet, coseigneur d'Alais 1070. — Illustrations : Raimond Pelet, chevalier croisé 1096; des ambassadeurs, des lieutenants généraux, etc. — Branches : 1° de *Combas*, vicomtes de Narbonne-Pelet en 1699, éteinte en 1791; 2° de *Cannes*, comtes de Narbonne-Pelet, pairs 7 août 1815, duc 31 août 1815; 3° de *Moreton*, marquis de Narbonne-Pelet, éteinte. — Armes : *de gueules plein, chargé d'un écu d'argent, au chef de sable.*

Raymond-Jacques-Marie, duc de Narbonne-Pelet, pair de France et chevalier des Ordres du roi, né 24 juin 1771, marié à

Émilie de Sérent, fille d'Armand-Louis, duc de Sérent.

Cousin.

Théodoric, comte de Narbonne, né en 1814.

NEY

(Duc d'Elchingen, Prince de la Moskowa).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142. — Auteur : Michel Ney, né à Sarrelouis 10 janvier 1769; général de brigade 1796; général de division 1798; ministre plénipotentiaire en Suisse 1802; duc d'Elchingen en 1806; prince de la Moskowa 1813; pair 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à l'écusson d'azur, chargé d'un orle du même et accosté de deux mains tenant des badelaires de sable ; à la bordure d'azur ; au chef de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Joseph-*Napoléon* Ney, prince de la Moskowa, né à Paris 8 mai 1803, pair de France, sénateur, colonel du 3e chasseurs d'Afrique, marié en 1828 à

Marie-Étienne-Albine Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, président du conseil des ministres, dont :

Églé-*Napoléone*-Albine, née à Paris 18 octobre 1832, mariée 27 mai 1852 à Jean-Gilbert-*Victor* Fialin, comte de Persigny, ministre de l'intérieur.

Frères.

I. *Michel*-Louis-Félix Ney, duc d'Elchingen, né 24 août 1804, général de brigade, marié en 1834 à

Marie Souham, fille du général comte Souham, veuve de N... de Vatry, dont :

1° *Michel*-Aloys, volontaire au 7e dragons, né à Paris en 1835.

2° *Hélène*-Marie, née à Paris en 1840.

II. Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, comte Ney, premier veneur et aide de camp de l'empereur, officier de la Légion d'honneur, né à Paris 20 mars 1812.

NOAILLES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 180. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248.—Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814.—Illustrations: Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent, Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, membre de l'Académie française; marié en 1823 à

Alix-Victurnienne de Rochechouart, sœur du duc de Mortemart, dont :

1° *Jules* de Noailles; duc d'Ayen, né en 1825, marié 3 mai 1851 à

Clotilde de La Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé.

2° *Paul*-Emmanuel de Noailles, né 5 octobre 1826.

II. DUCS DE POIX ET DE MOUCHY.

Charles-Philippe-*Henri* de Noailles, prince de Poix, duc de Mouchy, élu membre de l'Assemblée législative en 1849 (Oise), né 9 septembre 1808, marié en 1839 à sa cousine

Anne-Marie-*Cécile*, fille d'Alfred, vicomte de Noailles, dont :

1° *Antoine* de Noailles, né en 1840.

2° *François*-Henri de Noailles, né 4 mars 1843.

Frère et sœur.

I. Amédée-Adélaïde-*Louis*, né 9 octobre 1811, secrétaire d'ambassade à Londres.

II. Angélique-Léontine-*Sabine*, née 13 mai 1819, mariée 10 octobre 1846 à Lionel Wildrington Standish.

Mère.

Françoise-Xavier-*Mélanie*-Honorine, sœur du duc de Talleyrand, née 19 septembre 1785, veuve 1er août 1846 de *Just* de Noailles, prince de Poix.

Cousin et cousines.

(*Enfants d'*Alexis, *comte de Noailles, né en* 1785, *marié à* Cécile *de Boisgelin, veuve en premières noces de Gabriel-Raymond, comte de Bérenger*) :

I. *Alfred*-Adrien, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, ancien attaché à la légation française en Chine, marié 29 avril 1852 à

Marie de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont.

II. *Marie* de Noailles, née 18 novembre 1828, mariée 25 juin 1849 à Aynard-Marie-Gabriel-*Raymond*, comte de Nicolaï, fils du pair de France.

(*Enfant d'*Alfred, *vicomte de Noailles, tué en* 1812 *au passage de la Bérésina, marié à* Léontine *de Noailles, sa cousine, décédée* 13 *septembre* 1851) :

Anne-Marie-*Cécile* de Noailles, mariée à son cousin le duc de Mouchy.

OTRANTE (Fouché).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 173.

Joseph Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante, marié à

Élisabeth-Baptistine-*Fortunée* Collin de Sussy.

OUDINOT

(Duc de Reggio).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 145. — Premier auteur : Nicolas-Charles Oudinot, né à Bar-le-Duc le 25 avril 1767, enrôlé volontaire en 1784, général de brigade en 1792, général de division en 1799, maréchal de France et duc de Reggio après la journée de Wagram en 1809, pair de France 4 juin 1814, grand chancelier de la Légion d'honneur, puis en 1842 gouverneur des Invalides, décédé le 13 septembre 1847.—Armes : *parti, au 1er de gueules, à trois casques d'argent, tarés de profil; au 2e d'argent, au lion de gueules, tenant de la dextre une grenade de sable, allumée de gueules.*

Nicolas-Charles-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, général de division, né en 1791, ancien député et ancien représentant du peuple, auteur de plusieurs écrits sur l'art militaire, marié le 20 mars 1820 à

N. Minguet, par contrat signé de Louis XVIII et de la famille royale, dont :

Nicolas, marquis Oudinot, marié 17 avril 1849 à

Marie de Castelbajac, dont :

N..., née en 1850.

Frères et sœurs.

I. *Charles*-Joseph-Gabriel, comte Oudinot, chef de bataillon au 13e de ligne.

II. Vicomte *Henri* Oudinot, capitaine au 4e dragons.

III. Joséphine-Hippolyte-Élisa, mariée au chevalier de Caunant, ancien préfet.

IV. Stéphanie, mariée à Georges-Tom Hainguerlot.

V. Louise-Marie-Thérèse, mariée à Alexis de Levesous de Vesins.

VI. Philippine, mariée à François-René-Joseph Cuiller-Perron.

Mère et belle-mère.

Marie-Charlotte-Eugénie-Julienne de Coucy, duchesse douairière de Reggio, veuve 13 septembre 1847.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi, duc de Padoue 1807; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1er et 4e d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2e et 3e d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard à trois queues de sable soutenues de gueules;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest Arrighi, duc de Padoue, ancien élève de l'École polytechnique, sénateur, marié à

Élisa Honorez, belle-fille du comte de Rigny, dont :

Marie, née 11 septembre 1849.

Sœur.

Marie Arrighi de Padoue, mariée à Édouard Thayer, directeur général des postes.

PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 146. — Origine : Louis Pasquier, échevin de Paris, 1671. — Titres : baron 1809; pair de France 24 septembre 1821; chancelier de France 1830; duc 16 décembre 1844. — Armes : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'un buste de licorne du même.*

Étienne-*Denis*, duc Pasquier, ancien chancelier de France et président de la Chambre des pairs, né 22 avril

1767, marié à Anne-Jeanne-Sophie de Serre de Saint-Roman, veuve en premières noces de Claude du Pin de Rochefort, capitaine de dragons, décédée le 6 juin 1844.

Petit-neveu (fils adoptif).

Edme-Armand-*Gaston*, marquis d'Audiffret-Pasquier, né 20 octobre 1823, substitué au titre ducal de son grand-oncle 16 décembre 1844, marié le 5 juillet 1845 à

Jeanne Fontenilliat, fille d'un receveur général.

Frères du duc.

I. Auguste *Pasquier, directeur des tabacs, mort en* 1841, *dont :*

1° Louise-Laurence-Amélina, mariée 14 mai 1821 à Charles-Jean-Baptiste-Alphonse Maurès de Malartic de Fondat.

2° Gabriel-Zoé, mariée 17 décembre 1820 au comte Florimond d'Audiffret, dont : le marquis d'Audiffret-Pasquier.

II. *Jules* Pasquier, ancien préfet, directeur de la caisse d'amortissement, dont :

Louis-Étienne Pasquier, ancien magistrat.

PÉRUSSE

(Ducs d'Escars ou des Cars).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 148. — Berceau : La Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — Armes : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.*

Amédée-François-Régis, chef du nom et des armes, né à Chambéry 30 septembre 1790, pair de France, titré duc 30 mai 1825, ancien lieutenant général, marié 25 juin 1817 à

Augustine-Frédérique-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, dont :

1° *François*-Joseph de Pérusse des Cars, née 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille de feu Dominique-François-Marie de Bastard, comte d'Estang, vice-président de la Chambre des pairs, dont :

a. Louis de Pérusse des Cars, né en 1848.

b. Marie-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845.

c. Antoinette, née en juillet 1851.

2° *Amédée*-Joseph de Pérusse des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, fille *d'Artus*, comte de Cossé-Brissac, dont :

a. Auguste, né 3 décembre 1848.

b. Émilie-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844.

c. Hélène-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847.

3° *Jean*-Augustin de Pérusse des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mars 1852 à

Alexandrine, fille du comte de Lebzeltern.

4° *Marie*-Paul de Pérusse des Cars, née 2 février 1827, mariée 18 septembre 1845 à Louis, duc de Blacas d'Aulps.

5° *Henriette* Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833.

6° *Pauline*-Geneviève de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 175.

Anne-*Charles* Lebrun, duc de Plaisance, ancien pair de France, sénateur, grand chancelier de la Légion d'honneur, né 28 décembre 1775, marié à Françoise de Barbé-Marbois.

Neveu et nièce.

I. Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, comte de Plaisance, marié à

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, dont :

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne, mariée au comte Armand de Maillé.

II. Charlotte-Camille, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, pair de France par l'hérédité, né 11 juin 1807.

POLIGNAC.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185.—Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; princes du saint empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du saint empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, capitaine au service de Bavière, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843.

2° *Louis*, né en 1846.

Frères et sœur consanguins du duc.

I. *Alphonse*-Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars 1826.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, né 24 mars 1827.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, né 16 février 1832.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

V. *Yolande*-Justine-Victoire-Marie, née 16 novembre 1830, mariée 6 avril 1848 à Sosthènes, comte de la Rochefoucauld.

Mère.

Marie-*Charlotte* Parkins, fille de feu lord Rancliff, née 6 janvier 1792, veuve en premières noces de César, mar-

quis de Choiseul-Beaupré, mariée en 1824 à Jules, prince de Polignac, ministre de Charles X; veuve 29 mars 1847.

Oncle.

Camille-Henri-*Melchior*, comte de Polignac, maire de Fontainebleau, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, né 27 décembre 1781, marié 1er octobre 1810 à

Charlotte-Calixte-*Alphonsine* des comtes Levassor de la Touche, née 15 septembre 1791, dont :

1° *Jules*-Antoine-Calixte-Melchior, comte de Polignac, né 31 août 1812, ancien capitaine au service d'Autriche, marié 14 juin 1847 à

Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, née 19 juin 1822, dont :

a. Marie-Camille, née 5 septembre 1848.

b. Isabelle-Césarine-Calixte, née 9 janvier 1851.

2° Armand-Calixte-*Agénor*, né 8 novembre 1818, ancien lieutenant au service d'Autriche.

3° *Henri*-Marie-Armand, né 23 février 1821, marié 14 juin 1846 à

Louise de Wolfframm, née 30 janvier 1824, dont :

Georges-Melchior-Louis, né en 1848.

4° *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, né 23 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine de Morando, dont :

Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 28 juillet 1852.

5° Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822.

Tante et duchesse douairière.

Idalie-Jeanne-*Lina*, née 26 janvier 1775, baronne de Neukirchen de Nyvenhein, mariée 6 septembre à Armand, duc de Polignac; veuve 1er mars 1847.

Cousin.

Héraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, né 2 août 1788, marié à

Betsy Petit, fille d'un conservateur des hypothèques du Mans, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, lieutenant au 4e régiment de chasseurs, au service de France.

2° *Alexandre*-Louis-Charles, vicomte de Polignac, capitaine au 1er chasseurs.

3° *Louise* de Polignac, mariée à Albert des Francs, ancien chef d'escadron de hussards.

POZZO-DI-BORGO.

La maison Pozzo-di-Borgo est une de ces familles nobles de Corse qui se trouvent mentionnées dans l'histoire de Giovanni della Grossa, le plus ancien des chroniqueurs de cette île. Elle florissait dès le XIIe siècle dans la province d'Ajaccio, et habitait alors le château de Monticchi, dont elle portait le nom, et qui figure encore dans ses armoiries. Ses possessions embrassaient le territoire des villages de Pietra, Villa-Nova, Pozzo-di-Borgo, Monticchi, Case-Soprane, etc. Lorsque les Génois, après une lutte de plusieurs siècles, eurent renversé la puissance des hauts barons de la partie ultramontaine de l'île, la maison Pozzo-di-Borgo fut du petit nombre de celles qui conservèrent leur influence. Elle accepta, comme les Christinacce, la dignité de *Caporali*, dont l'importante autorité avait succédé au pouvoir féodal des anciens barons.

En 1465, elle obtint du pape Paul II l'exemption de la dîme et de toute redevance pour services rendus à l'Église; privilége qui lui fut confirmé en 1619, à la requête de Suzzone Pozzo-di-Borgo, colonel des bataillons corses de la garde du souverain pontife.

Lorsque les familles qui composaient l'élite de la noblesse de l'île furent appelées en 1582 à constituer la suprême magistrature du *Conseil des Six* d'Ajaccio, la maison Pozzo-di-Borgo y figura en première ligne, et ce fut parmi ses rejetons que l'on choisit presque toujours le député, *oratore*, que le souverain conseil envoyait à Gênes pour représenter le peuple corse. Elle donna Pasquale Pozzo-di-Borgo élu en 1585, Santo en 1587, Secondo en 1597; Pasquale, réélu en 1598, Secondo en 1599, et Geronimo, choisi en 1611. Quelques années après, cette fonction d'*oratore* fut abolie.

Le gouvernement génois, en considération du haut crédit dont jouissait la maison Pozzo-di-Borgo, accorda à tous ses membres, en 1582, l'exemption de tout impôt et l'insigne pri-

vilége d'entrer dans les forteresses et villes de guerre de l'île avec une suite de trois hommes armés. Lorsque Louis XV, pour incorporer à la noblesse de France celle de l'île dont il venait de faire la conquête, ordonna que tous ceux qui se prétendaient nobles eussent à produire leurs titres devant le conseil supérieur de Corse, et à justifier de leur possession d'état depuis au moins deux cents ans, la famille Pozzo-di-Borgo fut du nombre des quatre-vingts dont le conseil admit les preuves.

Lorsque la révolution française éclata, les Pozzo-di-Borgo se déclarèrent contre la tyrannie des partisans de la Convention et furent obligés de s'exiler avec Paoli. Le chef de la famille se retira alors en Russie, où ses talents diplomatiques le firent nommer ambassadeur près la cour de France; fonctions qu'il fut autorisé à accepter par Louis XVIII. Comme son intention n'avait jamais été de s'éloigner des intérêts et du service de sa patrie, il reçut de Louis XVIII, sous le ministère du duc de Richelieu, le titre de comte et la dignité de pair de France transmissibles en ligne collatérale, honneurs qui lui furent confirmés par Charles X sous le ministère du comte de la Ferronays. Il était rentré depuis plusieurs années dans la vie privée, lorsqu'il mourut à Paris au mois de février 1842, laissant pour héritiers de ses biens et de ses titres ses neveu et petits-neveux.

Le comte Charles Pozzo-di-Borgo, chef actuel de la maison, a été créé duc par lettres patentes de Ferdinand II, roi des Deux-Siciles, dont la teneur suit :

FERDINAND II,

Par la grâce de Dieu, roi du royaume des Deux-Siciles, de Jérusalem, etc.,

Duc de Parme, Plaisance, Castro, etc.,

Grand prince héréditaire de Toscane, etc.,

Voulant donner au comte *Charles*-Jérôme Pozzo-di-Borgo une marque éclatante du prix que nous attachons à ses nobles et généreux sentiments et aux qualités éminentes qui le distinguent;

Nous avons résolu de décréter et décrétons ce qui suit :

ART. 1. Nous accordons le titre de DUC au comte Charles-Jérôme Pozzo-di-Borgo.

FERDINANDO II,

Per la grazia di Dio, re del regno delle Due-Sicilie, di Gerusalemme, ecc.,

Duca di Parma, Piacenza, Castro, ecc.,

Gran principe ereditario di Toscana, ecc.,

Volendo dare al conte Carlo-Girolamo Pozzo-di-Borgo un chiaro attestato del pregio, cui abbiamo i suoi nobili e generosi sentimenti, non che le distinte qualità che lo adornano;

Abbiamo risoluto di *decretare* e *decretiamo* quanto segue :

ART. 1. Accordiamo il titolo di DUCA al conte Carlo-Girolamo Pozzo-di-Borgo.

Art. 2. Ce titre sera transmissible à perpétuité et dans l'ordre de primogéniture aux descendants légitimes et naturels dudit comte et en ligne collatérale jusqu'au quatrième degré, conformément aux lois du royaume.

Art. 3. Notre ministre secrétaire d'État, président du conseil des ministres, est chargé de l'exécution du présent décret.

Naples, 29 novembre 1852.

Signé : FERDINAND.

Le ministre secrétaire d'État, président du conseil des ministres,

Signé : FERDINAND TROJA.

Art. 2. Tale titolo sarà trasmessibile in perpetuo e con ordine di primogenitura da discendenti legittimi e naturali del prefato conte, e nella linea collaterale, sino al quarto grado, secondo le leggi del regno.

Art. 3. Il nostro ministro segretario di Stato, presidente del consiglio dei ministri e incaricato della esecuzione del presente decreto.

Napoli, 29 novembre 1852.

Firmato : FERDINANDO.

Il ministro seg. di Stato, presid. del consiglio de ministri,

Firmato : FERDINANDO TROJA.

Comme on le voit par le texte des lettres patentes ci-dessus, le titre ducal est transmissible en ligne collatérale aux neveux et même aux cousins germains du nouveau duc.

Chef actuel : Charles-Jérôme, duc de Pozzo-di-Borgo, neveu de feu l'ambassadeur, colonel démissionnaire en 1830, marié à

Victurnienne-Louise-*Valentine* de Crillon, fille du duc de Crillon, pair de France.

Neveux.

(*Enfants de* Félix, *comte Pozzo-di-Borgo et de* Pauline *Forcioli*, *fille de* François *Forcioli et de* Justine *d'Ornano*.)

I. Charles-André Pozzo-di-Borgo, né en 1827, décédé en 1848.

II. Jérôme Pozzo-di-Borgo, né en 1832.

III, IV et V. Mathieu, Félix et *François* Pozzo-di-Borgo.

ARMES : *d'azur, au château de trois tours d'argent, sur un rocher du même.*

L'ambassadeur portait : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de* POZZO-DI-BORGO; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, à l'écusson d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or*, par concession de Louis XVIII, *sur le tout au chef d'or, chargé de l'aigle issante de Russie.*

PREISSAC.

(Ducs d'Esclignac et de Fimarcon.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 152. — Berceau : Gascogne. — Premier auteur : Guillaume Loup, seigneur de Preissac 1030. — Chevalier croisé : Amalvin de Preissac 1248. — Branches : 1° des marquis de Preissac, preuves de cour 1786, pairie 11 octobre 1832 ; 2° de Preissac-Esclignac, dont : Charles-Madeleine de Preissac, vicomte d'Esclignac, lieutenant général 1er mars 1780 ; Henri-Thomas-Charles de Preissac, fils du précédent, grand d'Espagne de 1re classe, duc d'Esclignac 1787, pair 5 mars 1819, décédé 2 septembre 1827. — Armes : *d'argent, au lion de gueules.*

I. MARQUIS DE PREISSAC.

Louis-Adrien-Phinée-Marie, marquis de Preissac, ancien chef d'escadron des hussards de la garde royale, né en 1780, marié en 1800 à Marie-*Gabrielle* de Brivazac de Beaumont, dont :

Laure de Preissac, née en 1802, mariée au marquis de Pérignon.

Frère.

Marie-Lambert-Auguste, vicomte de Preissac, ancien lieutenant des gardes du corps de Monsieur.

Cousin germain.

François-*Jean, comte de Preissac, né à Montauban* 22 *décembre* 1778, *pair de France* 11 *octobre* 1832, *marié* 14 *septembre* 1818 *à*

Caroline-Auguste-Aménaïde de Francfort, fille d'un lieutenant-colonel de cavalerie, veuve en mai 1852, dont :

Paul, vicomte de Preissac, préfet du Puy-de-Dôme, né en 1819, marié 20 avril 1846 à

Hélène de Montjoyeux.

II. DUCS D'ESCLIGNAC.

Charles-*Philippe* de Preissac, duc d'Esclignac, grand d'Espagne de 1re classe, pair de France de Charles X, né 18 octobre 1790, marié en janvier 1819 à

Georgine-Louise-Victoire de Talleyrand-Périgord, nièce du prince de Talleyrand, dont :

1° *Boson*-Charles-Joseph-Maurice, duc de Fimarcon, né 5 avril 1821, décédé 29 juillet 1853 en Australie.

2° Xaverine-Honorine-Jacqueline de Preissac-Esclignac, née 25 mars 1827, mariée 29 avril 1845 au *marquis* de Persan.

Frère et sœur.

I. *Ernest* de Preissac, comte d'Esclignac, né en 1797.

II. *Xavière* de Preissac-Esclignac, née en avril 1789, mariée en 1813 au baron de Weissenbach.

RICHELIEU.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal, de la maison du Plessis en Poitou, transmissible aux hoirs mâles et femelles; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par extinction et substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand de Chapelle de Jumilhac. Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — ARMES : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, pair de France, né 19 novembre 1804, fils d'*Armande*-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu et d'*Antoine*-Pierre-Joseph de Chapelle, marquis de Jumilhac, succède à son oncle maternel 18 mai 1822.

Frère du duc.

Louis-Armand de Chapelle de Jumilhac de Richelieu, substitué, lui et ses descendants mâles, à son frère aîné, le duc de Richelieu, dans le cas où la ligne directe de celui-ci viendrait à s'éteindre, marié 16 juin 1845 à

Marie-Claire-Hélène du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, nièce de la princesse de Cantalupo (Podenas), dont :

1° *Armand*, né en 1847.

2° *Marcel*, né en 1848.

RIFFARDEAU

(Duc de Rivière).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 191. — Berceau : Bourbonnais. — Filiation noble depuis 1600. — Preuves de l'école militaire, en 1778, par Charles-François de Riffardeau. — Pair de France 7 août 1815, duc héréditaire 30 mai 1825. — Armes : *palé d'argent et d'azur, au chevron de gueules brochant sur le tout.* (Annuaire de 1846, pl. H.)

Charles, duc de Rivière, né 1er juillet 1812, marié 14 1841 avril à

Stéphanie de Cossé, fille du comte Artus de Brissac, dont :

1° *Ludovic*, né en 1850.

2° *Délie*, née en 1841.

3° *Louise*, née en 1843.

Frère et sœur.

I. *Louis*-Marie, né à Constantinople 8 juillet 1817, filleul de Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême.

II. *Adrienne* de Rivière, née 12 juillet 1814, mariée au comte de Solage.

RIQUET.

(Duc de Caraman, Prince de Chimay.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 245. — Auteur : Pierre-Paul Riquet, bourgeois de Béziers, fondateur du canal du Languedoc, 1666.—Illustrations: Pierre-Paul Riquet, comte de Caraman, lieutenant général 1730; Victor-Pierre-François Riquet, marquis de Caraman, lieutenant général 1744-1760; Victor-Maurice Riquet, comte de Caraman, lieutenant général 1780-1807; Victor-Louis-Charles de Riquet, duc de Caraman, ambassadeur à Berlin 1815, à Vienne 1816-1827, pair de France 17 août 1815, lieutenant général et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1820. — Créations : prince de Chimay aux Pays-Bas, titre héréditairement transmissible par ordre de primogéniture 24 septembre 1824; duc

de Caraman en France en 1827; titre de prince *personnellement* accordé à Alphonse Riquet, comte de Caraman.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lis de même, défaillante à dextre et florencée d'argent, et en pointe de trois roses du dernier*, qui est de Riquetti-Mirabeau. La branche de Chimay écartèle : *aux 2 et 3 de gueules, à l'épée d'or, mise en bande,* qui est de Chimay.

I. DUC DE CARAMAN.

Victor-Antoine-Charles Riquet, *duc de Caraman* [1], chevalier de la Légion d'honneur, né en 1810, marié 8 mai 1838 à

Louise de Crillon, fille du duc de Crillon, pair de France, dont : deux fils et une fille.

Sœur.

Rosalie-Marie-Joséphine, née 11 juillet 1814, mariée à son cousin Alphonse Riquet de Caraman, prince de Chimay.

Belle-Mère.

Antoinette-Alexandrine-*Césarine* Gallard de Béarn, veuve de *Victor* Riquet, marquis de Caraman, marié 14 mai 1810 à *Marie-Anne* Riquet de Caraman, sa cousine, veuf en 1836.

Oncles.

1. *Georges*-Joseph-Victor Riquet, comte de Caraman, né en 1788, ancien ministre de France en Wurtemberg, marié 11 juillet 1822 à

N.... Duval de Grenonville, dont :

1° *Valentine* de Riquet de Caraman, mariée en juillet 1844 au vicomte Henri de Toustain.

2° Clotilde Riquet de Caraman, mariée en avril 1846 au marquis de Fournes.

[1] Le titre de duc ayant été accordé à l'aïeul du chef actuel par Charles X; mais il n'y eut jamais de lettres patentes enregistrées pour cette concession. La royauté de 1830 refusa de régulariser la position du duc de Caraman, qui cependant fut admis sous ce titre aux Tuileries et reçut en 1837 une médaille d'or accordée comme récompense nationale au *duc de Caraman*.

II. *Adolphe*-Frédéric-Joseph-Marie-Victor Riquet, comte de Caraman, marié en 1839 à

Jeanne de Pange, fille du feu marquis de Pange, pair de France, née 30 octobre 1818.

II. PRINCE DE CHIMAY.

Joseph Riquet de Caraman, prince de Chimay, né 20 août 1808, ancien ministre plénipotentiaire de Belgique à la Haye, marié 25 août 1830 à

Émilie-Louise-Marie-Françoise-Joséphine Pélaprat, née 11 novembre 1808, veuve 22 septembre 1827 du comte de Brigode, fille de Leu-Henri-Alain Pélaprat, ancien receveur général, dont :

1° Marie-Joseph-Gui-Henri-Philippe, né 9 octobre 1837.

2° Eugène, né 8 janvier 1843.

3° Marie-Henriette-Valentine, née 15 février 1839.

Frère et sœur.

I. Michel-Gabriel-*Alphonse*-Ferdinand Riquet de Caraman, prince de Chimay, né 5 juin 1810, marié 27 décembre 1834 à

Rosalie-Marie-Joséphine Riquet de Caraman, sa cousine; née 31 juillet 1814, dont :

1° Alphonse-*Frédéric* Riquet de Caraman, né 20 février 1844.

2° Marie-Clotilde-Élisabeth-*Louise*, née 3 juin 1837.

3° Marie-Anne-Suzanne, sœur jumelle de Frédéric.

II. Marie-Auguste-Louise-Thérèse-*Valentine* Riquet de Caraman, née 11 février 1815, mariée 19 mars 1835 au marquis de Hallay-Coetquen.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

François-*Victor* Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling, marié à

N... Debelle, fille d'un général de division, grande maîtresse de la maison de l'Impératrice, dont :

Françoise-*Anne* Masséna d'Essling, mariée en février 1848 à Gustave-Charles-Prosper, baron Reille, lieutenant de vaisseau.

Sœur.

Victorine Masséna de Rivoli, mariée le 20 septembre 1814 au maréchal comte Reille, aujourd'hui sénateur.

ROBERT DE LIGNERAC

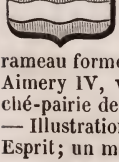
(Duc de Caylus).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139.—Filiation authentique depuis 1390.—Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817. — Armes : *d'azur, à trois étoiles à six rais d'or, et au chef du même*, qui est de Caylus; sur le tout, *d'argent, à trois pals d'azur*, qui est de Robert.

François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de Caylus, grand d'Espagne de première classe, unique rejeton de sa maison, né en 1820, pair de France par l'hérédité, marié à *Virginie* Ferrière.

ROCHECHOUART

(Ducs de Mortemart).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 192. — Berceau: Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel.—Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart, en 1096. — Titre : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart,

duc de Vivonne, frère de la marquise de Montespan, 1668; un lieutenant général, le marquis de Mortemart, 3 mars 1815. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

I. COMTES DE ROCHECHOUART.

Louis-Victor-Léon de Rochechouart, né 14 septembre 1788, général de brigade, marié 5 janvier 1822, à

Élisabeth Ouvrard, fille de l'ancien munitionnaire général de ce nom, dont :

1° Louis-*Aimery*-Victurnien, vicomte de Rochechouart, né 7 avril 1828, lieutenant au 68e de ligne.

2° *Jules*-Louis-Émilien de Rochechouart, né 4 novembre 1830.

3° *Gabrielle*-Madeleine-Élisabeth de Rochechouart, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 à Thibaud-Justin, marquis de Lagarde.

4° *Valentine*-Léone-Juliette de Rochechouart, née 16 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 à Jacques-Arthur-Marc, comte de Montalembert.

II. BRANCHE DUCALE.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, prince de Tonnay-Charente, né 20 mars 1787, chevalier des ordres du roi, sénateur, général de division, commandant la 19e division militaire, ancien ambassadeur de France en Russie, marié à

Virginie de Sainte-Aldegonde, dont :

1° *Alix* de Rochechouart-Mortemart, mariée à Edmond, comte de Sainte-Aldegonde, ancien officier de cavalerie, veuve 23 avril 1848.

2° *Henriette* de Rochechouart-Mortemart, mariée 13 juillet 1825 à Alphonse, marquis d'Havrincourt.

3° *Cécile* de Rochechouart-Mortemart, mariée à Ernest, comte de Guébriant.

4° *Berthe* de Rochechouart-Mortemart, mariée en août 1844 à Étienne, prince de Beauvau.

Sœurs du duc.

I. *Nathalie*-Victurnienne-Henriette de Rochechouart-

Mortemart, mariée en 1792 à Marc-Antoine, prince de Beauvau-Craon, veuve 29 janvier 1849.

II. *Alix*-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Paul*, duc de Noailles.

III. MARQUIS DE MORTEMART.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, marquis de Mortemart, ex-officier aux lanciers de la garde royale, ex-représentant du Rhône à l'Assemblée constituante, né en 1805, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de la Guiche, ancien député.

2° *Léonie* de Rochechouart-Mortemart, née en décembre 1833.

Frères et sœurs.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, ex-officier aux grenadiers à cheval de la garde royale, ex-représentant de la Seine-Inférieure à l'Assemblée législative, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de *Marie*-Adèle-Anne-Louise Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Victurnien de Rochechouart-Mortemart, né 1er décembre 1832.

II. Anne-Victurnien-*Louis*-Samuel de Rochechouart, comte de Mortemart, né 20 octobre 1809, marié 21 mai 1839 à

Marie-Clémentine de Chévigné, dont :

1° Marie-Anne-*Paul*-Victurnien de Rochechouart-Mortemart, né 28 mai 1841.

2° *Anne*-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née en 1848.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Édouard* de Bésiade, marquis d'Avaray, ex-officier de cavalerie, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

IV. Anne-Victurnienne-Louise-*Clémence* de Rochechouart-Mortemart, mariée 14 avril 1836 à Charles-Frédéric-

Hippolyte, comte de Pierre-de-Bernis, ex-officier de cavalerie.

Mère.

Anne-Éléonore-Pulchérie de Montmorency, marquise douairière de Mortemart, mariée en 1801 à Victor-Louis-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, pair de France, lieutenant honoraire des cent-suisses, veuve 28 janvier 1834.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac, et de Doudeauville.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de *la Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758, accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Marie-Auguste-Émilien, duc de la Rochefoucauld, de Liancourt et de la Rocheguyon, chef actuel du nom et des armes, né en 1794, marié 10 juin 1817 à

Zénaïde-Sabine de Chapt de Rastignac, fille du feu marquis de Rastignac, pair de France en 1815, et de Françoise-Charlotte-Ernestine de la Rouchefoucauld-Doudeauville, dont :

1° *François*, comte de la Rochefoucauld, officier de cavalerie, blessé en Afrique, chevalier de la Légion d'honneur, né 14 avril 1818.

2° *Alfred*, comte Alfred de la Rochefoucauld, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à

Isabelle de Nivière, fille du baron de Nivière, dont :

N..., née 24 juillet 1853.

3° *Georges*, comte Georges de la Rochefoucauld, né 8 mars 1828.

Frères du duc.

I. *Olivier*, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remariée à

Euphrosine-Augustine Montgomerie.

II. *Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né à Crèvecœur 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Françoise de la Rochefoucauld, née 15 février 1844.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, commandeur de la Légion d'honneur, grand-croix des ordres de Hesse et de Toscane, marié en août 1833 à

Élisabeth du Roux, dont :

1° Gaston de la Rochefoucauld, né 28 août 1834.

2° Aimery, né en septembre 1843.

IV. *Sophie*-Blanche-Charlotte de la Rochefoucauld, née à Altona en avril 1799, mariée en 1824 à Jacques-Dominique-Armand, marquis de Castelbajac, lieutenant général.

Mère du duc.

Marie-Françoise du Tott, fille du baron du Tott, maréchal de camp, d'origine hongroise, mariée 24 septembre 1793 à François de la Rochefoucauld, pair de France, veuve 27 novembre 1848.

Oncle du duc.

Frédéric-*Gaëtan*, marquis de la Rochefoucauld-Liancourt, ancien sous-préfet, député du Cher, né 5 février 1779, marié 27 mai 1808 à

Marie-Caroline-Pétronille, fille de Charles, comte de Schall de Bell, dont :

Marie-Caroline-Frédérique-Gaëtane de la Rochefoucauld, née 5 octobre 1809, mariée à N... de Ferrol.

II. DUC D'ESTISSAC.

Alexandre-*Jules* de la Rochefoucauld, *duc* d'Estissac depuis 1839, pair de France, cousin germain du duc de la Rochefoucauld, né 22 janvier 1796, marié en 1821 à

Hélène-Charlotte-Pauline Dessoles, fille du marquis Dessoles, pair de France, née 17 juillet 1803, dont :

1° *Roger*-Paul-Louis-Alexandre, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de *Ségur*.

2° *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831.

3° Thérèse-Louise-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée en décembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince Borghèse.

4° Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée en avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Frères et sœur.

I. *Wilfrid*-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né 8 février 1798.

II. François-Joseph-*Polydor*, comte de la Rochefoucauld, ministre plénipotentiaire en Saxe-Weimar, né 15 mai 1801, marié en 1842 à *Rosemonde* de Busch; veuf en janvier 1847, remarié en 1852 à

Marie-*Christine* de Pracomtal.

Du premier lit :

Aymar de la Rochefoucauld, née en décembre 1843.

III. *Adèle*-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld, née 22 janvier 1796, mariée 11 avril 1809 à François, prince de Borghèse, dont le frère aîné avait épousé la sœur de l'empereur Napoléon; veuve 29 mars 1839.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Louis-François-*Sosthènes* de la Rochefoucauld, grand d'Espagne du chef de sa mère, sous le titre de duc de Doudeauville, né 15 février 1785, marié 4 février 1807 à Élisabeth-Hélène-Pierre de Montmorency-Laval, veuf 17 juin 1834, remarié 18 août 1841 à

Herminie de la Brousse de Verteillac, veuve sans enfants, 6 juin 1840, de Marie-François-Félix, comte de Bour-Bon-Conti, fils naturel du dernier prince de ce nom.

Du premier lit :

1° Augustin-Marie-Mathieu-*Stanislas, vicomte* de la Rochefoucauld, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie de Colbert.

2° Charles-Gabriel-Marie-*Sosthènes, comte* de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), né 1er septembre 1825, marié en avril 1848 à

Yolande de Polignac, dont :

1° *Louis* de la Rochefoucauld, né 16 novembre 1850.

2° *Léopold* de la Rochefoucauld, né 30 décembre 1852.

3° *Yolande* de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849.

BRANCHE DE BAYERS.

François-Denis-Henri-*Albert*, comte de la Rochefoucauld-Bayers, né à Dubno en Volhynie 20 mars 1799, marié 19 novembre 1826 à

Ida de la Potherie, dont :

Henri de la Rochefoucauld-Bayers, né en 1828.

BRANCHE DE COUSAGE (éteinte).

(Enfants du comte Armand de la Rochefoucauld-Cousage et de Marie-Anne-Marguerite de Chéry, sa veuve, décédée 20 juillet 1849.)

I. *Alexandrine* de la Rochefoucauld-Cousage, mariée 30 août 1821 au marquis de la Moussaye.

II. N... de la Rochefoucauld-Cousage, mariée au comte Hurault de Vibraye.

III. *Henriette* de la Rochefoucauld-Cousage, mariée 7 août 1817 au marquis de la Roche-Fontenilles.

ROHAN.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 196. — Berceau : la Bretagne 1008. — Premier auteur : Guethenoc, cadet de la maison ducale de Bretagne 1201. — Branches : 1° Rohan-Guéménée, comte de Montbazon 1536 ; prince de Guéménée 1570 ; pair-duc de Montbazon 1588 ; duc de Bouillon 1er juillet 1816, éteinte 10 décembre 1846 ; 2° Rohan-Rochefort, comte de Montauban 1611, prince de Rochefort 1728, substituée à celle de Rohan-Rochefort ; 3° Rohan-Soubise, éteinte 4 juillet 1787. — Illustrations : le maréchal *de Gié* 1475 ; deux autres maréchaux de France ; trois grands veneurs ; un grand chambellan, Emmanuel de Rohan, avant-dernier grand maître de Malte 1775-1797 ; plusieurs commandeurs et chevaliers des ordres du roi. — Armes : *de gueules, à neuf macles accolées d'or*, qui est de Rohan ; *parti d'hermine*, qui est de Bretagne. — Devise : Potius mori quam foedari.

I. ROHAN-GUÉMÉNÉE-ROCHEFORT.

Camille-Philippe-Joseph-Idesbald, prince de Rohan-Guéménée, Rochefort et Montauban, duc de Montbazon, né 19 décembre 1801, marié 28 mai 1826 à

Adélaïde, fille du prince de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 19 décembre 1806.

Frère et sœurs.

I. Benjamin-*Armand-Jules-Mériadec*, *prince de Rohan-Guéménée*, *Rochefort et Montauban*, *né* 22 *janvier* 1804, *marié* 3 *octobre* 1825 *à*

Stéphanie, née 5 juin 1805, fille de feu Auguste-Philippe, prince de Croy-Dulmen, veuve 5 août 1846, dont :

1° *Arthur*-Charles-Louis-Victor, né 13 juin 1826, marié, à Prague, 17 juin 1850 à

Gabrielle, comtesse de Waldstein, dont :

Alain-Benjamin-Arthur, né 8 janvier 1853.

2° *Victor*-Louis-Auguste, né 15 octobre 1827.

3° *Alain*-Gustave-Louis, né 8 octobre 1826.

4° *Louis*-Antoine-Benjamin, né 17 juin 1833.

5° *Benjamin*-Marie-Antoine-Emmanuel, né 9 décembre 1835.

II. *Armande*-Louise, princesse de Rohan-Rochefort, née en 1787, mariée 29 mars 1806 à *Alexandre*-François-Raymond-Aimé, marquis de Pierre-de-Bernis.

III. *Gasparine*, princesse de Rohan-Rochefort, née 8 août 1800, mariée 2 janvier 1822 à Henri XIX, prince de Reuss-Greitz, veuve 31 octobre 1836.

ROHAN-CHABOT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 192. — Maison de Chabot, originaire du Poitou; substituée aux ducs de Rohan-Gié, princes de Léon et de Soubise 1645. — Filiation : Guillaume Chabot 1040. — Titres : ducs de Rohan 1652; *cousins du roi*. — Illustrations : Sébran Chabot, chevalier croisé 1147; Philippe Chabot, grand amiral 1525. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules à neuf macles d'or*, qui est de Rohan; *aux* 2 *et* 3 *d'or, à trois chabots de gueules*, qui est de Chabot. — Devises : Concussus resurgo; et : Potius mori quam foedari.

Alexandre-Louis-*Fernand* de Rohan-Chabot, né 14 octobre 1789, duc de Rohan, prince de Léon, maréchal de camp avant 1830; marié 19 mai 1817, veuf en mars 1844 de *Joséphine*-Françoise, fille de Charles-Michel, vicomte de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard, dont :

1° *Charles*-Louis-Josselin, prince de Léon, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à

Étiennette-Catherine-Adèle-*Octavie* Rouillé de Boissy, fille d'Hilaire-Étienne-Octave, marquis de Boissy, et de feu Amélie-Charlotte-Julie de Musnier de Folleville.

a. Alain-Charles-Louis de Rohan-Chabot, né 1er décembre 1844, *comte de Porrhoët*.

b. *Henri*-Marie-Roger, né 7 septembre 1850.

c. *Amélie*-Joséphine-Marguerite, née 1er juin 1846.

d. *Anne*-Charlotte-Louise-Marie, née 4 août 1848.

2° Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1828, sous-lieutenant au 7e hussards.

3° *Raoul*-Henri-Léonor, né 6 mars 1835.

4° *Louise*-Françoise, née 23 juin 1824, mariée en novembre 1847 à Georges-Alexandre, comte d'Esterhazy de Galantha, ministre plénipotentiaire d'Autriche à Madrid.

5° *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

6° Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839.

Frère et sœur.

I. Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard de Rohan-Chabot, comte de Chabot, né 26 mars 1806, marié 19 novembre 1831 à

Marie-Caroline-Raymonde-Sidonie de Biencourt, née 7 août 1810, dont :

1° *Guy* de Rohan-Chabot, né 8 juillet 1836.

2° Anne-Marie-*Thibaut*, née 14 janvier 1839.

3° Élisabeth-Marie-Sidonie-Léontine, née 6 avril 1833.

4° Anne-Marie-Aliette, née 24 avril 1841.

5° Anne-Marie-Marguerite-Catherine, née 5 novembre 1843.

6° Anne-Marie-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849.

II. *Adélaïde*-Henriette-Antoinette-Stéphanie de Rohan-Chabot, née en 1794, mariée 24 novembre 1812 à Charles, comte de Gontaut-Biron, veuve 14 février 1840.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Napoléon-Marie-*René* Savary, duc de Rovigo, ancien officier de cavalerie, né en 1814, marié à une Anglaise, dont une fille.

Sœurs.

I. Madame de Soubeyran.

II. Madame de Froidemont.

III. La baronne de Serlay, dame d'honneur de la princesse Mathilde.

SABRAN (Pontevez).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 201. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de Sabran, chevalier croisé 1096. — Titres : comtes d'Ariano au royaume de Naples 1283; pair de France 4 juin 1414, duc 30 mai 1835. — Armes : *de gueules, au lion d'argent.*

Marc-Édouard de Pontevez, né 25 avril 1811, fils du comte Louis-Balthasar-Alexandre de Pontevez et de Marie-Antoinette de Paule, substitué au titre de duc de Sabran et à la pairie de son oncle 18 juillet 1828; marié à

Régine de Choiseul, sœur du feu duc de Praslin, dont :

1° Delphine de Sabran-Pontevez, mariée 24 juin 1852 au comte Ernest de Boignes.

2°-5° cinq autres enfants.

Frère.

Joseph-Léonide de Pontevez, frère jumeau du précédent, substitué à son défaut comme fils adoptif du duc de Sabran, marié 25 août 1835 à

Bonne de Pons, dont huit enfants.

SOULT.

(Duc de Dalmatie.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 166. — Origine : Jean-de-Dieu Soult, né en 1769, général de brigade en 1794, maréchal de France 19 mai 1804, duc de Dalmatie en 1807, créé pair 5 novembre 1827 et confirmé 13 août 1830; président du conseil des ministres 29 octobre 1840, *maréchal général* de France en septembre 1847. — Armes : *d'or, à l'écusson de gueules, chargé de trois têtes de léopard d'or*, qui est de Dalmatie; et au chef des ducs de l'Empire : *de gueules, semé d'étoiles d'argent* (voyez l'Annuaire de 1847 pl. P).

Napoléon Soult, duc de Dalmatie, né en 1801, grand officier de la Légion d'honneur, ancien député du Tarn et membre de l'Assemblée législative, marié : 1° à *Moina*

de Saligny, née en 1806, fille du général Saligny et de mademoiselle Antoine de Saint-Joseph, depuis duchesse Decrès[1]; 2° à

N... Després, fille du général Després, dont :

1° *Brigitte* Soult de Dalmatie.

2° *Geneviève* Soult de Dalmatie.

Sœur.

Hortense Soult, mariée au marquis Jules de Mornay, veuve 2 juin 1852.

TALLEYRAND.

(Ducs de Talleyrand, de Périgord et de Dino.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Dion.

I.

Augustin-Marie-Élie-*Charles* de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne de première classe, neveu à la mode de Bretagne du feu prince de Talleyrand, né 10 janvier 1788, marié 23 juin 1807 à

Marie-Nicolette de Choiseul-Praslin, dont :

1° Élie-Louis-*Roger*, prince de Chalais, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'Élodie de Beauvilliers de Saint-Aignan, dont :

Emma-Virginie, née 27 juillet 1833.

2° *Paul*-Adalbert-René de Talleyrand, comte de Périgord, né 28 novembre 1811, marié 29 mars 1853 à

Amicie Rousseau de Saint-Aignan, fille de l'ancien pair de France.

[1] La duchesse Decrès est veuve sans enfants depuis 1820 de Denis, duc Decrès, ministre de la marine sous l'Empire.

II.

Alexandre-*Edmond*, duc de Talleyrand-Périgord, oncle à la mode de Bretagne du duc de Périgord et neveu du feu prince de Talleyrand, général de division en retraite, grand-croix de la Légion d'honneur, né 2 août 1787, marié 22 avril 1809 à

Dorothée, fille de Pierre, duc de Courlande et de Sagan, née 21 août 1793, dont :

1° *Louis*, duc de Valençay, pair de France, né 12 mars 1811, marié 23 février 1829 à

Anne Louise-*Alix* de Montmorency, née 13 octobre 1808, dont :

a. *Boson* de Talleyrand, né 7 mai 1832.

b. Nicolas-Raoul-*Adalbert*, né 29 mars 1837.

c. *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée en 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

2° *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino pour la cession de son père, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, aide de camp de l'empereur de Russie, dont :

1° *Charles*-Maurice-Camille, né 25 janvier 1843.

2° *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845.

3° *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841.

4° *Élise*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844.

3° *Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, né 24 septembre 1814, fils de Boniface, comte de Castellane, maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

Sœur.

Françoise-Xavier-*Mélanie*-Honorine, née 19 septembre 1785, mariée 11 mai 1803 à *Just* de Noailles, prince-duc de Poix; veuve 1er août 1846.

Cousine.

Georgine de Talleyrand-Périgord, née en 1801, mariée en 1819 à Philippe de Preissac, duc d'Esclignac.

III.

Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, né 17 mars 1807, pair de France héréditaire, fils du comte *Auguste* et de Caroline d'Argy, marié 14 octobre 1830 à

Marie-Louise-Aglaé-Suzanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée à Henri, prince de Ligne.

Frère.

Louis-Marie, comte de Talleyrand-Périgord, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à

Stéphanie-Marie-Louise-Agnès-Alexandrine de Pomereu, née 18 juillet 1819, dont :

Eugène de Talleyrand-Périgord, né 6 janvier 1841.

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 8 novembre 1821, ministre plénipotentiaire de France à Weimar, fils du baron *Alexandre*-Daniel, pair de France (1838).

II. Adalbert-Anatole, né 25 août 1826, lieutenant au 1er régiment des chasseurs d'Afrique.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée à John Stanley.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 175. — Berceau : l'Écosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Alexandre-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul du roi Charles X et de madame la Dauphine, chambellan de l'Empereur, né 11 novembre 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme ; marié 28 décembre 1849 à

Sidonie Weltner, sa cousine.

Sœur consanguine du premier lit.

I. *Anne*-Charlotte Macdonald, née en 1795, mariée à Nicolas-François-*Silvestre*, duc de Massa, pair de France, veuve 20 août 1851.

Sœur consanguine du deuxième lit.

II. *Sidonie* Macdonald, mariée en 1824 au marquis de Rochedragon, colonel des cuirassiers de Berry, veuve 11 août 1851.

LA TOUR-D'AUVERGNE.

(Ducs de Bouillon, d'Albret et de Chateau-Thierry.)

La maison de la Tour-d'Auvergne a donné six princes souverains ducs de Bouillon et pairs de France, trois cardinaux, deux grands aumôniers, un sénéchal, deux grands chambellans et enfin deux maréchaux de France, dont le dernier a fait rejaillir sur le nom de Turenne une gloire impérissable. Elle a contracté des alliances avec les maisons de Bourbon, de Stuart, de Médicis, de Savoie, de Nassau, de Lorraine, de Bavière, de Sobieski, de Hesse-Rothembourg. (*Voyez* l'Annuaire de 1853, page 180.)

Vers le milieu du siècle dernier, elle était représentée par deux branches :

I. Celle des *ducs régnants de Bouillon*, dont le chef était Charles Godefroy de la Tour-d'Auvergne, comte d'Auvergne, duc-souverain de Bouillon, qui mourut le 24 octobre 1771, après avoir fait des donations le 13 octobre 1760 et le 3 janvier 1771 à son cousin Nicolas-François-Julie de la Tour-d'Auvergne, comte d'Apchier, chef de la seconde branche, et après l'avoir institué son légataire universel le 4 octobre 1769, en le substituant à Godefroy-Charles-Henri de la Tour-d'Auvergne, son fils, et à sa descendance masculine. Le 18 février 1791, l'assemblée générale des États de Bouillon, formée sur le modèle de l'Assemblée nationale de France, voulant, d'accord avec son souverain, assurer la tranquillité du duché de Bouillon, pour le cas où le prince de Turenne, son fils unique, toujours valétudinaire, viendrait à mourir sans postérité, l'invita à régler l'ordre de succession. Il acquiesça à ce désir par le codicille

politique du 4 mai 1791 [1], dans lequel il institua pour ses successeurs : 1° Philippe d'Auvergne, amiral de S. M. Britannique, son fils adoptif ; 2° Godefroy-Maurice-Marie-Joseph de la Tour d'Auvergne, comte d'Apchier, père du représentant actuel de la maison ; 3° le duc de la Trémoille ; 4° le prince de Rohan ; ces deux derniers parents par les femmes.

Dans la séance du 4 août 1791, les États de Bouillon reçurent le dépôt de ce codicille, et en approuvèrent à l'avance toutes les dispositions. Le duc de Bouillon mourut le 3 décembre 1792 à Navarre, et non dans l'émigration (comme il est dit par erreur dans l'Annuaire de 1853, page 185). Son fils, dépouillé de ses États, en 1793, par l'occupation française des Pays-Bas, mourut sans enfants en 1802. L'amiral d'Auvergne, appelé à lui succéder, ne laissa pas non plus de postérité lors de son décès en 1820. Godefroy de la Tour d'Auvergne, comte d'Apchier, père du représentant actuel de la maison, aurait, comme substitué, dû recueillir le duché souverain de Bouillon, si le congrès de Vienne ne l'eût incorporé aux Pays-Bas.

II. La branche des *comtes d'Apchier,* dont le représentant était alors Nicolas-François-Julie, comte de la Tour-d'Auvergne, né le 10 août 1720, fils de Jean-Maurice, comte de la Tour d'Auvergne, et de Claude-Catherine de Saintot, mariés le 18 février 1715 en présence et de l'agrément du roi Louis XIV. Il formait le seizième degré de la filiation donnée par le P. Anselme. Voici la suite de cette généalogie dressée sur originaux et titres authentiques.

XVI. Nicolas-François-Julie, comte de la Tour-d'Auvergne d'Apchier, marquis de la Margeride, comte de Monsuc, seigneur de Veimars et de Créquy, né le 10 août 1720 [2], reçu chevalier de Malte de minorité, obtint, le 14 septembre 1739, des lettres de bénéfice d'âge. Il institua légataire, par testament du 18 octobre 1755, le duc de Bouillon, son parent, qui, le 13 octobre 1760, lui fit donation de 10,000 livres de rente viagère, et à son tour l'institua son légataire universel le 4 octobre 1769, avec substitution aux droits du prince de Turenne, son fils ; testament qui fut confirmé et rendu exécutoire par arrêt du parlement de Paris du 24 mars 1774. Il fut créé lieutenant général le

[1] L'original de cet acte et le procès-verbal des séances des États du 18 février et du 4 août 1791 sont conservés dans les archives de la ville de Bouillon.

[2] Ici s'arrête le travail du P. Anselme, imprimé en 1728.

1er mars 1780. Il avait épousé, le 20 novembre 1769, par contrat passé le 23 octobre précédent, et signé du roi Louis XV et de la famille royale, Élisabeth-Louise-Adélaïde de Scépeaux de Beaupréau, fille du marquis de Beaupréau, lieutenant général. Sa femme fut présentée à Sa Majesté et à la famille royale le 17 décembre 1769 par la princesse de Turenne, et le 3 août 1772 on la nomma dame pour accompagner madame la comtesse de Provence (femme de Louis XVIII), en remplacement de la duchesse de Caumont, démissionnaire. Le 2 septembre suivant elle fut présentée au roi en cette qualité par madame la comtesse de Provence. De cette union sont issus :

1° Godefroy-Maurice-Marie-Joseph, qui suit :

2° Françoise-Honorine-Adélaïde, princesse de la Tour-d'Auvergne, née en 1777, mariée à Alexandre de Durfort, marquis de Civrac, décédée 1er août 1851, au château de Beaupréau.

XVII. Godefroy-Maurice-Marie-Joseph, prince de la Tour-d'Auvergne, comte d'Apchier, né à Paris le 20 novembre 1770, reçut, par brevet du 1er août 1772, le titre de duc avec les entrées du Louvre et le tabouret chez la reine pour la personne qu'il épouserait. Il ne fut baptisé que le 3 mars 1785, et il eut pour parrain Godefroy-Charles-Henri de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, son cousin. Il entra comme sous-lieutenant au régiment de Bouillon (infanterie étrangère), le 24 avril 1786, capitaine surnuméraire le 24 avril 1789, réformé en 1791. Le *prince* de la Tour-d'Auvergne fut nommé, le 29 septembre 1805, colonel du régiment allemand de la Tour-d'Auvergne (1er étranger), qu'il équipa à ses frais, et avec lequel il fit les campagnes de 1806-1809. Il quitta le service militaire, et il épousa Marie-Denise Bonvallet, dont il eut deux fils. Il est mort le 30 mars 1849, sans avoir jamais cherché à faire valoir ses droits de légataire universel à la succession des ducs de Bouillon, ses cousins. La princesse de la Tour-d'Auvergne, sa veuve, est décédée le 11 novembre 1852. Leurs enfants furent :

1° *Maurice*-César, qui suit.

2° Émeric-Godefroy-Marie, né le 1er juin 1814, décédé sans postérité avant son père.

XVIII. Maurice-César, prince de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon, héritier de ses cousins les souverains de

Bouillon, par le testament de 1769, et par le codicille du 4 mai 1791, marié 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse-Bourg, comtesse de Bossi, veuve d'*Eugène* Leroux et mère de la princesse de Bauffremont.

Armes : *écartelé, au 1er d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à la tour d'argent, maçonnée de sable*, qui est de la Tour; *au 2e d'or, à trois tourteaux de gueules*, qui est de Boulogne; *au 3e coticé d'or et de gueules*, qui est de Turenne; *au 4e d'or, au château de trois tours de gueules, maçonné, ajouré et coulissé de sable, la tour du milieu plus élevée et accostée de deux haches d'armes d'azur*, qui est d'Apchier; *sur le tout, parti, au 1er d'or, au gonfanon de gueules, frangé de sinople*, qui est d'Auvergne; *au 2e d'argent, à la fasce de gueules*, qui est de Bouillon.

LA TRÉMOILLE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine présumée : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Taïmont par héritage en 1469; ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et prince de Tarente, né 26 octobre 1838.

Sœur consanguine du deuxième lit.

Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphyrine, née 8 octobre 1825, mariée 7 décembre 1843 au baron de Wykersloth-Weerdesteyn, chambellan du roi des Pays-Bas.

Mère.

Valentine-Eugénie-Joséphine de Walsh-Serrant, mariée 14 septembre 1830 à *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille, veuf : 1° en juillet 1814 à Louise-Emmanuelle

de Châtillon, fille du dernier duc et rejeton de ce nom; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier; veuve depuis 1839.

Tante.

Auguste, fille d'Alexandre Murray, second fils de John Murray, pair d'Angleterre et d'Écosse, mariée en juillet 1834 à *Louis*-Stanislas-Kotska, prince de la Trémoille; veuve depuis août 1837, dont :

1° *Félicie*-Emmanuelle-Agathe, née en juillet 1836.

2° *Louise*-Marie, sœur jumelle de la précédente.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 185. — Auteur : Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambray 13 février 1768, général de division 1799, maréchal 19 mai, grand cordon de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835. — Auguste-Alexandre-Hector-Joseph, frère puîné du précédent, né en 1772. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au buste de cheval de sable, celui du 1er quartier contourné; aux 2 et 3 d'azur, aux dextrochère et sénestrochère d'or, armés de toutes pièces et tenant une épée d'argent.*

I. BRANCHE DUCALE.

Napoléon Mortier, duc de Trévise, né 7 août 1804, pair de France 13 avril 1845, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, sénateur 4 mars 1853, marié à

Nancy Lecomte-Stuart, dont :

1° *Napoléon* Mortier de Trévise.

2° *Hippolyte* Mortier de Trévise.

3° *Édouard* Mortier de Trévise.

4° *Nancy* Mortier de Trévise, marié 21 juin 1849 au marquis César de la Tour-Maubourg.

5° *Marie* Mortier de Trévise.

Sœurs.

I. Caroline-*Marie-Anne-Ève-Marguerite, mariée 7 mars 1819 à* Hippolyte *de Gueully, marquis de Rumigny, pair de France, décédée 1er mars 1842.*

II. Sophie-*Malvina*-Joséphine, mariée : 1° à *Charles* Certain, comte de Bellozanne ; 2° à *Jules* Gallois (de Naives).

III. *Ève* Mortier de Trévise, mariée au comte *César* Gudin, général de brigade.

II. BRANCHE NON DUCALE.

Cousins germains du duc.

I. *Hector*-Charles-Henri-Édouard, comte Mortier, né 25 mars 1797, ancien ambassadeur, pair de France 11 septembre 1835, marié en 1836 à

Léonie-Constance-Charlotte-Désirée Cordier, fille du directeur des domaines, dont :

1° *Hector* Mortier.

2° *Léonie* Mortier.

II. *Henri*-Napoléon-Joseph, baron Mortier. (*Résidence :* Bruges.)

III. *Émilie* Mortier, mariée : 1° à N... Lebailly de Tilleguen ; 2° à Renom Lebailly-d'Inghen.

Mère.

La baronne Mortier, veuve en mai 1844 d'Auguste-Alexandre-Hector-Joseph, baron Mortier.

VALMY (Kellermann).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 169. — Origine : Jean-Christophe Kellermann, prévôt des marchands de Strasbourg, 1700. — Titres : duc de Valmy 1807 ; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : François-Christophe Kellermann, duc de Valmy, maréchal de France 1804-1820 ; François-Étienne Kellerman, son fils, duc de Valmy, lieutenant général, décédé en 1835, père du chef actuel. — Armes : *coupé, au 1er de gueules, au croissant d'argent renversé ; au 2e d'argent, à trois monts de sinople, surmontés de trois étoiles de gueules.*

François-Christophe-*Edmond* Kellermann, duc de Valmy, ancien député de la Haute-Garonne, né 16 mars 1802, marié 30 mai 1840 à

Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange (veuve de *Henri* Roger de Cahuzac, comte de Caux), dont :

Henriette-Louise-Frédérique, née en 1841, filleule de S. A. Mgr. le duc de Bordeaux et de sa sœur S. A. R. la princesse héréditaire de Lucques.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : princes de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à deux épées d'argent, passées en sautoir, garnies d'or, cantonnées d'un soleil et de trois cœurs enflammés du même*, qui est Berthier ; *aux 2 et 3 fuselés en bande d'argent et d'azur*, qui est de Bavière ; sur le tout, *d'or au dextrochère, armé de toutes pièces d'azur, tenant une épée de sable et un bouclier de pourpre, sur lequel est tracé un double W de sable*, qui est de Wagram.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, marié en 1835 à

N... Clary, fille du comte Clary, cousine de la reine douairière de Suède, dont :

1° *Alexandre* Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Maloy* Berthier de Wagram, né en 1838.

Sœurs.

I. *Caroline*-Joséphine Berthier de Wagram, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelm-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, comte de Plaisance.

Pour les maisons d'Aubusson, du Cambout de Coislin, de Mailly, de Melun, de Saint-Priest, de Saulx-Tavannes, de Séguier et de Sérent, dont les branches ducales sont éteintes, *voyez* l'Annuaire de 1850, pages 189-196.

Pour les ducs de l'Empire Castiglione (Augereau), Dalberg, Dantzick (Lefebvre), Feltre (Clarke), Frioul (Duroc), Parme (Cambacérès), Raguse (Marmont), dont le titre ducal est éteint, *voyez* l'Annuaire de 1853, pages 162 et suivantes.

TABLETTES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS NOBLES DE FRANCE.

AGOULT.

Pour le précis historique, les armes et l'état actuel de la famille, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 189, et celui de 1844, page 203. La baronne de Pampellonne, née Mabile d'Agoult, fille d'*Alphonse*-Charles, comte d'Agoult, est décédée le 30 mars 1852, âgée de 30 ans, à Montélimart (Drôme).

BARRAL.

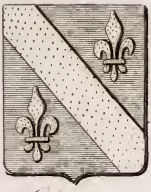
La maison de Barral, originaire de la vallée d'Allevard, appartient à l'ancienne noblesse du Dauphiné. Elle a produit des maréchaux de camp, des brigadiers des armées du roi, des officiers supérieurs, des présidents au parlement de Grenoble, deux évêques de Castres et de Troyes, un archevêque de Tours, sénateur en 1806, pair de France le 7 juin 1816. En sa faveur ont été érigés : le marquisat de la *Bastie d'Arvillard* en Dauphiné, au mois d'août 1739; le marquisat de *Montferrat* en Dauphiné, au mois d'août 1750; le comté d'*Allevard*, par lettres patentes de juillet 1751 (ce dernier nom fut commué en celui de comté de Barral, en mars 1753); la baronnie de la Roche-Commiers, en mars 1755.

La filiation de cette maison est établie depuis Humbert de Barral, coseigneur d'Allevard, qui figure parmi les nobles du mandement de ce nom dans la révision des feux du 30 mai 1458. Louis de Barral, arrière-petit-fils d'Humbert, fut nommé par Henri IV surintendant général des mines, et fut père de Gaspard de Barral, maître des requêtes de la reine Anne d'Autriche.

La souche s'est divisée en deux branches :

Barral.

Berthus de l'Anglade.

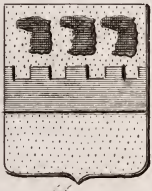


Chantérac

Colbert

Laur.

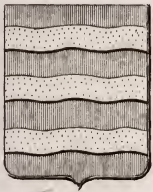
La Vigne.



Murard

Nagu.

Plaisance.



Toulongeon.

Trazégnies.

Tuite

Reverdin Imp. Rue Mazarine 23 Paris

I. Celle des *comtes de Barral*, représentée de nos jours par Charles-Auguste, comte de Barral, né à Paris le 8 avril 1778, marié en 1805 à Aimée-Louise-Delphine Legendre d'Onz-en-Bray, veuve le 1er septembre 1815, dont il avait eu Louis-Benoît-Eugène, comte de Barral, né à Paris le 21 avril 1806; et par son frère consanguin Joseph-Napoléon-Paul, comte de Barral, né à Paris le 14 juin 1806 (l'oncle était ainsi plus jeune que le neveu), général de brigade, blessé à mort au combat de Bougie, en mai 1850. La comtesse de Barral, mère de ce dernier et remariée au baron de Septeuil, est décédée le 12 mars 1851. (*Voyez* l'Annuaire de 1852, page 271).

II. Celle des *marquis de Montferrat*, représentée de nos jours par François-Joseph-Amédée-Hippolyte, comte de Barral, né à Troyes le 21 août 1787, ancien aide de camp du maréchal Masséna, sénateur le 31 décembre 1852, marié le 20 décembre 1811 à Catherine-Amélie Robin de Scévolle, fille d'un membre de la chambre des députés, dont il a eu : 1° Jean-Horace-Joseph-Eugène de Barral, né le 19 octobre 1812; 2° Louis-Hortense-Amédée Scévolle, né le 10 décembre 1813; 3° Marie-Joséphine-Isaure, née le 16 août 1817; 4° Jeanne-Catherine-Isabelle, née le 18 avril 1821.

Le comte de Barral, sénateur actuel, est le fils d'André-Horace-François, comte de Barral, préfet du Cher sous l'Empire, marié le 21 août 1781 à Anne-Amédée de Beauharnais, fille de la comtesse Fanny de Beauharnais, tante de l'impératrice Joséphine.

Son frère Philippe-Anne-Amédée-Octave, vicomte de Barral, ancien capitaine de cavalerie, a épousé Marie Robin de Scévolle, dont il a eu entre autres enfants Amélie-Octavie de Barral, comtesse de Beaufranchet de la Chapelle.

Armes : *de gueules, à trois bandes d'argent* (*voyez* pl. Y). — Couronne de marquis. — Supports : deux licornes.

BAUME (La).

Le nom de la Baume est celui de plusieurs maisons anciennes et illustres qui méritent d'être mentionnées ici. Il vient du vieux mot *la Balme* ou *la Baume*, qui signifie *grotte*, et qui a été donné à beaucoup de localités du Bugey, du Dauphiné, de la Provence et du Languedoc.

La Baume-le Blanc de la Vallière. — La maison la Baume-le Blanc, originaire du Bourbonnais, s'établit en Touraine au commencement du XVIe siècle. Elle y acheta la terre de la Vallière, qui, augmentée de plusieurs autres seigneuries, fut érigée en duché-pairie par Louis XIV en 1667 pour la célèbre mademoiselle de la Vallière et pour sa fille Marie-Anne de Bourbon, légitimée de France, mariée au prince de Conty. Charles-François de la Baume-le Blanc, marquis de la Vallière, institué héritier par cette princesse, sa cousine germaine, obtint de nouvelles lettres patentes de duché-pairie. Avec sa postérité s'est éteinte, en 1782, la maison la Baume-le Blanc de la Vallière, dont le père Anselme donne la filiation depuis Perrin le Blanc, seigneur de la Baume, vivant en 1480.

Armes : *coupé d'or et de gueules, au léopard lionné coupé de sable et d'argent.* (*Voyez* pl. Z.)

La Baume-d'Hostun. — En Dauphiné, la maison d'Hostun, dont était issu le maréchal de Tallart et qui s'est éteinte le 6 septembre 1755, a été longtemps connue sous le titre de seigneurs, puis marquis de la *Baume-d'Hostun*, terre qu'elle possédait près de Valence et qui fut érigée en duché-pairie sous le nom seul d'Hostun par lettres patentes de mars 1712. Elle était connue depuis Jean, seigneur d'Hostun, en latin *de Obsteduno*, qui servait sous Guignes VIII, dauphin de Viennois en 1334. Ses alliances avaient été prises dans les maisons d'Alleman, de Bessey, de Borel d'Hauterive, de Bressieu, de Claveson, de Clermont-Tallard, de Grolée, de Lionne, de Montchenu, de Monteynard, de Nagu, du Terrail, de Rohan, de Tournon, etc.

Armes : *de gueules, à la croix engreslée d'or.* (*Voyez* pl. X.)

La Baume-Suze. — Cette maison, originaire du Dauphiné comme la précédente, était connue depuis Louis de la Baume, chevalier, vivant en 1380, dont le fils Louis, IIe du nom, épousa Antoinette de Saluces, dame de Suze. Elle a donné un chevalier du Saint-Esprit en 1581, et a contracté des alliances avec les maisons d'Albaron-de-Lers, d'Albon, de la Croix-Castries, de Levis, de Rostaing, de Saluces, etc. Cette maison s'éteint, et son dernier rejeton est la marquise douairière des Isnards.

Armes : *d'or, à trois chevrons de sable, au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'argent, couronné d'or, armé et lampassé de gueules.* (*Voyez* pl. Z.)

La Baume-Saint-Amour. — La maison de la Baume-Saint-Amour, établie en Bugey au siècle dernier, était originaire de Franche-Comté. Elle avait produit un grand nombre de branches, entre autres : 1° celle des seigneurs de la Baume-sur-Cerdon; 2° celle des comtes de Saint-Amour; 3° celle des seigneurs de Romans. Elle s'est éteinte à la fin du siècle dernier.

Armes : *d'or, à la bande d'azur.*

La Baume-Montrevel. — Cette maison est, suivant l'historien Guichenon, IIIe partie, page 12, etc., une des plus anciennes et des plus illustres de la Bresse. « Elle a eu des prérogatives d'honneur peu communes et des marques de grandeur qui se trouvent rarement ailleurs. » Tel est le préambule dont le P. Anselme fait précéder la généalogie des la Baume-Montrevel, dont il commence la filiation à Sigebald de la Baume, chevalier, qui vivait en 1140 et 1160, et qui fit quelques donations à l'abbaye d'Ambronay. Cette race illustre a produit deux cardinaux-archevêques de Besançon, deux grands maîtres des arbalétriers, deux maréchaux de France, un maréchal et amiral de Savoie, un régent de Savoie tuteur du comte Amé VI, un vice-roi de Naples, dix-sept gouverneurs et lieutenants de province, deux chevaliers des ordres du roi, quatre chevaliers de l'Annonciade et quatre de la Toison d'or. Elle a contracté des alliances avec les maisons d'Alègre, d'Alleman, d'Agoult, de Châlon, de Châtillon, de Châteauvillain, de Beauvau, de Lannoy, de Lévis, de Tournon, de Trazégnies, de Montmartin, de Moy, de Seyssel, de la Palu, etc. Les comtes de Montrevel se sont éteints pendant l'émigration par la mort du petit-fils de Jacques-Marie de la Baume, comte de Montrevel, et d'Adrienne-Philippine-Thérèse de Lannoy, comtesse du saint-empire.

Armes : *d'or, à la bande vivrée d'azur.* (*Voyez* pl. X.) — Supports : deux griffons d'or. — Cimier : un cygne d'argent. — Cri : La Baume !

BAUME-PLUVINEL (La).

La maison de la Baume-Pluvinel, en Dauphiné, est regardée par les généalogistes comme ayant pour auteur un cadet de celle de la Baume-Montrevel, dont elle porte les armes, sauf une moucheture d'hermine qu'elle a sans doute

adoptée pour brisure. Elle a toujours joui dans sa province d'une considération et d'un rang qui changent cette opinion en certitude. Elle s'est alliée directement ou a donné des femmes aux Agoult, Alleman, Arzac, Beaumont, Blain du Poët, Blou de Laval, Boutin de Valouze, Broé, Chatellard-Marcieu, Chaponnay, Chapuy, Chissé, Comblat, Dupuy-Montbrun, la Croix de Chevrières, la Devèze, Lattier, Lers, Montclar, Murat, Murard de Saint-Romain, Orméa, Pina, Pluvinel, Rostaing, Scarron, Senneterre, Simiane, Thézan-Venasque, Arlatan-Laurès, Urre-Saint-Michel, Valernod, Varennes, Vesc, Vivens, etc. Les preuves faites pour l'ordre de Malte par Bernard de la Baume, reçu chevalier de minorité, combinées avec les nobiliaires du Dauphiné, de Guy-Allard et de Chorier, et avec la généalogie incomplète et quelquefois erronée du dictionnaire de la Chesnaye-des-Bois, établissent ainsi la filiation.

I. François de la Baume, puîné des comtes de Montrevel, assista à la bataille de Fornoue, en 1484.

II. Antoine de la Baume, son fils, gendarme de Pierre du Terrail, dit le chevalier Bayard, combattit à la journée de Ravennes. Il se fixa en Dauphiné par suite de son mariage avec Béatrix de Montclar (d'une ancienne famille du comté de Diois), fille de Michel de Montclar et de Félise de Lers. De cette union il eut un fils.

III. Guillaume de la Baume fit son testament le 18 septembre 1532, et fut père de Gabriel, qui suit.

IV. Gabriel de la Baume épousa, en 1550, Gilberte de Varennes, d'une famille noble du Vivarais, et laissa un fils, qui a continué la descendance.

V. François de la Baume, IIe du nom, se maria avec Claude de Beaumont, fille de Renforciat de Beaumont, seigneur de Saint-Quentin, et de Gabrielle de Chissé, dont il eut :

VI. Antoine de la Baume, que Chorier et Guy-Allard prétendent être originaire de Bretagne, mais que les preuves de Malte disent fils d'Antoine, qui précède, était fort estimé du connétable Bonne de Lesdiguières. Il l'accompagna dans ses diverses expéditions, et fut envoyé par lui au roi Henri IV après la bataille de Pontcharra. Il parla avec tant de hardiesse et d'éloquence à Sa Majesté, que Bon de Broé, président en la première chambre des enquêtes

du parlement de Paris, présent à l'audience, conçut pour la Baume une profonde estime, et lui fit épouser Jeanne de Broé, sa sœur. De cette union sont issus :

1° Pierre de la Baume, qui a continué la descendance directe.

2° Gabriel, auteur de la seconde branche, dite de la Baume-Pluvinel, rapportée plus loin.

3° Bon de la Baume, juge royal et épiscopal de Grenoble, procureur général au sénat de Savoie, marié avec Isabeau de Basset, dont il eut : *a*. Alphonse de la Baume, conseiller au parlement de Grenoble, commissaire député par le roi pour la chambre de justice de 1661, qui légua ses biens et charges au marquis de Pluvinel, son cousin ; *b*. Ignace, capitaine au régiment de Saulx ; *c*. Bon, capitaine au régiment de Saulx ; *d*. Pierre, chanoine de Die.

VII. Pierre de la Baume, IIe du nom, reçu conseiller au parlement en 1594, fut commis par le roi Henri IV, le 6 mai 1602, pour l'exécution de l'édit du 5 avril 1601, concernant la réunion à la couronne du domaine royal en Dauphiné. Il fut appelé au conseil d'État par brevet du 24 avril 1624, et mourut doyen des conseillers du parlement de Grenoble. Il avait épousé Catherine de la Croix de Chevrières, fille de Jean de la Croix de Chevrières, président à mortier au parlement du Dauphiné, et de Barbe d'Arzac, dont il eut :

1° Pierre, dont l'article suivra.

2° Jeanne, mariée à Georges Mussy, procureur général au parlement de Grenoble, puis premier président à la cour des aides de Vienne.

VIII. Pierre de la Baume, IIIe du nom, seigneur de Châteaudouble, de Picques et de la Baume de Véore, doyen des conseillers au parlement de Grenoble, fut déclaré noble d'ancienne extraction par lettres patentes de Louis XIII du 29 mars 1639. Il avait reçu du roi l'inféodation de la terre de la Baume de Véore. De son mariage avec Pernette Scarron, nièce de Pierre Scarron, évêque de Grenoble, il laissa :

1° Jean-Baptiste de la Baume, conseiller au grand conseil, décédé sans postérité.

2° Louis-Joseph de la Baume, aussi conseiller au parlement de Grenoble, marié avec Françoise de Blou de Laval,

fille de François de Blou de Laval et d'Henriette de Senneterre.

3° Alphonse, qui suit.

4°, 5° et 6° Catherine, Jeanne et Virginie, religieuses.

IX. Alphonse de la Baume, seigneur de Châteaudouble, major de l'arsenal de Grenoble, épousa Justine Bérard d'Issins, fille de N. Bérard d'Issins et de Justine de Simiane de la Coste, dont il eut :

1° François de la Baume, capitaine au régiment de Poitou.

2° et 3° Justine et Catherine de la Baume.

II. BRANCHE DE LA BAUME-PLUVINEL.

VII. Gabriel de la Baume, IIe du nom, seigneur de la Rochette, maître ordinaire en la chambre des comptes du Dauphiné, fils de Pierre de la Baume, Ier du nom, et de Jeanne de Broé, fut pourvu de cette charge par lettres patentes du 15 mai 1619. Il avait épousé, le 30 avril 1604, Catherine de Pluvinel, fille unique et héritière de noble Jean de Pluvinel, attaché à la maison du roi Henri IV, et nièce d'Antoine de Pluvinel, premier écuyer du même prince, gentilhomme ordinaire de sa chambre, chevalier de son ordre, ambassadeur en Hollande, gouverneur de la Grosse-Tour de Bourges, sous-gouverneur de Louis XIII, qu'il mit le premier à cheval, et enfin auteur de l'*Instruction du roy en l'exercice de monter à cheval*, ouvrage traduit en plusieurs langues.

Gabriel de la Baume mourut le 22 octobre 1641, laissant de son mariage :

1° Antoine, qui suit.

2° Louis de la Baume, conseiller-clerc au parlement de Grenoble, prévôt de la collégiale de Saint-Sauveur de Crest, prieur de Saint-Savin de Bordeaux et doyen de la cathédrale de Die.

3° Gabriel de la Baume, trésorier du bureau des finances du Dauphiné le 11 juillet 1642, marié à Catherine Espeaute, fille de Raymond Espeaute, trésorier des finances, et de Marie Chapuy, dont il laissa : *a*. Louis-Joseph de la Baume, qui épousa Louise de Guillis, et en eut deux fils : Joseph et François de la Baume; *b*. Charlotte de la Baume, mariée à Jean d'Agoult, seigneur de Voreppe.

4° Laurence de la Baume, mariée à Claude de Bignon de Terniquieux, seigneur d'Hartour.

5° Jeanne de la Baume, mariée à Pierre Gallien de Chabons, seigneur de la Chapelle.

6° et 7° Catherine et Anne, religieuses.

VIII. Antoine de la Baume, seigneur de la Rochette, d'Égluy, de la vallée de Quint, de Pontaix, ajouta à son nom et à ses armes ceux de Pluvinel, en vertu d'une clause du testament de Jean de Pluvinel, son aïeul maternel. Après avoir été page de la grande écurie du roi, il reçut les lettres de provision de la charge d'écuyer de cette écurie, le 11 novembre 1628. Il fut nommé gouverneur des ville et château de Crest par brevet du mois d'août 1642, en remplacement du sieur d'Ornano, et écuyer de la grande écurie le 13 octobre 1648. Il était député des nobles à l'assemblée de Saint-Marcellin le 4 août 1651, et fut maintenu dans sa noblesse par M. du Gué, intendant en Dauphiné, le 6 août 1668. (Bibliothèque Impériale, cabinet des titres.) En 1668, quelques compagnies du régiment d'infanterie de Monsieur, frère de Louis XIV, ayant commis des désordres à leur passage dans le gouvernement de Crest, Philippe d'Orléans écrivit en personne à M. de Pluvinel pour les excuser. (Lettre autographe aux archives de la familles.) De son mariage, contracté le 23 février 1659, avec Lucrèce-Alexandrine de Raphaelis, fille de Jean de Tertulle-Raphaelis, marquis de la Roque, et de Lucrèce de Dupuy-Montbrun, il laissa :

1° Joseph, qui suit.

2° Marie de la Baume-Pluvinel, mariée à François de Lescot, seigneur de Chasselay, président au parlement de Grenoble.

3° Gabrielle de la Baume-Pluvinel, mariée à Just de Beaumont, marquis d'Autichamp.

4° et 5° Anne et Esperite de la Baume-Pluvinel, religieuses à l'abbaye de Sainte-Colombe-lez-Vienne.

IX. Joseph de la Baume, seigneur de la Rochette, d'Égluy, etc., marquis de Pluvinel, fut pourvu le 12 mai 1679 du gouvernement de la ville et tour de Crest, en survivance d'Antoine son père. Mais il lui fallut se démettre de cette charge, lorsqu'il reçut, le 20 mai 1682, celle de conseiller au parlement de Grenoble, que son cousin Alphonse de la Baume lui imposa la condition d'accepter en l'instituant son héritier par testament et codicille des 14

et 18 octobre 1681. Il recueillit par substitution avec François des Rolands, marquis de Roville, les biens de Jean-François de Raphaelis de la Roque, leur oncle, gouverneur de Villeneuve, décédé sans laisser de postérité de son union avec Marie de Béthune, chanoinesse de Remiremont. Joseph de la Baume obtint des lettres patentes de Louis XIV, datées du camp de la Capelle d'Herlaincourt, le 16 juillet 1693, qui érigeaient la terre d'Égluy, près Crest, et ses dépendances en marquisat, sous le nom de Pluvinel. Il avait épousé, le 11 février 1687, Marie-Diane Alleman, fille d'Aimar Alleman, seigneur de Chatte, Saint-Just, etc., et de Françoise de Ponat, dont il eut :

1° Jean-Joseph-François de la Baume-Pluvinel, marquis de la Roque, élu de la noblesse du comtat Venaissin, marié à Christine de Thezan-Venasque, dont il n'a pas laissé de postérité.

2° Joseph-Séraphin, qui suit.

3° Jeanne de la Baume-Pluvinel, mariée à Ignace-Blain du Poët, seigneur de la Batie.

4° Gasparde, mariée à Pierre de Boutin, comte de Valouze, brigadier des armées du roi.

5° Louise-Antoinette, mariée à Augustin de Vesc, marquis de Buonne, seigneur d'Eurre, Barcelonne, etc.

6°-9° Quatre filles, religieuses à Sainte-Ursule de Crest et dans l'ordre de Cîteaux.

X. Joseph-Séraphin de la Baume, marquis de Pluvinel et de la Roque, page de Louis XIV, entra comme cadet aux gardes du corps du roi, reçut le brevet de capitaine de cavalerie au régiment de Germinon le 15 septembre 1718. Il épousa, le 24 mars 1739, Laurence-Antoinette de Lattier, fille de Jérôme Lattier, seigneur de Salettes, et d'Agathe Dupuy-Montbrun, dont il eut :

1° Joseph-Antoine-Augustin, qui suit.

2° Pierre-Antoine-Joseph, auteur de la seconde branche actuelle, rapportée ci-après.

3° Antoine-Joseph-Bernard, auteur de la troisième branche, aussi existante.

4° Gasparde-Joséphine, appelée *mademoiselle de la Roque*, décédée à 20 ans sans alliance.

XI. Joseph-Antoine-Augustin de la Baume-Pluvinel, marquis de la Roque, nommé, le 10 août 1761, cornette au régiment de Clermont cavalerie, a épousé, le 28 avril

1768, Louise-Gabrielle de Valernod, fille de Joseph de Valernod, seigneur du Fay, Chavanier et la Batie en Lyonnais, baron de la Batie-sur-Cerdon, Châteaugaillard, etc., et de Louise de Montferrand, dont il eut :

1° Séraphin-François-Gabriel-Victor, qui suivra.

2° Louise-Joséphine de la Baume-Pluvinel, née 13 février 1769, mariée au marquis de Ferrero d'Ormea, en Piémont; leur fils, le marquis Tancrède d'Ormea, marié en 1844 à mademoiselle Octavie de Bagnole, habite Turin.

3° Joséphine de la Baume-Pluvinel, mariée au marquis d'Arlatan-Lauris, président à la cour royale d'Aix; leur fille est la marquise de Lubières.

4° Camille de la Baume-Pluvinel, marquise de Vivens, a pour fils Augustin, marquis de Vivens.

XII. *Séraphin*-François-Gabriel-Victor, marquis de la Baume-Pluvinel, né à Carpentras le 30 août 1774, chevalier de l'ordre de Malte, gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, marié le 6 juin 1811 avec Amélie de Comblat, est décédé à Paris le 15 janvier 1853. Il avait eu de son mariage :

1° *Charles*-Alexandre-Séraphin-Victor, qui suit.

2° *Léon*-Casimir-Arthur, décédé au service dans le 2e régiment des chasseurs d'Afrique, à Mascara, le 7 novembre 1843, des suites des blessures qu'il avait reçues dans l'affaire de Sidi-Rachel (province d'Oran) le 22 septembre précédent.

3° *Henri*-Gabriel-Raimond, né à Paris en septembre 1823.

4° *Camille*-Marie-Antoinette-Rosalie, mariée le 12 mars 1840 au vicomte Jules de Villiers de la Noue, ancien chargé d'affaires près les cours de Toscane, Parme et Plaisance, dont :

1° *Amélie;* 2° *Julia;* 3° *Lucien.*

XIII. Charles-Alexandre-Séraphin-Victor, marquis de la Baume Pluvinel, né le 31 mars 1817, a épousé, le 27 mai 1845, Marie-*Marguerite*-Joséphine de Viella, née à Paris le 19 mars 1827, dont il a :

1° Charles-Paul-Léon-Séraphin-*Gontran*, né à Marcoussis le 2 juillet 1846.

2° Louis-Antoine-Séraphin-*Tancrède*, né à Paris le 29 octobre 1847.

IIe BRANCHE ACTUELLE.

X. Pierre-Antoine-Joseph de la Baume-Pluvinel, dit le chevalier de Pluvinel, chevalier de Malte de minorité, officier d'état-major au régiment de Royal-Vaisseaux, tué à l'affaire de Quiberon, en juin 1795, avait épousé N... de la Galernerie, décédée à Saint-Pol-de-Léon en février 1838, dont il eut :

XI. N... de la Baume-Pluvinel, décédé à la Martinique, père d'*Antoine* de la Baume-Pluvinel, mort de la fièvre jaune au Mexique, à bord de *la Fortune*, en octobre 1838.

IIIe BRANCHE ACTUELLE.

X. Pierre-Antoine, comte de la Baume-Pluvinel, né le 29 janvier 1755, reçu chevalier de Malte de minorité, a épousé Marie-Antoinette d'Anglancier de Saint-Germain, dont il n'a laissé qu'un fils.

XI. Séraphin-Augustin-Claude, comte de la Baume-Pluvinel, ancien garde du corps du roi, chevalier de Malte, s'est marié par contrat du 6 février 1828 avec Jeanne-*Marguerite* de Murard d'Yvours, fille de Claude-Catherine-Alexandre-François, comte de Murard [1], et d'Anne-Zoé de Terrasse d'Yvours. Il est mort à Lyon en 1850, ne laissant de son union que trois filles : 1° *Irène*, mariée à M. de Savignac ; 2° *Edith*, mariée au vicomte du Pélou en Vivarais ; 3° *Zoé*, sans alliance.

Armes : *d'or, à la bande vivrée d'azur, accompagnée en chef d'une moucheture de sable.* (Voyez pl. X.) — Cimier : une encolure de cheval. — Devise : L'honneur guide mes pas.

[1] Les armes de Murard sont : *d'or, à la fasce crénelée de quatre pièces d'azur, et accompagnée en chef de trois têtes d'aigle arrachées de sable.* (Voyez pl. Y.) La Chesnaye des Bois a donné la généalogie de cette maison, dont il est fait aussi mention dans le P. Menestrier, Dubuisson, l'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Lyon, etc.

BELBEUF (Godart de).

La famille des marquis de Belbeuf est originaire de Normandie, où elle faisait partie de la noblesse de robe et où elle a occupé, au siècle dernier, diverses charges de magistrature. La véritable orthographe de son nom est *Godart*, que l'on écrit quelquefois Godard par un *d*, mais à tort. La terre de Belbeuf a été érigée pour elle en marquisat par lettres patentes du mois de septembre 1719. La comtesse Paul de Messey, sœur du comte de Belbeuf, est décédée le 19 février 1846. (Nécrologe de l'Annuaire de 1847.)

Antoine-Louis-Pierre-Joseph Godart, marquis de Belbeuf, sénateur, né 20 octobre 1791, marié à Claudine-Béatrice Terray, née en 1799, veuf 29 décembre 1846, dont :

1° Pierre-Claude-Raoul Godart, comte de Belbeuf, auditeur au conseil d'État, marié 28 juin 1849 à mademoiselle Siméon, fille du comte Siméon.

2° Louise-Marie-Berthe Godart de Belbeuf, mariée en 1845 à François-Oscar Asselin de Villequier, veuf en septembre 1846.

3° Marie Godart de Belbeuf.

Armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux molettes d'or, et en pointe d'une rose tigée et feuillée du même.*

BERTHUS DE L'ANGLADE.

La famille de Berthus est fort ancienne et fort considérée dans la Saintonge. Elle a donné deux conseillers du roi, vice-sénéchaux de cette province, plusieurs magistrats au parlement de Bordeaux, des chanoines au chapitre de Saintes, des officiers de distinction et des chevaliers de Saint-Louis. Elle a possédé les seigneuries de Poussaud, de l'Anglade, etc., et se trouve parente, par ses alliances, avec les maisons du Bourg, de Farnoux, de Bremond, d'Ars et de Fénice ou de Fénis, marquis du Tourondel. Voir plus loin l'article Fénis.)

Gilbert de Berthus, seigneur de Poussaud (paroisse de

Medis), conseiller du roi en l'élection de Saintes, né vers 1580, épousa Marie de Farnoux de la Clocheterie.

N. Berthus, sieur de Bonfon, conseiller du roi au siége présidial de Saintes, fit enregistrer ses armes dans le registre officiel dressé par ordre de Louis XIV en 1696 : *d'argent, à l'arbre de sinople, sommé d'un pigeon d'azur et accompagné en pointe d'un lévrier passant devant le pied de l'arbre.* (Bibl. Imp., MS. de la généralité de la Rochelle, page 88.) La famille Berthus de l'Anglade a souvent fait usage de ces armes, quoiqu'elles diffèrent complétement de celles de Jean de Berthus, que nous donnerons plus loin.

Jean de Berthus, écuyer, marquis de l'Anglade, conseiller du roi au siége présidial de Saintes, créé vice-sénéchal de Saintonge en 1679, exerça cette charge jusqu'en 1717, et se concilia pendant sa longue administration l'estime de tous les habitants de la province. Il servit en qualité de prévôt à la suite des troupes campées sur les bords de l'Adour, et gagna l'amitié particulière du marquis de Boufflers, commandant en chef dans la Guienne, le Béarn et la Navarre. C'est ce que prouve une attestation que ce général donna en termes flatteurs à Jean de Berthus, étant au camp de Tarsac le 29 juillet 1686. Vers la fin de son honorable carrière, l'Anglade reçut du roi Louis XV et du régent des lettres qui lui conféraient le droit aux mêmes honneurs que ceux dont il avait joui pendant l'exercice de la charge de vice-sénéchal. C'était, disent ces lettres datées du 28 décembre 1717, une juste récompense de sa haute probité et de son zèle pour le service du roi et les intérêts de ses concitoyens.

Blaise de Berthus, fils de Jean, servit d'abord comme mousquetaire, et succéda plus tard à son père dans les fonctions de vice-sénéchal, qu'il exerça pendant trente et un ans, et qu'à sa mort, en 1748, il légua à son fils, qui suit :

Louis-Georges de Berthus, né en 1729, embrassa de bonne heure la carrière militaire, fit la campagne de Courtray, combattit à Fontenoy, où il se signala, et fut nommé cornette de cavalerie par le duc de Penthièvre, son colonel. Il n'avait encore que seize ans. Berthus fut créé successivement lieutenant de maréchaussée de Saintonge, capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Louis. Il se maria, en 1778, avec Marie-Élisabeth Mallet du Pontet, et mourut à Saintes le 28 avril 1789, ne laissant qu'un fils, dont l'article suivra. (C'est par erreur que la *Biographie*

saintongeoise de M. Rainguet, à laquelle nous avons emprunté la plupart des détails de cette notice, donne à Louis-Georges de Berthus plusieurs enfants.)

Jean-Sylvestre Berthus, né en 1780, épousa, en 1803, Marie-Anne du Puy, dont est issu le chef actuel, qui suit :

Eugène de Berthus de l'Anglade, né à Mirambeau (Charente-Inférieure) le 30 janvier 1812, maire de Muron, marié le 3 mai 1837 à

Pauline-Félicité de Fénis, des seigneurs de la Prade et du Tourondel (*voyez* l'article Fénis), dont :

Eugène de Berthus, né 12 juillet 1839.

Armes : *de sable, à une couleuvre ou givre d'or.* (Voyez pl. Y.) — Couronne de marquis.

Ce sont les armoiries que fit enregistrer Jean de Berthus, vice-sénéchal de Saintonge, dans l'armorial général dressé en 1696 par ordre de Louis XIV. (Génér. de la Rochelle, p. 171.) La givre ou couleuvre est une figure héraldique, dont l'emploi est aussi rare qu'honorable. On la retrouve dans le blason de l'illustre maison des Visconti, ducs de Milan, et dans celui des marquis de Colbert.

BERTOULT.

Cette famille, originaire de la ville d'Arras, est d'une noblesse assez ancienne, quoique des contestations et des procès se soient élevés à ce sujet. Sa filiation est établie d'une manière authentique depuis Louis de Bertoult, seigneur de Herbeval, qui devint seigneur de Hauteclocque du chef de Catherine Payen, sa femme, en 1596. Sa descendance a donné plusieurs chevaliers de Malte, et s'est alliée aux maisons de Belvalet, du Carieul, de Gestas, de Maussion, d'Obert, de Pronville, de Tenremonde, de Vitry, de Wignacourt.

La seigneurie d'Hauteclocque, qui avait été le berceau d'une famille d'ancienne chevalerie de son nom, encore aujourd'hui existante, fut, en 1766, réunie à la terre d'OEufs pour former un marquisat en faveur de Philippe-Louis-Joseph de Bertoult, chevalier; mais pour éviter toute confusion avec les anciens seigneurs d'Hauteclocque, les lettres patentes stipulèrent expressément que le nouveau marquisat ne serait créé que sous le nom de *Bertoult d'OEufs.*

Charles-Louis-Hyacinthe de Bertoult, fils puîné du précédent, a reçu en partage la terre d'Hauteclocque.

Cette famille est aujourd'hui représentée par le marquis de *Bertoult d'Œufs*, dont la fille a épousé le comte de Gestas.

Armes : *de gueules, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois coquilles d'or et en pointe d'un lion léopardé du même.*

BLAISEL (Du).

La maison du Blaisel, originaire du Boulonnais, dont des nobiliaires et des généalogistes disent que le nom primitif était *le Canut*, a été maintenue par M. Bignon, 1697-1699, dans quatre de ses branches : 1° celle des seigneurs du *Haut-Blaisel* et d'*Holincthun ;* 2° celle des seigneurs de *Belle-Isle* et de *la Mothe;* 3° celle des seigneurs de *Saint-Aubin*, de *Florinquethun* et d'*Anquin ;* 4° celle des seigneurs de *Pincthun* et du *Molinet*.

Le titre de marquis a été concédé au chef de la maison du Blaisel par lettres patentes du roi Louis XVI en 1780. Les preuves de noblesse faites au cabinet des ordres du roi pour les honneurs de la cour constatent que la baronnie de Liane était possédée, en 1450, par Jacques le Canut, seigneur du Blaisel, qui épousa Marie de Bournonville, et fut père de : 1° Antoine le Canut, seigneur du Blaisel et de Quehove, qui, de Jacqueline de Thibeauville, sa femme, laissa un fils, Henri du Blaisel, écuyer, auteur des trois premières branches maintenues en 1697-1699; 2° Nicolas du Blaisel, auteur de la quatrième.

En 1653, Barthélemy du Blaisel était maître d'hôtel de Louis XIV et maréchal de bataille de ses armées. Antoine du Blaisel, baron de Liane et d'Holincthun, fut capitaine des gardes du duc de Verneuil en 1679, et Gilles du Blaisel, son frère, devint gentilhomme ordinaire de la princesse douairière de Conty.

Antoine du Blaisel, seigneur de la Neuville, près de Stenay, gouverneur du château d'Ardelot, capitaine au régiment de Picardie et chevalier de Saint-Louis, épousa, le 17 mars 1719, Marie-Charlotte d'Yves.

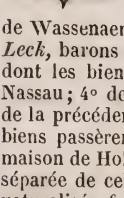
Chef actuel : Auguste, marquis du Blaisel, marié 30 juillet 1850 à

Zoë de Digoine, fille de Léopold, comte de Digoine, dernier rejeton de l'illustre maison de ce nom, et de Pauline de Pontcarré, dont :

Albert du Blaisel, né en 1851.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'hermine, à six fusées de gueules, accolées et rangées en fasce*, qui est du Blaisel ; *aux 2 et 3 d'or, à trois bandes d'azur*, qui est de Quehove. (Voyez pl. Z.) — Supports : deux lions.

BREDA-WASSENAER.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 183. — Berceau : la Hollande. — Filiation : depuis Halewin de Wassenaer, en 1083. — Branches principales : 1° des *bannerets de Wassenaer*, burgraves de Leyde, éteints au XVIe siècle dans la maison de Ligne ; 2° des sires de Duvenvoorde, aujourd'hui barons et comtes de Wassenaer en Hollande ; 3° des *sires de Polaenen et de la Leck*, barons de Breda, éteints au XIVe siècle dans leurs aînés, dont les biens passèrent par un mariage dans la maison de Nassau ; 4° des *comtes souverains de Berg-Heerenberg*, issus de la précédente, éteints également dans leurs aînés, dont les biens passèrent, au commencement du XVIIIe siècle, dans la maison de Hohenzollern-Sigmaringen ; 5° des *Breda* de France, séparée de celle de Berg au commencement du XVe siècle, et naturalisée française au commencement du XVIe. Un arrêt de la cour suprême de Hollande, en date du 20 octobre 1846, a reconnu authentiquement que cette branche était *issue en ligne directe de la maison de Heerenberg, aussi nommée Berg, et notamment en ligne masculine de Ludolf de Hedel, second fils de Guillaume van der Leck (de la Leck), sire de Heerenberg, fils d'Othon van der Leck et de Sophie de Berg, fille héritière de Heerenberg.* — Principales illustrations : Philippe de Wassenaer, qui figura à la sixième croisade ; Jacques, baron de Wassenaer, amiral de Hollande, plus connu sous le nom d'Obdam ; le vice-amiral baron de Wassenaer, dont Duguay-Trouin fait un si magnifique éloge ; le comte Henri de Berg, capitaine général du duché de Gueldres et du comté de Zutphen, généralissime des armées espagnoles dans les Pays-Bas ; Hans de Breda, capitaine des lansquenets, chargé par le roi François Ier de plusieurs missions importantes ; le baron de Breda, général major commandant toute l'infanterie hollandaise au XVIIIe siècle, etc. ; trois chevaliers de la Toison d'or,

deux chevaliers de l'ordre de l'Éléphant de Danemark. — Depuis l'établissement de cette maison en France, elle compte une suite non interrompue d'officiers de terre et de mer, dont plusieurs ont servi avec une grande distinction, et depuis la création de l'ordre de Saint-Louis, chaque génération en a reçu les insignes.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, au lion de gueules, armé, couronné et lampassé d'or, à la bordure de sable, chargée de onze besants d'or*, qui est de Berg-s'Heerenberg ; *aux 2 et 3 d'argent, à trois croissants de sable*, qui est de Polaenen. — Couronne de comtes souverains. — Cimier : un vol d'or. — Tenant : un lion.

I.

Adalbert-Louis-Marie-Pantaléon, baron de Breda, né 2 avril 1818, marié 19 janvier 1840 à

Anne-Marie-*Alexandrine* le Vicomte, des marquis de Coetanfao et des comtes de Rumain, fille de Charles-François-Thomas le Vicomte et d'Anne-Marie-Victoire de Courson, dont :

1° Jean-Marie-*René*, baron René de Breda, né 14 mars 1841.

2° *Anatolie*-Marie-Adeline de Breda, née 15 décembre 1850 au château de Montmarin.

Sœur.

Anatolie-Antoinette-Louise de Breda, née 5 octobre 1815, mariée 10 juin 1834 à Auguste de Chaillou, comte de Jonville, ancien page du roi.

Mère.

Adélaïde-Louise-Joséphine de la Martelière, fille du comte de la Martelière et de Louise-Élisabeth-Charlotte de la Châtre, veuve 17 mars 1843 de *Pantaléon*, baron de Breda, chevalier de Saint-Louis, ancien officier au régiment de Bourbon-Infanterie.

II.

Antoine-Marie-*Ernest*, comte de Breda, né 1er février 1804, marié 28 janvier 1829 à

Charlotte-*Athénaïs* du Pille, fille du baron du Pille, chevalier de Saint-Louis, ancien député, et de Françoise-Gabrielle de Noüe ; dont :

1° Comte Antoine-Marie-François-*Paul* de Breda, chevalier de Malte et de l'ordre de Charles III d'Espagne, attaché à la légation française à Munich, né 25 janvier 1830.

2° Marie-Augustine-*Claire* de Breda, née 26 mars 1831.

3° Comte Marie-Pantaléon-*Maurice* de Breda, né 22 septembre 1832.

Frères.

I. Comte François-Marie-*Albert* de Breda, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, né 28 avril 1807, marié 9 mars 1844 à

Marie-*Louise* de Mallard de la Varende, fille de Léon-Gabriel-Jacques-Marie de Mallard de la Varende, chevalier de Saint-Louis, ancien député, et de Marie-Magdeleine-Pauline Perrier de la Genevraye.

II. Comte Marie-Charles-*Félix* de Breda, chef d'escadron au 10e régiment de dragons, chevalier de la Légion d'honneur, né 28 mars 1811, marié 29 juin 1853 à

Emma-Ferdinande de Béthune (des princes de Béthune-Hesdigneul), fille du feu comte Eugène-Adolphe de Béthune et d'Adélaïde de Penaranda.

III. Comte Alexandre-Marie-Raymond de Breda, ancien élève de l'École polytechnique, ancien capitaine au corps royal d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur et chef d'escadron d'état-major de la garde nationale de Paris, né 18 octobre 1813, marié 27 septembre 1842 à

Marie-*Eugénie* de Monchy de Gillocourt, fille d'Antoine-Alexandre de Monchy de Gillocourt, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, ancien capitaine de la garde royale, et d'Eugénie Bezin d'Élincourt, dont :

Comte Raymond-Marie-Eugène-*Jacques* de Breda, né 28 février 1849.

IV. Comte Louis-Marie-*Arthur* de Breda, né 30 mai 1820, marié 10 août 1849 à

Adèle-Marie de Simard de Pitray, fille d'Antoine-Pierre-Nicolas de Simard de Pitray et d'Hélène-Victoire Bellumeau de la Vincendière, dont :

Jeanne-Adèle-Marie-*Thérèse* de Breda, née 16 septembre 1849.

Mère.

Marie-Thérèse-Suzanne de Lamirault de Noircourt, fille de Jean-Baptiste de Lamirault de Noircourt, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment de Condé-Infanterie, mort à l'armée des princes, officier supérieur des gendarmes de la garde du roi; veuve 16 novembre 1848 d'Antoine-Marie-Pierre, comte de Breda.

BRETEUIL (le Tonnelier de).

Les anciens sires de Breteuil comptaient parmi leurs rejetons : Gauthier de Breteuil, compagnon d'armes de Pierre-l'Ermite ; Éverard de Breteuil, qui se croisa avec le roi Louis le Jeune et tué au combat de Laodicée en 1148; Valeran de Breteuil, qui épousa Adèle de Dreux, petite-fille du roi Louis le Gros, et mourut sans postérité. Leur race s'étant alors éteinte, la seigneurie de Breteuil passa dans la maison de Montmorency, et plus tard dans celles de Bourbon-Condé et de Béthune-Sully. Leurs armes étaient : *d'or, à la croix d'azur.*

La Chesnaye-des-Bois et plusieurs généalogistes disent que la famille le Tonnelier, qui possédait au siècle dernier la terre de Breteuil, est originaire du Beauvoisis, et issue de Claude et de Jean le Tonnelier frères, reçus secrétaires du roi, l'un en 1573, l'autre en 1577. Elle a produit des conseillers au parlement, des maîtres de requêtes, des intendants de province, des conseillers d'État, un colonel, deux mestres de camp et un ambassadeur. La souche s'est divisée en sept branches, dont une seule, celle des seigneurs de Chanteclerc, est encore existante.

La seigneurie de Fontenay fut érigée en marquisat au mois de février 1691, en faveur de François le Tonnelier de Breteuil, conseiller d'État. Les baronnies de Boitron, d'Escouché et de Reuilly ont aussi appartenu à cette famille, qui, depuis le siècle dernier, a reçu dans les actes publics et les brevets de nos rois les titres de comte, de vicomte et de baron, et qui a été admise à monter dans les carrosses du roi, avec dispense de preuves. Elle est aujourd'hui représentée par

Achille-Charles-Stanislas-Émile le Tonnelier, comte de Breteuil, né 29 mars 1781, ancien préfet, pair de France 23 décembre 1823, sénateur 25 janvier 1852, marié 12 avril 1815 à

Élisabeth-Marguerite Cottin, fille de Louis-Daniel Cottin, seigneur de Fontaine, et d'Adélaïde-Marie Poupart de Neuflize, dont :

1° Louis-Charles-*Ernest* le Tonnelier, vicomte de Breteuil, ancien secrétaire d'ambassade de France à la Haye, né 11 septembre 1816.

2° *Charles* le Tonnelier, comte de Breteuil, aspirant diplomatique à Hambourg.

3° *Joseph* le Tonnelier de Breteuil, ancien officier de cavalerie, marié à Charlotte Fould, fille du ministre d'État.

4° La marquise d'Agrain, remariée au marquis de la Croix de Saint-Vallier.

Sœur.

Charlotte-Laure-Olympe le Tonnelier de Breteuil, duchesse douairière de Praslin (*voyez :* CHOISEUL).

ARMES : *d'azur, à l'épervier essorant d'or, longé et grilleté du même.* (Voyez pl. Z.) — Couronne de comte. — Supports : deux éperviers. — Devise : NEC SPE, NEC METU.

CHANALEILLES.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 226. — Berceau : le Gévaudan et le Vivarais. — Filiation non interrompue depuis : Arnaud de Chanaleilles, en 1206. — Honneurs de la cour en 1785 : preuves de Malte, etc. — Chevaliers croisés : Guillaume de Chanaleilles, en 1096 ; autre Guillaume de Chanaleilles, chevalier du Temple, en 1153 ; Bernard de Chanaleilles, en 1270. — Illustrations : Béraud de Chanaleilles, 1er bailli d'épée du Velay en 1307 (cité dans le cartulaire de Mazan) ; Pierre de Chanaleilles, premier bailli d'épée du Vivarais et du Valentinois réunis, en 1428 ; Jean-Claude de Chanaleilles, auquel sont adressées plusieurs lettres de Henri IV. — Titres : possession des titres de marquis et de comte, depuis le XVIe siècle ; confirmation du titre de marquis, par lettres patentes, 31 mai 1817. — Pairie : 3 octobre 1837 au 21 août 1845. — ARMES : *d'or, à trois lévriers de sable, courant, l'un sur l'autre, colletés d'argent.*

Sosthènes de Chanaleilles, marquis de Chanaleilles, ancien page du roi Louis XVIII, chevalier de la Légion

d'honneur, lieutenant-colonel au 4e chasseurs d'Afrique, marié 29 mai 1832 à

Marie-Victurnjenne-Stéphanie des Balbes de Berton de Crillon, fille du duc de Crillon, pair de France, dame d'honneur de S. A. R. madame la duchesse d'Orléans, dont :

1° Félix-*Hélye* de Chanaleilles, décédé 15 mai 1853.

2° Marie-*Isabelle* de Chanaleilles.

Frères.

I. *Gustave*-Adolphe, comte de Chanaleilles, chef de bataillon au 21e léger, chevalier de la Légion d'honneur, marié 18 novembre 1853 a

Marie-Louise-Napoléone-Ofrésie de Las Cases, fille du comte de Las Cases, chambellan de l'empereur Napoléon Ier, et d'Henriette de Kergariou.

II. *Adolphe*-Gustave, vicomte de Chanaleilles, frère jumeau du précédent, lieutenant-colonel du 3e léger, chevalier de la Légion d'honneur, marié en avril 1850 à

Blanche d'Andlau.

Mère.

Marie-Josèphe-Rose de Carrère, marquise douairière de Chanaleilles [1], veuve 21 août 1845 de Charles-François-Guillaume, marquis de Chanaleilles, pair de France.

CECCALDI (Colonna).

Les Colonna-Ceccaldi, comme les Ornano, les Lecca, les Anfriani, les Vincentelli, etc., descendent, selon les historiens et les généalogistes, du comte Ugo Colonna, qui conquit, en 807, l'île de Corse sur les Sarrasins : « Sono » questi un gran numero di famigli discen- » denti dal conte Ugo, delle quali alcune ritengano il cog- » nome Colonna ; altre vi hanno aggiunto quello di qualche » celebre piu prossimo loro Antenato, come la Ceccaldi, » l'Anfriani, la Vincentelli, l'Arrighi ; ed altre sono state

[1] Elle était veuve du baron de Salles, dont elle eut un fils, le comte de Salles, aujourd'hui général de division, commandant la 10e division militaire, gendre du feu maréchal Vallée, pair de France.

» piu usualmente denominate da loro feudi o signorie, » come i signori della Cinarca, della Rocca, d'Istria, d'Or- » nano, di Leca, di Bozi. » (*Justification de la révolution de Corse*, imprimée en 1758, pages 548 et suiv.)

Les rejetons de la branche des Ceccaldi n'ont pas toujours porté les deux noms réunis, et se sont souvent contentés du second. Cette suppression est même devenue un usage, presque une règle, pour plusieurs rameaux. Mais il n'y a pas lieu néanmoins à la moindre incertitude, car le même personnage, dans l'histoire et dans les actes, est fréquemment appelé tantôt Colonna-Ceccaldi, tantôt simplement Ceccaldi ou Ciaccaldi. Quand Louis XV, après la conquête de la Corse, ordonna aux familles nobles de ce pays de justifier de leur possession d'état depuis deux cents ans, les Ceccaldi furent maintenus par arrêt du conseil supérieur de l'île, en date du 21 février 1772, et quoique dans le corps de l'acte ils soient nommés tour à tour Colonna-Ceccaldi et Ceccaldi, c'est sous ce dernier nom seul qu'ils sont portés sur la liste des familles reconnues nobles, conservée aux manuscrits de la Bibliothèque Impériale.

Marc-Antoine Ceccaldi, historien et ambassadeur de la république de Corse à Gênes, est cité dans la maintenue avec Giuseppo Ceccaldi, lieutenant général des armées de Venise, comme étant l'un et l'autre de la famille Colonna-Ceccaldi. Mais la plus grande illustration de cette souche est sans contredit le comte André Colonna-Ceccaldi, généralissime des armées de la Corse en 1729, qui, « comme » il appartenait à une famille ancienne et respectable, » exerçait une certaine influence sur les populations. » (Jacobi, *Histoire de la Corse*, tome II, pages 43 et suiv.)

Le comte Colonna-Ceccaldi fut, sous prétexte de conspiration, arrêté traîtreusement par les Génois avec les autres chefs corses Giafferi, Actelli et Raphaelli. Les instances de la France et de l'empereur d'Allemagne les firent relâcher; mais ils quittèrent leur patrie jusqu'à ce qu'ils pussent y rentrer sans danger. A leur aspect seul, tout s'armait contre la république de Gênes. On prodigua le titre d'altesse aux trois généraux élus : Louis Giaffere, André Colonna-Ciaccaldi et Hyacinthe Paoli. (Pommereuil, *Histoire de la Corse*, tome Ier, pages 187-197.)

Les Ceccaldi étaient alliés aux Damare, seigneurs de Capraïa, maison qui devint très-puissante et dont les biens passèrent en partie à la république de Gênes et en partie, par alliance, aux Negroni.

Le baron d'Ivoley, lieutenant colonel d'artillerie, épousa vers 1775 l'héritière de ces derniers. (Pommereuil, p. 93.)

Lors de la maintenue de 1772, la famille Colonna-Ceccaldi était divisée en trois branches : 1° celle du Vescovato, qui produisit ses preuves devant le conseil supérieur, et qui compte encore parmi ses rejetons Catarina Colonna-Ceccaldi, veuve du général Franceschetti ; 2° celle d'Eviza ; 3° celle de Calvi, qui est aujourd'hui représentée par

Dorabile-François-Xavier Ceccaldi, des Colonna-Ceccaldi, ancien commandant de place, chevalier de la Légion d'honneur, marié en 1831 à

Charlotte-*Cécile*-Virginie, fille de Jean Brousse, colonel des chevau-légers de la garde, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre des Deux-Siciles et de Saint-Ferdinand d'Espagne, dont :

1° Dominique-Albert-Édouard, des Colonna-Ceccaldi, né 18 juillet 1832, nommé *Tiburce* au baptême.

2° *Georges*-Alphonse, né le 5 janvier 1840.

Armes : *écartelé, au 1 de gueules, à un sénestre d'argent, tenant une palme d'or et mouvant de l'angle supérieur de l'écu ; au 2 de gueules, à trois mitres d'or ; au 3 de gueules, à une colonne d'argent sommée d'une couronne antique d'or ; au 4 de gueules, à la tour donjonnée d'or.* — Supports : deux Maures.

CHANTÉRAC (la Cropte de).

Cette maison tire son nom de la paroisse de la Cropte, au diocèse de Périgueux, où elle possédait un château appelé *le fort* ou *la forteresse de la Mothe*. Elle a produit des lieutenants généraux, des maréchaux de camp, des brigadiers des armées du roi, des gouverneurs de place, des chevaliers de Malte et de Saint-Louis, et enfin trois prélats : Bertrand de la Cropte-Lemais, évêque de Sarlat 1416-1446 ; Jean-François de la Cropte-Bourzac, évêque-comte-pair de Noyon, 1734-1766, et Charles de la Cropte de Chantérac, évêque d'Aleth, nommé en 1762, et mort dans l'émigration. Elle a contracté des alliances avec les maisons du Hauthier, de Bourdeilles, de l'Huilier, de Dexmier du Roc, de Garnier de Fontanon, de Laurens-de-Gorce, de Salignac-Fénelon, etc.

Dans les actes publics, commissions et brevets royaux, les rejetons de cette famille portent depuis plus d'un siècle les titres de *marquis de Chantérac*, de *comte de Saint-Abre* et de *Bourzac*, sans cependant en avoir jamais obtenu de collation régulière.

La branche de Bourzac a été admise aux honneurs de la cour en vertu de preuves faites au cabinet des ordres. Sa présentation a eu lieu sous le titre de *vicomte* le 7 février 1783, sous celui de *comte* le 14 avril suivant. (*Voyez* l'Annuaire de 1850, p. 290.)

La branche de Chantérac était représentée en 1830 par Jean-Antoine-Hyacinthe-Henri-Michel de la Cropte, marquis de Chantérac, né 27 septembre 1773, marié 29 juin 1807 à Jeanne-Henriette du Hautier; dont : 1° Marie-Joseph-Audoin de la Cropte de Chantérac, né 18 décembre 1812; 2° Marguerite de la Cropte de Chantérac, née 16 août 1809; 3° Louise, née 3 mai 1811, chanoinesse de Sainte-Anne, dame d'honneur de madame la princesse Adélaïde d'Orléans, décédée en mars 1843; 4° Adélaïde, née 13 mai 1815.

Paul-Bonaventure la Cropte, comte de Chantérac, l'un de ses principaux représentants actuels, est né en 1805, et s'est fixé à Marseille, où il s'était fait inscrire au barreau sous la monarchie de juillet. Il a été, depuis 1848, nommé maire de Marseille, officier de la Légion d'honneur, et enfin député des Bouches-du-Rhône au Corps Législatif.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux fleurs de lis du même.* (Voyez pl. Y.)

COLBERT.

La famille Colbert, ou, suivant l'usage moderne, *de* Colbert, illustre depuis deux siècles, a produit quatre ministres secrétaires d'État, cinq ambassadeurs et ministres plénipotentiaires, deux archevêques : Jacques-Nicolas Colbert, membre de l'Académie française, occupa le siége de Rouen, et mourut en 1707, et Jean-Baptiste-Michel, archevêque de Toulouse 1687-1710; quatre autres prélats : Charles-Joachim Colbert, évêque de Montpellier 1697-1738; Nicolas, évêque d'Auxerre 1671-1676; Michel Colbert, évêque de Mâcon 1666-1676; André Colbert, évêque d'Auxerre, mort en 1702.

Elle doit son origine et le glorieux éclat de son nom à Jean-Baptiste Colbert, dit le grand Colbert, principal ministre de Louis XIV, né à Reims le 29 août 1619, décédé à Paris le 6 septembre 1683, fils de Nicolas Colbert, écuyer, sieur de Vendières, reçu secrétaire du roi le 7 janvier 1630. C'est à ce dernier que Moréri et la Chesnaye-des-Bois commencent la filiation. La baronnie de *Seignelay*, en Bourgogne, fut érigée pour le ministre Colbert en marquisat par lettres du mois d'avril 1668. Sa postérité s'est éteinte en 1761, et celle de Charles Colbert, son frère, auteur de la branche des marquis *de Croissy* et *de Torcy*, a fini avec Jean-Baptiste-François Colbert, marquis de Sablé, créé lieutenant général des armées du roi le 5 décembre 1781.

Édouard-François, troisième frère du grand Colbert, forma la branche des comtes et marquis *de Maulevrier*, qui s'est subdivisée en plusieurs rameaux.

I. Celui des *marquis de Maulevrier*, l'aîné, est aujourd'hui représenté par *Édouard*-Auguste-Victurnien, marquis de Colbert-Maulevrier, né en 1784, marié le 6 juillet 1829 à Marie-Louise-Martiane de Moreton de Chabrillan. Son fils unique est décédé le 1er septembre 1847 ; sa sœur avait épousé le comte Louis le Peletier d'Aunay, et son frère consanguin, le comte Colbert de Maulevrier, a épousé Aliénor de Durfort.

II. Celui des marquis de *Saint-Pouange*, aujourd'hui marquis de *Cobert-Chabannais*, du nom d'une seigneurie qu'ils ont hérité par alliance des d'Escoubleau de Sourdis (aujourd'hui éteinte). Le chef actuel est Alexandre-Louis-Gilbert, marquis de Colbert-Chabannais, pair de France de Charles X, né en 1783, marié à Aglaé Seurrat, fille de Joseph-Robert Seurrat, écuyer, seigneur de Guilleville, et d'Élisabeth-Félicité Pinchinat. Trois de ses cousins germains ont été généraux de l'Empire ou de la Restauration : 1° Pierre David, dit le comte *Edouard* de Colbert, né en 1774, a été appelé à la pairie en 1832 ; 2° le comte *Alphonse* de Colbert, décédé le 24 mai 1843, avait épousé la fille du ministre de la guerre Petiet, dont il n'a pas eu de postérité mâle ; 3° le général comte Auguste de Colbert, tué en 1809 à Cabellos, en Espagne, eut pour femme Joséphine de Canclaux. De cette union est issu Napoléon-Joseph-Auguste, comte de Colbert, qui a épousé Charlotte de Portes, fille du marquis de Portes, sénateur en 1852,

dont il a : 1° Pierre-Émile-*Édouard* de Colbert ; 2° *Jean* de Colbert; 3° *Marie*-Adolphine-Sophie de Colbert, mariée en 1853 au vicomte Stanislas de la Rochefoucauld.

Armes : *d'or, à la couleuvre ou bisse d'azur.* (Voyez pl. Y.) — Couronne de marquis. — Supports : deux licornes. — Devise : Perite et recte.

COLIGNY.

Cette race, d'ancienne chevalerie, tire son nom d'une petite ville bâtie au penchant d'une haute colline, sur la frontière du comté de Bourgogne et du pays de Bresse.

La plupart des généalogistes disent que la maison de Coligny s'est complétement éteinte avec Gaspard-Alexandre, comte de Coligny, mort le 14 mai 1694 sans laisser d'enfants d'Adélaïde, fille d'Arnaud de Médaillan, marquis de Lassé et de Marie-Marthe de Sibour. On trouve cependant à Berlin des personnes de son nom qui prétendent être une branche protestante réfugiée en Prusse lors de la révocation de l'édit de Nantes.

Plusieurs auteurs pensent que les seigneurs de Coligny étaient issus des anciens comtes de Bourgogne; on voit dès l'an 1213 Guillaume de Coligny, reçu chanoine comte de Lyon, et trois autres firent partie du même chapitre.

Cette maison a donné deux maréchaux de France, deux amiraux, un lieutenant général de l'infanterie française, plusieurs lieutenants généraux ou maréchaux de camp des armées du roi, un cardinal évêque de Beauvais et un archevêque de Lyon.

La terre de Châtillon-sur-Loing fut érigée en duché-pairie sous le nom de Coligny, par lettres patentes du 18 août 1643, en faveur de Gaspard de Coligny, fils du célèbre et infortuné amiral de Coligny, massacré à la Saint-Barthélemy.

Armes : *de gueules, à l'aigle d'argent, becquée, membrée et couronnée d'azur.* (Voyez pl. Z.)

CONTADES.

La famille de Contades a produit depuis deux siècles un maréchal de France, un lieutenant général, un maréchal de camp, un brigadier des armées du roi, un commandeur

et un grand-croix de Saint-Louis, un chevalier des ordres du roi, et beaucoup d'officiers distingués. Sans avoir jamais eu de collation régulière de titres, elle a joui des honneurs de la cour en 1787 sous celui de *marquis* de Giseux, et a été appelée à la pairie sous celui de *comte* de Contades le 17 août 1815.

La Chesnaye-des-Bois, tome V, p. 97, lui donne pour auteur Érasme de Contades, qui épousa Anne Hullin. Leur fils, Georges-Gaspard de Contades, né à Angers le 16 juin 1666, entra dans les pages du roi en 1683, et passa, trois ans après, dans les mousquetaires avec le grade d'enseigne. De 1684 à 1712, il fit toutes les campagnes de Flandre et des Pays-Bas, combattit à Fleurus, Steinkerque, Oudenarde et Malplaquet. Le roi Louis XV le nomma maréchal de camp en 1713, et lieutenant général en 1720. Contades mourut le 30 octobre 1735, ayant eu de son union avec Madeleine-Jeanne-Marie Crespin de la Chabosselais : 1° Érasme de Contades, tué au siége de Philisbourg en 1734 ; 2° Louis-Georges-Érasme, qui suit.

Louis-Georges-Érasme, marquis de Contades, maréchal de France, né en 1704, entra au service comme enseigne à l'âge de seize ans, et s'éleva, par tous les grades, à celui de lieutenant général, que lui conféra Louis XV en l'envoyant assiéger Tournay pendant que l'armée française marchait vers Fontenoy, en 1745. Il reçut le bâton de maréchal le 24 octobre 1758, et prit alors le titre de marquis. C'était le doyen des maréchaux de France quand il mourut, à Livry, le 19 janvier 1795. Il avait épousé en 1724 Marie-Françoise Magon de la Lande.

Gaspard, marquis de Contades, fils du précédent, né le 3 janvier 1726, fit les guerres de Louis XV de 1741 à 1759, et se retira du service avec le grade de brigadier des armées du roi. Lorsque l'armée vendéenne releva le drapeau de la monarchie, il vint dans ses rangs, et y fut tué en 1794. Il avait épousé Julie-Victoire Constantin, fille de Jules Constantin, écuyer, et en eut trois fils, qui ont formé chacun une branche actuelle :

I. L'aînée, celle des *marquis de Contades*, eut pour auteur Érasme-Gaspard, comte de Contades, né à Angers en 1758. Il fit les campagnes des princes, et fut nommé major général de l'armée royale qui débarqua à Quiberon. A la Restauration, Louis XVIII le créa lieutenant général et pair de France. Il est mort en 1834. Il avait épousé en 1781 Marie-Rose de Villiers, dont il avait eu un fils, Gas-

pard, comte de Contades, décédé avant lui des suites de blessures reçues à Essling. Son petit-fils est le chef actuel du nom et des armes.

II. La seconde, celle des *marquis* de Giseux, fut formée par Louis-Gabriel-Marie de Contades, né à Angers le 11 octobre 1769, créé maréchal de camp en 1814, et nommé président du conseil général d'Indre-et-Loire. Il avait épousé sa cousine Perrine-Julie Constantin, dont il eut deux enfants. Charles de Contades de Giseux, son petit-fils, est sous-lieutenant au 6e lanciers.

III. François-Jules-Gaspard, vicomte de Contades, auteur du troisième rameau, fit les campagnes des princes, et mourut en septembre 1811. D'*Éléonore* de Bouillé, qu'il avait épousée le 9 mars 1791, il eut : 1° *Jules*, qui suit; 2° *Constance*, mariée à Louis-Bernard de Danne, au Maine. *Jules*-Gaspard-Amour, vicomte de Contades, né à Francfort-sur-le-Mein en 1795 et décédé le 4 mars 1844, avait épousé *Gabrielle* Amys du Ponceau, remariée au duc de Luynes, et il en avait eu : 1° *Gaston*, vicomte de Contades, attaché d'ambassade à Berlin; 2° Gaspard-Adolphe de Contades, ancien officier; 3° *Valentine* de Contades, mariée au duc de Chevreuse. (*Voyez* plus haut, page 80.)

Chef actuel : Érasme-*Henri*, marquis de Contades, né en 1814, héritier avant 1830 de la pairie de son aïeul, ancien député, ancien attaché à l'ambassade de Constantinople, marié 27 juin 1836 à

Sophie de Castellane, marquise de Contades, née en 1818.

Oncle.

Méri, comte de Contades, ancien préfet du Puy-de-Dôme, né 8 septembre 1786, veuf d'Adèle Dufour, dont trois fils. (*Résidence :* Angers.)

Armes : *d'or, à l'aigle au vol abaissé d'azur, becquée, languée et armée de gueules.* (Voyez pl. X.)

COSNAC.

Cette maison, dont le nom, déjà illustre dans les fastes du clergé, vient d'acquérir un éclat littéraire par la publication des *Mémoires* de Daniel de Cosnac, archevêque

d'Aix (*voyez* plus loin la Revue bibliographique), est originaire de la terre de Cosnac, située près de la ville de Brive en bas Limousin. Elle a donné des capitaines d'hommes d'armes, des gentilshommes ordinaires de la chambre, un cardinal, évêque de Comminges au XIVe siècle, un archevêque d'Aix, nommé, en 1701, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit; deux évêques de Tulle, un évêque de Valence et de Die, un autre évêque et comte de Die, et enfin un archevêque de Sens.

Elle est alliée aux Beynac, aux Combarel, aux Cournil de la Vergne, aux Faydit, aux Gimel, aux Guillaume de Chavaudon, aux Lastours, aux Lostanges, aux du Prat, aux la Vergne de Juillac.

Sans avoir jamais obtenu de concession régulière, les rejetons de cette maison portent toujours depuis près de deux siècles, dans les actes et brevets, les titres de *marquis de Cosnac*, de *barons de la Guesle* et *de Saint-Remy*. Ils ont joui des honneurs de la cour en vertu de preuves faites au cabinet des ordres du roi, et ils ont été présentés comme *barons* en 1782, comme *vicomtes* en 1783. (*Voyez* l'Annuaire de 1850, page 290.)

De nos jours la maison de Cosnac a compté au nombre de ses représentants Joseph-Marie-Victoire de Cosnac, né le 24 mars 1764, ancien aumônier du roi, sacré évêque de Meaux le 7 novembre 1829, archevêque de Sens par ordonnance royale du 19 avril 1830. Il est décédé au château de Cosnac le 24 octobre 1843. C'est le comte Jules de Cosnac, son neveu, qui vient de publier les Mémoires de l'archevêque d'Aix.

Armes : *d'argent, semé d'étoiles de sable, au lion du même, armé, lampassé et couronné de gueules, brochant sur le tout.* (Voyez pl. Z.) — Tenants : deux sauvages. — Devise : Neque aurum honora, neque argentum.

COSTE DE CHAMPÉRON.

Cette famille est connue depuis Jean Coste, sieur de Champéron, qui fut pourvu le 1er mai 1681 de la charge de secrétaire du roi, et qui fit son testament le 3 juillet 1698. Il avait épousé : 1° Françoise Guillemin de Courchamp; 2° Catherine Varin de Senneville. Du premier lit il eut : *a*. Jean-Charles Coste, auteur de la branche aînée; *b* et *c*. : Joseph et Charles, qui transigèrent en 1702 avec

leur belle-mère au sujet de la succession paternelle; *d*, *e*, *f* : Françoise, Marie et Renée, religieuses. Du second lit était issu Gilles-Charles Coste, auteur de la branche cadette.

I. Branche aînée. — Jean-Charles Coste, sieur de Champéron, conseiller du roi, président de la cour des aides, épousa, le 7 juillet 1706, Marie-Geneviève Duchesne, fille de Justin Duchesne, fourrier de la maison du roi, dont il a eu un fils qui a continué la descendance et dont l'article suit.

Jean-Charles Coste de Champéron, né le 13 février 1721, conseiller, puis président à la cour des aides, épousa : 1° Marie-Anne-Madeleine Marguette, dont il était veuf le 29 mars 1756, jour où il transigea au sujet de sa succession; 2° le 26 octobre 1762, Jeanne de Charlary, fille mineure d'Antoine de Charlary, écuyer, dont était issu : Louis-Marie Coste de Champéron, né le 21 janvier 1770.

II. Branche cadette. — Gilles-Charles Coste de Champéron, conseiller au parlement, épousa, le 14 juin 1713, Hélène-Geneviève Noyel, et mourut le 7 octobre 1753, laissant de cette union : 1° Joseph-Benoist, qui suivra; 2° Bernard-Gille Coste de Champéron, lieutenant de vaisseau; 3° Hélène-Geneviève Coste de Champéron, mariée à Étienne-François-Antoine Després; 4° Catherine-Hélène Coste de Champéron mariée à Jean Desperais, sieur de Neuilly. Joseph-Benoist Coste de Champéron, né le 6 avril 1717, fut reçu conseiller au parlement de Paris le 24 mars 1746. Il épousa, le 21 novembre 1759, Jeanne Chiquet de la Perière, fille de Jean-Baptiste Chiquet de la Perière, écuyer, et de Françoise-Madeleine Leroy, dont il eut : Bernard-Joseph Coste de Champéron, né le 5 juin 1774.

Cette famille porte depuis quelques années le titre de comte. Elle est encore représentée par la comtesse douairière Coste de Champéron, qui a deux fils.

Gustave-Jean-Jacques-Louis Coste de Champéron, l'aîné, a été nommé colonel du 4e chasseurs le 7 janvier 1852.

COURCELLES (Gars de).

Le nom de Courcelles est celui de beaucoup de localités; il a passé à plusieurs familles, que nous allons énumérer.

Jullien, — Cette famille, originaire de Bourgogne, possédait dans le Gâtinais une terre de Courcelles, qui a servi

de surnom distinctif à une branche cadette; les aînées étaient seigneurs de Reclaine et de Verchisy. (*Dictionnaire de Courcelles*, tome I, page 449.)

Piot. — Une terre de Courcelles, située en Champagne, appartenait il y a un siècle à la famille Piot de Courcelles, dont le représentant Éloy Piot fut anobli au mois de décembre 1744. Ses armes étaient : *d'azur, au chevron d'or accompagné de trois glands tigés et feuillés du même.*

Lorchier. — Cette famille ancienne, de la province de Normandie, prit le surnom de Courcelles d'une de ses seigneuries, et à la fin du siècle dernier elle y ajouta le titre de baron. Elle était représentée en 1815 par le baron Larchier de Courcelles, lieutenant des maréchaux de France avant 1789 et chevalier de Saint-Louis, marié à Marie-Catherine Guedier de Sainte-Geneviève, fille d'un conseiller au parlement.

Gars. — Une quatrième famille qui, par l'éclat de ses alliances et par sa position actuelle, a éclipsé les précédentes, c'est celle de Gars de Courcelles, dont un des auteurs était secrétaire du roi, sous Louis XIV, et qui a formé plusieurs branches.

Elle est aujourd'hui représentée par le vicomte de Gars de Courcelles, père de : 1° *Isabelle*, mariée en 1845 au comte Septime de Durfort, frère du duc de Lorges (*voyez* p. 110); 2° *Ida*, mariée en mai 1853 au comte de Plumartin.

DION.

La maison de Dion, d'origine chevaleresque, tire son nom de la terre de Dion-le-Val, seigneurie autrefois très-considérable de la province du Brabant, d'où cette famille a passé en Artois au commencement du xve siècle. Elle est alliée aux ducs de la basse Lorraine par le mariage de Gilles de Dion avec Philippe de Wavre, petite-fille de Jean Ier, duc de Brabant, vers l'an 1360. C'est, dit-on, dans cette circonstance que l'aigle du blason des seigneurs de Dion a été chargée d'un écusson aux armes de Brabant[1].

[1] Nous avons déjà eu l'occasion de parler de l'histoire de cette famille dans l'Annuaire de 1845, page 211.

Jean de Dion prit part à la cinquième croisade, comme on le voit par l'acte original d'un emprunt qu'il fit à des marchands génois, en 1218, étant au camp devant Damiette. Son nom et ses armes sont au musée de Versailles.

Un autre Jean de Dion fut vers le même temps gouverneur de Cambrai, et un troisième, qualifié *messire* et *chevalier*, eut le gouvernement de l'Artois et du Boulonnais.

Adrien de Dion, chevalier, seigneur de Dion-le-Val, de Wandonne et de Coupelles, fils de Philippe de Dion et de Blanche de Lalaing, dame de Wandonne et de Coupelles, mourut le 17 décembre 1542. Il fut inhumé, ainsi que son père, dans l'église de Dion-le-Val, où leurs pierres tumulaires les représentent en relief, revêtus de leurs cottes d'armes, et ayant à leurs pieds l'écu de leur blason.

La maison de Dion a joui des honneurs de la cour le 12 novembre 1784 en vertu de preuves de noblesse faites au cabinet des ordres du roi. Elle a possédé entre autres seigneuries titrées la baronnie de Wandonne et le marquisat de Malfiance, érigés par lettres patentes du 3 février 1761 et du mois d'août 1787.

I. BARONS DE WANDONNE, MARQUIS DE MALFIANCE.

Philippe-Louis-Joseph de Dion, baron de Wandonne, ancien officier de cavalerie, né le 5 novembre 1796, marié 4 mars 1823 à

Élisabeth Bicknel, fille de William Bicknell, esquire, dont :

1° *Albert*-Guillaume-Louis-Joseph, né 12 janvier 1824.

2° *Évariste*-Constantin-Frédéric, officier de cavalerie, né 9 juin 1825.

Frères et sœur.

I. *Charles*-Édouard-Joseph, marquis de Dion, frère jumeau du précédent, chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem (autorisé par la chancellerie de France le 16 avril 1850), marié 1er mars 1828 à

Fanny Dubois, fille de Louis-Nicolas-Pierre-Joseph, comte Dubois, ancien préfet de police de l'Empire et conseiller d'État, dont :

1° *Arthur*-Charles-Félix, né 25 novembre 1831.

2° *Emma*-Louise-Caroline, née 22 mars 1829, mariée 11 février 1850 à *Eugène* Champion de Nansouty, ancien capitaine d'infanterie.

3° *Hortense*-Fanny-Rosalie, née 26 février 1830, ma-

riée 14 juillet 1851 à Charles Champion de Nansonty, chef d'escadron des guides, frère du précédent.

4° *Élisa*-Caroline, née en 1834.

5° *Laure*-Stéphanie-Thérèse, née en 1836.

6° *Fanny*-Marie-Alice, née en janvier 1842.

II. *Henri*-Tranquillain-Joseph, marquis de Dion, né 25 octobre 1798, marié 30 mai 1827 à

Lélia-Félicité-Marie-Louise-Siffrène Dubois, sœur de la précédente, dont :

1° *Edgard*, né en 1830.

2° *Eugène*, né en 1832.

3° *Alphonse*, né en 1836.

4° *Louise*-Henriette-Marie-Béatine, née en novembre 1828.

5° *Henriette*, née en 1837.

6° *Alice*, née en 1843.

III. *Sophie*-Marie-Louise de Dion, née 21 août 1800, mariée 4 juin 1824 à Félix-Gabriel-Barthélemy d'Avaux de Brueil, garde du corps du roi avant 1830.

II. BARONS DE RICQUEBOURG.

Charles-François-Isidore de Dion, baron de Ricquebourg, né 13 avril 1803, marié 2 juillet 1844 à

Henriette-Louise de Beaufort, née 3 mai 1819, fille de Louis-Édouard, comte de Beaufort de Frampas, ancien député de la Haute-Marne, et de Anne-Zoé de Coucy, dont :

1° Marie-*Stéphanie* de Dion de Ricquebourg, née au château de Belleaucourt, près Reims, 2 mai 1845.

2° *Marie* de Dion.

Sœur.

Henriette-Delphine de Dion, née 14 juillet 1806, sans alliance.

III. COMTES DE DION.

Louis-Charles, comte de Dion, dit l'*abbé de Dion*, ecclésiastique, né 3 février 1798, fils de Louis-François, comte de Dion, maréchal de camp, chevalier de Saint Louis, et de Marie-Louise-Adélaïde Salmon du Châtellier, sa première femme, sœur de feu l'évêque d'Évreux.

Frères et sœurs consanguins.

I. François-*Jules*-Augustin, comte de Dion, ancien page de

Charles X et ancien officier supérieur au service de don Carlos, né 20 février 1809, fils de Louis-Constant, comte de Dion, et d'Élisabeth le Vaillant du Châtelet, sa seconde femme, marié 12 mars 1845 à

Jeanne Maccarty, née Gardner, de New-York.

II. Joseph-Louis-Adolphe de Dion, né 1er avril 1823.

III. Joseph-Louis-*Henri* de Dion, né 21 décembre 1828.

IV. Marie-*Louise*-Stéphanie, née 27 septembre 1810.

V. Marie-Caroline-Félicité, née 30 décembre 1824.

VI. Marie-Élisabeth-Louise, née 13 juillet 1827.

Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or, ayant sur l'estomac un écusson de sable, chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules, bordé d'une engreslure d'or.* (Voyez pl. X.) — Couronne ducale. — Tenants : deux sauvages armés de massues hautes. — Légende : Dieu en aide.

DUPUY DE BORDES.

Cette famille fort ancienne est originaire de Bordes, village voisin de Castillon, au comté de Foix. Elle a fait ses preuves de noblesse devant la chambre des comptes de Grenoble; et sa filiation est établie par l'arrêt rendu le 11 janvier 1783, dont nous donnons ici le résumé le plus littéralement possible.

La maison de la famille Dupuy à Bordes ayant été incendiée en 1506, comme on le voyait encore au siècle dernier par de vastes masures, tous les titres antérieurs à cette époque périrent dans le désastre. On ne peut donc commencer la filiation qu'à :

I. Pierre Dupuy, chevalier, habitant Castillon près les Bordes, qui fit l'acquisition d'une terre en 1506. Par testament passé devant Me Rival, notaire à Castillon, le 16 octobre 1508, il fit un legs à Jeanne Dupuy, femme de Noble Massat, seigneur de Ribens, et il institua pour héritier universel Jean, son fils, qui suit :

II. Jean Dupuy de Bordes passa, le 2 mars 1533, un contrat d'acquisition, et fit, le 8 septembre 1542, un testa-

ment où il ordonna cent trentenaires de messes pour le repos de l'âme de Pierre son père, et où il institua héritier universel *Sébastien*, son fils aîné, et légataire *Vital*, le plus jeune.

III. Sébastien Dupuy de Bordes est institué héritier par le testament de Vital, prêtre recteur de Bordes, qui fait un legs à Jean son neveu, dont l'article suivra. Sébastien testa lui-même, le 25 juin 1587, en faveur de Jean et Vital ses enfants.

IV. Jean Dupuy, fils de Sébastien, reçut de Jean Dupuy de Castillon une quittance et décharge le 27 janvier 1597. Il épousa Paule Dassier, dont il eut : 1° Blaise, qui suit ; 2° Guillaume Dupuy, chanoine de N.-D. d'Auch ; 3° Sébastien Dupuy, conseiller et magistrat présidial de Toulouse, qui est institué héritier avec ses deux frères par le testament de leur père du 1er août 1629, et qui fit une transaction, le 30 août 1643, avec Bertrand Dassier, prieur de Saint-Girons, au sujet de la succession de sa mère.

V. Blaise Dupuy de Bordes est rappelé, comme substitué à son frère Guillaume, chanoine, dans le testament de ce dernier du 28 juin 1631. On le retrouve dans des actes de vente passés en sa faveur, les 26 mars 1652 et 5 mars 1656, par Bernard et Jean Case. Il fut père de : 1° Sébastien, qui suit ; 2° Françoise Dupuy mariée à Reymond Tournier.

VI. Sébastion Dupuy de Bordes épousa le 8 décembre 1663 Françoise de Rouaix, et reçut le 24 janvier 1673 quittance de la dot de sa sœur. Bertrand Dassier, son oncle, lui fit don de la terre de Montagu et de la baronnie de Courtansac le 18 septembre 1698.

VII. Guillaume Dupuy, fils de Sébastien, fut convoqué par lettres du 21 mai 1691 du marquis de Sourdis, lieutenant général des armées du roi et commandant le comté de Foix. Le 11 septembre de l'année suivante il reçut un certificat de service, qui lui fut délivré par M. de Crussol, marquis de Montalet, commandant la noblesse de la maréchaussée de Villefranche, après la revue faite par ordre de M. de Crillon. Il épousa le 17 janvier 1703 Marie Baron, fille de Joseph Baron, lieutenant, et de Françoise Dupont.

VIII. Sébastien Dupuy, né à Bordes le 6 février 1704, professeur à l'École d'artillerie de Grenoble, épousa en

1742 Jeanne Bertrand, et mourut le 9 juin 1776 laissant de cette union : 1° Sébastien-Henri, qui suivra; 2° Jean Dupuy, chanoine de Saint-Laurent de Grenoble, qui est institué légataire dans le testament de son père, et qui donna procuration, le 20 juillet 1776, à son frère Sébastien-Henri pour la succession de leurs parents.

IX. Sébastien-Henri Dupuy de Bordes, né à Grenoble le 20 mai 1746, professeur de mathématiques au corps royal d'artillerie et professeur agrégé à l'université de Valence, compta au nombre de ses élèves le jeune Napoléon Bonaparte, qui, devenu empereur, le nomma officier de la Légion d'honneur. Déjà, le 10 décembre 1783, il avait reçu de Valence, par les mains des officiers municipaux, une pièce d'argenterie sur laquelle étaient gravées les armes de la ville avec celles de sa propre famille. Il avait épousé en 1775, à Grenoble, Antoinette Bernard, dont il eut un fils, chef actuel de la famille.

Pierre-Macaire Dupuy de Bordes, né 29 juin 1777, capitaine d'artillerie en retraite, blessé à l'armée de Saint-Domingue en 1802, créé par l'Empereur officier de la Légion d'honneur, et marié à Séraphine-Pauline-Florence Giroud, dont :

1° Jules-Augustin Dupuy de Bordes.

2° André-Antoine Dupuy de Bordes.

Armes : *de gueules, à la mer d'argent, au rocher de sinople, battu des flots et supportant une sirène au naturel.* Devise : Immobilis in mobili.

ESPEUILLES (Viel Lunas d').

La baronnie d'Espeuilles en Nivernais était possédée au siècle dernier par une branche de la maison de Joucourt encore existante. (*Voyez* l'Annuaire de 1853, p. 228.)

La famille de Viel Lunas, venue de Normandie, ayant fait l'acquisition de cette terre postérieurement à 1789, en a pris le surnom avec le titre de marquis. Elle était représentée en 1848 par le sénateur actuel, alors membre du comité central d'agriculture. L'une de ses sœurs, Delphine-Marie-Louise de Viel Lunas d'Espeuilles, mariée au comte de Certaines, est décédée le 27 février 1853. L'au-

tre, Marie-Thérèse-Henriette, marquise d'Oilliamson, était morte le 24 mars 1851.

Antoine-Théodore de Viel Lunas, marquis d'Espeuilles, né 25 avril 1803, sénateur 4 mars 1853, marié à

Jeanne-Françoise-Louise de Chateaubriand, petite-nièce du vicomte de Chateaubriand, dont :

1° Antonin, officier de cavalerie.

2° Albéric Viel Lunas d'Espeuilles.

Armes : *de gueules, à une enceinte fortifiée d'argent, maçonnée de sable; au chef cousu d'azur, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles du même.*

ESTOURMEL.

Cette maison, d'ancienne chevalerie, avait pour nom primitif *Creton*, qu'elle a conservé jusque vers l'an 1500, époque où elle l'a négligé pour prendre celui d'*Estourmel*, d'une terre située à une lieue de Cambrai. Elle a fourni un chevalier croisé, un maréchal des camps et armées du roi, beaucoup d'officiers supérieurs de terre et de mer, des dignitaires de l'ordre de Malte, etc. Parmi ses alliances on remarque celles avec les Choiseul, les Espinay-Saint-Luc, les Hautefort, les Lamoignon, les Mailly, les Pellevé, les Rohan-Chabot, les Saint-Simon, etc.

Dom Grenier nous apprend que « les seigneurs d'Estourmel étaient échansons et bouteillers héréditaires du Cambrésis, et qu'ils avaient le droit de porter bannière. » Antoine d'Estourmel, capitaine d'Amiens sous François Ier, se distingua par la défense de cette place en 1536, et fut, en récompense, nommé maître d'hôtel du roi.

Sans lettres patentes de concession de titres, les rejetons de cette maison sont appelés depuis un siècle *vicomtes* de Fouilloy et *marquis* d'Estourmel. C'est sous ce dernier titre qu'ils ont été présentés à la cour le 23 mars 1779, après avoir déjà monté dans les carrosses le 6 mars 1773, en vertu de preuves faites au cabinet des ordres du roi.

Il existe une autre famille d'Estourmel, dont parle Carpentier, et qui ne paraît pas avoir la même origine que la précédente.

La maison d'Estourmel, que la mort a cruellement atteinte cette année en frappant, à six semaines de distance,

le comte Joseph d'Estourmel et sa femme, née de Rohan-Chabot, avait déjà perdu, l'an passé, le comte *Alexandre-César-Louis* d'Estourmel, ancien officier. Le marquis d'Estourmel, son représentant actuel, est le gendre du marquis de Saint-Simon, sénateur. (*Voy.* l'Annuaire de 1853, p. 265.)

Armes : *de gueules, à la croix denchée d'argent.* (Voyez pl. Z.) Quelques auteurs, au lieu du mot *denché*, disent *crételé*, par allusion au mot primitif de la famille *Creton* d'Estourmel.

FÉNICE ou FÉNIS.

La maison de Fénice ou de Fénis, suivant l'orthographe le plus généralement adoptée aujourd'hui, est originaire du Limousin, où elle a possédé les seigneuries de Gouzon, du Theil, de la Combe, de la Prade et du Tourondel. Sa généalogie, dressée par d'Hozier et publiée dans le IIe registre de l'Armorial général, fait remonter sa filiation à Jean de Fénis, sieur de Fénis, qui épousa Jeanne de Donès, et dont le fils, Martial de Fénis, seigneur de la Prade, se maria, le 18 janvier 1558, à Hélène de Maruc.

Pierre de Fénis, écuyer, seigneur du Theil et de la Prade, issu de cette dernière union, fut conseiller du roi, lieutenant général en la sénéchaussée du bas Limousin et maître des requêtes de la reine Marguerite de France, première femme du roi Henri IV.

Son petit-fils, Jean de Fénis, fut maintenu dans sa noblesse le 25 juillet 1698, par jugement de M. de Bernage, intendant du Limousin. A cette maison appartient Pauline-Félicité de Fénis, mariée à M. de Berthus de l'Anglade.

M. de Fénis du Tourondel, qui habite la Corrèze, et qui prend les titres de prince de Rohan-Rohan, duc de Soubise et de Ventadour, marquis du Tourondel et d'Annonay, comte de Montbazon, en vertu, dit-il, d'une ordonnance royale de Charles X, est aussi de la même famille. Sa fille a épousé Auguste-Défendant Colombani, capitaine d'infanterie au 43e de ligne.

Armes : *d'azur, au phénix d'or, sur un bûcher de gueules, regardant un soleil d'or à dextre.*

LA GARDE.

Cette famille est originaire du Vivarais, où son nom est fort ancien, et où, sans être titrée, elle fut toujours comptée au nombre des familles nobles de la province. Ce fut vers l'an 1592, au milieu des troubles religieux auxquels elle prit une grande part, qu'elle vint s'établir à Privas, où elle réside encore aujourd'hui. Tout le monde sait combien le Languedoc et particulièrement le Vivarais eurent à souffrir des guerres de religion. Il reste encore dans ce pays assez de ruines pour attester les effets désastreux du pillage et de l'incendie. De là aussi la dispersion, la perte de la plupart des archives, cartulaires ou titres utiles pour établir la filiation des maisons nobles. Tel fut le sort de celle qui nous occupe et que la part qu'elle prit à ces guerres intestines à dû déshériter des titres et preuves nécessaires pour constater les degrés qui semblent la rattacher à l'ancienne et illustre famille de la Garde, marquis de Chambonas, également originaire du Vivarais, dont le Nobiliaire de Saint-Allais fait remonter l'origine à Arnauld, chevalier, seigneur de la Garde-Guérin au diocèse de Mende en l'an 1152.

Dans l'article généalogique de cette dernière maison, qui a donné trois évêques, plusieurs chevaliers des ordres du roi et un ministre d'État, M. de Saint-Allais porte à la huitième génération, en l'an 1547, « Noël de la Garde, écuyer, seigneur de Chambonas et du Bouchet, lequel eut pour cinquième fils Pierre de la Garde. » D'autre part, on lit dans l'Histoire du Languedoc par Dom Vaissette : « En 1592, Pierre de la Garde, capitaine, s'en vint du bas Vivarais dans le pays des Boutières, dont Privas est la capitale, pour y commander les bandes de la religion protestante-réformée, s'établit dans cette ville, et désola tout le pays environnant, notamment le Chaylard, la Chaize et autres lieux. »

I. David de la Garde, ancien du consistoire réformé de la ville de Privas, fut, en 1620, un des principaux chefs de la révolte qui amena, neuf ans après, le roi Louis XIII et Richelieu devant les murs de cette ville. Il est souvent cité comme tel dans les relations de ce siége et dans les commentaires du Soldat du Vivarais. Après la prise de la ville,

il fut nominalement compris dans les lettres de grâces et d'abolition données par le roi au camp de Privas le 29 mai 1629.

II. Joachim de la Garde naquit à Privas en 1607, fut, en 1643, nommé par commission capitaine au régiment de Languedoc, suivit en Catalogne le maréchal de la Mothe-Houdancourt, dont il eut d'excellents certificats. En 1651, il obtint du roi Louis XIV des lettres patentes, revêtues du grand sceau, lui donnant exemption de loger gens de guerre « pour services par lui rendus. » Le 15 juillet 1670, lors de la révolte du Roure dans le Vivarais, M. le marquis de Castries, intendant général de Languedoc, lui envoya un ordre ainsi conçu :

« Ayant appris, Monsieur, que vous avez beaucoup de crédit dans le quartier de Privas, et ne doubtant pas que vous ne soyez fort zélé pour le service du roy, j'ay voulu vous prier, Monsieur, de donner à cette ville tout le secours que vous pourrés pour se deffendre contre les rebelles et contenir ce canton dans l'obéissance; j'espère que vous y travaillerés avec application.

» Je suis, Monsieur, parfaitement à vous.

» *Signé :* CASTRIES. »

Il s'acquitta parfaitement de cette mission, et la ville ne fut pas attaquée.

En 1685, le Vivarais ayant été désarmé, Joachim de la Garde fut maintenu par le duc de Noailles, lieutenant général des armées du roi, dans son droit de porter ses armes lui et ses descendants, « vu qu'il était de qualité requise. » Il se fit catholique à la révocation de l'édit de Nantes, et eut de Jacqueline Serret, sa femme, neuf enfants, entre autres :

1° Pierre de la Garde, mort sans postérité, pensionnaire du roi, ancien capitaine au régiment de Limousin, où il avait servi en qualité de cadet. Il fut signalé au siége de Saint-Sébastien, à la tête de la compagnie de grenadiers qu'il commandait ;

2° Pierre-Paul de la Garde, mort lieutenant au régiment de Beauvoisis le 16 septembre 1692 à Dinant, des blessures qu'il reçut au siége de Namur; 3° Paul, qui suit; 4° René de la Garde, né en 1662, qui alla, lors de la révocation de l'édit de Nantes, s'établir à Berlin; l'un de ses descendants, échevin, porta les clefs de cette ville à Napoléon Ier, après la bataille d'Iéna; 5° Suzanne, mariée le

29 septembre 1693 à Christophe de France, dont le dernier rejeton fut député du tiers état pour le Vivarais, en 1789.

III. Paul de la Garde, avocat au parlement de Toulouse, épousa, en 1696, Judith de Chambaud, petite-nièce de Mathieu de Chambaud, seigneur châtelain de Fouzin, Fontblachères, Charrier et autres lieux, qui est connu dans l'histoire du Languedoc sous le nom du redoutable capitaine Chambaud, et qui défit le duc de Joyeuse à Villemur en 1592. C'est en mémoire de cette alliance que Joachim-Scipion de la Garde, fils de Judith, prit les armes de la famille de Chambaud, lorsqu'elle s'éteignit et qu'il fut appelé à en recueillir la succession. Il laissa : 1° Joachim-Scipion, qui suit; 2° Suzanne, née en 1700, qui épousa, en 1717, noble François du Solier, écuyer, fils de René et de dame Marianne d'Hilaire de Jovyac.

IV. Joachim-Scipion de la Garde, avocat au parlement de Toulouse, élu premier consul de la ville de Privas, nommé, par lettres patentes signées du roi et enregistrées le 4 juillet 1723 devant la table de marbre, conseiller-procureur du roi en la maîtrise royale des eaux et forêts de Villeneuve-de-Berg, reçut quittance du dixième des revenus de ses biens nobles le 23 octobre 1723, épousa Anne-Gabrielle le Jeune de Chambezon, fille de feu François, seigneur de Barry et de Chambezon, dont il eut :

V. Paul-Joachim-Scipion de la Garde, né en 1736, fut avocat au parlement de Toulouse, succéda à son père comme premier consul élu de la ville de Privas, fut maintenu dans sa noblesse d'extraction par arrêt des commissaires du roi du 14 août 1769, et est qualifié noble et fils de noble dans son contrat de mariage avec dame Marie Teyssier. Emprisonné par arrêt du tribunal révolutionnaire d'Orange, il fut sauvé par le 9 thermidor; il est mort en 1822 conseiller de préfecture de l'Ardèche, laissant un fils :

VI. Jean-Scipion-Augustin de la Garde, né en 1780, chevalier des ordres royaux de la Légion d'honneur et du Lys, ancien procureur du roi, démissionnaire en 1830, ancien membre du conseil général de l'Ardèche, s'est marié deux fois : 1° avec dame Delphine Itty, fille du commandant Itty, chevalier de la Légion d'honneur, tué devant Figuières en 1810 ; 2° avec Dame Rosalie de Barrès, sœur de Jean-Scipion Fleury, vicomte de Barrès du Molard,

chevalier de Saint-Louis et de Saint-Ferdinand d'Espagne. Il mourut le 7 août 1851, laissant de son premier mariage : 1° Philippe-Joachim-Scipion de la Garde, qui suit; 2° Henri-Auguste-Marie de la Garde, né en 1825, sous-lieutenant au 15e léger.

Chef actuel : Philippe-Joachim-Scipion de la Garde, né en 1819, avocat au barreau de Privas, marié en 1850 à

Marie-Sabine de Boissieu du Tiret, fille de M. de Boissieu du Tiret, membre du conseil général de l'Ain, dont :

1° Marie-Jeanne de la Garde, née en 1850.

2° Marie-Henriette-Louise, née en 1851.

Armes : *d'argent, au cerf naturel élancé, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent*, qui est de Chambaud. — Supports : deux lions. — Couronne de comte.

GERLACHE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 214. — Origine allemande. — Premier auteur connu en 1371. — Établissement dans le duché de Luxembourg en 1540. — Titre : baron 1843. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et lampassée de gueules* (anciennes armes), *parti du même, à l'arbre de sinople.*

Chef actuel : *Eugène* de Gerlache-Saint-Mard, secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, né 15 mai 1826, chevalier de justice de l'ordre de Saint-Étienne de Toscane.

Belle-mère (*seconde épouse du père*).

Louise-Marie-*Perrine*, comtesse de Roucy, fille de Armand-Louis-Edmond comte de Roucy, premier pair de Champagne, lieutenant-colonel de cavalerie, et de Charlotte-Marie-Ursule de *l'Escamoussier de Sorbey*, veuve 21 avril 1833.

DEUXIÈME BRANCHE.

François-Hyacinthe-Dieudonné de Gerlache-Differdange, né 16 mars 1810, marié 29 juin 1837 à

Guillelmine, baronne van der Straten, fille d'Alexandre-Joseph-Charles, baron van der Straten-Waillet, et de Joséphine-Henriette van Eyll, dont :

1° *Louis*-Joseph-Paul, né 16 avril 1838.

2° Ebles-*Charles*-Henri, né 7 juillet 1845.

3° *Joseph*-Marie, né 8 septembre 1850.

4° Jeanne-Alexandrine-*Marie*, née 16 juillet 1839.

5° Louise-*Victoire*-Françoise, née 15 avril 1841.

6° Marie-Eugénie-*Louise*, née 14 décembre 1842.

TROISIÈME BRANCHE.

Etienne-*Constantin*, baron de Gerlache, premier président de la cour de cassation de Belgique, grand officier de l'ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, etc., né 26 décembre 1785, veuf 29 avril 1839 d'Anne Busschmann, dont :

1° François-*Constantin*, né 24 octobre 1822, marié 17 mai 1852 à Joséphine-Ghislaine-*Léopoldine* de Jacquier de Rosée, fille d'*Alphonse*, baron de Jacquier de Rosée, et de *Joséphine*, baronne de Goër.

2° *Victorine*-Wilhelmine, née 23 mai 1818.

3° Isabelle-*Élisabeth*-Eugénie, née 24 juin 1820, religieuse du Sacré-Cœur.

LAUR.

La maison de Laur, seigneur de Marmorières (ou Marmoulières), de Caussade, de Fontauger, de Mérigat, de la Roquette et de la Lauzade en Languedoc, est très-ancienne et très-distinguée. « Elle a toujours été au service » des rois de France en qualité de généraux, amiraux, » ambassadeurs, officiers, etc. » Ce sont les termes du jugement de maintenue de noblesse rendu en sa faveur par M. Bazin de Bezons, intendant de la province, le 7 janvier 1669, et la filiation de la branche de la Lauzade a été continuée par d'Hozier pour les preuves de l'école militaire jusqu'en 1766. Voici le résumé de ces deux travaux généalogiques.

Le nom de Laur est mentionné dès la plus haute antiquité. Le jugement de maintenue de 1669 rapporte un acte produit en original par lequel Charlemagne fit don des villages de Donnes, du Catourge et de leurs dépendances à Gonnissens ou Gomesinde de Laur, en l'an 800. (Bi-

bliothèque impériale.) Ces biens furent échangés, dit-on, au XIe siècle contre la seigneurie de Marmoulières, qui est située à trois lieues de Carcassonne, sur le revers de la montagne Noire, et que possède encore la branche aînée de la famille. Parmi les titres détruits en 1793, dans la branche de Laur de Durenque se trouvait un ordre de la reine Blanche, qui commandait à son féal et amé de Laur de marcher à son secours avec sa compagnie d'hommes d'armes.

Arnault de Laur, gouverneur de Montpellier, fut tué dans une émeute en 1388, et fut précipité dans un puits qui porte son nom. (Jugement de maintenue et histoire de Montpellier par d'Aigrefeuille 1737, tome Ier, page 169.)

Catherine de Laur, femme de Jean de Baradat et trisaïeule de Henri de Baradat, évêque de Noyon et pair de France en 1627, fit son testament le 14 janvier 1495. (P. Anselme, tome II, page 442.)

Les titres de cette famille ayant été brûlés, en 1620, dans l'incendie de la ville de Castelnau, qui fut prise d'assaut et dévastée, la filiation authentique des seigneurs de Marmoulières, établie par les maintenues, ne remonte qu'à :

I. Raimond de Laur, qui fit l'aveu et dénombrement de sa terre de Marmoulières en 1540, et qui testa le 7 novembre 1543. Il avait épousé Jeanne del Castel, dont il eut : 1° *Jean*, qui suit; 2° *Étienne*, auteur de la branche des *seigneurs de la Lauzade;* 3° Pierre, institué héritier par le testament de sa mère du 7 avril 1547.

II. Jean de Laur, seigneur de Marmoulières, donna quittance le 29 janvier 1562 à Étienne son frère pour les droits de noble Pierre Leblanc, leur oncle. Il fit sommation, pour lui et ses frères, à François de Villiers, tuteur des hoirs de feu noble François, seigneur de Cavalières, le 7 avril 1571, et il testa le 5 avril 1580. Ses enfants furent :

1 César de Laur, dont l'article suit.

2° Marquis de Laur, auteur de la branche de Fontauger.

III. César de Laur, seigneur de Marmoulières et de Cléraud, testa le 26 avril 1660 et mourut le 28 novembre 1661. Il avait épousé Anne d'Auxillon, fille de Maffre d'Auxillon, baron de Sauveterre, et d'Anne de Genibrouse, dont il eut :

1° Sébastien, qui suit.

2° Marquis de Laur, seigneur de la Triballe, institué léga-

taire par son père; il reçut une commission de capitaine d'infanterie le 10 janvier 1641, passa divers contrats et baux les 11 juillet 1650, 25 septembre 1654 et 6 mai 1660.

IV. Sébastien de Laur, seigneur de Marmoulières, fut maintenu dans sa noblesse par M. de Bezons le 7 janvier 1669, avec ses deux fils, qui formèrent les branches de Durenque et de Camandieu; la première n'est plus représentée que par Louise de Laur, veuve de M. de l'Espinasse, âgée de 83 ans; la seconde s'est éteinte par la mort de la marquise du Puget, dont les enfants résident encore à Saint-Amand.

II. BRANCHE DE FONTAUGER [1].

III. Marquis de Laur, seigneur de Marmoulières, qui fit son testament le 9 mai 1606, avait épousé, le 6 octobre 1591, Claude de Clermont, dont il eut : 1° Jean, qui suit; 2° Paul; 3° Marc-Antoine; 4° Annibal de Laur.

IV. Jean de Laur, seigneur de Marmoulières et de Fontauger, né en 1592, épousa, le 12 mai 1625, Marguerite de Vernon. Il servit au ban et arrière-ban de 1639, suivant certificat du sieur de Monsoulens, et rendit hommage pour sa terre de Fontauger le 11 janvier 1667. Il fut maintenu dans sa noblesse le 7 janvier 1669 avec ses deux frères et ses deux fils: 1° Jean-Jacques de Laur; 2° marquis de Laur.

V. Jean-Jacques de Laur, seigneur de Marmoulières et de Fontauger, mentionné avec son père dans la maintenue de 1669, eut pour fils François de Laur, pour petit-fils Antoine de Laur, et pour arrière-petit-fils François de Laur, deuxième de nom, seigneur de Marmoulières et baron de Fontauger.

IX. Henri de Laur de Marmoulières, baron de Fontauger, fils de François, deuxième du nom, qui précède, est mort en 1837, laissant quatre fils : 1° *Jean*-François de Laur, baron de Fontauger; 2° *François;* 3° *Joseph;* 4° *Henri*-Joseph.

[1] La maintenue de 1669 a été publiée dans les *Pièces fugitives* de d'Aubas. Mais les noms y sont presque tous défigurés. On y lit : *Folanger*, au lieu de *Fontauger; Timothée d'Aurons*, au lieu de *Toinette Daverous; Bernon*, au lieu de *Vernon; Séguier*, au lieu de *Séguins; d'Alson*, au lieu de *Delsau*, etc.

BRANCHE DE LA LAUZADE.

II. Étienne de Laur, seigneur de Marmoulières, reçut quittance de Jean, son frère, le 29 janvier 1562, pour les droits de noble Pierre Leblanc, leur oncle. Il épousa, le 30 février 1559, Catherine de Séguins, dont il eut un fils, qui suit :

III. Rigaud de Laur, seigneur de Marmoulières, épousa, le 1er juillet 1584, Philippe Delsau, dont il eut : 1° Étienne, qui suit; 2° Jean de Laur, né le 4 novembre 1591, qui épousa, le 21 janvier 1632, Toinette Daverous, et fut père de Jean de Laur, maintenu avec Jean-Antoine, son fils, par jugement du 7 janvier 1669; 3° marquis de Laur, marié, le 21 janvier 1630, avec Suzanne de Guilhem.

IV. Étienne de Laur, seigneur de Marmoulières, testa le 24 mars 1652, et laissa entre autres enfants : 1° Paul de Laur, qui suit; 2° Annibal, seigneur de la Lauzade, dont l'héritage et le surnom passèrent à son neveu; 3° Jean de Laur, seigneur de Mérigat, maintenu avec ses deux frères le 7 janvier 1669.

V. Paul de Laur, seigneur de la Croix del Bessou, au consulat de la Bastide (diocèse de Saint-Pons de Thomières), épousa Isabaud de Muzard, dont il eut : 1° Jean, qui suit, et au mariage duquel il assista; 2° Marquis de Laur, sieur de Saint-Martin, qui entra au service en 1684, devint capitaine d'infanterie et ingénieur, et eut une jambe emportée par un boulet de canon, comme on le voit en marge d'un certificat délivré par les consuls de la Bastide et vérifié par d'Hozier de Sérigny.

VI. Jean de Laur, seigneur de la Lauzade, de la Roquette et de la Croix del Bessou, fut marié, le 1er janvier 1697, avec Isabeau de Marre, fille de Daniel de Marre et d'Isabeau de Rouchelle, par contrat passé à Rouairoux, au diocèse de Castres.

VII. Paul de Laur, écuyer, seigneur de la Lauzade, né à la Caune le 1er mars 1704, fut capitaine aide-major au régiment de Lusignan-cavalerie, et reçut la croix de Saint-Louis. Il épousa, le 12 octobre 1752, Marie-Jeanne Hainfroy du Desert, fille de Gabriel Hainfroy, sieur du Desert, et il en eut un fils, qui suit.

VIII. Paul-Joseph-Marie de Laur, seigneur de la Lauzade, né à Falaise le 11 octobre 1754, reçu élève du collége de la Flèche en 1764, fit ses preuves de noblesse devant d'Hozier, et fut agréé par le roi Louis XV, en décembre 1769, pour être admis au nombre des gentilshommes que Sa Majesté faisait élever à l'École royale militaire. Il servit comme capitaine au régiment Royal-marine, et reçut les croix de Saint-Louis et de Saint-Lazare. Il épousa, en 1798, Françoise-Aglantine, fille du comte du Bosc, officier au régiment du roi, et de Julie de Morell d'Aubigny. (Ces deux familles sont des plus anciennes et des plus illustres de Normandie.) Il mourut en 1815, laissant de ce mariage : 1° Paul-Joseph-Louis, qui suit; 2° Pauline-Henriette-Athénaïs de Laur, mariée à Charles de Poumayrac, membre du conseil général du Tarn. Elle habite au château de Caylus, commune de Rouairoux, au pays de ses ancêtres.

IX. Paul-Joseph-Louis, comte de Laur de la Lauzade, né à Falaise le 22 février 1800, servit dans les gardes du corps des rois Louis XVIII et Charles X, fit les campagnes de 1823 et 1824 comme aide de camp du général marquis de Tilly, et reçut du roi Ferdinand VII la croix de première classe de l'ordre militaire de Saint-Ferdinand d'Espagne. En 1826 il fut décoré de l'ordre militaire de l'Épée de Suède par le roi Charles-Jean (Bernadotte), qui avait servi au régiment Royal-marine sous les ordres de son père. Le comte de Laur a épousé, en 1825, Naïs-Élisabeth, fille du général de division baron Thiébault, dont il a :

1° Paul-Charles-Raymond de Laur, né 4 novembre 1832, servant au 7e régiment de dragons.

2° Marie-Élisabeth-Julie de Laur.

3° Pauline-Élisabeth-Berthe de Laur.

Armes : *d'argent, au laurier de sinople, posé sur une terrasse du même, et soutenu par deux lions de gueules affrontés, au chef d'azur, chargé de deux étoiles d'argent.* (Voyez pl. Y.)

LUCAY (Legendre de).

Cette famille a pour auteur Bénigne Legendre, secrétaire du roi, qui fit enregistrer ses armes en 1697. Il avait

épousé Anne-Catherine Gervais, dont il eut : 1° Bénigne-André Legendre, écuyer, sieur de Villemorien, qui suit; 2° Jean-Baptiste-Denis Legendre, sieur de la Perière (ce dernier surnom était aussi celui de la famille Chiquet. *Voyez* l'article Coste de Champéron, page 205); 3° Anne Legendre, mariée à Guillaume Bouillet, secrétaire du roi; 4° Marie Legendre, femme de François-Julien, écuyer. Les deux frères obtinrent une sentence, le 4 janvier 1717, au sujet de la succession de leur père, dont le partage fut réglé définitivement le 27 juin 1720.

Bénigne-André Legendre, écuyer, sieur de Villemorien, obtint, le 26 juin 1731, de Charles d'Hozier un nouveau règlement d'armoiries.

Sa descendance a pris le surnom *de Lucay*. Elle est aujourd'hui représentée par :

Napoléon-Joseph-Charles Legendre, *comte de Lucay*, ancien maître des requêtes au conseil d'État.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'une levrette courante d'argent, colletée de sable.* (Armor. gén., Paris, vol. II, f. 784 et 785.)

LUPPÉ.

Dès que l'hérédité des noms commence à paraître au xe siècle, on voit figurer parmi les plus illustres de la Guienne celui de la maison de Luppé, d'ancienne chevalerie du comté d'Armagnac. Il s'écrit en latin *Lupi*, de *Lupo*, de *Leypodio*, etc., en français de *Louppé*, de *Lupey*, de *Lype*, et enfin de *Luppé*. Cette dernière orthographe a généralement prévalu.

La tradition, fortifiée par des documents, assigne à cette maison une origine commune avec les comtes de Bigorre, d'Armagnac, d'Astarac et de Pardiac, les Montesquiou, les Mauléon, les anciens vicomtes de Béarn, et les rois de Navarre, d'Aragon et de Castille, qu'elle fait tous descendre des ducs d'Aquitaine, issus eux-mêmes des rois mérovingiens par Caribert, fils de Clotaire II. On sait que le nom de *Lupus*, *Loup*, fut porté presque héréditairement par les ducs de Gascogne depuis celui dont Waifre, duc d'Aquitaine, épousa la fille et recueillit l'héritage. Un des

fils de Loup-Centule, dont Waifre était le bisaïeul, éleva a une lieue d'Aire en bas Armagnac un château qui fut appelé *Castellum Lupi*, le château de *Loup*, suivant une inscription trouvée au siècle dernier dans les ruines de cet édifice. (Tous ces faits sont consignés dans l'*Histoire des pairs de France* de Courcelles, tome IV, et tome VIII, p. 23.) Ce manoir devint le berceau de la maison de Luppé, qui a continué de le posséder jusqu'en 1578, époque à laquelle il fut cédé par transaction aux sires de Montlezun.

Donat de Luppé (Lupi), le plus ancien personnage de ce nom que les chartes fassent connaître, vivait au temps du roi Lothaire, et fit une donation à l'église de Sainte-Marie d'Auch le 16 juillet 956. (Cart. d'Auch.)

Donat de Luppé, IIe du nom, fut témoin, avec Odon de Luppé, à une donation faite à l'église d'Auch, en 988 suivant la Chesnaye-des-Bois, en 1020 suivant Chérin, dans les Preuves de cour.

On retrouve ensuite Arsieu, Font, Bernard, Guillaume et Raymond de Luppé, mentionnés dans des chartes du XIe et du XIIe siècle.

Guillaume de Luppé, abbé de Bonnefont, au diocèse de Comminges, donna, en 1283, des lois et des coutumes aux habitants du lieu de Fréchet. (*Dict. de la Noblesse* de la Chesnaye-des-Bois.) Raymond de Luppé fut abbé de Berdoues en 1270, et Étienne abbé de la Caze-Dieu en 1274.

La filiation des seigneurs de Luppé est établie dans Courcelles, tome IV, page 6, depuis Fortanier de Luppé, qui fut du nombre des barons et gentilshommes du comté de Fezensac, qui passèrent procuration le 7 janvier 1285 à Barthélemi de Cailhavet, chevalier, et à Odon de Pardaillan, damoiseau, pour accepter et jurer en leur nom les anciennes libertés accordées aux seigneurs de ce pays par les comtes d'Armagnac.

Carbonnel de Luppé, IIIe du nom, chevalier, figure en 1413 et en 1420 dans les guerres contre les Anglais et le duc de Bourgogne, et fut un des zélés partisans du roi Charles VII. Sa descendance se divisa en trois lignes.

I. Bernard de Luppé, seigneur de Lasserade, continua la descendance directe, qui forma plusieurs rameaux, dont le dernier s'éteignit en la personne de Henri-Pierre-Marie, comte de Luppé, né à Versailles le 29 mars 1769, officier de carabiniers, qui mourut au retour de l'émigration sans laisser de postérité de Petra d'Hugues de Sesselès, sa veuve, décédée à Paris le 14 février 1820. Elle avait con-

tracté des alliances avec les maisons d'Arrac, d'Alsate, de Candalle, de Castillon, de Caupenne, de Grossolles, d'Hugues, de Léaumont, de Montlezun, de Mun, de Navailles, de Pardaillan, de Ségur, etc.

II. Bertrand de Luppé, frère puîné de Bernard, fut la souche des *seigneurs du Garané et de Lasseran*, alliée aux Castaing, aux Montesquiou, aux Noé, aux Vezins, etc., seule aujourd'hui existante. Elle était représentée au milieu du siècle dernier par Louis[1], comte de Luppé, marquis de Besmaux, issu de Fortanier au treizième degré, né en 1699, marié 31 octobre 1725 à Françoise-Sidonie Colbert, dont il eut entre autres enfants deux fils, dont la descendance a formé deux branches, comme il suit :

A. Pierre-Charles-Joseph, marquis de Luppé, né le 3 juillet 1727, capitaine au régiment de Beauvilliers en 1747, épousa Madeleine d'Angosse, fille du baron de Corbères, dont il eut : 1° Pierre, mort en bas âge ; 2° Charles de Luppé, né le 13 février 1768, officier au régiment de Cambrésis, massacré à Versailles le 8 septembre 1792 ; 3° Pierre, qui a continué la descendance ; 4° Joseph, auteur du rameau des *comtes de Luppé*, rapporté plus loin ; 5° Jean-Chrysostome, né en 1773, officier d'infanterie au régiment Colonel-général, qui émigra et mourut à la Louisiane ; 6° Louise, née en 1763 et mariée à Claude de Laurière, baron de Moncaut ; 7° Étiennette-Madeleine, née en 1764, mariée au comte Polastron-la-Hillière.

Pierre, IIe du nom, marquis de Luppé, né le 30 juillet 1769, marié le 19 avril 1801 à Marie-Anne de Bruet, fille d'un lieutenant-colonel du régiment des dragons de la reine. Il est mort le 10 octobre 1844, laissant deux fils, dont l'aîné est le chef actuel du nom et des armes.

B. Louis-François-Dominique, vicomte de Luppé, né le 9 mars 1736, capitaine de cavalerie, épousa Marie-Françoise le Doux de Montigny, dont il eut :

Louis-Paul-Ferdinand, vicomte de Luppé, lieutenant des gardes du corps de S. A. R. Monsieur, avec le rang de maréchal de camp, aujourd'hui possesseur du château de Besmaux et seul rejeton mâle de sa branche.

III. Jean de Luppé, frère cadet de Bernard et Bertrand, forma la troisième ligne, qui se subdivisa en plusieurs ra-

[1] Il existait encore, il y a quelques années, une branche formée par François de Luppé, frère cadet de Louis ; elle s'est éteinte en la personne d'Urbain, vicomte de Luppé, intendant militaire.

meaux, et qui n'était plus représentée, il y a quelques années, que par Jean-Phinée-Suzanne, baron de Luppé, seigneur de Taybosc et de Castillon, né le 7 décembre 1749, député de la noblesse aux états généraux, et décédé en 1831, laissant pour légataire universel le marquis de Luppé, son cousin, chef actuel de la maison; en lui s'éteignit la ligne à laquelle il appartenait.

I.

Pierre-Charles-Joseph-Gaston, marquis de Luppé, chef du nom et des armes, né 1er avril 1802, marié en août 1830 à Armandine, fille du marquis d'Angosse, née en 1810, veuf 24 août 1853.

1° *Étienne* de Luppé, né en 1833.

2° *Louis* de Luppé, né en septembre 1837.

3° René de Luppé, né en avril 1839.

4° Marie de Luppé, née en septembre 1834.

Frère.

Joseph-Clément-Irène, comte de Luppé, né 23 mai 1803, marié 16 juin 1835 à

Sophie Trousset du Bréau, dont il a :

1° Henri de Luppé, né le 3 avril 1837.

2° Maurice de Luppé, né 12 juin 1839.

3° Olivier de Luppé, né 21 mars 1843.

Oncle.

Joseph, comte de Luppé, né 5 mars 1771, marié en 1802 à *Pauline* de Villeneuve la Croisille, dont :

1° *Odon*, comte de Luppé, marié en 1846 à Athénaïs de Ricard, dont : *a*. Gontran ; *b*. Jeanne; *c*. Valentine.

2° *Sidonie* de Luppé, mariée à Maxime, comte de Montaut-Brassac.

3° *Joséphine* de Luppé, mariée à M. de Ferrabouc.

II.

Louis-Paul-*Ferdinand*, vicomte de Luppé, ancien lieutenant des gardes du corps de *Monsieur*, avec le rang de maréchal de camp, marié en 1825 à

Marie-Auguste de Menou, fille de *Maximilien*, comte de Menou, et de Marie-*Auguste*-Frédérique Hurault de Vibraye, dont :

Marie-Charlotte-Françoise de Luppé, mariée 13 avril 1846 au comte *Georges*-Frédéric Dillon.

Armes : *d'azur, à trois bandes d'or*. (Voyez pl. X.) — Couronne de marquis. — Supports : deux loups.

MAC SHEEHY.

La famille Mac Sheehy[1], venue d'Irlande en France avec les Stuarts, a toujours par ses alliances et ses services occupé un rang distingué dans les deux pays. Son nom patronymique, en irlandais, *Mac Sighagh*, est écrit quelquefois dans les auteurs *Mac Shean, Mac Sheyn, Mac See*, etc. Mais l'orthographe le plus généralement adoptée et le plus en rapport avec le nom irlandais est Mac Sheehy. Ces variantes, qu'on retrouve dans les noms de toutes les anciennes familles, ont pour celle-ci fort peu d'importance, car il n'en a pas existé d'autre dont le nom ait quelque analogie avec le sien.

La particule *mac* signifie littéralement *fils de*, mais elle a reçu de l'usage la même extension que *o'*, et s'applique à tout descendant en ligne directe et masculine. Keating affirme que l'emploi de ces particules remonte au règne de Brien, tué à la bataille de Clontarf en 1014. Ce prince ordonna à toutes les branches de la famille milésienne d'adopter un nom patronymique. Chaque branche, chaque tribu choisit le nom de celui de ses ancêtres qui s'était le plus illustré, en le faisant précéder de la particule *o'* ou *mac*. L'aîné de la tribu portait son nom patronymique seul, comme O'Neill, Mac Carthy. Les autres membres de la famille le faisaient précéder de leur nom de baptême, comme Hugues O'Neill, Edmond Mac Sheehy, etc.

Les annales et les généalogistes irlandais s'accordent à dire que les Mac Sheehy appartiennent à la race royale d'Heremon, fils de Milésius et premier monarque d'Hibernie plusieurs siècles avant notre ère : origine qui leur est commune avec les Mac Donnel, marquis d'Antrim et pairs d'Irlande, dont les Mac Sheehy sont une branche collatérale, comme l'établit, degré par degré, leur généalogie, dressée, il y a quelques mois, par le roi d'armes d'Irlande.

Les lézards qui figurent dans les armes des Mac Sheehy, et qu'on retrouve dans le cimier des Mac Carthy et de plusieurs autres familles, se rapportent à une légende merveilleuse. Colgan, roi du Munster, étant venu au monde

[1] Ce travail est extrait d'un ouvrage manuscrit plein de recherches savantes et curieuses, intitulé *Essai sur les familles irlandaises-milésiennes*, par M. de la Ponce, et d'une généalogie dressée récemment par Betham Ulster, roi d'armes d'Irlande.

tenant un lézard dans sa main, sa postérité adopta cet animal comme symbole.

Les chroniques nationales fournissent une foule de documents relatifs à la famille des Mac Sheehy, et l'on voit qu'elle a contracté des alliances avec les Fitz Maurice, les Mac Mahon, les O'Lyne, les Mac Donagh, les de Burgh, marquis de Clanricarde, les Fitz Patrick, etc.

Pendant la guerre dite de *Tyrone*, en 1600, Roger Mac Sheehy, alors vieux et aveugle, fut dépouillé de ses domaines par Dermod O'Connor, prince de Connaught, qui fit prisonniers ses deux fils et lui enleva ses villes et ses châteaux. Les Mac Sheehy, refoulés dans le comté de Kerry, habitaient Killarney près des beaux lacs de ce nom, quand les Irlandais prirent les armes en faveur de Jacques II.

Emmanuel Mac Sheehy, tué à la bataille d'Aughrim le 12 juillet 1691, fut père de John, qui passa sur le continent après la capitulation de Limerick, et devint officier de la brigade irlandaise au service de France.

Bernard, fils de John, capitaine au régiment de Fitz James, mourut en 1783. Il avait épousé Honora O'Hehir, d'une famille noble d'Irlande, dont il eut entre autres enfants : *Patrice* Mac Sheehy, officier au régiment irlandais de Dillon, tué d'un coup de canon à l'attaque du fort de la Grenade en Amérique, le 4 juillet 1779.

Jean Mac Sheehy, frère puîné de Patrice, conseiller d'État, premier médecin des rois Louis XV et Louis XVI, et chevalier de l'Ordre du roi (Saint-Michel), mourut en 1815, ayant eu de son mariage, contracté le 20 août 1782, avec Gabrielle Ballet du Bouyes : 1° Jean-Bernard-Louis, seul rejeton mâle actuel de la branche française ; 2° Patrice-Maurice, tué au combat de Trafalgar, le 21 octobre 1805.

Jean-Louis-Bernard Mac Sheehy, né à Paris le 4 décembre 1783, reçu chevalier de Malte de minorité et inscrit comme cadet gentilhomme au régiment de Dillon-Irlandais en 1788, entra au 10e régiment de chasseurs en 1802, fut breveté chef d'escadron à l'armée de Portugal le 15 avril 1813 et lieutenant-colonel à l'armée d'Espagne le 12 septembre 1823. Il a été décoré de l'ordre militaire de Pologne en 1808, de la Légion d'honneur et nommé chevalier de l'Empire à l'issue de la bataille de Wagram en 1809, et plus tard officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis. Il a reçu six blessures : deux coups de feu à la bataille de Tann (19 avril 1809); un autre au

combat de Guétéria en Espagne, le 17 juillet 1812; un coup de lance et trois coups de sabre à la bataille de Preussisch-Eylau, où il eut deux chevaux tués sous lui par le boulet. Enfin il a eu l'honneur d'être cité dans les ordres du jour de l'armée de Portugal les 18 août 1812 et 19 mars 1813. Il a épousé, à Brest, le 21 avril 1812, Amélie-Jeanne Chrestien, d'une famille noble de Bretagne, dont il a :

Marie-Virginie-Albertine, comtesse Mac Sheehy, chanoinesse du chapitre des dames nobles de Sainte-Anne de Munich, née à Tarascon le 24 novembre 1829.

LE MAIRE DE MILLIÈRES ET DE COURTEMANCHE.

La maison le Maire, connue sous les noms de Millières, de Cordouan, de Courtemanche, noms empruntés à diverses terres, et distinctifs de plusieurs branches, était recommandable par son ancienneté et distinguée par ses alliances. Des manuscrits en date de l'an 1487 la déclarent déjà très-ancienne : une généalogie de l'an 1689, dressée en faveur de Bruno le Maire de Millières, chevalier, alors âgé de quinze ans, et de Dorothée le Maire de Millières, mariée à Pierre du Prat, écuyer, confirme cette assertion.

Sans arrêter ses prétentions au XIVe siècle, elle établit les degrés et la filiation depuis Foulques le Maire, vivant à la fin de 1300, père de Jeanne le Maire, mariée à René de la Vandelle, seigneur d'Andry, et de Jean le Maire, écuyer, seigneur de Diergé, marié à N. de la Vandelle, sœur de René. Les alliances des degrés précédents sont indiquées sans ordre et sans dates, comme ayant été contractées entre autres avec les familles du Boisgamard et de Bourgon.

C'est dans le Maine que la maison le Maire avait pris naissance et jeté ses racines : elle avait poussé des rameaux en diverses autres provinces par ses alliances et ses possessions. Ainsi la terre de Millières, dont la branche aînée portait le nom, et celle de Diergé les établissaient en Bourgogne, diocèse d'Autun. Celle de la Goupillère, venue des d'Andigné, les ramenait au Maine, dont ils étaient originaires. Le mariage d'Ambroise Ier le Maire, fils de Jean Ier, petit-fils de Foulques, avec Jeanne de Cornillau, dame du Ronceray, qui portait : *d'argent, à trois corneilles de sable*, les apparentait en Anjou, dans le Craonnais. Celui de Marie, sa fille, avec Jean de Boilé, seigneur de Launay et d'Assé le Belanger, dont la maison s'est fondue dans

celle de la Motte-Baracé, les confirmait en cette province. Marguerite, sœur de Marie, revenait à son origine en épousant Jean de Baigneux, seigneur du Plessis-Courcival, près Bonnetable. Enfin Ambroise II le Maire, fils aîné d'Ambroise Ier et de Jeanne de Cornillau, s'égarait en Normandie par son mariage avec Marie Royer de la Brissollière, dame des Margotais. Il en eut deux filles, Marguerite, mariée à Jean de Vauloger, seigneur du Moulin-Vieux, et Guérine, épouse de Jean de Mondot, seigneur des Garris en Anjou, dont la maison a fini dans celle de Champ-Montreuil. Faute d'enfants mâles, par acte du 22 novembre 1486, Ambroise II le Maire faisait donation par héritage à son frère puîné, Samson le Maire, de tous les droits et portion qui lui pouvaient appartenir de la succession directe de leurs père et mère, donation qui fut combattue par ses deux filles, nièces de Samson, et confirmée après de longs débats, tant au Maine qu'à Paris.

Samson le Maire avait épousé, avant 1486 (l'acte du 22 novembre faisant mention de sa femme), Catherine de Saint-Gorlais, d'une maison de Bourgogne en Autunois, laquelle portait : *de gueules, à la fasce d'or.* Ils eurent pour fils :

Jean II le Maire, écuyer, seigneur de Millières, la Célerie, la Gamardière et Boisjourdain, qui, par un acte du 10 octobre 1525, après la mort de son père, reconnut que la moitié desdites terres de la Célerie et de Boisjourdain était engagée et affectée à M. de Vassé Saint-Georges, pour le payement de la rente de 600 écus d'or, que sondit père Samson avait empruntés de lui et pour lesquels il avait fait obliger envers lui ledit Jean le Maire comme son fils aîné et principal héritier. Jean II le Maire épousa Louise de Mellet, sœur de Renée de Mellet, mariée le 20 décembre 1727 à Guillaume de Vassé, seigneur de Saint-Georges, de Foultourte ; elle portait : *d'argent, à la bande fuselée de sable, accostée de deux merlettes de même.* Elles étaient filles de Jean de Mellet, seigneur des Garris, et de Renée de la Gaudière, dame d'Épinart, qui portait : *de gueules, à trois carreaux d'argent posés* 2 *et* 1.

Jean II le Maire laissa, entre autres enfants, Jean III le Maire, écuyer, seigneur de Millières, Courtemanche, la Goupillère, Coulêtre, chevalier de l'Ordre du roi, lieutenant général de la vénerie de M. le duc d'Alençon, frère du roi Henri III. Il épousa, le 17 janvier 1583, par contrat passé devant Louis Grippon, notaire à Tennie, Jeanne, fille aînée d'Antoine de Ferrequin, seigneur de Douillet, et de Françoise de Montesson, laquelle Françoise épousa en secondes noces Charles d'Orvaux, seigneur de Courtemanche, dont un fils, Jean-Baptiste d'Orvaux, mort sans enfants. Jeanne de Ferrequin était petite-fille du côté paternel de Philippe de Ferrequin, écuyer, seigneur de Douillet, et de Rose de Bourel, et du côté maternel de Guillaume de Montesson, écuyer, seigneur de Saint-Aubin, et de

défunte Françoise Jagu. Guillaume de Montesson, père de trois filles, savoir : ladite Françoise, Magdelaine, mariée à Pierre de Corday, Jeanne, mariée à Jean de la Pommeraye, s'était remarié par contrat du 14 février 1555 à damoiselle Rose de Ferrequin, fille aînée d'un Antoine de Ferrequin et tante de Jeanne; il en eut un fils, Jacques de Montesson, marié en 1583 à Jeanne de Rougé, duquel sortit, à la troisième génération, Jean-Thomas de Montesson, marié en 1711 à sa cousine, Magdelaine-Paule du Prat.

Les Ferrequin portaient : *d'argent, à la croix de gueules;* les Montesson, *d'argent, à trois quintefeuilles d'azur;* les Bourel, *d'argent, à la bande fuselée de sable*, et les Jagu, *de gueules, à la croix alésée d'or.*

Jean III le Maire laissa de son mariage quatre enfants : Jean, l'aîné, qui viendra; René, chef des le Maire, seigneurs puis marquis de Courtemanche; Marie, religieuse aux Clairets, près Nogent; Renée épouse de N. de la Gelière, au Perche.

René le Maire, gentilhomme ordinaire de la maison du roi, gouverneur pour le roi des ville et château de Mayenne et du château Trompette à Bordeaux, fut marié le 29 mai 1649 à Françoise le Tonnelier, fille de François le Tonnelier (branche aînée des seigneurs de Breteuil), chevalier, seigneur de Conty, du Boulay, d'Achères, etc., secrétaire du roi, et de Marie Sopite. René le Maire eut entre autres enfants Marie le Maire de Courtemanche, mariée le 5 février 1695 à Michel des Portes de Saint-Père, écuyer, seigneur de la Presaye, bisaïeul de mesdames de Cumont, de la Poëze et du Prat; il eut encore N. le Maire, mariée à M. des Menards, N. le Maire, mariée à M. de Boismotté, enfin N. le Maire de Courtemanche, dont les enfants formèrent plusieurs branches. L'une d'elles, qui, à l'extinction de la branche aînée, releva le nom de Millières, et après avoir pris ses alliances dans les familles de Morangis, de Lomoy, etc., après avoir formé un nouveau rameau, celui de Cordouan, après avoir donné ses filles aux du Bois, marquis de Courceriers, et aux marquis de Roumilly, finit elle-même en la personne de mademoiselle de Cordouan, décédée au Mans depuis 1820, et en celle de madame de Sarcé, sa nièce, dont la fille épousa M. de Baglion.

Après plusieurs degrés, la branche de Courtemanche, devenue l'aînée en 1705, et demeurée l'unique, prit alliance dans la grande et antique maison de Vassé et dans celle de Montlezun, non moins illustre. Elle n'est plus représentée aujourd'hui que par madame la marquise de Courtemanche, née de Montlezun, sœur du marquis de Montlezun, ambassadeur en Bavière sous la Restauration, et veuve du général marquis de Courtemanche, et par ses deux filles. Au siècle dernier, cette branche a possédé la terre d'Azay le Rideau en Touraine, qui appartient aujourd'hui au marquis de Biencourt.

Jean IV le Maire, seigneur de Millières, de la Goupillère, Coulêtre, etc., chevalier de l'Ordre du roi, capitaine d'infanterie au régiment de Vassé, fils aîné de Jean III et de Jeanne de Ferrequin, épousa en premières noces Renée le Cornu, dame de la Courbe, Sumeraine, Brée, Favières, fille unique de Jean-Nicolas le Cornu, seigneur de la Courbe, et de Jeanne-Françoise de Montesson, dame de Sumeraine, mariés le 3 octobre 1586. Renée était nièce de Nicolas le Cornu, évêque de Saintes en 1614, veuve de Henri de Groignet, seigneur de Vassé, baron de la Roche-Mabile, et mère de Henri-François, marquis de Vassé, vidame du Mans, et de Catherine, épouse d'Henri de Beaumanoir, marquis de Lavardin. Jean eut de ce mariage plusieurs enfants morts en bas âge. Il épousa 2° le 19 mai 1643, Magdelaine de Rousseau, fille de Pierre, chevalier, seigneur de la Richodais, et de demoiselle Esther de Juigné de la Brossinière. Les Rousseau portaient : *fascé d'or et de sinople de onze pièces, au lion d'azur brochant sur le tout, lampassé et armé de gueules.* Les Juigné portaient : *d'argent, au lion de gueules à la tête d'or.* Pierre Rousseau était fils d'Ermard Rousseau, seigneur du Perrin, et de Louise de Chazay, laquelle portait : *de gueules, à cinq aiglons d'argent, deux en chef, deux en fasce et un en pointe.* Ermard était fils lui-même de Vincent Rousseau, écuyer, seigneur du Perrin, et de Renée le Maire de la Rochejacquelin, dont les armes étaient : *d'azur, au lion d'or, lampassé et couronné de même.* Louise de Chazay était fille de René de Chazay, écuyer, et de damoiselle Nicolle de Savary, qui portait : *de gueules, au lion d'or.*

Esther de Juigné était fille de René de Juigné, chevalier, seigneur de la Brossinière, et de damoiselle Jeanne de Sainte-Mélayne, qui portait : *d'argent, à trois molettes d'éperon de sable, au glaive aussi de sable, posé en pal la pointe en bas.*

René était fils de François, chevalier, seigneur de la Brossinière, et de damoiselle Claude du Plessis-Baudouin, laquelle portait : *d'or, à la croix pattée et alésée de gueules.*

Jeanne de Sainte-Mélayne était fille de Jean de Sainte-Mélayne, écuyer, et de damoiselle Catherine de Lisle, qui portait : *de gueules, à la croix alésée et pattée d'or, frettée de sable.*

Ces noms et ces blasons complètent les seize quartiers des enfants de Jean IV le Maire de Millières et de Magdelaine de Rousseau, qui se résument comme il suit : *le Maire et de Saint-Gorlais, de Mellet et de la Godière, de Ferrequin et de Bourel, de Montesson et Jagu, de Rousseau et le Maire de la Rochejacquelin, de Chazay et de Savary, de Juigné et de Pierre du Plessis de Baudouin, de Sainte-Mélayne et de Lisle.*

Jean IV le Maire de Millières eut de Magdelaine de Rousseau cinq enfants : 1° Bruno le Maire de Millières, écuyer, seigneur

de la Goupillère, Rouez, Coulêtre, etc., né en 1644; il fut aux arrière-bans des années 1675, 1690, 1694, 1696 et 1697; par acte du 1er mai 1692, il avait fait vente et abandon de sa terre de la Goupillère à Pierre du Prat, écuyer, seigneur de la Barthe et de Berry, son beau-frère, et à Dorothée le Maire de Millières, sa sœur. Il mourut sans alliance et le dernier de sa branche le 29 août 1705.

Ses sœurs furent Josèphe le Maire, née en 1645, religieuse; Magdelaine le Maire, née en 1646, religieuse; Dorothée le Maire, née le 15 mars 1651, et Marthe le Maire, née en 1654, mariée à Claude de Breslay, écuyer, seigneur du Posset, capitaine au régiment de la Chastre.

Dorothée le Maire de Millières épousa, par contrat passé à Angers le 12 février 1684, Pierre du Prat, écuyer, et elle transporta dans la maison du Prat les terres que sa famille avait possédées dans le Maine. Parmi les parents qui signèrent à cet acte et assistèrent au mariage, figure René de Vassé, prêtre, Prieur de Saint-Aubin à Angers, prenant le titre de cousin issu de germain de la future. Dorothée le Maire portait la devise : *J'ai souvenance.* Les enfants qui résultèrent de son mariage furent Pierre-Jacques-Michel du Prat, chevalier, qui continua la branche des du Prat d'Hauterive; Pierre-Jean-Baptiste du Prat, docteur en Sorbonne, abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Jean en Vallée, aumônier du régent, grand vicaire de Montpellier; Jeanne-Thérèse-Dorothée du Prat, mariée en 1707 à Antoine-Jacques de Faudoas, comte de Sérillac, et Magdelaine-Paule du Prat, mariée en 1711 à son cousin, Jean-Thomas de Montesson.

Armes : *d'argent, au sautoir de sable.*

NAGU DE VARENNES.

La maison de Nagu, originaire de la province de Bourgogne, était ancienne, et s'était distinguée par de nombreuses illustrations et d'éminents services. Elle avait donné deux lieutenants généraux des armées du roi, des gouverneurs de place, un capitaine-colonel des gardes suisses de la reine douairière d'Espagne, mort en 1730, plusieurs officiers supérieurs, un chevalier du Saint-Esprit, des chevaliers de Saint-Louis et de l'ordre de Malte, deux chanoines comtes de Lyon, Pierre de Nagu en 1529, et Alexandre en 1637.

Les principales alliances de la maison de Nagu ont été contractées avec celles du Blé d'Uxelles, de Chevriers, de

Damas-Verpré, du Hamel de Melmont, d'Hostun-Gadagne, du Lieu de la Rigaudière, des Loges, de Mitte de Miolans, de Monteynard-Montfrin, de Montholon, etc. La seigneurie de *Varennes* fut érigée en marquisat par lettres patentes du mois de décembre en faveur de François de Nagu, baron de Mercé. Les preuves de cour, en vertu desquelles le comte de Nagu est monté dans les carrosses le 4 mars 1765, lui donne pour auteur Jean de Nagu, seigneur de Magny, marié vers 1300 avec Jeanne d'Égletine, dame de Varennes en Beaujolais, fille et héritière de Hugonin d'Égletine, chevalier.

Cette race s'est éteinte le 9 janvier 1853 dans la personne d'Adélaïde-Marie-Céleste de Nagu, duchesse douairière de Mortemart, né en 1762, fille de Charles-Gabriel, marquis de Nagu, brigadier des armées du roi, et d'Adélaïde-Louise du Hamel de Melmont.

Armes : *d'azur, à trois losanges d'argent rangées en fasce.* (Voyez pl. Y.)

ORNANO.

(Maison alliée à celle de l'Empereur.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de la pairie et de la noblesse de 1844, p. 267. — Origine : anciens comtes souverains de Corse et de Cinarca. — Principaux titres des branches éteintes : princes de Montlaur et de Cystria, ducs d'Agrigente, de Mittiliano et de Cornola, marquis d'Aubenas, de Montpezat, de Maubec, et en cette dernière qualité premiers barons du Dauphiné, barons de Lunel, par don de Henri IV, etc., etc. — Illustrations : un cardinal, plusieurs prélats, deux maréchaux de France, quatre colonels généraux des Corses, deux lieutenants généraux, plusieurs officiers généraux en France, à Gênes, à Rome et à Venise, un grand bailli de Malte, un gonfalonier du saint-siége, un pair de France. — Alliances impériales : Paléologue et Lascaris d'Orient, Lorraine, Bragance, Bonaparte. — Alliances royales et souveraines : Aragon, Bavière, Gonzague, Savoie, Faucigny-Lucinge, Bentivoglio, etc. — Résidence : le château de la Branchoire (Indre-et-Loir). — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à la tour donjonnée d'or, aux 2 et 3 d'or, au lion de gueules; sur le tout coupé au 1er, parti d'azur, à l'épée d'or*, qui est le franc quartier des comtes militaires

de l'Empire; *et d'hermine,* comme alliée à la famille impériale; *au 2e de gueules, au griffon essorant d'or.* — Devise : Deo favente comes Corsiæ.

Chef actuel : Philippe-Antoine d'Ornano, comte d'Ornano et de l'Empire français, général de division, sénateur, gouverneur de l'hôtel impérial des Invalides, grand-croix de l'ancien ordre impérial de la Réunion, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de l'ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière, et de la Couronne de Fer d'Italie, décoré de la médaille militaire, ancien général en chef de la cavalerie de la garde impériale, ancien grand chancelier de la Légion d'honneur, ancien pair de France, ancien représentant aux Assemblées constituante et législative de 1848 et 1849, né à Ajaccio le 17 janvier 1784, fils de Louis d'Ornano et d'Isabelle Bonaparte, marié en 1816 à la comtesse Marie Laczinska, fille du feu staroste Matthieu Laczinski, veuve du comte de Colonna-Walewski et mère du comte Alexandre de Colonna-Walewski, ambassadeur actuel de France à Londres, morte le 10 décembre 1817, dont :

Rodolphe-Auguste-Louis-Maurice, comte d'Ornano, chambellan de l'Empereur, député au Corps Législatif, ancien préfet, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre royal de Charles III d'Espagne et de l'ordre royal d'Albert de Saxe, de l'ordre romain de Saint-Grégoire le Grand, chevalier de grâce de l'ordre royal de Constantinien et de Saint-Georges de Deux-Siciles, chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem, né à Liége 9 juin 1817, marié 16 juin 1845 à

Élisabeth-*Aline* de Voyer de Paulmy d'Argenson, fille de Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, née à Paris le 25 juillet 1826, dont :

1° *Alphonse*-Antoine-René-Napoléon d'Ornano, né au château des Ormes 29 janvier 1848.

2° *Vanina*-Marie d'Ornano, née au château des Ormes 12 septembre 1846.

3° *Isabelle*-Aline d'Ornano, née au château des Ormes 18 février 1850.

4° *Laure*-Louise-Rodolphine d'Ornano, née à Auxerre 5 novembre 1852.

Frère du chef actuel.

Michel-Ange d'Ornano, des comtes d'Ornano, ancien membre du Corps Législatif sous le Consulat et l'Empire, ancien chargé d'affaires de France au Maroc, ancien officier d'état-major, ancien colonel de la garde nationale d'Ajaccio, ancien membre du conseil général du département de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur, marié à

Marianne de Lévie, dont il n'a pas eu d'enfants.

Neveu.

Napoléon d'Ornano, des comtes d'Ornano, inspecteur des palais, parcs et jardins impériaux, ancien officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, né le 27 septembre 1806.

LAPEYROUSE (Bonfils de Rochon de).

Bonfils. — Berceau : l'Italie. Branche française : filiation depuis Jean Bonfils, exilé de Bologne lors des guerres des Guelfes et des Gibelins. — Titres de la branche italienne : comte de Falcino et prince de Coudron. Illustrations : saint Bonfils, évêque croisé, mort le 28 septembre; un cardinal primicier en 964; des sénateurs bolonais; des ambassadeurs; des généraux et plusieurs chevaliers de Malte, dont un, Jacques de Bonfils, prieur de l'ordre, fut tué à la bataille de Lépante en commandant les galères de Malte. — Substitution à la maison de Lapeyrouse par ordonnance royale de 1846.

Lapeyrouse. — Berceau : le Limousin. — Titres : baron de Wormeselle, comte de Lapeyrouse. — Illustrations : Amblard, chevalier croisé en 1230; huit officiers généraux, dont un fut grand cordon rouge; un gentilhomme de la chambre du roi Louis XIV; plusieurs colonels et braves officiers, chevaliers de Saint-Louis.

Léonard-*Léonce* de Bonfils de Rochon, comte de Lapeyrouse, préfet du Doubs, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des ordres de Saint-Maurice et de Saint-Grégoire le Grand, marié à

Napoléone de Montholon-Sémonville, née à Sainte-Hélène,

veuve du vicomte du Couedic de Kergolaer, fille du feu général de Montholon, dont :

1° Napoléon-Eugène-Amblard-Bonfigli de Bonfils de Rochon de Lapeyrouse, filleul de l'empereur Napoléon III, le 11 octobre 1853.

2° Théodule de Bonfils de Rochon de Lapeyrouse, née 2 août 1853.

3° Marie-*Renée*, née 15 mars 1852.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules à trois besants d'or; aux 2 et 3 d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules et accompagnée de deux chevrons alaisés d'argent,* qui est de Lapeyrouse; sur le tout : *de gueules, à une patte d'ours d'or onglée de sable, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or.*

PORTES.

Le titre de marquis de Portes a d'abord appartenu à la maison de Budos, d'ancienne chevalerie de la province de Guienne. Après s'être illustrée dans la carrière des armes et avoir produit deux chevaliers des ordres du roi, un vice-amiral de France, un évêque d'Agde, etc., elle s'est éteinte vers la fin du XVIIe siècle. Ses armes étaient : *d'azur, à trois bandes d'or.*

La famille de Portes, dont était issu le sénateur décédé le 22 décembre 1852, et qu'il ne faut confondre ni avec la précédente ni avec celle du Dauphiné, appartenait à la noblesse du parlement de Toulouse. François-Joseph de Portes, président aux enquêtes, obtint l'érection de la terre de Manses en marquisat, sous le nom de Portes, par lettres patentes du mois de février 1747. Son père avait fait enregistrer ses armoiries par d'Hozier. La marquise de Galard, née de Portes, sœur du sénateur, est décédée le 16 octobre 1853, à l'âge de soixante-huit ans.

Adolphe-François-René, marquis des Portes, né 22 janvier 1790, pair de France 9 juillet 1845, sénateur 25 janvier 1852, marié : 1° à mademoiselle de Laplace, fille du célèbre marquis de Laplace, 2° à

Georgina Martel, veuve 22 décembre 1852.

Du premier lit :

1° Angélique-Joséphine-Charlotte, mariée à Napoléon-Joseph-*Auguste*, comte de Colbert.

2° Catherine-Méry-Adolphine, mariée : 1° en juillet 1846 à Napoléon-Victor-Eugène, comte de Bellune, veuve 23 mars 1852 ; 2° en août 1853 au marquis Texier d'Hautefeuille.

Du second lit :

3° Catherine-Georgine-*Blanche* de Portes.

4° Paul-*Georges* de Portes.

Armes : *d'or, à un annelet de sable, parti d'azur.*

ROUGÉ.

La maison de Rougé, dit Clairambault, généalogiste des ordres du roi, dans son Mémoire pour les honneurs de la cour réclamés par M. le comte de Rougé, a pour premier auteur connu Huet *des Rues*, seigneur dudit lieu dans la paroisse de Chenillé en Anjou, lequel vivait en 1410, et scella un acte de son sceau. Ses armes étaient alors : *une croix pattée, cantonnée de 16 billettes.*

Jean des Rues, depuis lequel la filiation est établie par titres, épousa en 1421 Jeanne d'Orvaux ; leur petit-fils, Pierre des Rues, premier du nom, seigneur des Rues, panetier de Louis XI, se maria en 1477 avec Françoise d'Aves, dame du Vaurenoul. Il prit le premier le nom de Rougé, d'une terre qui est située au diocèse de Nantes, et qui avait été le berceau d'une maison d'ancienne chevalerie, connue dès le XIe siècle, alliée à celles de Beaumanoir, de Maillé, de Neuville, de Rieux de la Roche-Diré, de Tournemine, etc., et éteinte avant l'an 1500, au moins dans sa branche aînée.

Mathurin de Rougé, petit-fils de Pierre des Rues, fut le compagnon d'armes du duc d'Anjou, assista aux batailles de Jarnac et de Montcontour, et siégea aux premiers états de Blois en 1576. René de Rougé, à l'exemple de Mathurin, son père, servit avec distinction dans les guerres de religion, et fut un des fidèles partisans du roi Henri IV. Il épousa, le 29 novembre 1589, Marguerite de la Court, fille et unique héritière de Jacques, seigneur de la Court

et de la Bellière, maréchal des camps et armées du roi. Il mourut le 3 juin 1621, laissant de son mariage deux fils : 1° René, qui suit; 2° Jacques, auteur de la branche des *marquis du Plessis-Bellière*, alliée aux de Bruc, aux Lentivy, aux d'Albert d'Ailly, et éteinte à la troisième génération, le 17 février 1794, par la mort de la duchesse d'Elbeuf, née Catherine de Rougé.

René de Rougé, onzième du nom, chevalier, seigneur des Rues, gentilhomme ordinaire de la chambre de Louis XIII, fut le bisaïeul de Pierre-François, dit le marquis de Rougé, lieutenant général des armées du roi, qui se distingua dans la guerre de sept ans, et fut blessé mortellement d'un boulet, au combat de Filinghausen, le 16 juillet 1761. Sa descendance se divisa alors en deux branches.

I. Bonabes-Jean-Catherine-Alexis, marquis de Rougé, l'aîné des fils de Pierre-François, épousa, le 7 janvier 1777, Victurnienne-Delphine-Nathalie de Rochechouart, et mourut en 1783, laissant deux enfants : 1° Bonabes-Louis-Victurnien-*Alexis*, marquis de Rougé, né le 31 janvier 1778, colonel aide-major des Cent-Suisses en 1814, pair de France le 17 août 1815, démissionnaire en 1832, mort en décembre 1835; marié le 17 avril 1804, avec la fille du duc d'Uzès, dont est issu le chef actuel du nom et des armes; 2° *Adrien*-Gabriel-Victurnien, comte de Rougé, né en 1782, lieutenant-colonel d'état-major en 1816, député de la Somme, pair de France de Charles X, marié en 1809 avec Caroline-Jeanne-Marie-Sophie de Forbin d'Oppède; il est mort le 30 mars 1838, laissant quatre enfants, cousins germains du chef actuel.

II. François-Pierre-Olivier, comte de Rougé, né en 1756, député suppléant de la noblesse aux états généraux en 1789, maréchal de camp en 1791, mourut le 29 septembre 1816, laissant de son union avec Marie-Joseph-Vincent-Robert de Lignerac, fille du duc de Caylus, plusieurs enfants, dont l'aîné est le chef actuel de sa branche.

I.

Théodoric-Bonabes-Victurnien-Félicien, marquis de Rougé, né 16 janvier 1806, ancien attaché d'ambassade.

Frères et sœurs.

I. *Hervé*-Alexandre-Victurnien de Rougé, marquis du Plessis-Bellière, né 18 janvier 1809, ancien officier de cavalerie, marié à la fille d'Amédée, marquis de Pastoret, sénateur.

II. *Louis*-Bonabes-Victurnien de Rougé, né 7 novembre 1813.

III. *Émerance*-Henriette-Victurnienne de Rougé, née 23 octobre 1807, mariée 27 avril 1829 à *Gaston*, comte de Lostanges-Beduer. (*Voyez* l'Annuaire de 1853, p. 250.)

IV. Louise-Marie-Thérèse de Rougé, née 19 mai 1817, filleule de Louis XVIII et de la duchesse d'Angoulême, décédée 6 octobre 1841, sans alliance.

Cousins germains.

I. Félix-Palamède-Bonabes-Victurnien de Rougé, né 6 août 1810.

II. Armel-Jean-Victurnien de Rougé, né 3 mai 1813.

III. Délie-Marie-Louise-Victurnienne, née 2 juin 1816.

IV. La comtesse de la Panouse, décédée 18 septembre 1852.

II.

Auguste-Charles-*Camille*, comte de Rougé, ancien colonel, né 28 octobre 1784, marié 11 janvier 1808 à Adélaïde-Charlotte-Colombe de la Porte de Riantz, décédée 27 mars 1852, dont :

1° *Adolphe*-Charles-Joseph-Camille, comte de Rougé, né 28 décembre 1808.

2° *Emmanuel*-Charles-Olivier-Camille, comte de Rougé, né 12 avril 1811, marié à N. de Ganay.

3° *Bonabes*, vicomte de Rougé, marié à Céline de Lépinay.

4° *Camille* de Rougé.

5° Charlotte-Adélaïde-Noémi-Camille-Hermine, née 30 janvier 1813, mariée 6 février 1837 à Victor, comte d'Anthenaise.

6° Paule de Rougé, née en 1815.

7° *Charlotte* de Rougé.

Armes : *de gueules, à la croix pattée d'argent* (voyez pl. X). — Supports : deux lions. — Cimier : un griffon issant d'un vol banneret.

SAINTE-ALDEGONDE.

La seigneurie de Sainte-Aldegonde, située dans un faubourg de la ville de Saint-Omer en Artois, a donné son nom à une ancienne et illustre maison de ce pays, comme depuis Jean, seigneur de Sainte-Aldegonde, chevalier, qui fonda en 1298 le couvent des Chartreux du Val Sainte-Aldegonde lez-Saint-Omer. Un de ses descendants, Jean de

Sainte-Aldegonde, seigneur de Noircarmes, était conseiller d'État et chambellan de Charles-Quint. Un autre, Philippe, seigneur de Sainte-Aldegonde, de Noircarmes, etc., gouverneur de Valenciennes et de Tournai, mourut à Utrecht en mars 1574 des blessures qu'il avait reçues au siége de Harlem. Il avait épousé Bonne de Lannoy, dame de Maingoval. De cette union était issu Maximilien de Sainte-Aldegonde, chevalier de la Toison d'or, gouverneur de Namur et ensuite d'Arras. C'est en sa faveur que la seigneurie de Sainte-Aldegonde, unie aux terres de Noircarmes, de Wisque et de Zudausque, ont été érigées en comtés par lettres patentes des archiducs Albert et Isabelle, le 4 mai 1605.

Cette maison, qui a joui des honneurs de la cour en 1782 et 1785, a contracté des alliances avec celles d'Aumont, d'Halluin, de Hornes, d'Isque, de Landas, de Lannoy, de Lens, de Montmorency, d'Ongnies, de Rochechouart-Mortemart, de Roisin, etc.

Elle avait pour chef le comte Charles-*Camille*-Joseph Balthasard de Sainte-Aldegonde, maréchal de camp, décédé en novembre 1853, frère de la duchesse de Mortemart et père de la duchesse de Dino.

Armes : *d'hermine, à la croix de gueules, chargée de cinq roses d'or.* (Voyez pl. Z.)

SARTIGES.

Cette maison, d'ancienne chevalerie de la province d'Auvergne, a fait ses preuves de noblesse lors de la recherche ordonnée par Louis XIV en 1666, et depuis pour des admissions à la maison royale de Saint-Cyr, à l'École royale militaire, aux chapitres nobles de Lyon et de Remiremont, et en dernier lieu pour les honneurs de la cour en 1789. Tous les titres qu'elle a produits en ces diverses circonstances existent dans ses archives et établissent sa filiation depuis Bernard de Sartiges, chevalier, qui vivait en 1223. Gauthier de Sartiges, chevalier, fils du précédent, se croisa avec le roi saint Louis et le comte Alphonse de Poitiers en 1248. Il se trouvait à Saint-Jean d'Acre au mois de mai 1250, ainsi que le constate un titre scellé de son sceau, en vertu duquel son nom et ses armes figurent à la salle des Croisades du

musée de Versailles. Ce chevalier, plus heureux que la plupart de ses compagnons d'armes, eut le bonheur de revoir sa patrie, car on le voit intervenir dans divers actes de 1262, 1275 et 1277.

Bertrand de Sartiges, chevalier du Temple, commandeur de Carlat, après s'être signalé pendant trente ans contre les infidèles, déploya beaucoup de fermeté dans la défense de son ordre à Clermont et à Paris, de 1309 à 1313. (Voir le *procès des Templiers* par Dupuy, Raynouard, Michelet, etc.)

Hugues de Sartiges, chevalier, fit, le 31 mai 1346, un testament par lequel il recommanda à Georges, son fils, et à ses successeurs d'obéir au roi et de le bien servir en mémoire de la fleur de lis d'or que Philippe de Valois, étant au camp de la Capelle, lui avait accordé de mettre dans ses armes. (Orig. en parch.) Ses descendants ayant négligé de se prévaloir de cette concession, ils revendiquèrent en 1760 le droit qu'elle conférait, et qui leur fut formellement et légalement reconnu par d'Hozier de Serigny, juge d'armes de France, dans les certificats de preuves délivrés en 1772, 1779 et 1782.

La maison de Sartiges n'a pas cessé de suivre la carrière des armes, et parmi ses rejetons on compte beaucoup d'officiers de tous grades qui moururent au service, entre autres : Louis de Sartiges en Italie, l'an 1520 ; Claude de Sartiges, tué à la bataille de Senef en 1674 ; Christophe et Maurice, avant 1730 ; Aymond de Sartiges, à l'armée de Bohême en 1742 ; Jacques, à celle de Flandre en 1748, et enfin Louis de Sartiges, dans la campagne de Russie, en 1812.

La souche de la maison de Sartiges s'est divisée en plusieurs branches, qui ont été rapportées en détail dans le *Nobiliaire d'Auvergne* de M. Bouillet, t. VI, p. 139, etc. Nous nous bornerons à les mentionner ici succinctement.

I. La branche des seigneurs puis comtes de *Lavandès*, devenue l'aînée vers 1400, s'est alliée aux maisons d'Anglars, d'Apchon, de Cayrac, de la Croix de Castries, de Joncoux, de Lespinasse, de Montclar, de Turenne, etc. Elle s'est éteinte en 1779.

II. Celle *de Jalleyrac*, détachée de la précédente, fut formée par Pierre de Sartiges, qui épousa en 1577 Anne-Antoinette de Roux, dame de la Chassagne. Sa descendance directe, alliée aux du Chatelet, aux Scorailles, aux

Fontanges, faillit dans la personne de Guillaume de Sartiges, mort en 1789, et dans celle de sa sœur Élisabeth-Marie, décédée en 1817 à Estillol.

III. La branche *de Sourniac*, marquis et comtes de Sartiges, aujourd'hui l'aînée, descend de Jean de Sartiges, deuxième du nom, mort en 1706, petit-fils de Pierre de Sartiges, auteur de celle de Jalleyrac. Elle a fait les preuves de cour pour monter dans les carrosses du roi, et s'est alliée aux Barry, aux Chabannes, aux Fontanges, aux La Garde, etc. Son représentant est le chef actuel de la maison. (*Résidence :* Sourniac.)

IV. La seconde branche existante, divisée aujourd'hui en deux rameaux, celui de la Prade et celui d'Angles établis au Vigean, fut formée par Jean de Sartiges, troisième du nom, fils cadet de Jean II. Elle a fait ses preuves pour l'ordre de Malte en 1782.

V. La branche de *Las Plazes*, fixée à Montclar, commune d'Anglars, en 1703, eut deux de ses membres admis en qualité de cadets gentilshommes au régiment d'Austrasie. Elle n'a plus qu'un seul représentant mâle.

I. BRANCHE DE SOURNIAC.

Chef actuel : François-Louis-Marie, comte de Sartiges de Sourniac, né 11 juin 1806, marié en 1848 à

Sophie d'Anglars de Bassignac, fille du comte Camille d'Anglars de Bassignac et d'Hélène de Musy, dont :

1° *Hélène* de Sartiges, née en février 1849.

2° Louise-Henriette de Sartiges, née 19 mars 1853.

Sœur.

Gilberte-Marie-Henriette de Sartiges, née en 1804, religieuse à Saint-Flour.

Oncle et tante.

I. Étienne-Gilbert-Eugène, comte de Sartiges, ministre plénipotentiaire de France aux États-Unis d'Amérique, né 17 janvier 1809, marié 21 septembre 1852 à

Anna Thorndike, dont :

Eugène de Sartiges, né en juin 1853.

II. Blanche-Gilberte-Stéphanie de Sartiges, née 26 juillet 1812, mariée en 1833 à Adrien du Closel de Champfollet en Bourbonnais.

II. BRANCHE DE LA PRADE.

Jean-François, baron de Sartiges de Durfort, né 26 mai 1786, marié : 1° le 26 octobre 1813 à Marie de Faure de Chazours, veuf sans enfants le 14 janvier 1848; 2° le 20 novembre 1850 à

Delphine de Narbonne-Pelet, fille de Michel-Claude-Gaspard-Félix-Jean-Raymond de Narbonne-Pelet, ancien sous-préfet, et de Thérèse Tallien, dont :

Jean-Gustave de Sartiges, né 30 janvier 1852.

Frère.

Jean-Baptiste de Sartiges, né 29 juin 1797.

Cousin germain.

Jean-François, baron de Sartiges d'Angles, né 1er novembre 1789, marié 21 février 1824 à Thérèse-Anne-Joséphine-Guislaine Domis de Semerpont, d'une famille noble du Brabant, veuf 4 mai 1847.

III. BRANCHE DE MONTCLAR.

François de Sartiges, né 1er août 1765, chevalier de Saint-Louis, ancien chef de bataillon, sans alliance.

Armes : *d'azur, à deux chevrons d'or, accompagnés de trois étoiles d'argent, deux en chef et une en pointe; le chevron du chef surmonté d'une fleur de lis d'or.* — Supports : deux griffons. — Devise : Lilium pro virtute.

SAUMERY (Johanne de Lacarre).

La maison de Johanne de Lacarre, marquis de Saumery et de Piffons, barons de Chemerolle, seigneurs de Huisseau, de Pausato et de Mauléon, est originaire du pays de Soule en Navarre. Elle était une des plus considérables de cette province dès le XIIe siècle, et lorsque le vicomte de Mauléon traita de sa souveraineté avec le roi d'Angleterre en 1275, Géraud de Johanne, seigneur de Johanne et de Pausato, ajouta à ces seigneuries celle de la ville de Mauléon, où existent encore les ruines du manoir féodal de sa famille.

Cette maison s'est alliée, activement ou passivement, à

celles de Barjot de Moussy, Castellane, Charitte, la Chateigneraye, Charron, Clermont, Coëtlogon, Espeletta, Foix, Kergorlay, Louvencourt, Lussé, Ménars, Menou, Montlezun, Morisson de la Bassetière, Muret, Navarre, Peralte, Pradines, Uhart, Villiers, etc.; et, par ses alliances, elle a des liens de parenté avec les Beaumont, Beauvilliers, Belzunce, Blacas, Blangy, Brissac, Castries, Chabannes, Choiseul, Colbert, Crussol, Furstemberg, Jumilhac, la Bourdonnaye, Lancosme, Langeron, Levis, Luppé, Luynes, Montmorency, Montesquieu, Mortemart, Noailles, Osmond, Tilly-Blaru, Talleyrand-Périgord, la Tour-Taxis, etc.

On compte parmi ses rejetons deux évêques de Bayonne, un archevêque de Saint-Jacques de Compostelle, un évêque de Rieux, un gouverneur de Galice, sept maréchaux et un sénéchal de Navarre, sept gouverneurs de Chambord, cinq gouverneurs de Blois, un de Salins, trois des îles Sainte-Marguerite, huit maréchaux de camp, cinq colonels, un lieutenant général, un premier gentilhomme de la chambre de Gaston de France, plusieurs officiers de marine, un grand nombre de chevaliers de Saint-Louis, un commandeur de Malte, trois chevaliers de Saint-Lazare, six grands baillis d'épée, un ambassadeur, etc.

Arnaud IV de Johanne, alias de Mauléon, chevalier, vint se fixer en 1570 dans le Blaisois, où l'appelaient ses oncles Bernard de Ruthie, grand aumônier de France, et Menaut de Lacarre, aumônier du roi et seigneur de Saumery. Ce dernier lui légua en mourant la terre de Saumery, qui depuis cette époque est toujours restée dans la famille.

La mère d'Arnaud était Gratianne Henriquès de Lacarre, fille du dernier maréchal de Navarre de ce nom. Son frère Jean, baron de Lacarre, n'ayant pas eu d'enfants de son mariage avec Marie de Belzunce, enjoignit à Arnaud IV de joindre le nom et les armes de Lacarre à ceux de Johanne, par acte du 23 juillet 1613. Les quartiers de Béarn et de Navarre qu'il portait dans son écu avaient été concédés à Martin Henriquès, baron de Lacarre, sénéchal de Navarre, par lettres patentes du roi Charles de Navarre datées du 17 février 1404, parce que, y est-il dit, *Nostre cher mareschal descend de nos prédécesseurs de glorieuse mémoire.* En effet, don Martin Henriquès de Lacarre était issu, au cinquième degré, de l'infant don Henriquès, fils de Henri Ier, roi de Navarre.

La descendance d'Arnaud IV était représentée à la fin du siècle dernier par Louis-Georges de Johanne de Lacarre, marquis de Saumery et de Piffons, gouverneur et grand bailli

de Blois, chevalier de Saint-Louis, maréchal des camps et armées du roi, gouverneur de Chambord, qui formait la dix-neuvième génération depuis Géraud, et qui épousa, le 17 mai 1756, Henriette-Françoise de Menou, dame de Cuissy. De ce mariage étaient issus : 1° Louis-Marie, qui suit; 2° Louise-Marie-Jacqueline de Johanne de Lacarre de Saumery, mariée, 28 janvier 1782, à Michel-Ange-Boniface, marquis de Castellane-Norante, son cousin, lieutenant des gendarmes écossais, fils de Louis-Alexandre, marquis de Castellane, et de Marie-Roseline de Villeneuve de Trans; elle eut de cette union : *a.* Ernest Lionel, marquis de Castellane, ancien colonel du 2e régiment de hussards, mariée en 1830 à M. Martin de Gratz; *b.* Louise de Castellane, mariée en 1811 à Frédéric, comte de Pourtalès, grand maître de la maison du roi de Prusse.

Louis-Marie de Johanne de Lacarre, marquis de Saumery, reçu gouverneur de Chambord en survivance de son père, et grand bailli d'épée de Blois, épousa en 1797 Françoise-Augustine de la Chateigneraye, décédée 26 février 1851, dont il eut trois enfants, qui suivent :

Louis-Marie-Auguste-Bernard de Johanne de Lacarre, comte de Saumery, ancien capitaine de cavalerie, né en 1798, marié 14 juin 1824 à

Marthe-Françoise-Léocadie de Perrochel, dont :

1° Marie-*Mathilde*, mariée 5 janvier 1845 à *Louis*-César, comte de Kergorlay, fils du comte *Florian* de Kergorlay et de *Césarine* de la Luzerne.

2° Hortense-*Valentine*, mariée 25 juin 1850 à *Louis* Morisson de la Bassetière, fils de Henri Morisson, marquis de la Bassetière, aide-major-général de l'armée de Condé, et de Reine Foucher de Brandois.

3° Pauline-Eugénie-*Noëmi*.

Sœurs.

I. Marie-Augustine de Saumery, mariée en 1817 à Eugène-Anne, vicomte de Louvencourt, ancien colonel de cavalerie, dont : 1° Marie-*Eugène*. 2° Marie-*Raoul*. 3° Marie-Georges de Louvencourt.

II. Marie-Rose-Ernestine de Saumery, mariée en août 1822 à Gustave d'Estienne de Chaussegros, vicomte de Léry.

Armes : *écartelé, au 1 de gueules, au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au 2 de gueules, aux chaînes d'or, posées en croix, en orle et en sautoir*, qui est de Navarre;

au 3 de sable, à trois coquilles d'argent, parti d'azur, à trois fasces d'or; au 4 d'or, à deux vaches passant de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur, posées l'une sur l'autre, qui est de Béarn. (Voyez pl. Z.) — Couronne de marquis. — Devise : Amy seur.

SAUR.

La maison de Saur eut pour berceau la petite ville de Frieshein ou Freisheim, située dans le Palatinat. Elle a occupé pendant plusieurs générations des fonctions éminentes auprès des électeurs de Bavière, de Cologne et de Trèves.

Jean-André de Saur, fils de Henri de Saur, né à Frieshein le 5 janvier 1755, était conseiller intime de l'électeur de Trèves, puis président du conseil d'administration. Lorsque les armées de la république occupèrent les provinces du Rhin, il embrassa avec ardeur le parti de la France, et pourvut pendant plusieurs jours de ses propres deniers à la subsistance de deux divisions de l'armée du Rhin. Cette généreuse conduite lui concilia l'estime de ses compatriotes, et il fut présenté par les départements réunis à la France comme candidat au Corps Législatif, et ensuite au sénat, où il fut admis en 1804. Il avait épousé Catherine de Nuppenay, dont il eut : Henri-Joseph, comte de Saur, maître des requêtes, décédé en 1848, laissant de Joséphine Mésenge, sa femme, un fils héritier de ses droits, Louis-Henri-Napoléon, comte de Saur, marié à Louise Miron de Pont-le-Roi. De cette union sont issues : 1° Marie-Marguerite, née en 1842; 2° Marie-Berthe, née en 1845.

Les armes du comte sénateur étaient : *écartelé, au 1er d'azur, au miroir d'or en pal, dans lequel se mire un serpent d'argent,* franc quartier des comtes sénateurs; *aux 2 et 3 d'or, au trèfle de sinople*, qui est de Saur; *au 4e tranché d'azur en pointe et taillé en chef d'argent et de gueules, à une rose au naturel brochant sur le tout.*

Un rapport fait à la chambre des pairs en 1814 présenta le comte de Saur avec le maréchal Masséna (prince d'Essling) et l'amiral Verhuel comme des illustrations qu'il fallait conserver à la France, et leur fit accorder des lettres de grande naturalisation. Ils étaient appelés à jouir des

mêmes droits et priviléges que s'ils étaient nés Français, et notamment à pouvoir siéger à la chambre héréditaire. Le comte de Saur mourut avant la réalisation de la promesse qu'on lui avait faite de l'appeler au Luxembourg, et aussi avant que la loi du 28 avril 1829 dérogeât aux dispositions de l'ordonnance du 4 juin 1814 et à la loi du 8 septembre suivant, relative aux anciens sénateurs. (L'article 6 de cette loi stipulait qu'aucune innovation n'aurait lieu touchant les dispositions relatives à l'ancien sénat sans une loi : cette loi n'est intervenue qu'en 1829. La succession sénatoriale du comte de Saur étant ouverte dès 1828, ce fut en vertu des dispositions premières qu'il fut donné suite à la réclamation que le sénateur lui-même avait adressée aux chambres, et qui s'élevait dès lors à 256,000 francs. Il fut opposé (arrêt du 15 février 1835, cour de cassation) qu'une décision royale du 1er mars 1819, qui n'avait pu recevoir de publication officielle, régissait néanmoins la matière et réduisait les traitements fixés par la loi précitée, moyennant une réversibilité de 12,000 francs de pension aux fils aînés des anciens sénateurs; en suite de cet arrêt, le comte de Saur demanda sa pension, mais il eut à essuyer de nouvelles difficultés.

Les tribunaux civils ne furent pas compétents; la cour de cassation (arrêt du 20 juillet 1847) tempéra la rigueur de son arrêt en déclarant dans une note le regret unanime de la cour de n'avoir pas à juger au fond, parce que la demande du comte de Saur était juste et fondée. Malgré ce haut assentiment moral, l'administration persista dans son opposition, et une décision du conseil d'État, 15 juillet 1853, repoussa définitivement la créance, *attendu que l'ampliation de la décision royale du 1er mars 1819 n'étant pas produite, son existence n'est pas prouvée.*

Ainsi c'est tour à tour en vertu de l'existence ou de la non-existence de cette pièce qu'a été consommée, après un procès de vingt-quatre ans, la ruine de la famille du sénateur dont le dévouement à la France n'avait mérité, comme nous l'avons vu, que des honneurs et des éloges.

TALLENAY.

La famille Marquis, seigneurs de Tallenay en Franche-Comté, est originaire d'Espagne, d'où elle vint se fixer dans les environs de Besançon du temps de Charles-Quint.

Son nom primitif au delà des Pyrénées était Marquès, dont la traduction française a fait Marquis. Au siècle dernier, cette famille a donné plusieurs magistrats au parlement de Besançon. Le nom de Marquis fut souvent pris pour une qualification, et son représentant actuel, qui occupa, sous la monarchie de juillet, divers postes diplomatiques, était appelé tantôt M. Marquis de Tallenay, tantôt M. le marquis de Tallenay. Pour mettre un terme à cette confusion, le roi Louis-Philippe accorda à son ministre plénipotentiaire des lettres patentes de marquis. Mais, lorsqu'elles furent produites à la chancellerie, le ministre de la justice Martin (du Nord) s'opposa à leur enregistrement, parce que la législation impériale, remise en vigueur en 1830, ne reconnaissait ni les titres de marquis, ni ceux de vicomte. Le roi, ne pouvant vaincre la résistance de son ministre, se contenta de lui dire : « Eh bien, j'attendrai. »

La famille Marquis de Tallenay est aujourd'hui représentée par deux seuls rejetons mâles :

Auguste Marquis, marquis de Tallenay, ministre plénipotentiaire de France à Francfort.

Frère.

Édouard Marquis de Tallenay, ancien officier de cavalerie.

TASCHER DE LA PAGERIE.

Cette maison, d'ancienne noblesse, originaire de Châteauneuf en Thimerais, et alliée à la maison impériale, est divisée aujourd'hui en deux branches, dont la cadette avait été appelée à la pairie en 1814. (*Voyez* pour la notice et les armes l'Annuaire de 1849, page 93.)

I. BRANCHE AINÉE.

Chef actuel : Pierre-Claude-*Louis*-Robert, comte de Tascher de la Pagerie, né 1er avril 1787, sénateur 31 décembre 1852, grand maître de la maison de l'Impératrice, marié en août 1810 à

Amélie-Thérèse-Marie-Antoinette-Charlotte, princesse de Leyen, dont :

1° Charles, comte de Tascher de la Pagerie, premier chambellan de l'impératrice, né en 1812; marié à

Caroline de Perglas, dont :

a. Robert. — b. Hortense. — c. Stéphanie.

2° *Hortense* de Tascher de la Pagerie, mariée au comte des Roys.

3° *Stéphanie* de Tascher de la Pagerie.

4° *Anne*, mariée au baron de Gise.

5° *Sophie*, mariée au comte Waldener.

Neveux.

Émile, baron de Tascher de la Pagerie, maréchal des logis du palais de l'empereur.

Le baron de Tascher de la Pagerie, vice-consul à Trieste.

II. BRANCHE CADETTE.

Jean-Samuel-Ferdinand, comte de Tascher, né 29 décembre 1779, pair de France, marié en secondes noces à *Clémentine* Maulgué d'Avrainville.

Du premier lit :

Paul de Tascher, ancien maître des requêtes.

Du deuxième lit :

Marie-Alexandrine de Tascher, mariée à Narvaez, duc de Valence.

TENREMONDE.

La maison de Tenremonde, au comté de Flandre, est connue depuis Guillaume de Tenremonde, bailly de Lille en 1390[1]. Pierre de Tenremonde, grand prévôt de Tournay, fut créé chevalier par lettres patentes du roi d'Espagne Philippe II, le 10 octobre 1591.

Cette maison a contracté des alliances avec celles de Bercus, de Béthune, de Croix, de Courteville d'Hodicq, d'Hespel, de la Hamaide, de Moullart de Torcy, de Thieulaine.

Elle est aujourd'hui représentée par Victor de Tenremonde, son unique rejeton mâle, dont les sœurs sont mesdames d'Hespel, de Bertoult et de Moullart de Torcy. (*Résidence :* Mérignies.)

Armes : *plumeté d'or et de sable.* (Voyez pl. Z.)

[1] Les anciens sires de Tenremonde paraissent s'être éteints au commencement du quatorzième siècle.

TEXTOR DE RAVISI.

La famille Textor, très-ancienne dans le Forez, s'est répandue de là dans les provinces voisines : la Bresse, le Bourbonnais et le Nivernais. Son nom primitif était *Tissier,* que souvent un même acte écrivait aussi *Tixier* et quelquefois *Texier*. En latin, on disait *Textor,* qu'on déclinait *Textoris*, *Textori*, etc.

Jean Tissier de Cernerie est cité au sujet de cens sur le tènement de Laucite en Forez, en l'an 1311. (Arch. imp., reg. 493 *bis,* page 57.) Pierre Tissier, médecin, est également rappelé au sujet de cens, rentes, etc., du mandement de Cernerie en 1322. (Arch. imp., reg. 492, p. 137.) Guillelme, sa sœur et son héritière, figure dans un acte de 1330. (Reg. 493, page 101.)

Guillaume Tissier de Crozet et Alise, sa fille, sont rappelés pour ces mêmes cens de Cernerie en 1333 et 1336. (Reg. 490, p. 12, 131, 144, et reg. 491, p. 148.) Pierre Tixier (Textoris) est cité en 1357 pour un recouvrement de cens et tailles en la paroisse de Contigny. (Reg. 460, page 197.) Jehan Tixier bailla le dénombrement de ses biens et de ceux de Barbeau, sa femme, en 1406. (Bibl. imp. : *Titres de Nevers,* mss., p. 1175.) Tienne (Étiennette) Tixier, veuve de Guillerme, et remariée à Guillaume de la Forêt, possédait en 1440 partie de prés, cens, etc., en la paroisse de Leugy, *Leugiacci.* (Arch. imp., reg. 495, p. 268.) Antoine Tixier était clerc d'office de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, en 1468. (*Titres de Nevers*, tome VI, page 11.) Jeanne de Textoris ou de Texier (Textrici), dame de Villemartin, avait épousé avant 1476 Pons de Casteras. (*Arch. de Lainé,* tome IV, page 18.)

Plusieurs familles du nom de Tixier, Tissier et aussi Textoris ont fait en différents temps leurs preuves de noblesse, et se sont reconnues issues des Tissier du Forez; elles n'ont aucune communauté d'origine avec les Texier, comtes et marquis d'Hautefeuille.

Vers la fin du xve siècle, tandis que les branches collatérales conservaient leur nom de Tissier ou Tixier, celui de *Textor*, presque exclusivement adopté et illustré par deux cousins célèbres dans les lettres et dans les sciences, devint le nom patronymique de leur descendance. Ces deux personnages, Jean Tixier de Ravisi (en latin *Ravisius*

Textor), recteur de l'université de Paris, et Benoît Tixier (en latin *Benedictus Textor*), sieur de Patin, médecin de François Ier, étaient reconnus nobles par leurs contemporains. Me Guy Coquille écrivait en 1595 : « Pour les sciences » mêlées avec la noblesse et sans que l'une des valeurs ait » aucunement obscurci ou apporté diminution à l'autre, » ont été en ce pays personnes excellentes, etc.; et du » temps de nos pères Me Jean Ravisy Textor, grammatique » excellent en l'université de Paris. » (*Histoire du Nivernais,* pages 339-341.)

Première branche. — Jean Tixier de Ravisi, plus connu sous le nom latinisé de *Ravisius* Textor, célèbre humaniste, né en 1470, était né au château de Ravisi ou Ravisy, selon l'orthographe du pays. Il enseigna avec succès les belles lettres au collége de Navarre, et devint recteur de l'université de Paris. On a de lui des lettres, des épigrammes, des dialogues et deux ouvrages éminemment remarquables : *Officinæ* et *Cornucopiæ*, véritable encyclopédie de l'antiquité grecque et latine, qui ont eu l'honneur de nombreuses réimpressions à Paris, Bâle, Genève, Lyon, etc. Loué par plusieurs écrivains de son temps, il est cité particulièrement par Ghilini, dans le *Teatro d'uomini litterati*. Crévier cite son style comme élégant et pur. Mais Baillet le critique, et Boileau, dans un dialogue dont Bossuet nous a conservé des fragments, paraît le prendre pour type de l'ancien pédantisme classique. Ravisius Textor mourut le 13 décembre 1524 sans s'être marié. Son livre sur l'*Origine de l'imprimerie*, qui n'était pas encore achevé, fut continué par son frère Jacques Ravisius Textor, seigneur de Busseroles, qui en rédigea l'épître dédicatoire. La devise de Ravisius Textor était : *Donec optata veniant, rigabo;* et il avait adopté pour supports trois lions dont l'un tenait un sablier.

Les descendants de Jacques *Textor* ou de *Textor* (dit une généalogie manuscrite de la Bibliothèque impériale) se fixèrent plus tard dans le Soissonnais, où ils firent, le 19 novembre 1700, leurs preuves de noblesse devant Sauron, intendant de la généralité de Soissons. Ils furent maintenus en vertu de cette production qui établissait la filiation depuis Jacques Ravisius Textor ou seulement de Textor, seigneur de Busserolles, qui vendit à Jean des Rocquets, seigneur de Cuissy, tous ses droits sur ladite terre de Cuissy en Nivernais (aujourd'hui Cussy), par acte de 1547, passé devant Lemoine, notaire à Châlons-sur-Saône. Jacques

épousa Charlotte de Costerelle, et Jean de Textor, leur fils, se maria, le 20 octobre 1591, avec Antoinette des Raquets, dont il eut : Henri de Textor, écuyer, seigneur de Marlemont, en Picardie, mineur à la mort de son père, suivant un acte du 26 novembre 1621, produit devant l'intendant Sauron.

Jean Textor, deuxième du nom, écuyer, seigneur en partie de Marlemont, fils d'Henri, qui précède, épousa, le 24 avril 1677, Anne de Gaullier, par acte passé devant Petit, notaire à Soissons, et se remaria, le 18 novembre 1686, à Roucy, avec Anne des Fossés. Il obtint, le 19 septembre 1690, du comte de Marle, un certificat des services qu'il avait rendus à l'arrière-ban. Il laissa du premier lit : Claude de Textor, écuyer, seigneur de Marlemont, né à Beuvardes (Aisne), le 20 mars 1619; et du second lit : 1° François, né le 1er mars 1687, à Beuvardes; 2° Marie-Suzanne, mariée à Louis-François de Douglas. (Gén. mss.; Bibl. Imp.)

Deuxième branche. — Benoît Tixier, plus connu sous le nom latinisé de Benedictus Textor, seigneur de Patin (terre située à Reyssouse), né en 1485 à Pont-de-Vaux en Bresse, acquit dans les sciences médicales une si grande réputation que le roi François Ier l'emmena avec lui dans ses campagnes d'Italie. Benoît Textor rendit, lors du siége et de la bataille de Pavie, de tels services à l'armée française, que pour le récompenser le roi le combla de faveurs et de richesses, et lui donna des lettres confirmatives de noblesse. Théodore de Bèze, son ami et son allié (il avait épousé une damoiselle Textor), et d'autres contemporains célèbres le mentionnent en termes flatteurs. Samuel Guichenon le cite parmi les hommes illustres de la province (*Histoire de la Bresse*, chap. XXI, p. 36), et Jean Mareschal, de Pont-de-Vaux, a dit de lui :

> Benoist Textor, médecin bien expert,
> Ces deux traités doctement a tissus;
> Un jour, voyant le bien d'yceux issus,
> Mieux connaîtra ce qui déjà m'appert.

Ses principaux ouvrages furent : *Stirpium differentiæ;* un traité *De cancro*, Lyon, 1550, et un traité *de la peste*, qu'il dédia à Jean de Thiard, seigneur de Bissy, docteur en droit, lieutenant général au bailliage de Mâconnais, *son bon seigneur et entier amy*. Sa devise était : *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* La tradition locale montre encore à Pont-de-Vaux, près de l'église, une mai-

son dont on lui attribue la construction, et où se trouvent quelques têtes fort remarquablement sculptées. Benoît avait épousé Jeanne Menestrier, de la famille du célèbre Père de la compagnie de Jésus; et il en eut Claude Textor, écuyer, seigneur de Patin, né à Pont-de-Vaux en 1537, qui, dès l'âge de treize ans, fut initié par son père à l'étude des sciences naturelles. La postérité de Claude Textor continua de résider à Pont-de-Vaux, où un rameau était représenté au milieu du siècle dernier par Joseph Textor, marié à Jeanne Monnet, dont il eut un fils, qui suit :

Étienne de Textor, né à Gorrevod, près Pont-de-Vaux, en 1760, marié à Marguerite Menestrier, sa cousine, et mort en 1837, laissant : 1° Etienne, qui suit; 2° Eugène, officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1844.

Étienne-Louis-Ignace de Textor, baron de Ravisi, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, chevalier des ordres de Saint-Ferdinand d'Espagne et du Mérite militaire de Pologne, né à Paris le 2 juillet 1790, eut une carrière aussi brillante que courte. Officier supérieur, dès l'âge de 22 ans, à l'état-major général de l'empereur, il fut, à 24 ans, créé pendant les cent-jours baron et lieutenant-colonel, et il est mort, à 36 ans, des suites des fatigues de la guerre d'Espagne de 1823, à Perpignan, où il était chef d'état-major général de la division des Pyrénées-Orientales sous les ordres de M. le lieutenant général baron de Rottembourg. Il était neveu à la mode de Bretagne du général comte Pannetier de la Villedotte, attaché à l'état-major général de l'empereur Napoléon Ier, et créé par lui lieutenant général pendant les cent-jours. Il avait épousé, le 3 octobre 1821, Anne-Marie Guenot, de la famille des Guenot de Rougegoutte, petite-fille d'un officier distingué, maire seigneurial de Rougegoutte au comté de Rosemont des ducs de Valentinois, et fille d'Alexis Guenot, qui entra au régiment royal Deux-Ponts en 1785, passa capitaine au 22e bataillon de chasseurs, et fut forcé par ses graves blessures, en 1793, à l'âge de 26 ans, d'entrer à l'hôtel des Invalides, où il s'est distingué pendant la révolution par des actes de courage et d'humanité qui ont valu à sa fille une double pension sur la liste civile et la cassette du roi Charles X. M. de Textor eut de son mariage : 1° Anatole-Arthur Textor, qui suit; 2° Henriette-Abdona Textor, grand lauréat de la maison impériale de Saint-Denis, où, seul exemple depuis la fondation de cet

établissement, elle obtint dans toutes les classes les douze médailles d'honneur et remporta cent trente-cinq prix. Elle s'est mariée le 31 mai 1847 à Adrien Boïeldieu, fils de l'illustre compositeur (dont le père avait épousé en secondes noces Hortense Mollien, sœur du comte Mollien, ministre du trésor sous l'Empire, et belle-sœur de la comtesse Mollien, dame d'honneur de l'impératrice Marie-Louise en 1810 et de la reine Marie-Amélie en 1830). De son mariage, M. Adrien Boïeldieu a une fille, Napoléone-Eugénie-Anne Boïeldieu, née le 8 octobre 1852, tenue sur les fonts de baptême en la chapelle des Tuileries, le 31 mai 1853, par Sa Majesté Impériale, que représentait M. le comte Bacciocchi, son premier chambellan.

Anatole-Arthur baron Textor de Ravisi, né à Bourges en 1822, créé chevalier de la Légion d'honneur à 22 ans pour sa brillante conduite à la prise de Mogador, nommé au choix, en 1850, capitaine d'infanterie de marine, et pour son mérite, en 1853, chef de service de l'établissement français de Karikal (Indes), a épousé, le 7 novembre 1848, Marie-Léontine Hamelin, dont l'aïeule fut l'amie de l'impératrice Joséphine, et qui est petite-nièce, par son père, du comte de Bondy, chambellan de l'empereur Napoléon Ier, préfet du Rhône et de la Seine sous l'empire, intendant général de la liste civile, et préfet de la Seine sous le roi Louis-Philippe. Par sa mère, madame Textor est petite-nièce du comte de Villèle, ancien ministre des finances, président du conseil sous le roi Charles X, et petite nièce également de MM. les comtes Desbassayns de Richemont et de Montbrun, d'une famille distinguée de l'île Bourbon. De ce mariage sont issus : 1° Marie-Fortuné-*Edouard* Textor de Ravisi, né le 6 avril 1850; 2° Marie-Claire-*Léontine*, née le 16 novembre 1852.

Armes : *d'argent, à l'épée d'or* (d'autres disent *de gueules*), *la pointe en haut, accompagnée de trois étoiles de sable.* (Voyez pl. Z.)

TOULONGEON (Gaspard de).

La maison de Toulongeon, ou Toulonjon, comme on l'écrivait aussi autrefois, est issue de Guillaume de Toulongeon, qui fut créé chevalier par lettres patentes du roi Philippe II, le 4 mai 1598. Suivant le nobiliaire des Pays-

Bas, les ancêtres de Guillaume portaient le nom patronymique de *Gaspard*, que François, son père, avait quitté, se regardant comme chef du nom et des armes. Ce dernier était fils de Louis-Gaspard, qui testa en l'an 1513. Jean-Baptiste de Toulongeon, dont Guillaume, qui précède, était le trisaïeul, épousa en 1700 Marie-Françoise-Justine de Clermont d'Amboise, comtesse de Champlite, et il mourut en 1703, ne laissant qu'un fils, qui suit.

Jean-François-Joseph de Toulongeon, dit le comte de Champlite, mestre de camp de cavalerie et cornette des gendarmes de la garde du roi sous Louis XV, se maria, le 13 octobre 1736, à Anne-Prosper Cordier, fille de Jacques-René Cordier de Launay, baron de Montreuil-l'Orgilé en Normandie. François-Emmanuel, vicomte de Toulongeon, littérateur distingué, était le beau-père d'Edme-Hippolyte de Toulongeon, son cousin, mort en janvier 1852.

Cette maison est aujourd'hui représentée par :

Edmond-Eugène, marquis de Toulongeon, chef d'escadron, officier d'ordonnance de l'Empereur, commandant des chasses à tir.

Frère.

Le comte de Toulongeon, sous-préfet à Dôle.

Armes : *de gueules, à trois fasces ondées d'or.* (Voy. pl. Y.)

TRAZEGNIES.

La terre de Trazegnies, autrefois Trasignies, située sur les confins du Brabant et du Hainaut, appartint d'abord à une illustre maison dont était Gille ou Gillion, sire de Trasignies, dit le Brun, connétable de France, qui accompagna saint Louis dans la Terre-Sainte. Une légende du moyen âge raconte que la mort de sa femme, Marie d'Ostrevant, lui ayant été faussement annoncée, il épousa en Orient Gratiane, fille du sultan de Babylone, et qu'à son retour dans son château, il y fut reçu par sa première femme. Les deux dames vécurent en parfaite intelligence avec leur mari commun, et le même tombeau renferma leurs restes.

Agnès de Trazegnies, arrière-petite-nièce de Gillon et dernier rejeton de sa race, porta, par son mariage avec Eustache de Rœulx, ses biens dans la maison de ce nom.

Au xve siècle, Anne, héritière de la seigneurie de Tra-

zegnies et de la baronnie de Silly, épousa Arnold de Hamal, et leur descendance, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, a formé la maison actuelle de Trazegnies.

Charles de Trazegnies, pair de Hainaut, sénéchal héréditaire de Liége, fut créé chevalier par le roi Philippe II, le 17 avril 1598. Charles, son fils, obtint l'érection de la terre de Trazegnies en marquisat par lettres patentes du 8 février 1614. Sa descendance, qui se divisa en deux branches il y a un siècle, s'est alliée aux maisons de la Baume, de Croy, de Lalaing, de Mérode, de Namur, de Rifflart, de Wissocq, etc.

Cette maison est aujourd'hui divisée par deux branches. L'aînée est représentée par *Alexandre* Gillion, marquis de Trazegnies, chambellan du roi des Pays-Bas, né le 12 avril 1806, chef actuel du nom et des armes.

La seconde branche est représentée par le marquis Charles de Trazegnies d'Ittre et par son oncle le marquis de Trazegnies d'Ittre, père de la maréchale Leroy de Saint-Arnaud et de la comtesse de Mercy-Argenteau.

Armes : *Bandé d'or et d'azur de six pièces, à une ombre de lion brochante sur le tout; à la bordure engrêlée de gueules.* (Voyez pl. Y.)

TRESSAN (la Vergne de).

La maison de la Vergne, seigneurs de Montbazin, marquis de Tressan, une des plus anciennes et des plus illustres de la province de Languedoc, est, selon la Chesnaye-des-Bois, originaire des environs de Toulouse, où elle possédait de riches domaines, dont elle fut dépouillée lors de la guerre des Albigeois pour avoir suivi le parti du comte Raymond de Saint-Gilles.

Dans les anciens titres, elle est appelée en latin de *Vernha*, de *la Vernha* ou de *Vernia;* en français, de *Vernie*, de la Vernie, de Vergne et de la Vergne. Cette variété de nom et la coexistence de plusieurs autres maisons de la Vergne en Limousin, en Périgord et en Languedoc ont amené de la confusion dans leur généalogie avant 1400. On a souvent attribué à l'une de ces familles ce qui appartenait à l'autre.

La maison de la Vergne étant calviniste, elle suivit le parti du prince de Condé. D'Aubigné et plusieurs autres

auteurs contemporains rapportent qu'à la bataille de Jarnac vingt-six la Vergne entouraient le prince de Condé; seize furent tués en le défendant, dix autres furent blessés et faits prisonniers.

La maison de la Vergne de Tressan et de Montbazin a donné un cardinal, un archevêque, deux évêques, plusieurs chanoines-comtes de Lyon, un lieutenant général et un maréchal des camps et armées du roi, plusieurs officiers supérieurs et deux écrivains qui se sont illustrés dans le monde littéraire sous le nom de *Tressan*. Outre ses alliances directes avec les maisons de Béon, de Bruslart de Sillery, d'Izarn, de Lort, de Maupeou, de Monteynard, de Roquefeuil, de Saluces, on voit, par les preuves faites au chapitre de Lyon, qu'elle avait des liens de parenté avec les Béranger, Causan, Hautpoul, la Fare, Levis-Mirepoix, Marcieu, Montmorency, Narbonne, Séguins, la Tour du Pin, la Trémoille, etc.

Le cardinal Pierre de la Vergne reçut la barrette le 6 juin 1371, et signa la même année le contrat de mariage d'Hélène de la Vergne, sa petite-nièce, avec Guillaume de Roquefeuil, seigneur de Crezols, etc. Il était archidiacre de Rouen quand il mourut à Avignon, le 6 octobre 1403. (Jugement de maintenue de 1666; *Pièces fugitives* du marquis d'Aubais, p. 258). Il était de l'ancienne maison de la Vergne, « *gens Verniorum vulgo Vergne*, » dit Baluze dans son *Histoire des papes d'Avignon*, col. 1116 à 1121.

Aimeri de la Vergne, vicaire général de Raimond d'Aigrefeuille, évêque de Rhodez, en 1360, était aussi, suivant Baluze, de la même famille.

La filiation de la maison de la Vergne de Tressan, établie degré par degré, remonte, dans Moréri et la Chesnaye-des-Bois, à :

I. Pierre de la Vergne, qui eut deux fils : 1° Rigaud, dont l'article suit; 2° Jean, évêque et comte de Lodève, qui nomma son frère viguier de cette ville en 1410, et lui donna, le 4 août 1413, les château, terre et seigneurie de Tressan au diocèse de Béziers, que lui avait vendus Antoine de Roquefeuil.

II. Rigaud de la Vergne, qualifié chevalier dans des lettres du roi Charles VII du 21 avril 1429, avait acheté, en même temps que son frère, le 21 janvier 1410, à Antoine de Roquefeuil, divers biens, entre autres les château et seigneurie de Puilacher. Il épousa Anne de Cayrac, sœur

d'Aaron de Cayrac, seigneur de Laussac, et il en eut, entre autres enfants, Georges, qui suit.

III. Georges de la Vergne, seigneur de Tressan et de Puilacher, épousa, le 21 août 1431, Jeanne de Voisins, dont il eut deux fils : 1° Jean, seigneur de Tressan et de Puilacher, qui continua la branche aînée; 2° Rigaud, qui forma la branche des seigneurs de Montbazin, seule aujourd'hui existante. Georges, devenu veuf, se remaria à Jeanne de l'Estang, dame de Montbazin, veuve de Bernard de Maffed, seigneur de Parlages, dont les deux filles épousèrent les deux enfants issus du premier lit de Georges de la Vergne.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE PUILACHER,

MARQUIS DE TRESSAN.

IV. Jean la Vergne, seigneur de Tressan et de Puilacher, épousa Marguerite de Maffed, belle-fille de son père, et il laissa de cette union :

V. Antoine de la Vergne, premier du nom, seigneur de Tressan et de Puilacher, qui se maria, le 1er août 1475, avec Julienne de Pouzolles, et fit son testament le 20 novembre 1520.

VI. Antoine de la Vergne, deuxième du nom, fils aîné du précédent, avait épousé du vivant de son père Marguerite de Montredon, dont il eut : 1° François, qui a continué la filiation; 2° Antoine, prieur de Saint-Agnan et chanoine de Montpellier.

VII. Antoine de la Vergne, seigneur de Tressan et de Puilacher, qui testa le 8 mars 1597, s'était marié, le 22 mai 1548, avec Anne de Montbouton, dont il eut dix sept enfants, entre autres : 1° Pierre de la Vergne, dont la postérité s'est éteinte à la mort de ses deux fils : *a*. Pierre de la Vergne, aumônier du roi, chanoine de l'église de Rouen; *b*. Polydore de la Vergne, maintenu dans sa noblesse par jugement de M. de Bezons, intendant de Languedoc; 2° Jérémie, dont l'article suit.

VIII. Jérémie de la Vergne, seigneur de Tressan, né le 2 août 1573, écuyer du connétable de Montmorency, épousa, le 30 janvier 1598, Anne d'Izarn, fille de François d'Izarn, seigneur du Villars. L'aîné des fils issus de cette union a continué la descendance.

IX. François de la Vergne, onzième du nom, seigneur de Tressan et de l'Estang, grand écuyer et colonel des gardes de Madame Royale duchesse de Savoie, fille de Henri IV, se maria, le 27 février 1627, avec Louise de Monteynard, fille unique et héritière d'Antoine de Monteynard, seigneur de la Tour, gouverneur d'Amboise, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Il testa le 26 février 1656, et laissa, entre autres enfants : 1° Jérémie, dont l'article viendra ci-après; 2° Louis de la Vergne, né le 13 septembre 1638, abbé de Bonneval, premier aumônier du duc d'Orléans (frère de Louis XIV), nommé évêque de Vabres en 1669, puis du Mans en 1672, et mort en 1712; 3° Alphonse de la Vergne, chanoine et comte de Lyon; 4° Elisabeth épousa Charles de la Mothe-Houdancourt, lieutenant général des armées du roi, et fut la mère du dernier maréchal de ce nom; 5° Marie, fille d'honneur de Madame, et femme de Jean-Paul de Gourdon, comte de Vaillac, chevalier des ordres du roi.

X. Jérémie de la Vergne, onzième du nom, seigneur de Tressan, de l'Estang et de la Tour, maréchal des camps et armées du roi, maintenu dans sa noblesse le 15 décembre 1668 par M. de Bezons, intendant du Languedoc, avait épousé, le 1er mars 1667, Marguerite de Béon, fille de François de Béon, seigneur de Casaux, et d'Agnès de Levis-Mirepoix (des barons de Terrides), dont il eut : 1° François, qui suivra; 2° Louis, chanoine et comte de Lyon, évêque de Vannes, ensuite de Nantes, et mort archevêque de Rouen en 1733.

XI. François de la Vergne, troisième du nom, marquis de Tressan, né en décembre 1667, capitaine de cavalerie au régiment de Condé, servait comme aide de camp du duc de Lauzun en Irlande, quand il fut blessé à la bataille de la Boyne. Il se distingua à la funeste journée de la Marsaille, où il chargea à la tête d'un escadron dont tous les officiers avaient été tués ou mis hors de combat. Le roi, pour l'attacher à sa personne, lui donna l'agrément de premier guidon des gendarmes de sa garde. Le marquis de Tressan fut forcé de quitter le service par suite de ses blessures. Il avait épousé, en 1704, Louise-Madeleine Bruslart de Sillery, de la branche des marquis de Genlis, veuve du marquis de Roquépine, tué en Italie, trois ans auparavant, à la tête du régiment de cavalerie de son nom. Le marquis de Tressan mourut le 15 mars 1750, laissant un fils unique, qui suit.

XII. Louis-Élisabeth de la Vergne, comte de Tressan, né le 4 novembre 1705, lieutenant général des armées du roi, fut le compagnon d'enfance du roi Louis XV; la duchesse de Ventadour, gouvernante du jeune prince, était sa proche parente. Il se distingua dans la campagne de Flandres en 1741, et tous les biographes racontent sa brillante conduite à la bataille de Fontenoy, où il servait en qualité de lieutenant des gardes et aide de camp de Louis XV, et où il reçut deux blessures. Il commanda successivement pour le roi en Bourbonnais, aux côtes de Picardie, dans le pays de Toul et dans la Lorraine française. Appelé à la cour de Lunéville, avec le titre de grand maréchal, par le roi Stanislas, il s'occupa de littérature, fut reçu membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Berlin, de celle de Nancy, et enfin de l'Académie française. Il a publié dans la *Bibliothèque des Romans* Jehan de Saintré, Amadis des Gaules, et un grand nombre d'autres extraits des romans de chevalerie, d'après la riche collection manuscrite du Vatican. Il a aussi traduit le *Roland furieux* de l'Arioste, et a donné un *Essai sur le fluide électrique*. Il est mort le 31 octobre 1783, laissant de son mariage avec mademoiselle de Rouxel, d'origine écossaise : 1° Stanislas, comte de Tressan, qui suit; 2° l'abbé de Tressan, né en 1749, grand vicaire de Rouen, qui embrassa la carrière littéraire et se lia d'amitié avec l'abbé Delille. On a de lui la *Mythologie comparée avec l'histoire*, Londres, 1776; une traduction des *Sermons de Blair*, et le *Chevalier Robert*, roman imité de ceux du moyen âge, qu'il publia à son retour de l'émigration; il est mort en 1809; 3° la marquise de Maupeou, décédée sous la Restauration.

XIII. Stanislas, comte de Tressan, né en 1747, ancien mousquetaire du roi (première compagnie), est décédé en 1825 sans laisser de postérité. C'était le dernier rejeton mâle de sa branche.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE MONTBAZIN,

AUJOURD'HUI MARQUIS DE TRESSAN, SEULE ACTUELLEMENT EXISTANTE.

IV. Rigaud de la Vergne, deuxième fils de Georges de la Vergne, seigneur de Tressan, et de Jeanne de Voisins, sa première femme, épousa Jeanne de Maffed, fille de Bernard de Maffed et de Jeanne de l'Estang. Il transigea sur la succession de sa belle-mère en 1461 et 1466, et reçut en partage la terre de Montbazin, qui forma l'apanage de sa branche.

V. Étienne de la Vergne, seigneur de Montbazin, fils du précédent, épousa Isabelle de Saint-Félix, fille de Brémond de Saint-Félix, seigneur de Saussan, conseiller au parlement de Toulouse. Il eut de cette union : 1° Barthélemy de la Vergne, qui suivra ; 2° Guillain de la Vergne, chanoine de l'église de Montpellier ; 3° Isabeau, mariée à Jean-François de Saluces, seigneur de la Mante en Piémont, de la maison des marquis de Saluces. Adrien de Saluces, leur fils, fut chanoine et comte de Lyon en 1580.

VI. Barthélemy de la Vergne, seigneur de Montbazin, fut gouverneur de la ville de Saluces. Il avait épousé, le 15 juillet 1584, Françoise de Varangues, et en avait eu : 1° Antoine de la Vergne, seigneur de Montbazin, dont les deux fils moururent au service sans postérité ; 2° Guillaume de la Vergne, seigneur d'Antonègues, allié à Marie de Montmorency, fille naturelle du connétable Henri de Montmorency ; 3° François, qui suit :

VII. François de la Vergne, seigneur de Montbazin, épousa, le 27 juin 1611, Marguerite de Torches, et eut de cette union : 1° Jean, qui a continué la descendance ; 2° Louis, prieur de Montbazin, qui fut maintenu dans sa noblesse avec Jean, son frère.

VIII. Jean de la Vergne, baron de Montbazin, ayant fait la production de ses titres devant M. de Bezons, intendant du Languedoc, obtint un jugement de maintenue le 10 octobre 1668. Il avait épousé Catherine Geoffroi de Bouzigues, et en eut, entre autres enfants, Jean-Lambert, qui a continué la descendance.

IX. Jean-Lambert de la Vergne, baron de Montbazin, né en 1653, mort à Montpellier, le 20 septembre 1739, avait épousé : 1° N. de Lort de Lansax ; 2° N. Vedel ; 3° le 8 avril 1709, à Saint-Geniez de Béziers, Constance de Moissac, fille de Jean-François de Moissac et de Marie de Lort de Sérignan. Il laissa de cette dernière union : 1° Antoine-Félix, qui suit ; 2° Joseph de Tressan, veuf en 1757 d'Hélène de Plantade, dont il eut : *a*. Michel-Etienne ; *b*. Victor-Esprit-Eléazar-Xavier, morts tous deux sans postérité ; *c*. Marie-Hélène-Thérèse-Josèphe ; 3° N..., mariée en 1746 à Gabriel Froment, seigneur de Castille et d'Argiliers ; 4° Marie, religieuse aux Dames-du-Saint-Esprit de Béziers.

X. Antoine-Félix de Tressan, marquis de Montbazin, lieutenant-colonel et chambellan de l'électeur de Bavière, marié avec Marie-Joseph-Françoise de Bavial, dont il a eu : 1° Jude-Thadée de Tressan, né en 1760, décédé sans postérité ; 2° Joseph-Pierre-Laurent, qui suit.

XI. Joseph-Pierre-Laurent de la Vergne, marquis de Tressan, né en 1768, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, décédé en 1842. Il avait épousé Victoire-Olympe de Lardenoy, fille d'Antoine-Philippe, comte de Lardenoy, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Saint-Maurice et Saint-Lazare de Sardaigne, gouverneur du château des Tuileries, mort en 1825. De cette union étaient issus : 1° Lardenoy-*Antoine*, qui suit ; 2° Evelina de la Vergne de Tressan ; 3° Amicie de la Vergne de Tressan ; 4° Olympe de la Vergne de Tressan.

XII. Lardenoy-*Antoine* de la Vergne, marquis de Tressan, né le 16 juin 1810, ancien page du roi Charles X, chef actuel de la maison de Tressan, marié à Herminie Graillat, dont : Henri-Antoine-*Gérard* de la Vergne de Tressan, né en 1845.

Armes : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois coquilles de sable.* (Voyez pl. X.) — Couronne de marquis.

Les émaux de ces armes ont été quelquefois modifiés. La Chesnaye-des-Bois, le marquis d'Aubais et d'autres auteurs les blasonnent : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois coquilles de gueules.*

TUITE.

La famille de Tuite, au dire de certains généalogistes, entre autres de Mac-Firbis, descend directement des rois de Danemark. Elle a pris part à la conquête de la Normandie, de l'Angleterre et de l'Irlande, et a toujours occupé un haut rang dans ces différents pays. (*Extrait du Peerage de Burke.*)

Les Tuite, barons normands, passèrent en Angleterre avec Guillaume le Conquérant, et de là ils suivirent un

siècle plus tard le roi Henri II en Irlande, où le chevalier sir Richard de Tuite reçut de ce prince de grandes propriétés dans le comté de Meath et fut créé baron de Moyashell. Il est souvent appelé, ainsi que plusieurs de ses descendants, le plus puissant et le plus distingué des barons du comté de Meath, et on lui donne le titre de seigneur de Loghlock, de Sonnagh, etc.

Olivier, issu de Richard qui précède, reçut un des premiers le titre de baronnet (16 juin 1622), qui n'était pas alors considéré comme inférieur à celui de baron, et qui n'était donné qu'aux plus hautes et plus anciennes familles tenant des terres de la couronne. (*Extrait du Peerage de Burke.*)

I. BRANCHE AINÉE.

Chef actuel : Sir Marcus-Anthony-Henry, baronnet, officier dans l'armée anglaise, né en 1808, sans alliance.

II. BRANCHE CADETTE.

Hugues-Morgan de Tuite, membre du parlement britannique, créé baronnet du Royaume-Uni en 1836 (titre qu'il n'a pas accepté comme trop inférieur pour l'ancienneté de sa noblesse, et comme existant déjà depuis longtemps dans sa famille), marié à

Mary O'Connor (de la race milésienne qui a longtemps régné sur l'Irlande et à laquelle appartenait Roderick O'Connor, son ascendant direct, dernier roi de ce pays), dont :

1° *Joseph* de Tuite.

2° *Sarah*-Élisabeth, mariée à *Henri* Falret, d'une ancienne famille du Quercy; il a demandé à relever le nom de Tuite, dont sa femme est l'unique représentant en France.

Armes : *écartelé d'argent et de gueules.* (Voyez pl. Y.) — Cimier : un ange habillé d'argent, tenant de la dextre une épée flamboyante, et portant la sénestre sur un écu de ses armes.—Devise : Halleluiah ! Halleluiah ! Halleluiah !

TURGOT.

Cette maison, connue depuis le xve siècle en Normandie, où elle possédait la seigneurie de Tourailles, a formé plu-

sieurs branches et a porté les titres de marquis de Sousmons, baron d'Estrepagny, etc. Elle a contracté au siècle dernier des alliances avec les Langlois, les Galland, les Martineau, et a donné des intendants de province, des contrôleurs généraux des finances et un prévôt des marchands de Paris en 1729. Elle n'est plus aujourd'hui représentée que par :

Louis-Félix-Étienne, marquis de Turgot, né 26 septembre 1796, ancien pair, ambassadeur à Madrid, sénateur le 28 juillet 1852, gendre du maréchal Mouton de Lobau, et père de : 1° Jacques, comte de Turgot; 2° madame Dubois de l'Estang, femme d'un référendaire à la cour des comptes.

Armes : *d'hermine, fretté de gueules.* (Voyez pl. Y.)

VIGNE (la).

La famille de la Vigne, de haute bourgeoisie de la province du Maine, noblement alliée dans sa province, paraît, à la date des titres sur lesquels se fonde ce travail, avoir constamment préféré le premier rang parmi ses pairs à la dernière place que lui aurait donnée dans un ordre supérieur une charge anobli-sante; sa fortune cependant lui en permettait l'acquisition, ses services lui en promettaient la faveur. Son orgueil ou sa modestie, en tout cas sa sagesse semble l'avoir maintenue *prima inter pares*. Toutefois des cachets, des portraits et autres documents de l'époque lui assignent les armes parlantes et la devise citée plus haut. Celle-ci, d'après les traductions qui s'y trouvent jointes, aurait pour signification *riche en vertu.*

Sans prétendre que son ancienneté soit limitée au commencement du XVIIe siècle, et que son existence se borne au milieu du XVIIIe, les titres qui fondent cette notice prennent date entre ces deux époques, et ils font remonter la famille à :

I. *Pierre* de la Vigne, qualifié noble, avocat au parlement de Paris, marié, avant le milieu du XVIIe siècle, à *Marie* Turpin. Il en eut quatre enfants : 1° *Jean*, né à Paris le 13 novembre 1651, lieutenant civil et criminel de l'île de la Martinique, mort sans alliance le 13 mai 1683, en revenant en France, à bord du vaisseau *l'Hirondelle;*

sa mère, devenue veuve, l'avait accompagné aux colonies; 2° *Gabriel* de la Vigne, vivant encore, sans alliance; en avril 1715, capitaine de la milice en l'île de la Martinique; 3° *René* de la Vigne, qui suit; 4° *Renée* de la Vigne, qui paraît être morte en bas âge.

II. Maître *René* de la Vigne, né au Mans le 31 janvier 1653, avocat en la sénéchaussée et siége présidial du Mans, marié à dame *Marie* Estienne, fille de Nicolas Estienne et de Ragonde Dolibeau, vivant encore en 1681. Les Estienne portaient : d'*azur, à quatre coquilles d'or posées* 2 *et* 2. La veuve de René de la Vigne mourut au Mans, le 12 avril 1758, âgée de quatre-vingt-quinze ans. Elle avait eu trois enfants : 1° René de la Vigne, qui suit; 2° *Marie* de la Vigne, mariée à *Antoine* de la Matrais, chevalier, dont une fille, Suzanne-Thérèse-Renée de la Matrais, mariée à Pierre-François-Michel-Louis des Portes de Saint-Père, chevalier, dernier du nom; 3° *Renée* de la Vigne, née le 2 août 1696, décédée sans alliance.

III. *René* de la Vigne, marié le 14 octobre 1711 à *Françoise* le Roux, fut avocat au parlement et au siége présidial du Mans, dès 1711, et en 1719. Veuf avant 1726, prêtre en 1728; dès 1738 et encore en 1757 prêtre official de monseigneur l'évêque du Mans, chanoine de l'église royale et collégiale de Saint-Pierre, il est nommé dans les titres *vénérable et discret maître.* Il avait eu de son mariage une fille, Marie-Françoise, mariée le 13 novembre 1741 à François-Ambroise-Nicolas Jardrin, seigneur de la Chevallerie, conseiller du roi au présidial du Mans, fils d'Étienne-Ambroise Jardrin, conseiller du roi, président au siége de la prévôté du Mans, et de dame *Renée* Noblot. Marie-Françoise était déjà veuve sans enfants en 1783. Elle mourut en 1788. Sa succession fut partagée également entre ses plus proches parentes, les filles du chevalier des Portes de Saint-Père et de Suzanne-Thérèse-Renée de la Matrais, sa cousine germaine. (*Voyez* l'*Annuaire* de 1850, pages 218 et 224.)

Armes : *d'or, au cep de vigne terrassé de sinople, chargé de trois grappes de pourpre.* (Voyez pl. Y.) — Devise : Manco-Capac.

VOGUÉ.

La maison de Vogué, d'ancienne chevalerie de la province du Vivarais, a pris son nom d'une terre sise à deux lieues de Villeneuve-de-Berg. Elle a joui des honneurs de la cour en 1763 et 1770 et elle siégeait aux états de Languedoc comme étant en possession de trois anciennes baronnies. (*Voyez* l'Annuaire de 1852, page 303.)

Il existe encore deux branches de cette maison : l'aînée est représentée par *Léonce*-Louis-Melchior de Vogué, ancien membre de l'Assemblée législative, marié le 29 octobre 1826 à Henriette de Machault d'Arnouville, dont il a trois fils et deux filles, dont l'une, Zéphirine-*Ursule* de Vogué, a épousé Charles-Marie, comte de Bryas, ancien membre de l'Assemblée législative.

A la branche cadette appartiennent les deux pairs de France créés à la Restauration.

Armes : *d'azur, au coq d'or, crêté, barbé et membré de gueules.* (Voyez pl. X.)

LAWŒSTINE.

Cette famille, originaire de la Flandre, est issue de François de Lawœstine, seigneur de Beselaer, créé chevalier par le roi Philippe II le 23 octobre 1640 et nommé grand bailli d'Ypres le 27 mars de l'année suivante. Maximilien-Emmanuel de Lawœstine, son petit-fils, qui porta le premier le titre de marquis de Beselaer, épousa Louise-Eugénie de Melun. Il eut de ce mariage Maximilien, brigadier des armées du roi d'Espagne et capitaine aux gardes wallonnes, aïeul du représentant actuel.

Alexandre-Charles, marquis de Lawœstine, sénateur, né en 1782, lieutenant général commandant les gardes nationales de la Seine, est le gendre du maréchal Gérard.

Armes : *de sable, au chevron d'argent, accompagné de trois coquilles du même.* (Voyez pl. Z.)

BERNON.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 179, et celui de 1853, page 198. Cette maison est originaire de la Bourgogne. Une de ses branches s'est établie en Poitou à la suite de Guy de Bretagne, sire de Penthièvre, dans la personne de Raoul Bernon, dit le *Bourguignon*, qui fut nommé par lui sénéchal de la Rochederien, et reçut deux commandements, l'un du même Guy, en 1328, l'autre de Jean, duc de Bretagne, comte de Richemont le 3 août 1339 (*Histoire de Bretagne* de dom Morice, pages 137 et suiv.)

Alexandre de Bernon, seigneur de Bernonière, fut blessé mortellement à Pavie en combattant auprès de François Ier. Abandonné des médecins et voyant son état empirer, le seigneur de Bernon voulut être transporté dans l'abbaye de Cluny, mais il mourut à Lyon pendant le trajet. Il fut inhumé, suivant son désir, dans l'église de l'abbaye, où l'on voyait, avant la révolution, son tombeau orné de ses armes (qui étaient les mêmes que celles des comtes de Mâcon), et entouré d'un manteau semé de lions. Une épitaphe en lettres d'or relatait son origine et ses services. Il avait chargé son frère de donner cent écus d'or pour contribuer à la rançon du roi prisonnier à Madrid.

La branche aînée des Bernon, *barons de Lisleau*, s'est éteinte dans la personne d'Alexandre Bernon, baron de Lisleau, chef d'escadre, décédé à Rochefort, où il fut inhumé dans l'église de Saint-Louis. Il avait vendu la terre de Lisleau à son cousin germain le marquis de Circé le 2 août 1669.

A cette branche appartenait Benjamin Bernon, seigneur de la Guillemaudière, gentilhomme protestant auquel Henri IV adressa plusieurs lettres flatteuses (*voyez* l'Annuaire de 1853, page 199). Ce fut lui que, d'après une tradition, le héros béarnais choisit pour porter à Sully, pendant le siége de la Fère, une lettre dont on conserve une copie dans les papiers de famille, et où on lit le remarquable passage qui suit :

« Je vous veulx bien dire l'estat ou je me trouve réduict qui est tel que je suis proche des ennemys et n'ay quasy pas un cheval sur lequel je puisse combattre, ni un harnois complet que je puisse endosser. Mes chemises sont toutes déchirées, mes pourpoints trouez au coude, ma mar

mite est souvent renversée, et depuis deux jours je disne et soupe chez les ungs et chez les aultres. Mes pourvoyeurs disent n'avoir plus moyen de rien fournir sur ma table d'autant qu'il y a plus de six mois qu'ils n'ont receu d'argent, etc. [1].

Le baron de Lisleau contribua, dit-on, lui-même, pour sa part, à rétablir les finances du roi, en versant dans sa caisse une somme de trois cents livres d'argent, qu'il avait empruntée à un Lombard.

Henri-Charles-Fortuné, baron de Bernon, rejeton de la branche cadette, imita de nos jours cet exemple de ses ancêtres, en offrant, en 1817, de subvenir aux charges du pays. Il écrivit une lettre qui fut insérée dans plusieurs journaux et où il disait : « Le soussigné, baron de Bernon, émigré vendéen, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, officier supérieur commandant la ville de Briançon, septième division militaire, quoique peu riche et ayant une nombreuse famille, croit qu'il est de son devoir de faire des sacrifices urgents, vu l'état de nos finances ; il s'empresse d'offrir au roi un douzième de sa solde, et s'engage à continuer ce sacrifice jusqu'à l'évacuation des armées étrangères, etc. » Il joignait à ce premier don celui d'une somme de cinquante francs, prise annuellement sur le premier trimestre de sa solde, pour venir en aide aux chevaliers de Saint Louis vieux, blessés ou infirmes, et pour doter et soutenir les maisons d'éducation destinées aux enfants de ces braves officiers qui n'avaient à laisser d'autre héritage que l'honneur. Le ministre de la guerre informa le baron de Bernon par deux lettres, l'une du 24 janvier, l'autre du 18 avril 1817, que ses dons étaient agréés : « Le roi accepte l'offre que vous avez faite pour subvenir aux besoins du trésor royal d'abandonner un douzième de votre traitement, etc. Sa Majesté a vu avec beaucoup d'intérêt cette preuve de dévouement. Je suis chargé de vous en témoigner sa satisfaction, etc. »

Le baron de Bernon est aujourd'hui le chef du nom et des armes de la maison, dont sa branche est devenue l'aînée par l'extinction de celle *de Lisleau*.

Fortuné-Henri-Charles, baron de Bernon, né 8 juillet 1775, officier supérieur retraité, chevalier de Saint-Louis, marié 30 août 1807 à

[1] Elle a été publiée dans les *Économies royales*, et dans le recueil des *Lettres missives de Henri IV*, par M. Berger de Xivrey, t. IV, p. 567.

Agathe Pitatouin de la Coste, dont :

1° Ange-Armand-*Paul*-Servant-Dieudonné de Bernon, né au château de la Guillemaudière 1er octobre 1822, marié 15 mai 1850 à

Blanche de Bannans, fille du comte de Bannans, ancien officier supérieur aux gardes du corps, et de la marquise de Montagnac, dont :

a. Paule de Bernon, née à Orléans 15 juillet 1851, filleule du baron de Bernon et de la marquise de Montagnac, sa trisaïeule, dont le père, général de division, commandait en 1800 les armées de Portugal.

b. Blanche de Bernon, née en 1853.

2° *Clémentine*-Honorée de Bernon, née 22 décembre 1809, ancienne élève de la maison de Saint-Denis, sans alliance.

3° *Thaïs* de Bernon, née 30 mai 1811, mariée en 1837 au vicomte Léopold de Marcé, dont cinq enfants.

4° Agathe-Louise-Stéphanie de Bernon, née 27 mai 1814, mariée en 1844 au chevalier de la Tribouille, dont elle a quatre filles.

Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.* — Supports : deux ours. — Devise : Virtutem a stirpe traho ; en français : Je tire ma force de mon sang.

DU CHAMBGE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 197. — Filiation non interrompue et prouvée par titres authentiques depuis Pierre du Chambge, né en 1462 ou 1469, et qui, en 1539, était procureur général de la ville de Tournay. — Illustrations : trois chanoines de la cathédrale de Tournay, qui, au commencement du XVIIe siècle, ont fait en cette ville de nombreuses et importantes fondations actuellement encore en vigueur : Nicolas, Pierre et Gaspard du Chambge ; trois premiers présidents de la chambre des comptes, bureau des finances de la généralité de Lille : Simon-Pierre du Chambge de Liessart, de 1700 à 1726 ; Charles-Eubert, de 1726 à 1777, et Charles-Louis-Philippe, de 1777 à 1790, époque de la suppression des bureaux des finances du royaume ; deux députés de la noblesse de la Flandre wallonne, ensuite députés de la noblesse de Lille aux états généraux de 1789 : Louis-Séraphin du Chambge, baron de Noyelles, et Pierre-Joseph du Chambge, baron d'Elbhecq ; plusieurs officiers distingués chevaliers de Saint-Louis, et un lieutenant général, mort en 1793, comman-

dant en chef l'armée des Pyrénées-Occidentales, en la personne de Pierre-Joseph du Chambge, chevalier, baron d'Elbhecq. — Titres : lettres de chevalerie accordées le 6 octobre 1662 par Philippe, roi d'Espagne, à Séraphin du Chambge, seigneur de Liessart; lettres d'anoblissement en France (après la conquête) pour ledit Séraphin du Chambge de Liessart, avec le titre d'écuyer héréditaire à tous ses enfants, nés et à naître en légitime mariage, données par Louis XIV en octobre 1673; lettres données par Louis XIV, ces mêmes mois et an (octobre 1673, confirmant la qualité de chevalier que ledit Séraphin du Chambge de Liessart avait eue en 1662 sous la domination espagnole;

Possession du titre de baron depuis le milieu du XVIIIe siècle, et érection des terres de Noyelles-lez-Seclin et des Allœux près Lille en Flandre en baronnie, sous la dénomination de baronnie de Noyelles, en faveur de Louis-Séraphin du Chambge, chevalier, seigneur de Noyelles, et de ses enfants et successeurs, par lettres signées de Louis XV au mois de mai 1772.

Alliances directes avec les maisons de Malet de Coupigny, de Grimaldi, de Sparre, de la Porte de Remaisnil, du Chastel de la Hovarderie, de Costa, de Courteville d'Hodicq, de Blondel d'Aubers, de Corte d'Oostkerke, etc., etc.

Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes de sable, et en pointe d'un trèfle de sinople.*

I. DU CHAMBGE DE NOYELLES.

Chef actuel : Pierre-Clément-Joseph-Émile du Chambge, chevalier, baron du Chambge de Noyelles.

Frère et Sœurs.

I. Joseph-Antoine-Hyacinthe du Chambge, chevalier, baron Hyacinthe du Chambge de Noyelles, sous-lieutenant au 34e régiment d'infanterie de ligne.

II. Marie-Claudine-Élisabeth-Alphonsine.

III. Marie-Euphrosine-Caroline.

IV. Ernestine.

V. Marie-Louise-Amélie.

Mère.

Marie-Claudine de Mougé, veuve depuis 1852 de Joseph-Antoine-Hyacinthe du Chambge, chevalier, baron du Chambge de Noyelles, ancien capitaine de cavalerie, chevalier des ordres de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, qui avait relevé le titre de baron, par suite du décès sans enfant mâle de ses deux oncles.

II. DU CHAMBGE DE LIESSART.

(Fils de messire Séraphin-Victor-Joseph, baron du Chambge de Liessart, mort en 1825, et de Sophie-Hyacinthe-Josèphe de Coupigny-Malet, morte en 1852, s'étant remariée à Dominique-Jean-Constantin, marquis Doria, dont elle n'a pas eu d'enfants.)

Louis-Philippe-*Albéric* du Chambge de Liessart, chevalier, baron du Chambge de Liessart.

Frère.

Éléonore-*Paul*-Constant du Chambge de Liessart, chevalier, baron du Chambge de Liessart, créé commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand sous le titre de baron, par bref pontifical du 14 novembre 1848, scellé le 9 février 1849, vérifié en chancellerie de France le 16 avril suivant.

III. DU CHAMBGE D'ELBHECQ.

(Jadis aînés, éteints depuis 1822 dans la ligne masculine.)

Marie-Clémentine du Chambge d'Elbhecq, mariée en 1822 à Benjamin-Pierre du Bos, chevalier de Malte, ancien aide de camp du général comte de Bourmont.

Mère.

Antoinette-Pauline de Montet, connue aujourd'hui, comme musicienne et compositeur distinguée, sous le nom de madame Pauline du Chambge, veuve depuis 1822 de Désiré du Chambge, baron d'Elbhecq, chevalier de la Légion d'honneur, ancien aide de camp de Pierre-Joseph du Chambge, baron d'Elbhecq, son père, général en chef de l'armée des Pyrénées Occidentales.

THEZAN.

Pour les services militaires de cette maison, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 236. — Berceau : le Languedoc; communauté d'origine avec les vicomtes de Béziers; Pons de Thezan vivait en 990. — Filiation de vingt-huit générations établie sur titres, depuis 1134. — Preuves de cour, de Malte, des états généraux du Languedoc, des pages des écuries du roi, des écoles militaires et de la maison

royale de Saint-Cyr. — Chevaliers croisés : Pons de Thezan, 1096; Pierre de Thezan, chevalier du Temple, 1232; Bertrand de Thezan, à Damiette en 1249. — Illustrations : Pons de Thezan, chevalier, seigneur du château de Thezan, de Murs, de Torolle, d'Aspiran, etc., l'un des principaux défenseurs de la nationalité du Midi lors de la croisade contre les *Albigeois;* autre Pons de Thezan, chevalier banneret, capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes, 1305; Guillaume de Thezan, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur de Saint-Christol et de Saint-Vincent, 1360; Pons de Thezan, baron des états du Languedoc, commandant la noblesse du diocèse de Béziers dans les guerres contre les Anglais en 1442; Tristan de Thezan, chevalier de Rhodes, pourvu de la commanderie de Peyriès par bulles du 17 décembre 1522; Antoine de Thezan-Venasque, grand commandeur de l'ordre de Malte; Raymond de Thezan, page du connétable Anne de Montmorency et d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, roi de Navarre, père de Henri IV; Antoine de Thezan-Poujol, commandeur de Malte, grand maître de l'artillerie de la religion, tué au siége de 1565; le commandeur Claude de Thezan, pourvu après lui des mêmes charges; Paul de Thezan, chef de la noblesse du Comtat-Venaissin, ambassadeur à Rome, l'un des plus redoutables adversaires du baron des Adrets; Olivier de Thezan, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, commandant en Languedoc et nommé, en 1586, gouverneur général de la Provence; Raymond de Thezan, maréchal de camp en 1595, conseiller d'État en 1614; Henri de Thezan, gouverneur de Narbonne, maréchal des camps et armées du roi en 1615, vice-amiral de France en 1625. — Titres : barons dans les chartes du XIIe siècle; marquis de Thezan, de Saint-Geniès, de Saint-Gervais et de Cézelles; comtes de Thezan, de Poujol; vicomtes de Venasque, de Nébouzan, de Boisseson et de Murat; barons d'Aspiran, de Boussagues, de Castanet, de Castelnau, de Cognas, de Luc, de Morcayrols, de Nages, d'Olargues, de Pérignan-Fleury, de Saint-Maximin, de Saze, de Villeneuve, etc.; seigneurs de la principauté de Mondragon; enfin confirmation du titre de marquis de Thezan et de Montaigut, par lettres patentes du mois de novembre 1747. — Alliances directes avec les maisons souveraines, ducales ou princières de Toulouse, de Béziers, d'Armagnac, de Forcalquier, d'Adhémar-Monteil-Grignan, de Sabran d'Uzès, de Seytres-Caumont, de Fortia de Piles, de Polignac, de Caylus, de Narbonne-Lara, de Narbonne-Pelet, de Pérusse des Cars, de Noailles, de Mérode, etc. — Branches : barons d'Aspiran, éteints en 1424; marquis de Saint-Geniès, fondus dans Baderon de Maussac, 1702; seigneurs de Saint-Didier, éteints en 1718; marquis de Poujol, éteints dans les mâles en 1816; barons du Luc, éteints le 1er juin 1853. — Armes : *écartelé d'or et de gueules.* — Cimier :

une croix et une épée passées en sautoir. — Supports : deux aigles. — Devise : Pro aris et focis.

I. MARQUIS DE THEZAN-POUJOL,

BRANCHE AINÉE.

Cette branche ne subsiste plus qu'en la personne de :

Louise-Jeanne de Thezan, comtesse de Mérode-Westerloo, grande maîtresse du palais, à Bruxelles, fille du vicomte de Thezan, colonel du régiment de Vermandois jusqu'en 1793, et de Louise de Noailles-d'Ayen, fille du duc d'Ayen et petite-fille de trois maréchaux de France, veuve depuis 1847 de Henri, comte de Mérode et du Saint-Empire, prince de Rubempré, de Grimberghe et d'Everberghe, marquis de Westerloo, grand d'Espagne de première classe, sénateur du royaume de Belgique, grand-croix de l'ordre de Léopold, etc.

II. MARQUIS DE THEZAN-SAINT-GERVAIS.

(Le premier rameau, dit *de Venasque*, écartelait des comtes de Toulouse.)

Jean-Baptiste-Charles, marquis de Thezan, ancien officier supérieur, veuf depuis 1841 de Marie-Victoire, fille de Joseph-Louis Buet de Rosselin et de Jeanne-Françoise de Beauverger-de-Trévéret-Pourcelet, des marquis de Maillane et d'Ubaye, en Provence, dont Louise de Pourcelet, baronne de Portes, fut bisaïeule de Henri de Bourbon, prince de Condé, auteur des deux branches de Condé et de Conti, et père du *grand Condé*. De cette union :

1° Jean-Baptiste-Aimé de Thezan, ancien officier d'infanterie, marié à mademoiselle Antoinette-Marie-Jeanne de la Bourdonnaye-Gardin.

2° Denis-Victor-Marie, comte de Thezan.

3° Victoire-Constance.

Maurice-François-Joseph de Thezan, capitaine de frégate de première classe, chevalier des ordres de la Légion d'honneur, du Christ, de la croix du Sud (Brésil), etc., mort le 21 janvier 1841.

Résidences : Bruxelles (Belgique), Auray (Morbihan), Paris (Seine).

NOTICE HISTORIQUE

SUR LA

MAISON DE BARBENTANE.

Robin Canolle, originaire d'Écosse, s'enrôla en 1248 sous la bannière du duc d'Anjou, frère de saint Louis, qu'il suivit dans la septième et dans la huitième croisade. En 1289, on retrouve son fils au service de Philippe le Hardi, et peu après ses descendants reçoivent du duc d'Anjou la seigneurie de la Thibaudière, avec l'écusson : *de gueules, à deux clefs d'argent, en sautoir, surmontées de la coquille de Saint-Jacques, et accompagnées de trois triolets* (ou *trèfles*) *d'or,* et pour devise : IN TE, DOMINE, SPERAVI, NON CONFUNDAR.

Les Robin de la Tremblaye, issus de cette souche, ont leurs preuves au cabinet du roi, où ils ont produit des lettres originales du connétable de Clisson, en date de 1360, qui prouvent qu'ils étaient cousins.

Le premier de cette ancienne race qui *planta piquet* au pays de Provence fut noble Pierre de Robin, conseiller et médecin du roi René d'Anjou, avec qui il quitta cette province pour le suivre dans ses campagnes d'Italie en 1458 et 1469, et de qui il reçut en don les seigneuries de Venelles, de Collonges, de Vauvenargues et de Graveson. En 1479, des lettres patentes confirmant la noblesse dudit Pierre de Robin lui furent délivrées par le roi René. Elles sont très-particulièrement remarquables, en ce qu'elles sont richement coloriées par le « bon roi » lui-même, qui n'était pas moins grand artiste que prince brave et populaire. Au frontispice de ce curieux parchemin, il peignit de sa main le nouvel écusson qu'il donnait à Pierre de Robin : *d'or et de gueules, chargé de trois merlettes, dont deux en chef, et l'autre en pointe;* et pour cimier la tête d'un More entre deux bannières aux mêmes armes, et le bourrelet sur le casque. Enfin le même Pierre de Robin fut au nombre des témoins du testament royal, sur lequel il est qualifié de *noble et illustre personnage*; et où il est compris pour un legs de deux mille écus d'or. En 1482, le roi Charles du Maine investit le même Pierre de Robin de la terre et seigneurie du lieu de Barbentane.

Connus depuis sous les noms de Graveson, de Barbentane et de Beauregard, les sieurs de Robin se sont toujours maintenus au premier rang de la noblesse de Provence, soit par les emplois qu'ils ont occupés, soit par les alliances qu'ils ont contractées.

I. Pierre de Robin, seigneur de Graveson, de Barbentane et autres lieux, épousa, en 1488, Marie d'Abisse, dont il eut :

II. Étienne de Robin, seigneur de Graveson et de Barbentane, lequel eut, de son mariage avec Marie de Posquières : 1° Étienne de Robin, qui suit; 2° Claude de Robin, qui fit la branche des seigneurs de Beaulieu à Lunel et à Montpellier; 3° 5° trois filles, dont deux mariées dans les maisons de Cavaillon-Rochegude et de Bonnadonna, et la troisième, abbesse de Saint-Sauveur de Marseille en 1546.

III. Étienne de Robin, seigneur de Graveson et de Barbentane, conseiller de l'hôtel de ville d'Avignon en 1561, épousa en premières noces Louise d'Aiguières, fille du seigneur de Méjanes et de Louise de Cavaillon, et en secondes noces Marie de Péruzzi, fille du seigneur de Lauris, du Puget, d'Orsan et de Caumont, et de Marie de Mancelli. Du premier mariage naquirent : 1° Antoine de Robin, qui suit; 2° Marguerite de Robin, mariée avec Pierre Bon, seigneur de Messillon, gouverneur de Marseille; du second mariage naquit Paul-Antoine de Robin.

IV. Antoine Robin, seigneur de Graveson et de Barbentane, fut député par le cardinal d'Armagnac, légat d'Avignon, au gouverneur d'Orange pour traiter de la mainlevée des biens séquestrés entre les habitants du comté Venaissin et ceux de la principauté d'Orange en 1572. Il eut de son mariage avec Marguerite de Bouliers-Porcelet : 1° Paul-François de Robin, qui suit; 2° Alexandre de Robin, coseigneur de Graveson, qui épousa Madeleine de Galiens, fille du seigneur de Vedènes et d'Émilie de Crillon, d'où naquirent : 1° Louis de Robin, premier consul d'Avignon en 1631; 2° Henri de Robin, doyen de Tarascon et archidiacre d'Avignon; 3° Torquat et Guy de Robin, reçus chevaliers de Malte en 1604 et 1614. Ce dernier épousa Charlotte de Fortia, fille du baron de la Bourne, colonel de cavalerie légère, capitaine de cinquante hommes d'armes et gouverneur des îles de Marseille, dont il

eut Jacques de Robin, seigneur de Graveson, marié avec Jeanne de Plantiers. Le père et le fils, résidant à Uzès, furent reconnus nobles par jugement de Bezons, intendant du Languedoc, les 29 juillet et 27 septembre 1669.

V. Paul-François de Robin, seigneur de Graveson et de Barbentane, épousa, en 1612, Anne de Chastueil, dont il eut : 1° Antoine de Robin, qui suit; 2° Paul de Robin, marié deux fois, d'abord avec Marguerite de Guibert, et puis avec Marthe de la Visclède, dont il eut Antoine de Robin, reçu chevalier de Malte en 1674.

VI. Antoine de Robin, seigneur de Graveson, de Barbentane et de Beauregard, épousa Matheline de Clémens-Ventabren, d'où naquirent : 1° Paul-François de Robin, qui suit ; 2° Antoine-Paul de Robin, reçu chevalier de Malte en 1674; 3° Marguerite de Robin, mariée à Antoine de Raousset (de Tarascon), seigneur de Boulbon.

VII. Paul-François de Robin, seigneur de Beauregard et coseigneur de Barbentane, se maria, après avoir été reçu chevalier de Malte en 1670, avec Jeanne de Mottes, dont il eut : 1° Claude-Jean-Baptiste, seigneur de Beauregard, qui épousa Thérèse de Robin, sa cousine, fille de Paul-Antoine, seigneur en partie de Barbentane, et de Marie de Puget-Cabassole; 2° Joseph-Marc-Antoine de Robin-Beauregard, reçu chevalier de Malte en 1692, et pourvu, en 1747, d'un hôtel à Malte, situé rue San-Jacopo, et d'une commanderie, qu'il échangea, comme ledit hôtel, à titre héréditaire, contre le grand prieuré de Toulouse, qu'il avait reçu en prix de ses services dans l'ordre de Malte; 3° Henri de Robin-Beauregard, reçu chevalier de Malte en 1701 ; 4° Henri-Joseph, qui suit :

VIII. Henri-Joseph de Robin, seigneur de Beauregard et marquis de Barbentane, né en 1710, fut reconnu au berceau commandeur de l'ordre de Malte, et se maria, en 1750, avec mademoiselle de Faucon (sœur de la marquise de Giraud et de la marquise de la Tour-Saint-Paulet), dont il eut : 1° Étienne de Robin, marquis de Barbentane, capitaine de dragons en 1786, colonel des chasseurs de Malte en 1790, simple soldat à l'armée de Condé, où il combattit à l'avant-garde, jusqu'au licenciement; marié, en 1802, avec Catherine Delglat de la Tour du Bosc, nommé chevalier de Saint-Louis à la Restauration, et mort sans postérité; 2° Étienne-Claude, qui suit.

IX. Étienne-Claude de Robin, chevalier de Beauregard et marquis de Barbentane, reçu chevalier de Malte en minorité, fit la campagne d'Amérique, fut nommé capitaine des vaisseaux du roi et chevalier de Saint-Louis. Il émigra, et servit, comme son frère, dans l'armée de Condé. Repatrié en 1800, il épousa, en 1807, Antoinette de Giraud, fille du marquis de Giraud, sa cousine, dont il eut trois enfants : 1° Étienne-Léon, qui suit; 2° Louis-Antoine, qui viendra après son frère aîné; 3° *Maria* de Robin de Barbentane, mariée avec *Louis*, marquis des Isnards.

X. Étienne-Léon de Robin, marquis de Barbentane, aujourd'hui membre du conseil général des Bouches-du-Rhône et maire de la ville de Barbentane, connu par le congrès sanitaire international de 1852, dont il a été le principal promoteur, et par sa conduite énergique durant la crise de décembre 1851, double fait pour lequel il a été décoré de la main même du prince-président. Il s'est marié, en 1835, avec Valentine de Galliffet, fille aînée du colonel marquis de Galliffet, prince de Martigues, chevalier de Malte et de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, etc., et d'Adélaïde des Roys, dont les aïeux étaient chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem dès le XIIe siècle, et sénéchaux de Beaucaire pendant le XVIe; dont naquit, en 1839, Noëmi de Barbentane.

X *bis*. Louis-Antoine de Robin, comte de Barbentane, né en 1812, député au Corps Législatif, maire de Saint-Jean et membre du conseil général de Saône-et-Loire. Il a épousé, en 1839, Charlotte de Bongars, fille du colonel vicomte de Bongars, ancien écuyer commandant des écuries de Charles X, officier et commandeur de plusieurs ordres, et de demoiselle de Warnet, d'une ancienne maison d'Irlande, dont il a :

1° Henri-Marie de Robin-Barbentane;

2° Roger-Antoine-Honoré de Robin-Beauregard-Barbentane;

3° Marie-Thérèse de Robin-Barbentane.

Armes : *fascé d'or et de gueules de quatre pièces, à trois merlettes de sable, posées sur les fasces d'or.* (Voyez pl. X.) — Supports : deux sauvages armés d'un arc et d'un carquois. — Devise : Piu forte nell' aversita.

APERÇU HISTORIQUE

SUR

LE CHATEAU DE BARBENTANE.

Les Cimbres et les Teutons ayant fait une halte au confluent de la Durance et du Rhône, y établirent un camp retranché. Cette construction donna peu après naissance à la localité désignée par les historiens sous les noms de Bellinto, Barben et enfin Barbentane.

En 728, les Sarrasins démantelèrent Barbentane, que Charles-Martel reprit sur eux et entoura des remparts qui s'y voient encore.

En 879, Barbentane fut possédé par Rostaing, archevêque d'Arles, qui en restaura le château.

En 945, la seigneurie de Barbentane passa à Béranger II, comte de Provence.

En 1276, Hugues de Saint-Pésaire fut nommé *claari* du château de Barbentane par le comte de Provence.

En 1305, Clément V, premier pape d'Avignon, fut suzerain-banneret de Barbentane.

En 1356 et le VI des calendes de juin, l'empereur Charles IV accorda à l'évêque d'Avignon le droit de battre monnaie au château de Barbentane.

En 1365, Anglic Grimoald, cardinal-évêque d'Avignon et frère du pape Urbain V, flanqua l'ancien château de la grande tour, qui coûta 4,000 florins d'or.

En 1474, le roi Réné, et en 1482 le roi Charles du Maine inféodèrent les seigneuries de Graveson et de Barbentane à Pierre de Robin, chef de la famille des Barbentane.

En 1596, le sire de Crozes assiégea Barbentane, où s'était enfermé le duc d'Épernon, lieutenant d'Henri IV. Ceux de Graveson marchèrent contre les assiégeants, et les mirent en déroute.

En 1642, le cardinal de Richelieu, remontant le Rhône de Tarascon à Lyon, coucha à Barbentane.

En 1680, le grand Condé, pour la querelle de qui le sire de Robin avait aliéné sa seigneurie de Graveson, lui vint faire une visite dans son château de Barbentane. A son retour près de Louis XIV, il lui vanta tellement la beauté du site, que le grand roi en aurait accru son domaine, si son désir n'eût été vaincu par le quatrain suivant, que lui adressa le marquis de Barbentane-Robin :

Eh! qu'est-ce donc pour toi, grand monarque des Gaules,
Qu'un peu de sable et de gravier?
Que faire de mon isle?... Il n'y croît que des saules,
Et tu n'aimes que le laurier!

En 1759, la grande tour du château de Barbentane servit d'observatoire à Cassini pour lever sa carte de France.

En 1792, le château de Barbentane succomba sous le marteau révolutionnaire, et ses ruines, d'abord vendues comme bien national, furent, par la suite, rachetées par la famille des Barbentane-Robin, qui les ont restaurées au point d'en faire un des monuments les plus remarquables de l'époque féodale.

Voyez : la Chesnaye-des-Bois; Robert de Briançon; Vertot; Pithon-Curt, *Histoire de Provence ;* l'*Histoire du roi René ;* l'*Histoire universelle de la Noblesse de Provence ;* la *Critique du Nobiliaire de Provence;* et les Archives d'Angers, d'Aix, de Tarascon, d'Avignon, de Malte, etc., etc.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA

MAISON DE LA TOUR-DU-PIN.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 295. — Origine : Géraud de la Tour-d'Auvergne, 990. — Branches principales : — I. Les barons de *la Tour*, dauphins de Viennois, dont étaient Albert II, chevalier croisé en 1190, et les dauphins Humbert Ier en 1282, Jean II, Guigues VIII et Humbert II, qui légua le Dauphiné à la couronne en 1343 et 1349. — II. Les seigneurs de Vinay, éteints en 1394, après avoir donné deux chevaliers bannerets. — III. La branche de Clelles, sortie des seigneurs de Vinay par les châtelains d'Oulx, Pierre Ier, Guigonnet, son fils, et Girard Ier, son petit-fils. — IV. Les seigneurs, barons, puis marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, aujourd'hui les aînés, issus de la branche de Clelles par le mariage, en 1510, de Pierre II, cadet de cette branche, avec Madeleine Silve, dame de Gouvernet ; cette branche de Gouvernet a donné : René de la Tour-du-Pin, capitaine de cent hommes d'armes et maréchal de camp, commandant du Bas-Dauphiné, créé marquis de la Charce en 1619, et connu dans les guerres de la Ligue sous le nom de *Gouvernet* ; René de la Tour-du-Pin-Gouvernet, baron de Chambaud, son fils, mestre de camp, tué dans les guerres du Piémont, en 1616 ; Jean-Frédéric, comte de la Tour-du-Pin-Gouvernet-de-Paulin, colonel des régiments

de Guyenne et de Piémont, lieutenant général, commandant en chef du Poitou et de la Saintonge, député de la noblesse de Saintes aux états généraux de 1789, ministre de la guerre sous Louis XVI, exécuté révolutionnairement le 28 avril 1794; Frédéric-Séraphin, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, fils du précédent, colonel du régiment de Royal-des-Vaisseaux, ministre plénipotentiaire à la Haye et au congrès de Vienne, puis ambassadeur à Turin jusqu'en 1830, pair de France le 17 août 1815, mort en 1837. — V. les marquis de la Charce, dont étaient : Philis, fille de Pierre III de la Tour-du-Pin, marquis de la Charce, maréchal des camps et armées du roi, laquelle se distingua dans la guerre de Savoie, en 1692, et dont Louis XIV fit mettre au Trésor de Saint-Denis le portrait, l'écusson et les armes; Philippe-Antoine-Gabriel-Victor-Charles de la Tour-du-Pin, marquis de la Charce, comte de Montmorin [1], longtemps colonel du régiment de la Tour-du-Pin [2], et enfin lieutenant général, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 28 avril 1794, avec le ministre de la guerre, son cousin; Jean-Frédéric, dit le vicomte de la Charce [3], frère du précédent, mort en 1816; René-François-André, comte de la Tour-du-Pin, vicomte de la Charce, colonel du régiment de Bourbon-infanterie, blessé à Weissembourg et à Lawfeldt, marié en 1741 à Jacqueline-Louise de Chambly, la dernière de sa maison, avec obligation de faire relever le nom de Chambly par son fils aîné. René-Charles-François, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, unique enfant issu de cette union, colonel des grenadiers royaux de Bourgogne, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 7 juillet 1794, père des deux représentants actuels de ce rameau; Jacques-François-René de la Tour-du-Pin-de la Charce, abbé de Notre-Dame d'Ambournay, vicaire général de Riez, prédicateur distingué, mort en 1765, oncle du précédent. — VI. La branche des la Tour-du-Pin-Montauban, formée par Hector, fils puîné du brave *Gouvernet*, dernier chef des protestants du

[1] Puis marquis de Gouvernet en 1775 par donation de la terre de ce nom.

[2] A la tête duquel il rendit de tels services à la bataille de Lawfeldt, qu'il fut à 26 ans créé gouverneur du Maine; blessé ensuite à Closter-Camp, puis créé en 1765 commandant en chef de toute la Bourgogne.

[3] Colonel des régiments de Nice et de Beauce, major général, qui eut la jambe fracassée à la bataille de Warbourg, ensuite lieutenant général, commandant en second de Bourgogne et cordon rouge.

Dauphiné en 1626, maréchal de camp, gouverneur de Montélimart, mort en 1630 ; René de la Tour-du-Pin-Montauban, son fils aîné, colonel d'un régiment du nom de Montauban, blessé à Senef; lieutenant général et commandant en chef de la Franche-Comté, mort en 1687 ; Louis-Pyrrhus (ou Pierre) de la Tour-du-Pin-Montauban, comte de Lyon en 1698, évêque de Toulon en 1712, célèbre pour son dévouement pendant la peste de 1720 ; Lucretius de la Tour-du-Pin-Montauban, évêque de Riez sous Louis XV ; Louis-Apollinaire de la Tour-du-Pin-Montauban, évêque de Nancy en 1778, archevêque d'Auch en 1783, archevêque-évêque de Troyes en 1802, mort en odeur de sainteté en 1807; David-Sigismond, grand-croix de l'ordre de Malte, capitaine de vaisseau de la marine royale, général des galères de la religion en 1788, l'un des derniers défenseurs de Malte en 1798, mort en 1807; René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban-Soyans [1], maréchal de camp, cordon-rouge, pair de France par transmission de la pairie du maréchal de Vioménil (son beau-père), mort en 1837. — VII. La branche de la Tour-du-Pin-Verclause, qui a donné : Alexandre-Auguste, baron de la Tour-du-Pin de Verclause-des-Taillades, colonel des grenadiers royaux de Normandie, puis maréchal de camp, qui fit toutes les campagnes de l'armée de Condé et prit sa retraite en 1815 ; et le comte Raoul de la Tour-du-Pin-Verclause, baron de Verfeuil, colonel d'infanterie à l'armée d'Afrique, puis maréchal de camp, commandant le département des Hautes-Alpes avant février 1848, actuellement vivant.

Il y eut un rameau de cette branche de Verclause, du nom de Tarendol, qui s'est éteint depuis un siècle.

I. MARQUIS DE GOUVERNET.

Frédéric-Claude-*Aymar*, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, chef actuel de la maison, né 13 octobre 1806, fils de Frédéric-Séraphin, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, pair de France et ambassadeur en Hollande, au congrès de Vienne et à Turin, et de Henriette-Lucie Dillon. (*Rés.:* Pise.)

II. MARQUIS DE LA CHARCE (1er rameau).

Louis-Gabriel-*Aynard* de la Tour-du-Pin, marquis de la Charce, né 12 juin 1806, lieutenant-colonel d'état-major, officier de

[1] La terre de Soyans avait été érigée en marquisat pour cette branche en 1718.

la Légion d'honneur, ayant fait avec distinction la plupart des campagnes d'Afrique depuis 1830.

Sœur.

Joséphine-Philis-*Charlotte* de la Tour-du-Pin, mariée 27 février 1826 à Jules, comte de Moreton de Chabrillan, ancien chef d'escadron de hussards.

Mère.

Camille-*Honorine*-Athénaïs Goyon de Matignon-Grimaldi, princesse de Monaco, veuve 4 juin 1832 de René-Louis-Victor, marquis de la Tour-du-Pin, lieutenant-colonel d'état-major et député de Vesoul en 1815.

Cousin et cousines (2e rameau).

I. *Guy*-Frédéric-Louis de la Tour-du-Pin, comte de la Charce, chevalier de la Légion d'honneur, né 12 août 1811, page du roi (1828-1830), substitué en 1824 à la pairie du marquis d'Orvilliers, son aïeul.

II. Jeanne-Adélaïde-*Louise* de la Tour-du-Pin, née 11 août 1812, mariée 26 juin 1833 à Gustave-Edmond-Joseph-Romuald, marquis de Turenne, ancien élève de l'École polytechnique, ancien officier de marine et d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

III. Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde de la Tour-du-Pin, née 4 mai 1816, mariée 18 avril 1838 à Sosthènes-Camille-Marguerite de Bataille, comte de Mandelot.

IV. Wilhelmine-Frédérique-Adélaïde, dite *Guillemette* de la Tour-du-Pin, née 2 octobre 1819, mariée à Louis, marquis des Monstiers de Mérinville.

Mère.

Adélaïde d'Orvilliers, veuve d'Antoine-Victor-Louis-René, comte de la Charce, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, gentilhomme de la chambre du roi, colonel du 43e de ligne et député de Seine-et-Marne sous la Restauration, fils de Jean-Frédéric, vicomte de la Charce, lieutenant général, cordon rouge, mort en 1816.

Tante du comte Guy.

Adélaïde-Charlotte-Suzanne-*Zéphyrine*, comtesse de la Tour-du-Pin de la Charce, née 26 mai 1777, dame de feu la princesse Adélaïde d'Orléans.

Cousins (3e rameau).

I. *René*-Amable-Louis, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né à Paris 15 mars 1780 (fils du comte René-Charles-François et d'Angélique-Louise-Nicole de Bérulle, arrière-petite-nièce du cardinal de Bérulle), ancien

membre du conseil général de l'Aisne, ancien colonel commandant des gardes nationales de l'arrondissement de Vervins en 1817, veuf 24 juillet 1848 de Marie-Gabrielle-Claudine-Douet de la Boullaye, dont :

1° René-Henri-Gabriel-*Humbert* de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, ancien capitaine d'état-major, né 14 novembre 1801, marié 19 mai 1833 à

Charlotte-*Alexandrine* de Maussion, dont :

a. Charles-Humbert-*René*, élève de l'École militaire de Saint-Cyr, né 1er avril 1834.

b. Marie-Joseph-Jean-*Aymar*.

2° Armand-*Fernand*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né 5 février 1809, ancien lieutenant de frégate, présent à la prise d'Alger en 1830; veuf sans enfants de Marie-Louise-*Amélie* Barre de la Prémuré.

3° *Amélie* de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 18 mars 1800, mariée au marquis de Runes.

4° *Alix* de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 16 décembre 1805, sans alliance.

5° *Augustine* de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 25 octobre 1812, mariée au vicomte Édouard de Madrid de Montaigle.

II. Alexandre-Louis-*Henri*, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né 13 avril 1783, chevalier de Malte, capitaine d'état-major en 1814, colonel commandant des gardes nationales de l'arrondissement de Pithiviers en 1817 et 1818, membre du conseil général du Loiret, démissionnaire en 1830, marié 15 novembre 1802 à

Élisabeth-Marie-*Modeste* de Sesmaisons, fille de Louis-Henri-Charles-Rogatien, vicomte de Sesmaisons, lieutenant général et cordon rouge, dont :

1° Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né 18 octobre 1803, lieutenant d'état-major, puis lieutenant de cuirassiers, retiré du service en 1830, marié 26 avril 1833 à

Cécile-Charlotte-Aglaé-Gabrielle du Bosc de Radepont, fille du marquis de Radepont, pair de France, dont :

a. *Henri*-Berlion-Gabriel, élève à l'École militaire de Saint-Cyr, né 11 février 1834.

b. Auguste-*Humbert*, élève à l'École navale de Brest, né 30 mars 1835.

c. *Scipion*-Charles-Berlion, né 25 juin 1841.

d. *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, née 27 juin 1836.

2° Charles-*Gabriel*-René-Berlion de la Tour-du-Pin-Chambly, né 6 janvier 1820, marié en 1846 à *Henriette*-Pepin de Bellisle, veuf 26 septembre 1853, dont :

a. Jacquemine, née en 1848;

b. Marguerite, née en avril 1850.

3° *Louise*-Élisabeth-Charlotte de la Tour-du-Pin-Chambly, née 25 septembre 1814, mariée 2 janvier 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, baron de Cornulier-Lucinière, capitaine de frégate, chevalier de la Légion d'honneur.

III. MARQUIS DE SOYANS.

René de la Tour-du-Pin-Montauban, marquis de Soyans, fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de Soyans, pair de France, et de Pauline d'Hilaire de Jovyac, sa troisième femme.

Sœur consanguine.

Marie de la Tour-du-Pin-Montauban, née en 1834, fille du second lit du marquis de Soyans avec *Zoé*-Henriette d'Héricy (la première femme du marquis de Soyans était Marie-Charlotte-Marguerite-Adèle du Houx de Vioménil, fille unique du maréchal de ce nom, dont la pairie a passé à son gendre).

Tante.

Marie-Louise-*Joséphine*-Henriette de la Tour-du-Pin-Montauban, née 12 août 1794, mariée : 1° en 1821, au comte Houdouart de Thièvres, major des gardes du corps à pied du roi; 2° 5 juin 1848, à M. de Laiglhoust de Gouinville.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Verclause-des-Taillades (1er rameau).

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du-Pin de Verclause-des-Taillades (fils de Claude-Clément-Auguste et de Charlotte-Jeanne-Justine de Bricqueville), né 3 juillet 1805, marié 21 février 1838 à

Anne-*Joséphine* Boscary de Romaine.

Oncle.

Louis-Apollinaire (dit *Paul*), baron de la Tour-du-Pin-de-Verclause-des-Taillades, chevalier de la Légion d'honneur, ancien officier supérieur des Cent-Suisses, né 18 avril 1787, marié 27 mai 1818 à

Anne-*Laure* Billiet, dont :

1° *Roger*-Philippe-Auguste, baron de la Tour-du-Pin-de-Verclause-des-Taillades, né 21 avril 1823.

2° *Charlotte*-Honorine de la Tour-du-Pin-de-Verclause-des-Taillades, née 27 février 1819, mariée 15 décembre 1837 à Joseph-Guy-*Auguste* Achard de Bonvouloir.

VERCLAUSE-VERFEUIL (2e rameau).

Alexandre-Émile-Alfred-Armand-Odille-*Raoul*, comte de la Tour-du-Pin-de-Verclause, baron de Verfeuil, chevalier de la Légion d'honneur, ancien colonel du 19e régiment d'infanterie légère en Afrique, aujourd'hui maréchal de camp, né 2 octobre 1784, fils du comte Alexandre-César, capitaine au régiment de Bourbon-Infanterie avant 1789, et de Charlotte-Françoise-Félicité-Odille de Rancher de la Ferrière (sœur de feu la duchesse des Cars), marié à N... du Tillet.

Sœur.

Élisa de la Tour-du-Pin-de-Verclause-Verfeuil, sans alliance.

Cousins germains.

I. Alexandre-Nicolas-*René*, vicomte de la Tour-du-Pin-de-Verclause-Verfeuil, officier de la Légion d'honneur, fils du comte Louis-Auguste-François, capitaine d'état-major, et de Victorine-Jeanne-Pauline-Gabrielle de Raphaelis d'Agoult, ancien capitaine au 12e régiment d'infanterie légère, aujourd'hui chef de bataillon, né 19 juillet 1803, marié en 1843 à

Olympe Aubriot de Rozières.

II. *Félicie*-Claudine-Hiéronyme-Gabrielle, née 16 février 1807.

III. *Adrienne*-Polyxène-Raymonde-Marie, née 14 décembre 1812.

ARMES : *écartelé, aux* 1er *et* 4e *d'azur, à la tour d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de trois casques d'or tarés de profil; aux* 2e *et* 3e *d'or, au dauphin d'azur.*

Elles sont ainsi figurées et décrites dans les lettres patentes de pair du marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet du 17 août 1815 et dans l'Armorial général de 1696, où Alexandre de la Tour-du-Pin, seigneur de Verfeuil, les avait fait enregistrer. (Bibl. Imp. — Armorial manuscrit; Généralité de Montpellier, page 929.)

La branche de Chambly porte : *écartelé, aux* 1er *et* 4e *de* LA TOUR-DU-PIN; *aux* 2e *et* 3e *d'argent, à une croix dentelée d'azur, chargée de cinq fleurs de lis d'or,* qui est de CHAMBLY moderne, *le premier canton chargé d'un écu : de gueules, à trois coquilles d'or,* qui est de CHAMBLY ancien.

Devises : TURRIS FORTITUDO MEA; et : COURAGE ET LOYAUTÉ. — Supports : deux griffons. — Couronne ducale. — Cimier. une aigle essorant.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA

MAISON DE LAS CASES ou LAS CASAS.

Armes : *d'or, à la bande d'azur et à la bordure de gueules.* — Devise : Semper paratus.

La maison de Las Cases ou Las Casas, dont l'origine se perd dans l'obscurité des siècles ou l'incertitude des traditions, paraît tout à coup sur la scène historique, vers l'an 1200, avec l'avantage et l'éclat qui caractérisent une famille depuis longtemps noble et distinguée. Ses rejetons, vassaux tour à tour des ducs de Guyenne, des rois d'Angleterre et des rois de France, tiennent comme tels un rang distingué dans l'histoire des provinces du midi de la France. Leur splendeur vient s'éteindre dans les guerres civiles de religion. A la fin du seizième siècle, Marc de Las Cases, qui était la douzième génération, embrasse le protestantisme. Ses biens furent confisqués. Son petit-fils abjura en 1674, mais les biens ne furent point rendus. Depuis lors les vassaux distingués des ducs de Guyenne ne furent plus que de simples gentilshommes, braves dans les combats, mais réduits à un moins brillant héritage, et revenant de la guerre moins riches qu'ils n'étaient partis.

Ils ne pouvaient cependant échapper toujours à la faveur qui leur était due ; on les voit, à la fin du siècle dernier, admis aux honneurs de la cour et revêtus de fonctions éminentes ; puis à la suite des révolutions, par leur séjour à l'île de Sainte-Hélène, ils lient d'une manière indissoluble leur nom à celui de Napoléon Ier. Ce prince écrivait au comte de Las Cases (la 17e génération)

une longue lettre où l'on remarque ces passages : « *Votre » conduite à Sainte-Hélène a été comme votre vie, honorable » et sans reproche, j'aime à vous le dire. Vantez-vous de » la fidélité que vous m'avez montrée et de toute l'affection » que je vous porte.* » Et par son testament il nommait Emmanuel de Las Cases trésorier de sa succession.

Un des auteurs de la maison de Las Cases passa en Portugal avec Henri de Bourgogne, et une branche se fixa en Andalousie, où elle a continué de résider, et où elle subsiste encore. Elle a produit (1474) le vertueux don Barthélemi de Las Cases ou Las Casas, évêque de Chiapa, l'apôtre et le courageux défenseur des populations du Nouveau-Monde, et l'un des compagnons de Christophe Colomb; le gouvernement espagnol lui décerna le titre de *protecteur universel des Indiens.*

Isabelle de Las Casas s'étant mariée avec Pierre d'Acuña Tellez Giron, duc d'Ossuna, dont le frère épousa Marie, héritière d'une branche des Porto-Carrero, ses descendants avaient des liens de parenté avec les ancêtres de S. M. I. Eugénie, impératrice des Français.

La branche revenue en France s'est fixée d'abord dans le Bazadois et l'Agénois, d'où elle s'établit par des mariages dans le Languedoc et le Quercy. Les archives de la tour de Londres, celles des maisons de Grailly, d'Albret, de l'abbaye de Prouille, de Montpellier renferment un grand nombre de titres et de papiers qui la concernent. Son nom se trouve écrit tour à tour et quelquefois dans un même acte Las Casas, de Casas, de Casis, des Cases, de Las Cases, etc., suivant qu'on s'exprime en espagnol, en français ou en latin.

Une tradition flatteuse dit qu'au XIe siècle un des auteurs de la maison de Las Cases, compagnon d'armes d'Henri de Bourgogne, fondateur du royaume de Portugal, portait la bannière de ce prince, formée de plusieurs bandes alternées d'or et d'azur, et que dans une des dix-sept victoires remportées sur les Maures, où il se distingua par des prodiges de valeur, il ne lui resta plus qu'un lambeau de la bannière (une bande d'azur, avec ses deux voisines d'or). Henri voulut que ce reste précieux, entouré d'une bordure sanglante (de gueules), devînt l'emblème héraldique du vaillant chevalier, il lui donna pour cri de guerre : *Semper paratus*, et pour part de butin les habitations (las casas) des Maures en vue du champ de bataille. De là les armoiries, la devise et même le nom de cette famille.

Un vieux tableau, conservé dans la galerie privée de

l'empereur du Brésil à Rio-Janeiro, où il avait été apporté de Lisbonne en 1808 par Jean VI avec d'autres objets précieux, représente Las Casas porté en triomphe. Dom Pedro II le montra en 1839 au baron de Las Cases, officier de marine, en lui disant : *Voici un sujet tiré de l'histoire du Portugal et qui rappelle la brillante origine de votre famille.*

I. *Charles* de Las Cases, ou Las Casas, était un des seigneurs espagnols qui accompagnèrent Blanche de Castille en France, quand elle vint, l'an 1200, épouser Louis VIII. Il s'attacha au service de ce prince, et eut pour enfants : 1° Ferdinand, qui suit; 2° *Bertrand* de Las Cases, damoiseau, qui se croisa en 1248, et qui, étant en Palestine, fut du nombre des six seigneurs qui reçurent conjointement de marchands génois une somme de 600 livres, au compte d'Alphonse de Poitiers, pour leurs frais de retour en France, et qui en donnèrent quittance, à Acre, au mois de juin 1250 ; son nom et ses armes sont à la salle des Croisades du musée de Versailles; 3° *Ardoin*, qu'on croit être le même qu'*Arnaud* de Las Cases, auquel le roi Édouard Ier, duc de Guyenne, confia en 1290 le commandement de deux places fortes près de Montségur en Agénois. Cet Arnaud fut le père de Guillaume de Las Cases, seigneur de Tartas, Fumel, etc., qui reçut, le 3 mars 1313, du roi d'Angleterre la confirmation du don d'une terre confisquée sur Hugues de Castelmouron, et qui laissa quatre fils : *a. Bertrand*, juge de l'Agénois en 1312; *b. Amanieu*, archevêque de Bordeaux, décédé en 1346; *c. Bernard*, qui, archevêque de Bordeaux après son frère, mourut en 1351; *d. Pierre* de Las Cases, grand archidiacre de Poitiers en 1360.

II. *Ferdinand* de Las Cases, chevalier, seigneur de Las Casas dans l'Agénois, fit son testament le 16 mai 1294, et légua à son frère Ardoin un portrait d'or (*pictam imaginem auream*) de la reine Blanche, que son père avait reçu de cette princesse. Ferdinand épousa *Ofreze*, ou *Ofrezie*, dont il eut un fils, qui suit.

III. *Pierre* de Las Cases, chevalier, seigneur de Sainte-Bazeille, fut un des personnages importants de son époque. En 1289 il était, avec le roi d'Angleterre et le duc de Lorraine, exécuteur testamentaire de Pierre de Grailly. En 1294 il fut un des barons de l'Agénois auxquels le roi Édouard Ier, duc de Guyenne, écrivit pour leur demander

du secours. Il assista en 1298 au mariage du vicomte d'Orthe, beau-frère du sire d'Albret, et en 1307 il commanda à Saint-Sever pour le roi d'Angleterre. On le retrouve encore protecteur, en 1321, de Béatrix de Béziers, veuve de Gui de Séverac, et de ses deux filles, dont il maria l'aînée, Richarde, à son fils; administrateur en 1325 de la baronnie de Séverac au nom d'Esclarmonde, sa petite-fille, et soutenant contre les Séverac un long et fameux procès, dans lequel intervinrent, comme parents ou amis, le pape, le roi de Majorque et le comte de Foix. Pierre de Las Cases mourut vers 1346, âgé au moins de quatre-vingt-quinze ans, et laissant de Lombarde de la Mote, fille de Maugis de la Mote, qu'il avait épousée le 8 février 1269 : 1° *Pierre* II, qui suit; 2° N. de Las Cases, mariée à Galard de Fargues (en 1341 un Fargues, archevêque de Narbonne, fit des legs à Pierre II et à Bernard de Las Cases); 3° *Gaillarde*, mariée à Garcia de Juzixs; 4° *Bernard*, mort en 1352, père de Guillaume de Las Cases, viguier de Carcassonne, qui figure dans une transaction avec Bertrand de Las Cases, son cousin germain, en 1383; 5° *Bertrand* de Las Cases, présent à divers actes en 1333 et 1341.

IV. *Pierre* II de Las Cases, damoiseau, puis chevalier, fut témoin, en 1310, du mariage de Bernard d'Albret avec Isabeau de Gironde. Étant encore mineur, il épousa Richarde de Séverac, héritière par sa mère de la maison de Béziers, et par son père de la baronnie de Séverac. Cette succession fut la cause d'un grand procès, qui ne se termina qu'en 1368. Charles IV dit le Bel accorda, par lettres patentes de mai 1324, à Pierre de Las Cases, son cher et fidèle écuyer, le droit de colombier, et Philippe de Valois lui concéda, le 7 février 1332, d'autres lettres patentes pour la mise en possession des terres de Cesseras et de Belvèze, dont il héritait d'Esclarmonde, sa fille. Pierre de Las Cases (ou l'un de ses fils) combattit à la journée de Poitiers en 1356. Il ne vivait plus en 1371, et avait épousé en secondes noces Raimbaude. Du premier lit il laissait : 1° *Pierre*, qui suit; 2° *Esclarmonde*, morte, en 1329, à l'âge de six ou sept ans; du second lit il laissait : 3° *Bertrand*, dont l'article viendra plus bas.

V. Pierre III épousa Miracle de Cournon, fille et héritière de Guillaume de Cournonteral; sa veuve fit hommage au roi, en 1371, comme ayant la garde noble de sa fille, Philippe de Las Cases, dame de Las Cases, de Cesseras,

de Vie, de Cournonteral, de Campo-Maïor, etc., biens immenses que cette dernière porta en dot : 1° à Guy de Panat, vers 1390 ; 2° à Aymeric de Castelpers, vicomte d'Anibila, au diocèse de Rhodez.

V *bis*. *Bertrand* de Las Cases, chevalier, frère de Pierre qui précède, paraît dans la liste des barons qui rendent hommage, en 1363, au roi d'Angleterre. Il fit, en 1383, un partage de famille avec Miracle, sa belle-sœur, mère et tutrice de Philippe, du consentement de Guillaume de Las Cases, son cousin germain, viguier de Carcassonne. Par cet acte, il reçut pour sa part la terre de Belvèze et ses dépendances. Bertrand rendit hommage pour la terre de Cognacio en 1389, et mourut vers 1396.

VI. *Guillaume* de Las Cases, seigneur de Belvèze, de Cognacio, etc., ayant eu d'un premier lit : Jean, auteur de la branche aînée, dite de Belvèze, qui suit, se remaria avec Delphine Otho, veuve de Pierre de Gramont, seigneur de la Tour, que noble de Barras, seigneur de Beduer, soutenu par les Anglais, avait dépouillé de ses terres de la Gache, Laudamie et la Tour. Il en résulta entre les deux familles un long procès, qui ne se termina qu'en confondant les droits respectifs par un double mariage entre les Las Cases et les Barras. Guillaume ne vivait plus en 1440, et Delphine se remaria, en 1441, avec Raymond de Montesquiou, pour donner, dit son contrat, un protecteur à son fils, Bertrand de Las Cases, qu'elle emmena avec elle dans le Quercy, et qui forma la branche cadette, dite de Roquefort, rapportée plus loin.

BRANCHE AINÉE, DITE DE BELVÈZE,

EN LANGUEDOC.

VII. *Jean* de Las Cases, chevalier, seigneur de Belvèze, issu du premier lit de Guillaume, qui précède, continua de résider en Languedoc sur les biens paternels, servit dans les guerres de Charles VII contre les Anglais ; son père (ou lui) fut blessé à la bataille d'Azincourt, et *le Noble héritage*, histoire de la famille, rapporte que plusieurs autres rejetons se distinguèrent à la bataille de Poitiers, à celle de Castillon et dans l'expédition de Charles VIII en Italie. Jean de Las Cases mourut en 1467, laissant de Marguerite de Galard (Galardo ou Goulardo), sa femme, un fils, qui suit.

VIII. Pierre de Las Cases, chevalier, seigneur de Belvèze, appelé par substitution à l'héritage de Bertrand, son oncle, chef de la branche cadette du Quercy, mourut, en 1495, âgé au plus de 48 ans. Il avait épousé noble dame Souveraine de Tournus (*Turnussio*), dont il eut: 1° *François*, qui suit; 2°-5° Jeanne, Marque, Delphine, Claire, nommées dans l'hommage que leur mère et tutrice rendit en 1495.

IX. François de Las Cases, chevalier, seigneur de Belvèze, servit dans les expéditions de Louis XII et de François Ier en Italie, rendit hommage pour ses terres en 1503 et 1540, fit son testament en 1547, et mourut l'année suivante à l'âge de soixante-treize ans. Il avait épousé, le 15 janvier 1501, Delphine le Roy, fille du seigneur de Louraguel, d'une famille qui subsiste encore près de Toulouse et qui a pour armes : *de gueules, au roc d'échiquier d'or, au chef cousu d'azur, chargé de trois trèfles d'or.* De cette union étaient issus : 1° *Jean*, qui reçut en partage la moitié de la terre de Belvèze par des transactions de 1550 et 1558; il épousa Marque de Montfaucon, fille d'Adrien de Montfaucon, seigneur de Piquemelingue, et en eut: *a. Pierre*, nommé dans l'acte de 1558, marié à N. d'Hautpoul et père de *Marguerite*, qui épousa en 1620 Antoine de Montfaucon, seigneur de Montsagut; *b. Antoine*, témoin du mariage de son cousin germain avec Catherine de Pins en 1580; il épousa Delphine d'Izarn, et fut père de *Marguerite*, mariée à Antoine de Montfaucon, seigneur de Roglé; 2° *Antoine*, mort en 1580, laissant deux fils : *Guillaume* et *François*, qui assistèrent au mariage de leur cousin avec Catherine de Pins; 3° *Nicolas*, chevalier de Malte, décédé en 1547; 4° *Pons*, qui suit; 5° Jean-François, mort en 1558; 6° *Jeanne*, mariée à N. d'Auzilha; 7° *Marque*, mentionnée avec sa sœur dans le testament de son père.

X. *Pons* de Las Cases, coseigneur de Belvèze, seigneur d'Esperandieu et de Campmas-Viel, chevalier accompli, brave à l'excès, hardi, heureux. Il fait les guerres d'Italie, se trouve à nombre de batailles, et sort vainqueur de trois combats singuliers. Loyal, désintéressé, courtois, c'est le héros de sa famille, et ce fut un de ceux du temps. On le nommait : « D'amitié et de justice (dit le *Noble héritage*) » le *vrai chevalier* et la *fleur de noble famille.* » Il ne lui manqua qu'un caprice de la renommée, un écrivain, pour être cité aujourd'hui à côté de Bayard. Il régla dans le contrat de mariage de son fils l'ordre de succession de

sa famille, et voulut, s'il ne restait que des filles, que l'aînée portât à son mari le nom et les armes de Las Cases. Il mourut vers 1581 à l'âge de quatre-vingt-six ans.

XI. Antoine de Las Cases, coseigneur de Belvèze, fils de Pons qui précède, resta fidèle au parti catholique pendant les guerres de religion. Il fut pris par les protestants, qui profitèrent de sa captivité pour saccager son château et emmener son fils. Antoine, de retour, vendit, en 1594, les ruines de son château, et remplaça la terre de Belvèze par celle de la Veyrière. Il mourut en 1616, laissant de Catherine de Piis ou de Pins, qu'il avait épousée en 1580, et qui mourut en 1620 : 1° *Marc-Antoine*, qui suit; 2° *Catherine*, morte en 1620; 3° *Claude* et *Françoise*, mariées aux deux frères Isaac et Pierre de Jougla; 4° *Perrette*, qui, mariée à Jean de Bedennes, institua héritier son neveu Jean du Clauzel.

XII. Marc-Antoine de Las Cases, seigneur de la Caussade et de la Veyrière, emmené par les protestants au pays de Foix, y embrassa la religion réformée, et y connut Jeanne Perès de Vaure, qu'il épousa le 26 janvier 1623, lorsqu'ils purent l'un et l'autre s'affranchir de l'opposition de leurs familles. Marc-Antoine s'attacha au duc de Rohan, et le suivit même un instant hors de France. Il mourut, le 10 juillet 1665, à l'âge de quatre-vingts ans. Ses enfants furent : 1° *Jean*, qui suit; 2° autre *Jean*, seigneur du Clauzel, qui servit en Champagne, et mourut commandant du fort de Trève, en 1695; 3° *Daniel*, mort en 1653 de ses blessures; 4° *François*, mort jeune; 5° *Diane*, mariée, en 1686, à François de Saint-Pierre; 6° *Marque*, femme de Guillaume de Besset, seigneur de Belesta.

XIII. Jean de Las Cases, chevalier, seigneur de la Nauze, né le 22 septembre 1627, capitaine au régiment de Champagne, fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1668, et mourut en 1708. Il avait épousé, le 3 octobre 1647, Marie de Besset, fille de Pierre de Besset, seigneur de Couffinal, dont il eut : 1° *Marc*, qui suit; 2° *Pierre* de Las Cases, seigneur de Belesta, qui, entré de bonne heure au régiment de Champagne, eut le malheur de tuer en duel le sieur de Montmirail en 1686, et obtint des lettres de grâce; il mourut à vingt-cinq ans sur le champ de bataille de Steinkerque; 3° *Marque*, mariée, le 24 avril 1670, à Pierre de Tallon, trésorier de l'extraordinaire des guerres.

XIV. *Marc* de Las Cases, chevalier, seigneur de la Caussade, né en 1649, émancipé par son père en 1677, servit de bonne heure dans le régiment de Navarre, abjura le protestantisme en dépit de sa famille en 1674, écrivit, à l'instigation de Louvois, des mémoires qui provoquèrent des mesures sévères contre les trésoriers des guerres et qui ruinèrent son beau-frère Tallon. Marc sacrifia une partie de sa fortune pour réparer ce désastre. Il vendit la terre de Belesta en 1703, consacra la solitude de ses vieux jours à écrire le *Noble héritage et belles conduictes* de ses ancêtres, et mourut le 5 juin 1726. Il avait épousé : 1° le 19 avril 1687, Marie de Poitevin; 2° en 1700, Françoise de Saillac de Marsa, d'une famille alliée aux Durfort, aux Escayrac, etc. Du premier lit il eut : 1° *Jean*, qui suit; 2° *Marque*, supérieure du couvent de Realville; 3° N., religieuse maltaise à Cahors; du second lit : 4° Pierre de Las Cases, seigneur de Belesta, né en 1691, capitaine au régiment de Saint-Simon, cavalerie, blessé à la retraite du Rhin en 1745, chevalier de Saint-Louis; il mourut en 1749, laissant de son union, contractée en 1735, avec Marie-Louise de l'Hostelle (en Lorraine), trois fils, dont l'un passa en Espagne, l'autre fut grand vicaire d'Agde et chanoine-comte du noble chapitre de Gigny (Franche-Comté); le troisième, retiré du service, mourut en 1789.

XV. *Jean* de Las Cases, chevalier, seigneur de la Caussade, né le 11 mars 1688, émancipé par son père en 1712, fit les campagnes de la guerre de la succession et de celle de 1740, fut blessé et décoré de la croix de Saint-Louis, et mourut le 10 septembre 1758. Il avait épousé, le 26 mai 1716, Élisabeth-Marque Tallon, petite-fille de son oncle, dont il eut : 1° François-Hyacinthe, qui suit; 2° Marque-*Anne*, née en 1737, élevée à la maison royale de Saint-Cyr, décédée religieuse maltaise à Cahors en 1769; 3° *Jeanne*-Marque, née en 1739, morte en 1802, mariée à Gabriel, comte de Berny.

XVI. François-Hyacinthe, marquis de Las Cases, chevalier, seigneur justicier dans les consulats de Puy-Laurens, Revel et Palleville; seigneur suzerain et dominant de la Mothe, Dournes, etc., né le 1er janvier 1733, suivit son père en Italie à l'expédition de 1746 et y fut blessé à l'œil gauche à l'âge de onze ans. Il fit avec distinction, en qualité de capitaine, les campagnes d'Allemagne de 1757 et 1758 et celle de 1762 sous le prince de Condé. Il reçut la croix de Saint-Louis en 1763, et bientôt après

les commandements de Revel, Sorèze et pays dépendants; il venait d'être nommé à celui de Burjet, diocèse de Mende, quand il mourut le 13 juillet 1780, laissant de *Jeanne* Naves de Ranchin, qu'il avait épousée le 28 février 1765 : 1° *Emmanuel*, qui suit; 2° Alexandre-*François*-Jacques-Marc de Las Cases, cadet gentilhomme en 1785, officier au régiment d'Auvergne en 1787, sorti de France en 1791, garde volontaire de Monsieur dans la campagne de 1792; il rentra en France en 1802 et fut nommé, sous l'Empire, administrateur d'un arrondissement de la Catalogne, il avait épousé en 1808 Joséphine Baderon de Saint-Geniez, fille du marquis de Saint-Geniez et de Françoise de Bourdeilles, dont il a eu entre autres : 1° *Augustin* de Las Cases, sous-intendant militaire; 2° *Félix;* 3° *Alexandrine;* 4° *Henriette;* 5° *Charlotte.*

XVII. *Emmanuel*, marquis de Las Cases (Sainte-Hélène), né en 1766, seigneur justicier dans les consulats de Puy-Laurens, etc., lieutenant de vaisseau en 1787, major en juin 1789, émigra en 1791 et fit la campagne des princes (1792). Il échappa au désastre de Quiberon en 1795, et reçut la croix de chevalier de Saint-Louis. Il rentra en France en 1802, composa l'*Atlas historique* sous le nom de Lesage, fut créé baron de l'Empire en 1808, fit en qualité de volontaire les campagnes d'Anvers et de Flessingue en 1809, fut nommé chambellan de l'Empereur, comte de l'Empire, maître des requêtes, puis conseiller d'État. Il suivit Napoléon à Sainte-Hélène, reçut de lui le surnom de *courtisan du malheur*, et fut porté trois fois comme légataire dans son testament. Il écrivit le *Mémorial de Sainte-Hélène.* Si son dévouement à Napoléon Ier a été sans bornes, l'affection de Napoléon pour lui a aussi été bien grande. Lorsque le comte de Las Cases fut arraché de Sainte-Hélène, l'Empereur lui écrivit une longue lettre dans laquelle on lisait ces passages : « *Votre société » m'était nécessaire; combien vous avez passé de nuits pen- » dant mes maladies! Cependant je vous engage, et au be- » soin je vous ordonne de requérir le commandant de cette » isle de vous renvoyer sur le continent... Arrivé en Eu- » rope, oubliez le souvenir des maux qu'on vous a faits » souffrir; vantez-vous de la fidélité que vous m'avez mon- » trée et de toute l'affection que je vous porte... Si vous » voyez un jour ma femme et mon fils, embrassez-les... » Recevez mes embrassements, l'assurance de mon estime » et de mon amitié; soyez heureux.* »

Cette lettre de Napoléon restera à jamais la gloire de la famille. Le comte de Las Cases mourut en 1842, laissant d'Henriette de Kergariou-Coëtilliau : 1° *Emmanuel*, qui suit; 2° Emma de Las Cases; 3° Charles-Joséphine-Auguste-Pons-Barthelemy, baron de Las Cases, né en 1811, lieutenant de vaisseau, commandant la station de Constantinople en 1842, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Jean de Jérusalem; marié en 1844 à Rosalie Bigot de la Presle, dont il a : A. *Barthelemy de Las Cases;* B. *Ofrézie;* C. *Henriette;* D. *Emmanuel;* E. *Hélène;* 4° *Ofrézie* de Las Cases, mariée le 17 novembre 1853 à Gustave-Adolphe, comte de Chanaleilles.

XVIII. *Emmanuel*-Pons Dieudonné, comte de Las Cases (Sainte-Hélène), né le 8 juin 1800, page de l'empereur Napoléon Ier en 1815, l'accompagne à Sainte-Hélène et lui sert de secrétaire, écrit sous sa dictée les guerres d'Italie de 1796 et 1797, est nommé par Napoléon Ier trésorier de sa succession. Enlevé de Longwood et déporté avec son père au cap de Bonne-Espérance, il ne revint en Europe qu'en 1819. Il se tient à l'écart jusqu'à la révolution de 1830, siége à la Chambre des députés comme représentant le Finistère de 1830 à 1848, en est élu sept fois secrétaire, est nommé ministre plénipotentiaire, conseiller d'État, commandeur de la Légion d'honneur; le 31 décembre 1852 il a été créé sénateur de l'Empire.

Ainsi que son père, après la manifestation d'un dévouement sans bornes, il a toujours rendu une sorte de culte à la mémoire de Napoléon.

BRANCHE CADETTE, DITE DE ROQUEFORT,

EN QUERCY.

VII. *Bertrand* de Las Cases, seigneur de Roquefort, la Tour, Laudanne, etc., frère puîné de Jean, auteur de la branche de Belvèze et issu du second mariage, alla se fixer en Quercy avec sa mère. Dans son testament, fait en 1473, il appela par substitution à son héritage Bertrand de Las Cases, son neveu. Il avait épousé, en 1458, Mathilde de Barras, dont il eut : 1° *Dieudonné*-Otho, qui suit; 2° et 3° *Bertrand* et *Antoine*, légataires de leur père en 1473; 4° *Isabeau* de Barras, mariée, en 1478, à Claude de Barras; 5° *Jeanne*, mariée, le 8 février 1486, à Antoine de Burbuzo; 6° *Béatrix*, mariée le 22 janvier 1501.

VIII. *Dieudonné*-Otho de Las Cases, seigneur de Roquefort, coseigneur de Camboulit, épousa en 1498 Fine de

Narbonnez, fille d'Eustache de Narbonnez, seigneur de Puy-Launez, coseigneur de Lentilhac et de Felsins, et testa en 1520 et 1524. Ses enfants furent : 1° *Balthazar*, nommé héritier universel de son père en 1520, décédé avant 1541 ; 2° *Jean*, qui suit ; 3°-6° *Claude*, *Marguerite*, *Jeanne* et *Madeleine*, nommées aux testaments de leur père.

IX. *Jean* de Las Cases, chevalier, seigneur de Roquefort, Saint-Laurens, etc., commandait deux cents hommes de pied dans les guerres de Charles IX. Il avait épousé, en 1541, Jeanne de Genouillac de Vaillac, fille de Jean Ricord de Vaillac et de Marguerite d'Aubusson, dont il ne laissa qu'un fils.

X. *Jean* de Las Cases, chevalier, seigneur de Roquefort, etc., coseigneur de Camboulit, Cambes, Corn et Boussac, gentilhomme de la chambre du roi Henri III en 1583, ne vivait plus en 1587, lors du testament de sa mère. Il avait épousé en 1558 Gaillarde de Cambefort, dont il eut : 1° *Gabriel*, qui suit ; 2° *Louis*, coseigneur de Camboulit, auteur de la troisième branche actuelle ; 3°-5° Jeanne, Françoise et Marie, nommées aux testaments de leurs père et mère en 1587 et 1593.

XI. *Gabriel* de Las Cases, chevalier, seigneur de Roquefort, coseigneur de Camboulit, etc., héritier par testament de sa grand'mère et de son grand-père, épousa, le 22 juin 1592, Isabeau de Boisset de la Salle. Il ne vivait plus en 1628 et n'avait laissé de son union qu'un fils.

XII. *Jean* de Las Cases, chevalier, baron de Roquefort, seigneur de Cambes, Corn, etc., gentilhomme de la chambre du roi et capitaine de cent hommes de pied, épousa en 1628 Marie de Veyrière, qui était veuve en 1658, et qui testa en 1667. Leurs enfants furent : 1° Jean-*Louis*, mort sans postérité ; 2° *Jean*, qui suit ; 3° *François*, qui ne laissa pas de postérité ; 4° *Jacqueline*, qui, veuve de François de Jagarge, se remaria au seigneur d'Auxy.

XIII. *Jean* de Las Cases, chevalier, baron de Roquefort, seigneur de Cambes et Boussac, périt victime des troubles du temps. Il avait épousé, le 2 mars 1658, Marie de Geneste du Repaire, dont il eut : 1° *Pierre*, qui suit : 2° Jacqueline, à qui sa grand'mère assigne en 1657 une dot en cas de mariage.

XIV. *Pierre*-Jean de Las Cases, chevalier, seigneur baron de Roquefort, etc., marié, le 12 avril 1698, à Marie-

Aimé du Bouzet de Podenas, laissa de cette union : 1° Pierre-*Gaston*, qui suit; 2° N. de Las Cases, mariée à N. de Vassal, seigneur de Salles et de Bast.

XV. Pierre-*Gaston* de Las Cases, chevalier, seigneur baron de Roquefort, etc., servit dans les mousquetaires, vendit la terre de Roquefort, et acquit celles du Peré et de Mézières. Il est mort en 1759, laissant d'Anne Abadie, sa femme : 1° Pierre-Jean, qui suit; 2° Jeanne, mariée, en 1771, à N. d'Abadie, dont elle eut deux filles, mariées à N. de Poiferré et à N. de Bonneval.

XVI. Pierre-Jean, marquis de Las Cases, né en 1750, chevalier, seigneur du Peré et de Mézières, colonel du régiment de Languedoc et maréchal de camp, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier de Saint-Louis, épousa Roses Budes de Guébriant, issue par sa mère des Kergariou-Coëtilliau, dont il eut : *Adolphe* de Las Cases, qui suit; 2e *Sidonie* de Las Cases, chanoinesse du chapitre noble de Bouxières près Nancy, mariée au marquis de Biencourt.

XVII. *Adolphe*, marquis de Las Cases, émigré avec son père en 1791, servit dans les gardes du corps du roi, compagnie de Luxembourg, et épousa demoiselle de Raigecourt, dont il a plusieurs enfants.

TROISIÈME BRANCHE, DITE DE SAINT-POL,

RAMEAU DE LA BRANCHE CADETTE (éteinte).

XI. Louis de Las Cases, coseigneur de Camboulit, frère puîné de Gabriel, se maria en 1609 avec François de Roquemaurel, petite-fille par sa mère de Ricard de Genouillac, chevalier des ordres du roi, gouverneur de Bordeaux et du château Trompette. Il ne laissa qu'un fils.

XII. Jean-Paul de Las Cases, seigneur de Camboulit et de Saint-Pol, épousa en premières noces, à Figeac, le 16 octobre 1660, Marie du Fau, mère de François, de Durand et de Joseph de Las Cases, morts sans postérité après 1684, et il se remaria avec Matheline des Mouceaux de Reignac, dont il eut : 1° Louis, qui suit; 2° Étienne, vivant en 1684; 3°-5° Marque, Claire et Marie, religieuses maltaises à Beaulieu en Quercy.

XIII. Louis de Las Cases, seigneur de Saint-Pol, né en décembre 1667, marié le 23 mai 1699 à Catherine de Los-

tanges, fille de Louis de Lostanges et de Marie de Menardeau, ne vivait plus en 1714 et avait eu pour enfants : 1° Jean-Pierre, qui suit; 2° Jean, né en 1710, capitaine au régiment de Bretagne, chevalier de Saint-Louis, mort après 1790 ; 3° Louis, né en 1713, capitaine au régiment d'Auvergne, chevalier de Saint-Louis, mort vers 1800 ; 4°-5° Françoise et Catherine, religieuses maltaises à Beaulieu en Quercy.

XIV. Jean-Pierre de Las Cases, seigneur de Saint-Pol, né en 1700, capitaine de cavalerie au régiment de Turenne, épousa Élisabeth de Chuppin et mourut après 1780. Il n'avait eu qu'un fils, décédé en bas âge, le dernier rejeton de sa branche.

Alliances. — Les Fuentes; les Guzman y Fuentes.

Les Acuña Tellez Giron ; les Cisneros ; le Cid était marié à une fille de cette maison, et le célèbre cardinal Ximenez en était membre.

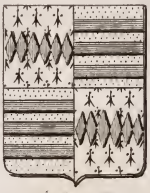
Les Severac; les Foix d'Anduze; les Montmorency; la maison royale de Navarre ; celle des Lara et des anciens vicomtes de Narbonne; les Otho, qui comptaient plusieurs cardinaux dans leur famille; les Gramont; les Montesquieu et les Latour du Quercy. Un cardinal de ce dernier nom fonde à Figeac un couvent de Cordeliers, où les Las Cases conservèrent depuis une sépulture de famille.

Les Barrac ; les la Tour, vicomtes de Turenne, et les Noailles; les Genouillac; les Aubusson; les Rouffignac; les Monteruc et le pape Innocent XII; les Ventadour; les Comborn; les Périgord; les Crussol d'Uzès et les vicomtes de Turenne; les Pins ou Piis, barons de Caucalières, qui donnent deux grands maîtres de Malte; les Moledié; les Perès; les Vaure; Montesquiou ; Monstron; Bruyère-Chalabre ; Portal; les Padiès et la maison de Toulouse; les Talon ; Hocquart; Cossé et Tonnancourt; les Ranchin, qui apportent l'alliance des Bieysse, des Salvignol, des Creyssel, des Grefeuil, des Caprières, des Pousquières, des Montaran, des Naves.

Enfin les Guébriant; les Biencourt; les Rohan-Chabot; les la Rochejaquelein; puis les Kergariou, qui donnent l'alliance des Mollien, des la Fruglaye et des Quélen ; les Chanaleilles, etc.

Telles sont les honorables et illustres alliances ou parentés de la maison de Las Cases.

La Baume Suze.



Blaisel (du)

Breteuil.

Coligny.

Cosnac.

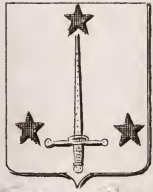
Esteurmel.

Lawaestine.

Sainte-Aldegonde.

Saumery.

Tenremonde.



Textor de Ravisy.

La Vallière.

Rouvier Imp. Rue Nazareth 23 Paris

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA

MAISON DE BASTA

ET SUR LES COMTES D'HUST ET DU SAINT-EMPIRE.

Le titre de *comte d'Hust et du Saint-Empire*, porté par les rejetons de plusieurs maisons, vient d'Hulst ou Hust, en latin *Hulstum*, petite ville située dans la Zélande (Pays-Bas hollandais), à quelques lieues au nord de Gand et d'Anvers. Il fut accordé par diplôme de l'empereur Rodolphe II, en date du 4 septembre 1605, au comte Georges de Basta, son conseiller, et à tous *ses enfants et descendants légitimes de l'un et de l'autre sexe.* Ces dernières expressions, interprétées depuis deux siècles d'une manière constante dans leur sens le plus étendu, ont fait appliquer le titre de comte d'Hust et du Saint-Empire à toute la postérité issue de Georges de Basta par les mâles ou par les femmes. Leur nombre tend donc à se multiplier avec une grande rapidité.

Nous allons tâcher d'en donner ici un tableau généalogique complet en le faisant précéder d'une notice sur la maison de Basta.

I. Jean Basta, né en Morée, et rejeton des princes du Péloponnèse, avait pour mère une petite-fille de Constantin Castriot, frère de Georges Castriot, dit *Scanderberg*, prince d'Albanie. Ayant été député par ses compatriotes vers Doria, général des galères de Charles-Quint, il s'attacha au service de l'empereur, et mourut laissant un fils, qui suit.

II. Démétrius Basta, issu, par sa mère, des Manès, noble famille grecque, s'attacha, comme son père, à la for-

tune de Charles-Quint, fit les guerres de Naples et d'Italie, devint un grand capitaine, et mourut en 1571 au village de Bassimana, dans le duché de Milan. Il avait épousé Madeleine Rosini, originaire de Verceil, dont il eut : 1° Georges, qui suivra ; 2° Victor, mort en bas âge, 3° Nicolas Basta, qui suivit le duc d'Albe aux Pays-Bas, devint lieutenant général de la cavalerie de l'archiduc Albert en 1603, et mourut à Bruxelles, en 1605, sans alliance.

III. Georges Basta, premier comte d'Hust et du Saint-Empire, libre baron de Silésie, resta trente-six ans au service de l'Espagne aux Pays-Bas, succéda à Nicolas, son frère, dans le gouvernement de Gueldres, se distingua aux siéges de Maestricht, d'Hulst, d'Anvers, de Courtrai, etc. L'empereur d'Autriche Rodolphe II l'attira en Allemagne, lui donna divers commandements dans les guerres contre les Turcs en Hongrie et en Transylvanie, et lui conféra, par lettres patentes du 25 février 1598, la charge de général de cavalerie, que le roi d'Espagne lui permit d'accepter. Quatre ans après, à la mort de l'archiduc Mathias, frère de l'empereur, il fut mis à la tête de l'armée des Impériaux. Il se signala par plusieurs victoires, par le ravitaillement de Varadin, et par la défense de Strigonie. Ce fut en récompense de ces éclatants services que Rodolphe II lui donna le titre de *comte d'Hust et du Saint-Empire,* avec transmission à toute sa postérité des deux sexes, et avec droit de charger ses armes de l'écu de l'empire. Georges Basta mourut à Vassy le 20 novembre 1607, et son corps fut enterré à Vienne en Autriche, dans l'église de Sainte-Croix, dont il était un des bienfaiteurs. Il avait épousé en 1589 Anne de Liedekerke, cousine germaine de Ferdinand-Georges de Liedekerke, créé en 1627 comte de Mouscron, décédée le 29 mars 1619 à Courtray, où l'on voit encore son épitaphe dans l'église collégiale de Notre-Dame. Il avait eu de cette union : 1° Ferdinand, qui suivra ; 2° et 3° Georges et Démétrius, morts jeunes ; 4° Charles Basta, comte d'Hust [1], capitaine au service d'Espagne, décédé en Silésie à l'âge de vingt-deux ans ; 5° Madeleine, comtesse d'Hust, mariée à Francisco de Medina, gouverneur de Wuezel, dont elle n'eut qu'un fils, décédé en Italie.

IV. Ferdinand Basta, comte d'Hust, hérita en 1645 du comté de Mouscron, du chef de sa mère. Veuf en 1640 de

[1] L'usage le plus général aujourd'hui est de ne pas ajouter après les mots *comte d'Hust* ceux *et du Saint-Empire.*

Françoise Van der Gracht, fille de Wauthier, seigneur de Maelstede, il mourut en 1652, et fut inhumé à Zulte, auprès de sa femme, dont il eut : 1° Anne Basta, comtesse d'Hust, décédée sans postérité; 2° Georges, comte d'Hust et de Mouscron, mort sans alliance en 1663; 3° Nicolas-Ferdinand Basta, qui suivra; 4° Marie-Alexandrine-Françoise Basta, comtesse d'Hust, etc., mariée au comte d'Esclaibes, son cousin germain. (*Voyez* plus bas : *Esclaibes*).

V. Nicolas-Ferdinand Basta, comte d'Hust, héritier du comté de Mouscron en 1663, dernier rejeton mâle du nom de Basta, fit enregistrer ses armes par d'Hozier, en 1696, dans l'Armorial manuscrit de Flandre (Bibl. Impériale). Veuf de noble Michelle de Jauche de Mastaing en 1665, il laissa de cette union : 1° Alexandrine-Françoise Basta, mariée en 1681 au marquis d'Ennetières (*voyez* plus bas *Ennetières*); 2° Florence Basta, dame de Morselle, décédée sans enfants. Il se remaria en 1668 à N. Lallemand, fille d'un mestre de camp, major de Courtray, dont il eut : Élisabeth-Philippine Basta, mariée à N... *Langlois*, *comte de Montry* (voir plus loin ce nom).

Ennetières. — Du mariage d'Alexandrine-Françoise Basta, comtesse d'Hust, héritière du comté de Mouscron et de la baronnie de Heule, avec Jacques-François-Hippolyte d'Ennetières, marquis de Mottes, sont issus : 1° Jacques, qui suit; 2° Marie-Alexandrine-Françoise, mariée à François-Édouard de Fléchin, marquis de Wamin, dont trois héritiers non connus; 3° Camille-Michel-Françoise, mariée en 1700 à Gaspard-Robert-François, baron de Meulebeke, dont cinq héritiers non connus; 4° Éléonore-Charlotte, mariée à Charles-Joseph, baron d'Overschie, dont cinq héritiers non connus; 5° Marie-Jacqueline, mariée en 1730 à Balthazard-Alexandre de Sainte-Aldegonde, comte de Genets, dont : *a*. Albert-Alexandre, comte de Sainte-Aldegonde, né en mars 1731; *b*. François-Balthazard, dit le chevalier de Sainte-Aldegonde (héritiers non connus).

Jacques-François-Joseph-Maximilien d'Ennetières, comte d'Hust, marquis de Mottes, comte de Mouscron, etc., épousa en 1717 Isabelle de la Faille, des barons de Nivelle, dont un fils unique, qui suit.

Frédéric-Engelbert-Maximilien-Joseph d'Ennetières, comte d'Hust, etc., né en 1718, épousa, le 8 avril 1739, Jeanne-Ernestine-Albertine de Sainte-Aldegonde-Noircormes, dont il eut : 1° Joseph, né le 8 avril 1742, mort

sans postérité; 2° Joseph-Marie-Balthazard-Alexandre, qui suit; 3° Marie *Frédéric*-Joseph, comte d'Hust, marquis d'Ennetières, né 28 janvier 1747, marié à Marie-Josèphe-Félicienne du Chasteler, dont : *a*. Frédéric, comte d'Hust, marquis d'Ennetières-Mottes, marié en 1817 à Félicité Drack; de cette union est issue Marie d'Ennetières, comtesse d'Hust, femme d'Octave, comte d'Oultremont; 4° Marie-Victor-Emmanuel-Joseph d'Ennetières, comte d'Hust, né le 7 avril 1753, qui a épousé à Bruxelles Philippine-Françoise-Dorothée du Chasteler; 5° Rose-Marie-Augustine d'Ennetières, née 6 juillet 1744, décédée en 1797 sans laisser d'enfants de Charles Preud'homme d'Ailly; 6° Marie-Victoire-Félicité d'Ennetières, née le 2 janvier 1752, mariée le 15 avril 1771 à Antoine-Bruno-François de Steenhuys, baron de Hernen, dont : Marie-Josèphe de Steenhuys, mariée en 1797 à Maximilien, comte de Béthune. (*Voyez*, pour leur postérité, page 90.)

Joseph-Marie Balthazard-Alexandre d'Ennetières, comte d'Hust, marquis de Mottes, né le 8 avril 1742, épousa, en 1767, Rose-Anne-Gabrielle de Sainte-Aldegonde Noircarmes, sa cousine, dont il eut :

Camille d'Ennetières, comte d'Hust, marquis de Mottes, père de Victor d'Ennetières, marié, le 21 septembre 1848, à Euphémie de Béthune (voir page 90).

Esclaibes.— Du mariage contracté entre Marie-Alexandrine-Françoise Basta, comtesse d'Hust et du Saint-Empire, et Charles-Antoine d'Esclaibes, son cousin germain, est issu : Robert-François d'Esclaibes, comte d'Hust, marié à Rose-Françoise-Hyacinthe de la Haye, fille de Charles de la Haye, comte de Hesecque, et de Marguerite de Robles, dont: Charles-Antoine-Alexandre d'Esclaibes, comte d'Hust, épousa : 1° Marie-Caroline Bernard, fille de Charles Bernard, comte de Bailleul, et de Marie-Françoise de Lannoy; 2° Anne-Thérèse de Cordes, dame de Wichelen. Du premier lit, il laissa : Marie-Françoise-Robertine d'Esclaibes, mariée au marquis de *Bryas* (voir plus loin ce nom). Du second lit il laissa : Rose-Eugénie-Charlotte d'Esclaibes, comtesse d'Hust, mariée à Tournay, le 13 juillet 1758, à Charles-François-Hubert de Malet, marquis de Coupigny, dont elle eut trois fils et une fille, morts sans postérité, le dernier à Beauffort, en 1833.

Bryas. — Marie-Françoise-Robertine d'Esclaibes, comtesse d'Hust, épousa, en 1750, Ferdinand-Philippe de Bryas, marquis de Royon, et mourut en 1753, laissant un

fils, Charles-Eugène-Bernard de Bryas, comte d'Hust, marquis de Royon, né à Saint-Omer, le 6 février 1751, marié à N... de Bérenger, sœur de la duchesse de Saint-Aignan, et fille de Raimond-Pierre, marquis de Bérenger, comte du Gua, dont : Le marquis de Bryas, maire de Bordeaux en 1830, marié à N. de Lavie, fille d'un président au parlement de Bordeaux, dont : le comte de Bryas, député au Corps Législatif, et marié à mademoiselle de la Cotardière.

Langlois de Montry. — Élisabeth-Philippine Basta, comtesse d'Hust, née le 29 octobre 1671, épousa, le 17 mai 1696, N... Langlois de Montry, dont elle ne laissa que Joseph-Ferdinand Langlois de Montry, comte d'Hust, capitaine au régiment de Bourbon, laissa de Marie-Anne Denizet, sa femme, née le 4 octobre 1703, décédée en 1731, quatre enfants : 1° Louise-Julie-Adélaïde, comtesse d'Hust, qui, veuve d'Henri, comte de Léguisé, sans postérité, se remaria, en 1759, à Marie de la Broüe, marquis de Vareilles (*voyez* plus loin la Broüe de Vareilles); 2° Marie-Thérèse Langlois de Montry, comtesse d'Hust, mariée à Louis-Antoine de Chavigny, ancien mousquetaire, décédée en 1764, laissant : *a.* Victoire; *b.* Adélaïde; *c.* Antoine-Louis de Chavigny, officier au régiment de Guerchy, morts tous trois sans postérité; *d.* Marie-Rose-Éléonore de Chavigny, mariée à son cousin Marotte du Coudray; 3° Frédéric-Maximilien Langlois de Montry, comte d'Hust, mort sans postérité; 4° Élisabeth-Philippine Langlois de Montry, comtesse d'Hust, mariée à Jules-François *Marotte du Coudray.* (*Voyez* plus loin ce nom.)

La Broüe de Vareilles. — Louise-Julie-Adélaïde Langlois de Montry laissa de son union avec Marie de la Broüe, marquis de Vareilles : 1° Dorothée la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, morte sans postérité; 2° Armand-Marie de la Broüe, marquis de Vareilles, comte d'Hust, officier aux gardes françaises, décédé en 1808 sans laisser d'enfants de son mariage avec Sophie de Revigliasc; 3° Achille-Camille de la Broüe, marquis de Vareilles, comte d'Hust, marié à sa cousine Alexandrine Marotte du Coudray, dont il eut : *a.* Louis-Armand de la Broüe de Vareilles, comte d'Hust, dernier rejeton mâle de sa branche, décédé en 1834; *b.* Camille de la Broüe, comtesse d'Hust, mariée en 1839 à Henri de Maillard, dont elle a deux enfants, Henri et Armand de Maillard, comtes d'Hust (*Résidence :* le Périgord); *c.* Josèphe-Elvire de la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, mariée, en 1837, à Théodore de

Lestang (*Résidence :* l'Angoumois); *d.* Mathilde de la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, sans alliance; *e.* Clotilde de la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, mariée, en 1843, à Arsène de la Bastide, dont : *a.* Marie-Pierre-Henri de la Bastide, comte d'Hust, né en 1851; *b.* Valentine; *c.* Gabrielle; *d.* Alice de la Bastide, comtesses d'Hust; 4° Louis-Marie-Maximilien-Ferdinand de la Broüe de Vareilles, comte d'Hust, officier de hussards avant 1789, qui servit sous Bourmont et Scépeaux dans les guerres de l'Ouest, où il fut blessé d'un coup de feu, et mourut en 1814; il avait épousé, en 1799, Louise Prevost-Sansac de Touchimbert, fille du marquis de Touchimbert, volontaire de l'armée des princes, tué à Oberkamlack, dont il eut : A. Hélène-Victorine de la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, mariée, en 1820, à Jean-Gaston-Armand de la Porte, ancien officier de cavalerie, dont : *a.* Jean-Gabriel; *b.* Jean-Henri-Gaspard de la Porte, comtes d'Hust; B. Louise-Agathe de la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, mariée, en 1820, à son cousin Jean-Amélie-Désirée-Gabrielle *Prevost-Sansac de Touchimbert.* (*Voyez* plus loin ce nom.)

Marotte du Coudray. — Du mariage d'Élisabeth-Philippine Langlois, comtesse d'Hust, décédée en 1770, avec Jules-François Marotte du Coudray, capitaine de cavalerie sous le roi Louis XV, et chevalier de Saint-Louis, sont issus : 1° François-Georges Marotte du Coudray, comte d'Hust, né à Pithiviers le 26 juin 1760, chevalier de Saint-Louis, qui, veuf de Marie-Rose-Éléonore de Chavigny, se remaria à Marie-Rénée Gérard, et mourut le 12 juin 1853, laissant : A. Agathe Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, mariée à Armand-Juvénal-Xavier *Lefebvre de Maurepas* (*voyez* plus loin ce nom); B. Marie-Jeanne-Élisabeth Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, mariée à Alexandre-Clément *Masson de Joinville* (*voyez* plus loin ce nom); C. Marie-Julie Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, mariée à François-Joseph de la Ville de Champbaudet, dont un fils; D. Élisabeth-Antoinette Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, mariée à Jean-Daniel Tribout de Lorbette, décédé sans postérité; E. François-Alexandre Marotte du Coudray, comte d'Hust, marié à N... de Carmin, dont il eut Alexandrine, comtesse d'Hust, qui a épousé en 1804 Achille-Camille la Broüe de Vareilles, son cousin germain. (*Voyez* plus haut.)

Masson de Joinville. — Du mariage de Marie-Jeanne-Élisabeth Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, avec

Alexandre-Clément Masson de Joinville, sont issus : 1° Antoinette-Marie-Zoé Masson de Joinville, comtesse d'Hust, qui épousa Étienne-François-Jacques de Mainville, et en eut : A. François-Léopold-Jacques de Mainville, comte d'Hust, père de deux enfants : *a.* Marie-Jeanne ; *b.* Marie-Geneviève-Jacques de Mainville, comtesse d'Hust ; B. Marie-Thérèse-Élisabeth-Jacques de Mainville, comtesse d'Hust, femme de Victor, vicomte de l'Isle de Bouchain, et mère de : *a.* Marie-Marguerite, comtesses d'Hust ; *b.* Marie-Louis-Julien de l'Isle de Bouchain, comte d'Hust ; 2° Madeleine-Françoise-Clémentine Masson de Joinville, comtesse d'Hust, mariée à Jean-Hugues-Hercule, baron de Rey (postérité non connue) ; 3° Alexandrine-Madeleine Masson de Joinville, comtesse d'Hust, mariée à Augustin-Jacques Carpentier, maître des comptes.

Lefebvre de Maurepas. — Du mariage contracté le 15 février 1815 entre *Agathe* Marotte du Coudray, comtesse d'Hust, et Armand-Juvénal-Xavier Lefebvre de Maurepas, veuf le 3 septembre 1850, décédé en 1852, est issu un fils : Georges-Xavier-Lefebvre de Maurepas, comte d'Hust, né le 25 octobre 1820, marié, le 14 septembre 1852, à Marie-Louise-Laure de Champeaux, dont : Jacques-Augustin-Armand Lefebvre de Maurepas, comte d'Hust, né le 29 juillet 1853.

Prevost-Sansac de Touchimbert. — Du mariage contracté le 14 février 1820 entre *Louise*-Agathe la Broüe de Vareilles, comtesse d'Hust, et Jean-Amélie-Désiré-*Gabriel* Prevost-Sansac de Touchimbert, sont issus : 1° Jean-Henri-Ferdinand Prevost-Sansac, comte de Touchimbert, comte d'Hust, né le 7 novembre 1820, marié, le 27 avril 1852, à Marie-*Célie*-Adrienne de Clervaux (*Résidence* : Mondion) ; 2° Marie-*Hélène*-Armande Prevost-Sansac de Touchimbert, comtesse d'Hust ; 3° *Louise*-Angélique, comtesse d'Hust, mariée, le 25 novembre 1851, à Amédée Ruinart de Brimont, dont : Louise-Hélène-Marie-Radegonde-Anne-Ruinart de Brimont, comtesse d'Hust et du Saint-Empire.

Armes de Basta : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au cavalier vêtu d'azur, sur un cheval d'argent et tenant une épée haute du même, aux 2 et 3 d'argent, à une barre hérissée de flammes de gueules*, qui est de Basta ; sur le tout : *d'or, à l'aigle éployée de sable*, qui est de l'Empire (concession de l'empereur Rodolphe II, enregistrée dans l'Armorial de Flandres de 1696).

ADDITIONS ET CHANGEMENTS

POUR

LES TABLETTES GÉNÉALOGIQUES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

Beaufranchet : Le vicomte Henri de Beaufranchet de La Chapelle est fils d'Agathe de *Pantigny* et non de *Pontigny;* il a épousé, le 30 mars 1853, Marie Lecorgne de Timadeuc.

Bec-de-Lièvre : La vicomtesse de Bec-de-Lièvre, née Le Clerc de Vezins, est décédée le 28 janvier 1852.

Bonardi : La comtesse de Bonnechose, née Bonardi du Mesnil, est décédée le 5 mars 1853.

Bondy : Eugène Taillepied, comte de Bondy, deuxième attaché de l'ambassade française à Madrid, a été créé chevalier de la Légion d'honneur.

Bouillé : Le comte de Bouillé du Chariol, chef du nom et des armes, est décédé le 8 juin 1853 ; le marquis de Bouillé, chef de la branche cadette, était décédé le 20 novembre 1850 ; le comte de Bouillé, son petit-fils, a épousé, le 10 mai 1852, Marie-Louise O'Connor.

Briey : Le comte Anatole de Briey a épousé Berthe de La Fare, fille du marquis de La Fare, le 13 avril 1853.

Bryas : L'oncle du chef actuel est décédé le 19 avril 1853.

Bruc : Le marquis de Malestroit, chef de la branche cadette, est décédé le 1er janvier 1853.

Chabannes : Antoine-Édouard, neveu du marquis de Chabannes-la-Palice, est élève de l'école de Saint-Cyr.

Chanaleilles : Le fils unique du marquis de Chanaleilles est décédé le 15 mai 1853.

Cremoux : La baronne de Viel-Castel, née de Cremoux, est décédée en avril 1852.

Espinay-Saint-Luc : Le vicomte Jules d'Espinay-Saint-Luc est décédé le 12 août 1853 ; il avait marié son neveu Gaston avec sa fille Antoinette le 12 juillet 1848.

Gestas : Le comte de Gestas de l'Espéroux, veuf de Charlotte de Clermont-Tonnerre, s'est remarié le 10 février 1852 à Valentine de Bertoult, dont il a eu Marguerite de Gestas, née le 19 septembre 1853.

Hautpoul : Le marquis d'Hautpoul, frère du sénateur, est décédé le 15 janvier 1853.

Hays : La comtesse du Hays, née Le Veneur de Carrouge, est décédée le 7 août 1851 ; Emmanuel du Hays a épousé Georgina Malet de Coupigny le 26 octobre 1853.

La Fayette : La marquise Georges de La Fayette, née d'Estutt de Tracy, est décédée le 30 mars 1849 ; sa belle-sœur Virginie de La Fayette, marquise de Lasteyrie, est décédée en juillet 1849.

La Mote-Baracé : Le marquis de Senonnes s'est noyé aux bains de Croisic le 31 juillet 1852.

Lentilhac : La marquise de Lentilhac, née Anna de Boulliette, est décédée le 20 janvier 1853.

Lostanges : Le vicomte Henri de Lostanges a été nommé colonel du 52e régiment de ligne.

Maisniel (du) : La comtesse douairière du Maisniel, née de Lannoy, est décédée le 27 janvier 1852 ; la comtesse du Maisniel de Nempont, née de Belleval, est décédée le 14 mai 1851, et son oncle, le comte du Maisniel de Liercourt, en février 1851.

Malet de Coupigny : Georgina, fille du marquis, a épousé Emmanuel du Hays le 26 octobre 1853 ; la baronne du Chambge, née de Malet, est décédée le 10 janvier 1853.

Menou : Sont décédées, la comtesse de Menou, née Hurault de Vibraye, le 12 janvier 1853 ; la comtesse de Menou, née de La Cotardière, le 26 février 1852 ; la vicomtesse de Menou, née Duval de Montville, en mai 1853.

Montault : La marquise de Montault, née d'Héricy, est décédée le 27 août 1853 ; la marquise de Dreux-Brézé, née de Montault, est décédée le 21 juillet 1848 ; la comtesse de Montault, née la Rochefoucauld, est décédée le 21 novembre 1848 ; le comte Odet de Montault a épousé Cécile de Montbreton le 12 août 1848.

Monteynard : Raymond, marquis de Monteynard, s'est remarié en 1851 ; son fils Hector-François-Rodolphe est entré à l'école de Saint-Cyr en 1853, et son frère Charles s'est marié en 1852.

Nadaillac : Le comte du Pouget de Nadaillac, avocat, a épousé, le 16 décembre 1853, mademoiselle Thérèse Delessert, fille du préfet de police et veuve du vicomte Alexis de Valon.

La Panouse : Le vicomte Artus de La Panouse a épousé, le 18 avril 1853, Blanche de Flavigny, petite-fille du duc de Montesquiou-Fezensac.

Riquetti de Mirabeau : Gabriel de Riquetti, marquis de Mirabeau, est veuf depuis le 11 septembre 1847; sa sœur, veuve du comte de Kersaint, s'est remariée en juin 1853 à M. Martret de Préville.

La Rochefontenille : Le comte Austin a épousé mademoiselle Emma Leduc de Saint-Clou, le 7 décembre 1852, dont une fille née le 5 septembre 1853.

Rotours (des) : Annuaire de 1853, page 278. — Alexandre-*Antonin* des Rotours, créé chevalier de la Légion d'honneur le 1er janvier 1853, est maire d'Avelin (Nord). — Armes : *d'azur, à trois besants d'argent.* (Voyez pl. X.)

Sarrazin : La vicomtesse de Sarrazin s'appelait Elisabeth de *Trémault* et non de *Frémault;* mademoiselle Léonide de Sarrazin a épousé M. de *Tautal* et non *Tantal* de Menet.

Tharon : Le vicomte de Tharon a épousé, le 1er juin 1853, Hélène Cavet, fille de James Cavet, esquire, ancien officier au 27e régiment de S. M. B., et d'Anne Ivie.

Valon : Le vicomte Alexis de Valon, marié en septembre 1847 avec mademoiselle Thérèse Delessert, fille du préfet, est décédé en 1851; sa veuve a épousé le comte du Pouget de Nadaillac.

Villages : Cette maison s'est éteinte le 22 octobre 1853.

LÉGISLATION NOBILIAIRE.

DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES.

Un genre d'abus que l'Annuaire avait eu déjà plusieurs fois l'occasion de signaler, et qui ne faisait que se développer de plus en plus, c'était le trafic de prétendues décorations étrangères. Des personnes étant ou se disant être tantôt grands maîtres d'ordres religieux ou militaires, tantôt rejetons de princes déchus, tantôt héritiers de personnages autorisés par des empereurs ou d'autres souverains, prétendaient avoir le droit de faire des chevaliers de l'ordre de la Rédemption (Gonzague), des chevaliers de Malte, du Saint-Sépulcre, de l'Eperon d'or, etc. Ces décorations, que leur origine suspecte aurait dû rendre peu dangereuses, avaient pris, grâce à l'ignorance et à la crédulité du public, une certaine importance ; et bien des gens recommandables par leur rang, leur naissance et leur position, avaient, dans leur vanité, la faiblesse de solliciter de ces distinctions, qu'ils auraient dû regarder comme des flétrissures, puisqu'elles étaient l'objet d'un trafic déshonorant et qu'elles se vendaient à prix d'argent à des commerçants, à des agents d'affaires, à des médecins, qui en faisaient un moyen de charlatanisme.

Cette industrie, encouragée par l'impunité, devint encore plus audacieuse et plus coupable ; elle s'attaqua même aux ordres royaux étrangers. Des brevets furent délivrés au nom de souverains dont on contrefaisait le sceau et la signature, et l'ordre du Sauveur de la Grèce devint une marchandise entre les mains des faussaires. La justice, dont l'attention a été appelée sur ces manœuvres criminelles, a commencé des investigations, et l'instruction de cette affaire se poursuit avec activité.

Pour couper court au mal, sur la proposition de M. le grand chancelier de la Légion d'honneur, le décret suivant a été rendu le 2 juillet 1853 :

Art. 1er. Toutes décorations ou ordres étrangers, quelle qu'en soit la dénomination ou la forme, qui n'auraient pas été conférés par une puissance souveraine, sont déclarés illégalement et abusivement obtenus, et il est enjoint à tout Français qui les porte de les déposer à l'instant.

Art. 2. Tout Français qui, ayant obtenu des ordres étrangers, n'aura pas reçu du chef de l'État l'autorisation de les accepter et de les porter, sera pareillement tenu de les déposer immédiatement, sauf à lui à se pourvoir, s'il y a lieu, auprès de notre grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur, pour solliciter cette autorisation.

Art. 3. Il est formellement interdit de porter d'autres insignes que ceux de l'ordre et du grade pour lesquels l'autorisation a été accordée, sous les peines édictées en l'article 259 du Code pénal.

Art. 4. A l'avenir, etc., le demandeur adressera sa demande par l'intermédiaire de son préfet, ou, s'il possède des fonctions publiques, par l'intermédiaire de son ministre, etc.

Art. 5. Toute demande d'autorisation formée par un Français ne faisant pas partie de la Légion d'honneur devra être accompagnée d'un extrait régulier de son acte de naissance, etc.

Toute autorisation est insérée au *Moniteur*, et il est perçu un droit de chancellerie de 60 francs pour les décorations à la boutonnière, de 100 francs pour celles portées en sautoir, de 150 francs pour celles avec plaques sur la poitrine, 200 francs pour celles avec grand cordon en écharpe. Les produits de ces droits servent à couvrir les frais d'expédition des ampliations de décrets d'autorisation et à augmenter le fonds de secours affecté aux membres et aux orphelins de la Légion d'honneur.

L'article 259 du Code pénal prononce, pour le port illégal d'une décoration, un emprisonnement de six mois à deux ans.

Espérons que ces nouvelles mesures contre le trafic des décorations et que la condamnation du prétendu prince de Gonzague, l'un des principaux auteurs de ce coupable abus (le 6 juillet 1853), y mettront complétement fin. (*Voyez* GONZAGUE, Annuaire de 1848, page 360.)

CHANGEMENTS,

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS DE NOMS.

Jusqu'au XIe siècle les noms propres étaient personnels, et l'enfant recevait au baptême ceux que ses père et mère ou ses parrain et marraine lui choisissaient. On lui donnait, il est vrai, presque toujours, soit dès son enfance, soit plus tard, un surnom distinctif; mais cette sorte de sobriquet était purement personnel, et ne passait pas à sa postérité. Hugues *Capet* était fils de Hugues *le Blanc* et arrière-petit-fils de Robert *le Fort*.

Les surnoms des gentilshommes étant le plus souvent empruntés à leurs seigneuries, l'hérédité des fiefs donna naissance à celle des noms. Le domaine principal, qui passait d'un père à son fils aîné, servait successivement à l'un comme à l'autre de qualification distinctive, à moins qu'un caprice ou une raison quelconque ne s'opposât à cette transmission. Les cadets, n'héritant pas de la seigneurie *capitale* de leur père, prenaient les noms des terres qu'ils recevaient en apanage. Ce ne fut qu'au XIVe siècle que s'établit d'une manière stable l'hérédité des noms de famille dans les maisons nobles; et cette hérédité, fondée seulement sur l'usage, continua même d'être soumise à une foule d'exceptions. Une ordonnance de Henri II du 26 mars 1555 apporta le premier frein à la confusion que produisaient les mutations arbitraires de noms. Elle punissait les contrevenants comme faussaires, et les privait de tous leurs priviléges de noblesse. La rigueur même de cette loi atténua son effet en la rendant presque inapplicable, et le mal continua de subsister jusqu'en 1789.

Les roturiers, à l'exemple des seigneurs, adoptèrent aussi, dès le XIIe siècle, des noms patronymiques, et quand l'usage fut transformé en loi, ils l'observèrent plus scrupuleusement que la noblesse, car ils n'avaient ni les mêmes motifs de s'y soustraire, ni la même facilité de le faire impunément.

La loi du 11 germinal an XI modifia définitivement ce point de la législation, et c'est elle qui régit encore aujourd'hui la matière. Après avoir traité dans un premier titre de ce qui concerne les prénoms, elle s'exprime ainsi :

TITRE II.

DES CHANGEMENTS DE NOMS.

Art. IV. Toute personne qui aura quelque raison de changer de nom en adressera la demande motivée au gouvernement.

Art. V. Le gouvernement prononcera dans la forme prescrite par les règlements d'administration publique.

Art. VI. S'il admet la demande, il autorisera le changement de nom par un arrêté rendu dans la même forme, mais qui n'aura son exécution qu'après la révolution d'une année à partir du jour de son insertion au Bulletin des lois.

Art. VII. Pendant le cours de cette année, toute personne y ayant droit sera admise à présenter requête au gouvernement pour obtenir la révocation de l'arrêté autorisant le changement de nom, et cette révocation sera prononcée par le gouvernement, s'il juge l'opposition fondée.

Art. IX. S'il n'y a pas eu d'opposition, ou si celles qui ont été faites n'ont pas été admises, l'arrêté autorisant le changement de nom aura son plein et entier effet à l'expiration de l'année.

Voici maintenant la marche à suivre pour un changement ou addition de nom :

Toute demande de ce genre doit d'abord être annoncée dans le *Moniteur* et dans un journal de l'arrondissement où est né le postulant et de celui où il est domicilié. Trois mois après on l'adresse au procureur impérial, qui la transmet avec son avis au procureur général, puis à M. le garde des sceaux. Cette première enquête n'étant faite que dans un intérêt d'ordre public, pourrait être commencée immédiatement après l'insertion dans les journaux, sans attendre le délai de trois mois qui est exigé pour donner aux tiers le temps de former opposition. Mais dans l'usage, le parquet de la Seine et la chancellerie ne s'occupent pas de l'affaire avant ces trois mois révolus. Si leur avis est favorable, la demande est envoyée au conseil d'État, qui prononce à son tour sur son opportunité; le ministre de la justice fait ensuite, s'il y a lieu, rendre un décret qui autorise le changement ou l'addition de nom, et qui ne devient définitif qu'un an après son insertion au Bulletin des lois. Ce dernier délai est exigé pour donner aux intéressés le temps de former opposition Ce serait donc un double emploi avec le premier délai de trois mois, si celui-ci ne servait à arrêter dès son principe une demande qui ne doit pas avoir de suite. Les diverses procédures du parquet et de la chancellerie durent de deux à six mois et quelquefois davantage, et comme l'insertion au Bulletin des lois doit être précédée du versement des frais de chancellerie s'élevant à 650 francs, elle n'a souvent lieu que fort longtemps après que le décret est rendu. Quand l'année est révolue à partir de cette insertion, s'il n'y a pas eu d'opposition ou si celles qui ont été formées n'ont pas été admises, on se fait délivrer un certificat de non-opposition

par la chancellerie, et l'on se présente devant le tribunal de première instance pour obtenir un jugement qui ordonne la rectification des actes de l'état civil, dont toute expédition doit désormais contenir le changement ou l'addition du nom.

Quant aux motifs qui dirigent les décisions des diverses autorités administratives ou judiciaires, ils sont tellement variés, qu'il serait difficile de les énumérer ici. En général la chancellerie s'est imposée pour règle de ne pas accorder les additions de noms précédés de la particule, surtout quand ces noms appartiennent à des communes. Elle croit y voir des espèces d'anoblissements détournés et je ne sais quel danger pour les intérêts des municipalités. En outre, oubliant qu'elle est là pour régulariser et non pour entraver les changements de noms, elle se montre d'autant plus difficile à accorder une modification quelconque de nom, que c'est pour elle une occasion de faire acte d'autorité. Cependant la première liberté pour l'homme devrait être de pouvoir au moins changer sa propre étiquette, et si l'on impose tant de formalités pour sauvegarder les intérêts de la société, pour éviter les confusions ou les manœuvres frauduleuses, c'est afin que ces mesures de précaution une fois prises, l'autorisation de changer ou modifier son nom puisse être accordée plus facilement et sans le moindre inconvénient. La proportion actuelle du nombre des demandes avec celui des obtentions est cependant comme un est à dix.

Dans la liste des autorisations la première date est celle du décret, la dernière celle de l'insertion au Bulletin des lois, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que le décret ait son plein et entier effet.

Dans la liste des demandes, la date est celle de l'annonce dans le *Moniteur,* qui leur sert de point de départ.

CONCESSIONS DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

17 février 1848. — M. Bergasse (Abel-Nicolas-Georges-Henri), élève de marine, né à Bordeaux, arrondissement de Pithiviers (Loiret), est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *du Petit-Thouars*, et à s'appeler à l'avenir *Bergasse du Petit-Thouars.* (*Bulletin des lois* du 22 août 1851.)

21 août 1851. — M. Viot (Édouard), né à Tours le 10 novembre 1822, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Bodson de Noirfontaine*, et à s'appeler à l'avenir *Viot-Bodson de Noirfontaine.* (*Bull.* du 1er novembre 1851.)

16 décembre 1851. — M. Fercoq (Emmanuelle-Marie), né le 28 avril 1809, est autorisé à ajouter à son nom celui de *du Leslay*, et à s'appeler à l'avenir *Fercoq du Leslay*. (*Bull.* du 10 janvier 1852.)

20 octobre 1852. — M. Landry (Charles-Ferdinand-Maxime), commandant le cinquième bataillon de chasseurs à pied, né le 21 août 1811, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *de Saint-Aubin*, et à s'appeler à l'avenir *Landry de Saint-Aubin*. (*Bull.* du 11 novembre 1852.)

5 janvier 1853. — M. Denis du Porzon (Aimé), sous-préfet à Mantes, né à Rennes le 8 octobre 1813, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Martel*, et à s'appeler à l'avenir *Denis de Martel du Porzon*. (*Bull.* du 17 janvier 1853.)

5 janvier 1853. — M. Poinçon de la Blanchardière (Alexandre-Jules), né à Chauvigné le 16 juin 1826, et son frère (Luc-Frédéric-Christophe), né le 29 juillet 1828, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Jan de la Hamelinaye*, et à s'appeler à l'avenir *Poinçon de la Blanchardière-Jan de la Hamelinaye*. (*Bull.* du 26 janvier 1853.)

23 avril 1853. — M. le Mordan (Émile-Joseph-Marie), capitaine d'infanterie, né 21 septembre 1820, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Langourian*, et à s'appeler à l'avenir *le Mordan de Langourian*.

13 juillet 1843. — M. Habert (Charles-Eugène), né à Sedan le 17 mars 1824, et son frère (Armand-Amédée) sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *des Rousseaux*, et à s'appeler à l'avenir *Habert des Rousseaux*. (*Bull.* du 13 août 1853.)

20 août 1853. — M. Hébert (Michel-Édouard), né 14 juillet 1797, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de la Grave*, et à s'appeler à l'avenir *Hébert de la Grave*. (*Bull.* du 3 septembre 1853.)

25 août 1853. — M. de Pontoi (Jules-Frédéric-Paul), né le 28 décembre 1817, et ses deux fils, Cyprien-Frédéric-Henri de Pontoi, né le 26 septembre 1840, et Henri-Frédéric-Élie de Pontoi, né le 18 septembre 1842, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Camus de Pontcarré*, et à s'appeler désormais *de Pontoi-Camus de Pontcarré*. (*Bull.* du 16 septembre 1853.)

25 août 1853. — M. Delarue (Charles-Édouard), né le 27 vendémiaire an VIII, colonel du 2e lanciers; Delarue

(André-Édouard), né 7 juillet 1839, son fils, et M. Delarue (Alfred-Henri), né le 3 germinal an XI, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Beaumarchais*, et à s'appeler à l'avenir *Delarue Beaumarchais*. (*Bull.* du 6 octobre 1853.)

27 septembre 1852. — M. Brossard (Charles), né le 28 janvier 1794, à Orléans, et ses fils : 1° Charles-Paul, né 26 mars 1822, officier de marine; 2° Alexandre-Louis, né le 1er juin 1823, garde général des forêts; 3° Hippolyte-Henri, né 13 octobre 1824, officier de marine; 4° Maxime-Eugène, né le 29 mars 1837; 5° Jules-Marcel, né le 14 avril 1841, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Corbigny*, et à s'appeler à l'avenir *Brossard de Corbigny*. (*Bull.* du 23 octobre 1853.)

DEMANDES DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

7 janvier 1853. — M. Gros (Louis-Frédéric-Édouard), né le 29 avril 1817, propriétaire à la Ferrière (Vienne), demande l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Duseudre*.

7 janvier 1853. — M. Falret (Henri) est dans l'intention d'ajouter à son nom celui de *de Tuite*, qui est le nom de sa femme, et à s'appeler à l'avenir *Falret de Tuite*.

16 janvier 1853. — M. Juglet, avocat à la cour impériale de Paris, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Lormaye*, de son aïeule maternelle, afin de signer et s'appeler à l'avenir *Juglet de Lormaye*.

13 février 1853. — M. le vicomte Gustave de Caze et la vicomtesse Gustave de Caze, née *Salignac-la-Mothe-Fénelon*, unique héritière de son frère le marquis de Salignac-la-Mothe-Fénelon, sont dans l'intention, etc., de prendre le nom de *Salignac-la-Mothe-Fénelon*.

24 février 1853. — M. Lefebvre (Charles-François-Robert), né à Passy le 11 octobre 1813, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Rumford*, en exécution du testament de la comtesse Sarah de Rumford.

1er mars 1853. — M. Ruolz (Henri-Catherine-Camille, vicomte de), né à Paris le 5 mars 1808, est dans l'intention, etc., de joindre à son nom celui de son aïeul maternel, et de s'appeler désormais vicomte *de Ruolz-Fontenay*.

13 mars 1853. — M. Chieusse de Villepeys (François-Charles) et Charlotte-Françoise-Dorothée *de Garnier de Fonblanche* demandent, pour leur fils Charles-Maxime Chieusse de Villepeys, l'autorisation, etc., d'ajouter à son nom celui de son aïeul maternel le marquis de Fonblanche, et de s'appeler à l'avenir *Chieusse de Villepeys de Fonblanche.*

17 mars 1853. — M. Pelletier (Camille), au nom d'Alfred Pelletier, son fils, né à Meaux le 21 décembre 1836, demande, etc, d'ajouter à son nom celui de *de Fouilleuse*, nom de son aïeule.

22 mars 1853. — M. le comte de Verdonnet (Adrien-Charles-Henri), né à Paris le 13 mars 1820, est dans l'intention, etc., d'ajouter a son nom celui de *de Salignac de la Mothe-Fénelon*, nom de sa mère et de ses aïeux.

24 mars 1853. — M. Espivent de la Villesboisnet, propriétaire à Fontenay-le-Vicomte, est dans l'intention, etc., de substituer à son nom de la Villesboisnet celui de *de la Prévalaye*, que portait son beau-père, et de s'appeler à l'avenir *Espivent de la Prévalaye.*

6 avril 1853. — M. de Bruc de Montplaisir (Charles-Frédéric-*René Guéthenoc*), sous-officier au 1er lanciers, né le 29 décembre 1830, est dans l'intention, etc., de faire précéder son nom de celui de *de Malestroit*, en exécution du testament du marquis de Malestroit de Bruc de Montplaisir, son oncle.

12 avril 1853. — M. Bonnet (Henri-Édouard) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Chaboulon*, en exécution du testament de M. de Fleury de Chaboulon.

20 avril 1853. — M. Trumeau (Pierre-Théophile) et son fils Louis-Théophile-Édouard Trumeau sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de la Chastre*, et de s'appeler à l'avenir *Trumeau de la Chastre.*

14 mai 1853. — M. le comte de Salignac-Fénelon, ministre plénipotentiaire, et ses quatre frères, dont un est chef d'escadron, et les trois autres capitaines, demandent pour eux et leurs enfants mineurs, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de la Mothe*, et de s'appeler à l'avenir *de Salignac de la Mothe-Fénelon.* (*Voir* les demandes des 13 février et 22 mars précédents.)

14 mai 1853. — M. Michelin, conseiller à la cour impériale, demande pour son fils Antoine-François-Émile Michelin, etc., d'ajouter à son nom celui de M. *de Berny*, son aïeul maternel.

28 mai 1853. — M. Gréban (Hippolyte-Jean-Marie), ancien lieutenant de vaisseau, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Pontourny,* qui est celui de sa femme, fille unique de M. Richard de Pontourny.

30 mai 1853.— M. Colombelle (Alexis-Albert-Gauthier), compositeur de musique, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Garaudé*, qu'il a toujours porté, et de s'appeler à l'avenir *Colombelle de Garaudé.*

31 mai 1853. — M. Belland (Adrien), capitaine au 1er de chasseurs, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère, madame *de Chaban.*

4 juin 1853. — M. Textor (Anatole-Arthur), capitaine d'infanterie de marine, chef de service du comptoir de Karikal, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Ravisi*, sous lequel il est connu, et qui a déjà été porté par sa famille, et de s'appeler légalement à l'avenir *Textor de Ravisi.*

10 juin 1853. — M. Lambert (Melchior), propriétaire à Condé-sur-Huisne, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom ceux de *Courtin de Torsay*, et de s'appeler à l'avenir *Lambert-Courtin de Torsay.*

15 juin 1853. — M. Ruinart (Henri-Arthur-Albéric), sous-lieutenant au 3e lanciers, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Brimont,* et de s'appeler à l'avenir *Ruinart de Brimont.*

16 juin 1853. — M. Hita (Antoine), sous-lieutenant à l'École d'état-major, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Lavallée de Cramailles,* qui est celui de son aïeul.

17 juin 1853. — M. François (Gilbert-Fortuné) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Pogniat,* qui est celui de sa mère.

2 juillet 1853.— Madame Duran (née Christine Rozier), comme tutrice de 1° Sophie, 2° Christine, ses filles, est dans l'intention d'obtenir pour elles, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Lauvergnat*, que portait leur bisaïeul maternel, et de s'appeler à l'avenir *Duran de Lauvergnat.*

17 juillet 1853.— M. Lévesque (Pierre-Édouard), propriétaire à Savières, pour lui et son fils mineur François-Édouard, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Blives*, sous lequel il est généralement connu, et de s'appeler désormais *Lévesque de Blives.*

26 juillet 1853. — M. Boussod (François-Léon), né à Paris le 6 juin 1826, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de M. le comte *de Lacépède*, son beau-père, et de s'appeler à l'avenir *Boussod de Lacépède.*

30 juillet 1853.—M. le baron Fizeaux (Louis-Stanislas), lieutenant de vaisseau, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom ceux de *Lezurier de la Martel*, et de s'appeler à l'avenir *Fizeaux-Lezurier de la Martel.*

25 août 1853. — M. le marquis de Poublon, à Paris, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom de famille celui de *Van-Dyck*, l'un de ses ancêtres.

5 septembre 1853. — M. Marye (Prosper), substitut à Bernay, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de la Foy*, qui est celui de sa mère, et de s'appeler à l'avenir *Marye de la Foy.*

21 octobre 1853. — M. Grillet (Auguste-Alexandre-Eugène), lieutenant au 2e dragons, et ses frères, à Vesoul, sont dans l'intention, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Vault*, que portait leur mère, et de s'appeler à l'avenir *Grillet de Vault.*

28 octobre 1853. — M. Lesage (Joseph-Pierre-Guillaume), à Dinan, est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *du Boishalbran*, que portaient son aïeul maternel et les ancêtres paternels de sa femme.

Il y a sur la liste qui précède quelques observations curieuses à faire. On y voit des personnes, ayant déjà deux noms, demander et même obtenir d'en ajouter encore un ou deux autres, et être autorisées ou plutôt condamnées à s'appeler désormais, par exemple : *Poinçon de la Blanchardière-Jan de la Hamelinaye*, ou *Viot-Bodson de Noirfontaine.* D'autres, sollicitant une addition de nom en vertu des vœux d'un testateur, se sont vu refuser leur demande, comme M. de *Bruc*, parce que le nom de *Malestroit*, porté par son oncle, était celui d'une commune. Enfin, quand un nom comme celui de *Lacépède*, d'une ancienne maison de Provence, ou celui de *Fénelon*, d'une illustration plus grande encore, menacent ou viennent de s'éteindre, il ne manque jamais d'aspirants pour les recueillir, et trois familles se disputent aujourd'hui l'honneur de relever ce dernier.

Enfin les difficultés et les lenteurs que la chancellerie et le conseil d'État opposent aux demandes même les mieux fondées font recourir quelquefois à une voie plus prompte et plus directe. Elle consiste à s'adresser aux tribunaux de première instance pour obtenir, sous le titre de *rectification*, le rétablis-

sement dans ses actes de l'état civil d'un nom qui avait été porté par ses ascendants, mais qui était tombé en désuétude. C'est ce qui est arrivé cette année pour deux familles, celle de Tardif de la Moidrey et celle de Bessas de la Mégie, qui auraient peut-être échoué dans leur demande si elles avaient suivi les procédures d'un changement ou d'une addition de noms.

RECTIFICATIONS DE NOMS.

Tardif de la Moidrey. — La famille Tardif, seigneurs de Moidrey, est originaire de Normandie, où elle a été maintenue lors de la recherche de 1666. Jusqu'à la fin du siècle dernier, la qualification de seigneur de Moidrey avait été portée de génération en génération par les rejetons de la branche aujourd'hui établie à Metz. Mais, depuis la révolution, le nom de Tardif avait seul figuré dans les actes de l'état civil. Son représentant actuel, Jean-Alexandre Tardif, avait inséré dans le *Moniteur* du 28 avril 1853 une demande d'addition du nom de *Moidrey* comme étant celui de ses ancêtres. Il se ravisa, s'adressa au tribunal de Verdun, et obtint un jugement ordonnant la rectification de ses actes de l'état civil et de ceux de ses enfants.

Bessas de la Mégie. — La famille de Bessas est originaire de la Corrèze, où est située la terre de la Mégie, commune de Troche près de Pompadour. Son représentant actuel, Auguste de Bessas de la Mégie, fils de Mathurin de Bessas de la Mégie et d'Angélique Cellot, né à Paris le 19 janvier 1796, à une époque où les titres nobiliaires et les particules étaient abolis, n'avait été inscrit à sa naissance que sous le nom de Bessas-Lamégie. Par un jugement du tribunal de première instance de la Seine du 13 avril 1853, il vient d'obtenir la rectification des actes de l'état civil.

Auguste de Bessas de la Mégie, maire du 10e arrondissement pendant treize ans, a épousé en 1823 Anne-Charlotte Boulay de la Meurthe, sœur du comte Georges Boulay de la Meurthe, ancien vice-président de la république, aujourd'hui sénateur, et fille d'Antoine-Jacques Boulay de la Meurthe, ministre et comte de l'Empire, mort en 1840. Il a de cette union : 1° *Clotilde* de la Mégie, née le 3 juin 1828 à Paris, mariée le 7 février 1849 au colonel Alphonse-Édouard d'Amiguet, marquis de Vernon; 2° *Oscar* de la Mégie, né à Paris le 4 juin 1833.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ET DU CORPS LÉGISLATIF.

SÉNAT.

Par suite de quelques décès et d'un assez grand nombre de promotions nouvelles, la liste et la revue nobiliaires du sénat, que contenait l'Annuaire de 1853, page 331, avaient besoin d'être complétées et rectifiées. C'est ce que nous allons faire en inscrivant les noms des nouveaux sénateurs en italique, et en donnant sans contrôle à chacun le titre qu'il prend.

16 **Princes et ducs.**

Bassano, Bauffremont, Beauvau, *Bellune*, Bonaparte (Louis-Lucien), Cambacérès, Mortemart, la Moskowa, Mouchy, Murat, *Padoue*, Plaisance, Saint-Simon, *Trévise*, Vicence, Wagram.

16 **Marquis.**

Audiffret, Barbançois, Belbeuf, *Boissy*, Croix, *Espeuilles*, *Hautpoul*, *Gabriac*, la Grange, Laplace, la Valette, Lawœstine, Pastoret, Portes, la Rochejaquelein, Turgot.

40 **Comtes.**

Argout, Baraguey-d'Hilliers, Barral, Beaumont (de la Somme), Bonet, Boulay (de la Meurthe), Breteuil, Casabianca, Castellane, Caumont-la-Force, Cécille, Clary, Curial, Delamarre, Exelmans, Flahault, Gérard, Girardin, Grouchy, Harispe, *Lalaing d'Audenarde*, la Riboisière, Las Cases, le Marrois, Lemercier, Lezay-Marnézia, Ornano, Persigny, Portalis, Randon, Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, Reille, Roguet, Schramm, Ségur-d'Aguesseau, Siméon, Tascher, Thibeaudeau, Vaillant, Villeneuve (Vallet de).

4 **Vicomtes.**

La Hitte, Ordener, Préval, *Suleau*.

18 **Barons.**

Achard, André, Bourgoing, *Chapuis de Montlaville*, Crouseilhes, Dupin, Fourment (Luglien de), Heeckeren,

Hugon, Lacrosse, Ladoucette, Mackau, Pelet, Petit, Picot, Roussin, *Thieullen*, *Varenne*.

65 n'ayant pas de titres.

Abbatucci, Aupick, Bar (de), *Barrot*, Barthe, Berger, Bergeret, Bineau, *Bret*, de Bonald, Carrelet, Casy, Cavenne, Charron (Viala), Clary, *Dariste*, Delangle, Desmazières, Donnet, *Doret*, *Ducos*, Dupont, Drouyn de l'Huys, Dumas, Elie de Beaumont, Foucher, Fould, Fouquier d'Hérouel, Gauthier, Gémeau, Goulhot de Saint-Germain, Gousset, Guesviller, Husson, Korte, *Larabit*, Lebeuf, *Lebrun*, Lefebvre-Duruflé, Létang, le Pays de Bourjolly, Leroy-Saint-Arnaud, Leverrier, Magnan, Magne, Maillard, Manuel, Marchant, Mathieu, *Maupas*, *Mérimée*, Mesnard, Mimerel, *Morlot*, Parseval-Deschênes, Poinsot, Rostolan, Sapey, Sibour, Thayer, *Thorigny*, Troplong, Vaudrey, Vieillard.

Le duc de Padoue étant décédé en 1853, son fils a hérité de son titre, et a été nommé sénateur.

Pour le titre ducal de MM. de Cambacérès et de Saint-Simon, *voyez* l'Annuaire de 1853, pages 332 et 333.

André. — Le baron sénateur de ce nom est appelé marquis depuis un an.

Boissy (Rouillé du Coudray). — Cette famille de robe est issue de Jacques Rouillé, écuyer, reçu secrétaire du roi en 1611. Sa descendance s'est divisée en deux branches : celle des *comtes de Meslay*, éteinte en 1725, et celle des *marquis du Coudray* ou de Boissy, représentée par le sénateur actuel. Elle a donné des intendants de province, des conseillers et des maîtres de requêtes au parlement. Le marquis de Boissy, son dernier rejeton mâle, est le neveu du feu marquis d'Aligre par sa mère. Il a épousé, en décembre 1847, la comtesse Guiccioli, née Gaspera Gamba.

Armes : *de gueules, à trois mains senestres d'or; au chef d'or, chargé de trois molettes de gueules.*

Gabriac (Cadoine de). — Cette maison, originaire de la province de Languedoc, posséda pendant plusieurs siècles la baronnie de Gabriac, qui donnait entrée aux états du Gévaudan. Elle a produit des officiers distingués et des chevaliers de Malte et de Saint-Louis. Elle a pris depuis

un siècle dans les actes publics les titres de comtes et de marquis de Gabriac, et des généalogistes prétendent qu'elle a joui des honneurs de la cour en 1789, quoiqu'elle ne soit portée sur aucune liste officielle des présentés. Le vicomte Alexis de Gabriac, secrétaire d'ambassade à Berlin et cousin du sénateur, a épousé Valentine Formé.

Armes : *de gueules, à sept losanges d'or.*

Hautpoul. — Le comte a pris le titre de marquis à la mort de son frère aîné, en 1853.

Suleau. — Le sénateur actuel, préfet de la Corse, du Vaucluse et de la Moselle, puis directeur général des domaines sous la Restauration, est le fils de François-Louis Suleau, qui travailla à la rédaction des Actes des apôtres, et périt le 10 août 1792. Sa mère, Adélaïde-Victoire Hall, se remaria au marquis de la Grange, et en eut un fils, aussi sénateur. Le titre de vicomte de M. de Suleau date de la Restauration.

Thieullen. — Préfet des Côtes-du-Nord avant 1848, membre de l'Assemblée nationale, puis député au Corps législatif, M. Thieullen a passé au sénat avec le titre de baron.

La Valette. — Ce nom a été porté par plusieurs maisons illustres, entre autres par celle de la Valette-Parisot, qui a produit le célèbre grand maître de Malte, et par celle des Nogaret de la Valette, dont étaient issus les ducs d'Epernon, éteinte à la fin du XVIIe siècle. Le sénateur actuel, étranger aux deux familles précédentes, est né à Senlis, mais originaire des colonies. Il a épousé la veuve de Walsh, banquier américain. Nous ignorons la source de son titre et de sa noblesse.

Varenne (Burignot de). — La famille Burignot, originaire de Châlon-sur-Saône, doit son titre de baron aux fonctions diplomatiques dont elle a été revêtue. Son représentant actuel, qui était ministre plénipotentiaire de France dans le Mecklenbourg lors du mariage de la princesse Hélène, passa ensuite en Portugal, où il resta ambassadeur jusqu'en 1848. Il a remplacé, en 1852, M. le comte de Persigny à Berlin, d'où il est revenu pour siéger au sénat. Il a épousé une tante du duc actuel de Massa (Régnier).

CORPS LÉGISLATIF.

Au milieu de la confusion et du gaspillage des titres, il était difficile, dans la liste des députés au Corps législatif, la plupart hommes nouveaux, d'éviter les erreurs, de ne pas omettre les titres que prennent les uns et de ne pas donner aux autres les titres qu'ils devraient avoir au lieu de ceux qu'ils ont pris. Nous allons tâcher de rectifier et de compléter cette partie de notre travail. (Annuaire de 1853, page 337.)

Boissy d'Anglas. — Le député de ce nom avait été inscrit sous le titre de baron, qu'il portait jusqu'ici. Il l'a changé contre celui de comte. Ce n'est point cependant le décès d'un frère aîné qui l'a investi de cette nouvelle qualification. (Annuaire de 1851, page 376.)

Bourcier. — La famille de Bourcier, dont la noblesse remonte au XVIIe siècle, a possédé les seigneuries de Girecourt, de Villers et de Monthureux. Le *Nobiliaire universel* de Saint-Allais, tome Ier, donne une notice où se trouve tout ce qu'il a pu trouver sur le nom de Bourcier; mais il ne parle même point des armoiries de ces diverses familles.

Bussière (Alfred Renouard, baron de), député du Bas-Rhin et ancien banquier de Strasbourg, est devenu successivement Alfred Renouard, Renouard de Bussière, et enfin baron de Bussière, sans que la chancellerie ait eu le moins du monde besoin de s'en occuper.

Caruel de Saint-Martin (le baron Paul). — Son père s'appelait Caruel, baron de Favreuse, et devait ce titre à une création récente.

Chabrillan (le comte Moreton de). — On avait omis ce noble député, frère aîné du comte Lionel de Chabrillan, qui vient de visiter l'Australie, et qui ne devrait porter que le titre de vicomte s'il suivait la hiérarchie des titres. Leur maison est une des plus anciennes du Dauphiné. (Annuaire de 1843, page 304.)

Chasseloup-Laubat (le comte Prosper de). — Il n'avait été inscrit l'an passé que sous le titre de vicomte, dont il s'était contenté jusqu'alors, et qui servait à le distinguer de ses deux frères aînés, dont l'un est marquis et l'autre

est comte. Il a suivi le torrent général, et la nouvelle liste du Corps législatif le qualifie comte. (Annuaire de 1848, page 393.)

Coehorn (le baron Eugène de). — Ce nouveau député du Bas-Rhin, nommé aux réélections de 1853, est le fils d'un ancien officier, créé baron sous l'Empire.

Corberon (Émile Bourrée, baron de). — Ce nouveau député de l'Oise est issu d'une famille noble de robe du parlement de Bourgogne, qui porte dans ses armes trois *gerbes*, d'autres disent trois *fagots*, par allusion à son premier nom. — Armes : *d'azur, à trois gerbes d'or liées d'argent.*

Cuverville. — Ancien représentant. (Annuaire de 1851, page 366.)

Duranti (le comte). — Il y avait en Provence une famille de robe de ce nom, qui portait : *d'argent, au cerisier de sinople, fruité de gueules; au chef de gueules, chargé d'une étoile à six rais d'or.* A Toulouse on retrouve une autre famille Duranti, qui avait été illustrée par Jean-Étienne Duranti, capitoul en 1563, premier président au parlement en 1581, qui s'opposa aux fureurs de la Ligue et tomba sous ses coups en 1589. On ignore si le député du Cher est de l'une de ces deux familles.

Flavigny. — Le député de ce nom, ancien pair de France, ne portait encore, l'an passé, que le titre de vicomte ; il a imité M. de Chasseloup-Laubat.

Geiger. — Il paraît que, quoique manufacturier, ce député a des goûts nobiliaires, qui l'ont porté à prendre le titre de baron.

Jouvenel. — Encore un baron-député dont le titre s'est passé de toute espèce de chancellerie. C'est là ce qui nous l'avait fait oublier l'an passé. Curmer lui donne pour armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles d'argent.*

Kerveguen (le Coat de) — Ce député du Var appartient à une famille bretonne qui a donné plusieurs officiers de marine ; mais nous n'avons pu trouver son nom dans l'Armorial de Bretagne et dans les réformations de cette province.

La Guéronnière (Arthur, comte de). — C'est le rejeton d'une famille noble et distinguée du Poitou, le neveu de

l'aide de camp vendéen qui reçut dans ses bras le marquis de la Rochejaquelein, blessé à mort. Les renseignements généalogiques étant arrivés trop tard, la notice de cette maison ne sera publiée que l'an prochain.

La Tour (Gustave de). — Avec le nom de la Tour, porté par plusieurs grandes familles, ne prendre que le titre de vicomte, c'est presque de la modestie.

Lepeletier d'Aulnay (Octave). — Ce député de la Nièvre est le plus jeune des trois fils du comte Hector; on ne pouvait donc prévoir l'an passé qu'il prendrait le titre de baron.

Migeon (Jules). — Le titre de comte de ce représentant du Haut-Rhin est né spontanément sous les dernières années de la monarchie de juillet.

Montreuil. — Il ne prend que le titre de baron au lieu de celui de comte que nous lui avions donné.

Portalis (Jules). — Frère cadet du baron Ernest Portalis, maître des requêtes, le représentant du Var a recueilli aussi le même titre, par suite peut-être de l'abolition du droit d'aînesse. (Annuaire de 1853, page 334.)

Tromelin (William Boudin, comte de), député du Finistère, est le fils d'un général de l'Empire dont la famille était déjà noble au siècle dernier. — Armes : *de sable, à l'épée haute d'argent surmontée de deux étoiles d'or.*

Verclos (le marquis de). — Le nom primitif de cette famille du Comtat-Venaissin était Joannis. Les renseignements ayant été recueillis trop tard, la notice détaillée ne sera publiée que l'an prochain. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à six pattes d'ours de sable; aux 2 et 3 d'argent, à deux lions de gueules.*

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LE CHATEAU DE POMMIER-LEZ-SAINT-ANDRÉ

EN DAUPHINÉ.

Le château de Pommier, situé près la petite vil'e de la Côte-Saint-André, sur la route de Vienne à Grenoble, est célèbre à la fois par son origine, par les drames terribles dont les passions humaines et l'esprit funeste des révolutions l'ont rendu le théâtre, et par le séjour et le souvenir de Napoléon.

Construit à l'extrémité d'un coteau élevé, le château de Pommier domine un vaste horizon terminé par les Alpes dauphinoises, et il touche aux immenses forêts de Chambaran, qui en dépendaient autrefois en partie.

Cette antique demeure rappelle les temps reculés de notre histoire et ceux plus récents où l'on remplaçait les ponts-levis, les tours et les créneaux par d'épaisses murailles. Dans le siècle dernier, des constructions nouvelles ont été élevées pour les besoins et l'agrément des seigneurs de cette habitation féodale.

A la fin du XIe siècle, Hugues et Adhémar, fils de Bernon, donnèrent à l'abbaye de Saint-Pierre le mas de saint Marcellin dans la paroisse de Sainte-Marie, au lieu de Pommier. L'acte en fut fait à Vienne en assemblée publique et en présence de l'archevêque, des religieux donataires, d'Artaud, prévôt; de Guigues, doyen; de plusieurs chevaliers et d'un concours nombreux d'autres assistants. Au commencement du XIVe siècle, le dauphin Jean II détacha Pommier du mandement de Revel, lui constitua un territoire particulier, l'entoura de fossés, de murs et de palissades, et construisit un château. Nous voyons dans les archives de l'ancienne cour des comptes du Dauphiné que ce château, qui consistait en une tour carrée, tomba en ruines dans le XVIe siècle. Cette tour a été réparée; elle existe encore aujourd'hui, et l'on voit les traces du vaste fossé qui l'entourait. Le château de Pommier avait d'abord été habité, et probablement élevé, par la famille de Lionne, à laquelle la terre et la seigneurie de Pommier furent vendues sous faculté de rachat par les commissaires députés pour

Champin Lith.

Lith. Destouches, 28, r. Paradis Pte Paris.

CHÂTEAU DE POMMIER LÈS-SAINT-ANDRÉ

l'aliénation du domaine du Dauphiné, en exécution d'un édit de Louis XIII. Il rappelle un drame dont le curieux récit a été publié dans la *Revue de Vienne* d'après une vieille chronique dauphinoise.

Au commencement du XVIIe siècle, le jeune chevalier de Buffévent demeurait au château de Barbarin, près de Revel, à deux lieues de Pommier. Il était aimé de la comtesse de Lionne, et en l'absence de son mari, retenu à la cour, il se rendait à cheval, par des chemins détournés, aux limites de la forêt qui touchait au village de Pommier; il attachait son cheval à un chêne, et s'introduisait secrètement dans le château.

Par une nuit d'un cruel hiver, dont le souvenir est resté longtemps dans la contrée, une bande de loups affamés attaquèrent le cheval, le mirent en pièces, et, à son retour, le chevalier ne trouva plus que des débris sanglants, sur lesquels les bêtes féroces achevaient leur affreux festin. A sa vue, les loups se retirent. Le chevalier craint que ses visites mystérieuses ne soient trahies par la bride et la selle marquées à ses armes et à son chiffre; il les charge sur ses épaules et s'éloigne avec ce triste fardeau. Mais les bêtes fauves reparaissent, et l'entourent d'un cercle d'où il ne doit pas sortir vivant!

Le lendemain des bûcherons trouvèrent les ossements du cheval et plus loin ceux de l'homme à côté du harnais. Par une triste méprise, les honneurs de la sépulture chrétienne furent rendus aux restes de l'animal, qui furent déposés dans le cimetière de l'église de Pommier.

La comtesse de Lionne en recueillit un fragment qu'elle fit monter en forme de reliquaire. L'histoire ajoute que la dame vit dans cette horrible fin un avertissement du ciel, et que son mari étant mort quelques mois après, elle embrassa la vie monastique. Elle entra chez les bénédictines de Laval de Bressieux, dont le couvent avait été établi en 1164, sous les auspices d'Aymar de Bressieux[1], par la femme d'Amédée d'Hauterive et par celles des seigneurs qui avaient pris l'habit avec lui dans l'abbaye naissante de Bonnevaux.

Des lettres patentes de Louis XIII du mois de mars 1633 transférèrent le couvent de Laval de Bressieux dans la ville de la Côte-Saint-André, et la comtesse de Lionne, que sa piété, ses lumières et sa fortune avaient élevée à la dignité d'abbesse, y mourut en odeur de sainteté.

[1] La maison de Bressieux est éteinte depuis longtemps.

Le château et la seigneurie de Pommier passèrent de la maison de Lionne dans celle de Chambaran, qui les possédait encore dans le commencement du siècle dernier; c'est alors qu'une branche de la famille du Teil, autrefois de Tillia, connue, dès le XIIe siècle, en Provence et en Auvergne, où elle figurait parmi l'ancienne chevalerie (*voyez* l'Annuaire de 1852, page 257), vint s'établir en Dauphiné en 1722, à l'occasion du mariage de François III du Teil, capitaine au régiment de Picardie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, seigneur de Beaumont, avec Marguerite de Chambaran, qui lui apporta en dot le château et la seigneurie de Pommier-lez-Saint-André. Marguerite était la seconde fille de messire de Chambaran et de Jeanne du Vache. La sœur aînée de Marguerite avait épousé le marquis de Buffévent.

Le château de Pommier appartenait au baron du Teil, lieutenant général des armées du roi, lorsqu'en son absence, le 28 juillet 1789, des habitants des villages voisins et de la Côte-Saint-André se portèrent par bandes au château. Ils forcèrent les portes de l'arsenal, où se trouvaient plusieurs pièces de canon, de la poudre et des munitions, et ils enlevèrent cinquante-six fusils et carabines, des pistolets et des armes précieuses, huit barils de poudre de 60 à 80 livres chacun, et plusieurs tonneaux remplis de balles.

Napoléon, qui avait servi sous les ordres du baron du Teil, à l'époque où il commandait la ville et l'école d'artillerie d'Auxonne, avait pour lui une profonde estime et un grand attachement. Pendant qu'il était en garnison à Valence, il alla voir son ancien général, et il passa plusieurs jours au château de Pommier-lez-Saint-André, où la chambre qu'il habitait a conservé le nom de *chambre de Napoléon.*

En 1791, le jeune Bonaparte, qui, malgré de pressantes instances, n'avait pu obtenir de ses chefs ni un congé de faveur ni un semestre, eut néanmoins une permission pour se rendre au château de Pommier. Il s'en plaignit au baron du Teil, alors inspecteur général d'artillerie, qui déjà lui avait donné des preuves de son vif intérêt. Cet officier général écrivit au ministre de la guerre, et fit accorder au jeune Bonaparte un congé limité au 1er janvier 1792. Il empêcha ainsi son protégé de donner sa démission, comme il en avait témoigné son intention dans son mécontentement.

Entre ce vieux guerrier, qui devait deux ans plus tard périr victime de son dévouement à la plus vieille monarchie

du monde, et ce jeune héros qui allait s'élever à de si hautes destinées et jeter les fondements d'une nouvelle dynastie, il y avait de ces rapports d'estime d'une part et de confiance de l'autre, qui les honoraient tous deux, et qui devaient se traduire un jour par ces mémorables paroles de l'empereur Napoléon Ier, paroles glorieuses pour celui à qui elles s'adressent, si dignes pour celui qui les prononce : « Nous léguons aux fils ou petits-fils du baron » du Teil, lieutenant général d'artillerie, ancien seigneur » de Saint-André, qui a commandé l'école d'Auxonne » avant la révolution, la somme de 100,000 francs, pour » les soins que ce brave général a pris de nous lorsque » nous servions comme lieutenant et capitaine sous ses » ordres. » (Testament de l'empereur, fait à Sainte-Hélène le 24 février 1821.)

Le baron du Teil était sans contredit un des officiers généraux les plus distingués de l'armée française. Il se montra dans toutes les occasions fort opposé à la révolution, plein d'honneur et de dévouement à la monarchie ; il envoya ses quatre fils, tous officiers, à l'armée des princes, et il ne resta en France que par ordre exprès du roi.

Après avoir quitté le service, il s'était retiré à son château de Pommier, où il fut arrêté en 1793. On le conduisit dans les prisons de Grenoble, ensuite dans celles de Lyon, et la commission militaire le condamna à mort. Il fut fusillé le 22 février 1794. Le château et la seigneurie de Pommier passèrent à son fils aîné, Claude-Jean-Joseph-Pierre, baron du Teil, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et colonel d'artillerie, qui servit à l'armée des princes en qualité d'aide de camp du commandeur de Buffévent, maréchal de camp, son cousin. Il rentra en France lors du siége de Lyon, se jeta dans cette place, fit fortifier les hauteurs qui dominent la Saône, et contribua avec M. Perrin de Précy à la longue et glorieuse défense de cette ville. Il se réfugia en Suisse, où sa femme, Angèle de Berbis, se préparait à le rejoindre, lorsqu'elle fut arrêtée, conduite à Paris, et traduite devant le tribunal révolutionnaire. Elle périt sur l'échafaud avec sa femme de chambre, qui paya de sa vie son dévouement à sa maîtresse.

Tous ces souvenirs que nous venons de retracer rapidement donnent au château de Pommier un intérêt trop puissant pour que sa place ne soit pas marquée au premier rang dans les annales de la noblesse et de l'histoire.

PRINCIPALES ALLIANCES

DE LA NOBLESSE.

1851.

23 mars. — M. le marquis de *Chaumont-Quitry*, fils du comte, avec mademoiselle Émilie de *Balleroy*.

12 août. — M. le vicomte Louis de *Vaux*, lieutenant de vaisseau, avec mademoiselle Marie-Thérèse de *Longchamp*, à Lyon.

20 octobre. — M. Charles de *Postel-Desminières* avec mademoiselle Marie de *Clinchamp de Bellegarde*.

28. — M. Charles *Van Cappel de Prémont* avec mademoiselle Marie, fille du marquis d'*Humières*.

1852.

10 février. — M. le comte Gaston de *Gestas de l'Espéroux*, veuf de Charlotte de *Clermont-Tonnerre*, avec mademoiselle Valentine de *Bertoult*, au château de Pancy.

17 mai. — M. Constantin de *Gerlache*, fils du premier président de la cour de cassation de Belgique, avec mademoiselle Léopoldine de *Rosée*, à Moulins (Belgique).

1er juin. — M. le baron Alexis de *la Grange*, fils du député, avec mademoiselle Zoé, fille du comte de *Lacoste* et de la comtesse, née *Nédonchel*, à Douai.

3. — M. Léo de *Laborde*, ancien représentant de Vaucluse, avec madame la vicomtesse de *Clermont-Mont-Saint-Jean*, née de *Vauldry*.

22. — M. le comte Léopold de *la Celle* avec mademoiselle Amélie *Bérard des Glajeux*.

5 juillet. — M. le comte Fernand de *Brissac* avec mademoiselle du *Boutet*.

4 août. — M. le comte Hélion de *Barbançois*, fils du sénateur, avec mademoiselle Louise d'*Amboise*, à Paris.

5. — M. Émilien de *Quinsonnas* avec mademoiselle Caroline de *Jessé*, fille du baron de Jessé, à Lyon.

18. — M. d'*Avessac*, chef de bataillon en retraite, avec mademoiselle Herminie de *la Thibaudière*, à Paris.

7 septembre. — M. Maurice de *Longuet de Lamotte-Vassan* avec mademoiselle Armande de *Fontenailles*, au château de Mazières près Tours.

8. — M. Elzéar du *Bessey de Contenson* avec mademoiselle Albertine *Raviot*, à Dijon.

29. — M. le marquis de *Canolles* avec mademoiselle Louise de *Pegueiroles*, à Amiens.

7 décembre. — M. le comte de *la Roche-Fontenilles* avec mademoiselle Emma *Leduc de Saint-Clou*, à Paris.

16. — M. Léon *Majance de Camiran* avec mademoiselle Sidonie de *Las Cases*.

1853.

5 janvier. — M. William de *Garagueul* avec mademoiselle Ernestine-Cécile, fille du général baron *Brechtel*, à Versailles.

6. — M. Maurice *Debaux de Plovier* avec mademoiselle Jenny de *Boissieu du Tiret*, au château du Tiret.

10. — M. le duc d'*Abrantès* avec mademoiselle Marie-Louise-Léonie *Lepic*, à Paris.

22. — M. René de *Fleischmann*, fils du général aide de camp du roi de Wurtemberg, avec mademoiselle Édith de *Drummond de Melfort*. — M. le comte Edgard de *Saint-Phalle* avec mademoiselle Alice de *Thorigny*, fille du sénateur.

29. — M. le vicomte de *Montigny* avec mademoiselle Marie *Franchet-d'Espérey*, à Versailles.

31. — M. le vicomte Henri de *Clercy* avec mademoiselle Marie *Lemoyne d'Aubermesnil*. — M. *Spencer Cowper* avec lady Henriette *Gardner*, comtesse d'*Orsay*. — M. le comte de *Thezan* avec mademoiselle Antoinette de *la Bourdonnaye-Gardin*, à Rennes.

Janvier. — M. *Guingaud*, vicomte de *Saint-Mathieu*, avec mademoiselle *Marquier d'Aubonne*, à Paris.

1er février. — M. le vicomte Martial de *Villarmois* avec mademoiselle Henriette *Gallet de Mondragon*, petite-fille du marquis de *Lancosme*, à Paris. — M. Wilfrid de *Chasteigner de Burac* avec mademoiselle Bathilde de *Sampigny*, fille du comte Henri de Sampigny, au château de Laforêt. — M. le comte Ludovic de *la Sayette*, frère de la comtesse de *Quatrebarbes*, avec mademoiselle Lucie de *Berset de Vaufleury*, fille de madame Victor de Berset de Vaufleury, née Leclerc de Beaulieu.

2. — M. le comte Charles *Bouchelet de Vendegies* avec mademoiselle Céline de *la Place de Sorval*, à Valenciennes.

3. — M. le comte de *Laurencel*, capitaine d'état-major,

avec mademoiselle Marie-Caroline, fille du feu baron de *Gerdy*, colonel d'artillerie, à Paris.

12. — M. le vicomte Olivier de *la Poëze* avec mademoiselle Staouéli de *la Rochelambert*, à Paris.

13. — M. *Borel de Favencourt* avec madame la comtesse Joséphine-Élisa *Charpit de Courville*, chanoinesse du chapitre de Sainte-Anne, à Versailles.

20. — M. le baron Adolphe de *Forceville*, receveur des finances, avec mademoiselle Isabelle de *Serre*.

1er mars. — M. le marquis Eugène de *Trazégnies d'Ittre*, frère de madame la maréchale Saint-Arnaud, avec mademoiselle Victorine *Ventura de Mandy*, fille du général.

3. — M. Lodoic de *la Forest*, comte de *Divonne*, veuf de mademoiselle de *Villeneuve de Vence* et fils de l'ancien pair, avec mademoiselle Aline de *Perthuis*, fille du marquis de Perthuis, à Paris.

10. — M. de *Courcol de Baillencourt*, colonel du 40e de ligne, avec mademoiselle Athénaïs du *Guat*, fille du comte et de la comtesse du Guat, née de *la Nuguy de Tromelin*, au château de Genod (Ain).

29. — M. Paul de *Talleyrand*, comte de Périgord, avec mademoiselle Amicie *Rousseau de Saint-Aignan*, fille de l'ancien préfet du Nord, à Paris.

30. — M. Olivier, marquis de *Caulaincourt*, frère du duc de *Vicence* et membre du Corps Législatif, avec mademoiselle Marguerite de *Croix*, fille du sénateur. — M. le vicomte Henri de *Beaufranchet de la Chapelle*, capitaine aux guides, avec mademoiselle Marie *le Corgne de Timadeuc*.

Mars. — M. *Lebreton*, vicomte de *Vannoise*, avec mademoiselle de *Beugny d'Hayerue*, à Paris. — M. le baron Charles *Petiet*, lieutenant de dragons, fils du général, avec mademoiselle Mathilde de *Montarnal*, fille du comte de Montarnal, receveur général des Pyrénées-Orientales.

6 avril. — M. Camille *Belet*, vicomte de *Saint-Trivier*, petit-fils de la comtesse de *Grollier*, née *Choiseul-Praslin*, avec mademoiselle Isabelle de *Saint-Laumer*.

7. — M. le comte Philippe de *Brossard*, fils de la comtesse (remariée au baron Hugues de *Chaulieu*), avec mademoiselle Antoinette de *Lambert de Chamerolles*, fille du baron et de la baronne, née d'*Érard*. — M. le vicomte Jules de *Montigny* avec mademoiselle Emma *Bouchet*, à Paris.

12. — M. le marquis Raimond de *Bérenger* avec mademoiselle Lucie, fille du comte de *Guichen* et de la comtesse, née d'*Offémont*, à Paris. — M. le baron *Fizeaux de la Martel*,

lieutenant de vaisseau, avec mademoiselle Ernestine de *Martineng*, fille d'un contre-amiral.

13. — M. le comte Anatole de *Briey* avec mademoiselle Berthe de *la Fare*, à Châtillon-sur-Loing.

14. — M. Alfred de *Longpérier*, fils de l'ancien maire de Meaux, avec mademoiselle Marie, fille du vicomte de *Frédy*, ancien auditeur au conseil d'État, à Paris.

16. — M. Alfred *Lalouël de Sourdeval* avec mademoiselle Zélie *Ratisbonne*, fille adoptive de Benoît *Fould*.

18. — M. le vicomte Artus de *la Panouse* avec mademoiselle Blanche de *Flavigny*, petite-fille du duc de Fezensac.

19. — M. Hermenegilde *Dias de Cevallos*, général de brigade espagnol, avec mademoiselle Adèle *Ticulat de Miranda*, à Paris. — M. Carlo de *Tugny*, capitaine d'état-major, avec mademoiselle Marie, fille du baron de *Beauvert*.

21. — M. le comte Roger de *la Rochefoucauld* avec mademoiselle Juliette, fille du comte Paul de *Ségur*, à Paris.

22. — M. le comte de *Coulonges* avec mademoiselle Héléna de *Louvencourt*, à Paris.

24. — M. le comte Octave de *Gironde*, fils du comte et de la comtesse, née de *Pérez*, avec Marie-Thérèse de *Montalbo Tabarès*, à Montauban.

25. — M. le comte Gédéon de *Clermont-Tonnerre* avec mademoiselle Marguerite *Rigaud de Vaudreuil*, à Paris. — M. Maurice de *Vaines* avec mademoiselle Amélie de *Montgrand*, à Marseille. — M. le comte de *Fleurieu* avec mademoiselle Antoinette de *Séguins-Pazzis*, au château d'Ougny près Saint-Georges-de-René.

27. — M. le baron Septime *Garnier des Garet* avec mademoiselle Cladie *Carrand*, à Lyon.

28. — Le duc régnant de *Saxe-Altenbourg* avec la princesse Agnès d'*Anhalt-Dessau*. — M. le comte Tancrède de *Chambost de Lépin* avec mademoiselle Édith *Favier du Noyer*, à Chambéry.

1er mai. — M. Henri de *Mérona* avec mademoiselle Pauline, fille de la comtesse *Emmery*, à Paris.

3. — M. le comte Hector de *Galard* avec mademoiselle Laure de *Ségur*, fille de M. le comte et de madame la comtesse Philippe de Ségur, à Paris.

4. — M. le comte Emmanuel de *Coriolis d'Espinouse* avec mademoiselle Félicie de *Bonneuil*, à Paris.

10. — M. le marquis d'*Hugues*, du Dauphiné, avec mademoiselle Bénédicte, fille du marquis de *Bimard*, membre du conseil général de la Drôme, maire de Chabeuil. — M. Émile de *Saint-Genest* avec mademoiselle Sophie de *Clavière*, à Lyon.

11. — M. le comte Armand de *Maillé* avec mademoiselle Jeanne *Lebrun de Plaisance*, fille du comte, à Paris. — M. Arthur du *Couet* avec mademoiselle de *Ferrières de Sauvebeuf*, à Paris.

17. — M. le comte de *Durfort-Civrac* avec mademoiselle Geneviève de *la Myre*, à Paris.

21. — M. le vicomte Charles de *Souvigny* avec mademoiselle Caroline de *Veydel*, à Lyon.

24. — M. le comte *Dugon* avec mademoiselle Élodie de *Grossoles de Flamarens*, à Paris.

25. — M. Jules *Perrot de Chezelles*, substitut à Melun, avec mademoiselle Noëmi *Gallois*, à Paris.

Mai. — M. d'*Hervault*, comte de *Plumartin*, avec mademoiselle Ida de *Gars de Courcelles*, à Paris.

1er juin. — M. le vicomte de *Tharon*, rédacteur au département des affaires étrangères, avec mademoiselle Hélène *Cavet*, fille de James Cavet, esquire, ancien officier au 27e régiment de S. M. B., et d'Anna *Ivie*, à Paris.

8. — M. *Martret de Préville* avec Marie de *Riquetti de Mirabeau*, veuve du comte *Tréouret de Kerstrat*, à Paris.

23. — M. Félix *Lambrecht* avec mademoiselle Mathilde, fille du comte des *Courtils de Merlemont* et de la comtesse, née de *Lostanges*, à Paris.

28. — M. Éléonor *Conraye du Parc* avec mademoiselle Dalinde *Heurtaut de Boisneville*, au château de Vaudry.

29. — M. le comte Félix de *Breda* avec mademoiselle Emma de *Béthune*, des princes de Béthune-Hesdigueul.

7 juillet. — M. le vicomte de *Bois-le-Comte*, général de division, avec madame Nelly *Taverne de Montdhiver*, veuve du colonel *Maumet*, à Lille.

9. — M. Paul-Frédéric-Marie, marquis de *Robien*, avec mademoiselle Hélène-Marie de *Coetnempren de Kersaint*.

11. — M. Achille-François-Louis-Charles, comte *Pepoli*, avec mademoiselle Marie-Anne-Marzia *Alboni*, célèbre cantatrice.

16. — M. Jean-Augustin, baron de *Saint-Priest*, des comtes d'*Urgel*, capitaine au 28e de ligne, avec mademoiselle Fanny-Jeanne *Lefrançois de Chiverny*, à Paris.

18. — M. le vicomte Gabriel de *Miribel* avec mademoiselle Ludovine de *Maclas*, fille du marquis de ce nom.

Juillet. — M. Aimé-Jean-François-Arthur *Imbert*, baron de *Balorre*, capitaine d'artillerie, avec mademoiselle Lucie-Marie-Louise-André *Aymon de Montépin*, fille du pair de France et d'Adèle *Géraud de Montbellet*, à Paris.

1er août. — M. le prince Michel *Obrenowitsch* avec mademoiselle Julie, comtesse *Huniady*, à Vienne.

6. — M. Jules-Ladislas, vicomte de *Beaussier*, avec mademoiselle Marie-Pauline *Galichon*, à Paris.

13. — M. de *Puymirol*, attaché au ministère des affaires étrangères, avec mademoiselle Émé de *Marcieu*, à Paris. — M. le baron de *Joybert* avec mademoiselle du *Fou*, à Paris.

20. — M. *Vauxfleury*, marquis de *Matterre*, avec mademoiselle *Delamarre*, à Paris.

22. — S. A. R. le duc de *Brabant* avec S. M. I. Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'*Autriche*, à Bruxelles.

27. — M. le comte César de *Grasse*, capitaine au 19e de ligne, avec mademoiselle Marthe, fille du comte des *Courtils de Merlemont* et de la comtesse, née de *Virieu*, petite-fille du comte de Virieu et de la comtesse, née de Lostanges.

29. — Le comte Alexandre de *Polignac* avec mademoiselle *Ramsay*, fille de William Ramsay, esquire.

Août. — M. le baron de *Beaufort* avec mademoiselle Blanche de *Chardon*, à Verdun. — M. le baron d'*Orgeval* avec mademoiselle *Creuzé de Lesser*, à Paris. — M. de *Nervaux* avec mademoiselle *Mignot de la Martinière*, à Paris. — M. de *la Broise* avec mademoiselle *Defaray de Pontfarcy*, à Laval. — M. Paul de *Maupas*, frère du ministre de la police, avec mademoiselle *Fauques*, à Paris.

5 septembre. — M. de *Nanteuil*, référendaire à la cour des comptes, avec mademoiselle *Pascalis*, sœur de madame *Fortoul*, à Bougival.

6. — M. Henri de *Saint-Laurens* avec mademoiselle Annette de *Clinchamp de Bellegarde*, au château de Jorsey (Eure). — M. le comte Anatole de *Juigné-Lassigny* avec mademoiselle Caroline *Crestin*, à Beaune.

10. — M. Louis *Véron*, baron de *Farincourt*, avec mademoiselle Amélie-Louise-Alice *Borda*.

11. — M. Charles-Ferdinand-Eugène, comte d'*Astorg*, secrétaire de légation à Stuttgard, avec mademoiselle Pauline-Wilhelmine, fille du général *Fleischmann*, ancien ambassadeur de Wurtemberg en France, à Stuttgard.

12. — M. le vicomte de *la Touanne*, ex-officier de chasseurs, avec mademoiselle Alix de *Macé de Gastines*, sa cousine, à Orléans.

13. — M. Théodore *Perroy*, sous-ingénieur de la marine, avec mademoiselle de *la Croix d'Azolette*, au château d'Azolette.

19. — M. de *Gérando*, directeur des douanes à Nancy, avec mademoiselle *Blaise*, à Paris.

20. — M. le comte Olivier de *la Rochefoucauld* avec mademoiselle Euphrosine-Augustine de *Montgomerie*, à Paris.

22. — M. le vicomte Stanislas de *la Rochefoucauld*, fils du duc de Doudeauville, avec mademoiselle Marie de *Colbert*, à Paris. — M. Charles *Varin de la Brunelière*, sous-chef au ministère de l'intérieur, avec mademoiselle Berthe de *Saint-Maurice*, à Paris.

26. — Le prince régnant de *Waldeck* avec la princesse Hélène de *Nassau*, sœur du duc, à Biebrich.

27. — M. Alfred *le Mesre de Pas*, fils d'un ancien député, avec mademoiselle Idalie *Vermeulen*, au château de Waensmunster.

24 octobre. — M. Théodule de *Cernay* avec mademoiselle Mathilde de *Corday*, de la famille de la célèbre Charlotte de Corday, à Breteuil (Eure).

25. M. le marquis de *Bonchamps*, neveu du général vendéen (mort à Saint-Florent), avec mademoiselle Jeanne de *la Porte*, au Mans.

26. — M. Emmanuel du *Hays* avec mademoiselle Georgina *Malet de Coupigny*, fille du marquis, à Boulogne-sur-Mer. — M. le prince de *Podenas* avec mademoiselle Hélène de *Yermoloff*, à Paris.

29. — M. le prince de *la Tour-d'Auvergne*, duc de *Bouillon*, avec madame la comtesse Aurélie de *Bossi*, veuve d'Eugène Leroux et mère de la princesse de Beauffremont, à Gênes.

Octobre. — M. le comte de *Boispéan*, propriétaire au château de la Trinité, avec mademoiselle *Sanson*, à Paris.

NAISSANCES.

19 mars. — Louise-Henriette, fille du comte de *Sartiges-Sourniac* et de la comtesse, née Sophie d'*Anglars de Bassignac*, au château de Sourniac.

29. François-Marie-Trinité-Henri, fils du duc de *Séville* et de doña Hélène de *Castella*. (*Voyez* Espagne.)

7 avril. — Léopold-Georges-Duncan-Albert, fils de S. M. la reine d'*Angleterre*, à Londres.

12. N..., fille du comte Charles de *Quatrebarbes*.

26. N..., fils du baron Sigismond de *Berckheim* et de la baronne, née Élisabeth de *Jaucourt*.

Juin. — N..., fille du comte de *Diesbach* et de la comtesse, née de *Maillardoz*. — Eugène, fils du comte de *Sartiges*, ministre de France aux États-Unis, et de la comtesse, née Anna *Thorndike*, à New-York.

23 juillet. — Marie-Caroline, fille du marquis Artus de *Montalembert d'Essé* et de la marquise, née de *Choiseul-Praslin*.

24. N..., fils du comte Alfred de *la Rochefoucauld* et de la comtesse, née de *Verteillac*.

28. N..., fille du comte de *Verteillac*.

29. Jacques-Augustin-Armand, fils de Georges-Xavier *Lefebvre de Maurepas*, comte d'Hust, et de Marie-Louise-Laure de *Champeaux*.

Juillet. — N..., fille de M. Raoul *des Monstils de Bois-Gauthiers* et de madame, née de *la Nuguy de Tromelin*. — N..., fille du comte Louis de *Sibeud de Saint-Ferriol* et de la comtesse, née de *Montboissier-Canillac*, à Uriage.

10 août. — N..., fille de M. *Mathelat de Bourbevelle* et de madame, née d'*Escoubleau de Sourdis*.

15. Marie-Étienne, fils du prince Augustin *Galitzin* et de la princesse, née *la Roche-Aymon*, à Tours.

17. N..., fils du vicomte de *Jumilhac* et de la vicomtesse, née *le Pelletier de Rosambo*.

29. N..., fils du comte Xavier de *Quatrebarbes* et de la comtesse, née de *la Sayette*.

2 septembre. — Laure-Marie-Antoine-Ghislaine, fille du comte *Murat*, à Gand.

5. N..., fille du comte de *la Roche-Fontenilles* et de la comtesse, née Emma *Leduc de Saint-Clou.*

14. N..., fils du baron de *Tavernot* et de la baronne, née *de Loize.*

19. Miguel, fils de don Miguel de *Portugal* et d'Adélaïde de *Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg.* — Marguerite, fille du comte de *Gestas de Lespéroux* et de la comtesse, née Valentine de *Bertoult.*

24. Léopold-Marie, prince des *Deux-Siciles,* fils de S. A. R. le comte de *Trapani,* à Naples.

28. Michelle, fille du comte Edmond de *Damas d'Anlezy* et de la comtesse, née de *Besoult.*

30. Claude-Amour-Hugues-Louis-René, fils du comte Louis de *Bouillé* et de la comtesse, née *O'Connor,* à Viroflay.

6 octobre. — N..., fils du comte de *Fontaine* et de la comtesse, née de *Jousselin.*

11. Napoléon-Eugène-Amblard Bonfigli de *Bonfils de Rochon de Lapeyrouse,* fils du préfet du Doubs et de madame la comtesse de Lapeyrouse, née à Sainte-Hélène, fille du général de *Montholon,* et filleul de l'Empereur, baptisé le 11 octobre 1853.

13. Lionnette, fille du comte de *Persigny,* ministre de l'intérieur, et de la comtesse de Persigny, née Napoléone Ney, des princes *la Moskowa,* à Paris.

17. Marie-Alexandrowna, fille d'Alexandre, grand-duc héréditaire de *Russie,* et de Marie, princesse de *Hesse,* à Saint-Pétersbourg.

Octobre. — N..., fils du comte de *Mailly-Châlons* et de la comtesse, née de *Maupeou.*

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

10 février 1850. — Jeanne-Marie-Hyacinthe *Lockhart*, vicomtesse de *Morogues*, âgée de 67 ans, à Orléans.

1er novembre. — Clémence *Noyel de Sermézy*, née d'*Audignac*, au château de Charentay (Rhône).

17 décembre. — Victor de *la Garde*, à Montbrison.

6 juin 1851. — Le marquis Christophe-François de *Beaumont d'Auty*, âgé de 82 ans, à Francfort-sur-le-Mein.

2 août. — Ernest *Buynard des Échelles*, à Lyon.

7. Jean-Scipion-Augustin de *la Garde*, chevalier de la Légion d'honneur, procureur du roi, démissionnaire en 1830, âgé de 71 ans, à Privas.

21. Michel-André-Bénigne de *Montgolfier*, âgé de 76 ans, à Lyon.

11 novembre. — Marie-Victoire de *la Prade*, née *Chavassieu*, à Lyon.

7 décembre. — La maréchale marquise douairière *Maison*, née *Weygold*, âgée de 75 ans, à Langwaden (près Aix-la-Chapelle).

5 janvier 1852. — Armand-Toussaint *Briant de Kervagat*, chef du nom et des armes, à Hennebon.

8. Marie de *Grasset*, comtesse de *Cadolle*, âgée de 28 ans, à Montpellier.

9. Anne-Claude-Gabrielle de *Chabenat de la Malmaison*, marquise d'*Évry*. — Melchior-Ange-Philippe-Joseph de *Beaulaincourt*, chevalier de *Marles*, ancien officier d'infanterie, âgé de 42 ans, à Sainte-Austreberthe près Hesdin.

15. Marie-Josèphe-Charlotte de *Malézieux*, comtesse de *Bony de Lavergne*

21. Pierre-Alexandre, vicomte de *Malézieux*, âgé de 56 ans.

24. Henri-Louise-Eugène, vicomte d'*Astorg*, sous-lieutenant au 4e lanciers, âgé de 22 ans, à Pise. — Marie-Louise-Agnès de *Saint-Blimond*, princesse de *Berghes-Saint-Winock*, âgée de 96 ans.

27. La comtesse douairière du *Maisniel*, née de *Lannoy*, âgée de 84 ans, à Paris.

9 février. — Le comte Jules de *Clercy*, membre du conseil général de la Seine-Inférieure, âgé de 60 ans, au château d'Arnouville.

20 mars. — Annibal-François-Camille de *Rosière*, à Lyon.

30. La baronne de *Pampullone*, née Mabile d'*Agoult*, âgée de 30 ans, à Montélimart.

7 mai. — La comtesse Christian de *Nicolaï*, à Paris.

9. Le vicomte Ernest de *Jouy*, attaché à la légation de France au Brésil, âgé de 27 ans, à Rio-Janeiro.

16 juin. — Alice-Yvonne-Marie-Charlotte *Quemper de Lanascol*, marquise de *Barrin*, âgée de 68 ans, à Vauxbuin (Aisne).

23. Louise-Julienne *Baumes*, née *Tarbé de Vauclairs*, âgée de 54 ans, à Paris.

19 juillet. — Pierre *Moullart*, baron de *Torcy*, lieutenant-colonel aux gardes wallonnes, âgé de 80 ans, au château de Torcy.

20. Louis-Timothée-Charles-François, comte de *Cumont*, ancien page de Louis XVI, âgé de 86 ans, à la Gruette près Tours.

3 août. — La comtesse de *Moidière*, née *Guillon de Lachaux*, à Lyon.

9. Julie-Catherine-Françoise de *l'Isle*, baronne douairière de *Renty*, âgée de 91 ans, à Lille.

24 septembre. — Alexandre-Joseph-Gabriel, comte de *la Myre*, âgé de 81 ans, au château de Thibermesnil-en-Caux.

25. Charles-Henri, comte du *Tertre*, âgé de 77 ans, à Saint-Martin-au-Laert.

1er novembre. — Catherine-Émilie de *Verbois*, comtesse de *Carles*, âgée de 67 ans.

21. Georges-Marie-Charles-Yves *Quemper*, vicomte de *Lanascol*, ex-officier de la garde royale, âgé de 57 ans, à Sainte-Anne.

18. Anne-Louise-Éléonore *Croquet de Belligny*, née *Trollier de Fétan*, âgée de 86 ans, à Lyon.

4 décembre. — Jacquette-Catherine de *Malaret*, comtesse d'*Esparbès*, âgée de 72 ans, au château de Lamotte (Tarn-et-Garonne).

13. Louise-Catherine-Victoire du *Hautoy*, vicomtesse de *Riencourt*, au château d'Andechy.

14. Marie-Josèphe-Charlotte de *Buissy*, née *Griffon*, âgée de 73 ans, à Amiens.

17. Marie *Dauphin de Verna*, née *Jullien*, âgée de 22 ans, à Lyon.

23. Anne-Joséphine de *Vayre*, comtesse de *Compiègne*. — Héléna *Duchesne*, baronne de *Conegliano*, âgée de 22 ans, à Paris.

27. Jeanne-Victoire, comtesse de *Rochemure*, née de *Maclas*, âgée de 72 ans, à Lyon.

29. Jeanne-Marie *Préveraud*, baronne de *Bernard de Montessus*, âgée de 22 ans, à Châlons-sur-Saône.

Le baron François *Durand*, ancien député des Pyrénées-Orientales, âgé de 84 ans, à Perpignan.

Janvier 1853.

1er. Marie-Euphrasie *Abbatucci*, née *Colonna d'Istria*, âgée de 57 ans, à Zicavo (Corse).

2. Pauline *Camus de Pontcarré*, marquise de *Digoine*, au château de Rozière.

4. Isabelle-Charlotte du *Chambge de Liessart*, veuve d'Antoine-Laurent de *Bergerand*, ancien conseiller au parlement de Flandre, âgée de 83 ans, à Lille.

5. Jean-Baptiste-Henri-Honoré *Collin*, comte de *Sussy*, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 47 ans, à Paris.

6. Le comte de *Corbière* (Jacques-Joseph-Guillaume-François), ancien pair de France et ministre de Charles X, âgé de 85 ans, à Rennes.

7. Alexandre-Prosper *Camus de la Guibourgère*, ancien membre des Assemblées constituante et législative, âgé de 60 ans, au château de la Guibourgère. — Mgr. Giacomo *Traversi*, ancien évêque de Segni, à Rome.

8. Claude-Laurent *Bourgeois*, vicomte de *Jessaint*, pair de France, ancien préfet de la Marne, âgé de 88 ans, au château de Beaulieu.

9. *Adélaïde*-Marie-Céleste de *Nagu*, marquise douairière de *Mortemart*, âgée de 91 ans, à Paris. — Claude-Simon *Busset de la Pape*, âgé de 72 ans, à Lyon.

10. Lionel de *Coral*, petit-fils du marquis d'*Audiffret*, âgé de quelques mois, à Paris. — Le chevalier Sébastiano *Bolduino*, sénateur piémontais, à Gênes.

11. Le chevalier Pierre-Hippolyte de *Vigan*, ancien commandant de dragons en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 68 ans, au château du Catellier (Calvados).

12. La comtesse Maximilien de *Menou*, née Marie-Auguste-Frédérique de *Hurault de Vibraye*, âgée de 63 ans, à Rome. — La baronne *du Mesnil*, âgée de 78 ans, à Paris. — Julie-Élisabeth de *Clavière*, née *Audras de Béost*, âgée de 51 ans, à Lyon.

13. Louis-Henri, comte d'*Espinchal*, lieutenant-colonel de cavalerie en retraite, gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 80 ans, à Paris.

14. Le chevalier de *Suze*, ancien officier des gardes du corps du roi, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, âgé de 81 ans, à Paris. — Séraphin-François-Gabriel-Victor, marquis de *la Baume-Pluvinel*, âgé de 78 ans, à Paris.

15. Le marquis d'*Hautpoul* (Marie-Constant-Fidèle-Henri-*Amand*), ancien général d'artillerie, âgé de 72 ans, à Paris. — La comtesse de *Ressins*, âgée de 52 ans, à Paris. — Le marquis Baderon de *Thezan de Saint-Geniès*, âgé de 76 ans, à Béziers.

16. La comtesse Armand d'*Houdetot*, née Stéphanie *Hersant Destouches*, âgée de 56 ans.

17. L'archiduc d'*Autriche* Reinier-Joseph-Jean-Michel-François-Jérôme, ancien vice-roi de Lombardie, âgé de 69 ans, à Botzen (Tyrol).

18. La comtesse de *Talhouet*, née Joséphine *Rouvroy de Saint-Simon*, âgée de 85 ans, au château de Prévessin près Ferney (Ain).

19. Le comte Claude-Antoine *Préval*, ancien pair, sénateur, général de division, âgé de 76 ans, à Paris.

20. La marquise de *Lentilhac*, née Anna de *Boulliette*, âgée de 44 ans, à Saint-Leu. — Henri *Southern*, ministre d'Angleterre à Rio-Janeiro. — Le cardinal Melchior de *Diepenbrock*, évêque de Breslau, âgé de 54 ans, au château de Johannisberg en Silésie.

22. Le prince Théodore de *Bauffremont*, âgé de 53 ans.

23. William lord *Melbourne*, pair d'Angleterre et vicomte en Irlande, âgé de 74 ans. — Joseph d'*Assier*, ancien officier de cavalerie, âgé de 59 ans, à Nice.

26. John, comte de *Tyrconnel*, pair d'Irlande, sans héritier de sa pairie, âgé de 63 ans, à Kiplin-Park.

27. Marie-Félicité-Louise *Hurault de Vibraye*, vicomtesse de *Montrichard*, âgée de 29 ans, au château de Bazoches. — Bonne-Modeste-Victorine de *Bérenger*, veuve Laurent d'*Espinose*, âgée de 63 ans, à Cherbourg. — La baronne de *Failly*, née Agathe-Jacqueline, baronne de *Slingelandt*, âgée de 60 ans, à Bruxelles.

28. Le chevalier de *la Tullaye*, âgé de 88 ans, à Paris. — La comtesse de *Lesseps*, âgée de 78 ans, à Paris. — Auguste-Louis-Joseph, comte de *la Rochelambert*, marquis de *la Valette de Montfort*, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Malte et de Saint-Louis, âgé de 73 ans, au château d'Esternay.

29. La comtesse Joseph d'*Estourmel*, née Clémentine de *Rohan-Chabot*, veuve depuis six semaines et âgée de 53 ans, à Paris. — Annet-Jean-Baptiste, baron de *Plazanet*, colonel en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, âgé de 69 ans, à Paris.

30. Berthe de *Mornay*, nièce du duc de Dalmatie, membre de la congrégation des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, âgée de 23 ans, à Paris. — Charles-Marie, comte de *Charrin*, âgé de 68 ans, à Lyon. — Le baron *Drujon*, âgé de 70 ans, au château de la Balme.

Février.

2. Toussaint de *la Salle*, intendant militaire, chevalier de Saint-Louis, commandeur de la Légion d'honneur, âgé de 78 ans, à Paris.

3. Marie *Champion de Nansouty*, âgée de 20 ans, à Paris.

4. La princesse Marie-Amélie de *Bragance et Bourbon*, fille de l'empereur dom Pedro Ier, âgée de 22 ans, à Madère.

6. Le marquis Henri de *Bourran*, âgé de 64 ans, au château de Roger près Villeneuve-sur-Lot.

7. La vicomtesse douairière de *Nieulant* et de *Pottelsberghe*, née Marie-Charlotte-Alexandrine-Josèphe-Guislaine, comtesse de *Lichtervelde*, dame de l'ordre de la Croix étoilée, âgée de 85 ans, à Gand.

10. Marie-Françoise-Désirée, marquise de *Gain*, née du *Verne de Marancy*, âgée de 60 ans, au château des Pavillons.

11. Le préfet de l'Aube *Petit de Bantel*, âgé de 46 ans, à Troyes.

13. Aglaé de *Moucheron*, née comtesse de *Malart*, âgée de 59 ans, à Nice. — Halet-Effendi, ancien ministre des finances en Turquie, à Constantinople.

14. Le comte de *Belfast*, poëte anglais, à Naples.

15. La comtesse *Merlin*, née *Gohier*, femme du pair de France, âgée de 65 ans, à Paris.

16. Pierre-Charles, marquis de *Mengin-Fondragon*, âgé de 69 ans, à Paris. — Le comte Gustave d'*Auberville*, ancien officier supérieur de cavalerie, âgé de 58 ans, à Amiens.

17. La comtesse d'*Auberville*, née Marie-Jeanne-Henriette-Alexandrine de *Caumont*, âgée de 79 ans, à Paris.—Angélique-Françoise-d'Assise-Rosalie de *Noailles*, marquise douairière de *Grammont*, âgée de 85 ans, à Villers-Saxel (Haute-Saône). — Le vicomte Hector de *Jailly*, sous-préfet de la Restauration, ancien rédacteur de *la France* et du *Corsaire*, âgé de 78 ans, à Paris. — Louise-Charlotte *Séguier de Saint-Brisson*, comtesse de *Berthier-Bizay*, âgée de 42 ans, à Nevers.

18. Le prince Henri LXXII de *Reuss-Lobenstein-Ebersdorf*, dernier rejeton de sa branche, âgé de 56 ans, à Dresde. — Pierre-Michel de *Gourlet*, ancien capitaine de cavalerie, âgé de 82 ans, à Avranches.

19. Joseph-Gaspard-Dieudonné *Charpit de Courville*, ancien magistrat, officier de la Légion d'honneur, âgé de 82 ans, à Versailles.

22. Anne-Marie, duchesse douairière de *Bedford*, belle-sœur de lord John *Russel*, âgée de 72 ans, à Nice. — Ferrand de *Pélissier de Féligonde*, ancien député du Puy-de-Dôme, âgé de 88 ans, à Clermont. — Martin-Louis, comte de *Bésenval*, chambellan de l'empereur d'Autriche, ancien officier d'ordonnance de Mgr le duc de Bordeaux, âgé de 72 ans, à Soleure.

23. La comtesse du *Boys de Riocour*, née Marie-Antoinette-Clémentine de *Leviston*, âgée de 65 ans, au château de Vitry-la-Ville (Marne).

24. *Boyer* (Pierre-Joseph, baron), pair de France, président honoraire de la cour de cassation, doyen de la chambre des Pairs en 1848, âgé de 98 ans.

25. Denise d'*Audiffret*, fille du marquis d'Audiffret-Pasquier et petite-fille du duc Pasquier, âgée de 16 mois, à Paris. — Mgr. Joseph de *Ligne*, grand maître des cérémonies pontificales, âgé de 83 ans, à Rome.

26. Le vicomte de *Bonchamps*, cousin germain du général vendéen, ancien sous-préfet de Châteaugontier, âgé de 71 ans, au château de Saint-Laurent. — Marie-Pauline-Anaïs d'*Arlignie de Boutières*, née de *Saint-Félix*, âgée de 46 ans, à Paris.

27. Auguste-Paul-Frédéric, grand-duc d'*Oldenbourg*, âgé de 68 ans. — La comtesse de *Certaines*, née Delphine-Marie-Louise de *Viel Lunas d'Espeuille*, âgée de 48 ans, au château de Villemolin (Yonne).

28. Le baron *Schouller*, général de division d'artillerie, âgé de 73 ans.

Mars.

1er. Le baron *Baillod*, général de division en retraite, ancien député de la Manche, âgé de 81 ans, à Valognes.

2. Le vicomte de *Rochemore*, ancien colonel de la garde nationale de Nîmes. — M. le comte de *Malortie*, âgé de 76 ans, au château de la Motte (Eure).

3. Marie-Antoinette-Éléonore de *Jaucourt*, duchesse douairière de *Lorge*, âgée de 77 ans, à Beaugency. — Amélie-Françoise-Éléonore *Minel de Montreuil*, née comtesse de *Coulibœuf*, âgée de 73 ans, à Paris.

4. Le comte Napoléon *Camérata*, cousin de l'Empereur, âgé de 25 ans, à Paris. — Pauline-Marie-Françoise-Augustine *Legendre d'Onsenbray*, baronne *le Couteulx de Canteleu*, âgée de 52 ans, à Paris. — Timothée, marquis de *Cumont*, âgé de 73 ans, à Angers. — Le conseiller d'État hollandais *Wischers*, ministre de la justice en 1849, à la Haye. — Léopold de *Buch*, membre de l'académie de Berlin.

5. La comtesse de *Bonnechose*, née Eugénie de *Bonardi du Ménil*, âgée de 64 ans, à Paris. — Le baron Louis *Duvivier*, lieutenant général des armées belges, âgé de 75 ans, à Mons.

6. La comtesse de *Martel*, née Pauline de *Saint-Pol*, issue, par sa mère, de la famille du maréchal de *Marillac*, âgée de 72 ans, à Versailles. — Marie-Thérèse-Françoise-Victoire de *Perrochel de Morainville*, comtesse de *Moucheron*, âgée de 61 ans.

7. Le vicomte Denis *Talon*, général de brigade, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Sainte-Anne, commandeur de la Légion d'honneur, âgé de 69 ans, à Paris.

8. Mgr François *Agnini*, évêque de Sarzano, âgé de 72 ans.

9. Maurice *Leduc de Saint-Clou*, fils du marquis de Saint-Clou, âgé de 19 ans, à Paris. — Louis-François-César, comte d'*Hervilly*, ancien colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, âgé de 64 ans, à Amiens.

10. Le général de division *Cornemuse*, âgé de 56 ans, à Paris.

11. Le prince Charles de *Hohenzollern-Sigmaringen*, âgé de 68 ans, à Bologne.

17. Ennemond-Paul-Émile de *Virieu*, frère du marquis de Virieu, âgé de 19 ans, à Paris.

18. La comtesse *O'Heguerty*, âgée de 46 ans, à Paris.

22. Jean-Thomas *Arrighi de Casanova*, duc de *Padoue*, général de division, gouverneur de l'hôtel des Invalides, âgé de 75 ans, à Paris.

24. Émile de *Vauxonne*, conseiller à la cour impériale de Lyon, président du conseil général du Rhône.

27. La baronne de *Crespy le Prince*, née Julie *Noël de Roncenay*, âgée de 44 ans, à Paris.

28. La comtesse de *Bréon*, née Élisabeth-Geneviève-Justine de *Pérusse des Cars*, âgée de 71 ans, à Paris.

29. Le baron *Bacot de Romans*, préfet d'Indre-et-Loir et directeur des contributions avant 1830, âgé de 70 ans, à Vernon près Tours.

30. Le cardinal Maximilien-Joseph-Godefroy, baron de *Somerau-Beeckh*, archevêque d'Olmütz, âgé de 83 ans. — La

baronne de *Lotzbeck de Weyhern*, née Henriette-Clémentine *Mallet*, âgée de 24 ans, à Munich.

31. Le comte Georges de *Kérouartz*, chef d'escadron, officier de la Légion d'honneur, âgé de 58 ans, à Guingamp.

Avril.

1er. La marquise de *la Tour-du-Pin-Gouvernet*, née comtesse Lucie *Dillon*, âgée de 83 ans, à Pise. — Marie du *Harlay*, veuve de *Nayve*, âgée de 68 ans, à Paris.

2. Charlotte-Louise, marquise de *Clermont-Montoison*, née de *Cléron d'Haussonville*, âgée de 80 ans, à Dijon. — La vicomtesse de *Cambis-Alais*, née de *Cambis d'Orsan*, âgée de 73 ans, à Alais.

3. Louis-Gustave *Doulcet*, comte de *Pontécoulant*, ancien sénateur, ancien pair de France, grand-croix de la Légion d'honneur, âgé de 88 ans. — Le comte de *Vaudreuil*, ancien officier d'artillerie, ancien secrétaire d'ambassade à Berlin, âgé de 82 ans, à Saintes.

4. Marie-Victoire-Auguste *Baulde de la Vieuville*, marquise de *Galliffet*, princesse de *Martigues*, âgée de 47 ans, à Paris.

5. Le baron *Blancart*, général de division, âgé de 78 ans. — Roch-Eugène-Joseph de *Mersseman*, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 55 ans, à Paris.

8. Marie-Louise de *Mazenod*, comtesse de *Saint-Vallier*, à Saint-Vallier.

9. La baronne Charles-Meyer de *Rotschild*, âgée de 53 ans, à Francfort.

10. Le cardinal Ferdinand-Marie *Pignatelli*, archevêque de Palerme, âgé de 82 ans.

12. François *Alby*, ancien député du Tarn, âgé de 73 ans, à Castres.

14. La vicomtesse de *Cormenin*, née *Gillet*, issue par sa mère de la famille *Soufflot*, âgée de 51 ans, à Paris.

15. Louis-Cécile-Emmanuel, vicomte *Onffroy de la Rosière*, âgé de 71 ans, au Plessis-de-Sixt.

16. Jean-Joseph, comte *Maurin*, officier de la Légion d'honneur, à Paris.

17. Gabriel-René de *Trincaud-Latour*, vicaire général honoraire, âgé de 63 ans, à Agen.

19. Charles-Ghislain-Marie-Louis-Alphonse, comte de *Bryas*, ancien chambellan du roi des Pays-Bas, âgé de 68 ans, à Paris.

20. Élisabeth-Charlotte de *Delley de la Garde*, baronne

d'*Aschères*, veuve de Pierre de *Bordenave*, ancien procureur général au parlement de Pau, âgée de 91 ans, à Paris.

21. Le comte de *Geslin*, lieutenant colonel en retraite, à Metz.

23. Marie-Joséphine-Catherine-Amélie de *Galard*, petite-fille du marquis et de la marquise de Galard, née de *Portes*, âgée de 14 ans, à Paris.

25. Le baron de *Capdeville*, ancien sous-préfet de Mauléon, à Tout-y-Croît (Basses-Pyrénées).

27. Maria-Barbara, des marquis de *Souza-Lisboa*, fille du ministre du Brésil, âgée de 15 ans, à Paris.

28. *Desjobert*, représentant de la Seine-Inférieure dans nos Assemblées électives depuis 1830, âgé de 57 ans, à Paris.

29. Le comte de *Lapasse*, au château de la Brande.

30. Mélanie-Joséphine-Françoise-Marie *Timon-David*, née de *Collet*, cousine du marquis de *Foresta*, âgée de 70 ans, à Marseille. — Le président de *Faydel*, ancien magistrat de la cour d'appel de Toulouse.

Le comte Léonard *Manin*, parent du dernier doge, conseiller intime du roi de Sardaigne et grand dignitaire du royaume, âgé de 82 ans, à Venise. — Madame *Vuillefroy de Silly*, née *Cassini*, arrière-petite-fille du grand Cassini, âgée de 77 ans, à Soissons. — Le baron de *Failly*, ancien officier de l'Empire, ministre de la guerre en Belgique en 1831. — Le comte de *la Nougarède*, ancien colonel de chasseurs, âgé de 86 ans, au château d'Andé.

Mai.

1er. La sultane *Validé*, mère de l'empereur de Turquie, à Constantinople.

2. La marquise de *Goulet*, âgée de 61 ans, à Paris.

3. Don Juan Donoso *Cortès*, marquis de *Valdegamas*, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. Catholique, grand-croix de l'ordre de Charles III et d'Isabelle, grand officier de la Légion d'honneur, âgé de 41 ans, à Paris.

4. Le comte François de *Saporta*, maréchal de la cour du roi de Bavière, à Munich.

5. Le prince Platon *Schirinsky-Schikmatoff*, ministre de l'instruction publique de Russie, à Saint-Pétersbourg.

6. Boniface-Alphonse-Léon, baron de *Castellane*, âgé de 82 ans, à Marseille.

7. La comtesse de *Lœwenhielm*, femme du ministre de Suède.

8. Le R. P. Jean *Roothan*, général de la compagnie de Jésus, à Rome.

10. Le cardinal Ferdinand-Marie *Pignatelli*, archevêque de Palerme, âgé de 82 ans.

12. Louise-Pauline-Sidonie, fille du duc d'*Arenberg*, âgée de 23 ans, à Bruxelles.

13. Le comte de *Luzançay* (*Carrey*), capitaine de vaisseau, doyen des chevaliers de Saint-Louis, âgé de 87 ans, au château de la Guilletière près Ancenis.

14. Gabriel-Antoine-Marie, marquis de *Puibusque*, âgé de 66 ans, à Paris.

14. Le général de division baron de *Tholosé* (Henri-Alexis), grand officier de la Légion d'honneur, âgé de 72 ans, à Paris.

15. Félix-Hélie, comte de *Chanaleilles*, fils du marquis de Chanaleilles, âgé de 18 ans, à Paris.

21. La baronne Anne-Françoise-Marie de *Montillet*, née de *Suremain*, âgée de 79 ans, à Dijon. — Aristide *Locquet de Grandville*, ancien représentant de la Loire-Inférieure aux Assemblées constituante et législative, et membre du conseil général de ce département, âgé de 62 ans, à Port-Saint-Père.

22. Aymeric, comte de *Narbonne-Pelet*, cousin du duc, âgé de 66 ans, à Paris.

24. La comtesse de *Clermont-Mont-Saint-Jean*, née Françoise-Élisabeth-Flavie d'*Iselin de Lanan*, au château d'Hermé.

Mai. — Joseph de *Rosamel*, capitaine de vaisseau, fils de l'ancien ministre de la marine.

25. Antoine-François-Catherine de *Barrois*, baron de *Manonville*, comte de Kœur, chevalier de Saint-Louis, veuf 1° de Lucie-Antoinette de *Gerlache*, et 2° de Sophie-Marie de *Ficquelmont*, âgé de 90 ans, au château de Manonville (Meurthe).

27. Jules de *Branvilliers*, colonel d'état-major en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, âgé de 61 ans, à Metz.

31. Albertine-Isabelle-Noëmi *le Sergeant de Bayenghem*, née *Cazin de Caumartin*, âgée de 50 ans, à Paris.

Juin.

1er. Le baron Charles de *Thézan*, chevalier de Saint-Louis, dernier rejeton de la branche de Thézan du Luc, âgé de 83 ans, à Toulouse.

2. La comtesse de *Reclesne*, née de *Brachet*, âgée de 87 ans, à Paris.

7. Le marquis de *Maillardoz*, colonel, ancien commandant

des troupes fribourgeoises dans la guerre du Sunderbund, à Lucerne.

8. *François*-Marie-Michel de *Bouillé du Chariol*, comte de Bouillé, maréchal de camp, pair de France de Charles X, et ancien gouverneur de la Martinique, âgé de 74 ans, à Paris. — Le comte *Balbo*, à Turin.

9. Le comte François *Stadion*, conseiller privé de l'empereur d'Autriche, âgé de 47 ans, à Vienne.

10. Jean-Marie *Laureau de Thory*, membre du conseil général de Saône-et-Loire, âgé de 70 ans, à Avalon.

11. Adrien *Camusat de Riancey*, ancien chef au ministère des finances, père de Henri et Charles de Riancey, âgé de 68 ans, au château de Bourville.

12. La baronne *Sepmanville*, née Félicité-Sophie *Dedun d'Irreville*, âgée de 78 ans, à Évreux.

13. La comtesse Clémentine de *Dormy*, chanoinesse du chapitre de Sales, âgée de 83 ans, à Bourbon-Lancy.

14. Mgr Pierre-Antoine *Garibaldi*, nonce apostolique, âgé de 56 ans, à Paris.

15. Sophie-Élisabeth *Daine*, marquise douairière de *Roncherolles*, âgée de 89 ans, à Paris.

16. La baronne *Achard*, femme du sénateur, âgée de 65 ans, à Paris.

18. Maurice *O'Connel*, membre du parlement anglais, fils du libérateur, âgé de 49 ans, à Londres.

19. Le lieutenant de vaisseau *Jan de la Gillardaye*, second du brick *le Palinure*, à l'attaque de Bissao.

20. Claire-Augustine de *Bullemont*, née *Suleau*, cousine germaine du vicomte de Suleau, sénateur, âgée de 22 ans, à Meudon.

21. Le baron Othon de *Hakelberg*, aspirant de marine et fils d'un feld-maréchal autrichien, âgé de 21 ans, à Smyrne.

22. Marie-Louise de *Choart*, comtesse d'*Auxy*, âgée de 81 ans, à Paris.

23. Armand-Marie, comte d'*Estampes*, chevalier de Malte, âgé de 75 ans, à Versailles. — La marquise du *Puy de Gerville*, âgée de 87 ans, à Amiens.

24. Le cardinal Jacques-Louis *Brignole*, évêque de Sabine, âgé de 55 ans, à Rome.

25. La marquise de *Vins de Peysac*, ancienne dame d'honneur de la duchesse d'Orléans, âgée de 67 ans, à Claremont.

27. Alexandre-Charles *Thiroux*, comte de *Gervillier*, âgé de 47 ans, à Paris.

29. Armand-Natal, marquis de *Boisgelin*, âgé de 72 ans, à Aix.

30. Adrien de *Jussieu*, président de l'Académie des sciences, âgé de 55 ans, à Paris. — *Lerat de Magnitot*, doyen des juges de paix de la Seine, âgé de 87 ans, à Paris.

Le comte Étienne *Zichy*, ancien ambassadeur d'Autriche à Saint-Pétersbourg, à Vienne. — Le comte *Marotte du Coudray*, comte d'Hust et du saint-empire, âgé de 93 ans.

Juillet.

1er. Le président *Sœrengen*, conseiller d'État de Norwége, à Christiania.

2. *Janet de Lasfond*, conseiller à la cour impériale de Nîmes, âgé de 63 ans.

4. La baronne du *Bouzet*, ancienne surintendante de la maison de Saint Denis, âgée de 82 ans.

6. Caroline-Amélie-Augusta de *Freund-Sternfeld*, baronne douairière de *Condé*, âgée de 64 ans, à Montataire.

8. Charles-Frédéric, grand-duc de *Saxe-Weimar*, âgé de 70 ans, à Weimar.

9. La baronne du *Bourdieu*, mère du vice-amiral, à Toulouse.

10. Boson de *Preissac d'Esclignac*, duc de *Fimarcon*, âgé de 32 ans, en Australie.

11. Jeanne-Alexandrine-Amélie-Marie de *Panisse-Passis*, âgée de 10 ans, à Sceaux.

13. Augustine-Marie-Rosalie de *Forges de Châteaubrun*, veuve de Pierre-Paul *Royer-Collard*, membre de l'Académie française, âgée de 81 ans, à Paris.

16. Le baron de *Hart*, lieutenant général au service des Pays-Bas, âgé de 67 ans, à Arnheim.

17. Le comte *Krosnowski*, dans la Russie-Blanche.

20. Auguste de *Beauregard*, rédacteur de *la Gazette de France* et ancien sous-préfet, à Saint-Nom-la-Bretèche.

21. Frédéric-Conrad de *Holstein*, grand maître des cérémonies de la cour de Copenhague, âgé de 86 ans.

24. Le comte de *la Bourdonnaye-Montluc*, à Vitré.

26. *Le Hérissier de Gerville*, doyen des antiquaires normands, membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, âgé de 84 ans, à Valogne.

27. Denis du *Rosier de Magnieu*, baron de *Vertpré*, âgé de 78 ans, au château de Four-de-Vaux (Nièvre).

28. Antoine-Mathurin *le Pellerin*, baron de *Gauville*, ancien officier supérieur de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 91 ans, au château de Feuquerolles (Eure).

30. Marie-Louis-Achille *Périer*, comte de *la Genevraye*, membre du conseil général de l'Orne, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 65 ans, au château de la Genevraye.

Août.

2. La marquise d'*Osmond*, née Marie-Angélique-Aimée *Caroilhon-Destillères*, âgée de 56 ans, à Paris.

3. Georges-Charles-Frédéric, duc de *Saxe-Altenbourg*, âgé de 57 ans, à Altenbourg.

4. Le comte Léopold *Grout de Saint-Paer*, général de brigade, âgé de 69 ans, à Versailles.

6. Albert-Ferdinand-Eugène de *Fesques*, marquis de *la Rochebousseau*, ancien officier de la garde royale, âgé de 52 ans, au château de la Flotte.

11. Le vicomte Jules d'*Espinay-Saint-Luc*, ancien capitaine des grenadiers de la garde, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, âgé de 63 ans, à Vendôme.

13. *Napoléon*-Louis *Davout*, duc d'*Auerstædt*, prince d'*Eckmühl*, pair de France, âgé de 42 ans, à Paris.

16. La comtesse de *la Roue*, née Claudine-Guillelmine-Lé de *Pradier d'Agrain*, âgée de 48 ans, au château de Rillieux

19. Antoine *Odier*, ancien pair de France, âgé de 87 ans, à Paris.

21. Le général comte de *Montholon* (Charles-Tristan), âgé de 69 ans, à Paris.

22. Le marquis de *Gillebert d'Haleine*, ancien chevau-léger, à Domfront.

23. Marie-Louis-Auguste, comte de *Mésenge*, âgé de 67 ans, au château d'Aunay (Orne).

24. La marquise de *Luppé*, née Armandine d'*Angosse*, âgée de 43 ans, au château de Corbères (Hautes-Pyrénées).

27. La marquise de *Montault*, née Angélique-Louise-Charlotte d'*Héricy*, âgée de 72 ans, au château de Baclaire (Seine-Inférieure).

28. Le comte *Devin de Graville*, ancien préfet du palais de l'Empereur, âgé de 71 ans, à Paris.

29. Marie-Suzanne *Hyde de Neuville*, veuve de *Delarue*, garde général des archives du royaume, déporté à Sinamary, âgé de 82 ans, à Paris.

30. Le lieutenant-colonel *Waldtmann*, vétéran de l'expédition d'Égypte, âgé de 95 ans, à Hoerd (Bavière).

La comtesse Benjamin de *Lusignan*, née de *Chavagnac*, à Poitiers.

Septembre.

1er. Le vicomte de *Bruniquel* (*Ouvrier de Villegly*) âgé de 80 ans, ancien membre du conseil général de l'Aude. — La princesse Amélie de *Holstein-Euten*, sœur du prince de *Wasa*, âgée de 48 ans, à Vienne.

2. Nicolas *Laurens-Humblot*, ancien pair de France, âgé de 64 ans, à Paris.

3. Le colonel Victor de *Gibelin*, ancien conseiller, le dernier des officiers suisses du 10 août 1792, âgé de 83 ans, à Soleure.

4. Anne-César-Loup-Artus, comte de *Miribel*, ancien maire de Grenoble, âgé de 69 ans, au château de Varces (Isère).

7. Le général baron de *Richemont*, ancien député et conseiller d'État, grand officier de la Légion d'honneur, âgé de 81 ans, à Decize.

8. Le baron *Picolet d'Hermillon*, ministre de Sardaigne près la cour de Madrid.

10. Le général Alfred-Philippe de *Rilliet*, commandant la 6e division militaire, à Strasbourg.

11. Charles-Jean-Léon, comte de *Hamal*, âgé de 29 ans, à Boulogne-sur-Mer.

12. Joseph-Laurent-Marc de *Prat de Ladevaise*, lieutenant-colonel en retraite, à Paris.

15. Le baron *Voirol* (Théophile), général de division, ancien pair de France, grand officier de la Légion d'honneur, âgé de 72 ans, à Besançon.

16. Le comte Hubert de *Bosredon*, âgé de 81 ans, à Montluçon.

20. Louis *Sauvage de Saint-Marc*, âgé de 42 ans, à Balan (Ain).

21. Le vicomte de *Saint-Mars*, général de brigade en retraite, ancien secrétaire général de la Légion d'honneur, âgé de 74 ans, au château de Bisseret près Montluçon.

22. La comtesse Eugénie de *Gauville*, chanoinesse, âgée de 87 ans, à Paris.

23. Le colonel Louis de *Cadoudal*, frère puîné du célèbre chef breton, âgé de 62 ans, à Plérin (Morbihan).

24. La baronne de *Vaux*, âgée de 89 ans, à Paris.

25. Le baron de *Sturmer*, lieutenant feld-maréchal, commandant la forteresse de Peschiera.

26. La baronne Gabrielle de *la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce*, née Henriette *Pépin de Bellisle*, âgée de 28 ans, à Pau.

27. La princesse Basile *Dolgorouki*, née Olga *Guignard de Saint-Priest*, âgée de 46 ans, à Saint-Pétersbourg.

Octobre.

2. François *Arago*, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, grand officier de la Légion d'honneur, membre du gouvernement provisoire en 1848, âgé de 67 ans.

3. Georges *Onslow*, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, âgé de 69 ans, à Clermont-Ferrand.

4. Le duc de *Feria*, frère du duc de *Medina-Celi*, à Séville.

6. Le comte César de *Saluces*, grand maître de l'artillerie, en Piémont.

9. Le comte *Henricourt de Grunne*, ancien envoyé des Pays-Bas et lieutenant général, âgé de 84 ans.

10. La baronne de *Vèze*, âgée de 52 ans, à Paris.

11. Auguste *Demesmay*, député au Corps Législatif, âgé de 46 ans, à Pontarlier.

12. Anne-Nathalie *Sumter*, vicomtesse de *Fontenay*, fille du général américain Sumter, à Versailles.

13. Don Luis-Lopez *Ballesteros*, ancien ministre du roi Ferdinand VII, à Madrid.

15. Le lieutenant général *Alaix* de l'armée espagnole, à Madrid.

16. La marquise de *Galard*, née de *Portes*, âgée de 68 ans, au château de Magnas (Gers).

17. Eulalie de *Béthune*, comtesse de *Goujon de Thuisy*, âgée de 45 ans, à Compiégne.

19. Marie de *Rambaud*, âgée de 87 ans, à Avignon.

21. Amable-Charles *Hennequin*, comte d'*Ecquevilly*, héritier présomptif de la pairie de son oncle avant 1830, âgé de 69 ans, à Paris.

22. Le marquis de *Villages*, dernier rejeton de cette maison, issue de Jacques Cœur, et petit-fils du comte de Villages-la-Salle (mort centenaire et veuf de mademoiselle de Thezan-Venasque), âgé de 92 ans, à Saint-Marcel près Marseille.

23. Le comte *Desperais de Neuilly*, général de brigade, à Châlons-sur-Marne.

24. Le prince David *Lewanowicz-Dadjan*, major général, dernier rejeton des rois de Mingrélie, âgé de 77 ans, à Saint-Pétersbourg.

25. Le baron *Lahure*, général de division, âgé de 86 ans, à Wavrechain-sous-Denain.

27. Étienne-Édouard-Louis de *Colbert*, marquis du *Cannet*, âgé de 95 ans, au château du Cannet (Var).

31. Paul *Duquesne de Clocheville*, âgé de 19 ans, à Paris.

Louis *Huchet*, vicomte de *la Bédoyère*, ancien officier, démissionnaire en 1830.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

DE 1853.

GRAMMAIRE HÉRALDIQUE, par M. Henri Gourdon de Genouillac. — DICTIONNAIRE DES ORDRES DE CHEVALERIE, par le même. — Un vol. in-12. — Dentu. — Prix : 2 fr.

Le meilleur éloge que nous puissions faire du premier de ces deux ouvrages, c'est de dire qu'il est épuisé. Son titre était heureux; la recrudescence des prétentions nobiliaires et la réapparition des panneaux armoriés donnaient au livre une veritable actualité. Chacun veut connaître les premières règles du blason. L'auteur de la *Grammaire héraldique* était donc sûr du succès.

La seconde œuvre de M. de Genouillac n'aura sans doute pas moins de succès que la première, car le blason et les ordres de chevalerie sont appelés aux mêmes phases de faveur et de dépréciation. Le décret du 10 juin 1853 sur les décorations étrangères et la condamnation en police correctionnelle du grand maître de l'ordre de la *Rédemption* et des *Quatre Empereurs* rendent précieuse la table des décorations dont le port est autorisé en France. Leur nombre s'élève à 114.

CRIS DE GUERRE ET DEVISES DES ÉTATS DE L'EUROPE, DES PROVINCES ET VILLES DE FRANCE ET DES FAMILLES NOBLES, par le comte de Cohen. — Un vol. in-18. Prix : 1 fr. 50 cent. — Dentu.

Ce volume, dont le principal mérite devait consister à être le plus exact et le plus complet possible, est digne sous ce rapport de l'approbation du public. Nous regrettons cependant que son auteur se soit borné à faire un dictionnaire des *devises*, dans l'ordre alphabétique des familles qui les ont adoptées, sans aucune note historique sur leur origine et sur les traditions ou les faits qui s'y rattachent.

DU RÉTABLISSEMENT EN ALGÉRIE DES DAMES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM, par M. Ducas. — Brochure in-8°. — Dentu. — Prix : 1 fr.

L'auteur de cette brochure avait déjà publié, en 1843, l'*Histoire des chapitres nobles* et le XXIe volume du *Nobiliaire* de Saint-Allais, dont il avait entrepris la continua-

tion. Voué par goût à l'étude et aux sciences historiques, il travaille depuis dix ans dans le silence du cabinet. Espérons que cet opuscule, dicté par les sentiments les plus nobles et les plus religieux, sera suivi d'autres publications.

La Révolution est-elle finie? par M. le marquis de Mailly-Nesle. — Paris, 1853. — Dentu. — Un vol. in-18. Prix : 1 fr. 50 cent.

Quels sont les vrais auteurs de la révolution? Sur qui doit retomber la responsabilité de l'agitation qui bouleverse depuis un demi-siècle la France et l'Europe? Telles sont les questions que se pose M. le marquis de Mailly-Nesle. La réponse et la solution ne se font pas attendre : M. de Mailly les trouve dans les vices et les fautes de l'aristocratie. Il la blâme avec une amertume que l'on comprendrait sur les lèvres fanatisées de Pierre Leroux ou de Blanqui, mais qu'il est plus difficile d'expliquer sur celles du fils de M. le comte de Mailly et du neveu du maréchal de ce nom, victime de l'échafaud révolutionnaire. L'auteur trouve que le sommet de l'échelle sociale est pourri ; il faut le régénérer, dit-il ; c'est à ce sommet qu'il faut appliquer le remède. Plus loin il ajoute avec une douleur bien résignée sans doute : « On respire dans les hautes régions je ne sais quel air fade et bête. » L'aristocratie n'a-t-elle pas assez de détracteurs? Faut-il encore que la désertion se mette dans ses rangs, et fasse passer à l'ennemi. La préface est datée d'octobre 1852.

Tableau populaire de la Révolution, par M. Terrier de Loray. — Un vol. in-12. — Lecoffre. — Prix : 2 fr.

Ce livre est destiné à combattre les préjugés qui ont trop souvent dénaturé, aux yeux des classes populaires, le sens et les conséquences des événements de la révolution. La conduite de la noblesse au milieu des conjonctures qui anéantissaient ses priviléges ou ses droits les plus légitimes, son esprit de désintéressement et de sacrifice y sont exposés sous leur véritable jour, et l'auteur apprécie avec impartialité les causes qui ont rendu stériles le dévouement des hautes classes de la nation et les sages intentions de la royauté. La plupart des journaux ont déjà rendu compte de cet ouvrage, dont la propagation servirait utilement à détruire dans les masses les erreurs funestes au repos public, et à restituer leur empire aux influences acquises par des services héréditaires et un dévouement traditionnel à la grandeur de la France.

La France en 1853, par M. de la Rochejaquelein. — Un vol. in-8°. Prix : 1 fr. 50 c.

Après nos essais de socialisme, il ne restait à la France qu'à se jeter dans les bras d'un libérateur. Le nom de Napoléon était celui qui ralliait à lui le plus généralement tous les partis ; le choix était donc facile. Ces idées, qui sont le résumé de celles de l'auteur, eussent paru opportunes dans toute autre bouche. L'écrivain le sentait sans doute lui-même, car ses appréhensions se trahissent par une faiblesse de style et une timidité auxquelles sa plume ne nous avait pas habitués jusqu'ici.

Histoire du règne de Louis XIV, par M. le comte de Loc-Maria. — Deux vol. in-8°. — Sagnier et Bray. — Prix : 8 fr.

Pour venger la mémoire du grand roi, si injustement attaquée de nos jours par quelques écrivains, il fallait qu'un homme érudit traçât avec impartialité l'histoire de son règne. C'est ce qu'a entrepris M. le comte de Loc-Maria, dont la science, le caractère loyal et religieux sont déjà connus.

La Convention nationale, par M. le baron de Barante. — Six volumes in-8°. Furne. Prix : 36 fr.

Sans avoir l'enthousiasme poétique de M. de Lamartine ou le prosaïque philosophisme de M. Thiers, l'auteur de l'*Histoire des ducs de Bourgogne* a su retracer d'une manière intéressante l'histoire de cette assemblée politique dont le nom rappelle de si tristes et de si dramatiques souvenirs.

Mémoires du président Hénault. — Un vol. in-8°. — Dentu. Prix : 6 fr.

Ces mémoires du célèbre historien, recueillis et mis en ordre par son arrière-neveu, M. le baron de Vigan, sont des tableaux animés où l'on retrouve les principaux personnages du siècle dernier. Né en 1685, nommé président aux enquêtes en 1710, puis surintendant de la maison de la reine, reçu membre de l'Académie française en 1723, recherché par Voltaire et tous les beaux esprits de l'époque, Charles-Jean-François Hénault ne mourut qu'en 1770, et fut, dans sa longue carrière, mêlé comme témoin ou comme acteur à tous les événements remarquables du temps.

Mémoires de Daniel Cosnac, archevêque d'Aix. —Deux vol. in-8°. Raynouard. Prix : 15 fr.

Cet ouvrage, qu'a publié la Société de l'histoire de France, méritait de faire partie de sa collection par le caractère véridique et l'intérêt historique du récit qu'il contient. M. le comte Jules de Cosnac, arrière-neveu de l'archevêque et possesseur d'un exemplaire manuscrit de ses Mémoires, a été chargé du soin de l'édition. Il l'a fait avec zèle et scrupule, et l'a enrichi de notes utiles; mais la préface contient sur l'auteur trop de détails biographiques qui se retrouvent dans le texte des Mémoires.

Essai sur la vie du marquis de Bouillé, par M. le marquis de Bouillé (René), son petit-fils. — Un vol. in-8°. — Amyot.

Sous le titre modeste d'*Essai*, l'auteur de *Histoire des ducs de Guise* a écrit sur la vie de son aïeul de véritables mémoires qui nous retracent les terribles débuts de la révolution. Ce livre n'est pas seulement un pieux et juste hommage rendu à une mémoire digne de respect; c'est aussi par son style et par sa pensée un monument littéraire digne du sujet et de son auteur. Quoique les faits y soient présentés avec tout leur intérêt dramatique, il règne dans l'ouvrage une modération persévérante et une appréciation éclairée des événements.

Le Désert et le Soudan, par M. le comte d'Escayrac de Lauture. — Un vol. grand in-8°. Prix : 10 fr. — Dumaine et Klingksieck.

Il est difficile de trouver un ouvrage à la fois plus instructif et plus intéressant que ces études sur l'Afrique septentrionale, sur son climat, et sur la religion et les mœurs de ses habitants. Du moment que vous avez ouvert ce livre, l'auteur, par un récit coloré, vous entraîne sur ses traces à travers le désert et les contrées inconnues situées au nord de l'équateur. Vous le suivez malgré vous; voyages, dangers, plaisirs, études, vous partagez tout avec lui, et quand vous avez tourné le dernier feuillet, vous êtes prêt à recommencer la route avec lui. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que cette œuvre, fruit de longues et difficiles explorations, est celle d'un jeune homme, quoiqu'elle porte le cachet d'une grande maturité d'esprit.

Du Pouvoir et de la Liberté, par M. Mancel de Bacilly. — Un vol. in-8°. Prix : 3 fr. — Dentu.

L'épigraphe du livre, *Le pouvoir se prend et ne se donne pas*, résume d'une manière laconique tout le système de

l'auteur, qui considère le pouvoir comme un fait, l'élection comme une consécration ou une reconnaissance de ce qui est. M. Mancel a traité cette théorie avec tout le talent d'un esprit logique et judicieux, et il est amené à conclure que la légitimité du pouvoir est indépendante de la forme, puisqu'elle repose sur la justice.

Les Fêtes du moyen age, *civiles, militaires et religieuses*, par M. de Martonne. Prix : 50 cent. — Dumoulin.

Cet opuscule n'est qu'un chapitre d'un ouvrage important que l'auteur a l'intention de publier. M. de Martonne est un écrivain dont la plume facile et spirituelle s'est déjà fait connaître par un recueil de poésies, par un grand nombre de brochures et par son active collaboration dans la presse périodique.

Les grands Corps de l'État, biographie des membres du Sénat, du conseil d'État et du Corps Législatif, par un ancien député. — Seconde édition. Prix : 3 fr. — Dentu.

Nous nous bornerons à constater le succès de ce livre, auquel des détails curieux et piquants ont valu les honneurs d'une seconde édition. Malgré l'indifférence du public pour nos débats parlementaires, presque condamnés aujourd'hui au huis clos, on aime à parcourir ces biographies pleines d'intérêt.

Mémoires secrets pour servir à l'Histoire de Russie sous Pierre le Grand. — Un vol. in-8°. Prix : 6 fr. — Dentu.

Ces Mémoires, écrits par le sieur de Villebois, et publiés pour la première fois par M. le comte Halletz, renferment des renseignements précieux auxquels les préoccupations de la question d'Orient donnent aujourd'hui une certaine actualité.

Mémoires de la baronne Oberkirch, publiés par le comte de Montbrison. — Deux vol. in-8°. Prix : 3 fr. 50 cent.

Cette publication a fait une assez vive sensation dans les salons de la haute société. « C'est une œuvre écrite avec une *plume de cygne héraldique*, par une femme qui ne dit que ce qu'elle a vu, » s'écrie un de nos jeunes et enthousiastes critiques. Ce qu'il faut avouer, en tout cas, c'est qu'on y retrouve une peinture intéressante des mœurs du grand monde et de la vie de château sous Louis XVI. L'auteur de ces Mémoires (Henriette-Louise de Waldner, baronne d'Oberkirch) arrête son récit à 89; mais la teinte mélancolique de son esprit et ses tendances vers les sciences

occultes se reflètent dans le livre, et lui donnent un caractère qui fait pressentir les événements ultérieurs. M. le comte de Montbrison, dont le nom patronymique est Bernard, s'est chargé d'éditer ces curieux Mémoires.

PNEUMATOLOGIE; des esprits et de leurs manifestations fluidiques, par M. Eudes, marquis de Milvil. — Un vol. in-8°.

Depuis quelques années, l'illuminisme, dont le règne semblait fini, vient de reparaître plus vif et plus fort que jamais. Ces croyances aux choses surnaturelles, déjà attrayantes par elles-mêmes pour les esprits faibles et impressionnables, ont reçu un nouveau développement à la suite des découvertes qui ont été proclamées sur les tables tournantes, le magnétisme, le somnambulisme. Il est difficile de dépenser plus de temps et d'érudition que ne l'a fait M. le marquis de Milvil pour rassembler tous les faits merveilleux depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, pour évoquer tour à tour les convulsionnaires, le diacre Paris, le diable des religieuses de Loudun, etc. Quoique l'auteur semble admettre l'existence d'esprits fluidiques, il ne conclut pas et ne cherche pas à expliquer le merveilleux de ses récits. Ce n'est donc encore qu'une compilation; attendons le second ouvrage qu'il annonce.

LE MONDE PROPHÉTIQUE, par M. le vicomte Henri Delaage. — Un vol. gr. in-18. Prix : 1 fr. 50 cent. — Dentu.

Voilà l'œuvre d'un jeune homme ardent et enthousiaste. Le présent et le passé, avec leur triste réalité, ne suffisent plus à son âme vive et pénétrante. L'avenir semble se dévoiler pour lui; il vous révèle ses croyances avec tant de candeur et de franchise, que, malgré la plus profonde incrédulité, on le suit dans les régions de ce monde prophétique dont il a fait son domaine. M. le vicomte Henri Delaage est petit-fils, par sa mère, du comte Chaptal, le célèbre ministre de l'intérieur. Sa famille est ancienne et souvent citée dans l'histoire. Louis Delaage était grand fauconnier de Louis XI, et Antoine Delaage, favori de Gaston d'Orléans, épousa la mère du cardinal de Richelieu. Ce dernier, disent les Mémoires de Bassompierre, avait l'habitude de répéter comme calembour : *Avec le temps j'aurai Delaage.*

On annonce un nouvel ouvrage de l'auteur du *Monde prophétique*, sous ce titre : *L'Éternité dévoilée* ou *Vie future des âmes après la mort.*

REVUE NÉCROLOGIQUE

DE 1853.

La mort a frappé sur le trône, en 1853, la reine de Portugal et les grands-ducs d'Oldenbourg, de Saxe-Weimar et de Saxe-Altenbourg. On rencontre ensuite dans cette revue funèbre : l'archiduc d'Autriche Reynier ; le prince de Hohenzollern-Sigmaringen ; le prince de Reuss-Lobenstein Ebersdorf ; la sultane Validé, mère de l'empereur de Turquie ; dona Marie-Amélie, princesse du Brésil, et la princesse Amélie de Wasa, l'une et l'autre sans alliance ; en tout six princes et trois princesses de maison souveraine.

L'Eglise a perdu un cardinal-évêque, Mgr Brignole, et trois cardinaux prêtres : MMgrs Pignatelli, archevêque de Palerme ; Semerau-Beeck, archevêque d'Olmutz ; et Diepenbrock, évêque de Breslau.

L'ancienne pairie a vu descendre dans la tombe douze de ses membres ; neuf siégeaient encore en 1848 : le prince d'Eckmühl, fils et héritier du maréchal (pair le 5 mars 1819) ; le comte de Pontécoulant (5 mars 1819) ; le président Boyer (11 octobre 1832) ; Odier et le comte de Préval (3 octobre 1837) ; le vicomte de Jessaint (10 novembre 1838) ; le baron Voirol (31 janvier 1839) ; Laurens-Humblot (23 septembre 1845). Le marquis d'Ecquevilly, héritier en 1830 de la pairie de son oncle (17 août 1815), n'avait pas fait valoir ses droits ; les comtes de Bouillé et de Corbière, pairs de Charles X, avaient été écartés par la Charte de 1830.

Le nouveau Sénat a perdu trois de ses membres : les ducs de Padoue et de Bellune, et le comte de Préval, ancien pair.

La branche de la maison d'Avout, créée prince d'Eckmühl, duc d'Auerstædt ; et l'ancienne maison des marquis de Villages se sont éteintes, l'une le 13 août, l'autre le 21 octobre derniers.

BRUC (LE MARQUIS DE MALESTROIT DE).

Rejeton d'une des plus anciennes maisons de Bretagne, dont le nom et les armes figurent à la salle des Croisades du musée de Versailles, Armand-Auguste-Corentin de Bruc, né à Paris en 1791, entra dans les écoles militaires, servit comme officier des chasseurs à pied de la garde impériale sous Napoléon, notamment aux batailles d'Essling et de Wagram, fut nommé officier des mousquetaires gris en 1814, puis colonel major des gardes du corps à pied sous Louis XVIII, et enfin colonel d'état-major sous Charles X. En 1830, le marquis de Malestroit de Bruc, souffrant depuis ses dernières campagnes de l'empire, refusa le serment et brisa son épée. Il fut bientôt atteint du mal cruel auquel il résista vingt ans, et qui l'enleva à sa famille le 1er janvier 1853. — ARMES : *d'argent, à la rose de gueules de six feuilles boutonnée d'or.*

LE MARQUIS DE VILLAGES.

Le marquis de Villages, né en 1762, était le dernier héritier d'un des beaux noms historiques de Provence. Il comptait parmi ses aïeux : Jean de Villages, échanson du Dauphin (depuis Louis XI), qui facilita la fuite du malheureux Jacques Cœur, surintendant des finances, et qui épousa Perrette, sa nièce, d'autres disent sa sœur; César de Villages, qui fut premier consul de Marseille en 1599, et qui donna son nom à l'une des rues de cette ville. Quoique sa maison fût alliée aux Forbin, aux Pontevès, aux Thezan-Vénasque et aux Villeneuve, le marquis de Villages, possesseur d'une brillante fortune, est mort sans laisser d'héritiers connus (*Voyez* l'Annuaire de 1845, p. 264.) — ARMES : *d'argent, à deux triangles entrelacés de sable, enfermant un cœur d'or.*

LE COMTE D'ESTOURMEL.

Ce rejeton d'une maison d'ancienne chevalerie, dont nous avons donné la notice page 212, était aussi recom-

mandable par son esprit que par sa naissance. Il aimait les voyages, et avait rapporté d'Italie et d'Egypte des souvenirs qu'il a publiés. Causeur aimable, conteur charmant, il a fait passer dans ses écrits les attraits de sa conversation.

LE COMTE DE PRÉVAL.

Fils d'un général et issu d'une famille recommandable de Franche-Comté, le vicomte de Préval naquit à Salins en 1776. Il fit les campagnes d'Italie de 1797 à 1801, celles de la grande armée en 1805 et 1806, et combattit à Iéna. L'Empereur le nomma général de brigade le 31 décembre suivant, et l'appela au conseil d'Etat après la paix de Presbourg. A la restauration, Louis XVIII lui conféra le grade de lieutenant général, et, en 1837, il fut nommé pair de France. Il siégeait au Sénat depuis le 31 décembre 1852, et avait pris récemment le titre de comte.

LE COMTE DE PONTÉCOULANT.

Louis-Gustave Doulcet ou le Doulcet, comte de Pontécoulant, né le 26 novembre 1764, était issu d'une maison noble de Normandie, qui possédait depuis deux siècles la terre de son nom, près de Condé-sur-Noireau. Fils d'un lieutenant-général des armées du roi, il suivit d'abord lui-même la carrière des armes et fut admis aux honneurs de la cour. Mais en 1789 il embrassa avec enthousiasme les idées nouvelles, fut envoyé par le Calvados à la Convention nationale, et y prit place parmi les Girondins. Choisi pour défenseur par Charlotte Corday, il lui refusa l'appui de son éloquence. Proscrit au 30 octobre 1793, il trouva un asile chez Mme Lejay, libraire, qu'il épousa ensuite par reconnaissance. Après la mort de Robespierre, il entra à la Convention, dont il fut élu deux fois président. Ecarté de nouveau des affaires en fructidor, il y rentra au 18 brumaire, et fut nommé préfet de la Dyle. Napoléon le créa sénateur en février 1805, et Louis XVIII l'appela à la pairie en 1814. Il siégeait encore au Luxembourg en février 1848. Il est mort le 3 avril 1853. — Armes : *d'argent, à la croix de sable fleurdelisée d'or.*

LE PRINCE D'ECKMUHL.

Napoléon-Louis Davout, duc d'Auerstædt, prince d'Eckmühl, fils unique de l'illustre maréchal de ce nom, était né à Paris le 6 janvier 1811. Il entra au service après 1830, prit part à l'expédition de Belgique en 1831, et se trouva l'année suivante au siége d'Anvers, comme attaché à l'état-major du maréchal Gérard. Il fut alors décoré de l'ordre de Léopold et nommé lieutenant de lanciers. Le marquis de Saint-Simon, gouverneur des possessions françaises dans les Indes, l'emmena quelque temps après avec lui en Orient. Mais les ardeurs de ce climat brûlant altérèrent sa santé.

LE GÉNÉRAL MONTHOLON.

Charles Tristan, comte de Montholon, né à Paris en 1783, était fils d'un colonel du régiment de dragons Penthièvre, premier veneur de *Monsieur*, comte de Provence (depuis Louis XVIII). A quinze ans, il entra dans un régiment de cavalerie légère, fit les campagnes d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, d'Espagne et de France. Il était à Austerlitz, Wagram, Iéna, Friedland, et il reçut cinq blessures dans ces combats. Attaché à l'état-major de Berthier en 1807, il passa en 1809 à la maison de l'Empereur, et devint son chambellan. Pendant les cent jours, il remplit les fonctions d'aide de camp général de l'Empereur, et combattit à Waterloo. Il suivit Napoléon à Sainte-Hélène, et eut l'honneur d'être nommé par lui son exécuteur testamentaire et le dépositaire de ses écrits.

NOBILIAIRE DE FLANDRE,

DU CAMBRÉSIS ET DU HAINAUT FRANÇAIS.

La Flandre, dans sa première et plus grande extension, comprenait tout le pays situé entre l'Escaut et la mer. Elle a été ensuite divisée; la partie méridionale est restée française; l'autre, incorporée aux Pays-Bas jusqu'en 1789, forme aujourd'hui la province occidentale du royaume de Belgique. Les traités des Pyrénées, d'Aix-la-Chapelle, de Nimègue, d'Utrecht, et le congrès de Vienne ont successivement modifié les limites de ce partage, qui n'est point fondé sur des divisions naturelles. Les maisons nobles de la Flandre, appartenant presque également aux deux pays, sont devenues françaises ou belges, ou restées quelquefois l'un et l'autre, suivant leurs relations ou leurs intérêts. Il était donc difficile, dans ce nobiliaire, de faire une distinction qui n'existe pas réellement, et, tout en s'occupant plus spécialement de la Flandre française (dont la noblesse est réduite à un bien petit nombre de familles), il a été indispensable d'y admettre aussi les maisons devenues belges. Nous y avons joint encore celles du Hainaut français et du Cambrésis, quoique ces pays ne fassent point partie de la Flandre proprement dite, parce qu'ils ne sont ni assez distincts ni assez importants pour former l'objet d'un nobiliaire particulier.

Ablain. — Cette famille ancienne a donné un échevin à la ville de Cambrai en 1309. Son château était situé entre Arras et Douai, et on la trouve mentionnée dans les chartes du pays dès le XIIe siècle. Elle s'était alliée aux Bonnebrouque, Bourlon, Bruille, Canteleu, Landas, et paraît s'être éteinte il y a deux siècles. Armes: *d'argent, à trois lions de sinople, à la bordure engreslée de gueules.*

Adornes. — Maison originaire de la république de Gênes, d'où une branche s'est transplantée en Flandre au XIVe siècle,

et s'est alliée aux Hallwin, Haynin, Lichtervelde, Thiennes, Wignacourt. Elle existait encore en 1696, et fit enregistrer ses armes : *d'or, à la bande échiquetée d'argent et de sable.*

Alegambe. — Cette famille, connue depuis Jacques Alegambe, conseiller du roi au bailliage de Tournai en 1456, possédait les seigneuries du Hamel, de Vertbois, d'Autreulle, de Templeuve, etc., et a formé trois branches, dont l'aînée acquit la baronnie d'Auweghem en 1682, et reçut le titre de comte en 1710. Louis Alegambe, bailli et châtelain de Lille et de Phalempin, avait été créé chevalier en 1600. Armes : *de gueules, à trois croix alaisées d'argent; chargé en cœur d'un écu d'or à l'aigle éployée de sable*, qui est de l'empire. (Concession de 1628 et 1751.)

Alennes. — Famille ancienne qui tire son nom d'un village de la châtellenie de Lille. Le Carpentier cite Henri d'Alennes, bienfaiteur de l'abbaye de Saint-André en 1096; et, s'appuyant sur une analogie des armes, il dit que cette famille avait peut-être une origine commune avec les Lalaing, Haudion, etc. Elle s'est alliée aux Lens, la Tramerie, etc., et paraît éteinte depuis un siècle. Armes : *d'or, à dix losanges de gueules, posés* 3, 3, 3 *et* 1.

Anneux. — La seigneurie de ce nom est située à une lieue de Cambrai. Jean d'Anneux, baron de Crèvecœur, avait le gouvernement d'Avesnes en 1629, et fut remplacé dans ses fonctions par Philippe d'Anneux, marquis de Wargny, son fils. Sa famille a produit aussi un grand bailli du Hainaut et un grand prévôt de Cambrai. Elle est aujourd'hui éteinte, et s'est alliée à celles d'Aspiers, Glimes, Montigny, Villiers-au-Tertre, etc. Armes : *d'or, à trois croissants de gueules.*

Argenteau. — Maison originaire du duché de Limbourg, habituée en Flandre, où elle a contracté de grandes alliances. Une de ses branches, aujourd'hui éteinte, hérita des biens des comtes de Dongelberghe. Une autre, encore existante, a pris le nom de Mercy-Argenteau et le titre de comte, en vertu de l'adoption de son chef par le dernier descendant mâle de la maison de Mercy de Lorraine en 1727. Alliances avec les Dongelberghe, Hamal, Jauche, Mercy, Mérode, Paar, Trazegnies, etc. Armes : *d'azur, à la croix d'or, chargée de cinq coquilles de gueules, cantonnée de vingt croisettes recroisettées au pied fiché.*

Aubermont ou Aubremont. — Famille éteinte à laquelle appartenaient : Charles d'Aubermont, grand bailli de Tenre-

monde, créé chevalier en 1596 par le roi Philippe II; Gaspard-Antoine d'Aubermont, seigneur de Ribeaucourt, gouverneur de Tenremonde, décédé en 1657; Charles-Ignace d'Aubermont, créé baron de Ribeaucourt par le roi Philippe IV. Alliances avec les maisons de Beer, Berghes Saint-Winock, Gomez de Espinosa, Pimentel de Prado, etc. Armes : *de sable, à la fleur de lis d'argent, rayonnée de deux filets fleuronnés, pliés et adossés d'or.*

Bailleul. — On trouve en Flandre et en Artois plusieurs familles de ce nom. La terre de Bailleul était une pairie du comté de Saint-Pol, dont les premiers seigneurs portaient : *d'argent, à la bande de gueules.* Josse de Bailleul, issu d'une autre race, était chambellan de l'empereur Maximilien. On ne peut parler que comme d'une prétention de leur communauté d'origine avec Jean de Bailleul ou plutôt de Baliol, roi d'Ecosse. Armes : *de gueules, au sautoir de vair.*

Barbaise. — Jean de Barbaise était échevin de Cambrai en 1350, et Robert de Barbaise, grand prévôt de Tournai en 1626. Cette famille paraît éteinte; elle était alliée aux Blocquel, aux le Poyvre, etc. Armes : *d'or, à la croix de sable, chargée de cinq besants d'argent,*

Barbançon. — L'illustre race des barons de Barbançon s'éteignit au XVIe siècle par la mort de Louis de Barbançon, dont la sœur épousa Antoine du Prat, petit-fils du chancelier du Prat. La postérité issue de ce mariage prit comme substitué le nom des Barbançon et leurs armes pour écartelures. Une seconde maison de Barbançon fut formée par Robert de Ligne, rejeton puîné des princes de Ligne, né en 1564. La terre de Barbançon fut érigée en principauté par lettres patentes de 1614 en faveur d'Albert de Ligne, baron de Barbançon, chevalier de la Toison d'or, dont le fils Octave-Ignace, duc et prince de Barbançon, périt à la bataille de Nerwinde. Armes : *d'argent, à trois lions de gueules, armés et couronnés d'or.* (Voy. la pl. du Nobil.)

Basta. — Maison éteinte, originaire de Morée, créée comte d'Hust et du Saint-Empire en 1606. (*Voir* plus haut, p. 301.)

Beauffremetz. — Des nobiliaires disent cette maison issue des anciens seigneurs de Wavrin, dont un cadet aurait pris le nom de la terre de Beauffremetz en la châtellenie de Lille. Elle possédait depuis 1650 la baronnie d'Esnes, terre pairie du Cambrésis, et avait reçu le titre de marquis en 1723. Armes : *d'azur, à l'écusson d'argent, à trois merlettes d'or, rangées en chef.*

Beer. — Famille originaire de Gand, connue depuis Jean de Beer, seigneur de Merchem, secrétaire de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Elle a produit un bourgmestre de Bruges, des grands baillis de Gand et de Courtrai. La baronnie de Meulebecke fut érigée pour elle en baronnie par le roi Philippe IV. Alliances avec les maisons d'Aubermont, Lalaing, Lens, Van der Gracht, etc. Armes : *d'or, à l'ours passant de sable, emmuselé et lié de gueules.*

Behague ou Behagle. — On lui donne pour auteur Jacob Behagle, qui conspira en 1566 avec le prince d'Orange et se réfugia à Calais. Elle était représentée en 1789 par Louis-Antoine, *dit* le comte de Behague, lieutenant général des armées du roi. Armes : *parti, au 1er d'or, à trois épis de blé de sinople, terrassés de sable; au 2e de sinople, à trois têtes d'aigle arrachées d'argent; coupé d'azur, à une fleur de lis d'or, au chef d'argent chargé d'une rose de gueules.*

Belle. — Maison éteinte, qui a donné des grands baillis d'Ypres, et s'est alliée aux Dixmude, Lichtervelde, Saint-Omer, Van der Gracht, etc. Armes : *d'or, à six cloches d'azur, bataillées de gueules.*

Bercus. — Maison éteinte, dont la seigneurie était dans la châtellenie de Lille, et qui était alliée aux Beauffremetz, Fléchin, Landas, Montmorency, Tenremonde, etc. Armes : *d'or, à la croix de sable, chargée de cinq besants d'argent.*

Berches-Saint-Winock. (*Voyez* plus haut, page 88.)

Berlaymont. — Maison de Flandre existante encore aujourd'hui en Belgique, et alliée à celles d'Arenberg, Beaulfort, Ghistelles, Ligne, Nesselrode, etc. Gilles, seigneur de Berlaymont, est mentionné en 1308. Charles, baron de Berlaymont, gouverneur de Namur, et Florent, *dit* le comte de Berlaymont, son fils, étaient chevaliers de la Toison d'or. Armes : *fascé de gueules et de vair.* (Voyez la planche du Nobiliaire.)

Bernage de Mauve. — Famille éteinte, habituée en Flandre et en Artois, et alliée aux Beer, aux Créquy, etc. Armes : *fascé de gueules et d'or de six pièces, les fasces de gueules frettées d'argent.*

Bette. — Maison ancienne en faveur de laquelle la seigneurie de Lede fut érigée en marquisat par Philippe IV en 1633. Son chef devint au siècle dernier grand d'Espagne et vice-roi de Majorque. Armes : *d'azur, à trois taux d'or.*

Blasère. — Famille éteinte, issue de Gérard de Blasère, premier échevin de la keure Gand, qui fut créé chevalier par le roi Philippe II en 1592. Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois cornets de sable, virolés et embouchés d'or, tournés en pal.*

Blondel de Beauregard. — Famille originaire du Cambrésis, fixée aujourd'hui en Belgique et créée baron par le roi des Pays-Bas en 1816. Armes : *de sable, à la bande d'or.*

Bonaert. — Famille de l'échevinage d'Ypres, dont la noblesse remonte à 1676. Elle a été titrée baron par le roi Guillaume Ier. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux étoiles à six rais d'or, et en pointe d'un croissant du même.*

Borluut. — Cette famille issue de Gérelin et de Liévin Boorluut frères, vivant en 1536, alliée aux la Faille, Bueren, T'serclaes, Van der Gracht, etc., a reçu le titre de comte du roi des Pays-Bas en 1847. Armes : *d'azur, à trois cerfs lancés d'or.*

Bourbourg. — Famille éteinte, connue depuis Thevart, châtelain de Bourbourg, qui fut assassiné avec Charles, comte de Flandre, dans l'église de Saint-Donatien de Bruges en 1126. Armes : *d'azur, à trois tierces d'or en fasce.*

Bousies. — Les seigneurs de Bousies en Hainaut, dont était Eustache de Bousies, maréchal de l'armée de Charles-Quint, sont encore représentés en Belgique. Ils ont eu des alliances avec les Humières, Landas, Mailly, Rubempré, Tramecourt, etc. Armes : *d'azur, à la croix d'argent.*

Brigode ou Brigotte. — Famille issue d'un secrétaire du roi (reçu en 1779), et représentée de nos jours par ses trois fils : L'aîné fut créé comte de Brigode-Kemlandt en 1828 ; les deux autres ont été appelés à la pairie, le comte de Brigode en 1815, le baron en 1837. Leurs armes, qui varient, sont le plus souvent : *coupé au 1er de gueules, à trois quintefeuilles d'argent ; au 2e d'argent, au cygne de sinople.*

Brouchoven. — Famille qui remonte à Gérard de Brouchoven, anobli par les archiducs en 1620. Jean-Baptiste de Brouchoven, fils de Gérard, créé baron de Bergeyck en 1664, fut envoyé extraordinaire en Angleterre, ambassadeur et plénipotentiaire à Aix-la-Chapelle en 1668. Le roi Charles II lui conféra le titre de comte de Bergeyck en 1676. Alliances avec les Beer, Berghes Saint-Winock, Ennetières, Recourt de Lens, etc. Armes : *d'azur, à trois fers de moulin d'or en sautoir, alaisés, pattés et ouverts en losange, à la bordure dentelée du même.*

Buissy. — Ancienne famille du Cambrésis, qui était alliée aux Bonnières, Poix, Tramecourt, Wignacourt, etc. Armes : *d'argent, à la fasce de gueules chargée de trois fermaux d'or.*

Carnin. — La terre de ce nom est située dans la Flandre française et relevait de la châtellenie de Lille. Ses seigneurs se sont divisés en plusieurs branches et se sont répandus en Artois, où ils possédaient le marquisat de Lillers et la terre de Nédonchel. La maison de Carnin s'est éteinte il y a quelques années dans la ligne masculine. Armes : *de gueules, à trois têtes de léopard arrachées d'or.*

Carpentier. — Ce nom, très répandu dans le Cambrésis, appartenait à plusieurs familles. Celle des Carpentier de Vannes, l'une des plus anciennes, porte aujourd'hui le titre de comte de Changy. Armes : *d'azur, à l'étoile d'or, accompagnée de trois croissants d'argent.*

Carondelet. — Cette maison, originaire de Chauldey, en Bresse, a produit plusieurs branches fixées en Flandres. Paul de Carondelet, seigneur de Maulde, gouverneur de Bouchain, reçut des lettres de chevalerie en 1597. Elle subsiste encore et s'est alliée aux Ailly, Blondel de Joigny, Harchies, Montigny, etc. Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de six besants du même, mis en orle.* (Voyez la pl. du Nobiliaire.)

Cerf. — Ancienne famille de Flandre, qui a pour auteur Philippe de Cerf, seigneur de Hondschootte, bourgmestre de Furnes, créé chevalier en 1634. Jean-François-Joseph de Cerf, dit le marquis de Wintershove, était, en 1730, grand bailli de la ville d'Ypres. Alliances avec les Bonnières, Massiet de Staples, etc. Armes : *d'or, à une rencontre de cerf de gueules.*

Chambge (du). — (Voyez plus haut, p. 270.)

Chastel (du). — Il y avait en Flandre deux familles de ce nom :

Celle de *Blangerval*, qui est éteinte, a donné des gouverneurs d'Oudenarde et d'Arras, et a recueilli par mariage la terre de Blangerval, en Artois, dont elle obtint l'érection en comté par lettres de Philippe IV en 1661. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de 3 croix recroisettées au pied fiché du même.*

Celle de la *Howarderie*, encore existante, acquit en 1603 la terre de Hautbourdin, près Lille, érigée deux ans après en vicomté par l'archiduc Albert et Isabelle. — Alliances avec les Averhoult, Berlaymont, Draeck, Lannoy, Ongnies, etc. Armes : *de gueules, au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur.*

Chasteler ou Chasteleer.—Originaire du Hainaut et habituée en Flandre, cette famille, encore existante, est alliée à celles de Berlaymont, Harchies, Proissy, Wissocq, etc. Son représentant porte le titre de marquis. Armes : *d'argent, à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un lion de sable.*

Chaussée (la). — Famille du Poitou, dont une branche cadette est fixée en Flandre depuis trois générations. Elle avait fait en 1667 ses preuves de noblesse devant l'intendant de Poitiers. Alliances avec les Moullart, Savary, etc. Armes : *écartelé de sable et d'argent.*

Clebsattel. — Famille originaire d'Alsace, établie à Dunkerque depuis deux générations. Elle avait obtenu de Louis XIV des lettres de réhabilitation en 1683 et de confirmation en février 1710. Le chef de la branche flamande est aujourd'hui représentant du Nord au Corps législatif. Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'or, au sapin de sinople, terrassé du même; aux* 2 *et* 3 *de gueules, à une tête de bouc d'argent.*

Clyte de Commines (la). — Maison ancienne, qui a pour auteur Colart de la Clyte, marié avec Jeanne de Wazières, dame de Commines, et pour illustration Philippe de Commines, conseiller de Louis XI. Armes : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de* 3 *coquilles d'argent.*

Condé.—Maison du Hainaut. (Voir l'Annuaire de 1853, p. 218.)

Cordes de Watripont (des).—Ancienne maison du Cambrésis, dont étaient Guillaume, tué à Azincourt, et Antoine des Cordes, prévôt de Valenciennes en 1533. Alliances avec les Bette, Hauteclocque, la Hamaide, Montmorency, etc. Armes : *d'or, à deux lions de gueules, adossés, armés et lampassés d'azur.*

Croezer. — Famille issue de Jean Croezer, créé chevalier en 1626, et marié à Catherine de Rodoan. Armes : *de sable, à trois chevrons d'argent, accompagnés de trois gobelets du même*, 2 *en chef et* 1 *en pointe.*

Cuinghien. — Famille dont était Gérard de Cuinghien, fils de Gille, lieutenant général des châtellenies de Lille et de Phalempin, créé chevalier par Charles-Quint en 1589. Armes : *d'argent, à quatre chevrons de gueules.*

Cupère. — Maison originaire de Hollande, d'où plusieurs branches sont venues en Flandre et se sont alliées aux Beaufort, Harchies, La Haye, etc. Philippe-Octave de Cupère servait en qualité d'enseigne et périt au siége d'Arras en 1640. Armes : *de sinople, au sautoir d'hermine.*

Cupis de Camargo. — Cette famille, dont l'illustration a commencé par un cardinal et fini par une danseuse, est originaire des Etats romains, et a pour auteur Pierre Cupis, frère de Jean-Dominique Cupis, doyen du sacré collége en 1533. Elle a emprunté le surnom de Camargo à une alliance avec une famille espagnole et s'est éteinte vers 1780 dans la personne de Jean de Cupis, dont la sœur fut la célèbre Camargo, née en 1710. Armes : *d'azur, au daim rampant d'or.* (Voyez pl. du Nobiliaire.)

Dongelberghe. — Famille issue, dit-on, d'un fils naturel de Jean Ier, duc de Brabant. Elle a produit un bourgmestre de Bruxelles, un lieutenant général des armées espagnoles, et des gouverneurs du comté de Namur. Une de ses branches s'est fondue dans la maison d'Argenteau, du pays de Liège. Armes : *de sable, au lion d'or, à la bande de gueules brochant sur le tout.*

Draeck. — Cette famille, qui descend de Wautier Draeck, bourgmestre d'Anvers en 1463, s'est éteinte il y a quelques années par la mort du baron de Draeck, chambellan du roi des Pays-Bas. Alliances avec les Bryas, Lannoy, Roisin, etc. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, au dragon ailé d'or; aux 2 et 3 d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Ennetières ou Dennetières. — Cette maison, encore existante, tire son nom d'une terre située près de Lille. Gaspard d'Ennetières fut créé chevalier en 1584; Arnould d'Ennetières, secrétaire du roi, obtint confirmation de sa noblesse en 1588. Jacques d'Ennetières, conseiller d'Etat de Philippe IV, obtint l'érection de la terre de la Berlière en baronnie, et son fils Philippe-François fut créé marquis de Mottes en 1680. Alliances avec les Basta, Beer, Béthune, Fléchin, Landas, Sainte-Aldegonde, etc. (*Voyez* les comtes d'Hust, p. 301.) Armes : *d'argent, à trois écussons d'azur, chargés chacun d'une étoile à six rais d'or.* (Voyez pl. du Nobil.)

Esclaibes. — La terre de ce nom est située en Hainaut. Ses seigneurs, dont la race s'est perpétuée jusqu'à nos jours, comptent parmi leurs ancêtres : Gérard d'Esclaibes, grand bailli du Hainaut en 1364; Gilles d'Eclaibes, favori de Charles-Quint, tué dans un combat en 1532; Pierre d'Esclaibes, gouverneur de Courtray. Alliances avec les Barbançon, Basta, Cordes, Haynin, la Hamaide, Van der Gracht, etc. (*Voyez* les comtes d'Hust, p. 304.) Armes : *de gueules, à trois lions d'argent, couronnés d'or.* (Voyez pl. du Nobil.)

Estourmel. — (Voyez plus haut, page 212 et pl. Z.)

Fontaine. — Famille originaire du Cambrésis, fixée à Lille depuis 1599, époque où Jérôme de Fontaine y reçut des lettres de bourgeoisie. Il était, en 1615, échevin de cette ville, et son arrière-petit-fils Gilles le fut en 1730. Armes : *d'azur, à une fontaine d'or*. Souvent on les trouve : *parti, au 1er de gueules, au lion d'argent*, qui est de Wallincourt.

Fourneau. — Cette famille est issue de Jean de Fourneau, échevin de Bruxelles en 1612, 1616, 1618, créé chevalier par lettres du roi d'Espagne du 8 avril 1620. Elle a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme de 1643 et a obtenu l'érection de sa seigneurie de Cruyckenbourg en comté le 23 octobre 1662. Elle est alliée aux Berken, Brouchoven, Chanclos, Ferstraets, etc. Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au chevron du même.*

Fremin du Sartel. — Famille du Cambrésis. (*Voir* l'Annuaire de 1851, p. 288.)

Gand. — Cette maison, l'une des plus illustres des Pays-Bas, s'est éteinte en 1818 dans la personne du comte de Gand, pair de France, grand d'Espagne de première classe. Elle était issue de Lambert, châtelain de Gand, qui vivait en 1026. Armes : *de sable, au chef d'argent.*

Gavre. — Maison d'ancienne chevalerie qui tire son nom d'un bourg situé sur l'Escaut, dans le comté d'Alost. Elle est connue depuis le XIe siècle et s'est alliée aux Bryas, Ligne, Rubempré, etc. Une de ses branches cadettes subsiste dans les Pays-Bas. Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et couronné d'azur, à la bordure engreslée de sable.*

Ghistelles. — Maison éteinte, dont étaient Roger de Ghistelles, qui périt à Bouvines en 1214; Jean de Ghistelles, chambellan du comte de Flandre en 1299. Elle avait reçu en 1674 le titre de marquis de Saint-Floris, et en 1760 celui de prince de l'Empire. Ses alliances sont avec les Croy, Guernonval, Hornes, Mailly, Maulde, Melun, etc. Armes : *de gueules, au chevron d'hermine.*

Glimes. — On donne pour auteur à cette maison éteinte un fils naturel de Jean II, duc de Brabant. Antoine de Glimes, chevalier de la Toison d'or, obtint de Charles-Quint l'érection de la terre de Borg-op-Zoom en marquisat. Alliances avec les Albert de Luynes, Hamal, Lalaing, Rohan-Chabot. Armes : *de sinople, à 3 macles d'argent; au chef d'or, chargé de trois pals de gueules.*

Goethals. — Etablie à Gand depuis le xie siècle et représentée encore de nos jours par plusieurs branches, cette maison est une des plus connues de Flandre, par les travaux généalogiques dont elle a été l'objet. Elle a donné : un grand archidiacre de Tournay en 1293, un chambellan de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; un héraut d'armes de Flandre, un grand maître des cérémonies de la cour de Bruxelles, etc. Elle s'est alliée aux Bette, Lannoy, Van der Gracht, Vicq, etc. — Armes : *de gueules, à 3 bustes de vierge de carnation, habillées d'azur et chevelées d'or.*

Gonnelieu. — Maison éteinte du Cambrésis, que des auteurs font descendre de Hugues de Gonnelieu, chevalier, bienfaiteur de l'abbaye d'Honnecourt. — Armes : *d'or, à la bande de sable.*

Grutere. — Maison originaire de Gand, dont était François de Grutere, créé baron en 1696. Elle s'est alliée aux Lalaing, Rym, Tenremonde, Van der Gracht, etc. Armes : *de sable, à trois jumelles d'or.*

Hallwin. — Maison d'ancienne chevalerie, éteinte au siècle dernier. La seigneurie d'Hallwin, en Flandre, fut érigée en duché-pairie par lettres patentes de 1587 en faveur de Charles Hallwin, seigneur de Piennes ; ce duché finit avec lui en 1598. Alliances avec les Croy, Ghistelles, Mérode, Schomberg, etc. Armes : *d'argent, à trois lions de sable, armés, lampassés et couronnés d'or.* (Voyez la pl. du Nobiliaire.)

Hangouwart. — (Voyez l'Annuaire de 1851, p. 204.)

Haubersart. — (Voyez l'Annuaire de 1343, p. 396.)

Haudion. — Maison du Brabant, habituée en Flandre et créée comte par le roi Charles II en 1698. Elle a donné des chanoinesses de Nivelles et s'est alliée aux Bernimicourt, Maldeghem, Roisin, etc. Armes : *d'argent, à dix losanges d'azur, 3, 3, 3 et 1.*

Haveskerque. — Maison qui a fourni des grands baillis de Gand, Bruges, Courtrai, Cassel, Ypres, etc., et qui a eu des alliances avec celles de la Clyte, Heilly, Hondschoote, Maulde, Quiéret, etc. Armes : *d'or, à la fasce de gueules.*

Haynecourt. — Maison du Cambrésis fort ancienne, mais depuis longtemps éteinte. Elle était alliée aux Beaulaincourt, Béthencourt, Frémicourt, Marcoing, etc. Armes : *d'or, à trois aigles de gueules.*

Hertaing. — Ancienne maison originaire du comté d'Ostrevant, qui a donné : Gilles Hertaing, grand bailli du Cambrésis,

chevalier du tournoi d'Anchin; Guillaume de Hertaing, gouverneur de Berg-op-Zoom. Elle s'était alliée aux Boubers, Buissy, Harchies, Hénin-Liétard, Ligne, Van der Noot, etc. Armes : *d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois coquilles d'or.*

Hespel. — Famille originaire de Lille et qui possédait la seigneurie d'Hocron en 1699 quand elle fit enregistrer ses armes. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à trois ancolies d'azur; aux 2 et 3 d'argent, au chevron parti d'or et d'azur.*

Jauche de Mastaing. — Ancienne maison, dont était Gabriel de Jauche, comte de Lierdes, capitaine d'une compagnie d'ordonnance sous Charles-Quint. Philippe de Jauche, son petit-fils, fut créé comte de Mastaing en 1626. Elle est éteinte depuis un siècle. Alliances avec les Estourmel, Melun, Mérode, Montmorency, Sainte-Aldegonde, etc. Son nom s'est souvent écrit *Jausse.* Armes : *de gueules, à la fasce d'or.*

Joigny de Pamele. — Cette famille est issue de Guillaume de Joigny de Pamele, créé chevalier en 1581. Elle a produit Adolphe de Joigny, baron de Pamele, nommé évêque de Saint-Omer par Philippe II et auteur de plusieurs ouvrages de droit canonique. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à l'aigle d'argent; aux 2 et 3 fascés de gueules et d'or, à l'aigle brochant d'argent.*

Kerckhove. — Elle descend de Jean de Kerckhove, échevin de la ville de Gand, créé chevalier en 1640, et s'est alliée aux la Faille, le Poyvre, Van der Gracht, etc. Elle a hérité de la baronnie d'Exaerde. Armes : *d'argent, à 3 griffons de sable, armés et lampassés d'azur.*

Kessel. — Cette famille paraît assez ancienne, quoique André Melchior van Kessel, premier secrétaire et second pensionnaire de la ville d'Anvers, ait obtenu des lettres de réhabilitation de noblesse en 1725. La branche des seigneurs de Blamont a reçu le titre de baron de Kessel en 1751. Armes : *d'argent, à cinq losanges de gueules, formant une croix.*

La Faille. — Famille issue de Jean de la Faille, échevin d'Anvers, créé chevalier en 1623. Elle s'est alliée aux Lalaing, aux Van de Werve, etc. Armes : *de sable, au chevron d'or, chargé de trois fleurs de lis d'azur, accompagné en chef de deux têtes de lions arrachées et affrontées d'or, lampassées de gueules, et en pointe d'une tête de léopard d'or bouclée d'un anneau de fer.*

Lalaing. — Cette illustre maison de Flandre, qui a pris son nom d'une seigneurie sise en Hainaut, a donné des chevaliers de la Toison d'or, un ambassadeur de Charles-Quint en France et trois stathouders de Hollande. A cette maison l'on rattache : Maximilien-Joseph de Lalaing, vicomte d'Oudenarde ou Audenarde, général major au service d'Espagne, qui fut créé comte de Lalaing par l'empereur Charles VI le 7 avril 1719; et Charles-Eugène, comte de Lalaing d'Audenarde, général de division, ancien pair de France, nommé sénateur le 4 mars 1852. Elle est alliée aux Beer, Enghien, Ligne, Mérode, Montmorency, Trazegnies, etc. Armes : *de gueules, à dix losanges d'argent, posée* 3, 3, 3 *et* 1. (Voyez la pl. du Nobil.)

Landas. — Maison qui vient de s'éteindre et qu'on croyait issue des anciens sires de Mortagne en Flandre. Roger de Landas accompagna Philippe-Auguste à la croisade de 1190, et Gilles de Landas fit partie de celle de Constantinople (Musée de Versailles). Jean de Landas, châtelain de Tournai, vendit sa terre de Mortagne à Philippe le Hardi. Othon de Landas fut créé chevalier en 1662. Armes : *coupé, emmanché d'argent et de gueules de dix pièces.* (Voyez la pl. du Nobiliaire.)

Lannoy. — (Voyez l'Annuaire de 1852, p. 182.)

Le Boucq ou le Bouc. — On trouve plusieurs familles de ce nom à Valenciennes et à Cambrai. Le Carpentier cite celles de le Bouc de le Val, qui portait : *échiqueté, d'argent et d'azur, à l'écu de gueules sur le tout ;* le Bouc de Gavre, qui portait : *de gueules, à trois boucs d'argent, onglés et accornés d'or,* et celle de le Boucq : *d'azur, à trois ruches d'or.*

Le Poyvre. — Ancienne famille de Bruges, dont étaient Antoine le Poyvre, créé chevalier à Valenciennes en 1600 ; Louis le Poyvre, bourgmestre d'Audenarde, mort en 1592, et son petit-fils Jean le Poyvre, dit le vicomte d'Audenarde, seigneur de Mullem, créé chevalier en 1627. Elle a produit plusieurs branches aujourd'hui éteintes, et s'est alliée aux Cordes-Watripont, Ghistelles, Jauche, Lalaing, Villegas, etc. Armes : *de gueules, au sautoir d'or, chargé de cinq merlettes de sable, celles d'en haut affrontées, celles d'en bas adossées.*

Lichtervelde. — Ancienne maison, dont étaient : Jean de Lichtervelde, conseiller et chambellan de Philippe le Bon en 1446, et souverain bailli de Flandre ; Ferdinand de Lichtervelde, créé chevalier en 1626. Elle habite la Belgique et s'est

alliée aux Belle, Preud'homme d'Ailly, Rosimbos, Van der Gracht, etc. Armes : *d'azur, au chef d'hermine.* (Voyez la pl. du Nobiliaire.)

Liedekerque. — Maison encore existante, qui a produit Rasse de Liedekerque, souverain bailli d'Alost en 1477; Ferdinand Georges, créé comte de Mouscron en 1627. Alliances avec les Basta, Namur, Spinola, etc. Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.*

Ligne. — (Voyez p. 127.)

Locquenghien. — Cette famille doit en partie son élévation à la construction du canal de Bruxelles sous Philippe II. Pierre de Locquenghien avait été conseiller de Charles-Quint; Antoine de Locquenghien, seigneur de Melsbrœch, fut créé chevalier en 1599. Armes : *d'hermine, au lion de sinople.*

Maldeghem. — Maison issue de Philippe de Maldeghem, seigneur de Leyschot, créé chevalier en 1605. Son petit-fils Eugène-Ambroise reçut le titre de comte en 1685. Alliances avec les Gand-Vilain, Haudion, Oyenbrugge, Trazegnies, etc. Armes : *d'or, à la croix de gueules, accompagnée de 12 merlettes du même mises en orle.*

Marnix. — Cette maison, qui a donné plusieurs chanoinesses au chapitre noble de Denain, a pour auteur Jacques de Marnix, seigneur baron de Pottes, commissaire général des *montres* des Pays-Bas, créé chevalier en 1543. Elle existe encore, et s'est alliée aux Bonnières-Souastre, Haudion, Lannoy, Ongnies, Wignacourt. Armes : *d'azur, à la bande d'argent, accostée de deux étoiles d'or.*

Moreau. — On trouve dans le Cambrésis et le Hainaut français plusieurs familles de ce nom, auxquelles des écrivains ont donné une origine commune, et dont quelques-unes paraissent anciennes. Celle de Moreau de Bellaing a pris son surnom d'une terre sise près de Valenciennes, dont elle avait hérité quelques années avant la révolution. Elle est alliée aux Rémond de Montmort, Steenhault, du Buisson de Bruel, etc. Un de ses rejetons a été créé baron par Louis XVIII le 21 février 1823. Armes : *d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois mouchetures d'hermine de sable.*

Namur. — Maison issue de Philippe de Namur, fils naturel de Jean III, comte de Namur, qui vendit son comté au duc de Bourgogne en 1421. Elle porte depuis deux siècles le titre de

vicomte d'Elzée, et a reçu en 1712 celui de comte de Dhuy. Alliances avec les Beauffort, Harscamp, Haultepenne, etc. Armes : *d'or, au lion de sable armé, couronné et lampassé de gueules.*

Nieulant. — Famille qui a donné des échevins aux villes de Gand et de Bruges, et qui acquit la seigneurie de Pottelsberghe, érigée pour elle en vicomté en 1718. Guislain de Nieulant, échevin de Gand, fut créé chevalier en 1634. Alliances avec les Alegambe, Meulenaere, Spada, Wouters, etc. Armes : *d'azur, au casque d'or de profil, doublé de gueules.*

Northout. — Famille habituée en Flandre, mais originaire d'Artois, où elle possédait la terre de Bayenghem, érigée en baronnie pour Jean de Northout, capitaine de la ville de Dunkerque en 1545. Son fils Antoine devint grand bailli de Tenremonde. Armes : *d'argent, à la croix ancrée de gueules.*

Obert. — Famille dont la filiation remonte à Walerand Obert, qui reçut des lettres de noblesse en 1583, a donné un lieutenant général de la gouvernance de Lille en 1625, et un président à mortier au parlement de Flandre en 1695. Charles-Philippe Obert, créé chevalier en 1675, reçut le titre de vicomte de Chaunes, par lettres patentes de Louis XIV données à Versailles en 1684. Cette famille s'est divisée en plusieurs branches encore existantes, et s'est alliée aux Bernimicourt, du Chastel, Noyelles, etc. Armes : *d'azur, au chevron d'or accompagné de trois chandeliers du même.*

Pottelsberghe. — A cette maison, fixée aujourd'hui en Belgique et alliée aux Borluut, Camargo, Ximénès, appartenait Antoine de Pottelsberghe, seigneur de Boulanchy, colonel, créé baron par le roi d'Espagne en 1688. La terre de Pottelsberghe a été érigée en vicomté pour les Nieulant, en 1718. Armes : *de sable, au cor de chasse d'argent, tourné à sénestre, lié et virolé d'or, au chef du même.*

Prevost de Basserode (le). — Famille de la châtellenie de Lille, encore existante, à laquelle des nobiliaires rattachent Jean le Prevost, roi de l'Epinette à Lille en 1330, et Hubert le Prevost, grand bailli de Lille à la fin du xive siècle. Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.*

Preud'homme d'Ailly. — Famille de Flandre, habituée en Artois, qui a pour auteur Pierre Preud'homme ou Prudhomme, maître d'hôtel du comte de Lalaing, et maïeur de Lille en 1558. Il avait reçu des lettres de noblesse en 1530. Jean de Preud'homme

d'Ailly fut créé chevalier par l'archiduc Albert en 1600. Ses descendants ont porté les titres de baron de Ponques, vicomtes de Nieuport. Alliances avec les Basta, Croix, Dion, Hangouwart, Lichtervelde, Maulde, Ongnies, etc. Armes : *de sinople, à l'aigle d'or becquée et membrée de gueules.*

Rasoir ou Razoir. — Famille ancienne du Cambrésis, dont sont sortis des prévots de Valenciennes et des échevins de Cambrai. Alliances avec les Dourlens, Hertaing, Roisin, etc. Armes : *d'azur, à trois flèches d'or mises en bande.*

Robles, comtes d'Annapes. — Maison issue de Gaspard de Robles, colonel d'infanterie wallonne, tué au siége d'Anvers en 1585. Son fils Jean obtint l'érection en comté de la seigneurie d'Annapes relevant de la châtellenie de Lille. Alliances avec les Gand-Vilain, Lannoy, Liedekerque, Sainte-Aldegonde, etc. Armes : *d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, rampant contre un arbre terrassé de sinople, à la bordure d'hermine, chargée de huit mouchetures.*

Rodes; Rodriguez d'Evora y Vega. — Cette famille, espagnole d'origine, a pour auteur Lopez Rodriguez, venu d'Evora, qui rendit de grands services aux armées alliées contre Louis XIV en 1678. La seigneurie de Rodes en Flandre fut érigée pour lui en marquisat par lettres de 1682. Son représentant actuel est sénateur de Belgique.

Roisin. — Ancienne maison dont était Jean-François de Roisin, député de la noblesse aux Etats du Hainaut, qui obtint en 1686 l'érection de la terre de Forest en marquisat de son nom. Elle est alliée aux Gand-Vilain, Haudion, Hénin-Liétard, Sainte-Aldegonde, etc. Armes : *bandé d'argent et de gueules.* (Voyez la planche du Nobiliaire.)

Romrée. — Elle a pour auteur Jean de Romrée, créé chevalier en 1622, et a produit Antoine de Romrée, gouverneur de Marimont, tué à la bataille de Lens en 1648, et Pierre-François-Vital de Romrée, bourgmestre de Malines, créé comte en 1728. Alliances avec les Coloma, la Broye, Yve, etc. Armes : *d'azur, au chameau d'argent, bridé et couronné de gueules, accompagné de trois étriers d'argent.*

Roose. — Famille ancienne de Flandre, éteinte aujourd'hui dans les mâles, et issue de Jean Roose, dont le fils Jean, seigneur de Martinsart, bourgmestre d'Anvers, mourut en 1641, et dont le petit-fils Albert Roose fut créé chevalier en 1628.

Titre de baron en 1690. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois roses du même.*

Rouvroy ou Rouveroy. — Ancienne maison du Brabant, qui hérita de la beerie de Pamele, la première de Flandre en 1667. Elle s'est fondue dans une branche de celle de Gavre, qui s'éteignit elle-même, et la duchesse de Brancas, comtesse de Rodoan, fut la dernière héritière des sires de Rouvroy. Alliance avec les Gavre, Locquengheim, Rodoan, Tenremonde. Armes : *burelé d'argent et d'azur, au lion de gueules, couronné d'or.*

Saint-Aubert. — Maison éteinte du Cambrésis, de laquelle on dit que sont issues celles d'Aspiers, de Graincourt, de Mancicourt, etc. Gérard de Saint-Aubert était bouteiller du Hainaut au XIIe siècle. Alliances avec les Avesnes, Barbançon, Bouchain, Oisy-Crèvecœur. Armes : *d'or, à trois chevrons de gueules.*

Saint-Genois. — Ancienne maison du Hainaut, issue de Simon de Saint-Genois, chambellan de Louis XI, créé baron du Saint-Empire par l'empereur. Nicolas de Saint-Genois reçut le titre de comte de Grandbrencq en 1655. Elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Armes : *de gueules, au sautoir d'azur, bordé d'argent, et chargé de cinq roses du même.*

Sandelin. — Famille originaire d'Anvers, dont Jérôme, le chef, receveur général de Zélande, fut créé chevalier en 1549 par l'infant d'Espagne. Une branche, fixée en Artois, portait le titre de comte de Fruges. Alliances avec les Brimeu, Bronchorst, Fiennes, Moorsel, etc. Armes : *de gueules, à trois coqs d'argent, becqués, crêtés et membrés d'or.*

Schietere. — Famille encore existante, dont étaient : Jean de Schietere, échevin de Bruges en 1558 ; Nicolas Schietere, créé chevalier en 1623 ; Baudouin, seigneur de Hauthaye, commandant une compagnie allemande en 1680. Armes : *de sable, à deux chevrons d'argent.*

Sersanders. — Ancienne famille qui a donné plusieurs grands baillis à la ville de Gand et un président du conseil de Flandre ; Antoine Sersanders, dit de Luna, mort en 1721. Armes : *de gueules, au croissant d'argent.*

Snoy. — Famille qui existe encore, et qui a pour auteur Philippe Snoy, bourgmestre de Malines, créé chevalier en 1633. Jean-Charles Snoy fut créé baron en 1644. Alliances

avec les Brimeu, Steelandt, Steenhuys, etc. Armes : *d'argent, à trois fleurs de néflier de sable, feuillées et boutonnées d'or.*

Staplande (Hau de). — Famille qui remonte à Jean de Hau, trésorier à Berghes, qui fit enregistrer ses armes en 1696. Son chef actuel a été représentant du Nord à la chambre des députés et à l'Assemblée législative. Armes : *d'azur, au chevron d'argent, surmonté d'une étoile à dix rais d'or, accompagné de trois mains de carnation tenant chacune une poignée d'épis d'or, tigée du même, les deux en chef affrontées.*

Stassart. — Famille originaire de Flandre, qui revendique pour auteur Jean de Stassart, écoutette de Bruges, tué dans une émeute en 1436. Herman-Louis-Joseph de Stassart, colonel de cavalerie au service d'Espagne, fut créé chevalier en 1649. Jacques-Joseph de Stassart, président du conseil de Namur, puis conseiller d'État, reçut le titre de baron de l'empereur Léopold II, le 7 décembre 1791. Son fils Goswin-Joseph-Augustin, baron de Stassart, littérateur, ancien ministre plénipotentiaire à Turin, a présidé sept ans le sénat de Belgique. Armes : *d'or, à la tête de taureau de sable, au chef d'or chargé d'une aigle de sable, languée de gueules.*

Steelandt. — Maison ancienne qui a donné Hellin de Steelandt, bourgmestre de Bruges en 1415; Louis-Joseph de Steelandt, bourgmestre de Bruxelles, mort en 1756. Alliances avec les Dongelberghe, Hallwin, le Poyvre, Van der Straten, etc. Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, chargée de 4 sautoirs accolés d'azur.*

Steenhuys. — Elle a pour auteur Guillaume de Steenhuys, seigneur de Flers, créé chevalier en 1622, et dont le fils, président du conseil de Flandre, reçut le titre de baron de Poederlé. Alliances avec les Béthune, Croix, le Clercq, Snoy, etc. Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un annelet du même.*

Stommelins (Peeters). — Cette famille est issue de Jacques Peeters, dit Stommelins, seigneur de Westerghem, procureur général au conseil de Flandre, dont le fils fut créé chevalier en 1679. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à trois molettes d'éperon de sable*, qui est de Stommelins; *aux 2 et 3 d'or, à la croix de gueules*, qui est de Mortagne.

Tenremonde. (*Voyez* p. 250 et pl. Z.)

Thieffries de Beauvois. — Maison originaire de la basse Allemagne, fixée aujourd'hui en Flandre, dont était Marie-Cathe-

rine de Thieffries, qui eut de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, deux enfants naturels, légitimés par le pape. Elle porte le titre de comte, et a donné plusieurs officiers supérieurs et un maréchal de camp. Armes : *d'argent, à quatre jumelles de gueules en bandes, accompagnées de neuf merlettes de sable.*

Thiennes. — Maison issue de Jacques de Thiennes, conseiller et chambellan de Charles-Quint. Elle a reçu les titres de comte de Rumbeke en 1649, baron de Claerhout en 1660. Alliances avec les Croy, Draeck, Lannoy, Mérode, Van der Gracht, etc. Armes : *d'or, à la bordure d'azur et à l'écusson d'argent, bordé d'azur et chargé d'un lion de gueules, couronné et lampassé d'or.*

Trazegnies. (*Voyez* p. 255 et pl. Y.)

Triest. — Ce nom est fort ancien en Flandre. Nicolas Triest fut conseiller chambellan de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Philippe Triest, seigneur d'Auweghem, premier échevin des parchons de Gand, et Antoine Triest, seigneur de Merlebeke, furent créés chevaliers en 1609; autre Antoine de Triest, évêque de Gand en 1622, devint conseiller d'État. François Triest, premier échevin de la keure de Gand, et Josse Triest furent créés chevaliers en 1626 et 1641, comme issus d'ancienne noblesse. Armes : *de sable, au lévrier courant d'argent, colleté d'or, accompagné en chef de deux cors de chasse d'or, liés et virolés du même, les embouchures à sénestre.*

Ursel. — L'ancienne maison d'Ursel s'éteignit avec Lancelot d'Ursel, treize fois bourgmestre d'Anvers, 1525-1570. Gaspard Schetz ayant épousé Catherine, sœur de Lancelot, leur fils Conrad fut substitué aux noms et armes d'Ursel, et leur descendance fut créée comte du Saint-Empire en 1638, duc en 1616. Armes : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois merlettes du champ.* (Voyez la planche du Nobiliaire.)

Van der Linden. — Elle a pour auteur Jean Van der Linden, bourgmestre de Louvain, créé chevalier en 1544. Philippe Van der Linden, grand forestier du Brabant, reçut le titre de baron d'Hooghevorst en 1663. Armes : *de gueules, au chef d'argent, chargé de 3 maillets de sable.*

Van Caloen. — La noblesse de cette famille remonte à François Van Caloen, échevin de Bruges, créé chevalier en 1648. Pierre-Balthazar Van Caloen, bourgmestre du Franc de Bruges, reçut aussi des lettres de chevalerie en 1663. Leur

descendance existe encore, et s'est alliée aux familles de Grass, le Poyvre, Nieulant, Saint-Genois, etc. Armes : *d'hermine, au léopard de gueules.*

Van der Gracht. — Ancienne maison encore existante, originaire de Menin, et connue depuis le xive siècle. Elle a reçu le titre de baron de Vremde en 1660, et de Rumpsdorp en 1696. Armes : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de* 3 *merlettes de sable.*

Van der Meere. — Famille qui a pour auteur Philippe Van der Meere, bourgmestre d'Audenarde en 1609, et qui a reçu le titre de baron de Bautersem en 1745. On trouve aussi Gilles et Albert Van der Meere, créés chevaliers en 1640 et 1660. Armes : *d'azur, à trois feuilles de mûrier d'or.*

Van der Noot. — Maison du Brabant, qui a donné : Watier Van der Noot, conseiller du duc Philippe le Bon et ambassadeur en Hongrie en 1546; Gaspard, tué à la défense de Harlem en 1573; Léonard, bourgmestre de Bruxelles; Roger, créé baron de Carloo en 1678. Armes : *d'or, à cinq coquilles de sable posées en croix.*

Van der Straten. (Voyez l'Annuaire de 1847, p. 258.)

Van de Werve. — Elle a pour auteur Gunther Van de Werve, dont le fils Jacques fut bourgmestre d'Anvers. Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont l'une fut créée vicomte d'Immersel, près Bruges, par lettres de 1686; l'autre baron de Schilde en Brabant en 1768. Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'or, au sanglier passant de sable; aux* 2 *et* 3 *de sable, à trois chevrons d'argent.*

Vicq. — Maison connue depuis Wido de Vicq, chevalier, qui périt dans la révolte de Courtrai en 1325. Elle a reçu les titres de chevalier en 1647, de baron de Cumptech en 1661. Armes : *de sable, à six besants d'or* 3, 2 *et* 1, *à la fleur de lis d'argent en chef.*

Visart de Bocarmé. — Cette famille noble était représentée en 1753 par Louis-François Visart, seigneur de Bury et de Beaucarmez ou Bocarmé, capitaine d'infanterie, qui obtint le titre de comte, des supports avec bannières pour ses armes et la confirmation de l'érection des seigneuries de Bury et Bocarmé en comté par lettres de l'impératrice le 5 septembre 1753. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de loup d'argent.*

Vischer de Celles. — Ancienne famille du pays de Malines, qu'on dit issue de la maison allemande de Vischer. Jean de Vischer fut huit fois échevin d'Anvers, de 1593 à 1618. Son petit-fils, Jean-Balthazard de Vischer, seigneur de Celles, Pottes, etc., bourgmestre de Bruxelles, 1678-1680, fut créé baron de Celles par le roi Charles II le 1er septembre 1686. Alliances avec les Brouchoven, Caumont-Laforce, Coloma, etc. Armes : *de gueules, au sautoir d'or.*

Yedeghem. — Famille qui a pour auteur Jacques Yedeghem, grand bailli de Dendermonde en 1573. Son fils Charles Yedeghem, créé chevalier en 1598, fit ériger en baronnie sa terre de Bourbeke dans la châtellenie de Lille, par lettres de 1600, et reçut le titre de comte de Wattou en 1629. Armes : *d'or, à deux fasces de sable.*

Yve. — Maison ancienne dont étaient : Jean d'Yve, chambellan de Charles-Quint; Philippe d'Yve, lieutenant général, gouverneur de Douai en 1667. Elle a reçu les titres de baron en 1662, de comte de Ruysbrœck en 1732, et a pris celui de marquis. Armes : *de vair, à trois pals de gueules.*

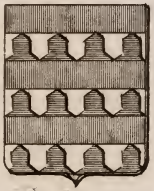
Wavrin. — Ancienne maison dont la terre est située à trois lieues de Lille, et dont les rejetons étaient sénéchaux héréditaires de Flandre. Robert de Wavrin, maréchal de France, vivait en 1845. Armes : *d'azur, à l'écusson d'argent.*

Waziers. — Elle a pour auteur André Fourmestraux, bourgeois de Lille en 1623, dont les descendants obtinrent la permission de changer leurs noms en celui de Waziers. Alliances avec les Cuvillon, Lannoy, Vicq, etc. Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à l'aigle éployée de gueules; aux 2 et 3 d'or, à l'ours de sable montant à l'arbre écoté de gueules et courbé en bande.*

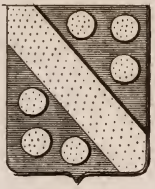
La Woestine. (Voyez p. 267 et pl. Z.)

Pour compléter ce Nobiliaire, nous donnerons, l'an prochain, un armorial de la généralité de Lille, d'après le manuscrit de 1696. Nous nous proposons aussi d'y joindre le Nobiliaire d'Artois.

Barbançon.



Berlaymont.



Carondelet.

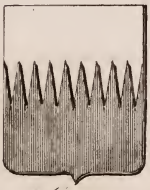
Cupis de Camargo.

Ennetières.

Esclaibes.

Hallain.

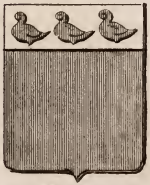
Lalaing.



Landas.

Lichterwelde.

Roisin.



Ursel.

Recevoir Imp Rue Mazarine 28 paris

TABLE
DES FAMILLES NOBLES
DONT LES ARTICLES SONT CONTENUS DANS CE VOLUME.

Abrantès..... 79
Albert..... 79
Albuféra 80
Alsace-Hénin-Liétard..... 81
Anhalt. 1
Arenberg. 82
Aumont. 83
Autriche..... 3
Avaray..... 84
Avout ou Davout..... 85
Bade..... 7
Barbentane 274
Barral..... 176
Bassano 85
Basta..... 301
Bauffremont..... 85
Baume (la)..... 177
Bavière..... 9
Beauharnais..... 125
Beauvau-Craon..... 87
Belbeuf..... 187
Belgique..... 11
Bellune..... 88
Bénévent 164
Berghes-Saint-Winock 88
Bernon. 268
Berthus de l'Anglade 187
Bertoult..... 189
Béthune..... 89
Blacas 91
Blaisel (du) 190
Bonfils..... 236
Brancas 92
Breda..... 191
Brésil 12
Breteuil (le Tonnelier de).. 194
Brissac. 106
Broglie..... 94
Brunswick 13
Caderousse (Gramont).... 121
Cadore..... 98
Caraman..... 152
Cardinaux..... 39
Cars (Pérusse des)..... 136
Castries (la Croix de)..... 109
Caulaincourt 96
Caumont la Force 97
Caylus 144
Ceccaldi..... 196
Chabot (Rohan)..... 163
Chambge (du)..... 270
Champagny. 98
Champéron (Coste de).... 204
Chanaleilles. 195
Chantérac (la Cropte de).. 198
Chastellux 99
Chevreuse (Albert de)..... 78
Chimay..... 152
Choiseul. 100
Clermont-Tonnerre..... 102
Coigny 105
Colbert..... 199
Coligny 201
Conégliano..... 105
Contades 201
Cosnac. 203
Cossé-Brissac..... 106
Courcelles (Gars de)..... 205
Courtemanche..... 229
Crillon..... 103
Croy..... 110
Crussol. 112
Dalmatie (Soult)..... 165
Danemark 13
Decazes 113
Decrès. 114
Deux-Siciles. 17
Dion. 206
Drummond. 114
Dupuy des Bordes..... 209
Durfort (Duras)..... 115
Eckmühl 85
Elchingen (Ney). 138
Esclignac. 150
Espagne..... 19
Espeuilles..... 211
Estourmel 212
Fénis du Tourondel..... 213
Fitz-James..... 117
France. 22
Gabriac (Cadoine de)..... 323
Gaëte..... 118
Galliffet..... 119
Garde (la) 214
Gerlache 217
Gramont..... 119

Grande-Bretagne..... 25
Grèce..... 26
Hanovre..... 27
Harcourt..... 122
Hesse..... 27
Holstein..... 32
Hostun..... 178
Istrie..... 123
Jumilhac (Richelieu)..... 141
Lapeyrouse..... 236
Las Cases..... 288
Laur..... 218
Lawœstine..... 267
Leuchtenberg..... 124
Levis..... 126
Ligne..... 127
Lorge..... 109
Lucay (Legendre de)..... 222
Luppé..... 223
Luxembourg..... 128
Luynes (Albert de)..... 99
Mac Sheehy..... 227
Maillé..... 128
Maire (le) de Millières..... 229
Marmier..... 130
Massa (Regnier de)..... 131
Mecklenbourg..... 33
Modène..... 35
Monaco..... 36
Montébello..... 131
Montesquiou..... 132
Montmorency..... 135
Montrevel (la Baume)..... 179
Mortemart-Rochechouart..... 155
Moskowa..... 138
Nagu..... 233
Narbonne-Pelet..... 138
Nassau..... 37
Ney..... 138
Noailles..... 139
Oldenbourg..... 38
Ornano..... 234
Otrante..... 141
Oudinot..... 141
Padone..... 142
Pape et Cardinaux..... 39
Parme et Plaisance..... 44
Pasquier..... 142
Pays-Bas..... 45
Pérusse des Cars..... 144
Plaisance..... 175
Pluvinel (la Baume)..... 179
Polignac..... 145
Portes..... 237
Portugal..... 47
Pozzo di Borgo..... 147
Preissac..... 150
Prusse..... 48
Richelieu..... 151
Rivière (Riffardeau de)..... 152
Rivoli..... 154
Robert de Caylus..... 155
Rochechouart (Mortemart)..... 155
Rochefoucauld (la)..... 158
Rohan..... 162
Rougé..... 238
Rovigo..... 164
Russie..... 51
Sabran..... 165
Sainte-Aldegonde..... 240
Sardaigne..... 53
Sartiges..... 241
Saumery..... 244
Saur..... 247
Saxe..... 54
Suède et Norvége..... 60
Suze (la Baume)..... 178
Tallenay..... 248
Talleyrand (Périgord)..... 166
Tarente..... 168
Tascher de la Pagerie..... 249
Tenremonde..... 250
Textor de Ravisi..... 251
Thezan..... 272
Toscane..... 61
Toulongeon..... 255
Tour-du-Pin (la)..... 281
Tour-d'Auvergne (la)..... 169
Trazegnies..... 255
Trémoille (la)..... 172
Tressan (la Vergne de)..... 257
Trévise..... 173
Tuite..... 263
Turgot..... 264
Turquie..... 62
Uzès (Crussol d')..... 112
Vallière (la)..... 178
Valmy..... 174
Varenne..... 324
Vigne (la)..... 265
Vogué..... 267
Wagram..... 175
Wurtemberg..... 63

FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES GÉNÉALOGIQUES SONT CONTENUES

DANS LES DIX VOLUMES PRÉCÉDENTS.

Dans cette table *a* indique l'Annuaire de 1843; *b*, 1844; *c*, 1845; *d*, 1846; *e*, 1847; *f*, 1848; *g*, 1849-50; *h*, 1851; *i*, 1852; *k*, 1853.

A

Abbatucci.....*h* 365
Agoult.....*b* 203; *i* 109
Aguesseau.....*a* 255
Ailly.....*g* 198
Albon.....*e* 174
Aligre.....*d* 172; *e* 314
Alsace-Heuin-Liétard....*h* 108
Ambly.....*f* 386
Ambrugeac (Valon d')...*b* 304
Andelarre.....*k* 338
Andigné.....*g* 389
Angennes.....*g* 199
Anthouard.....*k* 373
Aragon.....*e* 360
Arfeuille.....*i* 191
Argenson.....*f* 280
Argentré.....*b* 275
Argout.....*k* 334
Arras.....*i* 317
Asnens de Delley.....*d* 173
Asnières.....*d* 175; *c* 173
Aubermesnil.....*i* 297
Aubespine.....*f* 176
Aubigné (Agrippa d')....*c* 309
Aubigny.....*c* 125
Aubusson...*c* et *d* 175; *g* 189
Audiffret.....*a* 257; *d* 176
Aymard.....*a* 259
Ayrault.....*c* 181

B

Balzac.....*h* 358 et 383
Baraguey d'Hilliers.....*h* 354
Barante.....*a* 262
Barbançois.....*h* 351
Barchou de Penhoen.....*i* 298
Barthélemy-Sauvaire.....*g* 396
Bastard.....*f* 400
Baulny.....*d* 225
Beauffort.....*b* 207
Beaufranchet.....*k* 192
Beaumont.....*e* 137; *k* 194
Bec-de-Lièvre.....*a* 259
Benoist.....*f* 391
Bérard.....*e* 331; *f* 180
Bérenger.....*e* 352
Bernard (Charles de)....*h* 382
Bernardy.....*h* 365
Berthois.....*f* 401
Bérulle.....*k* 201
Beugnot.....*g* 396
Biron (Gontaut).....*d* 202
Blacas-Carros.....*c* 183
Blanchebarbe.....*g* 202
Blancmesnil.....*a* 278; *d* 173
Blin de Bourdon..*f* 392; *g* 406
Blois.....*i* 298
Bolun.....*d* 330
Boileau.....*c* 310
Boissier.....*k* 206
Boissy d'Anglas.....*h* 376
Bonald.....*k* 336
Bonardi.....*d* 177
Bondy.....*g* 326
Bonneuil.....*f* 274
Bordeneuve.....*h* 208
Bossuet.....*c* 311
Botmilliau.....*h* 365
Bouchet de Sourches....*d* 108
Boufflers.....*f* 181
Bouillé.....*b* 211
Bourbon-Busset..*a* 263; *d* 180
Bourgoing.....*h* 190
Bourke.....*f* 406
Bourmont.....*a* 265; *d* 181
Boysset.....*h* 364

Boysseulh.....a 266
Brancas.....a 131; i 110
Brantôme.....c 312
Brehan.....c 184
Brehant.....c 188
Brézé.....e 375
Briant.....c 189
Bryas.....b 220; e 187
Briey.....b 216; d 182
Brillon.....g 202
Bruc.....d 183
Bruslé.....h 191
Bugeaud de la Piconnerie.i 113
Buffon.....c 312
Busancy-Pavant.....c 192
Bussy-Rabutin.....c 322

C

Cadier de Veauce.....k 340
Caffinière (la).....f 186
Caillhol.....c 194
Cambacérès.....k 174
Cambis d'Orsan.....e 360
Cambout de Coislin.....g 190
Campredon (Martin de)..k 206
Candolle.....d 186
Canisy (Carbonnel de)....i 328
Cardevaque d'Havrincourt g 393
Carné.....f 392
Carnot.....h 356
Casabianca.....h 366
Castellane.....c 195; e 352
Castiglione.....k 165
Castillon.....i 298
Chabannes. a 268; f 187; i 193
Chabot-Latour.....f 402
Chabrillan (Moreton de)..a 304
Chambly.....g 315
Champéron (Coste de)....e 312
Chapuis-Montlaville.....f 402
Charette.....h 294
Charpin.....d 192
Chasseloup-Laubat.....f 393
Chassiron.....f 402
Châteaubourg (la Celle de)k 210
Chateaubriand...a 271; c 200
Châteigneraye (la)..d 173 et 329
Châtellerault.....e 124
Chaton des Morandais....e 191
Cherisey...a 273; b 230; i 197
Chrétien de Tréveneuc....i 303
Clarke (Feltre)...h 377; k 170
Clary.....g 401
Coetlogon.....h 195
Coetlosquet.....g 390
Coislin (Cambout de)....g 190
Colas de la Mote.....i 299
Combarel de Leyval.....f 395
Comines.....c 313
Comminges.....e 195
Compans.....d 327
Condamine (Harenc de la). b 247
Condé.....c 202; k 218
Contades.....f 390
Conte de Nonant (le).....g 220
Corcelles (Tircuy de)....h 372
Corneille.....c 313
Cornudet.....e 338
Cosne de Cardanville.....d 195
Couédic (du).....g 396
Coulanges..... c 315
Coupigny (Malet de).....f 212
Courtais.....f 393
Courtarvel.....b 234
Cremoux.....e 196
Croix.....k 215
Croix de Chevrières (la)...i 198
Crouseilhes.....h 359
Cugnac.....a 277
Curial.....g 396
Custine.....c 207
Cuverville.....h 366

D

Dalberg.....k 168
Dambray.....g 401
Dammartin.....g 337
Dampierre.....g 391
Daru.....f 394; g 396
Davy de la Pailleterie....c 209
Dejean.....d 328; f 394
Delley de Blancmesnil....d 173
Delort.....e 374
Descartes.....c 316
Desmousseaux de Givré...h 359
Destutt de Tracy..e 361; h 382
Dieulevenlt.....h 386
Digoine.....k 216
Doublet de Persan.....g 210
Douhet.....h 367
Doyen.....a 278; c 215
Dreux-Brézé.....e 375

Drouillard.....g 216
Drouot.....f 407
Dubouchage.....e 361
Dumas de Marveille.....i 215
Dumas de la Pailleterie...c 209
Duperré.....e 376
Duprat.....f 404
Durcet.....g 212

E

Escayrac de Lauture.....h 198
Eschassériaux.....h 359
Eselaibes.....d 328
Escorches de Sainte-Croix.k 338
Escotais (des) ....i 214
Espagnac (Sahuguet d')...a 317
Espinay-Saint-Luc.d 196; f 199
Etchegoyen.....e 362; h 357
Evain..... .....h 359

F

Fabre. .....e 201
Fabvier.....h 359
Falloux.....f 375
Faudoas.....h 385
Fay de la Tour-Maubourg.e 202
Feltre (Clarke) ..h 377; k 170
Fénelon (Salignac de).c 316; f 255
Flahault.....k 334
Flamarens (Grossoles de).k 221
Flavigny .....g 402
Florian.....c 317
Flotte.....h 357
Foix .....e 208
Forbin-Janson.....c 217
Foresta.....c 218
Fouant de la Tombelle...f 201
Fougeroux (Greslier du)... 369
Fransures.....d 201
Fremin du Sartel .....h 288
Frignet des Préaux.....h 200
Frioul.....k 171

G

Gageac.....e 246
Gascq.....c 221
Gastines (Macé de) .....h 214
Genlis.....c 317
Gentils de Langalerie....b 243
Gestas .....f 203
Gontaut-Biron. ..a 280; d 202
Gonzague .....f 360
Goujon de Thuisy.....e 210
Goulaine .....d 324
Gourgand.. .....h 359
Gouy d'Arcy .....k 338
Grammont .....d 203; e 354
Grasmesnil.....b 254
Grasset. .....i 299
Grénedan.....b 276
Greslier du Fougeroux....h 369
Grille.....e 354
Grouchy.... ....f 407; g 392
Guitaut-Pechpeyrou .....b 269
Guizot .....f 216

H

Hamel (du).....h 272
Hamilton. .....e 124
Hangouwart. .....h 204
Harenc de la Condamine..h 206
Harseouet de Saint-Georges g 397
Haubersart.....f 396
Haussonville .....e 326
Hautecloque.....a 282
Hauteteuille.....a 285
Hautefort.....a 286
Hauterive.....a 288
Hautpoul. .....e 212
Havrincourt.....g 393
Hays (du) .....f 207
Hébraïl.....a 290
Heeckeren.....h 359
Hénin-Liétard .....i 179
Herlincourt .....k 339
Hersart de la Villemarqué. b 248
Hespel. .....h 367
Hibon de Frohen.....d 204
Hody Warfusée.....g 336
Houdetot.....g 398
Hozier.....i 377
Hugo.....c 222
Hunolstein. .....g 236
Husson .....d 206; e 218

I

Imécourt (Vassinhac d').. c 262

J

Jacquesson de la Chevreuse e 219
Janson (Forbin).....c 217
Jancourt.....k 227

Joinville.....c 318
Joly.....b 250
Jonquières.....d 207
Jorie (Malet de la).....b 254

K

Keranflech.....h 368
Kératry.....h 368; i 300
Kerdrel.....h 368; i 300
Kergorlay.....k 339
Kéridec.....h 369
Kermarec.....h 369
Kersauson.....i 300

L

Labrosse.....g 332
Lacépède.....c 319
Ladevèze.....h 352
Ladoucette.....f 403
La Fayette.....c 205; g 392
La Fressange.....e 342
La Grange.....e 355
Lagrenée.....e 342
La Guiche.....e 256
La Hitte.....h 358
Laidet.....h 369
Laigle.....e 364
Lamartine.....h 403, i 301
Lamennais.....i 302
Lamoignon.....a 291; i 325
Lamoricière.....h 370
Lamote-Baracé.....c 221
La Moussaye.....c 227
Langalerie (Gentils de)..b 243
Lanjuinais.....f 396
Lannoy.....i 182
Lansfeld.....f 382
La Panouse.....a 309
La Place.....k 333
La Rochette.....h 363
Lasteyrie du Saillant.....e 221
La Tour du Pin..f 295; g 319
Laugier-Villars...d 209; e 223
Lavalette.....e 344
Lawriston (Law de).....g 394
Le Conte de Nonant.....g 220
Le Flo.....i 302
Le Gras du Luart.....i 210
Lemercier.....h 362
Lennox.....c 125
Lentilhac.....b 252
Lepelletier d'Aulnay.....h 362
Lepic.....h 363
Levavasseur.....k 339
Liechtenstein.....i 37
Ligniville.....k 237
Lippe.....i 38
Longpérier.....f 220
Lorraine.....a 170
Lostanges.....k 241
Luart (Le Gras du).....i 210
Lubersac.....d 212
Ludre.....a 293

M

Mac-Carthy.....c 232
Macé de Gastines.....h 214
Madrid de Montaigle.....c 233
Magnoncourt.....e 342
Maillefaud.....k 251
Mailly.....c 235; g 192
Maisniel (du).....h 218
Malet.....h 254; f 212
Malherbe.....c 319
Malleville.....e 342; h 370
Marches (Sauvage des)...d 242
Marion du Mersan.....f 285
Martel.....d 212; e 223
Marveille.....i 215
Mastaï-Ferretti.....e 290
Mastin (le).....d 214
Matrais (la).....g 218
Manny.....e 248
Maynard.....k 294
Mazelière (la).....h 378
Melun.....e 225
Menou.....i 247
Mensdorff.....f 242
Mérode.....a 297; d 216
Mesgrigny.....e 365
Mesnard.....k 294
Meulan.....f 216
Meynadier.....e 365
Mollien.....h 376
Mirabeau.....c 247; d 236
Molé.....f 221
Monspey.....h 224
Montaigle.....c 233
Montalembert...a 301; d 218
Montault.....b 259
Montesquieu.....c 319
Monteynard.....d 219

Montholon..... ... *g* 399
Montgommery.....*c* 238
Montluc .....*c* 320
Morandais .....*e* 191
Morel-Vindé.....*e* 320
Moreton de Chabrillan...*a* 304
Mornay.....*e* 357
Morny .....*e* 365
Moustier.....*e* 230
Moy.....*g* 217
Mure de Pelanne.....*h* 228
Musset.....*a* 307

N

Nadaillac .....*f* 238
Narbonne-Lara .....*k* 252
Navailles .....*d* 220
Nédonchel.....*b* 264; *f* 224
Nicéville.....*e* 323
Nonant (le Conte de).....*g* 220

O

Ogier de Baulny.....*d* 225
Oraison.....*f* 397
Orfeuille.....*c* 239; *d* 229
Orsay (Grimaud d').....*k* 253

P

Panat.....*h* 357
Pange.....*h* 355
Panouse (la).....*a* 309
Parcey (Rigolier de). ....*f* 398
Parny.....*c* 321
Pastoret .....*k* 333
Pavant.....*c* 192
Pechpeyrou-Guitaut .....*b* 269
Percy .....*b* 273
Persan .....*g* 210
Persigny.....*k* 256
Pinon de Saint-Georges...*h* 231
Plessis-d'Argentré (du)...*b* 275
Plessis de Grénedan (du) . *b* 276
Poëze (la) .....*f* 241
Pommeroy .....*f* 398
Pommereu (d'Aligre) *d* 172; *e* 214
Pons.....*c* 243
Portes de Saint-Père (des) *g* 223
Pouilly.....*f* 242
Poussin.....*i* 220
Prat (du) . *g* 225; *i* 223; *k* 257
Prevost de la Boutetière...*h* 379
Prevost de Touchimbert..*b* 284
Prousteau de Montlouis..*g* 235
Puyguyon.....*e* 238
Puymaigre.....*e* 242
Puy-Montbrun (du).....*e* 323

Q

Quatrebarbes .....*e* 366
Quélen.....*a* 314
Querhoent .....*h* 357

R

Rabutin .....*c* 322
Racan.....*c* 322
Racine .....*c* 323
Raguse.....*k* 176
Rampon .....*e* 318
Rapatel .....*h* 363
Ravinel.....*k* 261
Raynaud.....*e* 244
Reclus (du) .....*e* 246
Regnault de Saint-Jean d'Angély .....*g* 396
Reiset .....*i* 225
Rémusat.....*e* 366
Repellin.....*h* 371
Rességuier.....*h* 357
Reviers de Mauny .....*e* 248
Riboisière (Baston de la)..*g* 399
Ricaumont .....*i* 225
Richard .....*h* 279
Richemont .....*f* 398
Riencourt .....*b* 289
Rieu (du).....*b* 291
Riquetti de Mirabeau....*d* 236
Rivoire .....*h* 353
Rioult de Neuville.....*g* 400
Robien .....*b* 294
Rochefontenilles (la).....*d* 236
Rochejaquelein (la).....*d* 238
Roffignac ....*h* 298
Roger.....*h* 364
Romieu.....*c* 252
Roncherolles .....*h* 233
Ronsard.....*c* 325
Rosières.....*a* 316
Rotours (des).....*k* 278
Roucy.....*f* 250
Roure (du).....*e* 358
Rousseau de Labrosse....*g* 332
Roy.....*f* 409

S

Sahuguet d'Espagnac.....*a* 317
Saigne (la).....*h* 292
Saint-Aignan.....*f* 399
Saint-Chéron.....*h* 235
Sainte-Hermine.....*k* 340
Saint-Marc.....*d* 242
Saint-Mauris.....*a* 318
Saint-Ouen.....*d* 241
Saint-Phalle.....*i* 227
Saint-Priest.....*g* 193
Saint-Simon.....*k* 265
Salignac (Fénelon).....*f* 255
Salis-Soglio.....*f* 311
Salvandy.....*e* 367
Santeul.....*c* 326
Sarcus.....*c* 259
Sarrazin.....*f* 258; *k* 267
Saulx-Tavannes.....*g* 195
Sauvage des Marches....*d* 242
Scarron.....*c* 326
Schauenbourg.....*e* 344
Schneider.....*f* 410
Sébastiani.....*e* 367
Segrais.....*c* 326
Séguier.....*d* 244
Ségur.....*e* 367; *g* 231
Sénonnes.....*c* 224
Sesmaisons.....*e* 252
Sévigné.....*c* 327
Sèze (de).....*h* 366
Sieyès.....*e* 368
Siméon.....*e* 368
Solérac.....*b* 298
Soultrait.....*h* 279
Staplande.....*h* 371
Straten.....*a* 320; *e* 258
Subervie.....*h* 364
Sully.....*c* 98
Susini.....*e* 260

T

Taillepied.....*g* 326
Talaru.....*h* 374
Talhouet.....*g* 232
Teil (du).....*i* 257
Tharon.....*k* 269
Thézan.....*i* 236
Thiard de Bissy.....*e* 369
Tinguy.....*h* 372
Tircuy de Corcelles.....*h* 372
Touchimbert.....*b* 284
Tour du Pin (la)..*f* 295; *g* 319
Tourzel.....*d* 108 et 325
Tramecourt.....*d* 337
Traversay.....*b* 284
Tryon de Montalembert..*e* 370
Turenne.....*k* 275

V

Valée.....*e* 378
Valon d'Ambrugeac.....*b* 304
Van den Steen.....*f* 262
Van der Stratten.....*e* 258
Vassinhac.....*c* 266
Vaulchier.....*a* 322
Verdonnet.....*f* 269
Vernou-Bonneuil.....*f* 274
Verhuell.....*d* 338
Vidart.....*h* 239
Vidaud de la Tour.....*g* 233
Villages.....*c* 264
Villehardouin.....*c* 327
Villemarqué (Hersart de la)*b* 248
Villeneuve.....*f* 400
Voltaire.....*c* 328
Vogué.....*h* 353; *i* 303
Voyer d'Argenson.....*f* 280

W

Waldeck.....*i* 73
Warfusée (Hody).....*g* 336
Wignacourt.....*b* 306; *d* 246
Wissocq.....*c* 265

Z

Zangiacomi.....*e* 379

PLACEMENT DES GRAVURES.

Planche X en regard du titre.
— Y — de la page..... 176
— Z — — 300
Vue du château de Pommier..... 328
Planche du Nobiliaire de Flandre..... 386

PRINCIPALES MATIÈRES

DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1843.

Précis historique des maisons ducales 109
Précis historique de la pairie..... 212
Liste des pairs de 1814 à 1830..... 212
Traité de blason 341

1844.

Généalogie de la maison de France 1
Histoire des duchés-pairies. 85
Galerie des croisades..... 325
Traité de blason (suite)... 409

1845.

Précis historique des titres en France 269
Des principautés françaises. 299
Armorial de la noblesse littéraire 306
Musée de Versailles 337
Blason (suite)..... 345

1846.

Éphémérides..... 255
Dictionnaire héraldique... 300

1847.

Notice historique et généalogique sur le pape Pie IX. 289
Notice historique sur le Sacré Collége 293
Revue des députés appartenant à la noblesse..... 347

1848.

Armorial des villes de France 334
Revue bibliographique.... 379
Recherches historiques sur la maison de Gonzague.. 360
Création des Ordres de Pie IX et de Saint-Olaüs. 373
Revue des députés appartenant à la noblesse..... 390

1849-1850.

Notice historique sur la noblesse de Corse..... 246
Notice sur l'origine de la maison Bonaparte et la naissance de Napoléon.. 259
Notice historique et liste des honneurs de la cour.... 273
Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem..... 348

1851.

Étymologie des mots noblesse et roture..... 246
Souvenirs historiques du marquisat d'Arpajon.... 253
Critique de quelques mots historiques..... 261
Notice historique sur le titre de chevalier..... 307
Armorial des provinces de France..... 324
Lettres inédites de Balzac. 383

1852.

Notice historique sur le château de Brugny..... 283
Membres de l'Assemblée législative appartenant à la noblesse 295

1853.

Armorial de l'Empire 302
Armorial des villes de France 315
Revue nobiliaire du Sénat et du Corps Législatif... 322

TABLE DES MATIÈRES

DE

L'ANNUAIRE DE 1854.

Préface..... XV
Empire français..... XIX
Maison Bonaparte..... XX
Tableau général des membres du Sénat..... XXV
Notices généalogiques des maisons souveraines..... 1
Maisons princières de l'Empire ou du Saint-Siége... 68
Maisons ducales de France..... 73
Grands d'Espagne français..... 76
Généalogies des maisons ducales ou princières..... 79
Tablettes généalogiques des maisons nobles de France. 176
Notice historique sur la maison de Barbentane..... 275
Notice historique sur la maison de la Tour-du-Pin.... 281
Notice historique sur la maison de Las Cases..... 288
Notice historique sur la maison de Basta et les comtes d'Hust et du Saint-Empire..... 301
Additions et changements pour les tablettes généalogiques des années précédentes..... 308
Législation nobiliaire; décorations étrangères..... 311
Changements et additions de noms..... 313
Revue nobiliaire du Sénat et du Corps Législatif.... 322
Notice historique sur le château de Pommier..... 328
Principales alliances de la noblesse (1853)..... 332
Naissances..... 339
Nécrologe de 1853..... 341
Revue bibliographique..... 357
Revue nécrologique : les marquis de Bruc et de Villages; les comtes d'Estourmel, de Pontécoulant, etc. 363
Nobiliaire de Flandre, du Cambrésis et du Hainaut français..... 367
Tables..... 387

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22047 2234